

MNP_PSC - TABLE DES ANNEXES

N°	Titre	Appels
1	Lettre d'intention candidature NF	Premier chapitre
2	Lettre de mission	
3	VUE-UNESCO 1979 Biens Vallée de la Vézère	
4	Cahier des charges- Etude de stratégie pluriannuelle des réserves du MNP	
5	Plan de récolement decennal	
6	Liste des prêts réalisés par le MNP sur les 6 dernières années	
7	Fiche de demande d'analyses invasives	
8	Exemple de la programmation annuelle 2019	
9	Enquête des visiteurs élaboré par la RMNGP	
10	Tableau de fréquentation MNP par la RMN-GP	
11	Document de visite <i>Les incontournables</i>	
12	Synthèse des appels à projets CapSciences, CCSTI	
13	Extraits du PSBC	Chapitre 2
14	Présentation MNP aux journées Archeomuse de janvier 2023	Chapitre 3
15	Présentation de la revue <i>PALEO</i>	
16	Documents relatifs à l'opération "Carte blanche à l'ENSA de Nantes"	
17	Propositions pour publics empêchés (état actuel)	Chapitre 4
18	Dossier de demande d'opération archéologique pour l'a reprise de la coupe de l'abri du château	
19	Cahier des charges pour la réalisation d'une étude archéologique du château et des aménagements troglodytiques	
20	Cahier des charges pour la création d'un parcours extérieur de viste	
21	Programme prévisionnel Printemps-Automne23 - manifestations liées au Centenaire du musée	
22	BAT de l'affiche générique de "Le Musée sort de sa réserve !"	
23	Dossier de presse - exposition <i>Oxydes Couleurs et métaux</i>	
24	Fiche EAC associée à l'exposition <i>Oxydes Couleurs et métaux</i>	
25	Fiche-projet Exposition 2023-2024 - <i>Vivre au grand air !</i>	
26	Présentation Aurélien par réseau...	
27	<i>Les Mondes invisibles</i> - projet Aurélien Mauplot en ses différents volets	Chapitre 5
28	<i>Marcher depuis la Nuit des Temps</i> - documentation relative au projet	
29	Projet du Pudding-Théâtre	
30	Fiches EAC actuelles en partenariat avec le PIP et le CMN	Chapitre 6
31	Avis de vacance chargé de l'offre éducative et du développement de l'offre culturelle du MNP	
32	Fiche d'analyse de l'application mobile existante au regard de nos besoins en matière de support d'aide à la visite	
33	Dépliant PIP MNP 2023	
34	Compilation de documents relatifs au projet "Hors les Murs" <i>Hyphosphère</i> - partenariat ENSA Nantes	Chapitre 7
35	Organigramme MNP Avril 2023	
36	Diagramme de programmation du PSC 2022-2027...	Conclusion

Note d'intention

Produite pour le dépôt de candidature au poste de directrice du

Musée National de Préhistoire des Eyzies

Eléments de contexte

Le Musée National de Préhistoire des Eyzies s'inscrit dans un territoire majeur pour l'archéologie préhistorique, celui de la vallée de la Vézère, qui a vu se construire au cours des XIX^{ème} et XX^{ème} siècle la discipline « Préhistoire » à partir de l'étude et de l'exploration de gisements devenus « de référence » et dont la majeure partie des collections se trouve justement conservée par cet établissement. L'importance au regard de l'histoire de l'Humanité de ce territoire, marqué également par une présence nombreuse de grottes et abris ornés lui a valu en 1979 de faire l'objet d'une inscription au titre du patrimoine mondial de l'UNESCO (Sites préhistoriques et Grottes ornées de la Vallée de la Vézère).

Ce musée national se positionne ainsi dans un territoire connu et reconnu internationalement pour la Préhistoire, à la fois des spécialistes mais aussi du grand public en raison de la présence de sites emblématiques au premier rang desquels Lascaux, dont une grande partie des collections est d'ailleurs conservée au MNP.

La vallée de la Vézère se marque aussi par la présence de plusieurs sites, grottes ou gisements, privés ou publics, ouverts aux visites, et par celle de plusieurs institutions et établissements publics : CMN (qui gère les grottes et gisements ouverts au public et appartenant à l'Etat), Pôle International de la Préhistoire créé en 2002 (GIP) – 2010 (EPCC) et qui voit son orientation d'établissement se diriger vers une place plus forte accordée à un projet de territoire matérialisé par la labellisation « Grand Site » obtenue début 2020, le Pôle Mixte de Recherche de Campagne associant Etat – DRAC – SRA (CCE), INRAP (base centre de recherche archéologique), service habilité de la collectivité (département de la Dordogne) et Université – UMR PACEA (CNRS, Université Culture), le MNHN par la présence de l'abri Pataud, et le nouvel espace de restitution de Lascaux, « Centre International de l'Art pariétal » géré par la SEMITOUR émanation de la collectivité départementale.

Cette mosaïque d'institutions et la cohérence nécessaire des politiques publiques à mettre en œuvre sont discutées depuis plusieurs années ; cet état de fait est actuellement l'objet d'une inspection mixte (inspections générales des Affaires culturelles et de l'enseignement supérieur-recherche et éducation nationale). Sans préjuger des résultats et des orientations qui pourront être données par ce rapport d'inspection, le projet d'établissement et le nouveau PSC attendu du Musée National de Préhistoire devront nécessairement prendre en compte cette cohérence nécessaire.

D'autre part, le Musée National de Préhistoire est un service à compétence nationale du Ministère de la Culture depuis 1998. Le plan de transformation ministériel envisage une évolution des SCN ; plusieurs scénarios sont à l'étude (fusions, création d'établissements publics). L'avis de vacance présente ce sujet, même si rien ne semble tranché, et qu'une fusion possible avec le Musée d'Archéologie nationale de St-Germain-en Laye est étudiée. Sans préjuger de décisions à venir, la note d'intention présente offre des perspectives compatibles quel que soit le type de restructuration choisie.

Si l'on se recentre sur le Musée lui-même, l'établissement actuel, ouvert en 2004, présente au public des collections dans le cadre d'un PSC qui certes a pu ponctuellement évoluer mais dont la conception et la muséographie choisie remontent au milieu des années 90. Or, les années 2000 ont été majeures en termes d'évolution de la discipline « Préhistoire » (apport majeur de l'archéologie préventive notamment et développement des méthodes non- ou micro-invasives) ; la façon dont on peut montrer l'archéologie a aussi changé.

Par ailleurs, la stabilité des personnels mobilisés dans le fonctionnement du musée et sa direction ont imprimé fortement l'établissement et ses relations extérieures, locales ou plus larges. Les résultats acquis en matière de

gestion et enrichissement des collections sont là de même qu'en matière d'accessibilité fructueuse à la recherche. En revanche on peut regretter, au regard aussi de cette « concurrence locale », que la lisibilité de l'établissement, de sa dimension historique, et celle des ressources essentielles qu'il livre ne soient pas plus évidentes pour les publics.

Enfin, le Musée National de Préhistoire connaît actuellement une forte vague de départs à la retraite. Certains seront potentiellement déjà remplacés au moment de l'arrivée du futur directeur / directrice, alors que d'autres postes vacants pourront justement venir s'inscrire dans une perspective d'évolution de l'établissement. Quoiqu'il en soit, ce changement d'équipe, vécu par « ceux qui restent » comme certainement assez incertaine devra être géré dans l'intérêt général de l'établissement bien sûr et dans un souci de mobilisation collective vers une évolution constructive et positive du projet d'établissement.

En effet, l'avis de vacance montre qu'il est attendu du futur directeur / directrice la proposition et la mise en œuvre d'un projet renouvelé pour le MNP puisqu'il y est même question d'un « nouveau projet scientifique et culturel ».

En conséquence la note présente n'est pas encore le « prototype » de ce PSC, lequel doit se construire dans un cadre concerté, avec les équipes du Musée, les compétences des personnels, l'appui du Service des Musées de France et le recours à des experts extérieurs, mais bien comme une intention globale d'évolution possible, et que nous espérons donc souhaitée, du Musée National de Préhistoire.

1. Le Musée National de Préhistoire et son positionnement dans des espaces géographiques gigognes aux enjeux croisés

1.1. Une insertion et identification meilleures dans le territoire local

Au regard du contexte exposé précédemment il convient de pouvoir réaffirmer le MNP comme étant le lieu de l'expertise scientifique en matière de diffusion publique des connaissances relatives à la Préhistoire. La richesse des collections, leur rôle fondamental dans l'histoire de la discipline, les gisements dont elles sont issues, leur positionnement constant dans le renouvellement de la recherche et la nécessaire clarté et excellence du discours produit pour les publics doivent être valorisés et ainsi non contestables et contestés.

Plusieurs pistes sont sans doute à explorer dans cet objectif :

- ***Rendre mieux lisible et compréhensible une chaîne patrimoniale basée sur le lien rivière et Vallée de la Vézère (et Dordogne) → sites, gisements, grottes ornées, (fermés ou ouvert au public) → grandes opérations de recherches anciennes ou actuelles → connaissances et collections → Musée et transmission pour le public***

De ce fait le positionnement du Musée au cœur d'un espace géographique, naturel, culturel, historique sera mieux assuré par des liens organiques avec cet espace. Il faudrait ainsi pouvoir mieux montrer que le MNP est, ou doit devenir le « Musée du Bien UNESCO », celui où sont conservés les collections de la plupart des sites composant le Bien (Le Moustier, La Madeleine, Laugerie-Haute, Lascaux, etc.).

La situation s'y prête car même si les sites CMN sont depuis ce début du mois de Juillet placés sous la responsabilité d'un administrateur qui n'est plus le directeur du MNP les liens fonctionnels évidents et nécessaires doivent pouvoir être pérennisés et même renforcés (partage d'expertises, conventions de partenariat ? contrats de service ?). Cela permettra alors d'enrichir la cohérence dialectique et didactique du discours, par exemple en développant les circuits ou les renvois de visites thématiques (« collections + gisements ou grottes »)

A titre d'exemple parmi d'autres : Laugerie-Haute est un site CMN qui peut se visiter et la totalité des collections sont au MNP, exposées de surcroît. Rien au Musée n'évoque la vision du site actuellement et sur le site rien ne

renvoie suffisamment clairement au MNP. Or, cela devrait être évident parce qu'inscrit dans la cohérence nécessaire d'un discours scientifique compréhensible et concret à destination du public.

De même le MNP afin de revaloriser son positionnement local doit pouvoir développer des partenariats opportuns et pertinents, dans le cadre de l'événementiel par exemple avec les sites privés. Là aussi un exemple parmi d'autres : des fouilles récentes (années 2000 – 2010) ont eu lieu dans des abris du Vallon de Castelmerle à Sergeac permettant une évolution notable de la compréhension de ces abris, lesquels sont ouverts au public ; les collections anciennes et récentes sont au MNP, mais là non plus aucun lien matérialisé pour le public entre ces deux entités spatiales musée / sites.

Simple exemples parmi d'autres pour des pistes ainsi suggérées mais qui doivent pouvoir être mieux construites et structurées.

- **Passer d'un positionnement « concurrencé » à celui de générateur de partenariats**

Cette idée forte de partenariat est déjà présente dans les propositions qui précèdent. Mais deux établissements doivent pouvoir faire l'objet d'un travail de rapprochement soutenu : le Pôle d'interprétation de la Préhistoire, présent à une centaine de mètres et Lascaux Centre international de l'Art Pariétal.

Le PIP lors de sa création était en effet conçu comme une voie d'entrée vers la Préhistoire de la vallée de la Vézère et le village des Eyzies, et donc logiquement le MNP. Or, les liens entretenus entre cet EPPC Etat- Région – Département, et le MNP sont assez « complexes » et méritent de gagner en cohérence. Si le PIP se dirige actuellement vers le portage du projet de territoire marqué par le Grand Site Vallée de la Vézère, qui dans ses orientations est en cohérence avec le plan de gestion UNESCO en cours de finalisation, il est aussi le lieu conçu comme le « centre de ressources » à même de guider les visiteurs vers une offre qualitative en matière de valorisation de la Préhistoire. Or, ce lien, pourtant réel physiquement entre le PIP et le MNP (cf. concept architectural d'insertion urbaine : « rue ») n'existe pas réellement même si ces toutes dernières années les choses ont pu légèrement évoluer. Cela est d'autant plus dommageable que le PIP est aussi porteur d'un PREAC dans le cadre duquel le MNP est souvent absent. Les deux établissements présentent des offres pédagogiques et EAC qui ne sont pas coordonnées. **Tout est donc nécessairement à repenser en la matière : cheminement du visiteur, discours au visiteur, offres communes ou partagées en matière d'événementiels, d'activités pédagogiques, etc.**

Le partenariat avec Lascaux – CIAP est a priori moins simple mais mérite aussi d'être initié. En effet, ce lieu génère un nombre important de visiteurs qui a priori ignorent en grande majorité, aussi bien avant, qu'après la visite, que le MNP présente dans son parcours les mobiliers les plus notables issus de la grotte originale : lampe, « grandes sagaies », etc. Or, les réflexions qui ont pré-existé là aussi à la création de ce centre au début des années 2000 étaient bien fondées sur l'idée de « deux entrées » au Patrimoine préhistorique de la vallée de la Vézère : une à Montignac, une aux Eyzies. Force est de constater qu'en l'état actuel cette ambition est dissoute dans des cloisonnements institutionnels et donc dans la perception qu'a le public de ce qui devrait être une évidence. **Ce lien doit pouvoir être recréé, dans l'intérêt des lieux, du public et du « message » à transmettre.**

1.2. Le MNP et son positionnement dans le Sud-ouest de l'Europe

Le Musée National de Préhistoire est situé dans ce sud-ouest de l'Europe si emblématique pour la Préhistoire. **Au-delà de la Vallée de la Vézère, à l'échelle régionale les sites des Pyrénées, ceux du Poitou, ceux du Lot, dont le MNP conserve plusieurs séries, doivent pouvoir y trouver une lisibilité ; des liens avec les lieux ouverts (musées, sites, centre d'interprétation) pourraient se développer mieux : insertion dans des réseaux, expositions ou événementiels reliés.** La question de la politique des collections doit aussi être abordée dans ce contexte : quels ensembles doivent rester dans des musées de territoires, lesquels doivent entrer dans les collections nationales, voire, comment ces collections nationales peuvent trouver une lisibilité dans les établissements du territoire (dépôts, prêts, etc.) ? Une réflexion sur ce maillage est donc à affiner.

D'autre part, le MNP est un SCN, et donc par définition, son positionnement à l'échelle du pays doit être réel, en matière d'expertise, en matière de discours scientifique, en matière de collections, etc.

Il doit à ce titre *faire évoluer sans doute sa politique d'acquisition et ses liens avec les autres institutions muséales du territoire national*. L'opportunité de la recherche, ou des opportunités partagées de valorisation spécifiques thématiques pourrait permettre de créer une offre coordonnée et / ou des événementiels en partenariat avec d'autres musées de territoire nationaux d'envergure monographique (Nemours, Solutré, Tautavel, Orgnac, Grand-Pressigny, etc.).

De même le MNHN en raison des activités de recherche qu'il développe, par sa possession de plusieurs collections qui viennent parfois en écho ou en cohérence avec celles du MNP, de surcroît par sa présence sur place (abri Pataud) doit aussi continuer d'être un partenaire de premier plan.

Enfin, c'est certainement avec le Musée d'Archéologie nationale qu'une nécessaire politique concertée doit être mise en œuvre en matière de gestion, valorisation des collections de Préhistoire publiques et appartenant à l'Etat sur le territoire national. Les raisons sont plurielles : historiques (cf plusieurs collections éclatées entre les deux institutions : quelles orientations nouvelles ?), scientifiques (articulations d'un discours sur la Préhistoire par les institutions du MC), structurelles (quels champs respectifs pour l'un et l'autre établissement, quelles stratégies communes, etc.), voire fonctionnelles (mutualisations possibles ?).

1.3. La nécessaire lisibilité internationale du MNP

En conséquence de ce qui précède, même si le Musée d'archéologie nationale, les musées du MNHN, ou d'autres musées territoriaux présentent bien entendu des collections préhistoriques paléolithiques majeures, ne serait-ce qu'en raison de son nom, le Musée National de Préhistoire, doit pouvoir être un, et même le musée de référence pour la France en matière de Préhistoire à l'international. Au-delà du sens évident qu'un tel niveau d'identification possède, cela présente relève en effet de plusieurs enjeux et opportunités :

- Favoriser la mise en place de partenariats institutionnels permettant un renouvellement des événements scientifiques de dimension internationale (colloques, congrès) sur des thématiques partagées ;
- Rendre possible la *co-production d'expositions nouvelles ancrées dans des thématiques communes fortes* : UNESCO, histoire de la discipline, premières humanités et peuplements, Art paléolithique, climats, habitats, etc... dans l'intérêt d'un discours ambitieux et celui plus pragmatique des coûts partagés.
- Favoriser la *présentation de collections réunifiées au moins virtuellement* (ou à l'occasion d'expositions) – de nombreux musées américains possèdent ainsi par exemple des ensembles de mobiliers venant de sites majeurs de l'histoire de la discipline dont d'autres collections se trouvent au MNP.
- → et donc montrer que la Préhistoire revêt intrinsèquement un caractère universel.

Des liens professionnels laissant augurer une facilité de mise en œuvre de ces intentions existent déjà, par exemple avec les autres *sites préhistoriques inscrits au Patrimoine mondial* en Espagne (Musées de Santander et d'Altamira), le Portugal (Vale do Côa), l'Italie (Valcamonica), l'Allemagne (sites du Jura Souabe), notamment. La même chose eut être envisagée avec les musées monographiques relatifs aux *grands sites de référence du Paléolithique ancien ou moyen* (Musée Néandertal, Atapuerca/ Burgos, etc.). De surcroît, le positionnement du MNP à proximité d'un lieu de recherche majeur (Pôle universitaire Bordelais) développant d'importants programmes internationaux (Afrique, Russie, Océanie, Brésil, etc.) doit aussi être utilisé comme un moyen d'ouverture vers des perspectives plus larges permettant de renouveler l'offre au public, et favoriser aussi ainsi les visites récurrentes par un public « voisin » ou plus « éloigné » (cf. métropole bordelaise).

2. Une politique soucieuse de l'intérêt scientifique et patrimonial des collections, de leur enrichissement, mises à disposition et intégrations publiques diversifiées

2.1. Stratégie raisonnée d'accrétion, de gestion et de conservation des collections

• Politique d'acquisition

Une des stratégies d'acquisition du MNP a consisté pendant longtemps à développer une politique d'acquisition foncière, consistant à acquérir des gisements au titre du MNP pour ensuite être propriétaire des collections en provenant à l'issue de fouilles archéologiques, est désormais de fait privée de son sens.

La loi LCAP confère en effet une responsabilité forte à l'Etat en matière de propriété des vestiges archéologiques mobiliers. De plus, cette propriété encore à venir dans les faits (cf. après mutation de propriété) vient s'ajouter à quantités de biens archéologiques déjà propriété de l'Etat Ministère de la Culture et placés sous sa responsabilité dans le cadre des CCE et dépôts gérés par les services déconcentrés en DRAC (dont la part issue de l'archéologie préventive est prépondérante). Or, rien pour l'heure ne vient statuer clairement sur cette notion de répartition nécessaire des collections publiques entre musées nationaux et CCE. Une réflexion entre le SRA NA et le MNP a été lancée en 2019 pour tenter de résoudre cette question des choix à opérer (une communication était prévue au CTHS de Nantes pour le mois d'Avril 2020). Sans reprendre ici les détails de cette réflexion, il est évident que les choix relatifs à l'insertion (/ ou non) de biens archéologiques mobiliers dans les collections publiques des musées nationaux doit se faire selon des critères assez évidents :

- La qualité et l'intérêt scientifiques et patrimoniaux de l'ensemble considéré, au regard des connaissances déjà acquises et de celles à venir ;
- L'intérêt en matière de valorisation publique.
- Le rapprochement de collections dispersées provenant d'un même site ou d'un même ensemble constitué par un chercheur.

Quantité de collections préhistoriques est aujourd'hui encore dans des collections privées. Là-aussi une stratégie étayée, validée, doit se mettre en œuvre sur les mêmes critères d'intérêt qu'énoncés précédemment auxquels se rajoute aussi la pertinence d'un choix articulé en fonction de l'intérêt et des possibilités des musées de territoires.

• Le récolement

Sans savoir précisément ce qu'est l'actuel niveau de récolement des collections du MNP il est difficile de présenter des intentions précises, au-delà de la simple réponse nécessaire à cette exigence réglementaire. Un autre point sans doute : le récolement devrait pouvoir se décliner efficacement avec les sujets de numérisation des collections (et d'offres en matière de mise à disposition publiques de ces données à envisager en parallèle).

• La gestion des collections dans leur notion d'ensemble (documentation)

Une attention soutenue doit être apportée à la question de la documentation (rapports de nature diverses : d'opération de recherche, de restauration, d'analyses, archives scientifiques, etc) liée aux collections. Si cela doit être intégré dès l'amont (lors de l'acquisition), l'actualisation doit être nécessaire. Cela doit prendre plusieurs formes :

- Prise en charge (indexation, numérisation, mise à disposition) des archives liées aux collections, déjà acquises (cf. le fonds Pales par exemple) ou lors des acquisitions ;
- Récolement de cette documentation en version numérique ou par identification des sources existantes (dans le cadre de partenariats institutionnels) ;
- Disposer de lieux adéquats pour la conservation de ces données particulières en terme de conservation préventive et de mise à disposition.

2.2. L'insertion des collections dans le renouvellement des connaissances et des savoir-faire

Les collections du MNP sont sans cesse réinvesties dans la recherche archéologique de terrain (réouverture de gisements anciennement fouillés), dans la recherche universitaire (diplômes de masters et doctorats). Cela est très positif et mérite d'être pérennisé. Les modalités selon lesquelles cela se met en œuvre sont peut-être à améliorer par **une programmation concertée de la recherche (avec les DRAC, le CNRS, les universités concernés) afin de mieux cibler les collections dont on souhaiterait qu'elles puissent bénéficier de pareilles investigations**. De même l'insertion de ces collections dans les dispositifs de pédagogie innovante mises en œuvre par certaines universités (U. de Bordeaux par exemple) sont à étudier.

De même, au-delà de la formation à la recherche en Préhistoire, **le MNP peut aussi devenir un établissement apte à former les étudiants qui deviendront des professionnels en charge de la gestion du Patrimoine**. Un travail plus fin avec les masters du type « régie des œuvres » de Bordeaux-Montaigne, « Patrimoine » de l'Université J. Jaurès, Toulouse (ou autres universités du territoire national), les formations en conservation-préventive et celles en matière de documentation numérique pourrait être développé dans un intérêt partagé. Il s'agit d'une logique de transmission d'expertise professionnelle.

Dans ces perspectives, politique active du MNP en matière d'organisation ou de participation à des colloques d'envergure nationale ou internationale sera bien sûr logiquement pérennisée.

2.3. La dissémination publique des actions sur les collections

Bien entendu les actions qui précèdent devront aussi concevoir un volet valorisation, dans le cadre par exemple des activités événementielles du musée de même que dans son rôle éditorial. Pour ces différentes raisons, la revue internationale de rang A *Paleo* est à soutenir fermement.

Des idées simples existent mais sont sans doute à mettre en œuvre de manière plus systématique : tout accès à ces collections à des fins de recherche et de formation devraient donner lieu à une action vers les publics, tout colloque spécialisé ferait ainsi l'objet d'une restitution publique (conférence, visite spéciale par un expert, etc.).

Il est aussi un sujet ambitieux mais complexe, pour lequel une réflexion mérite d'être engagée : celui relatif à la participation par les publics à ce sujet de la gestion des collections dans le cadre d'approches sinon innovantes puisqu'elles existent ailleurs, y compris dans leur volet « à distance numérique » (muséums par exemple ou institutions anglo-saxonnes), du moins nouvelles dans le contexte de cet établissement (cf. sciences participatives). La particularité « physique » et scientifique des collections de Préhistoire les rend en effet très proches de celles gérées par les muséums. Simple énoncé d'une intention à évaluer bien sûr mais qui participerait du renouvellement de l'offre du MNP et de son image.

3. Une politique des publics renouvelée

En filigrane des pages qui précèdent beaucoup d'éléments d'intention concernant cette politique des publics. En complément de cette approche transversale, quelques points saillants sont ici rappelés et d'autres nouvellement présentés.

3.1. Un accueil des publics amélioré

Pour l'accès au MNP, des cheminements sont sans doute à repenser : depuis le PIP bien sûr et sans doute aussi depuis le « parking Vézère » de façon à rendre naturelle l'arrivée sur les lieux. De même sur place, des facilités de circulation, repos, doivent pouvoir évoluer (*infra*). Au-delà de ces conditions « matérielles », la lisibilité de l'évolution de l'offre en matière de visites thématiques et adaptées à un public diversifié (jeune public, scolaires, familles, publics avertis, étrangers, etc.) est sans doute aussi à repenser (cf. *supra* /insertion dans le territoire).

3.2. La nature d'un « message pour le public » dans un PSC renouvelé, articulé autour des grands enjeux scientifiques et sociétaux actuels et à venir

Il ne s'agit pas ici de présenter les orientations pour un PSC qui reste à construire mais d'indiquer quel pourrait en être le sens général, dans le cadre d'un discours sensible et accessible dans sa forme tout en restant exigeant et étayé scientifiquement.

L'idée dans une formulation quelque peu simpliste serait d'avoir peut-être moins d'objets présentés mais « mieux d'objets ». L'effet de masse produit actuellement, notamment par la vitrine sur le temps long est révélateur de ce que peuvent être les collections de Préhistoire mais pour autant, en dépit de la présentation des oscillations des courbes climatiques, il ne permet peut-être pas suffisamment de comprendre cette **notion de temps long ni d'approcher les transformations environnementales, paysagères, anthropobiologiques, culturelles, sociales qui s'y opèrent. Or cela est essentiel.**

De même, certaines pièces majeures (vitrine Lascaux, La Madeleine, etc.) sont présentées dans des vitrines qui rendent complexes le « lien au site », et à l'importance majeure de ce que révèlent ces objets sur la complexité intellectuelle, sociale des groupes paléolithiques qui les ont produits. Or, cette **idée de structuration, complexité, diversité, relations, des sociétés de la Préhistoire est à transmettre, en lien aussi avec le sujet des préoccupations symboliques (la Mort, l'Art, le milieu naturel, etc.).**

Ce ne sont là que deux exemples, mais des déclinaisons similaires peuvent s'opérer sur d'autres points.

En lien avec le renouvellement proposé pour la politique d'acquisition, la présentation faite au public doit aussi pouvoir **intégrer les apports majeurs de la recherche Préhistorique « hors les grottes et abris », en un mot donc ceux de l'Archéologie préventive.** Si on excepte une exposition temporaire remontant à il y a plus de 10 ans (déviation de Bergerac), peu de choses sont restituées au public en matière de renouvellement constant de la connaissance à partir des données de l'archéologie préventive. Or les données sont nombreuses et les sites majeurs mis au jour tout autant. C'est là un sujet de nécessaire continuité patrimoniale. Les objectifs sont divers, citons simplement l'intérêt de montrer :

- **la pluralité d'informations relatives aux sociétés préhistoriques ;**
- que l'artificialisation des sols est forte en France, et que dans ce cadre **l'archéologie ne doit pas être comprise comme une contrainte mais comme un enjeu essentiel de sauvegarde de données majeures sur l'histoire de l'Homme** (notion d'insertion territoriale de cet enjeu) ;

Par ailleurs, la prise en compte de ce volet (facile à mettre en œuvre avec d'autres services de l'Etat – SRA notamment - et les opérateurs concernés - le principal et quasi exclusif étant l'INRAP) pourrait aussi être **un moyen de développer les ressources propres** (dons de collections, mécénat, etc.) ces opérations étant souvent sous maîtrise d'ouvrage d'aménageurs importants.

3.3. La diversification de l'offre

En synthèse de ce qui précède, l'offre présentée au public serait donc hautement **diversifiée et renouvelée en matière :**

- **d'exposition permanente** (nouveau parcours, actualité de la recherche, visites thématiques)
- **de médiation** : nouveaux partenariats pour une offre notamment pédagogique, concertée et étayée
- **d'expositions temporaires avec une ouverture large et manifeste sur le territoire national et international** (co-productions) ;
- **de politique « hors les murs »** reliée avec les alinéas qui précèdent.

Deux autres champs de diversification de l'offre sont aussi proposés

- **Le développement de l'offre numérique**

Cela doit pouvoir rejoindre plusieurs enjeux :

- une utilisation adéquate et pertinente de ce média dans le parcours de visite (mais à examiner avec les éléments de prudence requis) ;
- celui de donner une visibilité aux collections hors le musée ;
- celui de favoriser la diversification de « produits » en ligne permettant de valoriser les collections ;

Mais, au-delà de ces aspects assez convenus, des projets intéressants ont pu être mis en œuvre par d'autres musées, archéologiques ou non d'ailleurs, notamment sur le volet participatif (et bien au-delà de la simple expérience « de visite » ou de « retour de visite ») : collaboration dans l'indexation des collections et de la documentation, création d'exposition, autre. Etudier leur adaptation possible au MNP serait peut-être une piste à explorer.

- **Un événementiel culturel élargi**

La Préhistoire, les thématiques ou champs scientifiques qui s'y rattachent (anthropologie, environnement et climat, ethnologie, méthodes d'analyses, etc.) sont en effet le vecteur de beaucoup de productions culturelles, artistiques : littérature, arts graphiques principalement. Si ce lien Préhistoire / art contemporain est déjà présent dans le secteur, il mérite de l'être aussi avec le MNP, alors qu'en revanche peu de choses sont encore faites en lien avec d'autres modes de création.

Le Musée National de Préhistoire, en tant qu'établissement du ministère de la Culture doit pouvoir croiser ces enjeux majeurs de décloisonnement des champs du Patrimoine et de la Création. Cela pourrait s'instaurer assez habilement là-aussi dans le cadre de partenariats à différents niveaux et échelles, permettrait une diversification de l'offre, et un renouvellement de la fréquentation, notamment sur la basse saison, par des publics locaux et régionaux *a minima*, ainsi qu'un volet spécial d'EAC.

4. Une structuration du MNP et des capacités de fonctionnement en adéquation nécessaire avec ces évolutions

4.1. Une capacité de fonctionnement améliorée

Bien que très beau et parfaitement inséré dans le village des Eyzies et ses falaises dont il est devenu indissociable, le bâtiment du MNP présente comme toute structure sans doute quelques limites qui peuvent contraindre les intentions de projets telles que présentées précédemment.

Le renouvellement des contenus, tel que rapidement esquissé ici ne peut se faire a priori sans **repenser la structuration des espaces d'expositions actuels**, et les fonctions de « l'ancien musée Peyroni » mais il est complexe à ce stade d'aller plus loin dans les propositions sans connaissance des marges possibles, architecturales, structurelles, financières, économiques, etc.

Un des problèmes majeurs est celui des réserves qui sont à saturation. Plusieurs solutions semblent avoir été envisagées; jusqu'alors sans véritable conclusion ? Si tel est encore le cas, alors une résolution de cette difficulté doit pouvoir être trouvée. Par une acquisition foncière (chose peu simple aux Eyzies mais quelques opportunités peuvent exister), soit par le biais d'un bail d'occupation (ou d'une acquisition foncière ?) car le Domaine de Campagne offre encore de très larges possibilités qui présentent la pertinence d'être à proximité des lieux d'études du Pôle Mixte de Recherche présentant des espaces à la fonctionnalité peu égalée. Il est à ce stade complexe d'aller plus loin dans ces perspectives, mais un travail évident avec le Service des Musées de France permettra de faire évoluer ce sujet essentiel.

Une autre des difficultés de l'établissement est celui **d'espaces insuffisants pour l'accueil des publics dans le cadre d'activités de médiation** hors salles d'expositions permanente ou temporaire. L'absence de réelles salles pédagogiques dans les murs est nécessairement complexe à gérer mais pourrait trouver solutions extérieures :

le PIP dispose d'espaces conséquents pour cela, et une **mutualisation d'espaces** qui ne sont pas topographiquement si distants devrait pouvoir être envisagée, si les statuts actuels de cet EPCC le permettent et avec l'accord nécessaire du conseil d'administration de l'établissement bien sûr, dont l'Etat (Ministère de la Culture) est un membre de premier plan. Par ailleurs, il y a aussi dans le **Château de Campagne**, certes distant de près de 6km, plusieurs alignements de salles, aujourd'hui inoccupées, donc la destination reste incertaine, et qui offriraient aussi des opportunités immobilières à creuser pour des activités pédagogiques hors les murs ; ces dernières pourraient par exemple être liées à des thématiques précises (temps long et environnement par expl.) ou des structururations particulières d'activités (EAC) : rencontres avec des professionnels après avoir rencontrés les œuvres du MNP, etc.

Enfin, beaucoup plus prosaïque que les importantes questions soulevées dans ce point 4.1., il nous semble que le MNP souffre de **l'absence d'un lieu de convivialité pour ses visiteurs**. Sans imaginer une cafeteria vaste (d'autant que les établissements ne manquent pas dans le village du moins en haute-saison touristique), une simple zone de détente, permettant de faire une pause, serait bien venue. **Il y a sans doute là-aussi quelque chose à inventer**. La terrasse du Musée offre un cadre extrêmement propice à cela et est l'opportunité d'avoir une vue sur la Vallée qui a du sens en terme de parcours de visite ; mais la question de l'accessibilité PMR se pose.

4.2. La cohésion d'une équipe organisée en adéquation avec les objectifs de réorientation scientifique et culturelle

Le départ de nombreux agents faisant valoir leurs droits à la retraite, quelque catégorie d'emplois que ce soit pose la difficulté habituelle de la transmission des connaissances, ici sur le musée, son fonctionnement, son histoire, etc. Ces départs en nombre important sont toujours de surcroît une période complexe par les mutations induites de transformation d'équipe. Cela nécessite donc un accompagnement adapté en matière de conduite du changement. En revanche, comme une évolution de l'établissement est aussi attendue, **l'existence d'un projet d'établissement à construire se présente aussi comme l'opportunité nécessaire de structurer et fédérer les équipes, chacune pour ce qui les concerne, autour d'une construction collective**.

Sans connaître l'actuel organigramme du MNP il est difficile d'aller plus loin ; toutefois, **cette équipe devra pouvoir répondre aux enjeux structurels et fonctionnels du musée, à son projet renouvelé scientifique et culturel, aux défis actuels posés aux institutions muséales**, en matière de sensibilisation des publics, de renouvellement de l'offre, d'utilisation du numérique y compris dans sa déclinaison participative, etc.

L'équipe en charge plus particulièrement de la gestion des collections : récollement, conservation, restauration, doit comporter plusieurs conservateurs et ingénieurs à côté des personnels plus techniques. La spécialité des corps scientifique et de conservation doit certes être pensée en termes de connaissance par périodes de la Préhistoire (Paléolithique ancien et moyen, paléolithique supérieur, Mésolithique, Néolithique) mais aussi par « matières » ou thématiques propres à un discours à construire. Par exemple, la présence d'un conservateur expérimenté de la spécialité PSTN, naturaliste pourrait être opportune à terme en matière de conservation pour certaines séries ou matières (cas de la faune par exemple) mais aussi offrir l'opportunité de perméabilité des idées et d'un discours intéressant sur la question de l'Homme et de l'environnement, sujet prégnant aujourd'hui et tellement lié à celui des sociétés préhistoriques.

Si le développement de l'offre numérique de l'établissement est une évidence, en 2020 sans doute plus que jamais (*supra*), **la question des projets numériques doit aussi pouvoir être suivie par un personnel compétent**, formé à ces questions, apte à en maîtriser les intérêts et les limites, les opportunités et les risques.

La question de la **communication, celles des partenariats, du mécénat** doivent aussi pouvoir s'appuyer sur un personnel adéquat.

Sur ces sujets les relations hiérarchiques et fonctionnelles avec le Service des Musées de France et potentiellement le Musée de l'Archéologie Nationale seront bien sûr essentiels.

Enfin, un effort important sera à consacrer à la **structuration d'une équipe de médiation** allant de la conception et montage des projets éducatifs par exemple à celui du contact auprès du public ; car il s'agit en fait de deux niveaux bien différents de réflexions et de compétences. Ce volet là comme déjà énoncé précédemment doit pouvoir aussi jouer de la complémentarité des personnels existant, au PIP, au CMN, de façon à créer une offre globale en ce secteur et un groupe de personnels compétents et complémentaires.

C'est sur cette question de l'équipe du MNP que se clôt donc la présente note, une équipe qui viendrait construire un projet renouvelé, dans des dimensions scientifiques, patrimoniales, culturelles, éducatives, territoriales repensées, projet dont les intentions ont été ici brossées à grands traits, en écartant toutefois les aspects économiques essentiels puisqu'ils ne font pas partie d'un cadre qui aurait été imposé à ce stade de la réflexion. N'a pas été non plus présenté tout ce qui participe de « la vie quotidienne » d'un musée : les questions logistiques de sûreté, de sécurité, de contrôles climatiques puisqu'il est difficile de les envisager « à distance » sans connaître leurs modalités propres à l'établissement. L'importance de la prise en compte de ces sujets n'en est pas pour autant négligée.

Nathalie Fourment

Conservateur en chef du Patrimoine



Le 3 Août 2020



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale des patrimoines et de l'architecture

Service des musées de France
Sous-direction de la politique des musées
Bureau du pilotage des musées nationaux

Madame Nathalie FOURMENT
Directrice du service à
compétence nationale du musée
national de Préhistoire des Eyzies
1, rue du musée
24 620 Les-Eyzies

Paris, le **9 JUIL. 2021**

Réf. : 2021/14820

Madame la Directrice,

Par arrêté du 25 novembre 2020, vous avez été nommée Directrice du service à compétence nationale musée national de Préhistoire des Eyzies.

Je souhaite, par cette lettre, vous préciser les objectifs prioritaires qui devront guider votre action, permettant d'adapter l'établissement aux mutations de l'environnement dans lequel il assure ses missions.

La situation du musée national de Préhistoire (MNP), à proximité des principaux gisements et sanctuaires de l'art pariétal inscrits au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO (grottes de Font-de-Gaume, Combarelles, etc.), conjuguée à l'importance de sa collection estimée à plus de 6 millions d'objets parmi lesquels figurent notamment les collections des sites de référence du Paléolithique européen en font un acteur essentiel du paysage culturel et scientifique de la préhistoire.

S'agissant des collections et de la politique scientifique

Votre premier objectif consistera à rédiger le projet scientifique et culturel (PSC) du musée, qui précisera les perspectives de développement en tenant compte des moyens financiers et humains qui lui sont alloués annuellement. Construit de façon concertée avec l'ensemble de l'équipe du service à compétence nationale et avec l'appui des services du ministère (DGPA, Centre de recherche et de restauration des musées de France en particulier), ce projet devra être présenté en Commission scientifique des musées nationaux début 2022. Le musée s'attachera à mettre en valeur dans une présentation équilibrée l'ensemble des périodes du Paléolithique. Il devra asseoir le rôle et le positionnement du musée dans la Vallée de la Vézère comme celui du patrimoine Unesco, en offrant une plus grande lisibilité de l'ensemble des sites concernés.

En concertation avec l'équipe de conservation du musée, vous mènerez les opérations de récolement, post-récolement et les campagnes de restauration en veillant à une information régulière du Service des musées de France sur l'avancement de ces travaux. Concernant la restauration des collections, vous porterez une attention particulière aux collections les plus fragiles (ivoire, métal, vestiges anthropologiques, etc.) dans une articulation cohérente avec leur récolement.

Vous poursuivrez l'informatisation des collections avec un outil de gestion adapté. Vous veillerez également à mettre en œuvre une politique de numérisation des collections.

Vous veillerez également à la mise en place effective du plan de sauvegarde des collections pour 2023.

Vous contribuerez autant que possible à la circulation des collections nationales dans tous les territoires.

S'agissant des expositions et de la programmation culturelle

Vous vous attacherez, en relation avec la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, à la poursuite d'une politique d'expositions qui puisse faire l'objet de coproductions avec d'autres institutions françaises ou étrangères dans l'objectif de développer leur circulation en France ou à l'international. Prenant toujours pour point de départ la collection, elles devront traiter de thématiques élargies et auront également pour objet, autant que faire se peut, le déclouonnement des disciplines scientifiques.

Vous mettrez en place une programmation thématique en relation avec le lieu et son histoire. Les expositions et la programmation culturelle seront conçues en tant qu'outils d'élargissement des publics. Vous aurez également le souci que ces activités s'inscrivent dans le cadre budgétaire défini avec le service des musées de France et la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

S'agissant des publics

Vous placerez la politique des publics au cœur de votre projet et penserez la médiation en amont de toute opération, en lien étroit avec la politique du ministère en matière d'éducation artistique et culturelle.

Vous vous attacherez au développement de la fréquentation, ainsi qu'à la diversification des publics, en apportant une attention particulière aux publics éloignés de la culture ainsi qu'aux publics scolaires. Vos propositions devront aller vers un équilibre entre fréquentation touristique estivale et fréquentation hors saison par les publics locaux et de la grande région.

Vous vous assurerez que l'offre du musée est parfaitement intégrée au Pass Culture dont vous savez qu'il constitue une priorité. Vous veillerez en particulier à ce que les événements destinés aux jeunes soient systématiquement référencés et valorisés.

La modernisation des outils de médiation permet de répondre aux nouveaux besoins de ces publics. Vous définirez et mettrez en œuvre une nouvelle stratégie numérique portant notamment sur les outils de médiation individuels et collectifs, les contenus en ligne et les réseaux sociaux. Les outils proposés devront contribuer à assurer la transmission de connaissances ainsi qu'à améliorer la visibilité du musée.

Vous prendrez les mesures nécessaires à l'amélioration de l'accueil et du confort du visiteur au musée, en particulier en ce qui concerne les visiteurs handicapés. Le SMF vous accompagnera dans la mise en œuvre de l'agenda d'accessibilité programmé (Ad'AP) du SCN dans les meilleurs délais.

S'agissant des partenariats et des réseaux scientifiques et culturels

Vous serez attentive à l'intégration du musée dans les réseaux scientifiques de la Préhistoire au travers de programmes de recherches, d'accueil de chercheurs et de collaboration avec des institutions internationales. Pour cela, vous vous appuyerez sur la revue Paleo comme outil de diffusion de la recherche sur la Préhistoire. Vous développerez également les synergies et toutes

les opportunités de collaboration avec le musée d'archéologie nationale.

Vous participerez activement aux initiatives prises dans le prolongement du rapport de l'Inspection générale des affaires culturelles et de l'Inspection générale de l'éducation nationale, des sports et de la recherche de 2020 relatif à l'organisation des services de l'Etat dans la vallée de la Vézère. Vous vous emploierez notamment à nouer ou renouer les liens utiles avec l'ensemble des partenaires du musée (notamment le Pôle d'interprétation de la Préhistoire).

S'agissant du pilotage de l'établissement

Sous l'égide du service des musées de France, vous participerez aux réflexions et mettrez en œuvre les décisions qui seront arrêtées pour moderniser le pilotage et le cadre de gestion des musées services à compétence nationale.

Vous vous attacherez à développer la recherche de ressources propres, en particulier en matière de mécénat et de location d'espaces. En qualité d'ordonnateur secondaire, vous veillerez à la bonne exécution des dépenses de l'établissement, dans le respect des dotations budgétaires qui vous sont allouées annuellement par le ministère.

Vous avez la charge de plusieurs bâtiments et conduisez un plan pluriannuel d'investissement. **J'appelle votre attention sur la nécessité de définir les priorités relatives à la conservation de l'ensemble des éléments classés au titre des monuments historiques, en lien avec l'architecte des Bâtiments de France, conservateur de ces monuments, et le renouvellement des équipements techniques. Vous établirez le Schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI) de l'ensemble des sites composant le SCN, qui devra être remis au ministère de la Culture en 2022, conformément aux instructions du secrétariat général.**

Il vous appartient de mettre en œuvre les dispositifs de sûreté et de sécurité nécessaires à votre établissement. Vous superviserez le diagnostic des risques, l'élaboration des procédures de réponse et la réalisation d'exercices avec les équipes.

Vous établirez un **plan stratégique des réserves** afin d'envisager une désaturation des espaces de réserves actuels, une amélioration des conditions de conservation des œuvres et une anticipation de l'accroissement des collections dans les années à venir. Ce plan viendra s'inscrire en lien avec l'avancement des travaux inscrits au « plan de relance » sur le Château de Campagne en lien avec la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Vous veillerez à l'application de la « charte sociale ministérielle ». Le ministère s'est engagé dans une démarche de lutte contre les discriminations et de promotion de la diversité et de l'égalité entre les femmes et les hommes, à l'égard de ses agents et dans ses relations avec ses partenaires et ses usagers. Il convient que vous accordiez une vigilance particulière à la prévention de toute forme de discrimination et à la mise en œuvre de procédures et d'actions visant à favoriser l'égalité et la diversité.

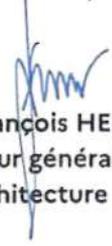
Vous veillerez avec l'appui des services du ministère à la gestion des emplois et des compétences et travaillerez à une gestion prospective des ressources humaines.

Vous serez attentive à la qualité du dialogue social, notamment par la consultation et l'information régulière de vos représentations syndicales. Vous vous appuierez sur les compétences de vos équipes dans le cadre d'un collectif de travail apaisé. Vous vous emploierez à établir un climat de confiance entre les équipes dirigeantes et l'ensemble des agents.

Pour la mise en œuvre de cet ensemble d'objectifs, vous pourrez compter sur le soutien de la direction générale des patrimoines et de l'architecture, et notamment du service des musées de France qui restera attentif à vos initiatives et confiant dans votre capacité à relever les nombreux défis auxquels est confronté le musée national de la Préhistoire.

Je vous prie de croire, Madame la Directrice, en l'assurance de ma parfaite considération.

Prin ivon


Jean-François HEBERT
Directeur général des patrimoines et
de l'architecture

ICOMOS

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N°85

<p>A) IDENTIFICATION</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p>
<p><u>Bien proposé:</u> Grottes ornées de la Vallée de la Vézère</p> <p><u>Lieu:</u> Département de la Dordogne</p> <p><u>Etat partie:</u> France</p> <p><u>Date:</u> 8 Mars 1979</p>	<p><u>Nomination:</u> the Decorated Caves of the Valley of the Vézère</p> <p><u>Location:</u> the department of the Dordogne</p> <p><u>State party:</u> France</p> <p><u>Date:</u> March 8, 1979</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial, au titre des critères I et III.</p>	<p>That the nominated property be included on the World Heritage List on the basis of criteria I and III.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>Le site préhistorique de la Vallée de la Vézère recouvre un territoire de 30 kilomètres sur 40 environ et comporte 147 gisements et 25 grottes ornées. On y a recueilli, outre des squelettes, une importante collection d'objets - plus de 500.000 silex, 148 portoirs de faune, 844 ustensiles divers et oeuvres d'art qui a permis d'établir le cadre chronologique des civilisations préhistoriques du Quaternaire en Europe. Il n'y a pas dans le monde de site préhistorique qui égale celui-ci pour la quantité, la qualité et la variété des trouvailles.</p> <p>L'Icomos recommande l'inscription essentiellement au titre des critères I et III.</p> <p>I. Certains des ensembles figurés des grottes de la Vézère sont mondialement connus en que chefs-d'oeuvre de l'art préhistorique :</p>	<p>The prehistoric site of the valley of the Vézère covers an area approximately 30 by 40 kilometers and comprises 147 sites and 25 decorated caves. Besides skeletons, an important collection of objects - more than 500,000 flints, 148 cases of fauna remains, 844 various utensils and works of art - has been amassed which has permitted the establishment of a chronological cadre for the prehistoric civilisations of the European quaternary period. There is no other prehistoric site in any other part of the world which equals this site in the quantity, quality, and variety of the finds.</p> <p>Icomos essentially bases its recommendation for the inclusion of this site on criteria I and III.</p> <p>I. Certain of the figurative ensembles of the caves of the Vézère are universally recognized as mas-</p>

la "Vénus de Laussel" (Marquay), la frise des chevaux en haut relief de Cap-Blanc, et surtout les fameuses peintures pariétales de la grotte de Lascaux (Montignac), dont la découverte, en 1940, a marqué une date importante dans l'histoire de l'art préhistorique: des scènes de chasse, habilement composées, mettent en oeuvre une centaine environ de figures animales, étonnantes par la précision de l'observation, la richesse des coloris et la vivacité du rendu.

III. Les objets et les oeuvres d'art repérés dans la vallée de la Vézère sont les témoins extrêmement rares de civilisations depuis longtemps disparues, très difficiles à appréhender. Ce matériel, infiniment précieux pour la connaissance des périodes les plus reculées de l'histoire des hommes, est bien antérieur à l'Antiquité proprement dite, remontant jusqu'à la période paléolithique. Il présente un intérêt universel, aussi exceptionnel sur le plan historique, que d'un point de vue ethnologique, anthropologique ou esthétique.

...terpieces of prehistoric art: the "Venus de Laussel" (Marquay), the chevaline frieze in haut relief of Cap-Blanc and especially the renowned wall paintings of the Lascaux cave (Montignac) of which the discovery in 1940 marks an important date in the history of the prehistoric art: hunting scenes skillfully composed present close to one hundred figures of animals, surprising in the precision of their observation, the richness of their colour, and the vivacity of their rendering.

III. The objects and the works of art found in the valley of the Vézère are extremely rare witnesses of long extinct civilisations which are very difficult to understand. This material invaluable to the knowledge of the most distant periods of the history of man, stems from well before Antiquity, as such, dating back to the Paleolithic period. It is of universal interest, exceptional from an historic, as well as ethnologic, anthropologic and aesthetic point of view.

**Cahier des clauses techniques particulières
pour une étude en vue de l'**

**Élaboration d'une stratégie pluriannuelle des réserves
du Musée national de Préhistoire, Les Eyzies**

1. Objet de la consultation :

Cette consultation a pour but d'établir une stratégie pluriannuelle des réserves pour le Musée national de Préhistoire, Service à Compétence Nationale du Service des Musées de France, Direction générale des Patrimoines et de l'Architecture, Ministère de la Culture, implanté en Dordogne, sur la commune de Les Eyzies, et de venir poser les éléments de choix pour une solution immobilière et foncière adaptée. Le musée actuel, malgré les espaces de réserves au cœur du bâtiment du nouveau musée construit en 2004 par l'architecte Jean-Pierre Buffi, affiche un taux de saturation de ses différentes réserves très fort, de plus de 95 % au total. En effet, outre les réserves localisées au cœur de ce bâtiment de 2004, tout l'ancien château de Tayac, les anciennes réserves du bâtiment Froidevaux construites dans les années 50 – 60 et deux espaces de réserves externes à Laugerie-Haute et à Pataud sont complets, et ceci alors que des collections d'ores-et-déjà affectées au musée, particulièrement volumineuses, sont encore à accueillir dans nos réserves.

Cette saturation s'explique par une politique d'acquisition très volontariste menée sur les 30 dernières années, qui a permis d'affirmer l'importance du MNP au niveau national et international en matière de Préhistoire.

L'état des lieux qui suit montrera toutefois plus en détail la nature de l'existant et les problèmes soulevés, tant en termes de volumes qu'en termes de conformité des espaces d'un point de vue conservatoire, sanitaire, et même en matière de santé – sécurité au travail.

L'étude devra donc prendre en compte ces différents volets et sera articulée en plusieurs étapes :

1.1. Une tranche ferme de diagnostic affiné et de définition des besoins important :

- L'actualisation des données sur les volumes de collections conservées et qualification plus qualitative (nature des vestiges, enjeux conservatoires, etc.) ;
- L'établissement de données prospectives à 10, 25 voire 50 ans en tenant compte de la nouvelle stratégie d'acquisition proposée dans le cadre du Projet Scientifique et Culturel en cours d'élaboration ;
- Un bilan argumenté de la situation actuelle de chacun des lieux de réserves en matière de :
 - o Conservation préventive ;
 - o Sûreté – sécurité ;
 - o Santé- sécurité au travail ;
 - o Réponse aux enjeux scientifiques
- Une définition des besoins :
 - o Globaux en termes de volumes et d'espaces sur les pas de temps actuels, à 10 ans, 25, 50 ans ;
 - o Qualitatifs en matières d'espaces adaptés aux différentes catégories de mobilier conservé et ce selon les degrés d'enjeux conservatoires et patrimoniaux y afférant.
- La présentation de plusieurs scénarii, éventuellement combinés, permettant de répondre aux enjeux.

Cette tranche ferme est subdivisée en deux phases (TF-Phase 1 et TF-Phase 2), les résultats du diagnostic permettant ensuite de formaliser plus sûrement les attendus et l'expression concrète des besoins.

Entre cette tranche ferme et la tranche optionnelle décrite ci-après, le maître d'ouvrage effectuera une commande spécifique en matière de recherches foncières permettant de définir les lieux d'implantations possibles en matière de nouvelles réserves externalisées.

1.2. Une tranche optionnelle 1

Cette TO1 permettra de définir plus précisément la programmation relative aux scénarios retenus dans leur dimension plurielle :

- modalités de réaménagements de l'existant ;
- définition du programme concret concernant les nouvelles réserves externalisées.

1.3. Une tranche optionnelle 2

Cette TO2 correspond à l'élaboration de propositions logistiques pour le transfert provisoire puis définitif des collections **dans les espaces nouveaux et réaménagés.**

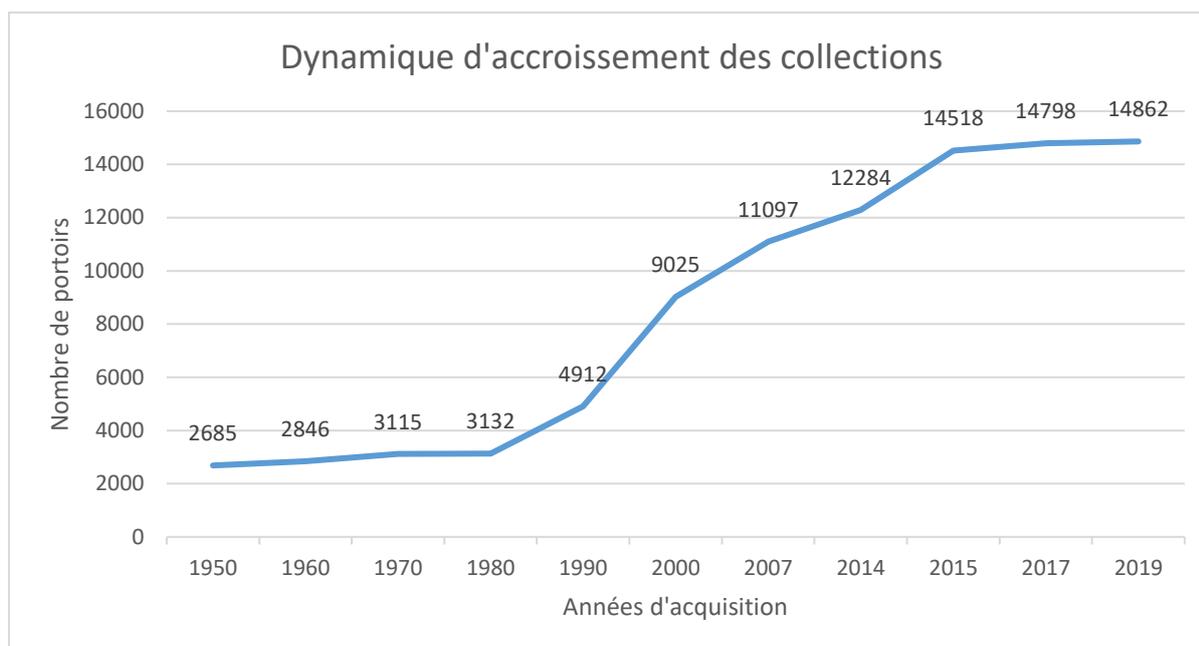
2. Contexte : les collections et les réserves du MNP

2.1. Contexte général

Le Musée national de Préhistoire est un lieu majeur de conservation, de recherche et de valorisation de collections archéologiques nationales relatives aux périodes les plus anciennes de l'Histoire de l'Homme. Sa localisation historique, au cœur de la Vallée de La Vézère, s'inscrit dans cette dimension historiographique d'une discipline qui au tournant des XIXe et XXe siècle se développe en ce secteur du sud-ouest de l'Europe. Or, aujourd'hui on continue de trouver en ce territoire et dans ces collections des sujets d'étude toujours renouvelés, des voies d'innovation de la recherche et l'accrétion en conséquence des connaissances.

Les missions de l'établissement sont donc logiquement celles relatives à :

- La conservation des collections ;
- Le développement de la recherche sur ces collections ;
- Et bien sûr la valorisation de ces collections pour les publics, dans le cadre du parcours muséographique permanent et par le développement d'une politique dynamique en matière d'expositions temporaires. Les collections du MNP ont connu une croissance exponentielle entre 1982 et 2015, si bien que la création de nouvelles réserves en 2004 au sein du nouveau musée (« Buffi »), et l'utilisation des salles du château de Tayac en espaces de conservation des collections n'a que très temporairement résolu le problème de capacité de stockage et des conditions qualitatives de conservation.



Ces collections sont conservées dans plusieurs lieux de réserves (cf. annexe 1 : localisation des différentes zones de réserves dans le foncier du MNP) :

- Au cœur du « bâtiment Buffi », réserves dites « réserve haute » et « réserve basse » ;
- Dans l'ancien Château de Tayac (classé Monument Historique), réserves dites « Peyrony 1, 2, et 4 », et « Capitan » ;
- Dans les anciennes réserves des bâtiments Froidevaux (également classés MH) dites « grandes réserves 1 et 2 »
- Dans un bâtiment adossé à la falaise dit « réserve Pataud »
- A plusieurs kilomètres du musée, à la sortie du bourg des Eyzies en direction de Périgueux, réserves dites de « Laugerie Haute »

4

(cf annexe 2 : dossier documentaire : plans et photographies des réserves)

Selon l'histoire des acquisitions depuis 1913, selon les zones de réserves considérées, leur date de création et de mise en service et leurs capacités spécifiques en matière de condition de conservation préventive, les collections qui s'y trouvent sont de natures différentes. Il y a donc également une « histoire » voire même une « historiographie » de la création de ces réserves et de leurs utilisations. Par exemple :

- Collections les plus sensibles en matière de conservation préventive et d'importance patrimoniale forte dans le bâtiment administratif du « nouveau musée Buffi » ;
- Collections issues de fouilles anciennes peu consultées par la recherche actuelle dans les réserves du bâtiment Froidevaux ;
- Collections non encore complètement traitées en matière de reconditionnement, et ne présentant pas de risques conservatoires majeurs à Laugerie-Haute ;
- Etc.

2.2. Données quantitatives sur les collections concernées et leurs répartitions dans les différents lieux de réserves

On estime aujourd'hui à environ 6,8 millions le nombre de pièces des collections du Musée national de Préhistoire, dont plus de 12 000 exposées dans les galeries permanentes. Ces collections correspondent à plus de 2 800 gisements archéologiques.

En matière de plan de récolement décennal, si le premier a permis de dresser les bases de la connaissance de ces collections, force est de constater que le second plan de récolement n'a lui été établi qu'à partir du milieu de l'année 2021 et selon une stratégie de priorisation.

NB : Ce plan de récolement pourra être transmis à titre d'information au candidat retenu dans le cadre de cette consultation.

À ce stade, il convient de considérer simplement que, même si toutes les collections physiquement présentes au sein de l'établissement ne correspondent pas à des statuts complètement réglés en matière d'acquisition et / ou d'inventaire, elles sont toutes à prendre en considération dans l'évaluation des volumes. Il faut aussi considérer les collections acquises par le musée, mais non encore intégrées, faute de place. On estime actuellement leur volume à 300 - 350 portoirs auxquels s'ajoutent une cinquantaine de mètres carrés de moulages.

Ces collections sont ainsi conservées dans des bacs normalisés type Allibert Norme Europe de 400 X 600 mm, hauteur variable, la majeure partie mesurant 118 mm, appelés « portoirs ».

Le taux de remplissage, actualisé à la fin décembre 2021, de ces différents lieux de réserve selon cette mesure « portoir » est livré dans le tableau ci-après :

RESERVES		Capacité (exprimée en nb emplacements portoirs)	Emplacements libres	Taux de remplissage
Localisation	Nom			
Bâtiment "Buffi"	Réserve Haute	3085	160	94,81361426
	Réserve Basse	3641	68	98,13238121
Château de Tayac	Peyrony 1	1344	62	95,38690476
	Peyrony 2	1168	35	97,00342466
	Peyrony 4	1264	211	83,30696203
	Capitan	807	55	93,18463445
Bâtiments "Froidevaux"	Grande réserve 1	1080	43	96,01851852
	Grande réserve 2	1085	15	98,61751152
Pataud		921	0	100
Laugerie-Haute	LH1	300	22	92,66666667
	LH2	150	9	94
	LH3	332	48	85,54216867
	LH4	625	160	74,4
	LH5	612	4	99,34640523
	LH6	352	0	100
	Salle LH7	portoirs entassés dans tout l'espace, non dénombrés		
	Salle LH8	prélèvements de sédiments dans de nombreux portoirs, non dénombrés		
	Salle LH9	93	82 mais 426 portoirs au sol	446,2365591
	Extérieur LH10	extérieur - sans objet, mais moulages dans "mezzanines"		
TOTAL		16859	1400	91,69583012

Ainsi, le taux de saturation selon les données qui ont pu être mesurées dépasse les 91 % mais dans les faits est au-dessus des 100% au regard des nombreux portoirs non dénombrés à Laugerie-Haute. des espaces actuels de stockage du MNP approche les 97%.

- À cette appréciation s'ajoute le fait que les espaces vacants sont souvent isolés au sein de colonnes ou de travées et donc peu utilisables pour accueillir de nouveaux ensembles de collections. Ils sont donc plutôt destinés à absorber d'éventuels reconditionnements, lesquels sont prévus dans le plan de récolement validé en été 2021 afin, selon les cas : d'alléger le poids de certains portoirs ;

- De créer des conditionnements plus favorables à la conservation préventive de pièces sensibles.

Les chantiers des collections conduits à titre d'exemple en 2021 montrent que ces opérations se soldent par un nombre supérieur de portoirs utilisés en raison de l'amélioration des conditions de conditionnement et de conservation des pièces.

Ainsi, ces emplacements « physiquement » vides ne peuvent donc pas être considérés comme vacants.

Enfin, rappelons qu'une importante collection passée en commission d'acquisition en 2019 ne peut pas encore bénéficier d'un arrêté d'affectation puisqu'elle ne peut être précisément inventoriée, ne pouvant au préalable être rapatriée et stockée à proximité de l'établissement, puisqu'elle représente un volume de plus de 350 portoirs auxquels s'ajoutent plusieurs dizaines de mètres carrés de moulage et un foyer prélevé in situ de près d'une tonne.

2.3. Données qualitatives sur les collections concernées et leurs lieux de stockage afférant

Les collections du Musée national de Préhistoire sont constituées d'un point de vue numérique à :

- près de 80 % de vestiges d'industrie lithique (silex, quartz, quartzite, autres roches dures ou tendres, taillées ou aménagées) ;
- un peu moins de 20 % de vestiges paléontologiques d'intérêt paléo-environnemental et archéo-zoologique ;
- environ 1% de vestiges d'autres natures : industrie osseuse, art mobilier, blocs ornés, céramique, métal ;
- moins de 0,5 % de vestiges anthropologiques.

En revanche, et pour le dire plutôt simplement, les difficultés liées aux enjeux conservatoires de chacune de ces différentes catégories de biens archéologiques sont exactement inverses à leur importance numérique. Ainsi, par exemple, le MNP conserve un tiers de tous les vestiges humains néandertaliens mis au jour dans le monde (Europe orientale à Europe de l'Ouest). Cela confère à l'établissement à la fois un grand intérêt et aussi une lourde responsabilité internationale, au niveau anthropologique, alors même que ces vestiges représentent une part numériquement très faible des collections.

En toute logique, les réserves du bâtiment « nouveau musée Buffi » sont celles qui conservent ces vestiges anthropologiques, l'art mobilier, l'industrie osseuse, c'est-à-dire les biens les plus sensibles (en réserve haute), alors que les autres réserves sont plus globalement dédiées à la conservation de vestiges lithiques ou paléontologiques (ce qui n'est pas parfois sans poser quelques problèmes pour la conservation des vestiges de faune, sensibles aux variations climatiques). Par ailleurs, les blocs ornés sont conservés en « Grande réserves – bâtiment Froidevaux », ce qui n'est pas la solution la plus adaptée à leur conservation et leur accessibilité.

Enfin, au-delà de ces collections archéologiques *stricto sensu*, le MNP conserve :

- d'importantes collections documentaires, notamment en matière de moulages de sols, coupes, vestiges, etc, lesquelles sont parfois la seule survivance de témoins disparus ;

- d'importantes archives scientifiques (documents, notes, plans, photographies, divers etc.) lesquelles doivent intégrer cette réflexion sur l'avenir des réserves.

2.4. Données qualitatives sur les réserves d'un point de vue sanitaire pour les collections

Les réserves du MNP posent chacune certains problèmes en matière de conservation préventive. Ces difficultés, prises ici dans une appréciation très générale et immédiate, sont synthétisées dans le tableau ci-dessous et mériteront sans doute d'être affinées et quantifiées par des mesures et données plus précises.

Réserves		Limites ou difficultés / conservation préventive		Problèmes/ Santé-Sécurité au travail		Infos complémentaires
Localisation	Nom	Description	Eval.	Description	Eval.	
Bâtiment « Buffi »	Réserve Haute	Infiltration d'eau : mobiliers sensibles conservés (VH, ind. Os. Et art mob.) – mais inversion avec niveau 1 pas possible/ poids du lithique)		RAS		Tvx étanchéité prévus -> passera en vert / conservation préventive
	Réserve Basse	RAS		RAS		/ <u>8</u>
Château de Tayac	Peyrony 1			Pb/température et éclairage		Tvx prévus -> passera en vert / conservation préventive et santé sécurité
	Peyrony 2	Traces micro-organismes (anciens ?)		Pb / température et éclairage		
	Peyrony 4			Pb / température et éclairage		
	Capitan			Pb / température et éclairage		
Bâtiments « Froidevaux »	Grande réserve 1	Pb/modalités de conditionnement, de stockage, de rayonnage. Mais une inertie thermique intéressante		Rayonnages obsolètes, portoirs inaccessibles, planchers dangereux		Espaces sans doute à réévaluer pour une réutilisation optimisée
	Grande réserve 2	Pb/modalités de conditionnement, de stockage, de rayonnage. Mais une inertie thermique intéressante				
Réserve Pataud		Forte humidité ne peut conserver que du lithique	/	Pas prévu d'être une zone de travail	/	/
Réserve Laugerie-Haute				Electricité OK mais absence de réel		Foncier CMN – convention d'occupation en cours

				chauffage, peu ventilé, etc		
--	--	--	--	-----------------------------	--	--

NB : Toutes ces réserves disposent de systèmes de sûreté et sécurité opérants. Mais il reste toutefois à finir de structurer, au sein du service en charge de ces questions le sujet du « lever de doutes » dans les réserves distantes de Laugerie, principalement sur l'alerte de nuit.

2.5. Dispositif actuels de stockages / rayonnages et réflexions en cours

Actuellement, les modalités de stockages / rayonnages sont globalement similaires partout : structures métal organisés en racks d'écartement standard afin de correspondre aux dimensions des portoirs standardisés. En revanche, la dimension de chacune des travées et leur écartement est variable en raison d'une configuration adaptée aux espaces.

Les réserves dans le bâtiment de 2004 et celles de Laugerie-Haute sont ainsi équipées.

Par ailleurs les « Grandes réserves » (bât. Froidevaux) au regard des morphologies spécifiques des lieux (une paroi en « abri sous roche ») ont des modalités de structures certes adaptées aux configurations des espaces mais beaucoup moins aux exigences fonctionnelles (cornières métalliques, difficultés d'accès à certains portoirs, absence totale d'ergonomie et défauts majeurs de sécurité au travail). Tous les contenants ne sont pas non plus des portoirs standardisés et il subsiste quelques contenants de nature diverses (bois par exemple).

9

Il y a par ailleurs, dans le local dit « ancienne bibliothèque » des « ancêtres » de *compactus* en bois, lesquels sont utilisés pour stocker des doublons de périodiques et d'ouvrages de la bibliothèque actuelle, ainsi que certaines documentations photographiques.

Les plans et photographies fournis en annexe 2 (dossier documentaire) permettent ainsi de mieux comprendre l'agencement de ces différentes réserves.

Enfin, d'importantes réflexions sont en cours au sein du MNP concernant la mise en place d'un Plan de Sauvegarde des Biens Culturels. Dans ce cadre, pour l'année 2022, afin de pallier certaines difficultés techniques d'évacuation des œuvres ou biens les plus sensibles et prioritaires, est prévue l'acquisition de mobiliers spécifiques de stockages sécurisés (armoires à roulettes idéalement) permettant l'évacuation rapide de certaines collections présentes en réserves haute (bâtiment nouveau musée Buffi) et qui part conséquent s'accompagnera à l'échelle d'un an d'un mouvement de ces collections.

2.6. Données relatives aux réserves actuelles du point de vue de la santé sécurité au travail

Les réserves du MNP posent chacune certains problèmes en matière de santé – sécurité au travail. Si des travaux menés dans les anciens bâtiments entre 2018 et 2021 ont permis de traiter le risque

électrique (mise en conformité des installations) et le risque incendie (renforcement des équipements de détection lors du remplacement global du SSI), le risque majeur existant dans ces espaces est d'ordre structurel :

- dans le cadre du premier projet d'extension du musée achevé en 1967, a été construit et équipé un bâtiment servant de réserve (bâtiment Froidevaux, grandes réserves 1 et 2) dans des conditions qui ne sont plus conformes aux normes de sécurité en vigueur ;
- l'insuffisance de cette réserve puis des réserves conçues dans le bâtiment Buffi a conduit à stocker des collections dans des locaux qui n'avaient pas été prévus initialement pour cette utilisation (Château de Tayac, maison de Laugerie-Haute).

Les différents risques identifiés à ce stade sont donc décrits ci-après, et s'appuient au cas par cas sur les références du code du travail.

2.6.1. Risque structurel

R4224-2

Les bâtiments abritant des lieux de travail ont des structures et une solidité appropriées à leur utilisation.

1) Risque lié à la structure des bâtiments

Si le risque n'est pas le même selon le niveau, aucune étude sur la portance des sols (voire sur la structure du sous-sol pour écarter tout risque d'effondrement) n'a été effectuée préalablement au stockage des collections.

2) Risque lié à la structure des rayonnages

=>château de Tayac, réserve de Laugerie Haute, réserve Pataud

- Les rayonnages ont été assemblés en interne à partir de cornières métalliques du commerce :
 - dont le profil utilisé a évolué vers des matériaux moins solides entre les anciens rayonnages et les nouveaux ;
 - dont les angles ne sont pas arrondis et peuvent occasionner des coupures lors des manutentions.
- Aucune note de calcul pour déterminer la capacité de portance des rayonnages n'a été effectuée préalablement à leur chargement en portoirs.

=>réserves Froidevaux

- La structure autoporteuse des réserves a été construite d'une manière empirique à partir de cornières métalliques du commerce :
 - sur trois niveaux :
 - un demi-niveau (sous le niveau bas) qui est recouvert d'un caillebotis amovible ;
 - un niveau bas fixé latéralement à la falaise ;
 - un niveau haut sans point de fixation ;
 - avec certaines liaisons discontinues entre les cornières.
- Comme dans les autres espaces de réserves, les cornières qui supportent les portoirs présentent un bord vif aux extrémités susceptibles d'occasionner des coupures lors des manutentions.
- Il n'y a pas de dossier technique sur les dispositions constructives de cet ensemble dont on ne connaît donc pas la résistance.

- La structure présente de nombreux points de corrosion dont certains sont importants et les points de fixation situés en partie basse ont déjà fait l'objet d'un renforcement aux points de contact entre les cornières et la falaise.

3) Autres risques générés par le risque structurel dans les réserves Froidevaux

R4224-5

Les puits, trappes et ouvertures de descente sont clôturés.

Les passerelles, planchers en encorbellement, plates-formes en surélévation, ainsi que leurs moyens d'accès, sont construits, installés ou protégés de telle sorte que les travailleurs appelés à les utiliser ne soient pas exposés à des chutes.

- Dans les réserves Froidevaux, les défauts constructifs de la structure autoporteuse créent des risques supplémentaires :
 - **risque de choc** : l'accès aux caisses rangées au niveau bas de la réserve le long de la paroi rocheuse ne présente pas une hauteur suffisante pour pouvoir y accéder normalement et nécessite que les agents prennent des positions inadaptées pour les atteindre ;
 - **risque de chute de plain-pied et de chute de hauteur** : le plancher n'est pas continu au niveau bas et au niveau haut et présente des vides importants au bout de chacune des travées ce qui peut occasionner des chutes de plain-pied ou des chutes de hauteur lorsque l'on enlève des portoirs des rayonnages en raison des vides importants qui en résultent.

2.6.2. Risque biologique

R4222-10 à R4222-17 : locaux à pollution spécifique

- Dans certains espaces de réserves, l'humidité présente le long des parois rocheuses conjuguée au manque d'aération et au manque d'entretien (cf. *infra*), peut générer un risque biologique et ne garantit pas un état de pureté de l'atmosphère propre à préserver la santé des agents amenés à travailler.
- Ces espaces devraient être considérés comme des locaux à pollution spécifique et être équipés de manière à être ventilés correctement.

2.6.3. Conséquences en termes de fonctionnement

R4224-1

Les lieux de travail soumis aux dispositions du titre Ier [Obligations du maître d'ouvrage pour la conception des lieux de travail] lors de leur construction ou de leur aménagement sont utilisés en conformité avec ces dispositions.

En cas de changement de destination, ils sont aménagés pour être rendus conformes aux dispositions régissant cette nouvelle destination à la date des travaux d'aménagement.

- La création de réserves de collections dans le château de Tayac, la réserve de Laugerie Haute et la réserve Pataud dont ce n'était pas la destination première et qui n'ont pas été réaménagés en fonction des besoins de l'activité nouvelle a pour conséquence l'impossibilité d'y installer des postes de travail respectant le code du travail.
- Dans le château de Tayac, les travaux d'aménagement de la réserve Peyrony 1 sous maîtrise d'œuvre de l'ACMH permettront de créer un à deux postes de travail répondant aux exigences réglementaires.

R4224-18

Les locaux de travail et leurs annexes sont régulièrement entretenus et nettoyés.

- Face à l'éparpillement des espaces de réserves, pour des raisons liées aux moyens humains et financiers disponibles, seules les réserves haute et basse du bâtiment Buffi sont comprises dans le programme de nettoyage global mais ne font l'objet que d'un balayage humide des sols accessibles une fois par mois.

2.7. Perspectives anciennes concernant l'avenir des réserves de MNP

Ce sujet des réserves étant très préoccupant depuis plusieurs années, bien qu'aucune stratégie du type de celle ici lancée ne soit venue clarifier les besoins et proposer les attendus, plusieurs pistes immobilières ont été envisagées, et qui pourront le cas échéant être réexaminées à l'aune de la définition des besoins et perspectives de scénario tels qu'attendu dans la tranche optionnelle.

Sont donc ici listées ces différentes perspectives :

- Bâtiment dit « La Forge », en bord de Beune en amont des Eyzies, très beau bâtiment industriel XIXe qui demanderait à être intégralement réhabilité et qui se trouve toutefois en zone inondable des cours d'eau Beune – Vézère.
- Bâtiment de l'université de Bordeaux, dans la rue principale des Eyzies, entre deux commerces), de faible emprise au sol mais sur deux niveaux (anciennes salles de réunion et appartement pour une surface totale de moins de 200 m² qui nécessiterait une reprise complète et à notre connaissance des travaux de désamiantage par exemple ;
- L'hôtel-restaurant du musée, en vente depuis plusieurs années, situé juste en face du Musée national de Préhistoire mais qui à notre connaissance vient juste d'être vendu et fait l'objet de travaux de réhabilitation depuis quelques jours.

L'étude présente dressera donc aussi un bilan de cette situation et proposera une évaluation objective de la pertinence / ou pas de l'utilisation de ces espaces à des fins de réserves.

3. Eléments d'actualité en termes de projets concernant les capacités de réserves et les travaux au MNP

3.1. Travaux prévus au MNP en 2022-2023

Dans le cadre plus général de sa stratégie immobilière, d'importants travaux sont prévus sur l'année 2022 et premier semestre 2023 qui sont ponctuellement ou techniquement en lien avec le sujet des réserves :

- 1) La reprise de l'étanchéité du bâtiment « nouveau musée – Buffi » : ces travaux auront pour conséquence, en ce qui concerne les réserves, de nécessiter une évacuation d'une large partie des collections qui sont conservés en réserve haute, sans qu'aucune solution temporaire de stockage provisoire ne puisse exister à ce jour en raison du point 2) ci-après. Ces travaux d'étanchéité démarreront en phase chantier (après le temps des consultations) au 2eme semestre 2022.
- 2) Dans le château de Tayac était prévu d'être installée, à l'occasion de travaux qui auraient dû démarrer en 2021, une mezzanine dans la salle « Peyrony 1 », ce qui aurait eu pour intérêt de doubler cette surface de stockage en l'augmentant d'une capacité de plus de 300 portoirs. Cela aurait permis notamment d'accueillir des collections passées en commission d'acquisition mais en attente de transfert faute de place d'une part ainsi que les collections de la réserve haute le temps des travaux d'étanchéité d'autre part. Ces travaux, pour différentes raisons sont au point mort et des études spécifiques sur le monument sont à conduire afin d'en vérifier la possibilité technique et structurelle au regard de la préservation du MH classé. Les travaux prévus en 2022- 2023 concerneront donc uniquement le clos et le couvert du Château de Tayac (menuiseries, huisseries, étanchéité toitures, reprises de certaines ouvertures, dispositifs de chauffage, etc.).

3.2. Projet de réserve externalisée : la réhabilitation du B6 au pôle mixte de recherche de Campagne

13

Dans le cadre du plan de relance 2020, le MC – DGPA – SDA (Ministère de la Culture – Direction Générale des Patrimoines et de l'Architecture – Sous-Direction de l'Archéologie) a annoncé la concrétisation d'un projet de réhabilitation de deux bâtiments du pôle mixte de recherche de Campagne (à 6km du MNP), bâtiments non rénovés lors des précédentes tranches de travaux. L'un serait l'extension des zones de stockages du CCE (Centre de Conservation et d'Etudes) existant déjà sur place et l'autre, le B6, est annoncé comme destiné au MNP pour une réserve externalisée.

La maîtrise d'ouvrage de tous ces travaux est confiée à la DRAC Nouvelle-Aquitaine qui a recruté une AMO, la SEMIPER, pour ce projet en toute fin d'année 2021.

Dès fin janvier 2021, il y a donc désormais plus d'un an, le MNP avait produit une note d'intention concernant l'utilisation possible de ce bâtiment à des fins de réserves, étant entendu que la surface extrêmement réduite (moins de 100 m²) ne permettra pas de résoudre la difficulté actuelle de saturation des réserves. Le projet a peu avancé en 2021 (consacré par la DRAC au recrutement de l'AO), mais le début de l'année 2022 a permis de mieux comprendre la nature du bâtiment concerné. LE B6 pourra donc être utilisé par le MNP mais sa configuration et sa dimension réduite n'autorise qu'une adaptation technique aux besoins de l'établissement, celui relevant de la nécessité de disposer d'une zone « tampon » pour le traitement (éventuellement nettoyage mais surtout reconditionnement, inventaire, etc.) des collections entrantes. Cette note, dans sa version actualisée de Mars 2022 est reproduite en annexe 3.

3.3. Autre information foncière

Les parcelles n° 027 et 028, feuille 0000, section A 01, situées rue du Moulin / Avenue de la Préhistoire, Les Eyzies, Dordogne, d'une surface totale d'environ 425 m², initialement achetées par la Réunion des Musées Nationaux, sont désormais propriété de l'Etat, et mises à disposition du ministère de la Culture pour les besoins du Musée national de Préhistoire depuis 2019 (via un avenant à sa convention d'utilisation). L'emprise concernée est ainsi une réserve foncière, destinée à une extension du MNP, permettant la création :

- D'un espace de réserves en sous-sol, et ce en toute hypothèse à ce stade, en l'attente d'informations relatives par ailleurs à la nature, et l'importance des vestiges archéologiques potentiellement présents ;
- D'une nouvelle salle d'exposition, assortie d'espaces techniques, plus conforme aux attendus de la trop petite salle d'exposition actuelle.

Dans le cadre des travaux d'étanchéité qui seront conduits à partir de 2022, cette parcelle pourra servir à du stockage de matériaux. Toutefois, la présence de vestiges archéologiques fragiles est possible. Ainsi, un diagnostic anticipé d'archéologie préventive sera réalisé à partir du premier semestre 2022 pour lever ce doute.

Or, si les vestiges archéologiques sont nombreux et abondants, ils rendraient peu pertinente l'utilisation en sous-sol de cette parcelle à des fins de réserves, cela ne se justifiant pas ni d'un point de vue économique ni du point de vue de la préservation de la ressource archéologique *in situ*.

Cet élément de connaissance assez nécessaire sera donc disponible en cours de déroulement de l'étude objet de la présente consultation et sera donc transmis au candidat retenu.

4. Attendus prescriptif de la mission et livrables

4.1. Tranche ferme : diagnostic affiné et présentation de scénarii pour une évolution stratégique des réserves du MNP – en année 1

4.1.1. Phase TF-Phase 1 : Diagnostic et définitions des besoins sur les collections et les réserves

Sur la base des informations livrées *supra*, le titulaire du marché devra conduire :

1) **En matière d'évaluation des collections :**

- Une actualisation des données sur les volumes de collections conservées et perspectives
 - o Au temps 0 (= ce qu'il y a déjà dans les réserves du MNP) au démarrage de l'opération (vérifications des données ici produites)
 - o Au temps 1 (= ce qui devrait déjà se trouver dans les réserves du MNP sous un an) : évaluation des volumes de collections en attente d'intégration suite à acquisitions déjà actées ou en cours ;
 - o La clarification des données prospectives à 10, 25 voire 50 ans en tenant compte de la nouvelle stratégie d'acquisition proposée dans le cadre du PSC en cours d'élaboration.

Le premier *alinea* impliquera donc un travail in situ alors que les deux derniers alinéas nécessiteront des entretiens spécifiques à conduire avec l'équipe en charge des collections et la direction d'une part, et d'autre part, en lien avec la stratégie en matière de politique d'acquisition, le recours à des données à acquérir chez des tiers (p. ex. en DRAC : cas des opérations archéologiques pour la Préhistoire dont l'envergure et l'intérêt scientifique et patrimonial impliquent une logique intégration aux collections du MNP).

- Un complément à apporter à cette évaluation quantitative en termes de volumes au regard d'autres types de critères quantitatifs (poids, maniabilité des collections ou pièces considérés – cf par exemple blocs ornés) ;
- Une actualisation des données en matière d'évaluation qualitative de ces collections et ce au regard de plusieurs critères relatifs à leur importance et enjeux :
 - en termes de qualité intrinsèque de la collection : information de provenance archéologique et qualité de la documentation associée ;
 - Critère d'intérêt scientifique (taux de consultation, utilisation possible de la collection dans le cadre de recherches actuelles et à venir) ;
 - critère d'intérêt historiographique (collection inutilisable pour la recherche actuelle mais qui présente un intérêt pour l'histoire de la discipline) ;
 - critère d'intérêt en terme de transmission des connaissances et de muséographie au regard des projets actuels et à venir du MNP concernant une évolution de la muséographie permanente et sa politique d'expositions temporaires ;
- L'établissement d'une stratégie claire de conservation préventive au regard des enjeux identifiés sur les matériaux conservés :
 - Définitions des sensibilités selon les types de collections par grandes catégories de matériaux considérés (cf exigences spécifiques en terme hydroclimatiques pour les vestiges humains, l'art mobilier, l'industrie osseuse, la faune, etc.) ;
 - Définitions des sensibilités selon les critères exploités à l'alinea précédent (évaluation qualitative) ;
 - Enoncés précis des exigences requises d'un point de vue climatique selon les catégories de collections ;

2) **En matière de réserves**

- Un bilan argumenté de la situation actuelle de chacun des lieux de réserves en matière de :
 - Conservation préventive : adéquation à quels niveaux d'exigences en matière de conservation préventive ? Inadéquation ? Adéquation possible selon quels aménagements ?
 - Sûreté – sécurité : adéquation des dispositifs actuels ? Quelle amélioration ? ;
 - Santé- sécurité au travail (en matière d'accessibilité aux collections / hauteurs de stockages, au passage d'escabeau sécurisés par exemple,). Le cas des « Grandes réserves » (bâtiment Froidevaux) sera ainsi particulièrement étudié.
 - Enjeux scientifiques :
 - les collections qui sont le plus consultées (ou le seraient ?) devant répondre par exemple à des exigences de proximité ;
 - la question de la documentation scientifique associée aux collections (plans, carnets de fouilles, archives diverses, photographies sur supports divers, et

désormais, documentation numérique du type base de données) est à prendre en compte dans le cadre de l'évaluation de ces réserves et des espaces dont elles disposent à des fins de conservation idoine pour cette catégorie d'éléments patrimoniaux ;

- En synthèse donc, une définition des besoins :
 - o Globaux en termes de volumes et d'espaces sur les pas de temps actuels, à 10 ans, 25, 50 ans ;
 - o Qualitatifs en matières d'espaces adaptés aux différentes catégories de mobiliers conservés (et archives scientifiques) et ce selon les degrés d'enjeux conservatoire et patrimoniaux y afférant ;

→ Cette phase de diagnostic et de définition des besoins (TF-Phase 1) fera l'objet d'un livrable du type dossier de « rendu intermédiaire » permettant ensuite de valider la suite des travaux tels que décrits ci-après.

4.1.2. Phase TF-Phase 2 : Propositions de solutions immobilières selon plusieurs scenarii

Sur la base des résultats de la TF-Phase 1, plusieurs scenarii seront présentés et discutés afin de permettre une décision arbitrée sur des données parfaitement claires et objectives, permettant enclenchement de la tranche optionnelle.

1) *Présentation d'une stratégie à retenir*

Cette stratégie s'attachera à répondre aux questions suivantes : quelles réserves sont à quitter, lesquelles sont à conserver, et dans ce cas, lesquelles sont à réaménager, ainsi ces propositions devront démontrer selon les cas :

- la définition globale des attendus en termes de surface, volume, organisation générale des réserves de l'établissement en réserve internes ou externalisées ;
- la pertinence de l'abandon de certains espaces de réserves actuels ;
- les propositions de réaménagement de certaines réserves en terme d'utilisation optimisée des espaces ;
- les propositions de réaménagement ou équipement des espaces en termes de conditions de conservation préventive ;
- des propositions de solutions immobilières et logistiques (modalités de stockages) au regard de l'existant d'une part (quels vestiges dans quelles réserves, avec quels mobiliers)

2) *Présentation des attendus du nouvel espace de réserves externalisées en termes*

- de surface globale et de volume global ;
- d'exigences logistiques (quai de déchargement, accessibilité routière, etc.) ;
- d'exigence en conservation préventive (dans tout l'espace, / certains espaces, pourquoi ?) ;
- d'organisation interne des espaces (salles de stockage, salle de traitement, salle de travail ?) ;
- de destination (pour quelles collections ou quels types de collection, dans quels espaces selon quels niveaux d'exigences) ;

➔ A l'issue de la TF-Phase 2 seront donc rendus les livrables définitifs de la tranche ferme cumulant les résultats et propositions des deux phases.

4.1.3 Livrables de la tranche ferme :

1) Orientations générales sur les livrables

Les résultats attendus de cette phase de diagnostic et d'évaluation des besoins et de propositions de scénarios tels que décrits ci-dessus, seront présentés de manière objective et exprimés en surfaces, en volumes, en qualifications des espaces d'un point de vue fonctionnel, opérationnel, hydroclimatique, et en matière de sûreté et sécurité.

Cette présentation sera donc complétée de propositions stratégiques planifiées et phasées visant à assurer de manière pérenne et évolutive les missions fondamentales de conservation et d'accessibilité pour ce musée national aux collections de référence consultées à l'échelle internationale.

Les différents scénarii proposés pour l'adaptation éventuelle des lieux et espaces actuels seront classés par pertinence (plusieurs scénarii pouvant être regroupés en tout ou partie par exemple) et feront l'objet d'une estimation chiffrée financièrement.

La synthèse devra être présentée de manière pédagogique, de façon à pouvoir être présentée à un large public.

Tous les documents devront être pensés comme des bases de travail solides pour l'élaboration concrète de consultations ultérieures.

2) Descriptions techniques des livrables :

Les livrables seront fournis en 2 exemplaires imprimés et reliés et sous format électronique. Les formats électroniques seront en PDF pour la partie texte et en formats de données, « non propriétaires » et obéissant aux règles d'interopérabilité pour les éventuels plans et documents graphiques ou photographiques.

4.1.4 Modalités méthodologiques du déroulement de la tranche ferme

La durée de cette Tranche Ferme sera assez conséquente au regard des attendus complets et complexes. Une durée estimative de 6 à 8 mois au total peut être annoncée, la TF-Phase 1 étant certainement celle qui sera la plus longue à conduire (durée indicative minimale de 5 mois) alors que la TF-Phase 2 devrait pouvoir être conduite sur 1,5 mois.

Au cours de ces deux phases, des contacts récurrents devront être prévus avec les équipes scientifiques du MNP tant en matière de suivi que de réponses à des informations particulières qui surgiront nécessairement, indépendamment de la précision de l'exposé présent. Si le dossier est suivi directement par la directrice de l'établissement, des référents spécifiques sur tel ou tel aspect des problématiques pourront être nommés (par exemple, à propos de régie des collections, à propos de de sûreté – sécurité, à propos de conservation préventive, etc.).

Des point d'étapes réguliers, sous un format possible de réunions en visioconférence sont donc à prévoir sur des pas de temps de 1 à 1,5 mois. Ils ne feront que compléter les nécessaires venues sur

sites, indispensables dans la TF-Phase 1. Le nombre de ces venues sur site sera à estimer précisément dans l'offre produite.

Comme indiqué ci-dessus un rendu intermédiaire sera livré à l'issue de la TF-Phase 1.

Ce rendu fera l'objet d'une analyse par le MNP afin d'une part d'enclencher un paiement intermédiaire et d'autre part de discuter et valider les propositions faites. Une réunion spécifique d'importance est donc à prévoir à l'issue de cette TF-Phase 1.

La réalisation de la TF-Phase 2 devra faire l'objet d'au moins un échange intermédiaire en milieu de réalisation afin au besoin de réajuster les orientations prises, sous forme de réunion en visioconférence.

Par ailleurs sur la base des résultats de cette tranche ferme, le MNP enclenchera une prospective foncière destinée à identifier le ou les fonciers répondant aux attendus en matière de création d'un nouveau lieu de réserve, soit en foncier nu à construire, soit en immobilier existant à réhabiliter. Cette prospective est prévue pour durer 2 à 3 mois et sera notifiée au prestataire retenu immédiatement à la fin du rendu de la TF-Phase 1. Les conclusions de cette identification du ou des fonciers possibles seront le préalable indispensable à l'enclenchement de la tranche optionnelle 1 décrite ci-après.

4.2. Tranche optionnelle 1 : établissement du programme pour la création de réserves externalisées – en année 2

4.2.1. Définition des attendus de la Tranche optionnelle 1

18

Ainsi, à ce stade, et en l'attente des données précises qui seront issues de la Tranche Ferme, cette tranche optionnelle devra présenter le programme pour la concrétisation du bâtiment et espaces connexes le cas échéant destinés à la création de réserves externalisées. Ce projet devra répondre aux exigences minimales suivantes déjà identifiables à ce stade :

- Surfaces à déterminer à l'issue de la Tranche Ferme avec possibilité d'évolution – extension dans le futur ;
- Stabilité climatique du bâtiment (a priori, et sur la base des orientations gouvernementales et européennes actuelles en matière de qualité du bâti et d'exigences des bâtiments appartenant à l'Etat en matière de consommation énergétique, la recherche d'un système utilisant l'inertie de la construction sera privilégié à un système de climatisation complexe et coûteux en énergie) ;
- Circulation horizontale par plateau aisée et verticale par monte-charges si plusieurs niveaux ;
- Présence ou installation d'un quai de déchargement permettant l'accueil d'un véhicule 20/32T ;
- Espaces techniques de réserves spécifiques obéissant à plusieurs exigences conservatoires selon les choix proposés à l'issue de la Tranche Ferme (réserves climatisées ? systèmes de « boîtes dans la boîte » ? /définitions et identifications d'espaces sensibles / etc.)
- Faible hauteur (maximum 2m30) sous plafond afin de ne pas avoir des étagères trop hautes (hauteur maximum 2m10) afin d'éviter d'utiliser des échelles pour accéder aux étagères de caisses, qui représentent les principaux contenants qui seront conservés dans les réserves.
- Ecartement entre étagères ou *compactus* permettant le passage d'un manipulateur de caisses.

- Choix techniques à proposer / racks, étagères, *compactus*, écartement, contenants spécifiques, meubles spécifiques, etc. en adéquation avec la nature des collections concernées ;
- Espaces d'accueil scientifique (destinés à l'étude sur place des collections conservées en ces réserves externalisées) : à prévoir le cas échéant ?
- Espaces de régie (stockage technique, espace de quarantaine, de traitement et reconditionnement du mobilier...).
- Normes requises en matières de réserves muséales sur le plan de la sûreté et de la sécurité;
- Nécessité de mise sous alarme avec obligation de report d'alarmes au PCS du MNP (voire télésurveillance : à préciser).

Ces attendus feront l'objet d'une définition sinon révisée du moins complétée à l'issue de la tranche ferme. La réponse à ces attendus fera l'objet de propositions selon un ou plusieurs scénarii.

4.2.2 Livrables de la tranche optionnelle 1 :

1) Orientations générales sur les livrables

Le document proposé à l'issue de cette tranche optionnelle 1 devra être organisé et rédigé de manière pédagogique, de façon à pouvoir être présenté à un large public.

Le ou les différents scénarii proposés pour cet établissement du programme seront chiffrés financièrement et présentés par ordre de pertinence.

Tous les documents devront être pensés comme la base de travail permettant de lancer une consultation pour AMO et maîtrise d'œuvre et feront donc l'objet d'une estimation financière détaillée et chiffrée du projet, par espaces et par postes.

2) Descriptions techniques des livrables :

Les livrables seront fournis en 2 exemplaires imprimés et reliés et sous format électronique. Les formats électroniques seront en PDF pour la partie texte et en formats de données, « non propriétaires » et obéissant aux règles d'interopérabilité pour les éventuels plans et documents graphiques ou photographiques.

4.2.3 Modalités méthodologiques du déroulement de la tranche optionnelle 1 :

La durée de cette tranche optionnelle 1 est estimée à 3 mois.

Au moins une visite sur l'espace foncier retenu pour la création de ces réserves est à prévoir.

Au cours de cette tranche optionnelle 1 au moins une étape d'échanges – point d'avancement intermédiaire est à prévoir, sous un format possible de réunions en visioconférence.

Comme pour la tranche optionnelle 1, des contacts préférentiels avec les membres des équipes du MNP en fonctions des interrogations et sujets concernés seront privilégiés (cf. possibilités évoquée *supra* des référents spécifiques).

4.3 Tranche optionnelle 2 : Elaboration d'un plan logistique pour le mouvement des collections en réserves – année 2 et a minima début année 3 (pour une mise en œuvre développée en année 3 et sur les années suivantes)

4.3.1. Attendus de la tranche optionnelle 2 :

Dans la mesure où cette étude vient répondre à un besoin stratégique pluriannuel d'évolution des réserves du Musée national de Préhistoire, d'importants mouvements des collections sont à prévoir, en lien avec les propositions issues de la tranche ferme.

Cette tranche optionnelle 2 devra proposer en adéquation avec les choix retenus à issue de la TF- Phase 2, les modalités techniques et logistiques permettant d'assurer les mouvements des collections en réserves lors des différentes étapes suivantes :

- Vers des localisations provisoires le temps de réaménagements des réserves existantes ;
- Vers l'intégration aux espaces définitifs et réaménagés de réserves ;

Ainsi seront décrits et précisés les attendus requis en matière de :

- Volumes à traiter ;
- Nature et qualité des conditionnements au regard des collections concernées (sensibilités en matière de conservation préventive, poids, volumes, etc.) ;
- Modalités concrètes des mouvements (circuits retenus, moyens humains et matériels requis, etc.) ;

20

4.3.2 Livrables de la tranche optionnelle 2 :

1) Orientations générales sur les livrables

Le document proposé à l'issue de cette tranche optionnelle 2 devra être organisé et rédigé de manière pédagogique, de façon à pouvoir être présenté à un large public.

Les propositions logistiques retenues feront l'objet d'évaluation chiffrées avec un découpage du prix selon les postes. Tous les documents devront être pensés comme la base de travail permettant de lancer des consultations ou des commandes pour la mise en œuvre concrète de travaux de mouvements de collections.

2) Descriptions techniques des livrables :

Les livrables seront fournis en 2 exemplaires imprimés et reliés et sous format électronique. Les formats électroniques seront en PDF pour la partie texte et en formats de données, « non propriétaire » et obéissant aux règles d'interopérabilité pour les éventuels plans et documents graphiques ou photographiques.

4.3.3 Modalités méthodologiques du déroulement de la tranche optionnelle 2 :

La durée de cette tranche optionnelle 2 est estimée à 4 mois.

Au cours de cette tranche optionnelle 2 au moins un point d'échange par sujet identifié de mouvement de collection est à prévoir, sous un format possible de réunions en visioconférence, mais sur ces questions pratiques, des rencontres in situ sont aussi à prévoir le cas échéant.

Comme pour la tranche optionnelle 1, des contacts préférentiels avec les membres des équipes du MNP en fonctions des interrogations et sujets concernés seront privilégiés (cf. possibilités évoquée supra des référents spécifiques).

5. Qualité et composition de l'équipe :

Cette étude pour une stratégie pluriannuelle des réserves du Musée national de Préhistoire est d'une importance capitale pour l'avenir de l'établissement en matière de :

- Capacité à assumer et rendre lisible son statut de musée national et même international de référence pour la Préhistoire, et ce le cas présent sur les capacités de conservation de collections majeures pour les premiers temps de l'Histoire de l'Homme ;
- Mise à disposition facilitée pour la recherche de ces collections ;
- Mise en lumière pour les publics de ces ressources essentielles grâce à une accessibilité accrue des collections permettant d'en mieux faire évoluer la présentation publique.

Le choix du candidat (ou du groupement le cas échéant) sera donc opéré sur la base d'un examen très attentif des expertises, des compétences et des expériences dans des contextes similaires.

L'équipe sera interdisciplinaire et composée *a minima* des spécialités suivantes :

- Un architecte-programmiste spécialisé dans le sujet des réserves muséales, avec une expérience attendue en matière de réserves de biens culturels archéologiques ;
- Au moins un conservateur-restaurateur-préventiste spécialisé dans le sujet des biens archéologiques et des exigences requises en matière conservatoires et logistiques concernant les questions de mouvements de collections ;
- Un expert de l'évaluation (volumes, état sanitaire) et du conditionnement des archives scientifiques ;
- Un expert en économie de la construction spécialisé dans le sujet des réserves muséales.

Le candidat pourra bien entendu proposer tout autre spécialiste dont il démontrera la pertinence de la présence au regard des attendus exprimés ici.

La composition de l'équipe pourra également être adaptée en qualification et en nombre d'intervenants aux différentes tranches prévues (tranche ferme et optionnelle 1 ou 2) puisque les attendus sont sensiblement différents.

6. Liste des annexes

Annexe 1 : Plan du foncier du Musée national de Préhistoire et localisation des différentes réserves

Annexe 2 : Dossier documentaire : plan et photographies des réserves

Annexe 3 : Note Espace Réserve Château de campagne (màj 25/03)

**Cahier des clauses techniques particulières
pour une étude en vue de l'**

**Élaboration d'une stratégie pluriannuelle des réserves
du Musée national de Préhistoire, Les Eyzies**

ANNEXES

Annexe 1 : Plan du foncier et localisation des différentes réserves

Annexe 2 : Dossier documentaire : plan et photographie des réserves

Annexe 3 : Note Espace Réserve Château de Campagne

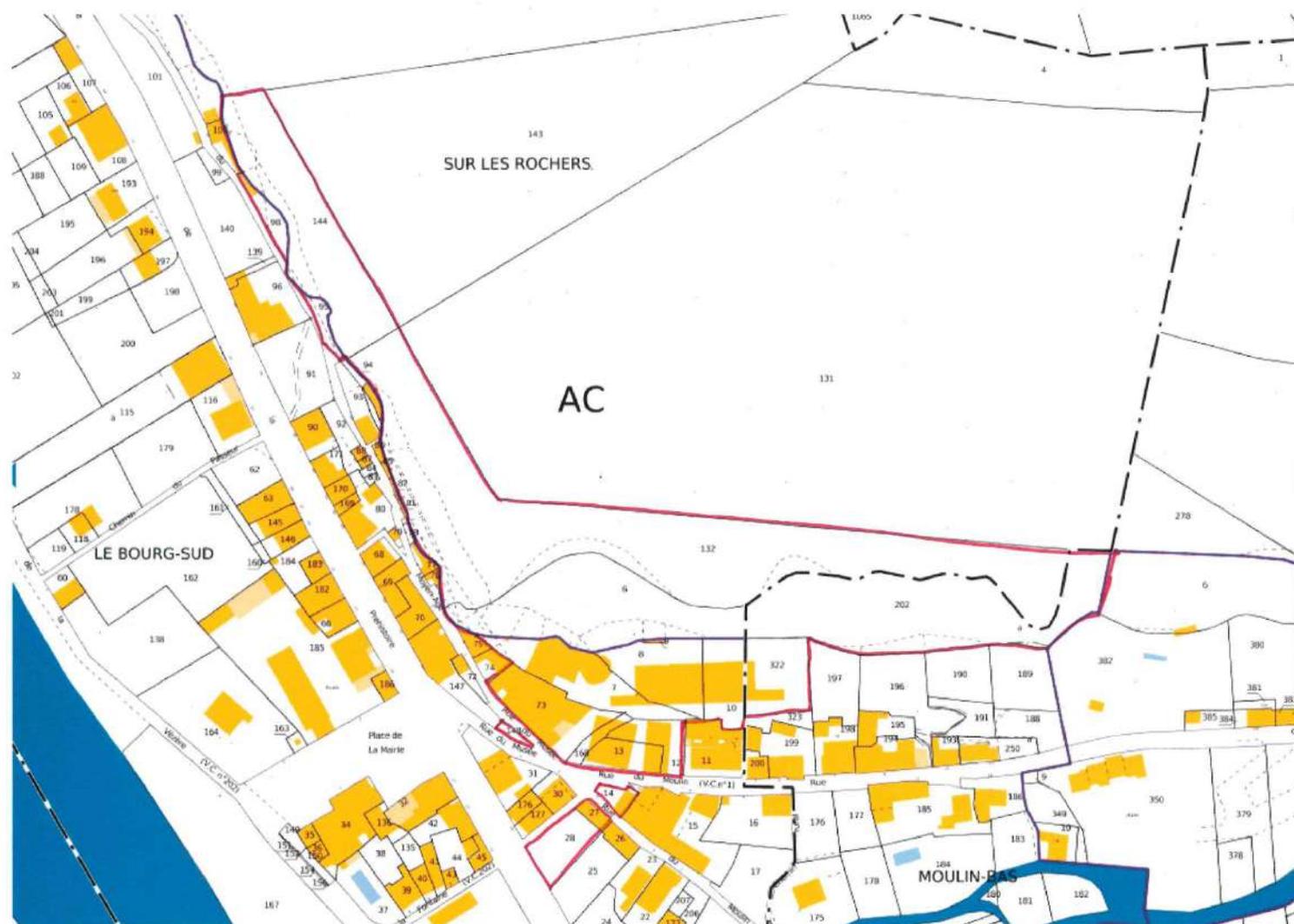
ANNEXE 1 :

Plan du foncier et localisation des différentes réserves

Emprise foncière du MNP – vue aérienne

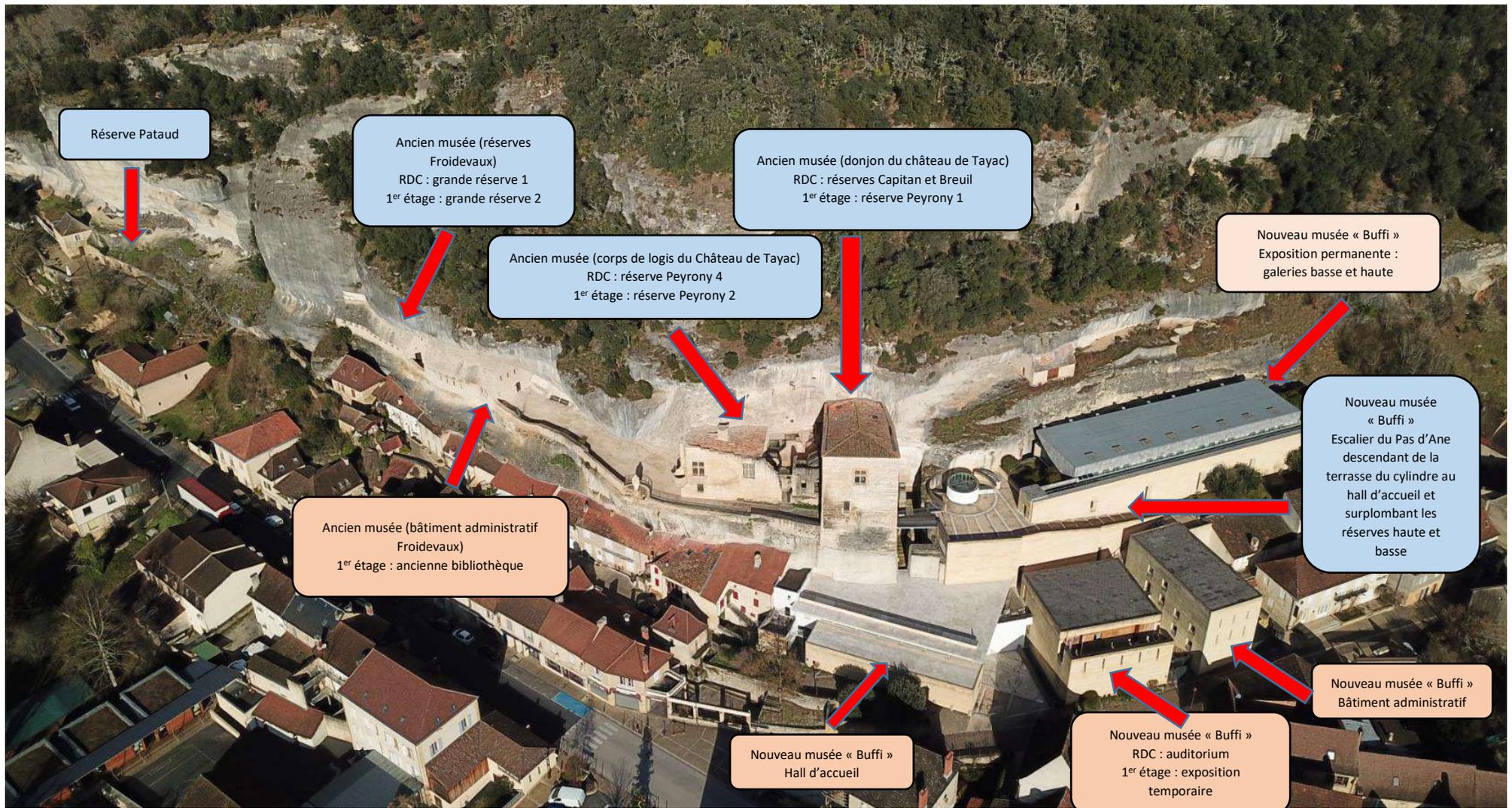
Telephone : +33 (0)3 33 00 43 43
Courriel : mnp.eyzies@culture.gouv.fr
Site Internet : www.musee-prehistoire-eyzies.fr

Vue cadastrale du foncier MNP

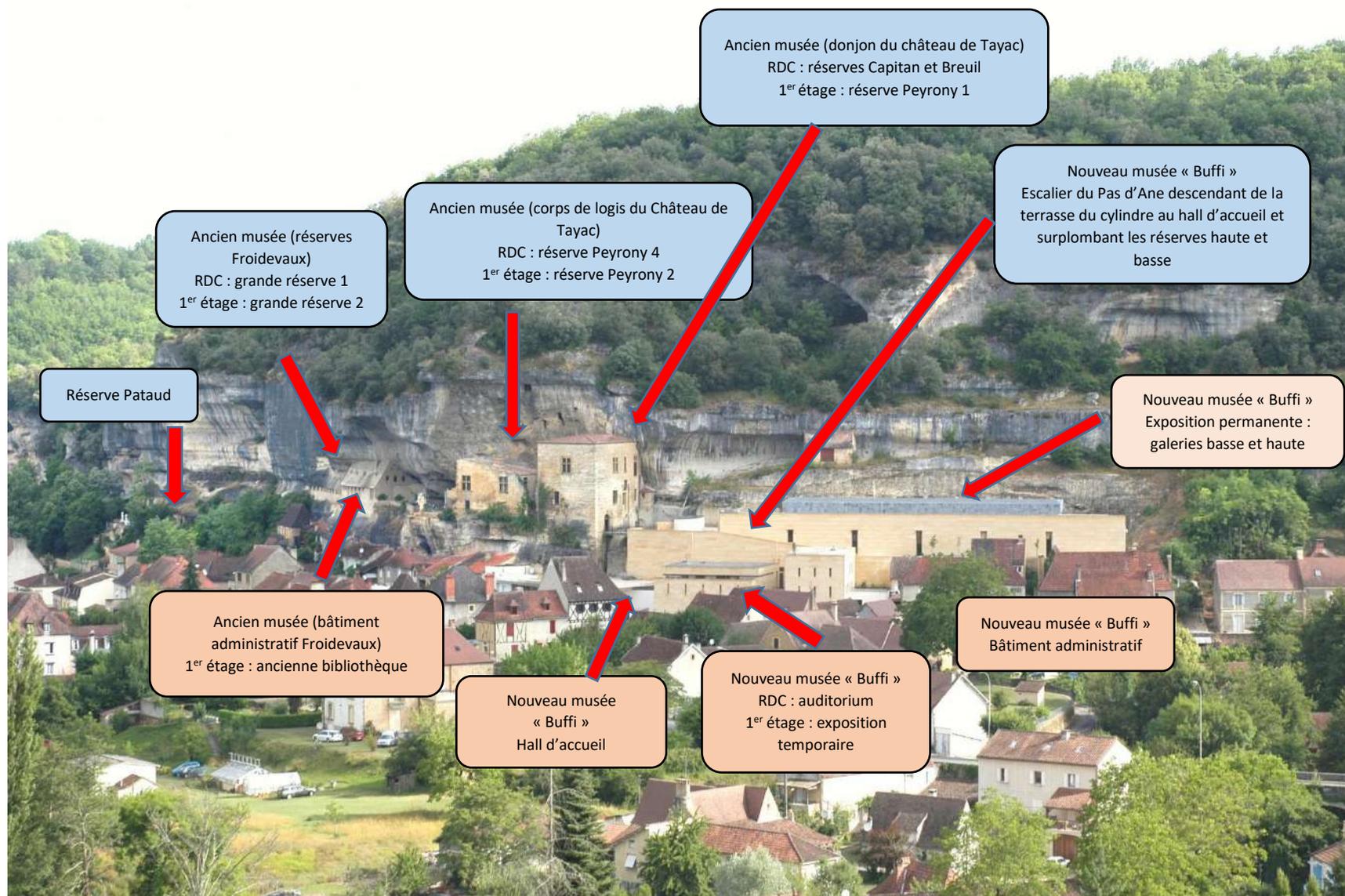


Adresse : 1 rue du Musée 24620 Les Eyzies
Téléphone : +33 (0)5 53 06 45 45
Courriel : mnp.eyzies@culture.gouv
Site Internet : www.musee-prehistoire-eyzies.fr

Vues aériennes des bâtiments et réserves (in situ) du MNP

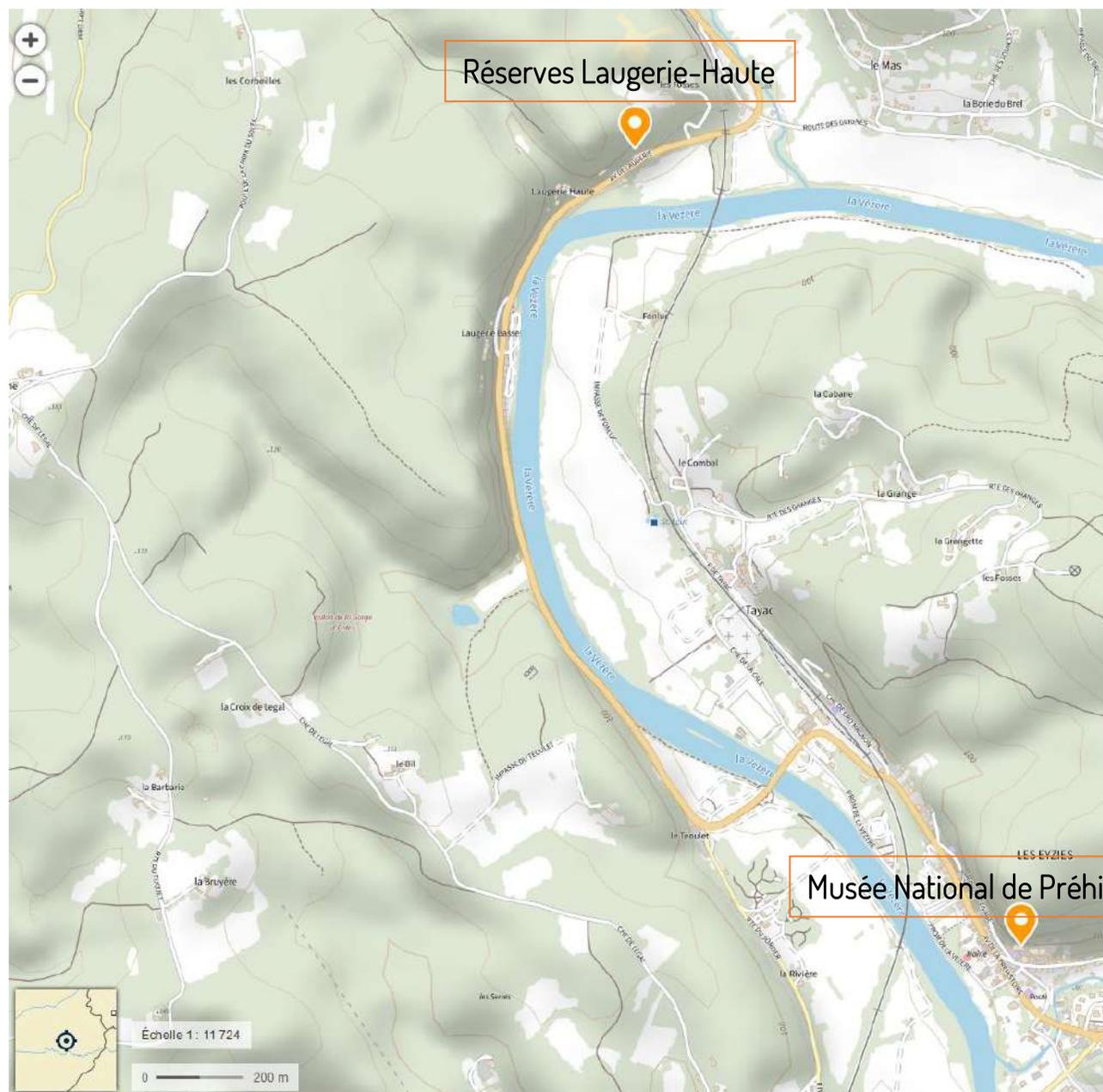


Adresse : 1 rue du Musée 24620 Les Eyzieux
Téléphone : +33 (0)5 53 06 45 45
Courriel : mdp.eyzieux@culture.gouv.fr
Site Internet : www.musee-prehistoire-eyzieux.fr



Adresse : 1 rue du Musée 24620 Les Eyzies
 Téléphone : +33 (0)5 53 06 45 45
 Courriel : mnp.eyzies@culture.gouv
 Site Internet : www.musee-prehistoire-eyzies.fr

Réserves externalisées : Distance Musée National de Préhistoire - Réserves de Laugerie-Haute environ 3 kms



Adresse : 1 rue du Musée 24620 Les Eyzies
Téléphone : +33 (0)5 53 06 45 45
Courriel : mnp.eyzies@culture.gouv
Site Internet : www.musee-prehistoire-eyzies.fr

Vue extérieure des réserves externalisées de Laugerie-Haute



Adresse : 1 rue du Musée 24620 Les Eyzies
Téléphone : +33 (0)5 53 06 45 45
Courriel : mnp.eyzies@culture.gouv
Site Internet : www.musee-prehistoire-eyzies.fr

**Cahier des clauses techniques particulières
pour une étude en vue de l'**

**Élaboration d'une stratégie pluriannuelle des réserves
du Musée national de Préhistoire, Les Eyzies**

ANNEXES

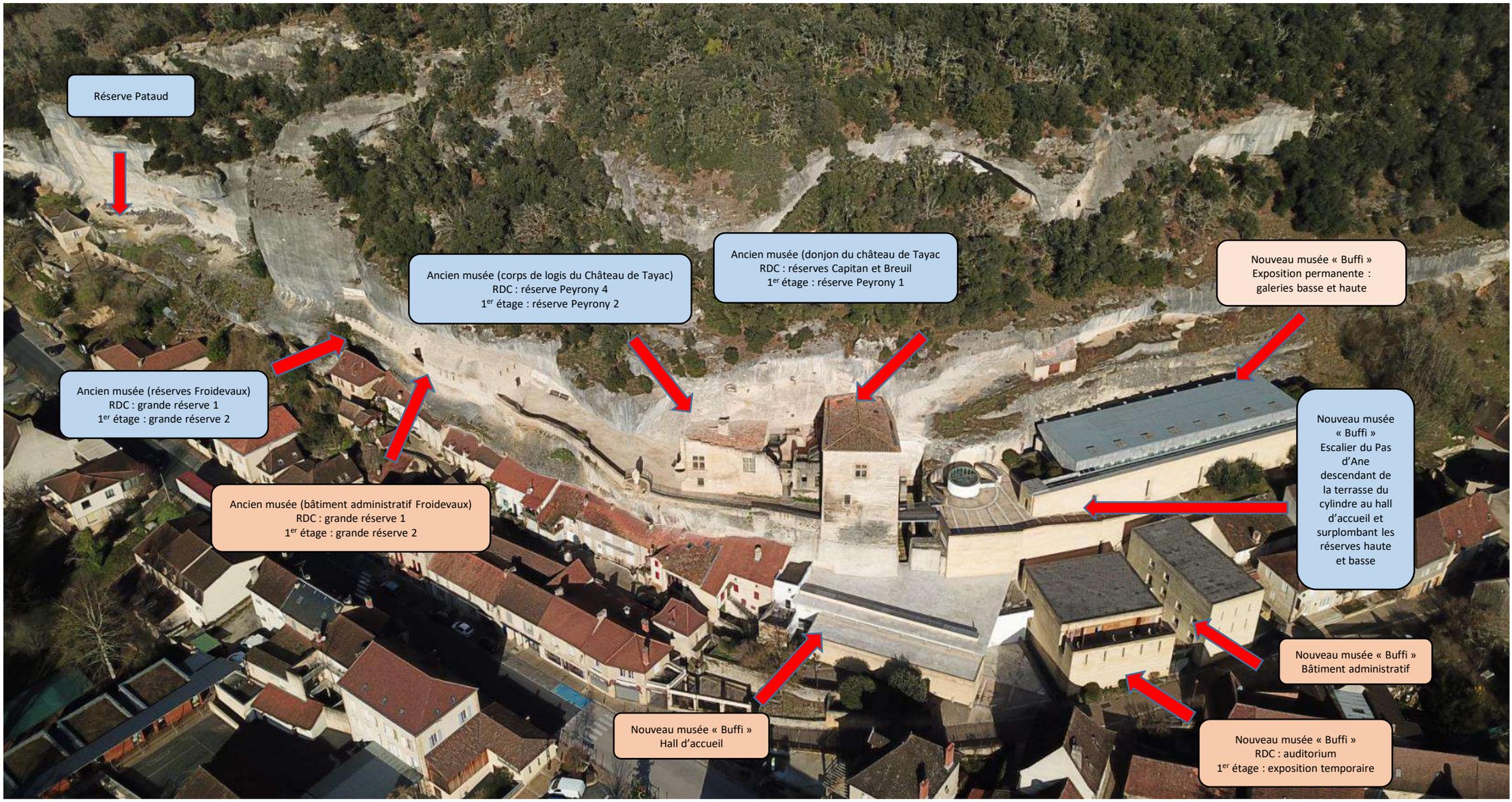
Annexe 1 : Plan du foncier et localisation des différentes réserves

Annexe 2 : Dossier documentaire : plan et photographie des réserves

Annexe 3 : Note Espace Réserve Château de Campagne

ANNEXE 2 :

Plans et photographies des réserves



Réserve Pataud



Ancien musée (corps de logis du Château de Tayac)
RDC : réserve Peyrony 4
1^{er} étage : réserve Peyrony 2

Ancien musée (donjon du château de Tayac)
RDC : réserves Capitan et Breuil
1^{er} étage : réserve Peyrony 1

Nouveau musée « Buffi »
Exposition permanente :
galeries basse et haute

Ancien musée (réserves Froidevaux)
RDC : grande réserve 1
1^{er} étage : grande réserve 2

Ancien musée (bâtiment administratif Froidevaux)
RDC : grande réserve 1
1^{er} étage : grande réserve 2

Nouveau musée « Buffi »
Escalier du Pas
d'Ane
descendant de
la terrasse du
cylindre au hall
d'accueil et
surplombant les
réserves haute
et basse

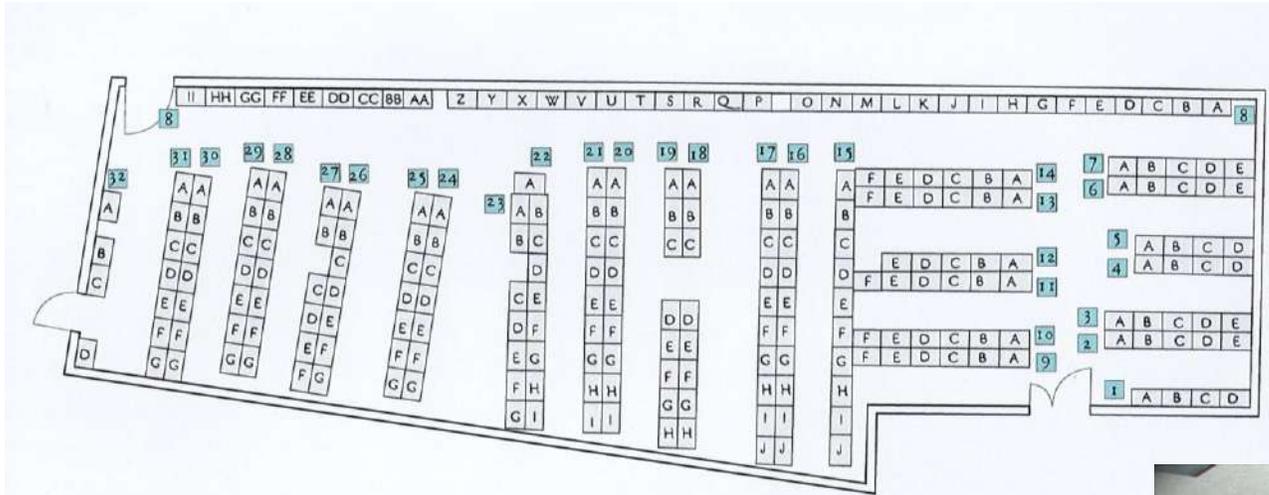
Nouveau musée « Buffi »
Hall d'accueil

Nouveau musée « Buffi »
Bâtiment administratif

Nouveau musée « Buffi »
RDC : auditorium
1^{er} étage : exposition temporaire



Nouveau musée « Buffi »
Escalier du Pas d'Ane
descendant de la terrasse
du cylindre au hall d'accueil
et surplombant les réserves
haute et basse

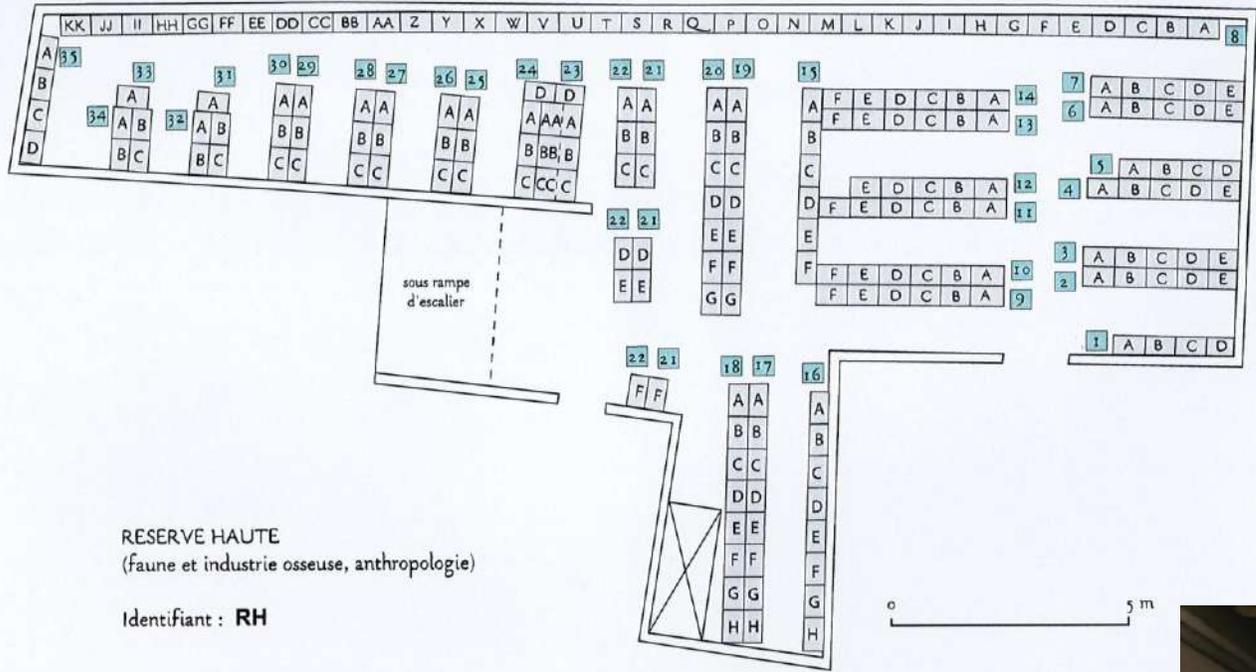


RESERVE BASSE
(industrie lithique)

Identifiant : **RB**

0 5 m





RESERVE HAUTE
(faune et industrie osseuse, anthropologie)

Identifiant : RH



Ancien musée (donjon du château
de Tayac)

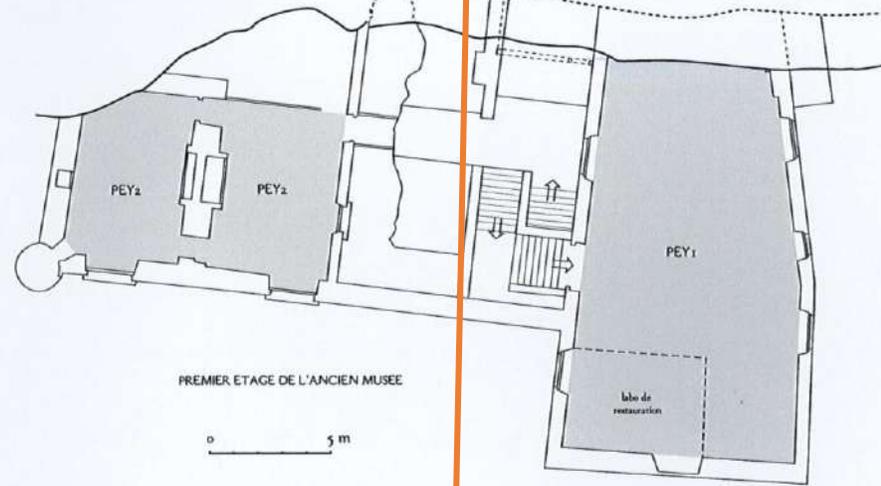
RDC : réserves Capitan et Breuil

1^{er} étage : réserve Peyrony 1



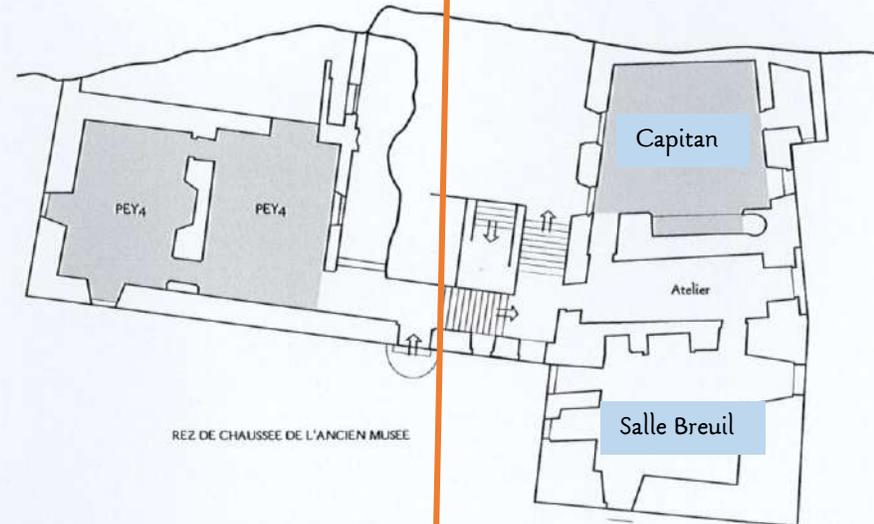
RÉSERVES DE L'ANCIEN MUSEE

Ancien donjon



PREMIER ETAGE DE L'ANCIEN MUSEE

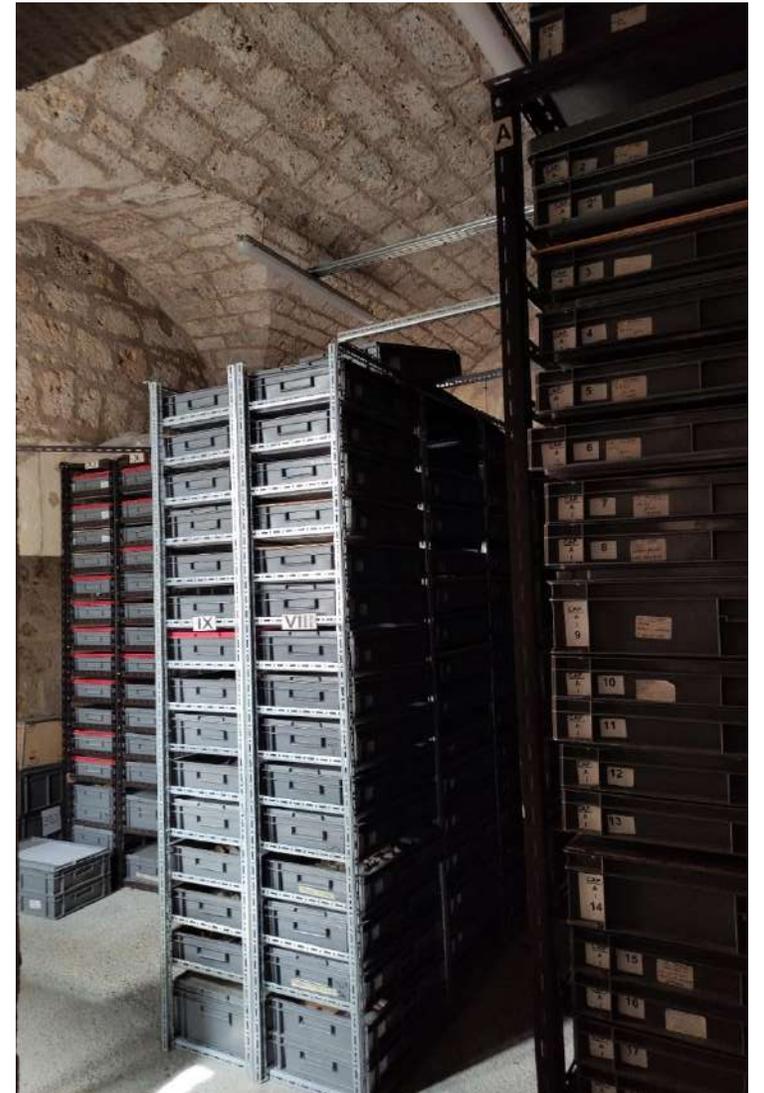
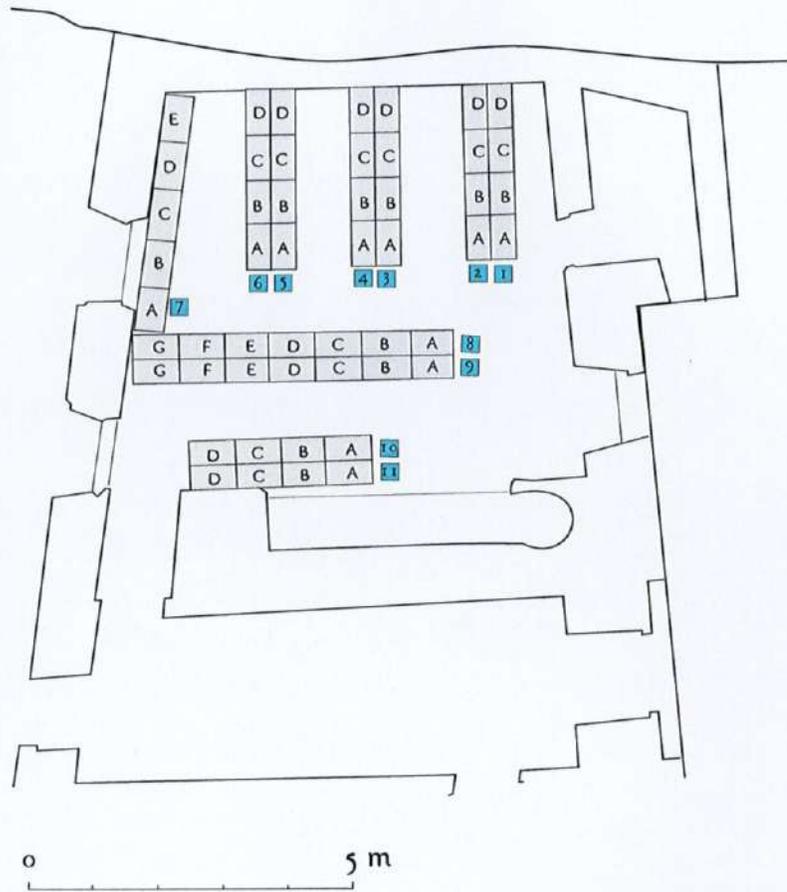
0 5 m



REZ DE CHAUSSEE DE L'ANCIEN MUSEE

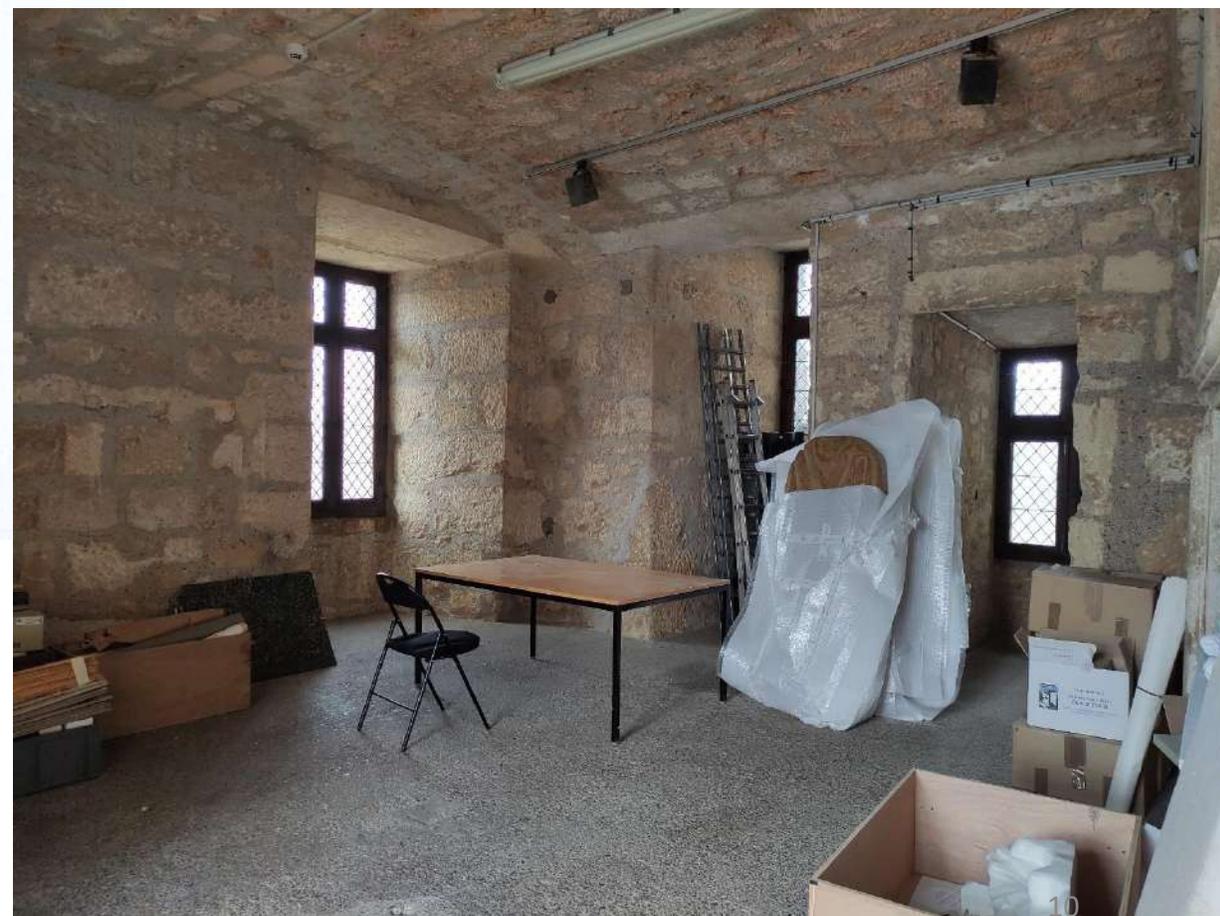
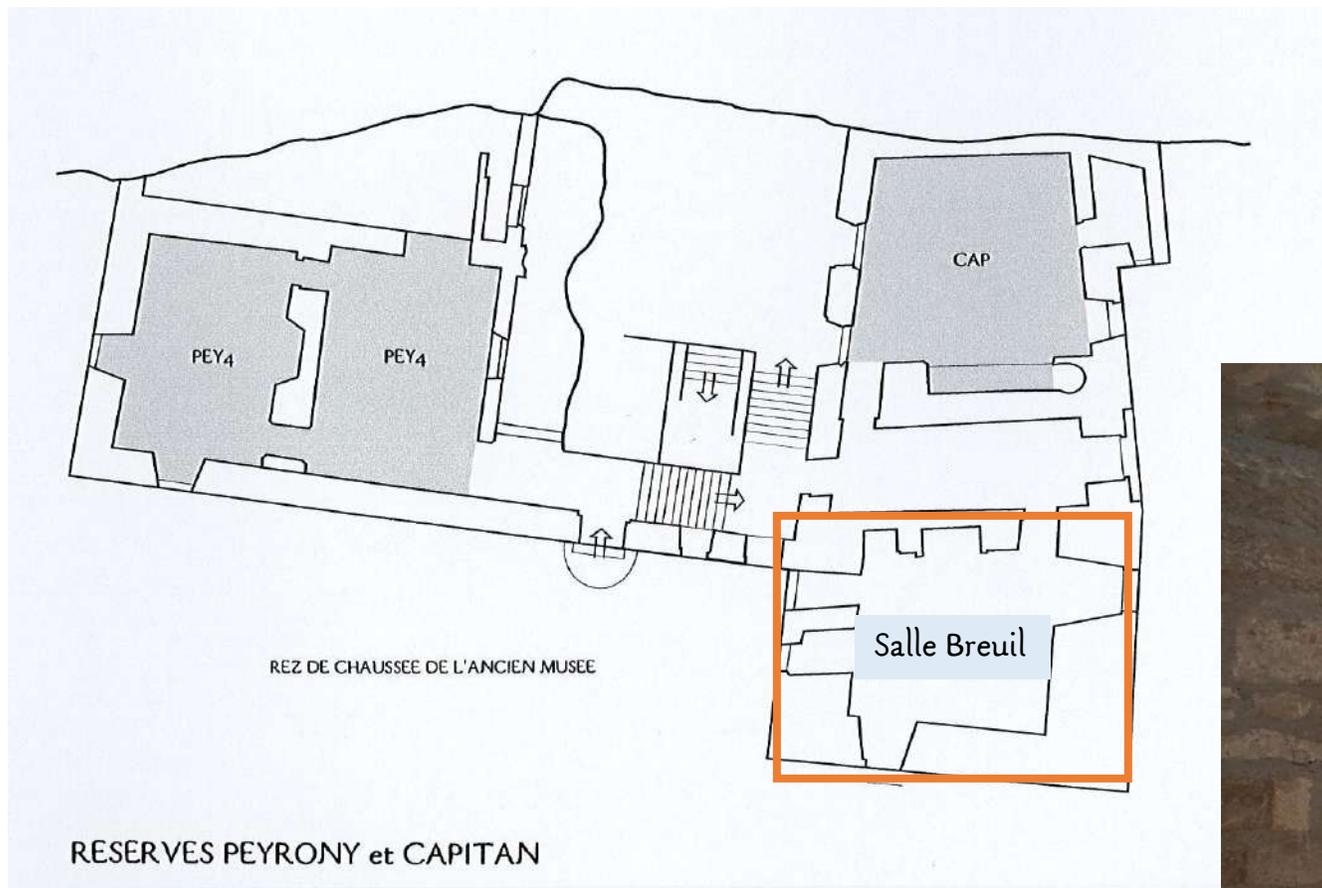
RÉSERVES PEYRONY et CAPITAN

RESERVES DE L'ANCIEN MUSEE

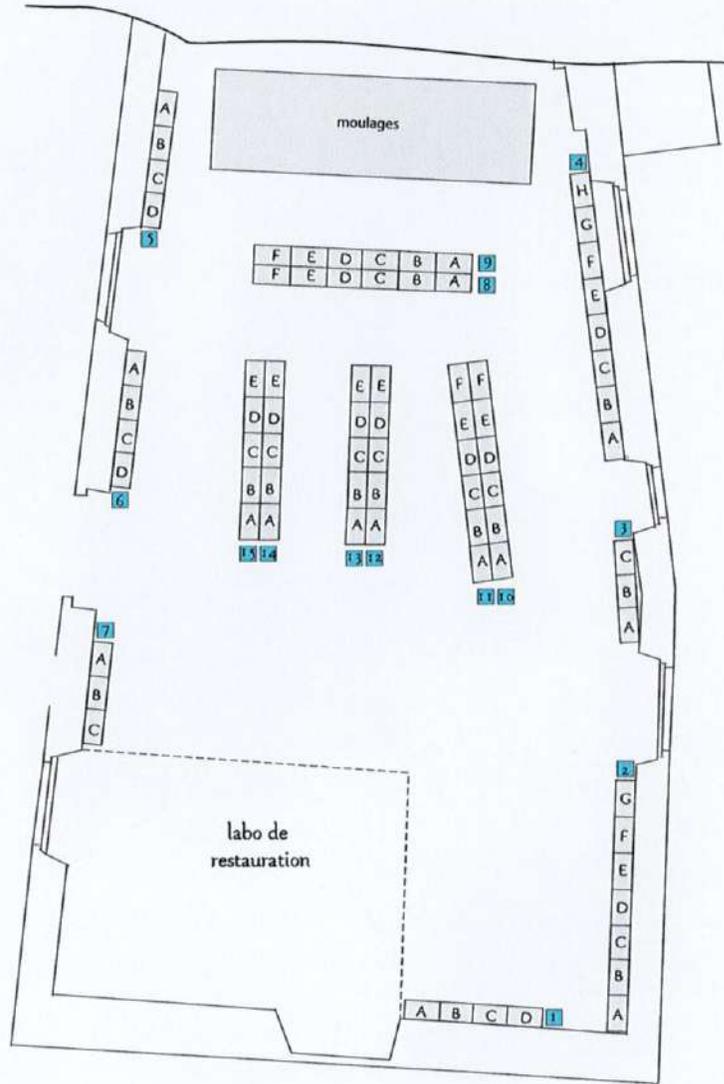


RESERVE CAPITAN

Identifiant : **CAP**



RESERVES DE L'ANCIEN MUSEE



RESERVE PEYRONY I

Identifiant : PEY1

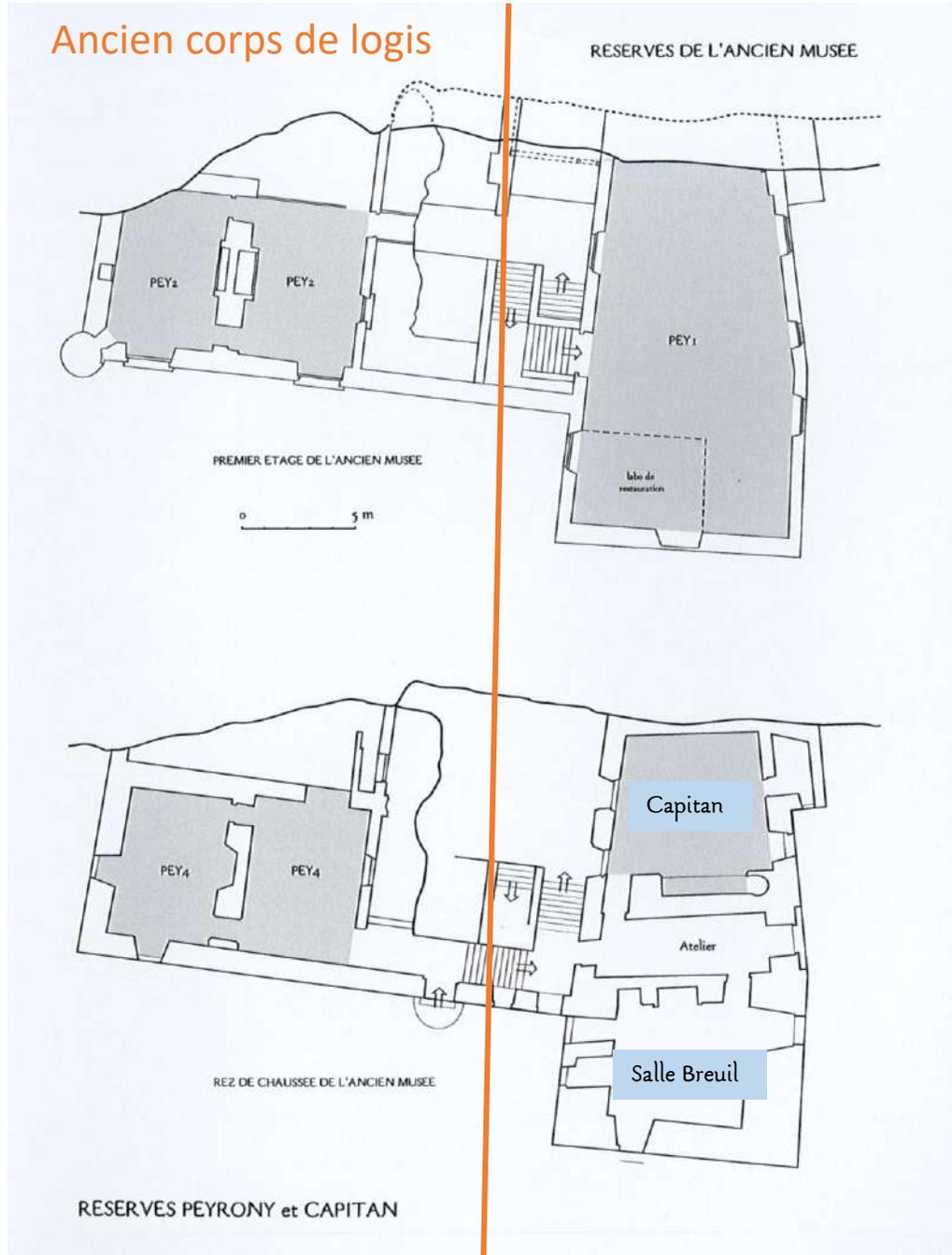
(chaque colonne peut contenir 12 portoirs standards)



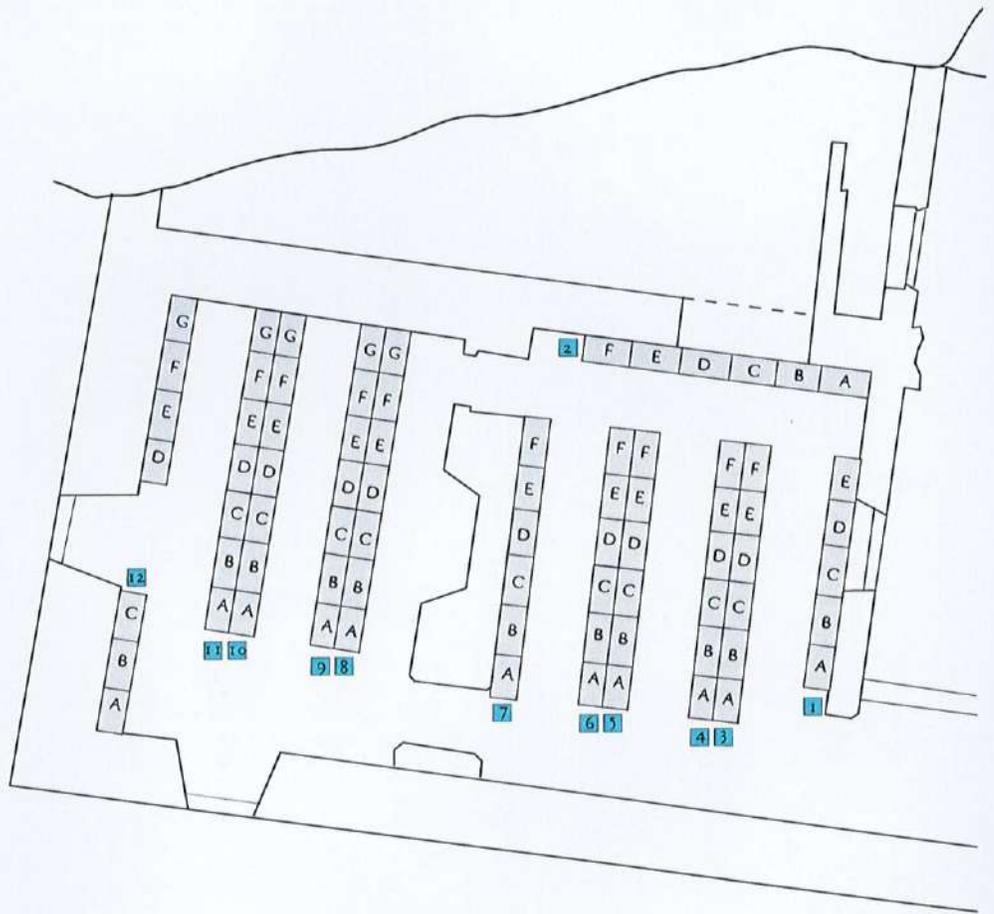
Ancien musée (corps de logis du
Château de Tayac)
RDC : réserve Peyrony 4
1^{er} étage : réserve Peyrony 2



Ancien corps de logis

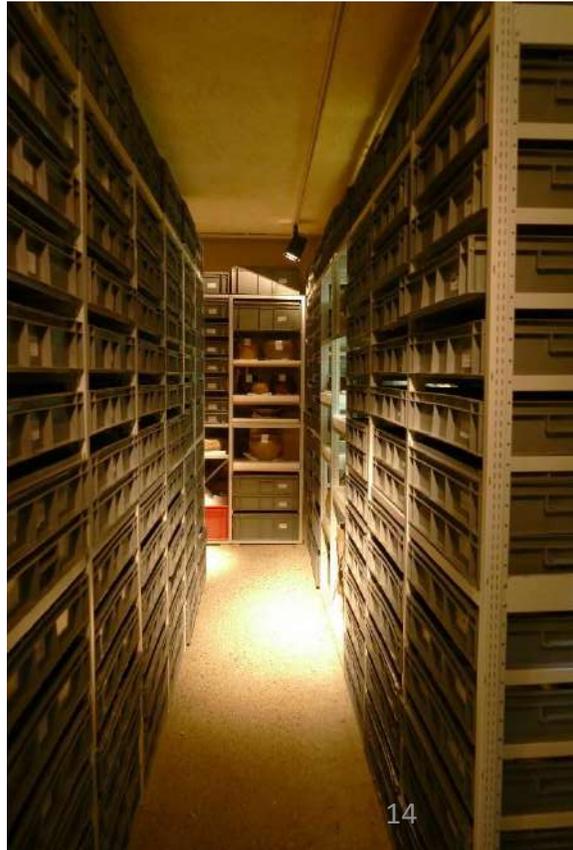


RÉSERVES DE L'ANCIEN MUSEE



RESERVE PEYRONY 4

Identifiant : PEY4



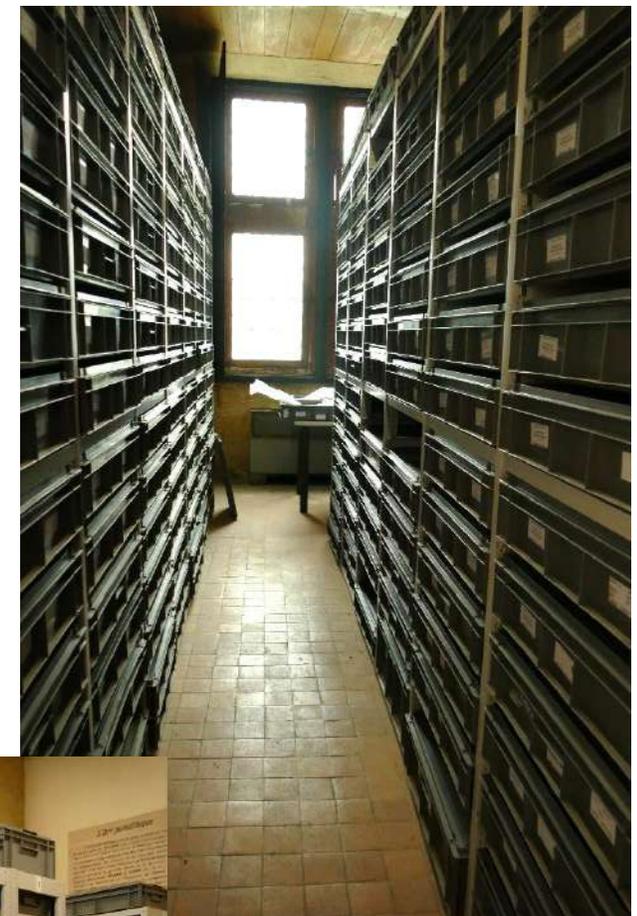
RESERVES DE L'ANCIEN MUSEE

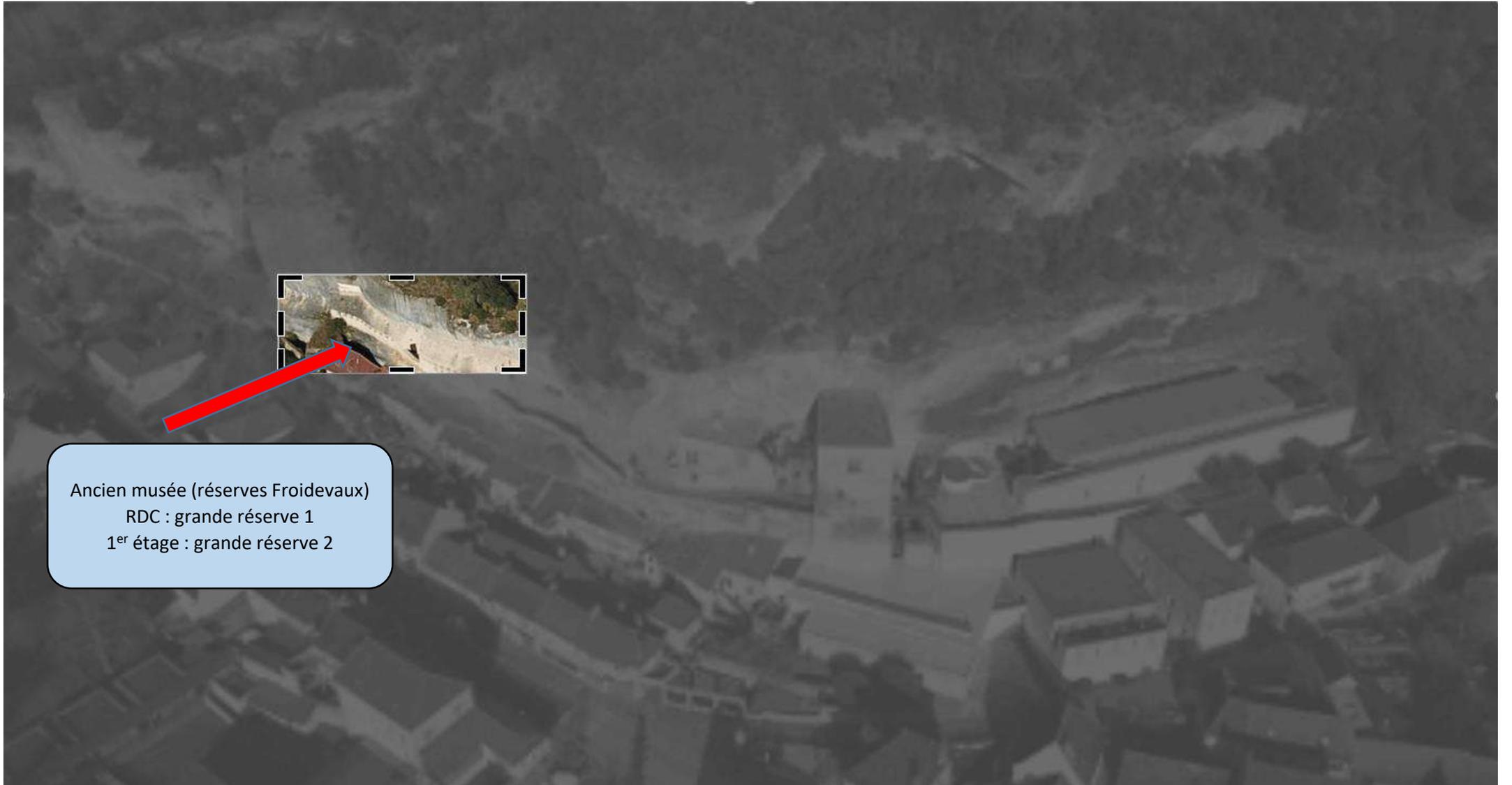


0 5 m

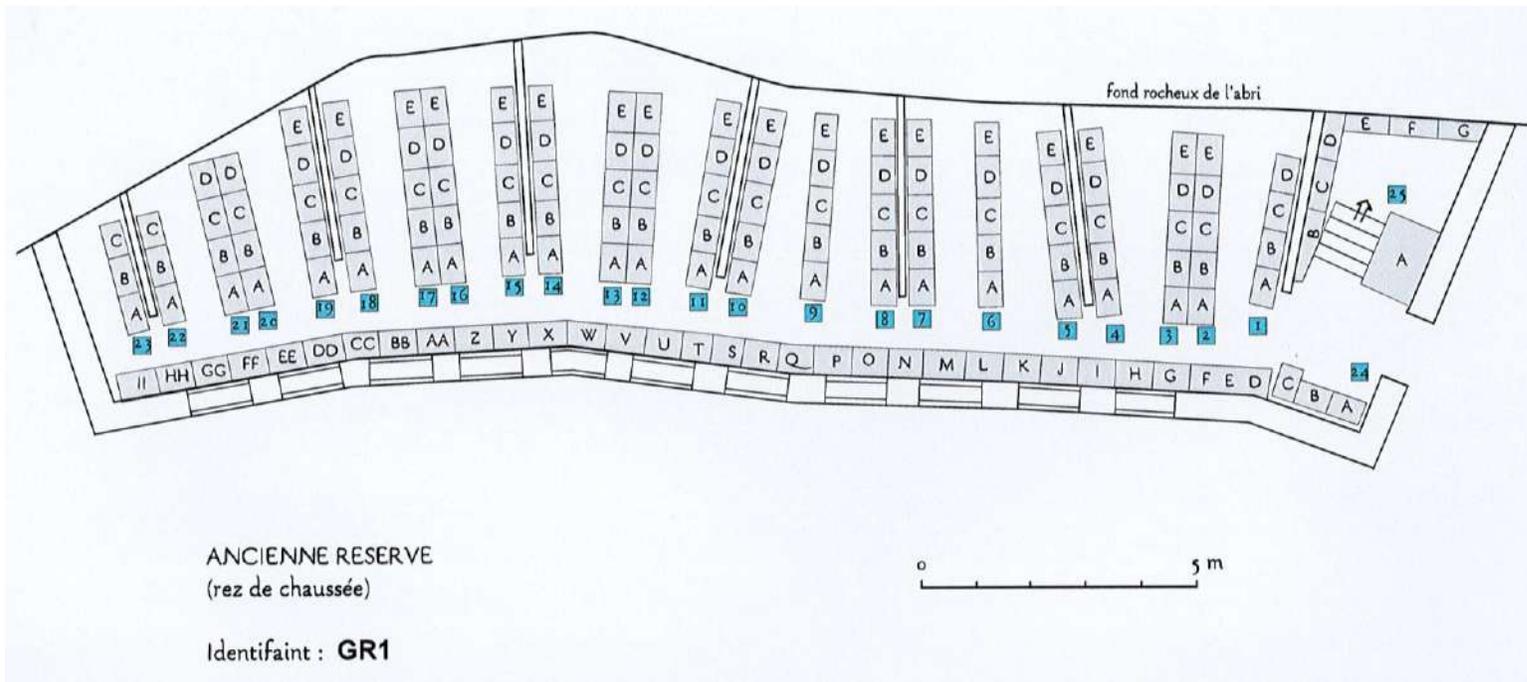
RESERVE PEYRONY 2

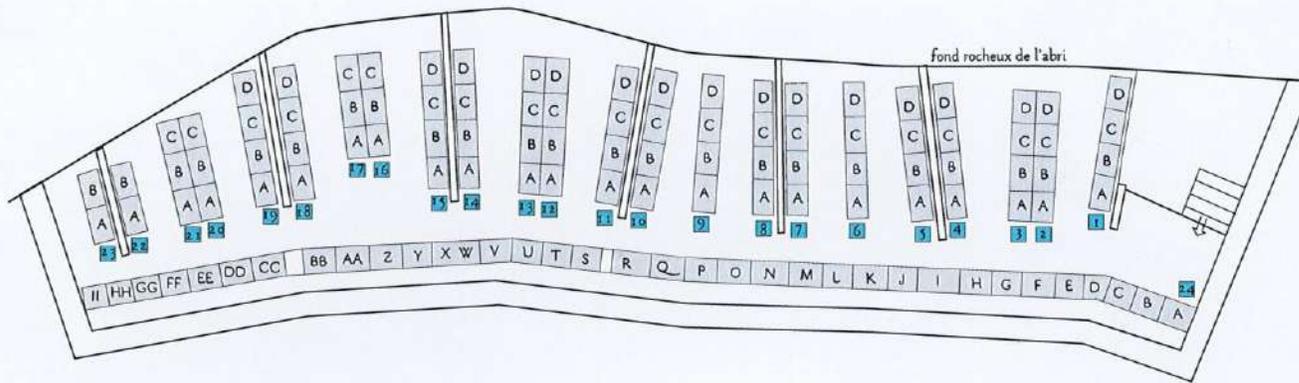
Identifiant : PEY2





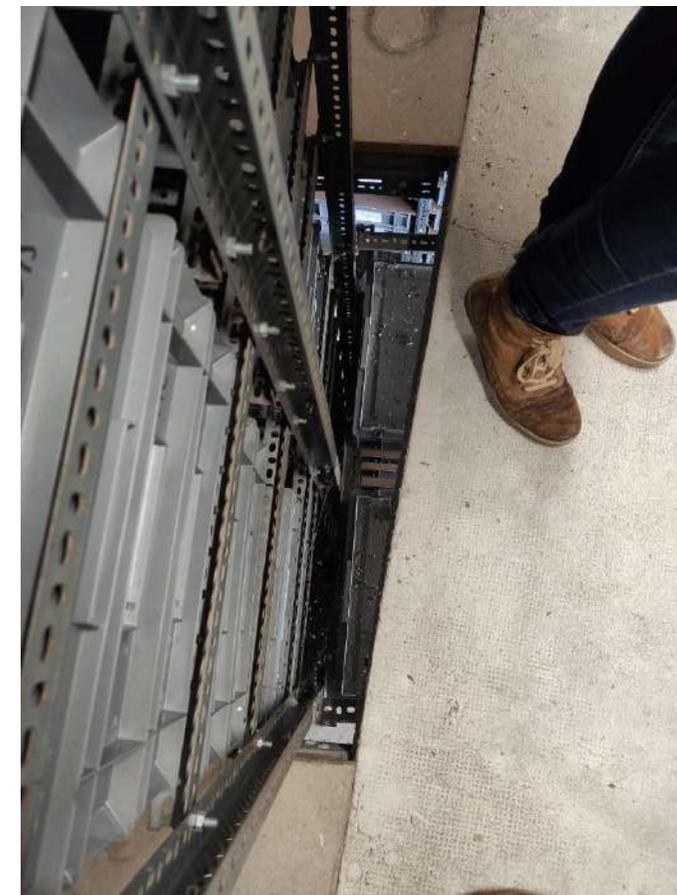
Ancien musée (réserves Froidevaux)
RDC : grande réserve 1
1^{er} étage : grande réserve 2





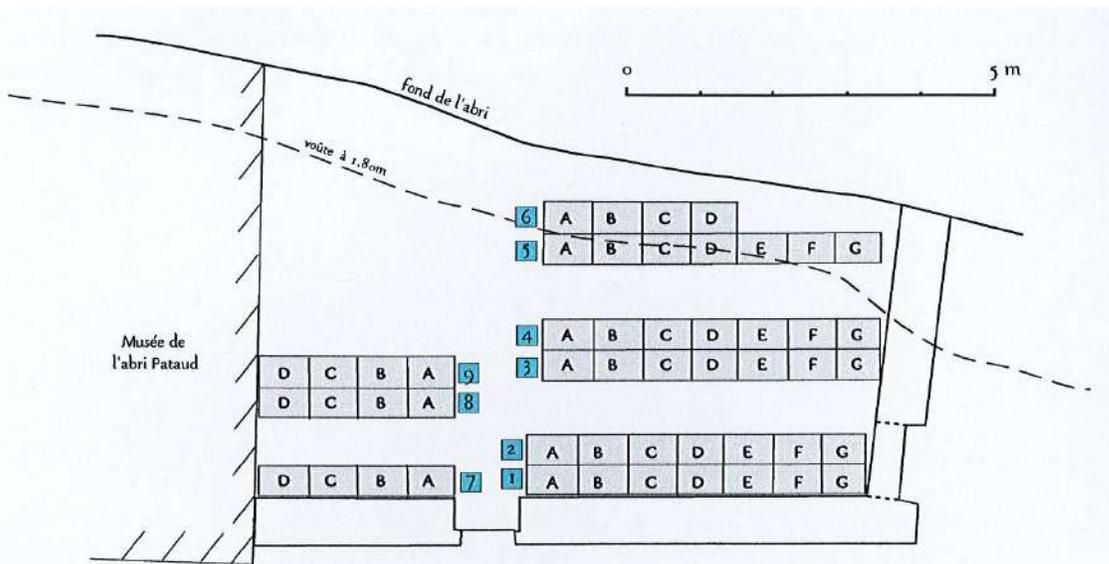
ANCIENNE RESERVE
(étage)

Identifiant : GR2



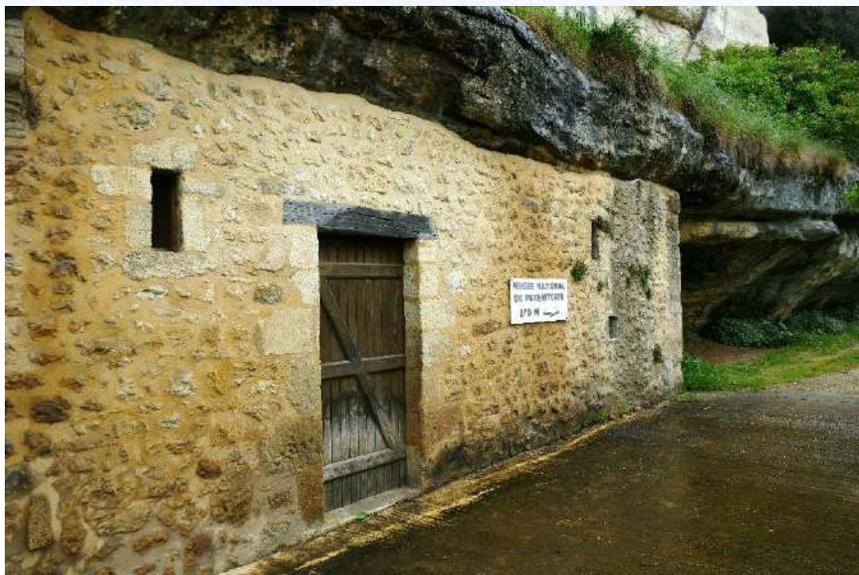
Réserve Pataud



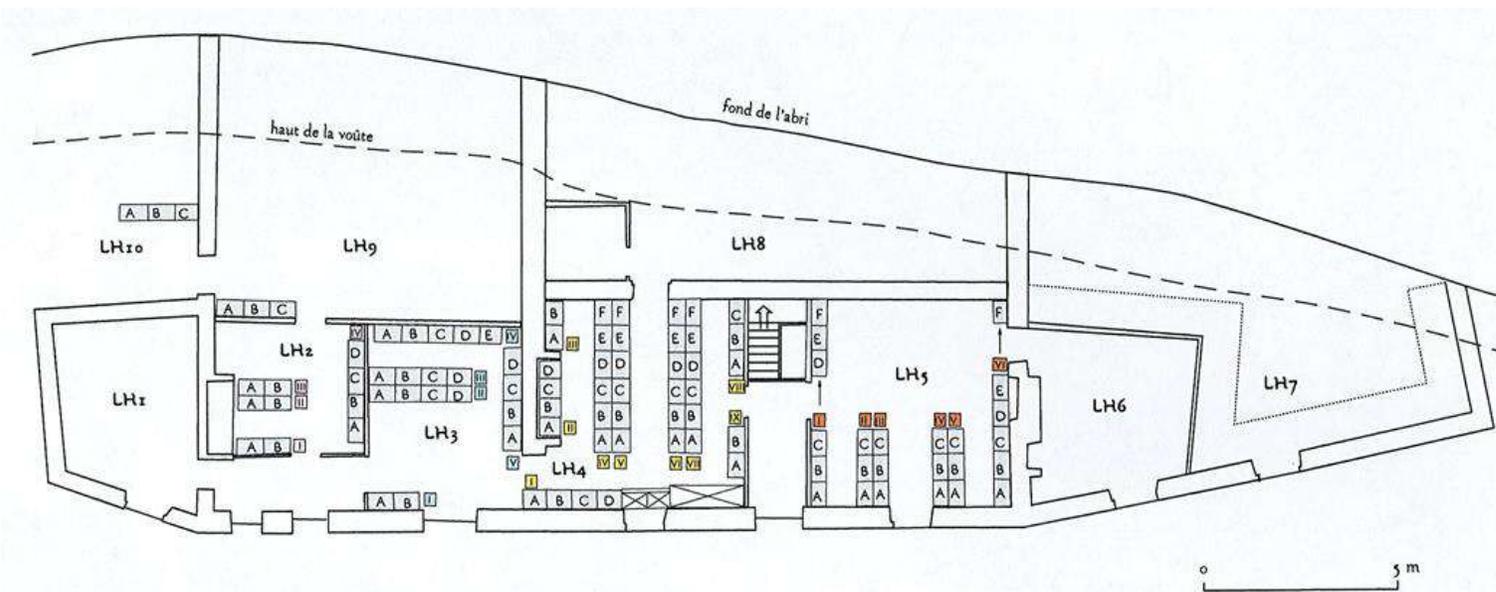


RESERVE PATAUD - Désignation des travées

Identifiant : **PAT**







RESERVE DE LAUGERIE-HAUTE

Identifiant : LH1 à 10



Plan de récolement décennal



Dossier coordonné par Pauline Rolland

Juin 2021

Table des matières

INTRODUCTION.....	4
1. Le musée.....	5
a. Histoire.....	5
b. Collections : natures et enjeux.....	5
c. Statut.....	6
d. Bâtiments et problématiques de stockage.....	7
2. Etat de la collection en 2005, avant le premier récolement décennal.....	8
3. Le premier récolement décennal : 2005-2015.....	9
a. Stratégie adoptée.....	9
• Méthodologie préliminaire.....	9
• Réajustement de la méthodologie en 2010.....	10
b. Moyens et ressources.....	11
• Un manque criant de moyens humains pour la plus grosse collection de France (muséums exclus).....	11
• L'absence de base de données adaptée.....	11
• Un équipement informatique insuffisant.....	11
c. Résultats et retours critiques.....	12
• Un résultat quantitatif plutôt que qualitatif.....	12
• ... qui s'explique considérant d'où l'on partait.....	12
• Une cartographie des espaces et des collections.....	13
• Les dépôts négligés.....	13
• Des anomalies méthodologiques.....	13
• Un traitement de l'information peu satisfaisant.....	15
• Un postrécolement qui n'a pas été achevé.....	15
4. Ce qui a été fait : 2015-2020.....	17
a. La fin du premier récolement.....	17
b. Un travail sur les dépôts.....	17
c. Post-récolement : étiquetage, dossiers de site.....	17
• La question des objets manquants.....	17
• Etiquetage des portoirs.....	18
• Mise en place des dossiers de site.....	18
d. 2020 : la planification du second récolement.....	18
5. Stratégie adoptée pour le second récolement des collections patrimoniales : 2020-2025.....	19
a. Objectifs.....	19
b. Méthodologie.....	19
• Redéfinition de la stratégie.....	19

• Evolution de la politique de numérotation des collections.....	21
• Mise en place de nouveaux outils méthodologiques	22
• (Re)définition du contenu des dossiers de site et de la manière de les compléter.....	23
• Anticiper les futurs projets et évolutions.....	24
c. Prévvision des campagnes annuelles.....	24
• 2021	24
• 2022	25
• 2023 et suivantes	26
d. Moyens	26
• Logistiques	26
• Humains.....	26
CONCLUSION	29
Annexe 1 : exemple de fiche de sous-inventaire / récolement du premier récolement décennal.....	31
Annexe 2 : modèle de fiche de sous-inventaire / récolement du second récolement décennal.....	35
Annexe 3 : vademecum du récolement.....	39

INTRODUCTION

Le Musée national de Préhistoire a connu un 2020 de nombreux bouleversements. Si la situation sanitaire a compliqué le travail des agents du musée au quotidien, c'est surtout le départ de trois des six agents du service scientifique et l'arrivée d'une nouvelle directrice à la tête de l'établissement, ainsi que d'une conservatrice chargée de la gestion des collections, qui ont été lourds de conséquences.

Nathalie Fourment, directrice du Musée national de Préhistoire depuis décembre 2020, a donc pour responsabilité de porter un nouveau projet scientifique et culturel de l'établissement. Cela implique également des actions renouvelées en matière de gestion et de valorisation des collections archéologiques, que ce soit auprès des chercheurs ou du grand public.

En conséquence, il convient d'adapter le plan de second récolement décennal, qui ne peut reprendre les choix établis pour le premier, dans la mesure où le contexte – institutionnel, scientifique, humain et même logistique – a considérablement évolué.

Ce plan de second récolement décennal s'attache à présenter la méthode et les résultats du premier récolement, afin de mieux faire comprendre les enjeux relatifs à la conduite du second, dont la méthodologie sera ensuite expliquée.

1. Le musée

a. Histoire

Le Musée national de Préhistoire est avant tout né de la volonté d'un instituteur des Eyzies passionné de Préhistoire, Denis Peyrony. Inventeur, avec l'abbé Breuil, des grottes de Font-de-Gaume et des Combarelles, il fouille également des sites emblématiques comme le Moustier, la Micoque, la Madeleine, Laugerie-Haute ou encore la Ferrassie.

Pour conserver et étudier le mobilier archéologique ainsi exhumé, il fait acheter par l'Etat français en 1913 les ruines du château des Eyzies, un édifice médiéval daté du XVI^e siècle. Le Musée de Préhistoire ouvre en 1923. Sa proximité géographique avec les gisements archéologiques en fait un lieu incontournable pour les Préhistoriens comme pour le grand public.

Le musée devient national en 1972.

En 1984, un concours d'architecture est lancé afin d'agrandir le musée, alors à l'étroit dans l'ancien château. Le projet de Jean-Pierre Buffi est retenu, et l'extension est inaugurée en 2004.

L'association unique, contre la falaise de la vallée de la Vézère, entre un édifice du XVI^e siècle classé monument historique depuis 1968 et un bâtiment contemporain, labellisé « Architecture contemporaine remarquable », fait du Musée national de Préhistoire un lieu emblématique de la région et un écrin parfait pour les collections préhistoriques inestimables qu'il abrite.

b. Collections : natures et enjeux

Si par le passé, le Musée national de Préhistoire a pu acquérir, notamment par dons, des collections ne relevant pas du champ de la Préhistoire, comme des objets ethnographiques ou folkloriques, son fonds principal demeure donc la Préhistoire, le fonds correspondant au Paléolithique supérieur étant le plus important numériquement et qualitativement.

L'archéologie a cette spécificité d'être une science qui détruit l'objet de son étude : au cours de la fouille, pour pouvoir accéder aux séquences stratigraphiques inférieures, les couches supérieures doivent être détruites. Après l'opération archéologique, il ne reste donc plus que l'ensemble de la documentation archéologique constituée des archives de fouilles, et les biens archéologiques mobiliers. Ceux-ci sont donc extrêmement précieux pour les chercheurs, et le sont encore davantage quand ils proviennent de sites de référence fouillés anciennement et n'ayant par conséquent pas livré d'informations ou de documentation aussi précises que le permettent les méthodologies et technologies contemporaines.

Ainsi, dans les musées d'archéologie, l'objet ne s'entend qu'au regard du site dont il provient et du reste du mobilier trouvé sur ce même site. C'est la raison pour laquelle l'entrée d'identification et de classement des collections au MNP n'est pas l'objet, mais le site.

Cette spécificité de l'archéologie a une autre conséquence : le volume des collections archéologiques est autrement supérieur au volume moyen des autres musées de France, et l'inventaire à la pièce comme stratégie générale serait un non-sens. Au MNP, on estime à 6,5 millions d'objets les collections (dont 1,1 million est décompté), rangées dans près de 16 000 portoirs, ce qui représente environ 8km linéaires de mobilier archéologique.

Pour répondre aux problématiques spécifiques des collections archéologiques, la note-circulaire du 4 mai 2016 relative à la méthodologie du récolement des ensembles dits indéterminables et aux opérations de post-récolement des collections des musées de France a été publiée. Ce document a permis d'adapter la stratégie de récolement du MNP, suite au premier récolement décennal.

L'importance des collections du MNP est donc scientifique avant d'être patrimoniale, même si les résultats des recherches ont vocation à être par la suite présentés au public. La notion de « délectation » présente à l'article L. 410-1 du livre IV du Code du Patrimoine définissant au musée ne s'applique donc que rarement aux collections du MNP, qui répondent davantage aux enjeux de « connaissance [et] d'éducation [...] du public ».

Parmi ces collections, la répartition par matériau s'effectue globalement ainsi (représentativité en nombre de pièces, et non en volume) :

- Lithique : 80%
- Matières dures animales : 20%¹
- Céramique, métal, bois : moins de 1%
- Anthropologie : 0,08% (environ 5500 restes humains)

Force est de constater que ce matériel archéologique ne pose pas, la plupart du temps, de problème de conservation. Les seuls biens sensibles (anthropologie, ivoire, métal, bois) représentent 0,2% des collections. A noter par ailleurs que les restes humains, s'ils constituent une catégorie déjà sensible pour la conservation, représentent également des enjeux importants, à la fois scientifiques, patrimoniaux, déontologiques et réglementaires, que leur faible pourcentage ne révèle pas.

Une attention particulière est toutefois portée au conditionnement des biens les plus fragiles : les objets d'industrie osseuse et d'art mobilier, en matières dures animales, sont souvent petits et délicats.

c. Statut

Les collections hébergées au MNP sont pour l'immense majorité des collections appartenant à l'Etat et dont le MNP est affectataire.

Toutefois, certaines collections sont d'un statut autre :

- vestiges humains : le statut de ces vestiges est particulier, dans la mesure où personne peut en être propriétaire. L'Etat n'est donc que le garant de ces vestiges, dont la conservation matérielle est assurée dans la dignité par le MNP.

- collections dites documentaires : ces collections regroupent les objets à valeur documentaire mais non inscrits sur l'inventaire patrimonial, tels que les moulages, l'ostéothèque, la lithothèque... Un registre des collections documentaires a été ouvert au printemps 2021. Ces biens ne sont pas soumis à l'obligation réglementaire de récolement ; néanmoins, n'ayant pas fait l'objet d'une liste exhaustive, un travail de fond doit être mené sur ces objets.

- collections déposées au MNP : une quarantaine de particuliers et institutions territoriales ou nationales ont déposé des biens au MNP. Ces dépôts sont de natures diverses, pièces individualisées (la pirogue de Bercy, déposée par le Musée Carnavalet) ou collections entières, etc. Ils représentent environ 28 297 objets. Ces dépôts ne sont pas toujours à jour dans leur contractualisation, d'où l'approximation dans les chiffres. Ce chantier est prioritaire pour 2021, comme celui des biens déposés par le MNP dans d'autres musées.

- collections entreposées au MNP dans l'attente d'une affectation : ces mobiliers sont nombreux, ils correspondent aux collections en cours d'acquisition, pour lesquelles l'arrêt d'affectation doit être prononcé rapidement.

- collections entreposées au MNP mais dont le statut n'est pas réglé : un certain nombre de collections sont entrées au musée dans des circonstances diverses, sans que leur statut ne soit réglé. Ces collections ont, pour beaucoup, été confiées aux personnels du musée, du fait de leur implication dans le milieu de la recherche archéologique, sans que leur statut n'ait été réglé depuis. Un recensement de ces mobiliers doit être fait, et des discussions doivent être engagées avec les DRAC pour régulariser la situation.

¹ Il est difficile de différencier faune, industrie osseuse et art mobilier, sinon en volume (nombre de portoirs) ce qui n'aurait pas de sens puisqu'ici on parle de la représentativité en nombre de pièces, en l'absence 1/ d'un inventaire détaillé et 2/ d'une base de données qui permet d'interroger ce genre de données.

d. Bâtiments et problématiques de stockage

Depuis l'ouverture du musée, et depuis les années 1980 spécifiquement, le volume de collections conservées au MNP a augmenté de manière quasi-exponentielle. Plusieurs raisons justifient cet accroissement rapide : la politique d'acquisition volontaire menée par Jean-Jacques Cleyet-Merle, directeur entre 1988 et 2020 ; et les nouvelles méthodes de l'archéologie qui expliquent une conservation quasi-exhaustive du mobilier, contrairement à précédemment. Il y a fort à parier que cette dynamique d'enrichissement ne va pas s'estomper, considérant le développement de l'archéologie préventive et sa nécessaire représentation au sein d'un musée national, au regard de ses apports nouveaux en matière de connaissances renouvelées des sociétés préhistoriques.



Seuls 12 000 objets environ sont exposés, soit moins de 1% du mobilier conservé au MNP, ce qui suit une tendance bien attestée dans les musées d'archéologie et d'histoire naturelle. Les 6,5 millions d'objets restant sont donc conservés dans les réserves du musée. Celles-ci sont au nombre de dix :

- Deux réserves dans la nouvelle extension : celles-ci sont les seules réserves disposant d'un contrôle climatique ce qui explique que les objets sensibles (bois, métaux, ivoires) y soient conservés. Par ailleurs, ces réserves étant situées près de la salle d'étude, y sont stockés les mobiliers archéologiques les plus consultés.
- Quatre réserves dans le château : y est entreposé du mobilier lithique et faunique peu consulté et ne posant pas de problème de conservation.
- Deux réserves dans le bâtiment Froidevaux (à l'extrémité de la terrasse du château) : n'y est stocké que le mobilier lithique dont la provenance est inconnue ou qui n'est que peu consulté.
- Deux réserves externalisées (Pataud et Laugerie) : on y trouve également du mobilier principalement lithique et jugé de moindre intérêt.

Ces multiples réserves sont dotées d'étagères métalliques permettant d'accueillir quelque 16 000 portoirs (bacs gerbables Allibert).

Or, malgré les solutions d'optimisation mises en œuvre ces dernières années, ces réserves présentent un taux de saturation de près de 100%. Dans de nombreux espaces, les portoirs sont désormais posés au sol.

Cette situation ne va pas aller en s'arrangeant, dans la mesure où des collections importantes ont été récemment acquises et doivent bientôt rejoindre physiquement le MNP (c'est le cas des collections archéologiques exhumées avant la construction du barrage de Villerest).

Par ailleurs, dans le cadre du plan de relance, il est prévu que le MNP puisse bénéficier d'un nouvel espace de réserves au Château de Campagne (espace d'un peu plus de 100m² seulement). Des réflexions internes déjà conduites permettent d'envisager la nature des collections qui pourraient y être déposées. La DRAC Nouvelle-Aquitaine est maître d'ouvrage de ces travaux et suite à l'envoi d'une note par la directrice de l'établissement en février 2021, aucune autre information sur l'avancement du projet n'est pour l'heure disponible.

Quoiqu'il puisse en être, une réflexion posée et globale sur le sujet des réserves du MNP doit être lancée, et étayée sans doute par la mise en œuvre d'une étude spécifique.

Il serait nécessaire de réfléchir à un nouvel espace de stockage vaste et spécifique au MNP à moyen terme.

2. Etat de la collection en 2005, avant le premier récolement décennal

Il est possible que Peyrony ait établi un inventaire des collections du musée dans la première moitié du XX^e siècle, comme en témoigne le marquage de certains objets (J 68, A 382). Mais cet inventaire a, comme la majorité des archives Peyrony, été perdu ou détruit.

Les collections réunies par Peyrony sont essentiellement celles issues des fouilles que lui-même a menées dans la région. On y trouve toutefois également des dons, non documentés (« USA »), principalement des objets ethnographiques.

A son arrivée, en 1988, Jean-Jacques Cleyet-Merle ouvre un registre d'inventaire. Il inventorie de manière rétrospective les collections réunies par ses trois prédécesseurs (Denis et Elie Peyrony puis Jean Guichard), en choisissant comme date d'entrée dans l'inventaire la date de publication du site archéologique correspondant. Pour les nouvelles acquisitions, c'est l'année d'acquisition qui est utilisée comme premier numéro d'une collection, selon les normes du Ministère de la Culture.

Un nouveau registre d'inventaire est ouvert en 2004, reprenant le format canonique de l'inventaire 18 colonnes.

Le numéro d'inventaire d'un site archéologique peut donc correspondre à plusieurs types :

- année de publication ou année de fouilles-numérotation continue correspondant à un site archéologique-numéro de l'objet

Exemple : le mobilier archéologique provenant de la Grotte de la Mairie à Teyjat a été publié par Peyrony *et alii* en 1908. Il a été inventorié sous le numéro MNP 1908-3-1 à X.

- année de publication-numérotation continue correspondant à un site archéologique-numéro correspondant à la typologie de l'objet-numéro de l'objet

Exemple : le mobilier archéologique de Pech de l'Azé exhumé à l'occasion des fouilles de François Bordes a constitué la quatrième acquisition de 2006. Lors de l'inscription à l'inventaire, on a différencié le mobilier lithique (MNP 2006-4-1-1 à X) et les restes fauniques (MNP 2006-4-2-1 à X).

Cette numérotation semble être apparue au cours du premier récolement, et n'est pas sensible dans le registre d'inventaire.

- année d'acquisition-rang d'acquisition correspondant à un site archéologique-numéro de l'objet

Exemple : la collection Rocca de mobilier métallique provenant de Roucadour a été la deuxième acquisition menée en 2020. Elle est donc inventoriée sous le numéro MNP 2020-2-1 à 17.

- année d'acquisition-rang d'acquisition correspondant à une collection-numérotation continue correspondant à un site archéologique-numéro de l'objet

Exemple : la collection Séverin Blanc a été la 17^{ème} acquisition menée en 1992. Elle compte du mobilier provenant de 142 sites différents. Le mobilier du dernier de ces sites, provenant de l'Abri de Chez Mercier, est donc inventorié sous le format suivant : MNP 1992-17-142-1 à X.

Du fait de la nature même des biens affectés au Musée national de Préhistoire, à savoir des biens archéologiques, ces inventaires ne présentent qu'une désignation générale, bien insuffisante pour constituer le document de référence du récolement ; de la même manière, aucune estimation de nombre ou de volume n'est donnée (« 1 à x »).

Entre 1988 et 2007, malgré l'existence de sous-inventaires détaillés pour certaines collections, aucune stratégie globale d'inventaire ne semble être en place. De la même manière, l'état sanitaire des collections ne semble pas avoir fait l'objet d'un suivi régulier et organisé. Un système de bons de sortie était déjà en usage, et les prêts et dépôts sortants étaient déjà régis grâce à l'application GAM du ministère.

En 2005-2007, quand le récolement est institué, il est donc difficile de s'assurer de la « conformité à l'inventaire ». N'ayant pas de liste exhaustive du mobilier conservé au MNP, les localisations sont imprécises. La documentation concernant les collections (régie, restaurations, analyses) n'est pas centralisée dans une forme équivalente aux « dossiers d'œuvre ».

Tout ou presque est donc à faire pour le premier récolement.

3. Le premier récolement décennal : 2005-2015

La loi-musées du 4 janvier 2002 a institué le récolement décennal comme une obligation réglementaire pour les musées ayant reçu l'appellation « Musée de France », ce qui est le cas des musées nationaux². Le premier récolement décennal devait s'achever initialement au 31 décembre 2014, mais son échéance a été repoussée au 31 décembre 2015.

Pour rappel, « le récolement est l'opération qui consiste à vérifier, sur pièce et sur place, à partir d'un bien ou de son numéro d'inventaire : la présence du bien dans les collections ; sa localisation ; l'état du bien ; son marquage ; la conformité de l'inscription à l'inventaire avec le bien ainsi que, le cas échéant, avec les différentes sources documentaires, archives, dossiers d'œuvres, catalogues. »³

Le travail du premier récolement a donc surtout constitué en la réalisation de « sous-inventaires » (arrêté du 25 mai 2004), permettant d'identifier, d'estimer, éventuellement de décompter et de détailler le contenu de chaque collection.

« L'enregistrement à l'inventaire d'un musée de France d'un ensemble complexe de biens ou d'une masse d'objets quantitativement importante issus de fouilles ou de collectes scientifiques et techniques (archéologie, ethnologie, histoire naturelle,...) ou de toute autre forme de collecte et d'acquisition peut être effectué sous un numéro unique. Ce numéro unique renvoie à l'inventaire initial détaillé, dénommé sous-inventaire, réalisé lors de la fouille, de la collecte ou de l'acquisition, après vérification de la fiabilité de ce sous-inventaire et du marquage initial des biens.

Le sous-inventaire permet l'identification sans ambiguïté des biens de l'acquisition.

Le marquage initial réalisé avant l'acquisition tient lieu de marquage au sens de l'article 3.

Si un bien est soustrait de l'ensemble pour être exposé, restauré ou prêté, le numéro de marquage initial est complété par le numéro unique attribué par le musée affectataire à l'ensemble.

Les registres de sous-inventaire sont reliés, titrés, datés, paginés, paraphés et conservés dans le même lieu que le registre principal d'inventaire. Ils font également l'objet d'une copie de sécurité déposée dans le service d'archives compétent. »

Article 4, Arrêté du 25 mai 2004 fixant les normes techniques relatives à la tenue de l'inventaire, du registre des biens déposés dans un musée de France et au récolement.

Ce travail titanesque – un volume estimé à 6 millions d'objets – a été coordonné par Antoine Chancerel.

a. Stratégie adoptée

La méthodologie adoptée pour le premier récolement décennal a fait l'objet d'adaptations progressives, dans la mesure où en 2007, quand le plan de récolement décennal a été rédigé, il n'existait aucune réflexion – encore moins une circulaire – sur le récolement des ensembles dits indéénombrables.

Un travail de cartographie des espaces a d'abord été effectué en 2006 et 2007, concernant à la fois les espaces d'exposition et les réserves.

• Méthodologie préliminaire

Des principes « simples » ont été définis en 2007 :

- * le récolement est fait par gisement, c'est-à-dire par site archéologique ;
- * chaque responsable de collections gère le récolement de son département ;
- * pour chaque gisement / collection, un sous-inventaire (conformément à la circulaire de 2004) est créé ;
- * les collections sont systématiquement décomptées ;
- * les collections sont prises en photos pour les plus significatives ;
- * chaque site fait l'objet d'une notice scientifique, dans le cadre de la publication envisagée du catalogue des collections ;
- * les numéros d'inventaire et le nombre d'objets sont reportés sur le(s) contenant(s) correspondant ;
- * un reconditionnement est réalisé si besoin ;
- * des constats d'état sont réalisés systématiquement pour les objets sensibles et/ou précieux (faune, restes humains, industrie osseuse, parure, art mobilier) ; pour le reste, ils ne sont réalisés qu'en cas de problème (métaux et bois) ;

² Loi n°2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France, article 12.

³ Article 11, Arrêté du 25 mai 2004.

* Antoine Chancerel contrôle l'informatisation des éléments.

Pour le récolement des lots, c'est le contenant le plus petit (Minigrip®, boîte...) qui est utilisé pour circonscrire le lot.

La planification des campagnes annuelles de récolement s'est faite très factuellement en divisant le nombre de portoirs par le nombre d'années restant pour réaliser le récolement avant 2015, et en faisant correspondre au chiffres ainsi obtenus des collections au volume adéquat.

• Réajustement de la méthodologie en 2010

En 2010, la méthodologie est adaptée, car la réalisation du récolement selon les principes précédemment établis est jugée irréaliste et trop chronophage ; de fait, en trois ans, 331 345 objets « seulement » sont décomptés et récolés, soit 5,5% du récolement.

Par conséquent, un certain nombre d'éléments sont abandonnés (signifiés en rouge) :

- * le récolement est fait par gisement, c'est-à-dire par site archéologique ;
- * **chaque responsable de collections gère le récolement de son département ;**
- * **pour chaque gisement / collection, un sous-inventaire (conformément à la circulaire de 2004) est créé ;**
- * **les collections sont systématiquement décomptées ; (on ne décompte plus que les collections dont le nombre de pièces est estimé à moins d'une cinquantaine)**
- * **les collections sont prises en photos pour les plus significatives ;**
- * **chaque site fait l'objet d'une notice scientifique, dans le cadre de la publication envisagée du catalogue des collections ;**
- * **les numéros d'inventaire et le nombre d'objets sont reportés sur le(s) contenant(s) correspondant ;**
- * **un reconditionnement est réalisé si besoin ;**
- * **des constats d'état sont réalisés systématiquement pour les objets sensibles et/ou précieux (faune, restes humains, industrie osseuse, parure, art mobilier) ; pour le reste, ils ne sont réalisés qu'en cas de problème (métaux et bois) ;**

* Antoine Chancerel contrôle l'informatisation des éléments.

Le lot de base, pour le sous-inventaire, n'est plus basé sur l'unité la plus petite (la boîte, le Minigrip®), mais sur la plus grande, c'est-à-dire le portoir. Par conséquent, et je cite le PV de 2015 : « dans cette procédure, les bacs ne sont pas ouverts et leur contenu n'est pas examiné ».

Pour différencier les lots décomptés des lots non décomptés, ces derniers sont « inventoriés » avec des chiffres romains, et non plus des chiffres arabes.

Ces dispositions correspondent en fait à la circulaire du 3 novembre 2010 relatif au matériel d'étude, qui différencie dans le récolement les unités individuelles (UI) et les unités d'ensemble (UE).

Il est vrai que la question du décompte est loin d'être simple. Il faut se poser la question de la pertinence de cette opération chronophage et rébarbative. De fait, le décompte conduit à des manipulations mécaniques qui ne sont pas sans conséquences sur l'état matériel des objets : fragmentations des pièces les plus fragiles, abrasion répétée des pièces les unes contre les autres qui peut induire par la suite une difficulté de lectures des traces anthropiques... En réalité, le décompte n'a de sens que s'il correspond à un lot cohérent, par exemple les outils d'une même typologie provenant de la même couche stratigraphique (23 outils provenant de la couche 3) ; mais on conviendra qu'il n'y a pas vraiment de sens à décompter 680 objets dans un portoir si c'est pour afficher comme désignation pour ce lot « lithique »⁴.

L'avancement du récolement n'est donc plus calculé relativement au nombre total de biens à récoiler (même si celui-ci n'est qu'une estimation), mais par rapport au nombre d'entrées dans le registre d'inventaire, ce qui induit des biais dans les calculs. En effet, une entrée de l'inventaire peut correspondre tout aussi bien à un bien⁵ qu'à une collection de mobiliers archéologiques provenant de 144 sites différents et estimés à 30 113 objets⁶.

⁴ Exemple de la collection Alain Roussot pour Cap Blanc – MNP 2009-1.

⁵ MNP 2008-4-1 : galet gravé retrouvé en surface au lieu-dit Les Longeaux.

⁶ MNP 1992-17-2 à 142 : collection Séverin Blanc composée de 142 sites archéologiques.

b. Moyens et ressources

- Un manque criant de moyens humains pour la plus grosse collection de France (muséums exclus)

En 2007, lorsque le premier récolement a été enclenché, l'équipe scientifique comptait 6 personnes : deux conservateurs, un ingénieur d'études, une technicienne de recherche, un agent d'accueil et de surveillance détaché au laboratoire ainsi qu'un technicien des services culturels détaché partiellement au service scientifique, par la suite devenu ingénieur des services culturels. Il faut ajouter à cette équipe un photographe, qui réalisait occasionnellement les prises de vue liées au récolement.

Dans la réalité, et en témoigne le changement de stratégie entre 2007 et 2010, le récolement a été principalement conduit par Antoine Chanceler, assisté de Bernard Nicolas (agent d'accueil et de surveillance détaché au laboratoire) ; un gros travail a également été mené sur les collections paléontologiques par Stéphane Madelaine (TSC puis ISC). Toutefois, chacune de ces personnes étant également en charge d'autres missions, on peut évaluer à environ 1 ETP le temps effectif passé sur le récolement entre 2007 et 2015.

Ceci est bien sûr insuffisant pour pouvoir récoler une collection aussi mal connue d'une part, et aussi importante quantitativement d'autre part. La stratégie de travail et ses remaniements s'expliquent en partie par ce manque de moyens humains.

L'externalisation, dès cette époque, n'est pas considérée comme une possibilité, et ce pour des raisons scientifiques, les collections archéologiques, en particulier préhistoriques, relevant d'une typologie d'objets et de compétences spécifiques.

- L'absence de base de données adaptée

Service à Compétence Nationale du Ministère de la Culture, le musée pourrait bénéficier de la base de données sélectionnée par ce dernier pour les musées nationaux, Flora (qui a succédé à Micromusée). Toutefois, le MNP a toujours refusé cette base de données, pensée pour les Beaux-Arts et inadaptée aux problématiques de l'archéologie.

Dans l'absence d'une base de données adaptée, le MNP a mis au point un système qui présente l'inconvénient de confondre dans un même document sous-inventaire, fiche de récolement et outil de suivi de gestion des collections, mais qui présente l'avantage indéniable d'être adapté aux problématiques des collections archéologiques du MNP.

Pour chaque collection provenant d'un site entrée au MNP, une fiche de sous-inventaire est donc établie, au format Excel ; ces fiches ont pour les collections entrées au MNP avant 2007 principalement été réalisées de manière rétrospective. Dans le cadre du premier récolement, cette fiche permettait de renseigner un certain nombre d'informations : la désignation de l'objet ou du lot, le nombre d'éléments compris dans cette entrée, la localisation de cet objet ou du lot, si celui-ci était marqué ou non, avec un champ de saisie « Observations » permettant de renseigner toute information complémentaire (renvoi bibliographique, mention d'une restauration, d'une analyse, etc.).

Un exemple type de fiche est présenté en annexe 1.

Pourtant, un tel système présente des limites (voir partie 3-c).

- Un équipement informatique insuffisant

Jusqu'en 2016, aucun ordinateur portable n'avait été mis à disposition de l'équipe de récolement. Par conséquent, les données étaient notées à la main, puis retranscrites sur les fiches Excel ; cette procédure, en plus d'être chronophage, a toute chance d'avoir occasionné des erreurs...

Ce sous-équipement informatique a également posé des problèmes pour accueillir des stagiaires, pourtant une ressource très utile pour mener le récolement.

c. Résultats et retours critiques

- Un résultat quantitatif plutôt que qualitatif...

Distinguer deux phases :

○ La première méthodologie (2007-2010)

Entre 2007 et 2010, le récolement est réalisé selon des principes qui sont en phase avec ceux énoncés par le ministère, bien qu'adaptés aux problématiques des collections archéologiques. Mais la tâche s'annonce chronophage, avec le récolement en 3 ans de « seulement » 331 345 objets soit 5,5% des collections. Selon les estimations, il faudrait donc 68 ans pour mener à bien le récolement selon ces principes initiaux.

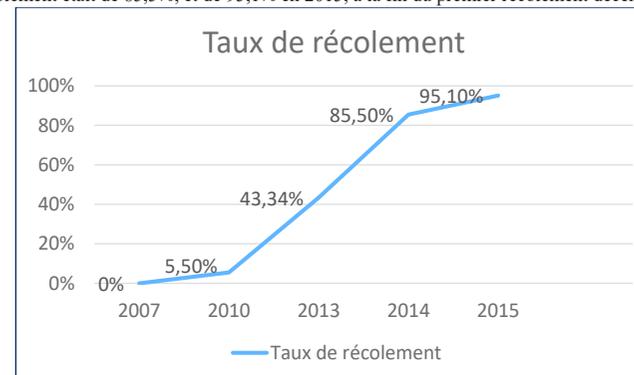
Le gros point positif de cette première phase, c'est l'identification des collections, qui sont inventoriées en lots selon le plus petit contenant (boîte ou sachet Minigrip®) et décomptées. On obtient donc à la fois une information sur la qualité et la quantité des collections conservées, ce qui permet vraiment d'apprécier l'intérêt scientifique de la collection, chose difficile à faire jusqu'alors.

En ce qui concerne toutefois l'état de conservation, il semble de pas y avoir eu de réels constats d'état qui pourtant auraient dû être faits systématiquement, selon la méthodologie définie en 2007, sur les restes humains, la faune, l'industrie osseuse, l'art mobilier et la parure, et faits ponctuellement, en cas de problèmes, sur les bois et les métaux. Les problèmes de conservation ont été parfois consignés dans les sous-inventaires, dans la rubrique « observations et suites à donner ».

A ce stade du récolement, même si l'avancée est lente et fastidieuse, les informations obtenues sont précises et précieuses, et correspondent globalement à l'enjeu du récolement.

○ La seconde méthodologie (2010-2015)

Le changement de méthodologie a eu une incidence réelle sur le taux d'avancement du récolement, puisqu'en 2014, le récolement était de 85,5%, et de 95,1% en 2015, à la fin du premier récolement décennal.



Toutefois, il faut se poser la question de la signification réelle de ces chiffres. C'est en réalité le changement de méthodologie qui est à l'origine de l'accroissement du taux de récolement, alors que l'identification des collections reste à un niveau partiel. De même, l'abandon de la pratique des constats d'état, même sommaires, pose question : s'il n'est en effet pas nécessaire d'en réaliser pour toutes les collections ou pour certains types d'objets (comme le lithique), il est toutefois important d'en réaliser pour les biens les plus fragiles et les plus sensibles, tels que les bois, les ivoires ou les métaux, puisque c'est une des exigences imposées par l'exercice même du récolement.

- ...qui s'explique considérant d'où l'on partait

Si la méthodologie de l'époque nous interpelle, c'est à l'aune de ce que l'on sait de la collection aujourd'hui. Or, remettons-nous dans le contexte de 2005 : aucun sous-inventaire ou presque n'existait à cette époque, le

volume même d'une collection était très difficile à appréhender. Le grand avantage du premier récolement a été au moins de permettre une appréhension du volume global du mobilier de chaque site, et de localiser celui-ci.

Exemple :

Pour le mobilier issu des fouilles Blanchard de Pille-Bourse (Saint-Germain-la-Rivière), nous savons désormais que nous conservons :

- 129 restes humains (dont 23 exposés et 106 en réserve),
- 10 blocs constituant l'architecture de la tombe (exposés),
- 9 éléments colorants (en réserve),
- 69 éléments de parure (exposés),
- 40 pièces d'industrie osseuse pour 3 portoirs inventoriés en lots (en réserve),
- 2 restes fauniques individualisés (exposé et en dépôt) pour 7 portoirs de faune inventoriés en lots (en réserve),
- 5 éléments lithiques individualisés pour 6 lots (en réserve)

Pour chacun de ces biens ou de ces lots, nous connaissons les localisations précises.

En 2015, donc, le nombre de sites ayant fait l'objet de ce récolement s'élève à environ 2900⁷, pour 1 456 070 objets décomptés, près de 15 000 portoirs pour 8km linéaires⁸ de collections. La quasi-totalité des collections est localisée, leur volume est estimé.

- Une cartographie des espaces et des collections

Le premier chantier mené à l'arrivée d'Antoine Chanceler, en 2005, a été la cartographie des espaces : les réserves ont été numérotées, les vitrines également, ce qui permettait ensuite un système de localisation précis pour la gestion des collections.

Pour chaque vitrine du musée, des photographies ont été prises afin d'avoir un état des pièces exposées. Pour les réserves également, un document Excel répertoriant chaque emplacement existant et le mobilier qui y est entreposé a été mis en place, ce qui permet en cas de « manque » à un emplacement de savoir ce qui s'y trouvait. Ce système a son utilité quand il est à jour, ce qui n'a malheureusement pas été systématiquement fait. Il convient de souligner ici que, si ce système apparaît « bricolé », c'est qu'il comble tant bien que mal, « avec les moyens du bord », une fonctionnalité utile des bases de données des collections, dont aucune de celles qui ont été proposées au MNP n'est malheureusement adaptée aux enjeux de l'archéologie.

- Les dépôts négligés

Au MNP comme ailleurs, les dépôts entrants ou sortants ont pendant longtemps fait l'objet d'une gestion aléatoire. S'il arrivait qu'ils soient bien contractualisés, soit par des arrêtés, soit par des conventions, ils ont souvent été faits de manière très aléatoire, sans document formel en sus de la correspondance préliminaire au dépôt ; or, cette correspondance présente des défauts majeurs de classement au MNP. Inutile de préciser que, jusqu'en septembre 2020, le MNP ne disposait pas d'un registre des dépôts.

Cette situation explique la difficulté d'établir pour les dépôts, qu'ils soient entrants ou sortants, un état des lieux précis et fiable. Alors même que l'enjeu est fort, cette question a pourtant été écartée lors du premier récolement.

- Des anomalies méthodologiques

Un certain nombre de choix qui ont été faits surprennent, notamment dans leur inadaptabilité sur le long terme.

- Attribuer un numéro d'inventaire en chiffres arabes aux lots décomptés

Le choix d'une double numérotation est intéressant, car il permet aux fiches de sous-inventaires d'être précisées sur le temps long : un objet extrait du lot XVI prend ainsi un numéro en chiffres arabes dans la suite du dernier attribué.

⁷ Il s'agit d'une estimation. On compte 3025 sites pour le total des acquisitions du MNP, mais parmi ces acquisitions il est courant que plusieurs concernent le même site : à titre d'exemple, cinq acquisitions concernent le site de La Ferrassie.

⁸ Estimation donnée par Antoine Chanceler dans son procès-verbal de récolement.

Pourquoi toutefois avoir attribué aux lots décomptés un chiffre arabe ? En faisant cela, certaines confusions risquent d'émerger si un objet est extrait de ce lot. Que deviendra le numéro arabe une fois que tous les objets auront été individualisés ? De plus, un objet individualisé aurait ainsi non pas un ancien numéro de lot en chiffres romains et un nouveau numéro en chiffres arabes, mais deux numéros, l'un ancien l'autre nouveau, en chiffres arabes, ce qui peut occasionner des erreurs.

En quoi le fait que le lot soit décompté doit-il influencer sur la forme de numérotation du lot ? Il semble qu'en faisant cela, on aurait ainsi signifié que le lot était « fermé », indivisible, ce qui peut se concevoir dans certains cas (18 burins dièdres provenant de la même couche archéologique et du même carré), mais non pour d'autres (portoir de 76 objets d'industrie osseuse).

Exemple :

Le numéro MNP 1994-15-151 correspond au mobilier archéologique provenant de divers sites situés sur la commune de Piégut-Pluviers, ce qui en soi ne correspond pas à la règle selon laquelle chaque site fait l'objet d'un numéro spécifique.

Cette collection a été inventoriée par lots, en se fondant sur le sachet comme unité de lot. Tous ces lots ont reçu un numéro en chiffres arabes, et non en chiffres romains comme il aurait été préférable.

Par conséquent, deux cas de figure se présentent :

- le lot est cohérent et de taille raisonnable, il est donc peu probable que cela pose des problèmes par la suite pour l'identification des pièces en cas d'étude de l'un ou de tous les objets. C'est le cas de 1994-15-151-16, « Fragments de poterie », qui comprend 4 pièces.

- le lot n'est pas cohérent, et sera donc très probablement amené dans le futur à être subdivisé. C'est le cas du numéro 1994-15-151-45, comprenant « 16 fragments de poterie, 1 fragment d'anneau et 5 pièces lithiques ». On remarque donc que ce lot, si ce n'est par sa provenance (Le Collège, Piégut), n'a pas de cohérence qui permettrait de penser qu'il restera toujours indivisible. En effet, il est tout à fait possible que les fragments de poteries soient un jour extraits de ce lot, par exemple pour mener une étude scientifique. Il aurait donc été préférable d'inventorier ce lot avec un chiffre romain, afin d'être par la suite en mesure d'individualiser chaque pièce en lui attribuant un chiffre arabe.

- Différencier dans les numéros d'inventaire la faune et le lithique

Lors de l'élaboration des sous-inventaires, à l'occasion du récolement, certains numéros d'inventaire tels qu'ils avaient été consignés dans le registre patrimonial ont été modifiés par l'ajout d'un suffixe sous la forme d'un numéro supplémentaire : -1 pour l'anthropologie, -1 ou -2 (si -1 déjà attribué) pour le lithique (signalé « lith ») et -2 ou -3 (si -2 déjà attribué) pour la faune.

Si cette division peut apparaître commode pour établir un premier « tri » dans le matériel dans les sous-inventaires, il est également source de confusions, car n'est pas toujours respecté. Bien souvent en effet, le « -1 lithique » et le « -2 faune » correspondent davantage à « éléments travaillés par l'homme » et « éléments non travaillés par l'homme », le -1 regroupant donc également l'industrie osseuse, qu'on pourrait de prime abord aller chercher plutôt dans « -2 faune ».

Il apparaît donc au final que cette division est davantage source de confusion que de commodité. Toutefois, les numéros étant attribués, il n'est pas question de revenir dessus. Il s'agira plutôt de modifier l'appellation « lithique » pour « artefacts », en gardant en tête qu'au sein même de ces divisions, les choses ne sont parfois pas aussi claires. En effet, les vestiges de faune peuvent porter des traces de décarnisation mais restent dans l'entité « faune » ; de même, *a posteriori*, il arrive que des vestiges humains soient retrouvés dans les restes de faune.

- Les « sélections pour muséographie » qui n'ont pas été rangées

En 2004, à l'occasion de l'ouverture de l'extension du musée, des sélections d'objets avaient été faites pour la présentation au public. Tous ces objets, qui avaient été extraits de leur portoir, n'ont pas été exposés. On conserve donc 4-5 portoirs intitulés « sélections pour muséographie », comprenant du mobilier archéologique de provenance et de nature diverses.

Durant le premier récolement, les objets de ces portoirs ont bien été récolés. Toutefois, ils n'ont pas été réintégré à leurs portoirs d'origine, ce qui aurait été judicieux ; en effet, plus de 10 ans après l'ouverture du nouveau

musée et sans projet muséographique d'ampleur, il est peu probable que ces objets soient mis en vitrine dans les prochaines années. De plus, le fait que ces objets ont été sélectionnés pour la muséographie est consigné dans les fiches de sous-inventaire, ce qui permet d'en garder une trace pour le futur, au cas où une nouvelle muséographie serait envisagée.

○ *Le marquage*

Concernant le marquage, ont été confondus, dans les documents, marquage archéologique et marquage musée, ce qui entraîne des confusions. Il avait ainsi été considéré que, comme la plupart des objets issus des fouilles récentes sont marqués des coordonnées archéologiques, apposer le numéro musée n'aurait pas vraiment eu de sens.

Or, certains objets mériteraient toutefois d'être marqués, comme les objets d'art mobilier ou d'industrie osseuse les plus emblématiques du musée, qui plus est lorsqu'ils font fréquemment l'objet de prêt.

Dans les sous-inventaires issus du premier récolement, on a donc cette contradiction omniprésente : on signale si les objets sont marqués ou non, mais l'information s'arrête là. On ne sait pas s'il s'agit d'un marquage archéologique ou d'un marquage musée, et le numéro lui-même (quel qu'il soit) n'est pas reporté.

• Un traitement de l'information peu satisfaisant

Nous avons vu précédemment que, le musée ne disposant pas de base de données adaptée, un système de fiches Excel valant à la fois sous-inventaire et outil de gestion des collections avait été mis en place. Ce système n'est pas sans poser quelques problèmes :

- La valeur réglementaire de ces sous-inventaires n'a pas été reconnue et n'est pas favorisée par l'état de ces fiches, qui apparaissent bien plus comme un outil de gestion des collections que comme un registre à valeur réglementaire pour faire valoir le caractère imprescriptible et inaliénable de ces collections. **Il faudrait envisager la possibilité d'imprimer ces fiches, sans les informations relatives à la gestion des collections, afin de les relier en un registre paginé, paraphé, à déposer ensuite aux Archives Nationales. Il serait souhaitable que cela soit effectué à l'issue du second récolement.**
- Les informations sont écrasées au fur et à mesure de leur saisie. C'est-à-dire qu'il n'est pas possible, à moins de faire des copies d'archive de ces fiches, de conserver un historique de la gestion des collections (déplacement, prêt en exposition, etc.) ;
- Par ailleurs, un double classement de ces fiches dans des dossiers a été réalisé : par ordre alphabétique (en distinguant les sites français des sites étrangers) et par période chronologique. Or, entre ces deux systèmes de classement, les fiches ont été copiées, au lieu de mettre en place un système de raccourcis. Bien souvent, il apparaît donc difficile de déterminer quelle fiche est la plus « à jour », dans la mesure où les deux copies ont été modifiées.
- Enfin, ce système ne permet pas de faire des recherches dans l'ensemble des collections du MNP. Ainsi, si un chercheur nous demande si nous conservons des perles en variscite dans nos collections, nous devons ouvrir tous les fichiers correspondant à des sites potentiellement concernés par cette problématique pour les retrouver, et ce alors même que des perles en variscite ont été individuellement inventoriées. Cette démarche est encore plus inconfortable et chronophage (sans parler d'incertaine) quand il est question de mobiliers d'une typologie ou d'une période importante dans nos collections (si par exemple on nous demande des canines de cervidé...).

Tout ceci a pour conséquence que la mise à disposition des collections pour la recherche ou les prêts pour exposition est liée quasi-exclusivement à la connaissance intime des collections par les personnels scientifiques du musée. Cela ne correspond en rien aux modalités de la gestion pérenne de l'information et de la connaissance des collections, et pose tout particulièrement problème après le départ des agents du service scientifique.

• Un postrécolement qui n'a pas été achevé

Le marquage des contenants, à défaut des objets, n'a pas été achevé.

Il est bien entamé pour les portoirs en tant que lots, mais la situation est plus critique pour les lots plus petits et pour les pièces individualisées. Pour ces derniers, il est difficile de savoir exactement si une stratégie a été

adoptée, ou si les agents récolteurs se sont rapidement retrouvés submergés par la tâche, ce qui expliquerait une application inégale du marquage.

Par ailleurs, le récolement a permis de montrer que certains objets manquaient dans les collections, notamment en se fiant, en l'absence de sous-inventaires antérieurs à 2007, sur les publications ou sur les fiches dites Aujoulat, établies par le scientifique du même nom au début des années 2000 pour les objets d'art mobilier et d'industrie osseuse du MNP. Pour ces objets manquants, aucune plainte n'a été déposée. La raison justifiant ce manque est la suivante : rien ne prouverait, en l'absence d'inventaire à l'entrée dans les collections, que ces biens ont bien rejoint le MNP. Si la chose est entendable pour certains objets, elle l'est moins pour les objets manquants signalés dans les fiches Aujoulat...

Enfin, s'il est un chantier qui n'a pas été achevé suite au premier récolement, c'est celui de la documentation des collections. Si les fiches de sous-inventaires ont été progressivement imprimées et classées dans des trieurs dédiés, il ne semble y avoir eu aucun travail de fonds sur la documentation, publiée ou non (rapports d'examen, constats d'état, rapports de restauration), relative aux collections. Celle-ci demeure éparpillée dans les bureaux, sans classement, et de ce fait difficilement exploitable.

4. Ce qui a été fait : 2015-2020

L'année 2016 marque à l'échelle nationale le lancement du second récolement décennal.

Au MNP toutefois, aucun plan de récolement n'est décidé. Les opérations conduites par l'équipe scientifique s'inscrivent davantage dans le post-récolement, et ne relèvent pas d'une stratégie globale à court et moyen termes.

a. La fin du premier récolement

Depuis 2015, les 4,9% des collections qui n'avaient pas été récolés l'ont été en 2016. Ce faisant, le « premier récolement » a été achevé.

b. Un travail sur les dépôts

Les dépôts n'avaient pas été récolés entre 2007 et 2015.

Le travail sur les dépôts est long et fastidieux. Pendant des années, avant la mise en place de GAM par le Ministère de la Culture, les dépôts se sont faits par des arrêtés ou par des conventions entre établissements, dont beaucoup n'ont pas été renouvelés une fois leur durée initiale (3 ou 5 ans) expirée. De plus, du fait de la gestion des archives problématique au musée, il était difficile d'avoir une liste exhaustive des musées dépositaires et des biens déposés, nécessaire à la mise en œuvre du récolement. Une partie des dépôts qui avait donc pu être identifiée dans les archives et des dépôts récents contractualisés grâce à GAM ont donc pu être récolés. Les procès-verbaux de récolement ont été transmis au SMF.

Par ailleurs, une synthèse concernant les biens déposés au MNP, qui présentent pour beaucoup les mêmes problèmes de contractualisation, a été réalisée. Un travail de régularisation de ces dépôts entrants a également été entrepris, sans être pour autant achevé.

Aucun registre des dépôts, qu'il soit entrants ou sortants, n'a été créé.

c. Post-récolement : étiquetage, dossiers de site

Les années 2015-2019 ont surtout été consacrées au post-récolement. Ces opérations, définies par une circulaire de 2016, permettent de régler un certain nombre de problèmes identifiés à l'occasion du récolement.

Il est toutefois à regretter que certaines opérations du post-récolement n'aient pas été menées jusqu'au bout.

• La question des objets manquants

Antoine Chancerel, dans son PV de récolement de 2015-2017, identifie plusieurs catégories d'objets manquants :

- les biens supposés manquants du fait d'un « trou » dans la numérotation. Pour ceux-ci, Antoine Chancerel suppose une erreur humaine plutôt qu'un manque réel :

« L'absence de certitude est ici irréductible, mais la probabilité qu'il s'agisse d'erreurs l'emporte sur celle qu'il s'agisse de manques. Elles ne sont donc pas retenues dans le cadre des procédures de post-récolement. »

(Antoine Chancerel, *Procès-verbal de récolement 2015-2017*)

- les biens manquants anciennement attestés au musée, qu'ils aient été inscrits spécifiquement sur l'inventaire (comme un lot de haches polies ou des biens de la collection Lévy) ou qu'ils aient fait l'objet d'une étude spécifique, comme c'est le cas pour les objets mentionnés dans l'inventaire dit Aujoulat.

- les biens publiés scientifiquement, appartenant à des séries par ailleurs entrées au musée mais n'ayant alors pas fait l'objet d'un inventaire détaillé : pour ces biens-là, il est difficile de savoir s'ils sont effectivement entrés au musée ou non (c'est toute la limite de ne pas avoir fait d'inventaire à l'entrée des collections...). Dans cette catégorie, on peut ranger également les « parties » de collections qui ont été « empruntées » par divers chercheurs à des fins d'étude avant l'entrée de ladite collection au MNP, qu'il convient donc de regrouper au MNP. Ces différentes justifications font qu'aucun dépôt de plainte n'a été réalisé. Or, dans le second cas au moins, on a la certitude que ces biens font partie des collections du MNP et sont rentrés physiquement dans nos réserves.

• Etiquetage des portoirs

Les objets eux-mêmes ne sont que très très rarement marqués.

En revanche, les portoirs, qui représentent dans une grande majorité des cas l'unité d'enregistrement des lots, doivent en théorie être marqués de deux manières :

- verticalement, avec la localisation du portoir ;
- horizontalement, avec la mention de son contenu, ce qui implique également l'inscription du numéro du lot correspondant.

Si quasiment tous les portoirs ont été marqués de leur localisation, on ne peut pas en dire de même pour le contenu et surtout le numéro de lot, ce qui n'est pas sans poser problème. Les lots plus petits (minigrip, boîte lab) n'ont jamais été marqués ou presque, ce qui représente près de 35 000 marquages à réaliser.

On ne peut que regretter que ce travail n'ait pas été fait au fur et à mesure du récolement.

• Mise en place des dossiers de site

Les années 2016-2020 ont surtout vu la mise en place d'une salle dédiée aux dossiers de site, variation des « dossiers d'œuvre » que l'on rencontre dans les musées Beaux-Arts. Ce chantier important a été permis par la construction d'une pièce à part, « grignotée » sur un bureau de conservateur.

Un dossier a été créé pour chaque acquisition et pour chaque site ; il y a donc en théorie autant de dossiers que de sous-inventaires. Ces dossiers ont vocation à centraliser toute la documentation relative à chaque collection. Toutefois, aucune politique d'organisation et d'archivage de ces dossiers n'avait alors été définie ; jusqu'en 2020, ces dossiers étaient remplis au fur et à mesure, sans stratégie globale.

d. 2020 : la planification du second récolement

En 2020, à l'occasion du confinement décrété par le gouvernement dans le cadre de la pandémie mondiale de Covid-19, la rédaction du plan de second récolement décennal a été lancée par Antoine Chancerel en collaboration avec Catherine Cretin, conservatrice du patrimoine en charge des collections du Paléolithique supérieur. Les principes envisagés dans ce projet étaient les suivants :

- les portoirs non touchés (pas de demande de consultation) sont considérés d'office comme récolés.
- régler le statut des collections problématiques
- finir le marquage et l'étiquetage des collections
- travailler sur les biens non-archéo : collections documentaires, bibliothèques...
- finir les dossiers de site = réorganisation des archives
- Mettre en place un système de renvoi de l'information dans les fiches de sous-inventaire (consultations, prêts, dépôts, restaurations, photos, dossiers de site...).

Ce plan de récolement décennal n'a pu être achevé avant le départ à la retraite d'Antoine Chancerel.

5. Stratégie adoptée pour le second récolement des collections patrimoniales : 2020-2025

Pauline Rolland est venue en juillet 2020 remplacer M. Chancerel, parti à la retraite. La coordination des sujets relatifs à la gestion des collections faisait partie des missions présentées dans sa fiche d'affectation. Toutefois, cette période de l'été-automne 2020 était celle de fin de direction de l'établissement par Jean-Jacques Cleyet-Merle, si bien que d'un commun accord, il n'était pas envisageable de se lancer dans un plan de récolement avant l'arrivée de la nouvelle directrice, Mme Nathalie Fourment, qui a pris ses fonctions en décembre 2020. Les six derniers mois de 2020 ont permis toutefois à Pauline Rolland de dresser un premier diagnostic du « sujet récolement » dans l'établissement, de prendre connaissance des collections du MNP et de leurs particularités, de faire émerger des problématiques, et de réfléchir sur la stratégie de gestion des collections. Cette nouvelle stratégie de réorientation du récolement, exposée dans les pages suivantes, est donc le résultat des discussions conduites au sein de l'établissement entre les différents conservateurs, la conservatrice en charge du projet et la direction.

a. Objectifs

Alors que le premier récolement a permis de préciser le volume et la localisation des collections, les objectifs du second récolement ont l'ambition d'être qualitatifs autant que quantitatifs :

- Améliorer l'identification des collections (typologie, technique, taxon...)
- Si pertinent, préciser voire subdiviser les lots
- Décompter, ou à défaut estimer, chaque lot
- Faire un vrai bilan de l'état de conservation des collections
- Marquer systématiquement les numéros d'inventaire sur les contenants
- Rationaliser le stockage et le conditionnement des collections
- Améliorer la documentation relative aux collections par des photographies de travail et l'alimentation des dossiers de site

Ces objectifs répondent aux enjeux mêmes du récolement, tout en s'adaptant aux problématiques posées par les collections du MNP.

b. Méthodologie

- Redéfinition de la stratégie

Si le principe de procéder par collection pour le récolement n'est pas remis en question, un certain nombre de réajustements ont été décidés :

○ *Procéder à l'inventaire des collections au fur et à mesure de leur entrée au MNP*

Pour avoir un inventaire fiable et concret des collections qui entrent au MNP d'une part (afin d'éviter les problèmes de biens supposés manquants exposés plus haut), et afin de ne pas laisser un passif s'accumuler dans les réserves, il convient de procéder à l'inventaire des collections au fur et à mesure de leur entrée au MNP.

Dans la mesure du possible, cet inventaire sera réalisé de la manière la plus précise possible, avec des lots de taille cohérente, si possible décomptés. Bien sûr, des adaptations seront envisagées dans le cas de collections numériquement trop importantes.

Un espace « tampon » est sanctuarisé dans les réserves pour les collections entrantes en cours de traitement ou de régulariser (pour éviter les « accidents » de localisation).

○ *Préciser les lots si possible*

On l'a vu, lors du premier récolement, à partir de 2010, les lots ont toujours été définis à partir du portoir.

Si cette unité est pratique, elle ne permet pas, dans bien des cas, une désignation suffisamment pertinente de son contenu, puisque l'on doit souvent se contenter de « lithique » ou « industrie osseuse ».

Toujours dans l'idée d'aller vers une meilleure connaissance de nos collections, il serait donc souhaitable de préciser les lots en choisissant des unités de lots plus petites, comme la boîte lab. Bien sûr, ceci n'est préférable que si le contenu de ladite unité est cohérent et homogène.

Au final, il est préférable, plutôt que d'établir une règle, d'énoncer une tendance, le choix devant être fait au cas par cas en fonction de l'appréciation de l'agent récoleur.

On notera toutefois qu'un décompte ou à défaut une estimation des lots serait souhaitable.

○ *Réaliser des constats d'état sommaires pour toutes les collections*

Alors qu'aucun constat n'était réalisé lors du premier récolement, il apparaît indispensable d'en réaliser à l'occasion du second ; c'est l'un des enjeux même du récolement.

Certes, il n'est pas possible de procéder à des constats détaillés pour chacun des 6 millions d'objets qui composent les collections du MNP. Toutefois, il faut pouvoir donner une appréciation générale de l'état de conservation et préciser les problèmes éventuels de chaque objet ou ensemble d'objets.

Malgré cette règle, il faut garder en tête que, pour une grande majorité des collections c'est-à-dire les éléments lithiques, la question de l'état de conservation ne se pose pas vraiment.

Une couverture photographique des objets les plus importants doit permettre par ailleurs de conserver la trace de l'état de conservation de ces pièces à une date donnée.

○ *Marquer systématiquement les collections et/ou leur contenant*

Les objets les plus importants du musée, c'est-à-dire les pièces majeures exposées et/ou celles qui font l'objet de prêts fréquents pour exposition, devraient tous être marqués de leur numéro MNP. D'une manière générale, il serait également souhaitable de marquer les objets signalés dans le Plan de Sauvegarde des Biens Culturels, ce qui s'avérerait par ailleurs bien utile en cas d'évacuation des collections.

Par ailleurs, chaque contenant, que ce soit pour les objets individualisés ou pour les lots, doit être marqué du numéro d'inventaire correspondant. Cette règle, utile pour la gestion des collections, est aussi indispensable au niveau scientifique : parfois, il n'est pas aisé de différencier deux pointes de sagaie en os, et quand l'une a fait l'objet d'une étude scientifique, il est préférable de pouvoir l'identifier !

Le marquage doit être fait pendant le récolement, c'en est une composante indispensable. Repousser cette étape au post-récolement serait non seulement chronophage, mais également un non-sens.

○ *Un travail documentaire en amont, pendant et après le récolement*

La partie documentaire du récolement a largement été mise de côté lors du premier récolement. Pourtant, c'est une étape indispensable à la bonne connaissance des collections.

La première étape consiste en la réunion de toutes les ressources documentaires relatives à une collection, que celles-ci soient publiées ou non (matière grise). Au musée, de nombreux documents liés aux collections sont conservés : données brutes d'examen ou analyses scientifiques, rapports de restauration... Autant d'éléments précieux pour la connaissance des collections, mais qui ne sont à l'heure actuelle ni archivés ni classés, ce qui rend leur exploitation impossible. Il convient donc de remédier à cela. Cette connaissance documentaire passe également par une bonne collaboration avec la chargée d'études documentaires, responsable de la bibliothèque et des archives du musée (voir *infra*).

La seconde étape consiste en la définition d'une stratégie relative à la couverture photographique des collections :

- Photographier les objets les plus significatifs du MNP, à la fois pour disposer de visuels satisfaisants pour la valorisation et la communication, pour avoir des photographies témoignant d'un état de conservation des objets à un instant T, et pour avoir, en cas de perte ou de vol, une photographie pour le dépôt de plainte.

- Réaliser des photographies de travail (pas besoin d'un photographe professionnel) des lots, par exemple une vue du dessus du portoir ou de la boîte lab, ce qui permet visuellement d'avoir une idée du contenu et du volume du lot, à des fins de gestion des collections et de recherche scientifique.

La mise en œuvre de cette stratégie ne peut se faire qu'à la condition que le photographe du musée soit affecté un certain nombre d'heures par semaine à la mission de récolement, et qu'un serveur « Iconothèque » soit créé pour l'indexation des photographies. Celles-ci seront classées par site archéologique de provenance de l'objet ou du lot concerné, puis par numéro d'inventaire.

o *Intégrer la bibliothèque et les archives au récolement*

Il est essentiel de collaborer de manière plus étroite avec la chargée d'études documentaires, responsable de la bibliothèque et des archives du musée, pour deux raisons :

- car la connaissance des collections passe avant tout par la production scientifique relative aux dites collections, qu'il s'agisse de publications ou d'archives. Il est important de savoir quelles sont par exemples les archives de fouilles conservées au musée, afin de les faire dialoguer avec les collections et, éventuellement, de pouvoir les proposer aux chercheurs qui viendraient étudier les dites collections.
- car certains éléments de la bibliothèque sont des biens patrimoniaux, inscrits sur l'inventaire patrimonial, qu'il convient donc de récolement comme les collections archéologiques. Dans certains cas, certains biens ont été patrimonialisés alors qu'ils ne le méritaient pas, ce qui pose la question de leur éventuelle radiation à l'inventaire. Un état des lieux de cette question ne pourrait donc qu'être bénéfique en vue du post-récolement.

- Evolution de la politique de numérotation des collections

On l'a vu en partie 3-c, lors du premier récolement, un numéro en chiffres arabes était attribué aux biens individualisés et aux lots décomptés, quand les lots non décomptés recevaient un chiffre romain.

Cette stratégie ne nous semble pas la bonne, car elle ne permet pas facilement l'intégration d'un bien extrait d'un lot dans la suite de l'inventaire ; de même, distinguer dans la forme de leurs numéros lots décomptés ou non n'a pas vraiment de sens.

Pour cette raison, il a été décidé que les numéros en chiffres arabes ne seraient attribués qu'aux biens individualisés ou aux lots dont les biens n'ont que peu de chances d'être désolidarisés (par exemple, l'ensemble des os de la main, ou bien un ensemble de 12 burins dièdres provenant de la même couche archéologique du même site). Les numéros en chiffres romains sont attribués aux lots, que ceux-ci soient décomptés ou non.

Pour « résorber » les lots décomptés qui ont reçu un numéro en chiffres arabes, la stratégie suivante a été adoptée : chaque objet extrait d'un lot décompté reprend le numéro en chiffres arabes qui avait été attribué au lot, celui-ci se voyant dès lors attribué un numéro en chiffres romains.

Par souci de traçabilité, tout ancien numéro doit être mentionné dans la case « observations » de l'entrée correspondante.

Exemple :

Pour prendre un exemple simple, considérons le sous-inventaire du site La Fée – La Georgette (Carlux), collection Larue (MNP 2007-3-4) :

n°	n° portoir	réf. données par archéologue	contenant	matière	désignation	nombre	marq.	observations relatives au bien et suites à donner
1	45	VIE 12	boîte	divers	MDA, céramique et concrétions	24	(x)	
					total	24		

On remarque que le mobilier de ce site est composé d'un lot de 24 éléments, lot qui est décompté et a pour cette raison reçu un numéro en chiffres arabes. Or, le mobilier est loin d'être homogène : on a tant des objets en matières dures animales (sans savoir s'il s'agit de restes fauniques ou d'industrie osseuse, par exemple) que des fragments de céramique ou des concrétions.

Imaginons qu'un des tessons de céramique fasse l'objet d'une datation. On l'extrairait alors du lot, et on lui donnerait le numéro 2007-3-4-1 (soit le numéro actuel du lot), et au lot on donnerait le numéro en chiffres romains 2007-3-4-I. Dans la rubrique « Observations » de ce tesson de céramique 2007-3-4-1, on inscrirait alors « Extrait du lot 2007-3-4-I ».

Cette opération peut être répétée jusqu'à ce que tous les objets aient été individualisés : le second tesson recevra le numéro suivant dans la liste numérique, c'est-à-dire le « 2 », etc.

Un principe simple a également été défini : chaque objet restauré, prêté pour exposition, déposé ou faisant l'objet d'examen ou d'analyse reçoit désormais un numéro d'inventaire propre (= en chiffres arabes), ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent.

- Mise en place de nouveaux outils méthodologiques

Pour répondre à ces nouveaux objectifs et cette nouvelle méthodologie, des adaptations des outils méthodologiques ont dû être faites, et de nouveaux ont dû être créés.

o *Fiche de récolement 2.0*

La fiche de sous-inventaire / fiche de récolement a dû être adaptée pour répondre aux enjeux du récolement. Plusieurs champs ont été modifiés et ajoutés :

- le champ « marquage » a été divisé en deux, « archéo » et « MNP », afin d'éviter toute confusion entre les deux types de marquage. Le marquage archéologique est relevé dans la colonne « réf. données par archéologue ».
 - le champ « Etat de conservation » a été introduit, avec une différenciation entre « Etat général », pour lequel un vocabulaire contrôlé a été arrêté, et « Précisions », qui correspond à un champ libre.
 - le champ « Restauration » a été créé. Il permet de renseigner l'année de la restauration et le nom de la personne ou de l'entreprise qui est intervenue. Cela permet un renvoi vers le dossier de site, où seront donc classés les rapports de restauration à terme.
 - le champ « Photo O/N » a été ajouté, afin de savoir si l'on peut retrouver une photographie de l'objet ou du lot sur le serveur « Iconothèque ».
 - le champ « Bibliographie » a été ajouté afin de décharger la rubrique « Observations », dans laquelle étaient fréquemment consignées les informations de publications sur les fiches du premier récolement. Si une publication est commune à l'ensemble de la collection, la référence complète est indiquée sous le tableau de récolement, et seules les références précises sont indiquées dans le champ « Bibliographie » de l'objet (exemple : « figure 3 », « n°32 p. 45 »).
 - le champ « Récolé le » a été ajouté, afin de mieux pouvoir suivre le récolement d'une collection. En effet, les volumes des collections sont tels au MNP, et leurs natures si diverses, qu'une collection est parfois récolée par deux voire trois personnes, aux temporalités différentes. Ce champ permet de suivre quelles entrées ont déjà été récolées, et quelles autres ne l'ont pas encore été.
- Un exemplaire de la nouvelle fiche est présenté en annexe 2.

o *Fiche de suivi de récolement*

Une fiche de suivi du récolement a été mise en place sur l'outil Airtable, qui permet la création de tables interactives multi relationnelles. Cette fiche permet à la fois :

- le suivi du récolement, avec le renseignement des étapes validées ou non
 - la traçabilité du récolement : date de réalisation, agent récoleur, etc. Cela permet par la suite d'interroger la table, par exemple pour obtenir toutes les collections récolées entre janvier et avril 2021.
 - le calcul de données sur les collections, qui sont par ailleurs régulièrement demandées par le ministère (lots décomptés, lots estimés, biens individualisés, etc.).
- Chacun a accès à cette fiche de suivi, mais Pauline Rolland en assure le contrôle et la maintenance (éventuelles adaptations, etc.).

o *Vademecum du récolement*

Pour pouvoir remplir correctement la fiche de sous-inventaire / de récolement et la fiche de suivi de récolement, ce qui est nécessaire afin de pouvoir correctement avancer dans cette entreprise, un *vademecum* a été créé. Il est présenté en annexe 3.

o *Apposition d'étiquettes de récolement pour les séries récolées*

On l'a vu, procéder par collection pour le récolement s'impose comme une évidence, quand dans certains musées c'est la progression topographique qui est choisie.

Cette dernière stratégie présente l'avantage important de ne omettre aucun élément conservé dans les collections (puisque l'on part de l'objet pour retourner



à l'inventaire), alors que l'on ne peut en dire autant dans la progression par numéro d'inventaire (où l'on part de l'inventaire pour localiser l'objet). Or, nous savons qu'au MNP un certain nombre de collections conservées physiquement dans les réserves n'ont pas intégré officiellement le fonds patrimonial, ou posent des problèmes de statut.

Pour ne pas occulter ce pan du récolement, des étiquettes de récolement, identifiables d'un coup d'œil, ont été réalisées. Elles sont apposées sur les portoirs une fois que l'ensemble du mobilier qui y est contenu a été récolé. Cela permet d'apprécier d'un coup d'œil les portoirs récolés de ceux qui ne le sont pas.

- (Re)définition du contenu des dossiers de site et de la manière de les compléter

Pour pouvoir proprement mener le récolement, il importe d'avoir une bonne connaissance documentaire des collections récolées. Or, à l'heure actuelle, l'information est souvent disséminée, n'ayant pas fait l'objet d'une réelle stratégie d'archivage : les dossiers d'acquisition sont d'un côté, les sous-inventaires de l'autre, les rapports de restauration sont entreposés quasiment en vrac dans un bureau ce qui rend impossible leur exploitation aisée...

Il apparaît fondamental, par conséquent, de classer et d'archiver ces éléments en amont du récolement, afin de pouvoir disposer de toutes les informations relatives aux collections. On ne peut en effet comprendre un objet qui est cassé alors qu'il semble avoir été restauré sans revenir au rapport d'intervention correspondant.

Par conséquent, un gros travail de réorganisation des archives a été enclenché afin de réunir toutes les informations relatives aux collections dans les dossiers de site. L'alimentation de ceux-ci doit donc être faite en parallèle du récolement, et non dans la phase de post-récolement, comme cela avait été fait pour le premier récolement. L'organisation des dossiers de site a donc été discutée au sein de l'équipe scientifique, et la structuration suivante a été arrêtée :

1. Administratif

CONFIDENTIEL : doit être retiré du dossier pour toute consultation par une personne externe au musée

- Correspondance pré-acquisition
- Dossier d'acquisition
- Arrêté d'affectation / convention de dépôt
- Documents relatifs à l'assurance

2. Régie

- Constats d'état
- Prêts pour exposition
- Bons de sortie

3. Restauration

4. Examens et analyses scientifiques

- Demandes
- Données brutes
- Résultats : copie du rapport d'analyse

5. Demandes de consultation

6. Ressources scientifiques

Il ne s'agit pas ici de mettre les ouvrages monographiques ou les articles relatifs auxdits sites

Bibliographie succincte : références bibliographiques fondamentales pour l'appréhension et l'étude de la collection

Photocopies des notices de catalogues (par exemple dans le cas d'une exposition)

Renvois vers les archives et la documentation du MNP

Renvois vers les inventaires d'autres musées conservant du mobilier archéologique provenant du même site

Renvois vers les archives d'autres institutions

7. Photographies

Anciennes ou récentes, notamment celles réalisées pendant le récolement.

Il s'agit de photographies de travail ; pas besoin que ce soit des tirages de bonne qualité.

8. Archives

Par exemple, les anciennes versions de fiches de sous-inventaire / récolement

Un système de renvois entre dossiers de site a également été mis en place (par exemple dans le cas d'une exposition pour laquelle on aurait prêté des objets de diverses collections).

- Anticiper les futurs projets et évolutions

Le récolement, même s'il est une mission majeure de notre établissement, n'est pas le seul projet que nous menons actuellement sur les collections. Il importe donc de le concevoir en lien avec les gros chantiers qui nous attendent dans les prochaines années.

- Le Plan de Sauvegarde des Biens Culturels

Le MNP travaille actuellement à la définition de son Plan de Sauvegarde des Biens Culturels (PSBC), que nous espérons achever fin 2021-début 2022. Le projet de mettre en place un tel plan d'urgence a été accéléré depuis l'incendie de l'automne 2019, au cours duquel le déshumidificateur de la réserve haute avait pris feu, ce qui n'avait fort heureusement occasionné que des dégâts mineurs.

À l'heure actuelle, les collections les plus précieuses du musée sont conservées au fond de la réserve haute, loin de l'unique accès à ce local. Nous avons donc décidé de combiner récolement et mise en place du PSBC en mettant en place en interne un chantier des collections, permettant de traiter rapidement et en masse les collections d'art mobilier et d'industrie osseuse, parmi les plus importantes du MNP, afin de les récoler, de les reconditionner, de les photographier et de les relocaliser près de la sortie de la réserve, de manière à ce que les portoirs à évacuer soient facilement identifiables et accessibles pour les pompiers.

- La migration vers une base de données

Le musée ne possède actuellement pas de base de données permettant la centralisation à la fois des données scientifiques et des informations relatives à la gestion des collections. Néanmoins, il est possible d'anticiper un futur versement des données réunies à l'occasion du récolement vers une base de données.

Pour anticiper ce versement, un certain nombre de mesures ont été prises.

Dès le premier récolement, Antoine Chancerel avait décidé de la codification de la fiche de récolement, de manière à ce que les informations de même type se retrouvent toujours dans les mêmes cellules Excel, quelles que soient les fiches de sous-inventaire / récolement. Ainsi, le nom du site archéologique sera toujours renseigné en B1, le numéro d'inventaire en O1, le matériau dans la colonne E, etc. Nous avons donc repris le même principe, en ajoutant simplement les colonnes susmentionnées (marquage, état de conservation, photographie, bibliographie, restauration).

Par ailleurs, nous avons décidé d'anticiper la saisie contrainte pour deux champs : « Etat de conservation – Etat général » et « Matériau ». Pour ces champs-là, un mini thésaurus a été mis en place :

- Matériau : lithique, MDA, os humain, etc.

- Etat de conservation – Etat général : Excellent état, état satisfaisant, état moyen, mauvais état, état critique, à nettoyer, à recoller, à restaurer (plusieurs options possibles).

Ces champs contraints permettront une recherche plus ciblée le jour où nous bénéficierons d'une base de données appropriée.

- Prévision des campagnes annuelles

Le second récolement décennal doit s'achever au 31 décembre 2025. Pour l'heure, les objectifs suivants ont été fixés pour les années à venir :

- 2021

- Les vitrines

Le récolement des vitrines a commencé à l'hiver 2021. « Profitant » de la fermeture du musée du fait du Covid-19, le personnel scientifique du musée s'est attelé au récolement des biens exposés, profitant de cette occasion pour nettoyer les vitrines. Ce récolement s'effectue vitrine par vitrine.

Il s'accompagne d'un audit de la muséographie afférente. Pour chaque vitrine récolée, le point est fait sur le titre, le texte général de la section, les cartels (c'est notamment l'occasion de vérifier la mention du musée propriétaire quand les objets sont des dépôts), tant sur la forme que sur le fond, puisque certaines informations apparaissent déjà obsolètes.

○ *La clarification des dépôts*

Comme exposé plus haut, de très nombreux dépôts n'ont jamais été contractualisés ou n'ont pas été formellement renouvelés. Il est donc urgent de faire le point sur les collections du MNP hors les murs, et de régulariser leur situation. Un travail semblable est fait sur les dépôts entrants au MNP.

○ *La régularisation des acquisitions depuis 2016*

Les acquisitions faites depuis 2016 n'ont pas toutes été inventoriées et localisées, ce qui nous a déjà causé quelques frayeurs. Ces collections sont donc à traiter en priorité ; une fois inventoriées et localisées, on pourra les considérer comme récolées.

○ *Les collections sensibles*

Du fait de l'absence de constat d'état durant le premier récolement d'une part, et du réaménagement de la réserve haute dans le cadre du PSBC d'autre part, les collections les plus importantes, qui sont par ailleurs bien souvent les plus sensibles en termes de conservation, seront récolées en 2021.

Il s'agit des collections anthropologiques, de l'art mobilier et de l'industrie osseuse, ainsi que des collections métalliques.

○ *Les collections de moulages*

Les collections dites documentaires (moulages, reproductions, etc.) n'ont jamais fait l'objet d'un traitement spécifique et systématique. Un stagiaire de l'Ecole du Louvre aura pour charge, à l'été 2021, de mener une réflexion sur le sujet, de proposer des pistes d'organisation, et éventuellement de commencer la mise en application de sa stratégie, qui aura préalablement été validée avec les conservateurs.

• 2022

○ *Le mobilier des sites dont certains objets sont exposés*

Si les objets exposés auront été récolés en 2021, il conviendra de récoler l'ensemble du mobilier en réserve des mêmes collections, ce qui représente déjà 187 collections, ce qui est très important. Cela permettra notamment de régulariser un certain nombre d'erreurs, pour certaines déjà identifiées, entre pièces exposées et pièces en réserves.

○ *La réserve de Laugerie*

La réserve de Laugerie est une réserve externalisée, située à environ 3km du musée. Le mobilier qui y est conservé est le mobilier le moins consulté par les chercheurs, et le plus « approximatif » au niveau scientifique. Souvent délaissée, un gros travail y est à faire pour en dresser un inventaire satisfaisant ; le post-récolement sera également important, puisqu'il est probable que des questions de tri et de dépatrimonialisation se posent.

○ *Le mobilier destiné à partir dans les réserves de Campagne*

En 2021 a été annoncée la mise à disposition de certains espaces au centre de conservation archéologique de Campagne, où se trouve également un CCE du SRA Nouvelle-Aquitaine.

Dans l'idée d'anticiper sur le prochain déménagement, les collections amenées à être bientôt envoyées à Campagne seront récolées en priorité.

• 2023 et suivantes

Il est difficile de planifier les campagnes de récolement qui auront lieu dans deux ans et plus, dans la mesure où celles-ci dépendent grandement de la réalisation du programme déjà ambitieux sus-mentionné et des moyens affectés au MNP.

Nous proposons de planifier les campagnes de récolement de l'année suivante chaque fin d'année, à l'occasion de la rédaction du ou des PV de récolement, ce qui permettra d'ajuster les objectifs et de proposer un programme cohérent et faisable.

d. Moyens

• Logistiques

○ *Équipement informatique*

Depuis l'hiver 2021, les trois conservateurs du MNP sont équipés d'ordinateurs portables avec VPN, permettant notamment l'accès à distance aux serveurs du musée. Cela constitue une avancée indéniable pour le récolement, dans la mesure où les agents récoleurs peuvent désormais saisir directement sur ordinateur les données, ce qui est à la fois un gain de temps et l'assurance d'erreurs en moins par rapport à l'usage intermédiaire du papier.

Toutefois, il serait opportun de disposer d'un ordinateur avec VPN spécifiquement dédié au récolement, qui pourrait notamment servir aux stagiaires. Un accès Ethernet en réserve serait également appréciable, afin que les forfaits 4G personnels des agents ne soient pas trop grignotés.

Par ailleurs, l'usage de tablettes avec l'application HORUS, déjà proposé par le Ministère, serait grandement apprécié pour la réalisation de constats d'état.

Ces besoins d'équipements devront être pris en considération.

○ *Espaces de travail*

Les réserves du MNP, on l'a déjà dit, sont arrivées à saturation. Les espaces de travail qui s'y trouvaient, déjà précaires, sont de plus en plus grignotés par les portoirs que l'on ne sait plus où ranger. Du fait de la grande fréquentation de la salle d'étude –ce qui est une bonne chose !-, aucun espace n'est donc spécialement adapté à la réalisation du récolement. Il est difficile de trouver plus d'un ou deux mètres carrés pour pouvoir sortir les collections et les regarder en toute sécurité.

La seule solution qui permettrait de résoudre le problème serait le désengorgement des réserves. Cela renvoie donc à la problématique plus générale des réserves et espaces immobiliers de l'établissement.

○ *Base de données*

Comme mentionné précédemment, le MNP ne bénéficie actuellement pas d'une base de données pour la gestion des collections, mais travaille actuellement avec un système de fiches Excel classées, qui n'est pas sans poser de problèmes (voir partie 3-b). Il est donc convenu d'étudier plusieurs solutions outre Flora, qui semble à ce stade peu adaptée aux particularités des collections archéologiques innombrables, telles qu'Ishtar, utilisée par plusieurs SRA et par le DRASSM, et d'en faire une analyse comparative au regard des besoins spécifiques de l'établissement. Ce travail sera conduit avant la fin de l'année 2021, de façon à ce que la suite du récolement puisse se faire dans le cadre d'une informatisation plus ergonomique et adaptée aux enjeux.

• Humains

○ *En interne*

Le MNP compte sept personnels scientifiques en dehors de la directrice du musée, conservatrice en chef du patrimoine : trois conservateurs, deux techniciens de recherche, une chargée d'études documentaires et un photographe. A l'heure actuelle, trois des sept postes sont vacants (technicien, ingénieur de recherche et photographe).

Chaque professionnel assure au moins à temps partiel une mission de récolement. Toutefois, deux personnes sont plus spécifiquement impliquées dans ce projet : la conservatrice en charge des collections néolithiques et

protohistoriques, qui est également chargée de la gestion des collections ; et un technicien de recherche, qui l'assiste dans la conduite de cette mission au quotidien.

Le récolement représente donc dans les faits un peu moins d'1 ETP, ce qui est très insuffisant au regard de l'ampleur de la tâche à accomplir. **Le recrutement occasionnel de vacataires est donc requis et pourra faire l'objet de demandes spécifiques en conférence budgétaire.** En effet, l'argument de la spécialisation des compétences évoqué plus anciennement n'est pas réellement fondé au regard de l'existence d'un large vivier de personnels mobilisable (cf. nombre de candidatures reçues pour le poste de TERE « Régie des collections » en avril 2021).

○ *Mettre à contribution les chercheurs*

Le MNP reçoit en moyenne 4 à 6 chercheurs par jour, ce qui en fait l'un des musées les plus impliqués dans la recherche scientifique en France. Si cette fréquentation a un « coût humain » important, avec quasiment un ETP consacré à la gestion de la salle d'étude, elle participe pleinement aux fonctions que doit remplir un musée.

Il serait opportun de profiter de ce qu'un chercheur étudie une collection pour faire l'inventaire plus détaillé de celle-ci, ou bien de demander au chercheur de nous transmettre l'inventaire qu'il pourrait lui-même établir. Cela nous permettrait non seulement de décompter des collections qui sont pour l'essentiel inventoriées par lots, mais également de préciser l'identification de ces collections, en profitant de l'expertise de chercheurs spécialisés.

Bien sûr, cela n'est pas sans poser quelques questions, notamment sur le partage de résultats scientifiques d'une étude en cours et non encore publiée.

○ *Bénévoles, notamment de la SAMRA*

Ces dernières années, le recours aux bénévoles était déjà fréquent. Certains retraités du secteur ont été particulièrement impliqués dans l'inventaire de collections archéologiques, ou dans la mise au point de dossiers documentaires relatifs aux sites archéologiques de la région.

La Société des Amis du Musée et de la Recherche Archéologique (SAMRA), dont beaucoup de membres vivent dans les alentours des Eyzies, représente un vivier de bénévoles jusqu'alors inexploité. Un appel aux bénévoles au sein de la SAMRA est envisagé d'ici la fin de l'année 2021, notamment pour les questions de récolement.

Le recours aux bénévoles n'était toutefois pas « réglementé ». Il nous apparaît important de « contractualiser » notre relation avec les bénévoles, à la manière de certains musées anglo-saxons : formation initiale, établissement d'un planning d'intervention, signature d'un règlement des bénévoles, etc. Ceci afin de s'assurer que le travail effectué par les bénévoles répond à nos exigences scientifiques et à nos contraintes logistiques.

○ *Stagiaires*

De nombreux étudiants demandent chaque année à effectuer au MNP un stage de quelques semaines à quelques mois. Cette ressource humaine n'est pas négligeable, alors même que les effectifs en interne sont loin d'être suffisants.

Le récolement est une tâche qui doit s'effectuer sous la responsabilité d'un conservateur, mais cette tâche est plus rapide et plus agréable à mener à deux. Aussi, la participation d'un stagiaire au récolement est-elle appréciée. Elle permet par ailleurs d'initier l'étudiant à cette mission fondamentale des musées de France, et d'affiner ses connaissances scientifiques, voire de faire bénéficier le musée de ses connaissances spécialisées, s'il possède une expertise absente en interne.

Toutefois, la difficulté de l'accueil des stagiaires tient au fait que cela les conduit à engager des frais personnels pour pouvoir venir travailler aux Eyzies, du fait de l'isolement géographique de l'établissement et des difficultés d'hébergement sur place. De plus, la nature des missions confiées se conçoit bien sur une période supérieure à quelques semaines, ce qui pose la question de la rémunération nécessaire.

○ *Chantier des collections INP pour des collections problématiques ?*

Chaque année, l'Institut National du Patrimoine recherche pour la formation initiale de ses élèves conservateurs et restaurateurs des musées volontaires pour mettre en place un chantier-école des collections. Il leur est par ailleurs souvent difficile de trouver des institutions volontaires possédant des collections archéologiques.

Ces chantiers-écoles se déroulent sur une semaine ouvrée, et associent élèves-conservateurs et restaurateurs de l'INP et élèves du master Régie des œuvres de l'École du Louvre, soit des professionnels ou des étudiants en fin d'études, déjà qualifiés.

Organiser un chantier-école avec l'INP pourrait donc être un moyen efficace de traiter rapidement un volume important de collections, en s'assurant des qualifications des intervenants.

CONCLUSION

Ce plan de second récolement décennal s'annonce ambitieux, d'une part par le volume des collections à traiter, et d'autre part par la qualité des informations scientifiques que nous espérons réunir.

Le second récolement est censé s'achever au 31 décembre 2025, ce qui ne nous laisse donc que quatre ans et demi pour mener à bien ce plan. Quatre ans et demi, c'est moitié moins que la durée initiale accordée aux musées nationaux pour le récolement. Ce décalage dans le temps pris au Musée national de Préhistoire s'explique par une équipe scientifique en renouvellement depuis 2016, et par l'ampleur de la tâche qui a de quoi décourager.

Nous pourrions tout à fait reprendre les principes du premier récolement énoncés en 2010, et respecter l'échéance annoncée par le ministère de la Culture. Mais cela reviendrait vite à compter des portoirs... Or, nous avons l'ambition de profiter de cette opération pour améliorer considérablement notre connaissance des collections que nous sommes censés conserver, et par là même leur visibilité auprès des chercheurs.

Pour pouvoir respecter les délais impartis mais également les principes énoncés dans ce plan de récolement, il nous faudra donc un vrai support de la part du ministère de la Culture : un support humain bien sûr, mais également un support technique et logistique, que ce soit concernant les réserves ou les outils numériques nécessaires à la conduite de ce chantier d'envergure.

Il ne fait pas de doute que nombre de musées archéologiques, en France mais également à l'étranger, sont confrontés aux mêmes enjeux que nous. Il ne tient donc qu'au Musée national de Préhistoire, avec l'appui du ministère de la Culture, de se positionner comme force de proposition et exemple dans la gestion des collections archéologiques, en partenariat avec les divers acteurs du territoire.

Annexe 1

Exemple de fiche de sous-inventaire / récolement du premier récolement décennal (2007-2020)

site : **PILLE-BOURSE (abri de)** Collection **Bianchard R.** n° inventaire : **MNP 1934 – 1**

commune : **Saint Germain la Rivière**

lieu-dit :
département : Gironde
pays : France

couche :
carré :
période : magdalénien

sous-inventaire en : Mai 2011
récolé en : Mai 2011

auteur de la fiche : Antoine Chanceler
agent récoleur : Antoine Chanceler

RECOLEMENT EN MASSE

observations générales relatives à l'état sommaire de la collection :
pièces lavées, marquées

état au : 01/04/2019 (lavé, marqué et ce comment, terreux, empoussiéré, non-inventorié... etc.)

n°	n° portoir	réf. données par archéologue	contenant	matière	désignation	nombre	marq.	observations relatives au bien et suites à donner
1	GH06 07		vitrine	os humain	Squelette (153 pièces au total)	23		Plus 130 fgts restés en réserve – cf. sous-inv. Anthro
2	GH06 02(d1)		vitrine	parure	craches de cerf perforées	63		N° 1 en vitrine
3	GH06 02(d1)		vitrine	coquille	<i>Trivia Europea</i> perforées	3		N° 3 en vitrine
4	GH06 02(d1)		vitrine	stéatite	perle (fausse crache ?)	1		N° 2 en vitrine
5	GH07 07		vitrine	calcaires	blocs composant l'architecture de la tombe	10		
6	RH 35C 11	magda	boite lab	colorant	galeat d'ocre et fgts	9		
7	GH06 10(3)	magda III	vitrine	art mob.	fgt andouiller avec sculptures de reliefs	1		fiche Aujoulat 704, n°33 en vitr
8	GH06 11(1)	magda III	vitrine	art mob.	fgt bâton percé avec bouquetin bas relief	1		fiche Aujoulat 703, n°20 en vitr
9	GH06 11(3)	magda III	vitrine	art mob.	fgt longue baguette motifs très en relief	1		fiche Aujoulat 706, n°16 en vitr
10	GB24 03 (6)	couche inf	vitrine	silex	pointe à cran court	1		

11	GB24 03 (6)	couche inf magda III	vitrine	silex	lamelle denticulée	1		
12	GB24 03 (6)	couche inf magda III	vitrine	silex	lamelle denticulée	1		
13	GB24 03 (6)	couche inf magda III	vitrine	silex	lamelle denticulée	1		
14	GB24 03 (6)	couche inf magda III	vitrine	silex	lamelle denticulée	1		
15	GH06 03(d3)	magda moyen	vitrine	parure	Bandeau – fragments décorés	2		N° 38 en vitrine
7	GB 26 01		vitrine	MDA	crâne fragmentaire Bison	1		Vitrine ancien musée
8	en dépôt		Vitrine /dépôt	MDA	portion distale de métacarpien d'Antilope Saïga	1		pièce sortie de RH 8F 15 et mise en dépôt au musée de Sauveterre
I	RH 8F 10		portoir	MDA	faune associée à la sépulture			Vitrine ancien musée
II	RH 8F 11		portoir	MDA	dents de Cheval			
III	RH 8F 12		portoir	MDA	Sans indication de niveau			
IV	RH 8F 13		portoir	MDA	Sans indication de niveau (Saïga), Magd. II Terrasse inf., Magd. III, Magd. Terrasse sup.			
V	RH 8F 14		portoir	MDA	Sans indication de niveau (Saïga)			
VI	RH 8F 15		portoir	MDA	Sans indication de niveau- Pré-tri Muséo			
VII	RH 8F 16		portoir	MDA	Sans indication de niveau- Pré-tri Muséo, et 1 boîte Magd. II (Saïga)			
VIII	RB 8AA 1	Magdalénien	portoir	lithique				
IX	RB 8AA 2	Magdalénien III	portoir	lithique				
X	RB 8AA 3	mat associé à la sépulture	portoir	lithique				
XI	RB 8AA 4	terrasse supérieure, Magdal	portoir	lithique	outillage divers dont lamelles			Vitrine ancien musée
XII	RB 8AA 5		portoir	lithique	outillage lithique			Vitrine ancien musée
XIII	RB 8AA 6	lith associé à la sépulture	portoir	lithique				
XIV	RH 34B 1		portoir	ind oss	Industrie osseuse, parure			1 poignard sorti pour muséo, anc vitrine
XV	RH 34B 2		portoir	ind oss	Industrie osseuse, parure			
XVI	RH 34B 3		portoir	ind oss	Industrie osseuse, parure			
						total	121	

Annexe 2

Modèle de fiche de sous-inventaire / récolement du second récolement décennal (2021-)

site : Collection : n° inventaire :

commune : couche : sous-inventaire en :
 lieu-dit : carré : récolé en :
 département : période : auteur de la fiche :
 pays : agent récolteur :

observations générales relatives à l'état sommaire de la collection :

Etat au : (avé, marqué et ce comment, ternoux, empoussiéré, non-inventoré... etc.)

n°	Localisation	réf. données par archéologue	contenant	Matériau	désignation	nb	marquage		Etat de conservation		Restauration	Photo O/N	Bibliographie	Observations	Récolé le
							archéo	MNP	Etat général	Précisions					
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
I															
II															
III															
						total	0								

Annexe 3

Vademecum du récolement

Vademecum du récolement**Qui remplit quoi, où, quand et comment ?****Devant les objets : remplir la fiche de récolement**

NB : avant toute modification substantielle de la fiche de récolement, celle-ci doit être copiée dans le dossier « Archives » du dossier alphabétique concerné. Ce n'est qu'une fois cette copie faite que la feuille peut être modifiée.

- Mise à jour du format de la fiche

Remplir la fiche selon le nouveau format, que vous pouvez trouver [ici](#)

Si vous rencontrez un problème ou si vous préférez que Pauline s'en charge, n'hésitez pas à la contacter.

- Remplissage des différents champs de la fiche de récolement

- **N°** : quand cela n'est pas fait, apposer le numéro sur le contenant correspondant (Minigrip, boîte, portoir, etc.). Concernant la numérotation des entrées, dorénavant, les chiffres arabes sont réservés aux biens individualisés (ou aux ensembles, par exemple les éléments d'une même parure). Les chiffres romains sont réservés aux lots, qu'ils soient décomptés ou non. Pour résorber le passif, c'est-à-dire les lots décomptés ayant reçu un numéro en chiffres arabes : le premier élément individualisé du lot reprend ledit numéro en chiffres arabes, et le lot se voit attribuer un chiffre romain. **ATTENTION** : pour la traçabilité, indiquer l'ancien numéro en chiffres arabes auquel répondait le lot.

- **Localisation** : pour une harmonisation du format des localisations, mettre un espace entre chaque élément significatif. Exemples

- RH 35 B 9
- RB 8 BB 7
- GH 09 02
- Pey1 24 C 8
- etc

Si la modification de ce format est trop compliquée et laborieuse, ne pas s'en soucier.

- **Matériau** : pour les matériaux d'origine animale, toujours indiquer « MDA ». La précision se trouvera de fait dans la colonne « désignation » (ex : dent de cheval, mandibule d'ours, ...)

- **Marquage** : création dans la fiche d'inventaire type de deux rubriques de marquage (MNP et archéo). Pour rappel : x = marqué (x) = lot partiellement marqué

- **Etat de conservation** : création de deux colonnes, l'une remplie à l'aide du vocabulaire tel qu'on le rencontre dans les constats d'état, l'autre à saisie libre pour apporter des précisions.

Pour rappel, le vocabulaire à utiliser pour la colonne à saisie contrainte (« Etat général »):

<input type="radio"/> Excellent état	<input type="radio"/> Etat satisfaisant	<input type="radio"/> Etat moyen	<input type="radio"/> Mauvais état	<input type="radio"/> Etat critique
<input type="radio"/> A nettoyer	<input type="radio"/> A recoller	<input type="radio"/> A restaurer	<input type="radio"/> A surveiller	

- **Photographie** : indiquer simplement « O » ou « N ». Pour les biens individualisés, il est compliqué de faire une couverture photo. En revanche, prendre systématiquement une photographie du lot (boîte, portoir...). Les photographies doivent être nommées par numéro d'inventaire, que celui-ci corresponde à un bien individualisé ou à un lot (dans ce cas, le numéro d'inventaire se terminera par un chiffre romain).

Elles sont ensuite classées dans des dossiers nommés par site. Ces dossiers seront à l'avenir stockés sur un serveur dédié à l'archivage (*creation in progress*)

- **Bibliographie** : indiquer seulement le nom de l'auteur, l'année de publication et le détail de l'identification de l'objet en question, pour éviter d'avoir des cases trop remplies. Préciser la référence bibliographique complète en-dessous du tableau, et non dans la case « Observations générales ».

- **Récolé le** : cet onglet est indispensable pour garder une trace de ce qui a déjà été récolé dans le cas d'une collection complexe, qu'elle soit trop importante pour être récolée en une fois ou qu'elle comprenne du mobilier localisé à plusieurs endroits ou de différentes natures de telle manière qu'il est récolé par plusieurs personnes (exemple : les collections comprenant à la fois de la faune et du lithique).

- Signaler que le portoir a été récolé

Pour cela, apposer sur le portoir l'étiquette de récolement.

Intégrer les données à la fiche de suivi de récolement

Le suivi de récolement se fait par l'intermédiaire de l'outil en ligne **Airtable**. Pauline reste l'administratrice générale de la base, un accès avec possibilité de modification des champs (mais non de la structuration de la table) est donné à NF, CC, SM, et sera donné par la suite à toute personne participant au récolement.

→ [Accès à Airtable](#)

- Par défaut, toutes les données chiffrées issues du premier récolement sont supprimées de la fiche de suivi du 2nd récolement ; les nouveaux chiffres ne sont rentrés qu'une fois le récolement d'une collection achevé.

- Afin d'anticiper les tableaux de décompte du ministère, la fiche de récolement présente plusieurs colonnes de données chiffrées :

- Nombre d'entrées (anciennement « items ») : c'est-à-dire le nombre de lignes dans la fiche de récolement, que le numéro d'entrée soit en chiffres arabes ou en chiffres romains.
- Nombre de biens individualisés : correspond au nombre de biens inventoriés individuellement (= en chiffres arabes).
- Nombre de biens décomptés = biens individualisés + biens inventoriés en masse mais décomptés
- Nombre de lots : c'est-à-dire toutes les entrées en chiffres romains, que ces lots soient décomptés ou non

Pauline se propose de procéder au remplissage de ces colonnes une fois que le récolement d'une collection est achevé.

- **Si plusieurs personnes doivent récoler une même collection** (ex. Catherine et Stéphane faisant respectivement le lithique et la faune sur Lunel Viel), alors chacun remplit les données de la feuille de récolement de la partie de la collection le concernant, et indique dans la fiche de suivi, rubrique « Observations », que le lithique / la faune a été récolé(e). Une fois que l'autre personne aura fait sa partie et complété à son tour la feuille de récolement, alors elle peut cocher « Achevé » dans la fiche de suivi, et prévenir Pauline, qui rentrera les chiffres finaux.

- Dans le cas d'une **collection comprenant plusieurs sites** (renseignée « multiples » dans la base), suivi de récolement ne s'effectue pas par Airtable, mais par l'inventaire général de la collection, que l'on peut trouver [ICI](#).

Sur le modèle de la fiche « Barrière Claude », une colonne supplémentaire est ajoutée à l'inventaire préexistant, appelée « 2nd récolement ». Y faire figurer l'état du récolement, par exemple :

- Vitrites récolées
- Réservées récolées
- Récolement en cours
- Récolement achevé, mise à jour de la fiche de récolement à faire
- Etc...

Le détail du récolement s'effectue, comme dans le cas d'un site « classique », grâce à la fiche de récolement qui existe pour chacun des sites relevant d'une collection multi-site ; à ce niveau-là, rien ne change.

Ce n'est qu'une fois que tous les sites de la collection multi-site ont été inventoriés que les données sont intégrées à Airtable. Cette opération de synthèse est réalisée uniquement par Pauline.

Pauline a fait une petite démonstration vidéo présentant comment utiliser la base réalisée sur Airtable pour le récolement. Elle est visionnable [ICI](#).

Fiche de récolement

Provenance
Ne renseigner que quand cette information est valable pour l'ensemble des objets inventoriés ci-dessous.

Couche / Carré
Ne renseigner que quand cette information est valable pour l'ensemble des objets inventoriés ci-dessous.

Collection
Terme ambigu. Correspond au nom soit du fouilleur, soit de l'ancien propriétaire, soit de la personnalité la plus connue associée au mobilier / au site.

N° inventaire
Ne pas renseigner tant que l'arrêté d'affectation ou la convention de dépôt n'a pas été requise. Vaut aussi pour les dépôts.

Sous-inventaire en / récolet en
Renseigner le mois et l'année. Sous-inventaire correspond à l'inventaire initial. N'est pas à modifier dans le cas d'une fiche pré-existante.

Auteur de la fiche
Celui qui rentre les infos dans la fiche. Agent récolecteur. Celui qui fait le constat d'état direct des objets.

Observations générales
Toute information relative à l'ensemble de la collection détaillée ci-dessous.

N°
Numéro d'un bien ou d'un ensemble de biens cohérents (chiffres arabes) ou d'un lot (chiffre romain).

Localisation
Espace et numéro correspondant à la localisation du bien en temps normal. Mettre un espace entre chaque élément significatif.

Ref. données par archéologue
Renseigner ici toute référence archéologique (carré, stratigraphie), par exemple renseignée sur le Minigrap® ou sur l'objet lui-même (numérouse archéol).

Contenant
Vitrine, carton, boîte carton, boîte plastique, Minigrap®, ...

Matériau
Sélectionner ici une ou plusieurs options parmi les suivantes :
 Laitique
 MDA
 Cuivre
 Bronze
 Céramique
Ivoire
Plière
 ...

Désignation
Elle peut être plus ou moins complète. Dans la mesure du possible, renseigner toutes les précisions que l'on a sur le bien ou le objet (typologie, espèce animal, ...). Attention, aucune mention de l'état de conservation ou des restaurations, analyses, etc. ne doit être faite ici.

Nombre
Nombre de biens correspondant à cette entrée.
Chiffre arabe : 1 ou + si les biens compris dans ce lot sont cohérents.
Chiffre romain : multiples, dans le cas de lots incohérents ou non encore triés.

Etat général
Sélectionner ici une ou plusieurs options parmi les suivantes :
 Excellent état
 Etat satisfaisant
 Etat moyen
 Mauvais état
 Etat critique
 A nettoyer
 A recoller
 A restaurer

Restauration
Mentionner ici les anciennes restaurations (nom du restaurateur et année).

Photo O/N
Renseigner si l'objet a été photographié (peu importe s'il s'agit d'une photo « d'un » ou d'une photo de travail). Ne pas renseigner le lieu de stockage de la photo.

Bibliographie
Renseigner ici la mention bibliographique précise correspondant à un objet (numéro, figure...). Pour moins de surcharge, indiquer seulement l'auteur et l'année de publication : la référence complète est à renseigner sous le tableau.

Observations
Renseigner ici toute information relative au bien qu'on ne peut inscrire ailleurs ; prélevement pour analyse, référence à un inventaire non publié... Y faire notamment systématiquement figurer l'ancien numéro auquel il a pu répondre l'objet, ou le lot dont il a été extrait.

Recolet le
Entrer simplement la date de récolement. Ne pas remplir pour les objets/lots non récoletés.

Précisions
Champ libre pour détailler l'état de conservation et les altérations de l'objet.

Marquage
Vide = non marqué
X = marqué
(x) = en partie marqué (pour les lots)

Fiche de suivi de récolement – Airtable

PREREPLI – N'appelle pas de modifications (sauf si une faute s'est glissée par là.)

PREREM-

Partie du tableau qui peut être remplie par Pauline si c'est trop compliqué. A ne remplir qu'une fois à ou les fiches de récolement rem-

A ne remplir qu'une fois tous les autres champs complétés et mis à jour

Choisir parmi les options suivantes :

Etat de l'opération : que tout soit en bleu ! ●

Annexe 5

Bilan des prêts MNP 2011-2022

De 2011 à aujourd'hui, le Musée national de Préhistoire a fait 59 prêts, pour des expositions nationales (N = 48) et internationales (N = 11). Ces prêts ont concerné toutes les catégories de vestiges archéologiques, ainsi que des éléments muséographiques (dermoplasties, reconstitutions) et historiographiques. Pour un total d'objets prêtés de 535

Etablissement	Exposition	Date	Type de mobilier	Nombre d'œuvres
Museum d'Histoire Naturelle 37000 TOURS	Ours	23.10.2010 au 15.05.2011	Faune, Taxidermie d'ours	3
Musée basque et de l'histoire de Bayonne 64100 – BAYONNE	Aquitaine préhistorique : 20 ans de découverte	01.02.2011 au 17.06.2011	Matière colorante, art mobilier	5
Parc de la Préhistoire 09400 TARASCON-SUR-ARIEGE	L'art des origines, origine de l'art	05.2011 à 12.2011	Matière colorante, art mobilier	4
Musée de Préhistoire des Gorges du Verdon 04500 – QUINSON	De Homo georgicus à Otzi, l'Homme des glaces : récites d'enquêtes en préhistoire	12.05.2011 au 15.12.2011	moulage	1
Parc de la Préhistoire 09400 TARASCON-SUR-ARIEGE	L'art des origines, origine de l'art	01.04.2012 au 07.11.2012	Matière colorante, Bloc orné	2
Fédération départementale des chasseurs de Dordogne	Foire exposition de Marsac	06.09.2012 à fin 09.2012	Taxidermie de renne	1
Musée d'Aquitaine 33000 BORDEAUX	Au temps des Gaulois. L'Aquitaine avant César	15.09.2012 au 17.03.2013	Métal : épée	1
Centre sommital la Bastille 38000 GRENOBLE	Origins	30.09.2012 au 25.11.2012	Moulages d'art mobilier	36
Museo arqueologico nacional 28801 Alcala de Henares – Espagne	Arte sin artistas	17.12.2012 au 07.04.2013	Industrie osseuse, bloc orné, art mobilier	8
Fondation Marcelino Botin - SANTANDER - ESPAGNE	Art in the age of Altamira	28.06.2013 au 29.09.2013	Bloc orné	1
La fabrique des savoirs-musée 76500 – ELBEUF	La Seine au temps des mammoths	10.09.2013 au 25.03.2014	Faune, reconstitution faunique	10
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE (TOULOUSE) 31000 - TOULOUSE	Ours, mythes et réalités	05.10.2013 au 17.08.2014	faune	1
Museo San Telmo - DONOSTIA (SAN SEBASTIEN) - ESPAGNE	Au temps des Gaulois. L'Aquitaine avant César	27.01.2014 au 06.06.2014	Métal : épée	1
Musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny 37350 - LE GRAND-PRESSIGNY	Bêtes à tout faire. L'exploitation préhistorique des ressources animales	12.04.2014 au 30.11.2014	Industrie osseuse, art mobilier	5

Centre Pompidou-Metz 57020 - METZ	Formes simples	12.06.2014 au 05.11.2014 +prolongation jusqu'au 05.01.2015	Lithique : broyeur à colorants et meule	2
MUSEE D'ART ET D'ARCHEOLOGIE DU PERIGORD 24000 – PERIGUEUX	Deux grands sites d'art mobilier : La Madeleine et Laugerie-Basse il y a 15 000 ans	20.06.2014 au 10.11.2014	Industrie osseuse, art mobilier	17
MUSEE DE PREHISTOIRE D'ILE-DE-FRANCE 77140 – NEMOURS	Neandertal l'Européen	15.11.2014 au 08.11.2015	Industrie lithique, faune, moulage anthropologique, buste et statuette contemporaines	30
Palais de Tokyo 75116 – PARIS	L'usage des formes	19.03.2015 au 17.05.2015	Lithique : broyeur à colorants et meule	2
Musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny 37350 - LE GRAND- PRESSIGNY	Néandertal, il y a 50 000 ans, mystère préhistorique	11.04.2015 au 30.11.2015 + prolongation jusqu'au 31.05.2016	Faune, parure	9
Museum Requien 84000 – AVIGNON	Le loup, le retour ! De la réputation à la réalité.	15.06.2015 au 31.01.2016	Parure, faune	4
Centre d'interprétation des grottes de Gargas Communauté de Communes du Canton de St Laurent de Neste	Exposition du centre d'interprétation	07.2015 à 09.2016	Taxidermie de renne	1
Musée des Confluences 69006 - LYON - FRANCE	Signes de richesse. Inégalités au Néolithique	01.12.2015 au 17.04.2016	Industrie lithique, Hache en métal,	7
Museum national d'Histoire Naturelle 75005 PARIS	Espèces d'Ours	15.09.2016 au 30.06.2017	Faune, parure	5
Musée d'Archéologie nationale et Domaine de St Germain en Laye 78105 - SAINT-GERMAIN- EN-LAYE	L'ours dans l'art préhistorique	26.09.2016 au 30.01.2017	Art mobilier, taxidermie	2
Maison du Grand site et musée de Préhistoire 71960 - SOLUTRE-POUILLY	Bourgogne-Franche-Comté, Terre de Préhistoire	27.09.2016 au 01.10.2017	Arcy : parure, art mobilier, industrie osseuse, vestiges humains, moulages anthropologiques	22
Museum National de la Nature et des Sciences – Tokyo – JAPON	Lascaux III exposition internationale	01.11.2016 au 19.02.2017	Lithique, Industrie osseuse, moulage art mobilier	92
Musée national de Kyushu – JAPON		25.03.2017 au 28.05.2017		

Musée d'Histoire de Tohoku Miyagi - JAPON		04.07.2017 au 03.09.2017		
Musée départemental des tumulus 79800 BOUGON	Silex, the tumulus ans the city	28.04.2017 au 01.10.2017	Parure, fossile, taxidermie d'ours, faune,	15
Musée Lebenche – 19100 BRIVE-LA-GAILLARDE	Néandertal à la loupe	16.06.2017 au 22.10.2017	Lithique, industrie osseuse, matière colorante	19
Museum d'Histoire Naturelle 64000 – BAYONNE	L'ours, toute une histoire	10.02.2018 au 17.06.2018 + prolongation 25.09.2018	Faune	2
Musée de l'Homme 75116 – PARIS	Néandertal – l'expo	26.03.2018 au 07.01.2019	Bloc orné, Lithique, Industrie osseuse, pigments, anthropologie, parure	38
Laténium – Parc et musée d'archéologie de Neufchâtel 2068 - NEUCHATEL, Suisse	Ours	29.03.2018 au 06.01.2019	Reconstitution-taxidermie, art mobilier, faune	3
Musée d'archéologie et d'histoire du Mans - Carré Plantagenêt 72000 - LE MANS	Au temps des mammouths	30.03.2018 au 30.06.2018 + prolongation jusqu'au 21.07.2018	Taxidermie de renne	1
Pôle d'Interprétation de la Préhistoire 24620 – LES EYZIES	Empreintes... instantanés de vie	01.06.2018 au 12.05.2019	Moulages (hors inventaire)	9
Musée archéologique 21033 DIJON	Bourgogne-Franche-Comté, Terre de Préhistoire	08.06.2018 au 05.11.2018	Industrie osseuse, parure, vestige humain, moulage anthropologique	16
Museum de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique 1040 – BRUXELLES	Ours et Nounours	09.10.2018 au 01.09.2019	Faune	2
Direction générale Archives et Mémoire Mas D'Alco 34087 - MONTPELLIER	Néandertal l'expo !	01.03.2019 au 30.06.2019	Dermoplastie Roc de Marsal	1
Musée national d'art moderne, Centre G. Pompidou 75191 – PARIS	Préhistoire et modernité	08.05.2019 au 16.09.2019	Blocs ornés, art mobilier	3
Musée canadien de l'histoire K1A 0M8 - GATINEAU (QUÉBEC) – CANADA	Néandertal – l'expo	16.05.2019 au 26.01.2020	Anthropologie, Industrie osseuse, pigment, parure, moulages	18
MUSEE FENAILLE 12000 – RODEZ	Pierre Soulages. Un musée imaginaire	14.06.2019 au 10.11.2019	Industrie lithique, art	26

			mobilier, blocs ornés, pigments	
Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord 24000 – PERIGUEUX	Exposition permanente	28.06.2019 au 17.02.2020	Buste Homme du Moustier	1
Musée de Préhistoire de Sauveterre 47500 - SAUVETERRE-LA-LEMANCE	Le monde souterrain, richesse et exploitation à la Préhistoire	01.07.2019 au 29.08.2019	Anthropologie	1
Museu d'Arqueologia de Catalunya 08038 – BARCELONE – Espagne	Art premier. Artistes de la Préhistoire	05.02.2020 au 28.06.2020 + prolongation 22.11.2020	Art mobilier, blocs ornés	4
Musée de Préhistoire - Maison du Grand Site 71960 - SOLUTRE-POUILLY	Animaux disparus : enquête à l'âge de glace	18.04.2020 au 03.01.2021 + prolongation 15.09.2021	Art mobilier (remplacé par moulage lors de la prolongation), industrie osseuse et parure	6
Museum d'Histoire naturelle de Nantes 44000 – NANTES	Néandertal	08.08.2020 au 08.03.2021 + prolongation 10.05.2021	Parure	4
Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny 37350 - GRAND-PRESSIGNY	La grotte Chauvet, premier chef d'œuvre de l'humanité – révélée par la 3D	19.09.2020 au 30.09.2021 (décalage covid)	Faune	2
ARCHEA - Archéologie en Pays de France 95380 – LOUVRES	Un temps de Mammouth, portrait d'un géant disparu	19.10.2020 au 31.01.2021	Taxidermie	1
musée d'Orsay 75343 – PARIS	Les origines du monde. L'invention de la Nature au siècle de Darwin	09.11.2020 au 14.02.2021 (décalage covid)	Buste Homme du Moustier	1
Museum d'Histoire Naturelle 17000 – LA ROCHELLE	Baleines, de Bangudae (Corée) à la Rochelle	12.12.2020 au 05.09.2021 -> Interruption du prêt pour sûreté insuffisante	Art mobilier, Industrie osseuse	2
Musée des Beaux-Arts de Montréal QC H3G 2E8 - MONTREAL	Les origines du monde. L'invention de la Nature au siècle de Darwin	16.03.2021 au 27.06.2021 (décalage covid)	Buste Homme du Moustier	1
Laténium – Parc et musée d'archéologie de Neufchâtel 2068 - NEUCHATEL, Suisse	Des choses	27.05.2021 au 09.01.2022	Industrie osseuse, parure, faune, <i>curiosa</i>	31
La Fabrique des savoirs d'Elbeuf 76500 – ELBEUF	Histoire de loups : portraits, mythes et symboles	05.06.2021 au 24.10.2021	Faune	4
ARCHEA - Archéologie en Pays de France 95380 – LOUVRES	Archi'contemporain, édifices d'aujourd'hui pour objets d'hier	15.06.2021 au 30.10.2021	Maquette extension MNP JP Buffi	1

Musée de Préhistoire de Sauveterre 47500 - SAUVETERRE-LA-LEMANCE	Biface. Emblème de pierre et de mémoire	01.07.2021 au 02.11.2021	Lithique	8
Muséum de Bordeaux 33000 – BORDEAUX	Collectionner la nature ?	24.11.2021 au 04.09.2022 + prolongation 25.11.2022	<i>Curiosa</i> , objets naturels	7
Musée de Préhistoire de Sauveterre 47500 - SAUVETERRE-LA-LEMANCE	L. Coulonges, un drôle de notaire	15.06.2022 au 15.11.2022	Portrait, lithique, céramique, lapidaire, mobilier métallique, industrie osseuse, monnaie, anthropologie	26
Musée de l'Homme 75116 – PARIS	Arts de la Préhistoire	12.10.2022 au 23.05.2023	Art mobilier, bloc orné	10
			Total objets prêtés :	535,00

DEMANDE D'ANALYSES NON INVASIVES
SUR DES COLLECTIONS PUBLIQUES NATIONALES

Toute demande d'analyse est soumise à l'autorisation du Directeur du musée, qui peut décider de la soumettre à une commission destinée à évaluer l'enjeu de l'analyse. Ce formulaire est destiné à estimer l'impact de la demande de prélèvement par rapport à la mission de conservation et transmission des vestiges archéologiques aux générations futures.

Date : Nom du demandeur :

Poste/statut (et rattachement) :

Adresse :

.....

Tél..... Courriel :

1. Cadre scientifique de la recherche

OBJET(S) ET SERIE(S) ARCHEOLOGIQUES CONCERNES (*joindre une liste ou un tableau si nécessaire*) :

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

Cadre administratif et scientifique de la recherche (avec, éventuellement, les appels à projets en support et, si possible, leur durée)

.....

.....

Problématique précise de l'analyse sur les objets sélectionnés

.....

.....

.....

.....

2. Analyses envisagées

TYPE(S) D'ANALYSE(S) ENVISAGÉE(S). En cas d'analyses multiples ou en cascade, décrire les étapes en les hiérarchisant.

.....
.....
.....
.....
.....

EVENTUELLES CONSEQUENCES DE CES ANALYSES SUR LES OBJETS (risques de changement de coloration des objets, impossibilité de conduire certaines autres analyses par la suite du fait de l'impact physico-chimique de ces premières analyses, etc.).

.....
.....
.....
.....
.....

LABORATOIRE OU AURONT LIEU LES ANALYSES

.....
.....

NOM DU RESPONSABLE D'ANALYSES

.....
.....

DATE ENVISAGÉE POUR CES ANALYSES

.....

DECISION DE LA DIRECTRICE DE L'ETABLISSEMENT

- Accord Passage en commission Refus

La directrice du MNP

Spécifications :

- Transport par un transporteur spécialisé
- Convoyeur du MNP
- Transport par un convoyeur du MNP
- Présence d'un membre du personnel du MNP lors des analyses

* Bon de sortie délivré le :

3. Conditions générales

Les objets analysés doivent être retournés au MNP dans un délai maximum de 30 jours suivant la réalisation des analyses.

Résultats des analyses et interprétation

Les objets du MNP ne peuvent faire l'objet d'expérimentations ou de tests méthodologiques. Les méthodes d'analyses employées doivent avoir fait la preuve de leur efficacité.

Tout changement dans les étapes de réalisation des analyses, dans une séquence d'analyse ou son protocole, doit faire l'objet d'une nouvelle demande auprès de la conservation du MNP.

Le demandeur s'engage à remettre le résultat de ses analyses au musée, qu'ils soient positifs ou négatifs. Celui-ci devra être accompagné de toutes les mesures destinées à estimer la fiabilité du résultat.

Consultation/archivage : les résultats et leurs données associées seront archivés par le musée, en tant qu'informations constitutives des collections. Ils pourront être consultés sur demande cinq ans après la date de réalisation du prélèvement.

Le demandeur devra s'assurer auprès de ses partenaires de leur accord pour les conditions qui viennent d'être exposées : les laboratoires d'analyses doivent aussi s'engager à communiquer les résultats, même négatifs, et doivent pouvoir, une fois les données publiées, conserver et permettre l'accès aux données. Une copie de ces fichiers doit être délivrée au Musée national de Préhistoire pour archivage.

Publication

Toute publication devra porter la mention du lieu de conservation des objets analysés de la manière suivante : collection du Musée national de Préhistoire des Eyzies.

Tout travail de recherche portant sur **des objets inédits** des collections du MNP devra faire l'objet d'une publication dans la revue PALEO.

Pour tout travail académique (mémoire de maîtrise, de thèse...), le chercheur s'engage à fournir un exemplaire de son travail universitaire à la bibliothèque du MNP, et à communiquer ses résultats sous forme d'articles pour parution dans la revue PALEO.

Dans tous les cas, un PDF devra être déposé à la bibliothèque du MNP.

Droits d'image

La réalisation de photographies, scanners, enregistrements 3D, pour étude ou publication, est exclusivement réservée aux travaux de recherche scientifique. Un double des clichés ou illustrations sera donné au MNP à des fins de documentation scientifique des collections.

L'utilisation commerciale d'images des objets appartenant aux collections du musée est soumise à l'accord de la Réunion des Musées Nationaux, qui a officiellement la charge de la diffusion des images.

Date et signature(s) (précédée de la mention « lu et approuvé »)

Informations pratiques

musee-prehistoire-eyzies.fr

Musée national de Préhistoire | 1, rue du Musée | 24 620 Les Eyzies

Horaires

Juillet et août | Sans interruption de 9h30 à 18h30 tous les jours
Juin et septembre | Sans interruption de 9h30 à 18h, fermé le mardi
Octobre à mai | De 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30, fermé le mardi
Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier.
Dernière admission 45 minutes avant la fermeture.
Évacuation de la galerie basse 30 minutes avant la fermeture.

Tarifs*

Public individuel

Entrée | 6 €, tarif réduit : 4,50 €

Visite | 1h : 9 €, tarif réduit sous conditions, gratuit pour les moins de 13 ans.

Atelier, visite ludique, *Préhisto' Rigolo*, *Un musée à croquer*, *Sur la piste de Cro* | 6 €

Partenariats | Tarif préférentiel 5 € (sur présentation d'un billet plein tarif de l'Abri Pataud et de Cap Blanc)

* Changement de tarifs à partir de septembre 2019



Services



-Billetterie / boutique / réservation visites et ateliers individuels | Tél. 05 53 06 45 49

-Réservation conférences Musée auditorium | Tél. 05 53 06 45 49

-Réservation conférences Abri Pataud | Tél. 05 53 06 92 46

-Réservation visites groupes | Tél. 05 53 06 45 65 / Fax 05 53 06 45 67

Courriel : reservation.prehistoire@culture.gouv.fr

Équipement pour les publics handicapés et fragilisés.

Société des Amis du Musée national de Préhistoire et de la Recherche Archéologique des Eyzies (SAMRA)

La SAMRA a pour but de soutenir le Musée national de Préhistoire, de contribuer au développement de son rayonnement auprès du public en France et à l'étranger et de promouvoir la recherche archéologique.
Adhésion : 40 € par an (20 € sans PALEO), étudiant : 15 €.
Tél. 06 58 91 82 82 | assosamra@gmail.com | ma-samra.jimdo.com

La revue **PALEO** en ligne (français et anglais) : <http://paleo.revues.org>

Restons connectés !

Suivez l'actualité du musée en vous abonnant à la lettre d'information : <http://musee-prehistoire-eyzies.fr/newsletter/subscriptions>

Téléchargez l'application mobile depuis vos smartphones :

sur le PlayStore



sur l'AppStore



Retrouvez-nous sur



MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE

Programme

Juin > novembre 2019



ANIMAUX RARES | GIBIERS INATTENDUS

Reflets de la biodiversité

29 JUIN - 11 NOVEMBRE

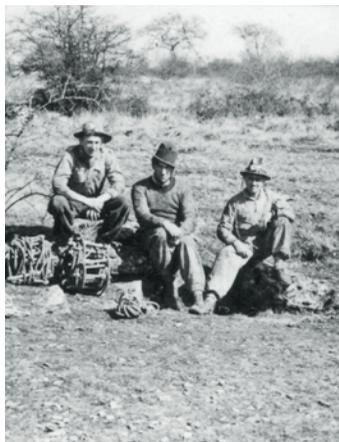
Photos : MNP Les Eyzies - Distr. RMN - Ph. Jugié Th. Le Mage, Jennifer Plantier | Conception : Agence Neko | Impression Grapho 12

● ● ● Expositions - Visites - Conférences - Activités

Exposition permanente

Regards croisés « Soulages archéologue »

12 juillet > 11 novembre



À l'occasion des cent ans de Pierre Soulages en 2019, plusieurs manifestations célèbrent le peintre de l'« outrenoir ». En résonance, le Musée national de Préhistoire accueille pendant quatre mois, en regard de ses collections permanentes, deux peintures sur papier de l'artiste prêtées par le musée Soulages de Rodez. Cet accrochage met en évidence l'attrait que Pierre Soulages a eu très tôt pour le mystère des vieilles pierres et des mythes ancestraux. L'intérêt qu'il porte à la Préhistoire l'a notamment amené à participer adolescent à des fouilles sur les plateaux arides de l'Aveyron. Sa passion pour l'archéologie ne le quittera plus.

Illustration : J. Fraux, Pierre Soulages (au centre) et Louis Balsan, *aven de Besombes (Montrozier)*. Photographie de Louis Balsan (détail), 29 mars 1940. Coll. Bibliothèque de la Société des lettres de l'Aveyron, cl. L. Balsan.

Activités (réservation recommandée)

Sous la conduite d'un conférencier de la Réunion des musées nationaux - Grand-Palais.

Visite découverte **Les incontournables** | 1h / tous publics

Un parcours ciblant quinze chefs-d'œuvre offrant une approche générale des collections.

Préhisto' Rigolo | 1h / 3-6 ans

Découvrez les animaux de la Préhistoire à travers un petit parcours en compagnie de personnages facétieux.

Groupes limités à dix enfants accompagnés de leurs parents.

Dimanche en famille | Une fois par mois (sauf juillet et août)

• Un musée à croquer | 11h | 1h / tous publics

Pour tous ceux qui ne craignent pas de croquer la Préhistoire !

• Tranche de Musée | 14h30 | 1h / tous publics

23 juin et 24 novembre : *Aux origines de l'art*

29 septembre et 27 octobre : *Animaux rares, gibiers inattendus*

• Sur la piste de Cro | 16h | 1h / > 4 ans

Découvrez l'environnement et la vie de Cro en parcourant le musée puis, retrouve-le en jouant au jeu CRO au format XXL !

Journées nationales de l'archéologie | 14 > 16 juin

Vendredi 14 juin | Journée de restitution

Dater l'art des origines, Norbert Mercier, Directeur de Recherche CNRS, IRAMAT-CRP2A, Université Bordeaux Montaigne

Samedi 15 juin | 18h30 | Conférence

Pré-Histoires, Yves Coppens, Paléontologue, professeur émérite au Collège de France, membre de l'Académie des sciences

Projection-conférence | 6 septembre | 18h30

Soulages archéologue

Projection du film *Moments d'origine* (26 mn) de Jean-Luc Bouvret suivie d'un échange avec Benoît Decron, Conservateur en chef du Patrimoine, directeur du musée Soulages et Michel Lorblanchet, Docteur en Préhistoire, ancien directeur de recherche au CNRS

Journées européennes du Patrimoine | 21 & 22 septembre

Un accès libre et gratuit pendant deux jours pour découvrir les collections du Musée national de Préhistoire et ses expositions.

Conférence (organisée par l'abri Pataud) | 27 septembre | 18h30

Dater un site préhistorique

Pierre Voinchet, Maître de conférences du Muséum national d'Histoire naturelle, UMR 7194 du CNRS

Journées nationales de l'architecture | 18 octobre | 18h30

Conférence de Jean-Pierre Buffi, architecte du Musée national de Préhistoire. En partenariat avec le CAUE Dordogne

La Fête de la Science

Table-ronde | 5 octobre | 18h30

Les définitions de l'humain - philosophie, cognition, paléanthropologie

Conférence | 11 octobre | 18h30

Une aristocratie à l'âge de pierre ? L'égalitarisme des sociétés du Paléolithique supérieur en question

Christophe Darmangeat, Anthropologue, économiste, Maître de conférences, Université Paris Diderot et Emmanuel Guy, Préhistorien, Université Paris I

Conférence | 8 novembre | 18h30

Le vrai du faux

Dominique Leglu, journaliste scientifique, directrice de la revue Sciences et Avenir et Bruno Maureille, Paléanthropologue, directeur de recherche au CNRS, UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux

Conférence (organisée par la SAMRA) | 23 novembre | 18h30

Recherches récentes sur l'abri du Poisson

Catherine Cretin, Conservatrice du patrimoine, Musée national de Préhistoire

Exposition temporaire

Animaux rares, gibiers inattendus Reflets de la biodiversité

30 juin > 11 novembre

Durant la Préhistoire, la consommation de viande par l'Homme est bien attestée, notamment au cours des périodes glaciaires. En France, au-delà des grands herbivores classiques (rennes, chevaux, bisons), les derniers Néandertaliens, puis les premiers Hommes modernes ont exploité à des fins diverses, alimentaires, utilitaires et symboliques, des animaux aussi rares qu'inattendus. Ces derniers, tels le bœuf musqué, le mégacéros, l'antilope saïga, l'hydronotin, le lion, le glouton, le lynx, le phoque, la marmotte, sans oublier les oiseaux et les poissons..., reflétaient une biodiversité indemne de tout impact humain.

Aujourd'hui, l'omniprésence de l'Homme sur Terre et son intervention sur l'environnement ont modifié les équilibres passés. Cette exposition, en partenariat avec divers organismes de gestion du milieu naturel, offre également une ouverture sur la biodiversité actuelle en France au travers de quelques réflexions et exemples d'actions concrètes.



Glouton (*Gulo gulo* Linnaeus 1758), Taxidermie de Joseph Kawerk, musée des Confluences (Lyon)

Activités (réservation recommandée)

Un livret-jeu pour le jeune public est disponible gratuitement à l'entrée de la salle d'exposition temporaire.

Visite découverte **Animaux rares** | 1h / tous publics

Les ossements et représentations d'animaux nous renseignent sur la biodiversité des temps préhistoriques. Elle suscite une réflexion et autorise des comparaisons avec les milieux actuels, imprégnés de présence humaine.

Atelier **Si je t'attrape...** | 1h / > 8 ans

Laçons-nous à la poursuite du lapin... Soyons patients et observateurs, il nous mènera peut-être dans un monde merveilleux, celui des petits animaux, compagnons de vie des hommes préhistoriques et que tu connais encore aujourd'hui.

Groupes limités à dix enfants. Les participants conservent leur réalisation.

Visite ludique **Pas vu, pas pris !** | 1h / > 7 ans

Un pistage en famille de la Préhistoire à nos jours pour identifier les indices de présence des animaux (ossements, coprolithes, images, empreintes, excréments, pelotes de réjection...). Mets la main à la pâte et découvre en t'amusant des animaux rares.

À faire en famille. Groupes limités à dix personnes.

Mercredi 3 juillet | **Projection-débat** | 18h30

Faisant écho aux festivités organisées conjointement par la Fédération Nationale des Cinémas Français et le Centre National du Cinéma, le musée propose la projection du film *The Messenger - Le Silence des Oiseaux* (90 mn) de Su Rynard, suivie d'un débat avec Yohan Charbonnier, Chargé de mission scientifique, LPO Délégation territoriale Aquitaine.

Cycle de conférences : **Relation(s) homme/animal**

Mardi 23 juillet | 21h30 | **Abri Pataud**

Phoques, dauphins et baleines au Paléolithique récent

Jean-Marc Pétilion, Chargé de recherches au CNRS, Université de Toulouse Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES

Mardi 30 juillet | 21h30 | **MNP**

Évolution des interactions entre les Hommes et les Loups au cours de la Préhistoire

Myriam Boudadi-Maligne, Chargée de recherches au CNRS, Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA

Mardi 6 août | 21h30 | **Abri Pataud**

Les Ours du Paléolithique : objet de culte et gibier ?

Dominique Armand, Ingénieur d'études, Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA

Mardi 13 août | 21h30 | **MNP**

Faune chassée et bestiaire figuré par les Magdaléniens d'Arancou (Pyrénées-Atlantiques) : convergences et hiatus

Morgane Dachary, Ingénieur d'études,

Ministère de la Culture et Frédéric Plassard, Docteur en Préhistoire, Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA

Illustration : Cétacé et cervidé gravés, fragment de côte, grotte de Bourouilla (Arancou, Pyrénées Atlantique), Magdalénien supérieur, vers 14 000 ans, coll. MNP

Vendredi 13 septembre | **Table-ronde** | 18h30

La biodiversité en danger

En présence de spécialistes invités par la FDC 24

Vendredi 4 octobre | **Conférence** | 18h30

Le loup, écologie et reconquête

Vincent Vignon, écologue, animateur du comité scientifique de Ferus (Ours-loup-lynx Conservation)

AGENDA

1^{ER} > 30 JUIN

Visite découverte Discovery tour		
<i>Les incontournables</i>	Lundi, jeudi, vendredi	14h15/16h
	Mercredi	16h
	Vendredi	14h15
<i>Key exhibits</i>	Wednesday	11am
	Friday	4pm
<i>Atelier Si je t'attrape!</i>	Mercredi	14h15
14 > 16	Journées nationales de l'archéologie	*
 Dim 23	Dimanche en famille	11h/14h30/16h

SPÉCIAL VACANCES D'ÉTÉ - 1^{ER} JUILLET > 31 AOÛT

Visites découvertes Discovery tour		
<i>Les incontournables</i>	Lundi	11h/14h/16h30
	Mardi, vendredi	14h/15h15/16h30
	Mercredi	11h/14h/15h15/16h30
	Jeudi, dimanche	14h/16h30
<i>Key exhibits</i>	Tuesday, Thursday	11am
<i>Animaux rares</i>	Lundi, jeudi, dimanche	15h15
<i>Atelier Si je t'attrape...</i>	Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi	15h15
<i>Visite ludique Pas vu, pas pris!</i>		
	Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi	11h
03/07	Projection-débat	18h30
23 & 30/07	Conférence	21h30
06 & 13/08	Conférence	21h30

1^{ER} > 30 SEPTEMBRE

Visites découvertes Discovery tour		
<i>Les incontournables</i>	Lundi, jeudi	11h/14h
	Mercredi	11/16h
<i>Key exhibits</i>	Monday	4pm
	Wednesday	11:15am
	Friday	11am
<i>Animaux rares</i>	Mercredi	14h
	Jeudi	16h
<i>Atelier Si je t'attrape...</i>	Mercredi	15h30
<i>Visite ludique Pas vu, pas pris!</i>		
	Mercredi	14h30
Ven 6	Projection-conférence	18h30
Ven 13	Table-ronde	18h30
Sam 21 & dim 22	Journées européennes du Patrimoine	*
Ven 27	Conférence	18h30
 Dim 29	Dimanche en famille	11h/14h30/16h

1^{ER} > 18 OCTOBRE

Visites découvertes Discovery tour		
<i>Les incontournables</i>	Lundi	11h/14h15
	Mercredi, jeudi	11h
	Vendredi	14h15
<i>Key exhibits</i>	Friday	11am
<i>Animaux rares</i>	Lundi, mercredi, jeudi	16h
<i>Visite ludique Pas vu, pas pris!</i>		
	Mercredi	14h30
Ven 4	Conférence	18h30
Sam 5 & ven 11	Fête de la science	18h30
Ven 18	Journées nationales de l'architecture	18h30

SPÉCIAL VACANCES DE LA TOUSSAINT - 19 OCTOBRE > 3 NOVEMBRE

Visites découvertes		
<i>Les incontournables</i>	Lundi, vendredi	14h15
	Mercredi, jeudi	11h/14h15/16h
<i>Animaux rares</i>	Mercredi, Jeudi	15h15
<i>Préhisto' Rigolo</i>	Lundi	11h
<i>Atelier Si je t'attrape...</i>	Mercredi, jeudi, vendredi	16h
<i>Visite ludique Pas vu, pas pris!</i>		
	Lundi	16h
	Mercredi, jeudi, vendredi	11h
 Dim 27/10	Dimanche en famille	11h/14h30/16h

4 > 30 NOVEMBRE

<i>Visite découverte</i>		
<i>Les incontournables</i>	Lundi	11h/14h15
	Mercredi	16h
	Jeudi	14h15
	Vendredi	11h
<i>Animaux rares</i>	Lundi, jeudi	16h**
<i>Atelier Si je t'attrape...</i>	Mercredi	14h15
<i>Visite ludique Pas vu, pas pris!</i>		
	Mercredi	11h
Ven 8	Conférence	18h30
Sam 23	Conférence (organisée par la SAMRA)	18h30
 Dim 24	Dimanche en famille	11h/14h30/16h

* Horaires d'ouverture du musée

** Jusqu'au 11 novembre

À L'ECOUTE DES VISITEURS

Résultats d'enquête

Dimanches gratuits : 0

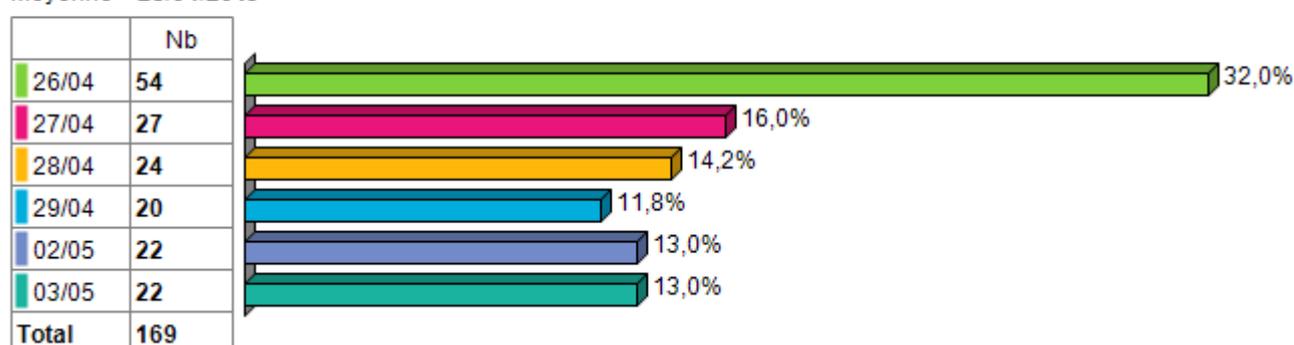
1. L'échantillon

1.1. Construction de l'échantillon

Date

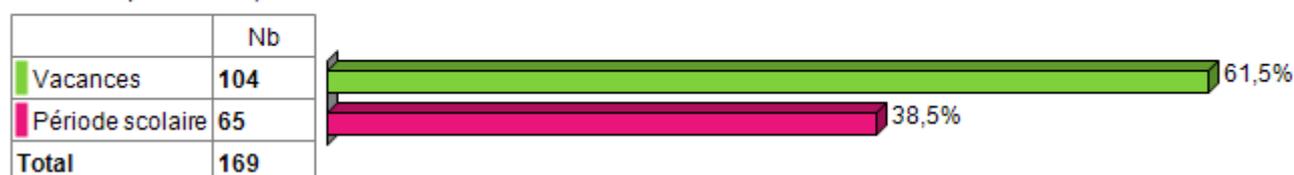
Taux de réponse : 100,0%

Moyenne = 28/04/2019



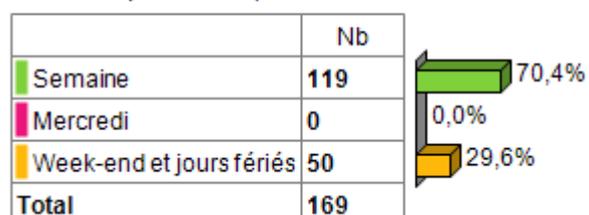
Période scolaire et vacances par zone

Taux de réponse : 100,0%



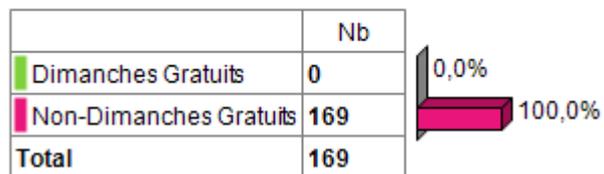
Semaine_WE_JoursFériés

Taux de réponse : 100,0%



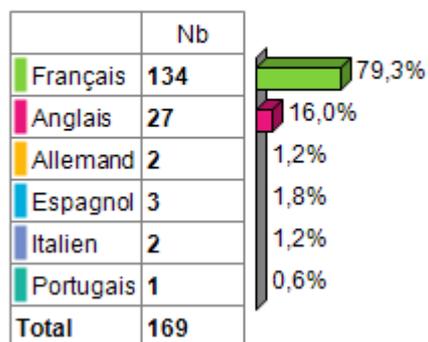
Appartenance à une strate

Taux de réponse : 100,0%



Langue_Recode

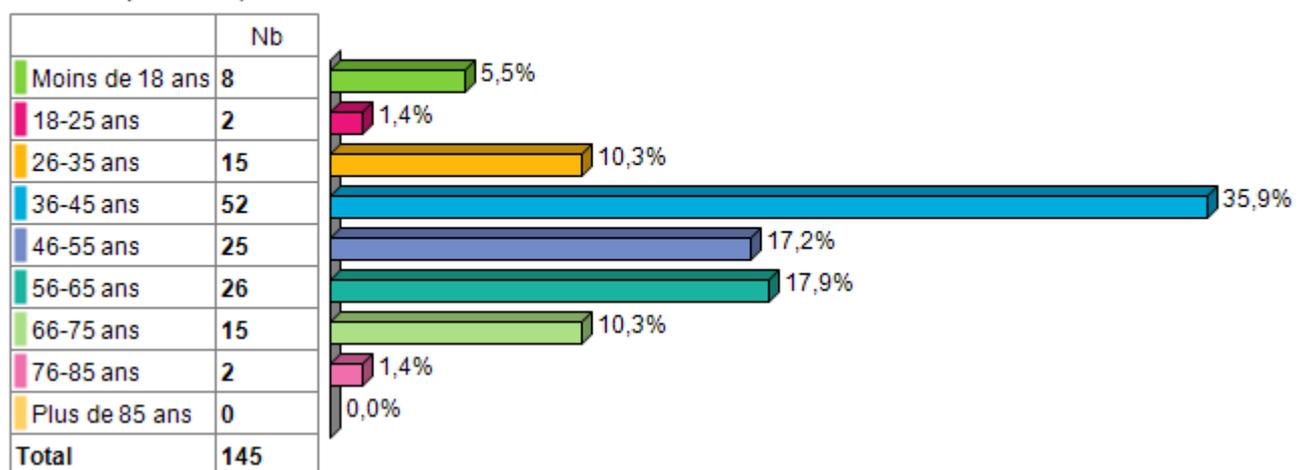
Taux de réponse : 100,0%



1.2. Caractéristiques sociodémographiques des répondants

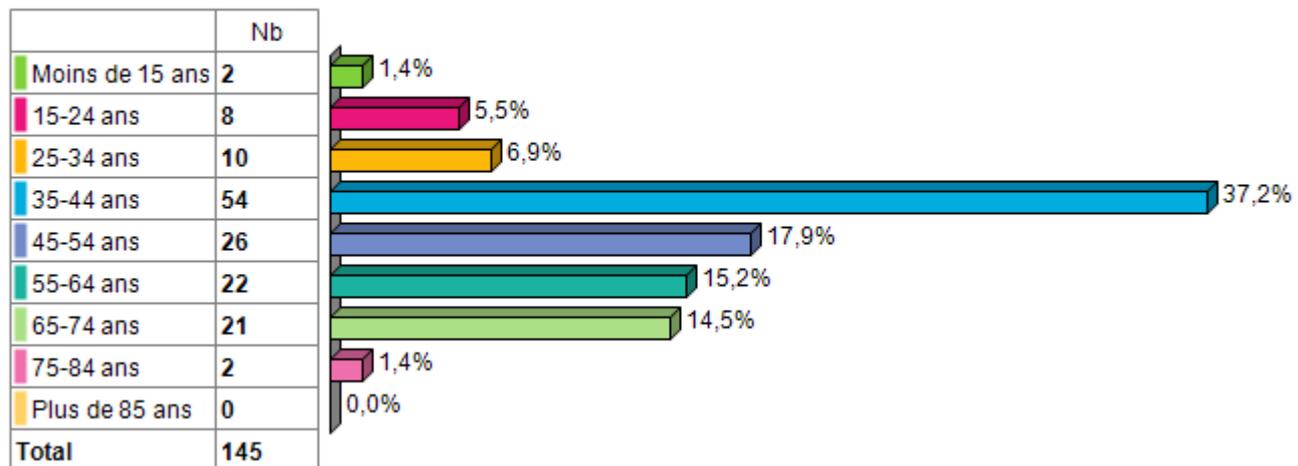
Age calcul

Taux de réponse : 85,8%



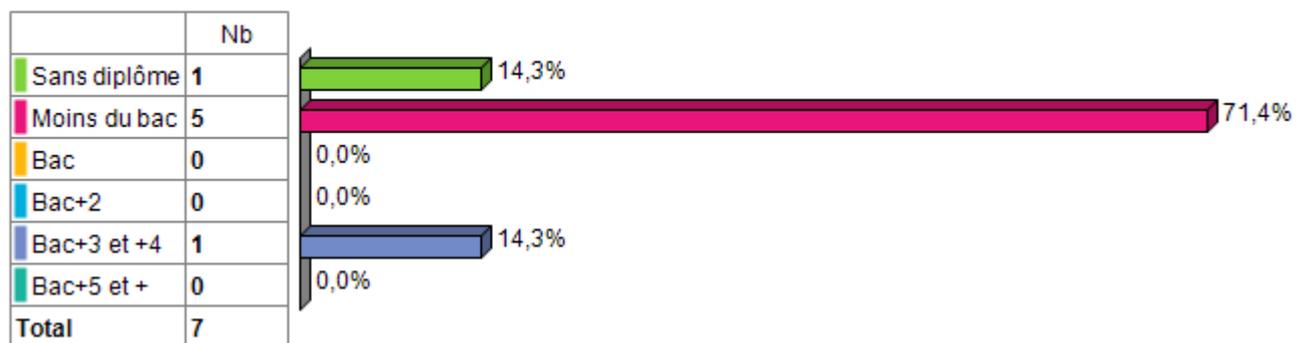
Age calcul

Taux de réponse : 85,8%



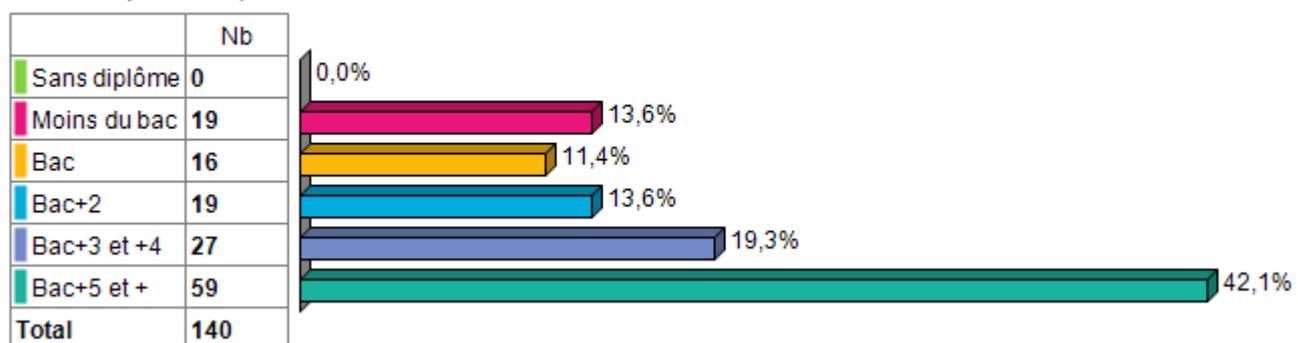
Niveau de diplôme chez les étudiants

Taux de réponse : 100,0%



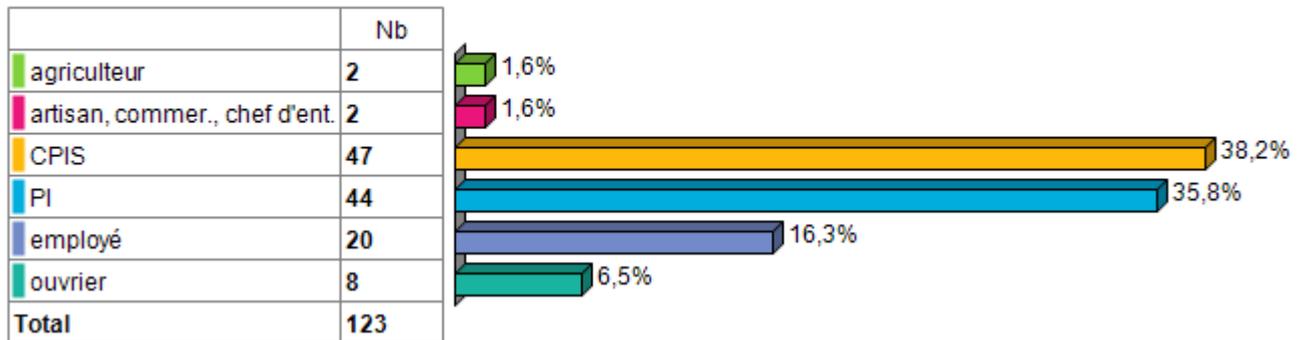
Niveau de diplôme au sein de la population active

Taux de réponse : 86,4%



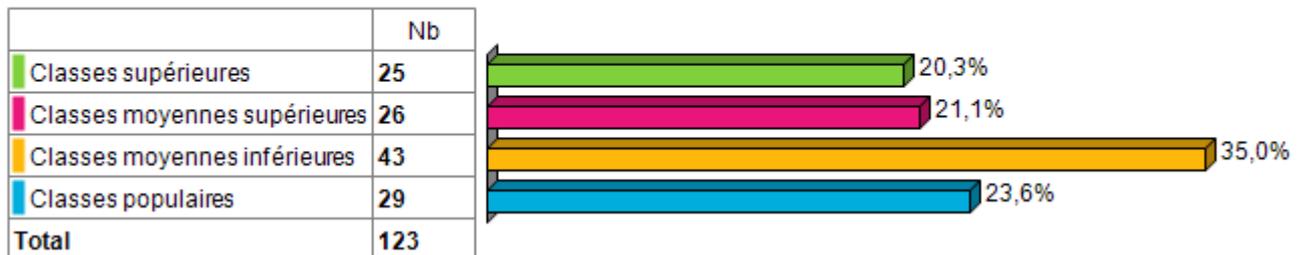
PSC_RECODE

Taux de réponse : 76,9%



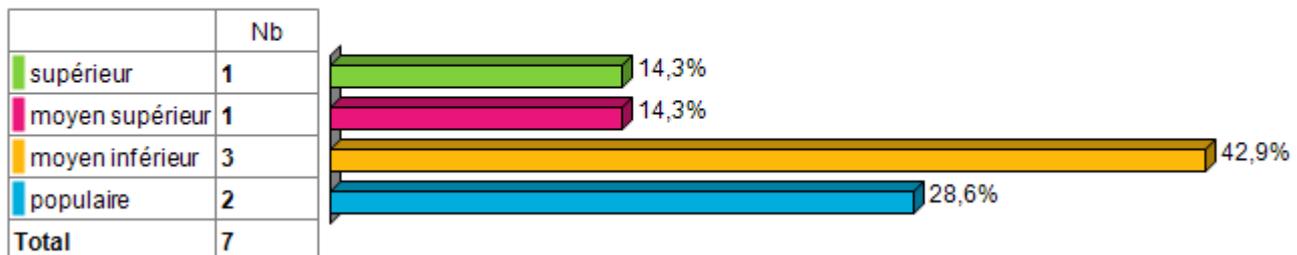
Groupes sociaux d'appartenance

Taux de réponse : 72,8%



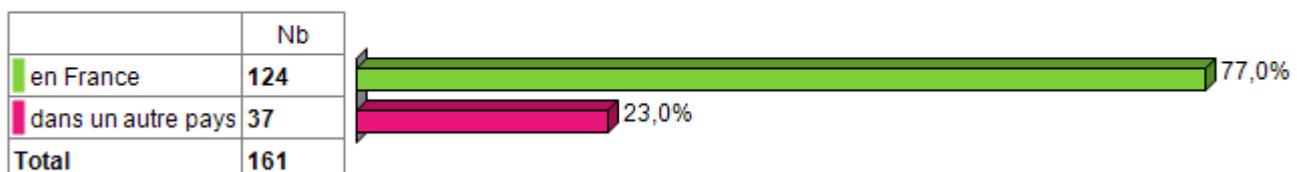
groupe social d'origine chez les étudiants

Taux de réponse : 4,1%



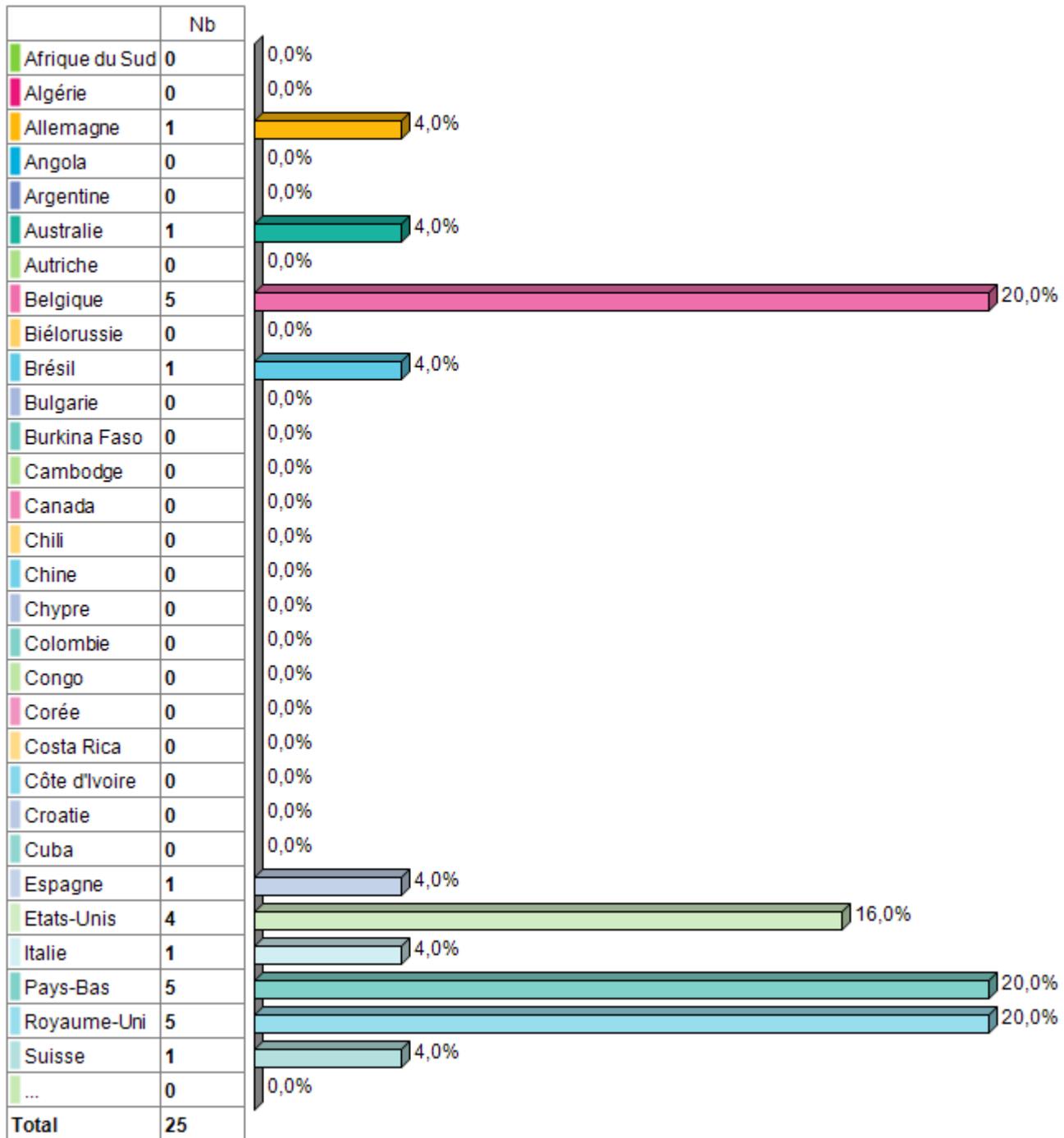
Quel est votre lieu de résidence habituel ?

Taux de réponse : 95,3%



Provenance des internationaux

Taux de réponse : 67,6%



Ressortissants de l'Union européenne

Taux de réponse : 88,2%

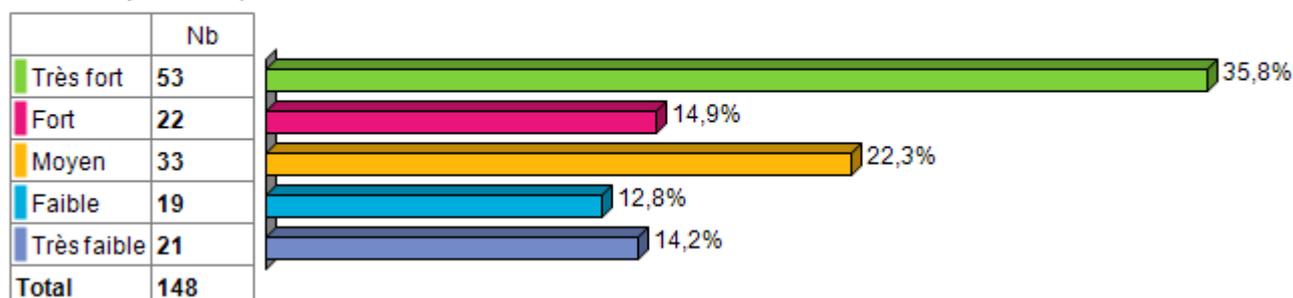


1.3. Profils de visiteurs

1.3.1. Familiarité et habitudes de visite dans les musées et les monuments

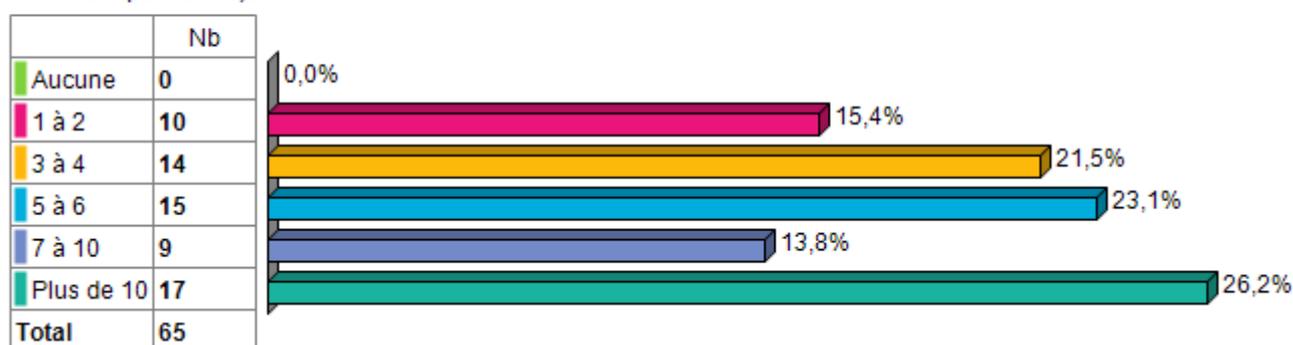
Score familiarité muséale

Taux de réponse : 87,6%



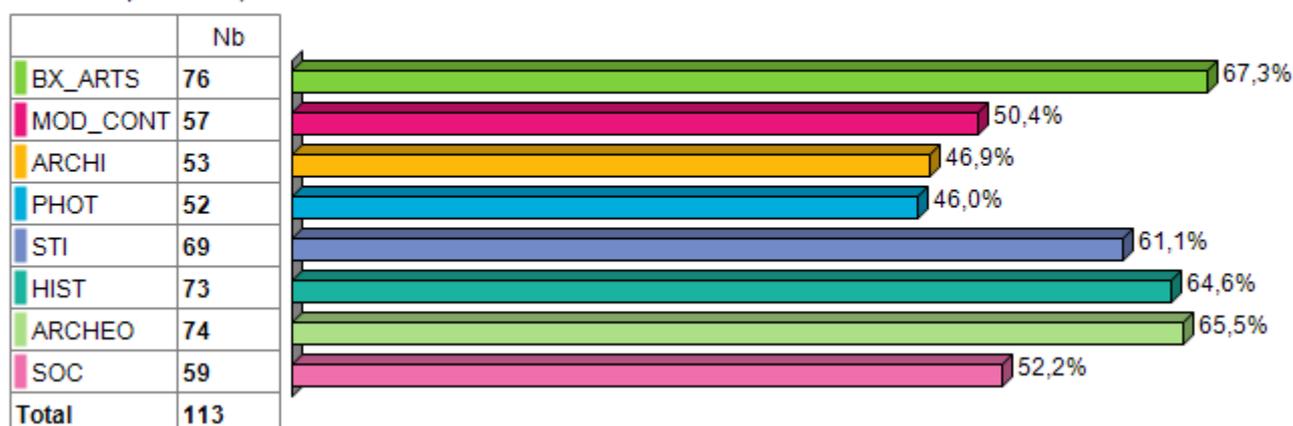
En général, sur une année, combien faites-vous de visites dans des musées ou des expositions (tous genres confondus) ?

Taux de réponse : 38,5%



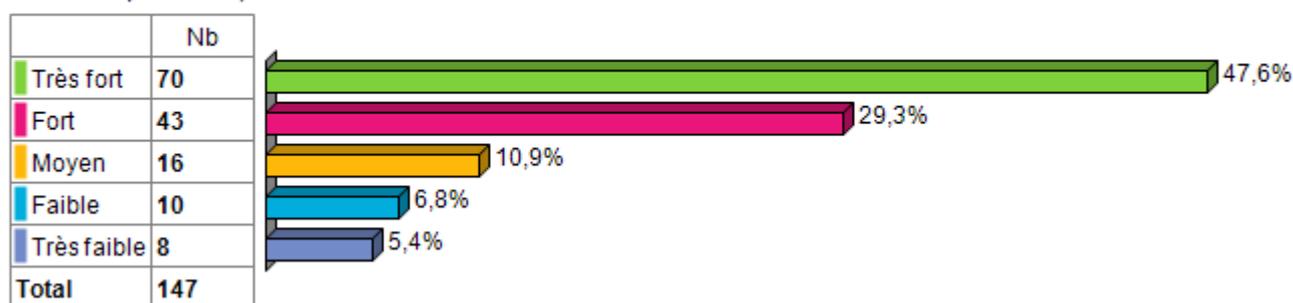
Catégorie de musées visités ces 12 derniers mois

Taux de réponse : 66,9%



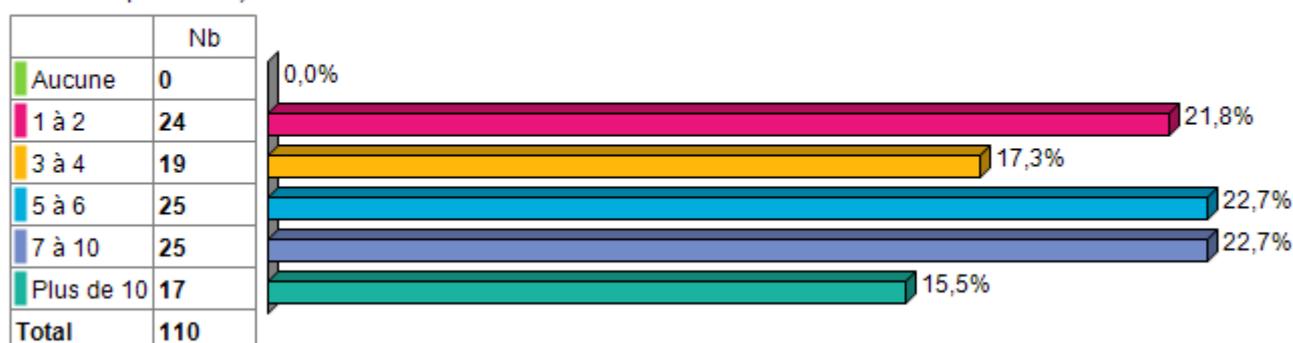
Capital de familiarité patrimoniale

Taux de réponse : 87,0%



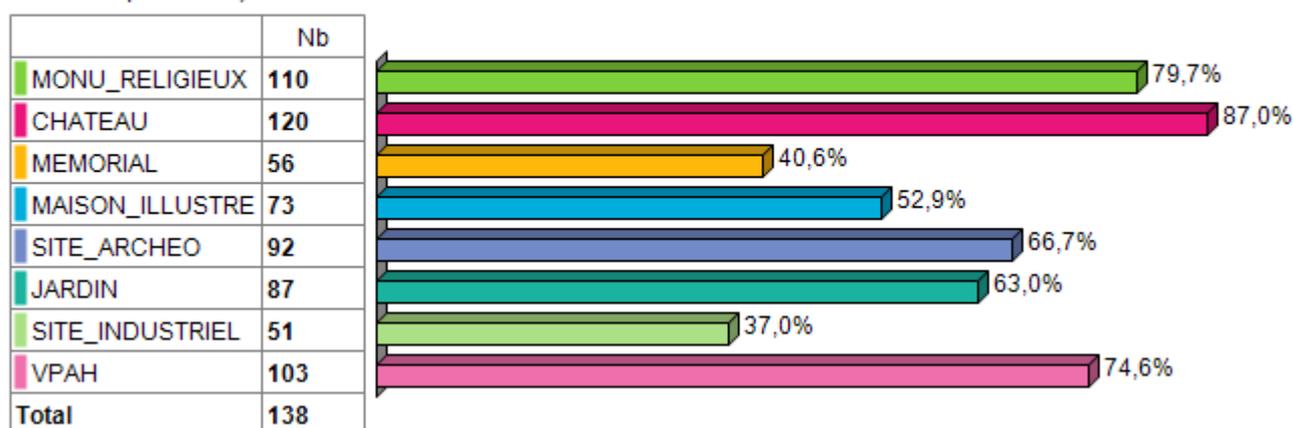
En général, sur une année, combien faites-vous de visites dans des établissements de ce type ?

Taux de réponse : 65,1%



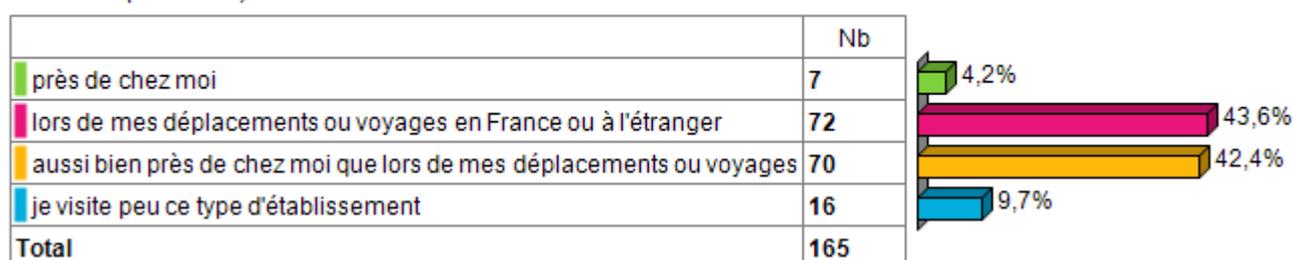
Catégories de monuments visités ces 12 derniers mois

Taux de réponse : 81,7%



Le plus souvent, je visite ce type de lieu....

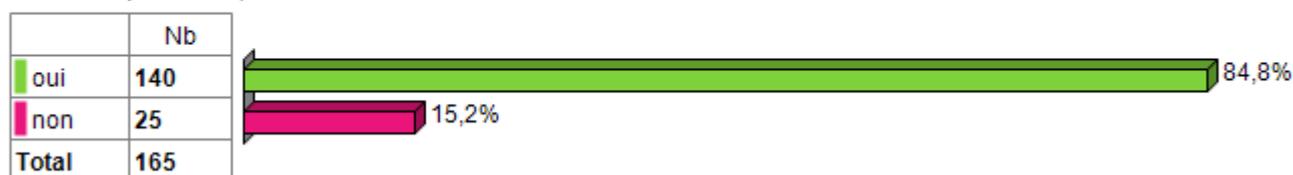
Taux de réponse : 97,6%



1.3.2. Familiarité avec la visite de l'établissement

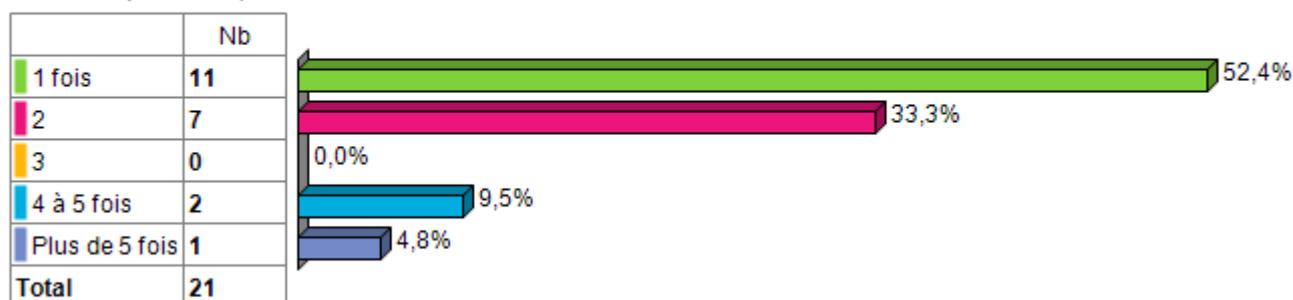
Est-ce votre première visite de ce lieu ?

Taux de réponse : 97,6%



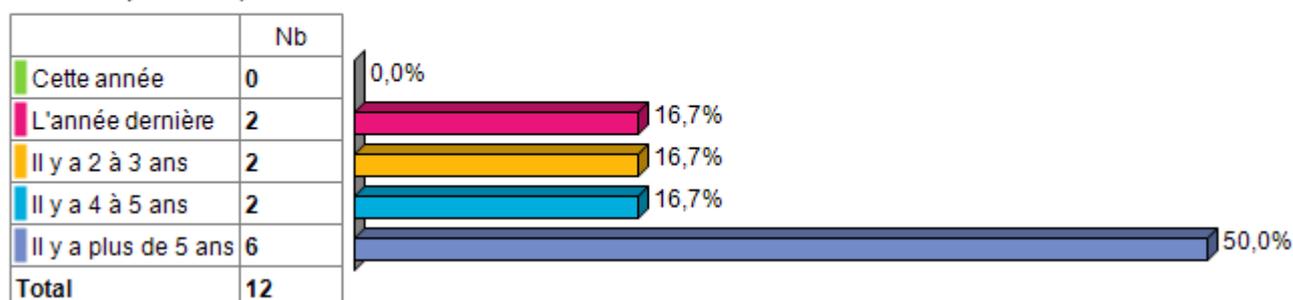
Vous êtes déjà venu(e)...

Taux de réponse : 84,0%



Quelle est l'année de votre dernière visite ?

Taux de réponse : 48,0%

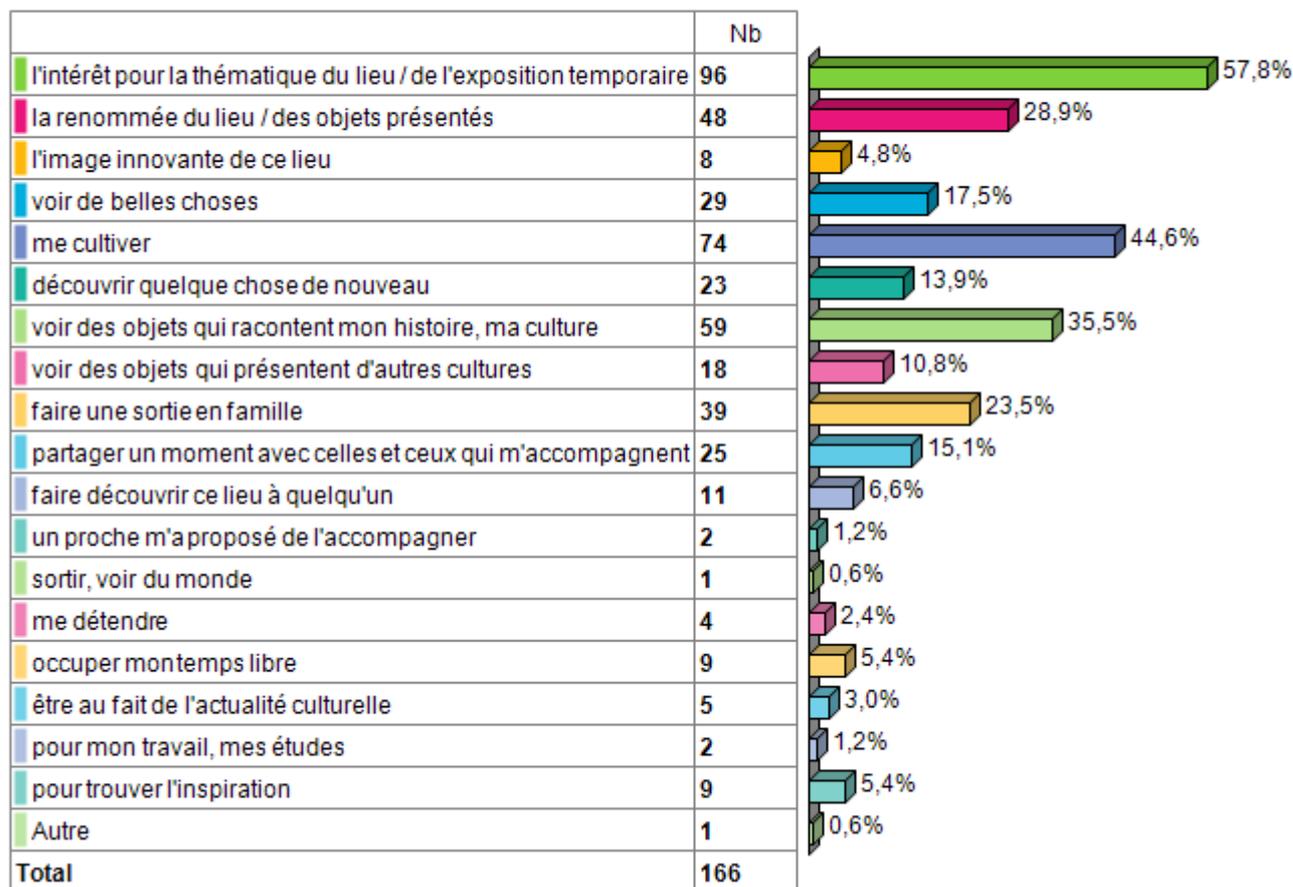


2. L'expérience de visite

2.1. Les attentes des répondants

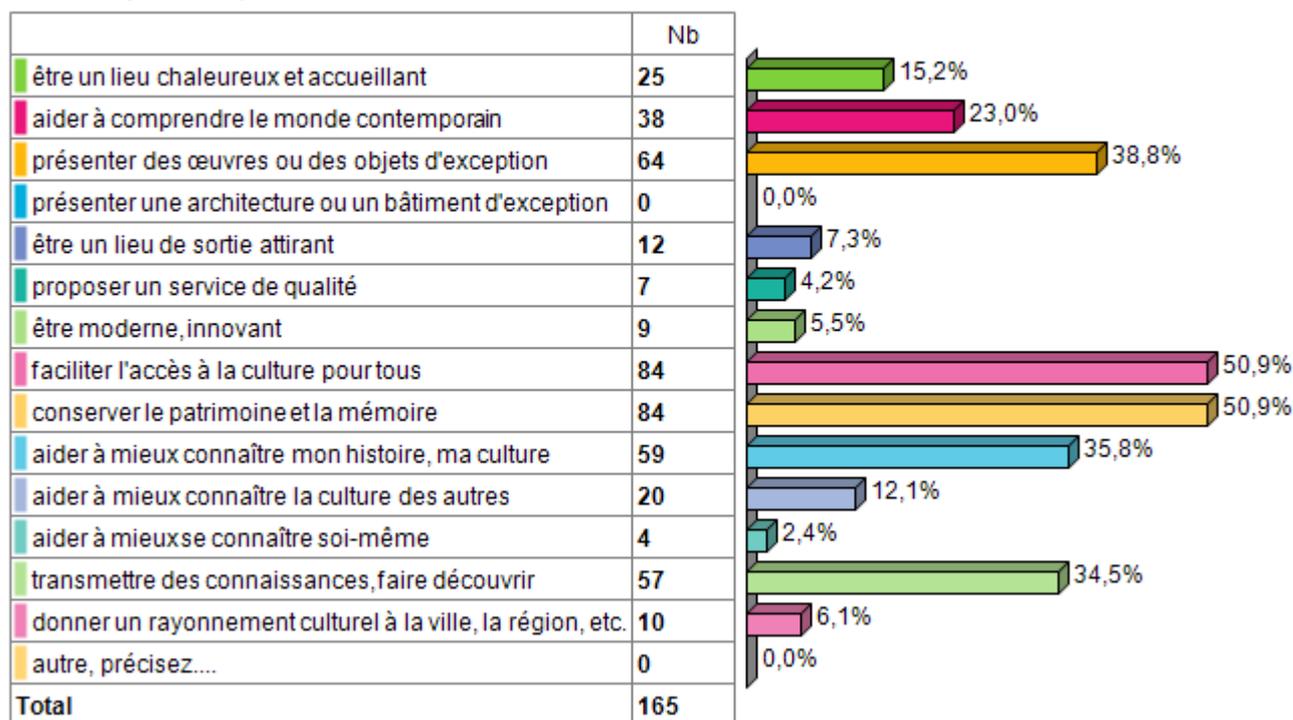
Parmi les propositions suivantes, choisissez les 3 principales raisons qui vous ont décidé à venir aujourd'hui ?

Taux de réponse : 98,2%



Quelles sont, selon vous, les 3 principales missions d'un établissement comme celui-ci ?

Taux de réponse : 97,6%

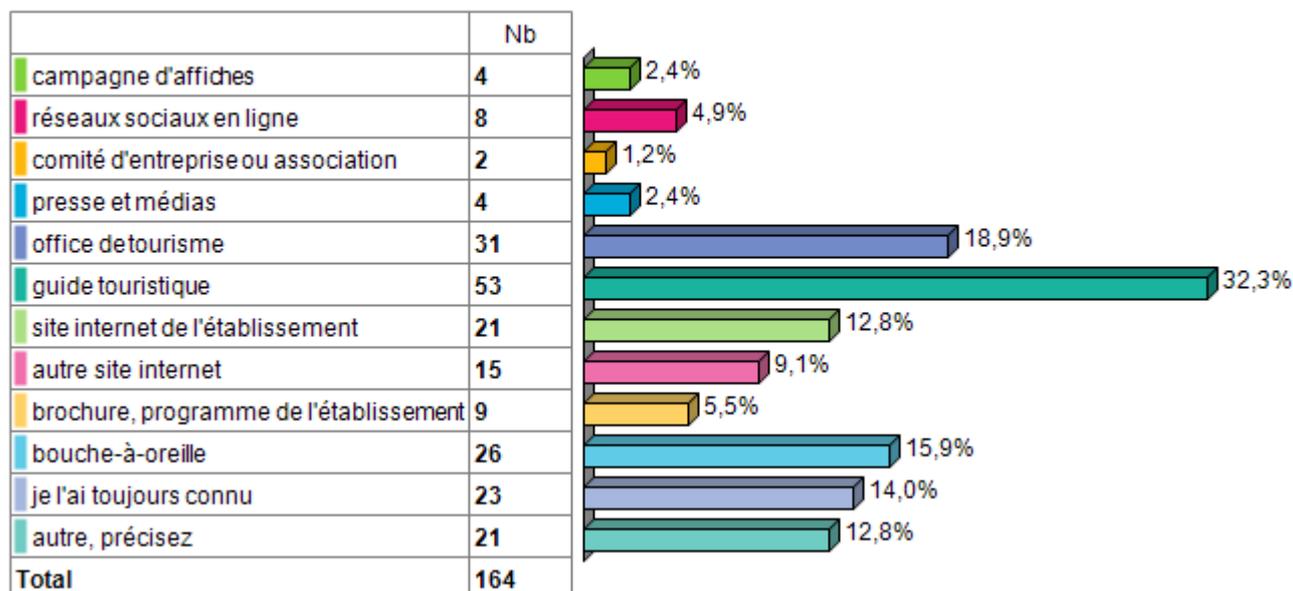


2.2. La décision de visite

2.2.1. Mode de connaissance et prise de décision

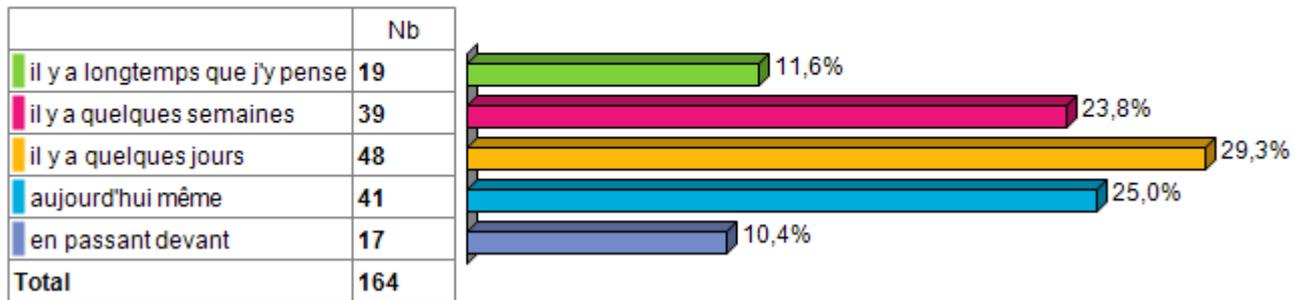
Comment avez-vous connu l'établissement ou été informé-e de son programme ?

Taux de réponse : 97,0%



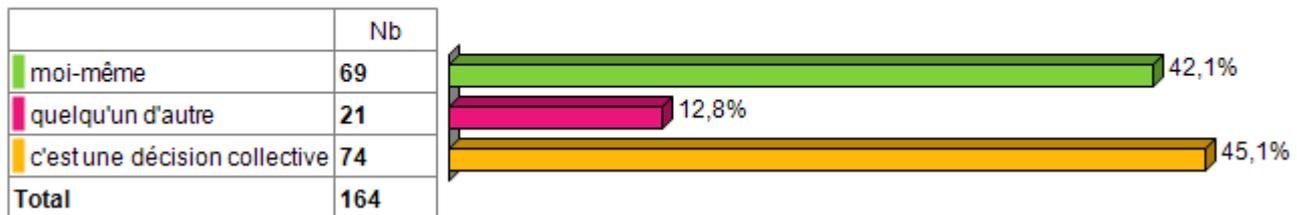
Quand avez-vous pris la décision de venir ici ?

Taux de réponse : 97,0%



Qui a proposé de venir ici aujourd'hui?

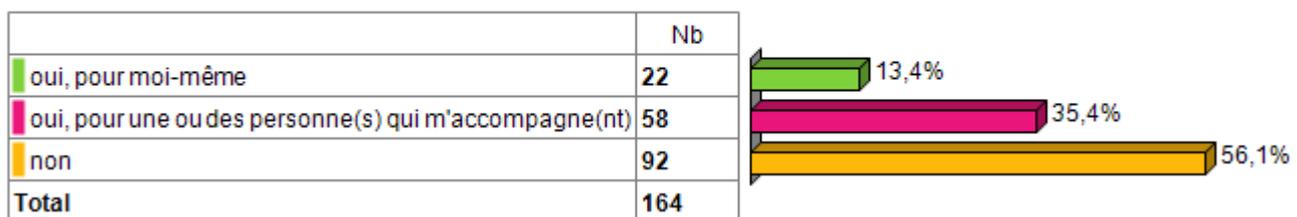
Taux de réponse : 97,0%



2.2.2. Gratuité et décision de visite

Avez-vous bénéficié d'une mesure de gratuité ?

Taux de réponse : 97,0%



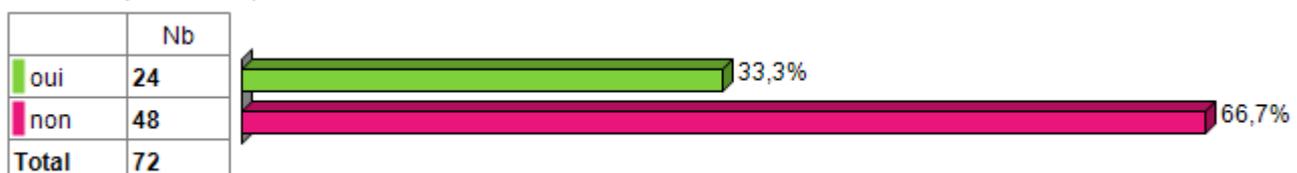
Visite gratuite et payante

Taux de réponse : 97,0%



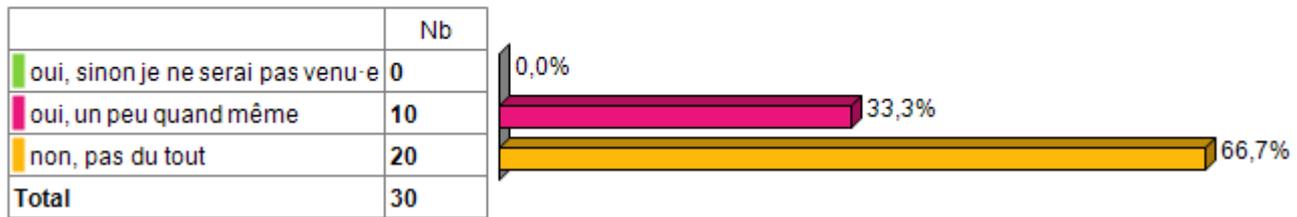
Avant de venir, saviez-vous que la visite serait gratuite pour vous-même ou pour une ou des personne(s) qui vous accompagne(nt) ?

Taux de réponse : 100,0%



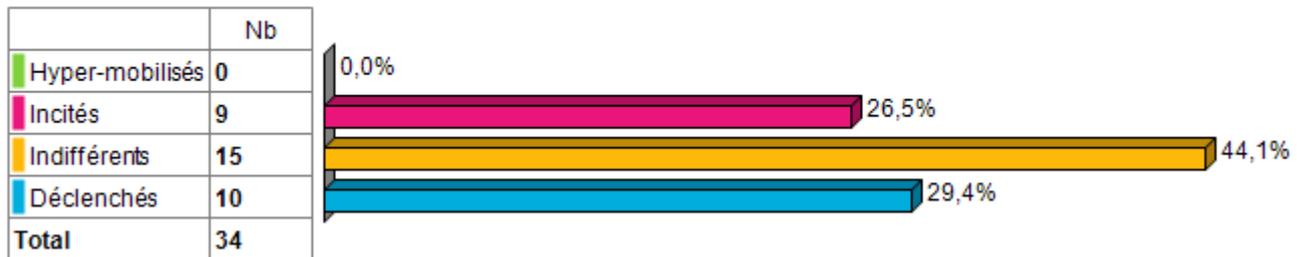
La gratuité a-t-elle compté dans votre décision de venir aujourd'hui ?

Taux de réponse : 65,2%



Mobilisation par la gratuité

Taux de réponse : 47,2%



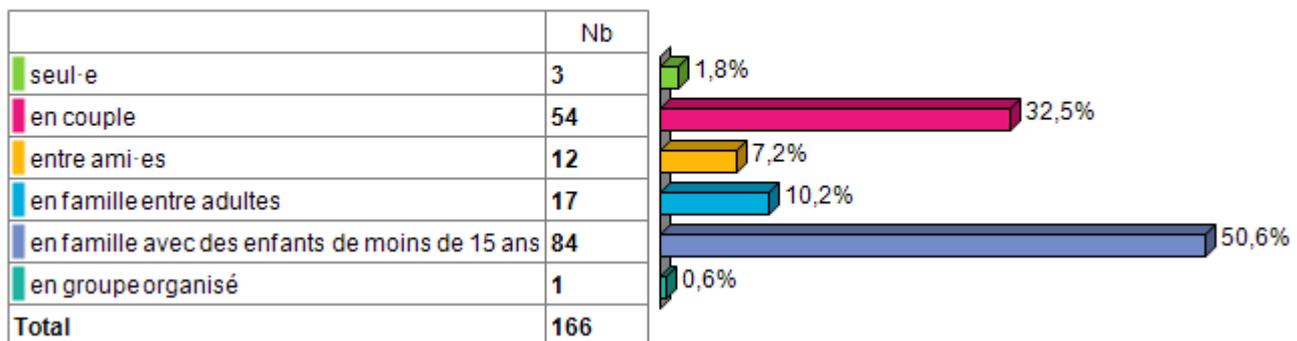
Légende :

- # hyper-mobilisé.es : visiteur.ses informé.es de la gratuité avant leur venue et qui ne seraient pas venu.es sans cette mesure
- # incité.es: visiteur.ses informé.es de la gratuité avant leur venue et pour qui cette mesure a constitué une motivation supplémentaire
- # indifférent.es : visiteur.ses informé.es de la gratuité avant leur venue et dont la visite n'a pas du tout été motivée par cette mesure

2.3. Contexte de la visite

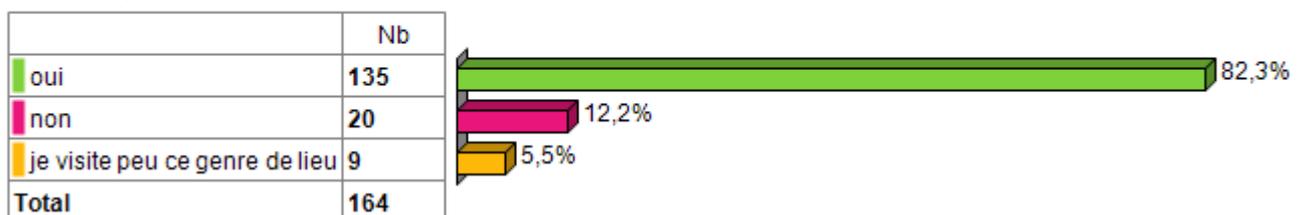
Aujourd'hui, vous êtes venu-e...

Taux de réponse : 98,2%



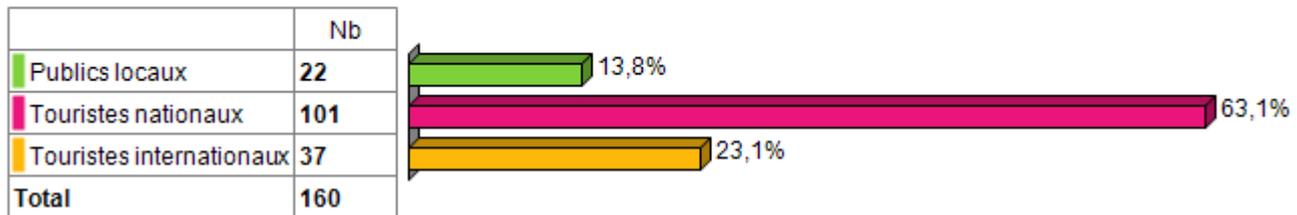
Le plus souvent, visitez-vous avec ces mêmes personnes ?

Taux de réponse : 97,0%



Provenance des publics

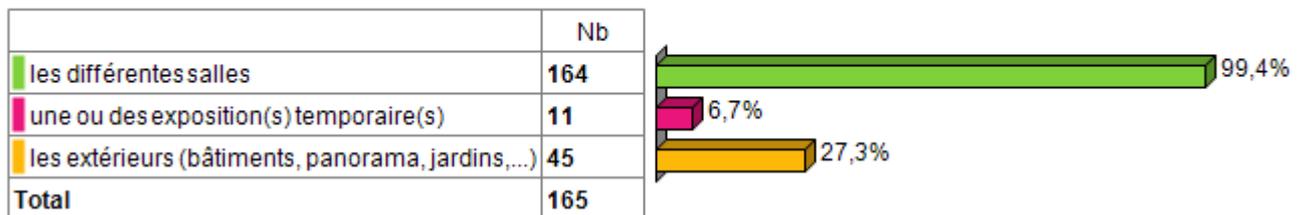
Taux de réponse : 94,7%



2.4. Format et contenu de la visite

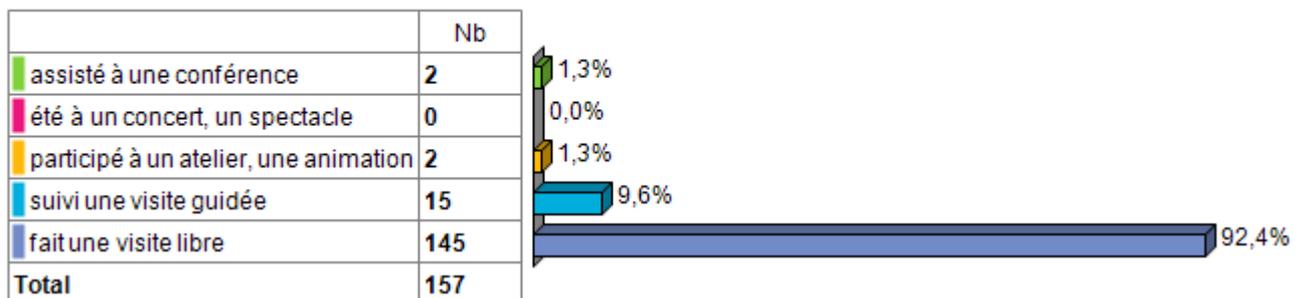
Espaces visités

Taux de réponse : 97,6%



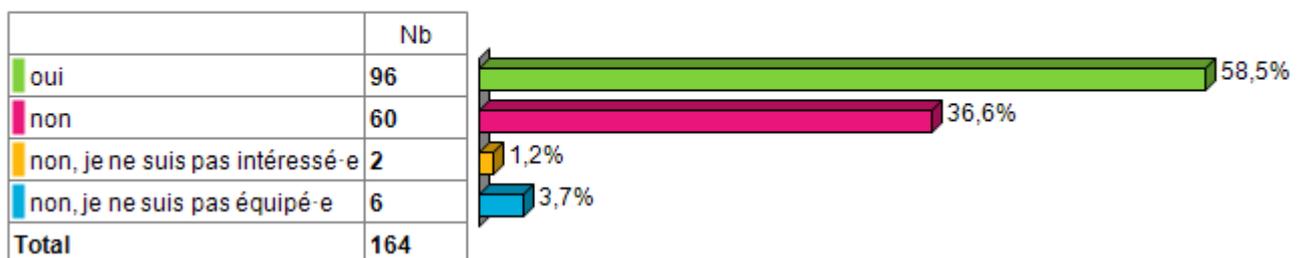
Vous avez... *

Taux de réponse : 92,9%



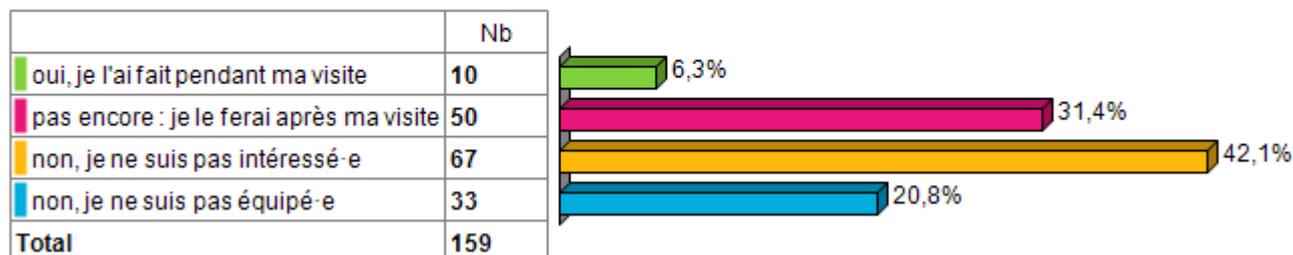
Pendant votre visite, avez-vous pris des photos ?

Taux de réponse : 97,0%



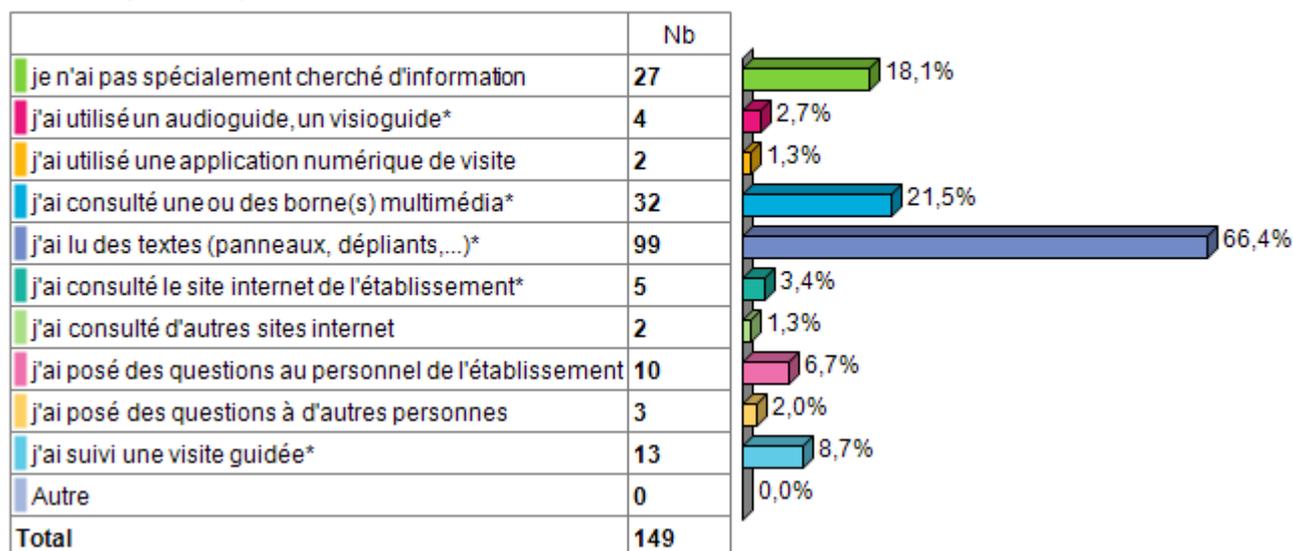
Avez-vous partagé en ligne (Facebook, Twitter, Instagram, emails...) ou par textos (sms, mms) des images ou des contenus liés à votre visite ?

Taux de réponse : **94,1%**



Pour m'informer, pendant ma visite ...

Taux de réponse : **88,2%**

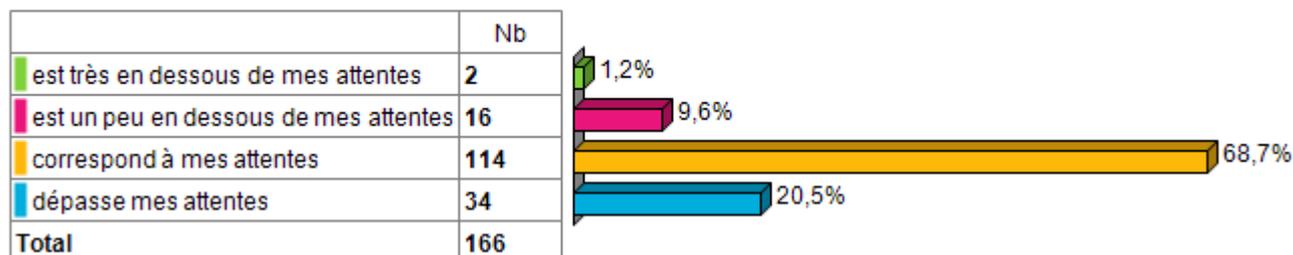


3. La satisfaction des répondants

3.1. Les indicateurs de la satisfaction

Par rapport à tout ce que vous venez de nous dire, estimez-vous que la visite...

Taux de réponse : **98,2%**



Sur une échelle de 0 à 10, jusqu'à quel point recommanderiez-vous la visite de cet établissement à une ou des personnes de votre entourage ?

Taux de réponse : 98,2%

Moyenne = 1,59 Ecart-type = 0,61

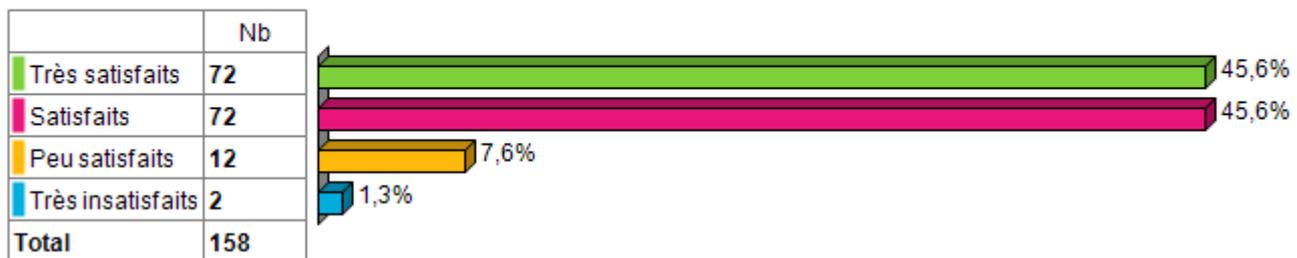


Score de recommandation :

Calcul du score : % des prescripteurs - % des détracteurs

Note de satisfaction globale musée

Taux de réponse : 93,5%

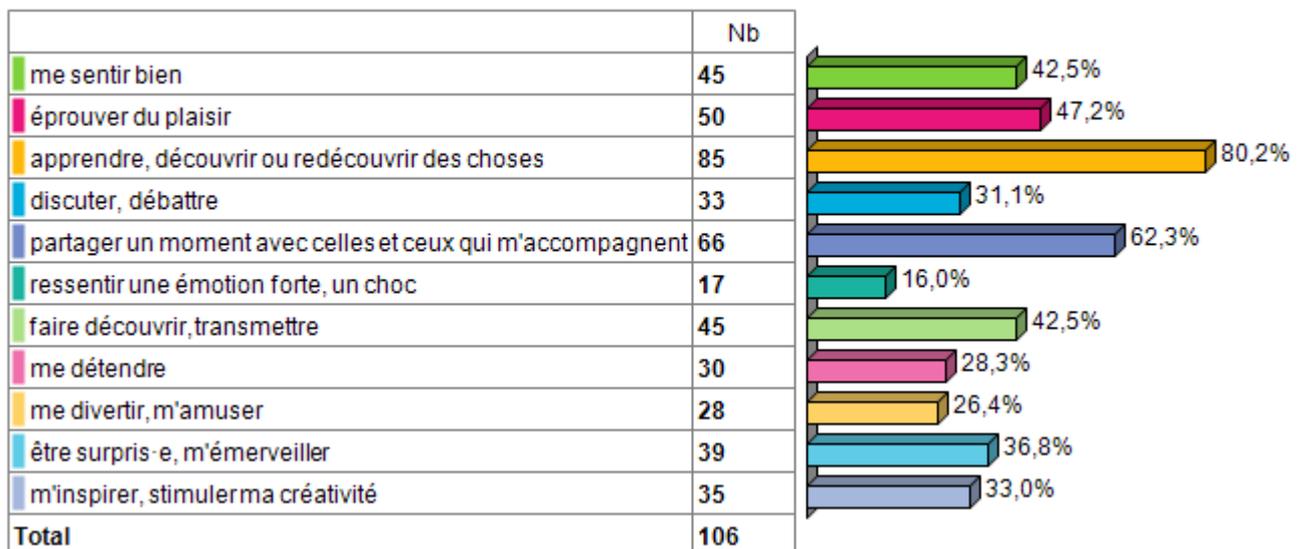


3.2. Les bénéfices retirés de la visite

Diriez-vous que cette visite a été l'occasion de...

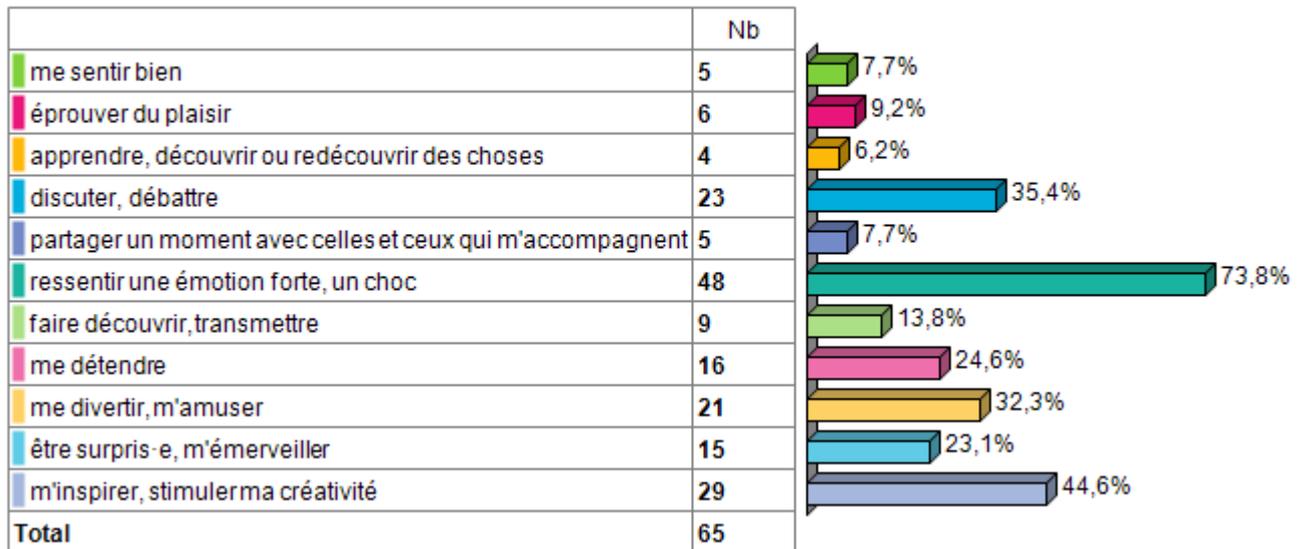
Bénéfices "tout à fait" ressentis

Taux de réponse : 62,7%



BENEFICES_NON_RESENTIS

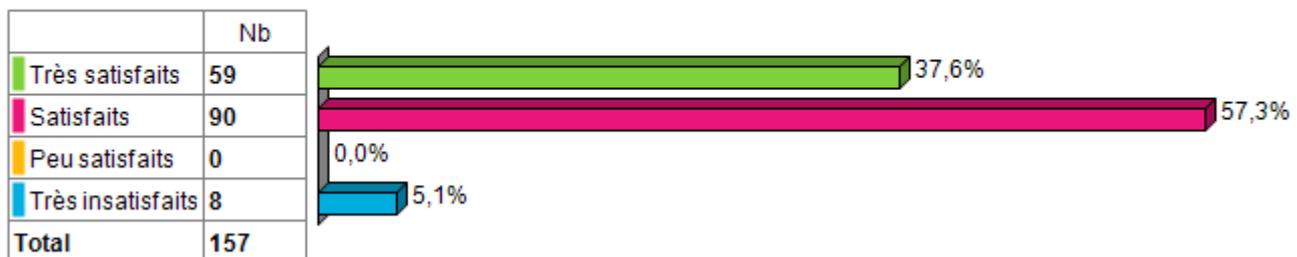
Taux de réponse : 38,5%



3.2. La construction de la satisfaction

Note apports culturels musée

Taux de réponse : 92,9%



Les oeuvres et les objets exposés

Taux de réponse : 91,7%



La mise en valeur des oeuvres et des objets exposés

Taux de réponse : 89,9%



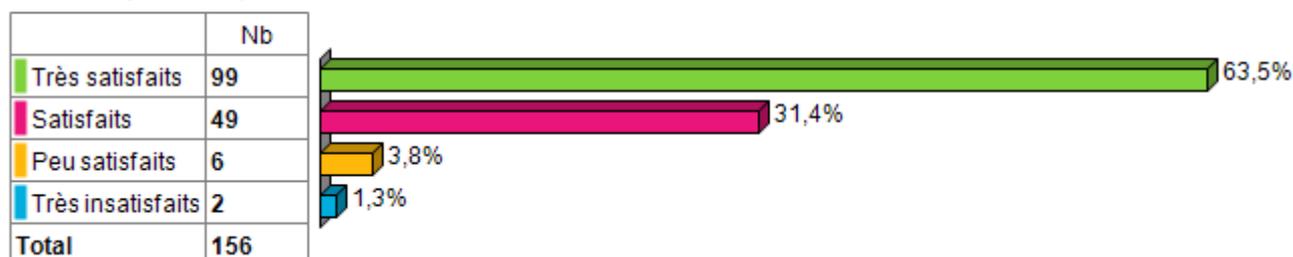
Le bâtiment du musée, son architecture et son environnement

Taux de réponse : 87,0%



Note confort et services

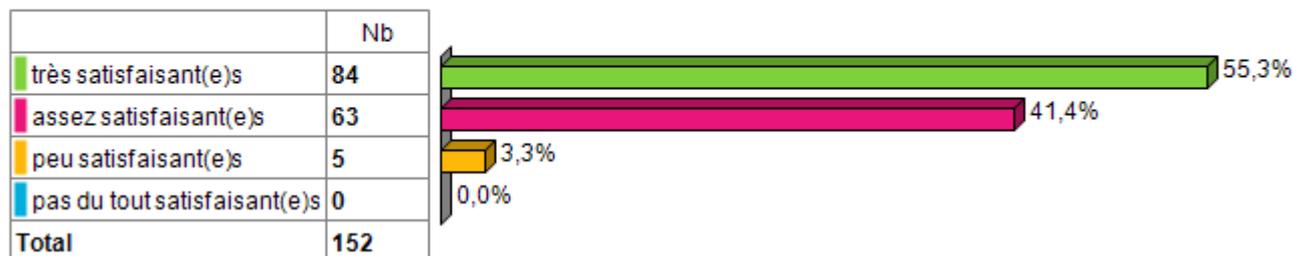
Taux de réponse : 92,3%



le confort de la visite (éclairage, acoustique, température, sièges)

Taux de réponse : 89,9%

Moyenne = 14,08 Ecart-type = 2,25



l'affluence dans les salles

Taux de réponse : 87,0%

Moyenne = 14,61 Ecart-type = 1,97



l'accueil par les personnels de l'établissement

Taux de réponse : 91,1%

Moyenne = 14,55 Ecart-type = 2,04



l'ambiance, l'atmosphère

Taux de réponse : 85,8%

Moyenne = 14,51 Ecart-type = 1,94



mon tarif à l'entrée

Moyenne = 13,77 Ecart-type = 2,53



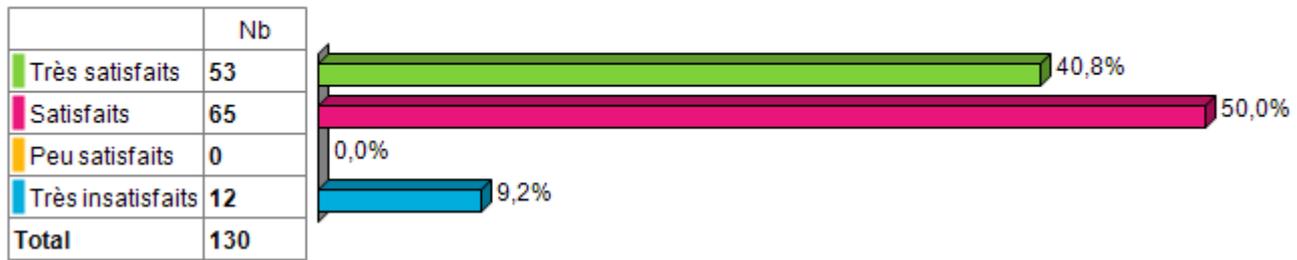
les services commerciaux (boutique, restaurant...)

Moyenne = 13,79 Ecart-type = 2,58



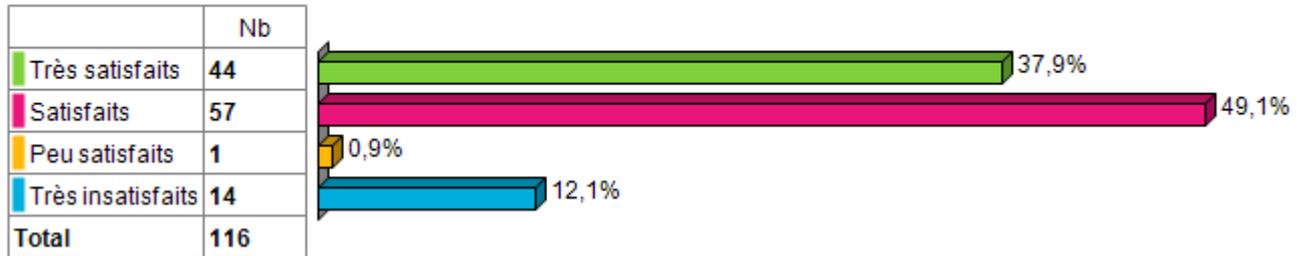
Quantité d'informations dans les aides à la visite

Taux de réponse : 76,9%



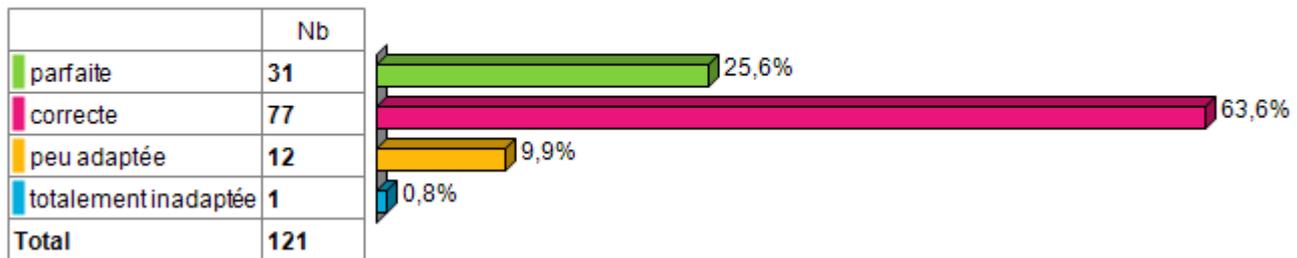
Niveau d'explication dans les aides à la visite

Taux de réponse : 68,6%



Au global, comment jugez-vous la quantité d'aides à la visite proposées par l'établissement?

Taux de réponse : 71,6%

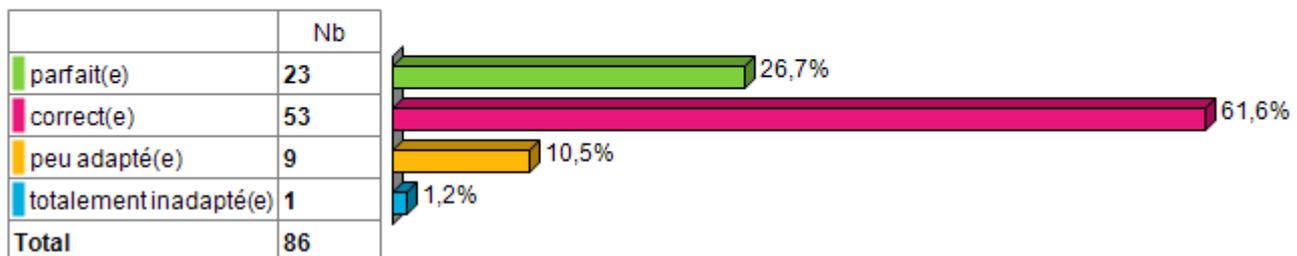


Appréciation de la quantité d'information délivrées selon les aides à la visite

INFO_TEXTE

Taux de réponse : 86,9%

Moyenne = 12,56 Ecart-type = 2,54



INFO_SITE

Taux de réponse : 60,0%

Moyenne = 14,67 Ecart-type = 2,31



INFO_AUDIOVISIO

Taux de réponse : 75,0%

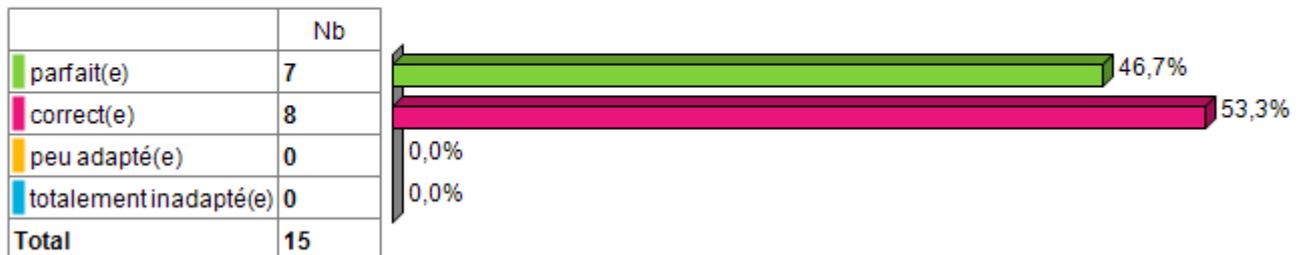
Moyenne = 14,67 Ecart-type = 2,31



INFO_BORNES

Taux de réponse : 46,9%

Moyenne = 13,87 Ecart-type = 2,07



INFO_APPNUM

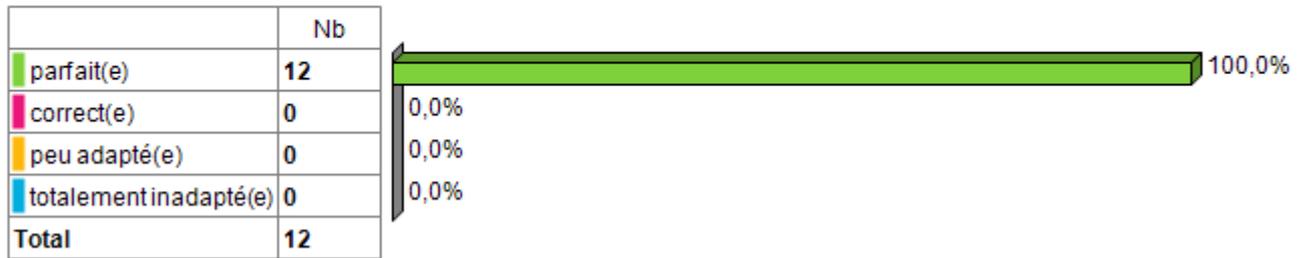
Taux de réponse : 0,0%

	Nb
parfait(e)	0
correct(e)	0
peu adapté(e)	0
totalément inadapté(e)	0
Total	0

INFO_VISGUID

Taux de réponse : 70,6%

Moyenne = 16,00 Ecart-type = 0,00

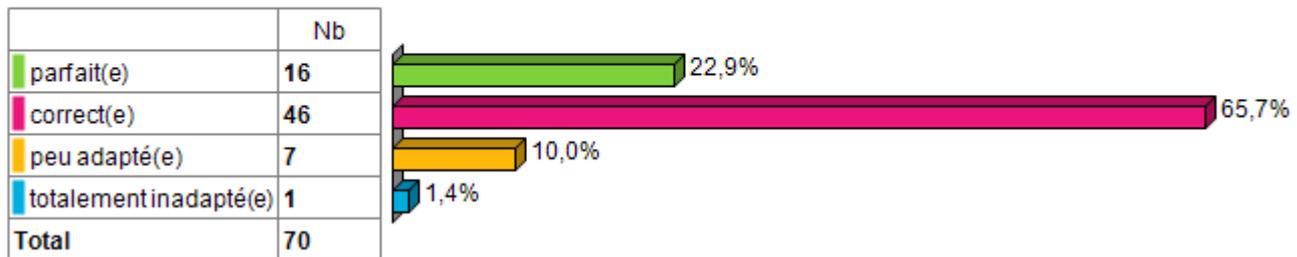


Appréciation du niveau d'explication selon les aides à la visite

EXPL_TEXTE

Taux de réponse : 70,7%

Moyenne = 12,40 Ecart-type = 2,47



EXPL_SITE

Taux de réponse : 60,0%

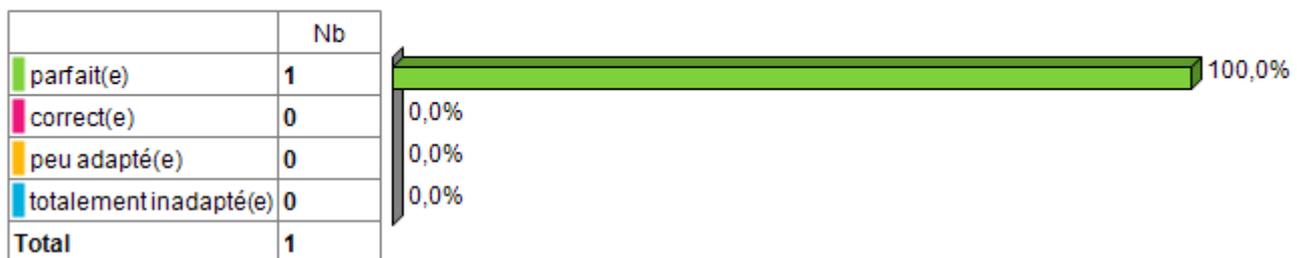
Moyenne = 14,67 Ecart-type = 2,31



EXPL_AUDIOVISIO

Taux de réponse : 25,0%

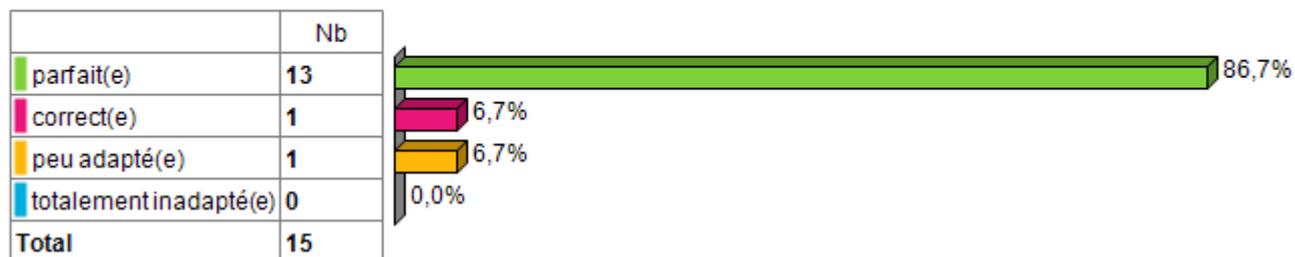
Moyenne = 16,00



EXPL_VISGUID

Taux de réponse : 88,2%

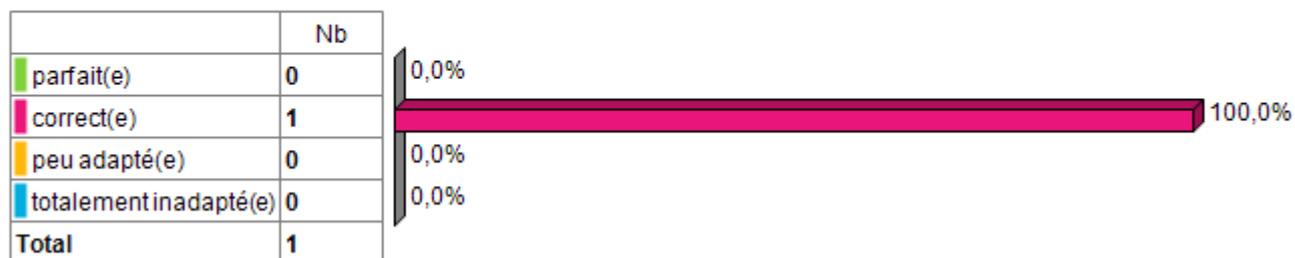
Moyenne = 15,20 Ecart-type = 2,24



EXPL_APPNUM

Taux de réponse : 50,0%

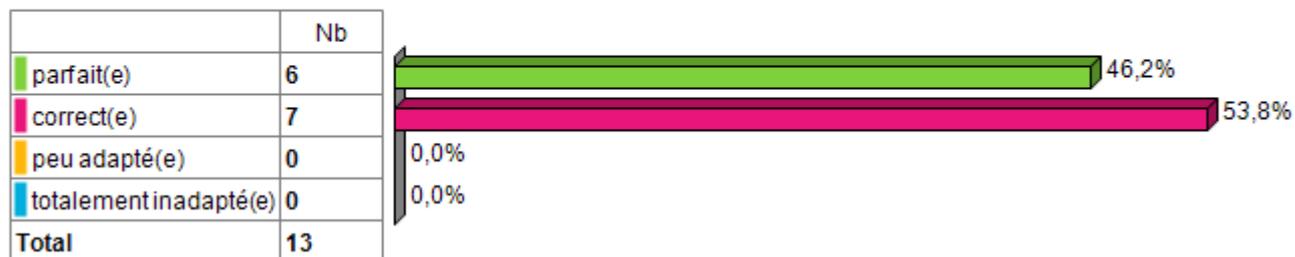
Moyenne = 12,00



EXPL_BORNES

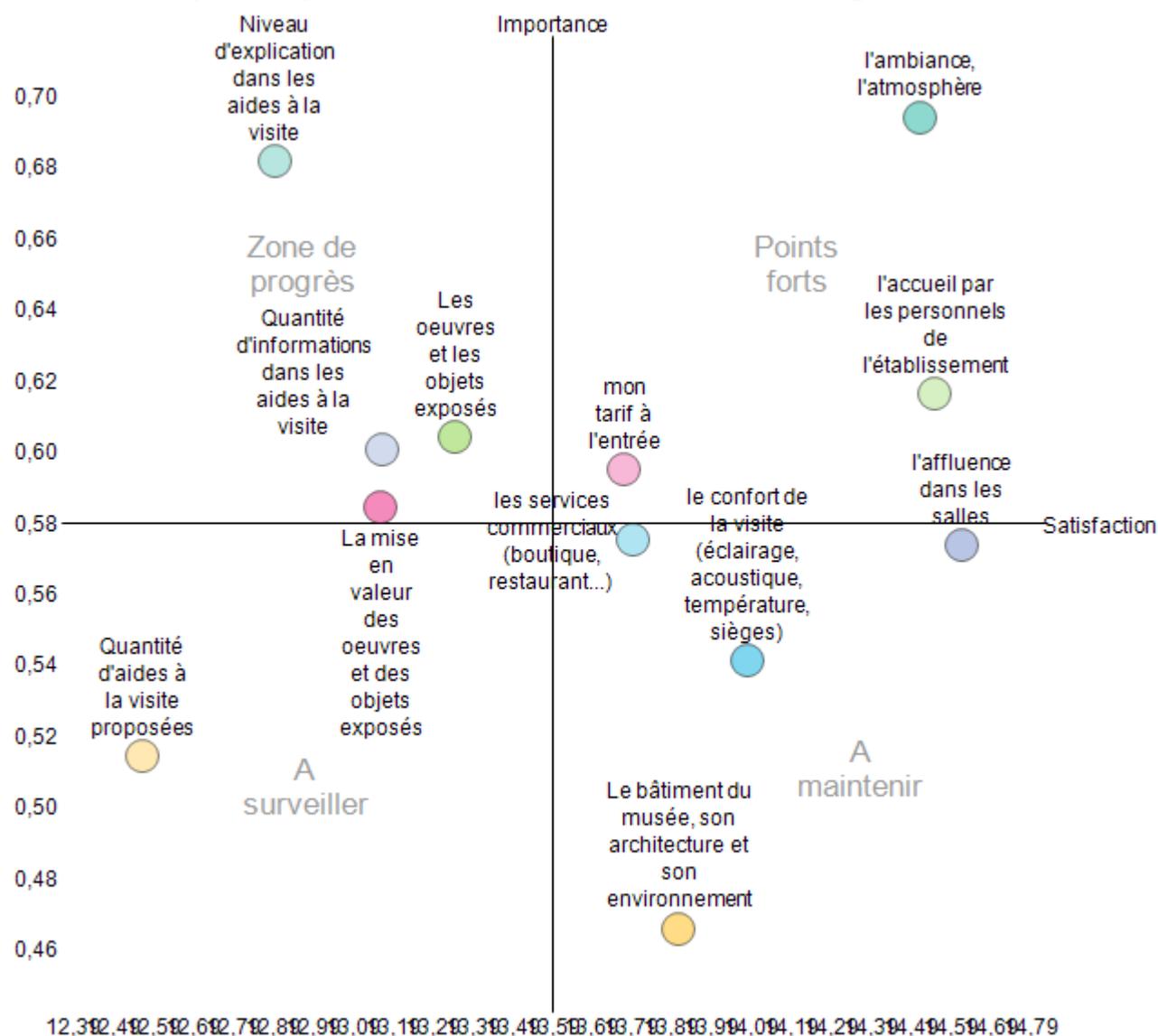
Taux de réponse : 40,6%

Moyenne = 13,85 Ecart-type = 2,08

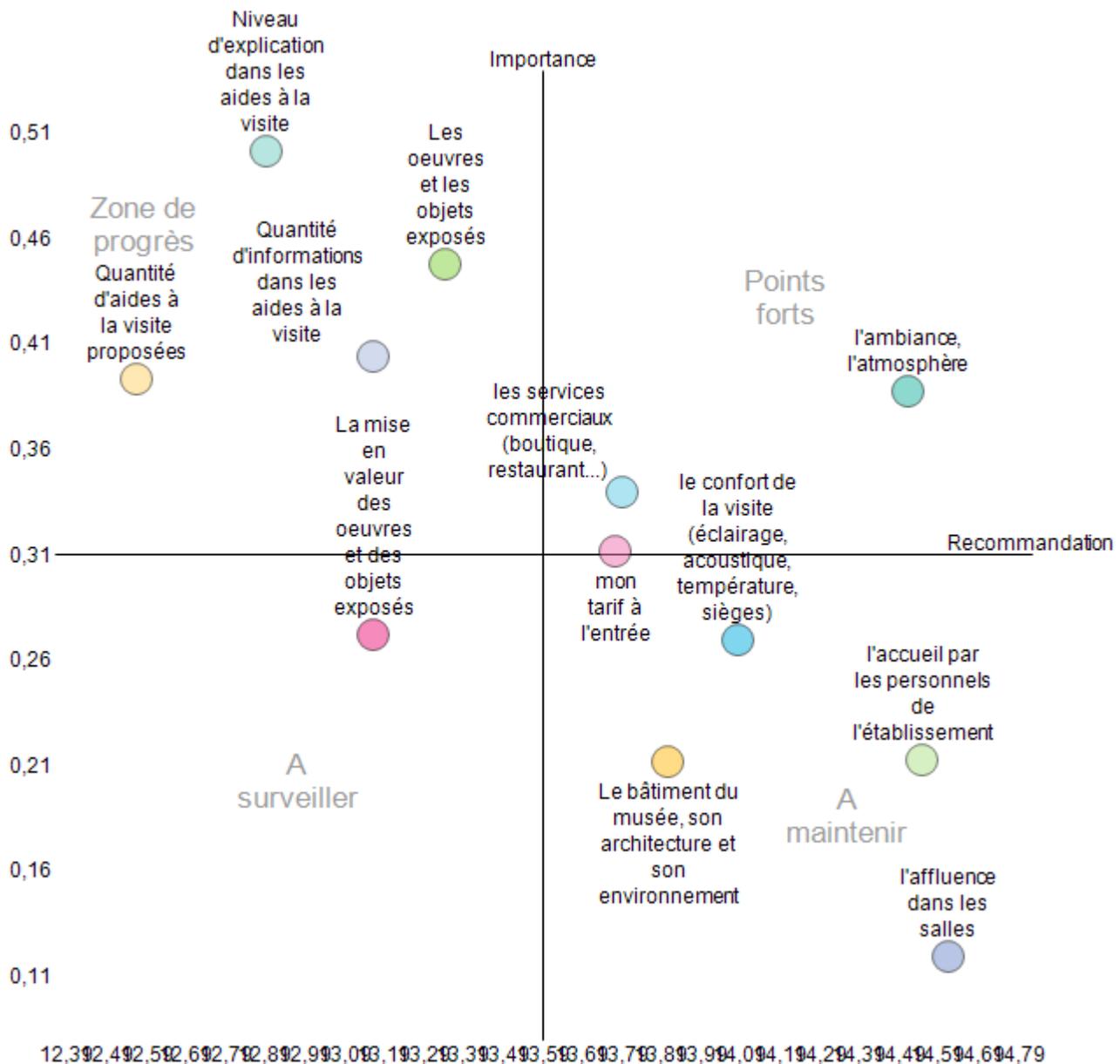


3.3. Cartographie de la satisfaction

Poids de chaque composante de la visite dans la satisfaction globale



Logique de la recommandation



Caractérisation des zones du graphique :

- **Points forts** : éléments évalués positivement et importants pour la recommandation de la visite
- **Zone de progrès** : éléments moins bien perçus et importants dans la logique de recommandation
- **A surveiller** : éléments moins bien perçus mais de moindre importance pour la recommandation
- **A maintenir** : éléments évalués positivement mais de moindre importance pour la recommandation

Les différents éléments de l'expérience de visite se répartissent de la façon suivante sur le graphique :

- de gauche à droite : de la moins bonne à la meilleure moyenne obtenue. Les graduations au bas du graphique indiquent ces moyennes ;

- de bas en haut : suivant le coefficient de corrélation de ces éléments avec la recommandation de la visite. Les graduations sur la gauche du graphique indiquent ces coefficients.

Ces éléments de l'expérience de visite sont comparés entre eux.

Lorsqu'un élément est mieux jugé qu'un autre par les visiteurs, il se situera plus à droite sur le graphique.

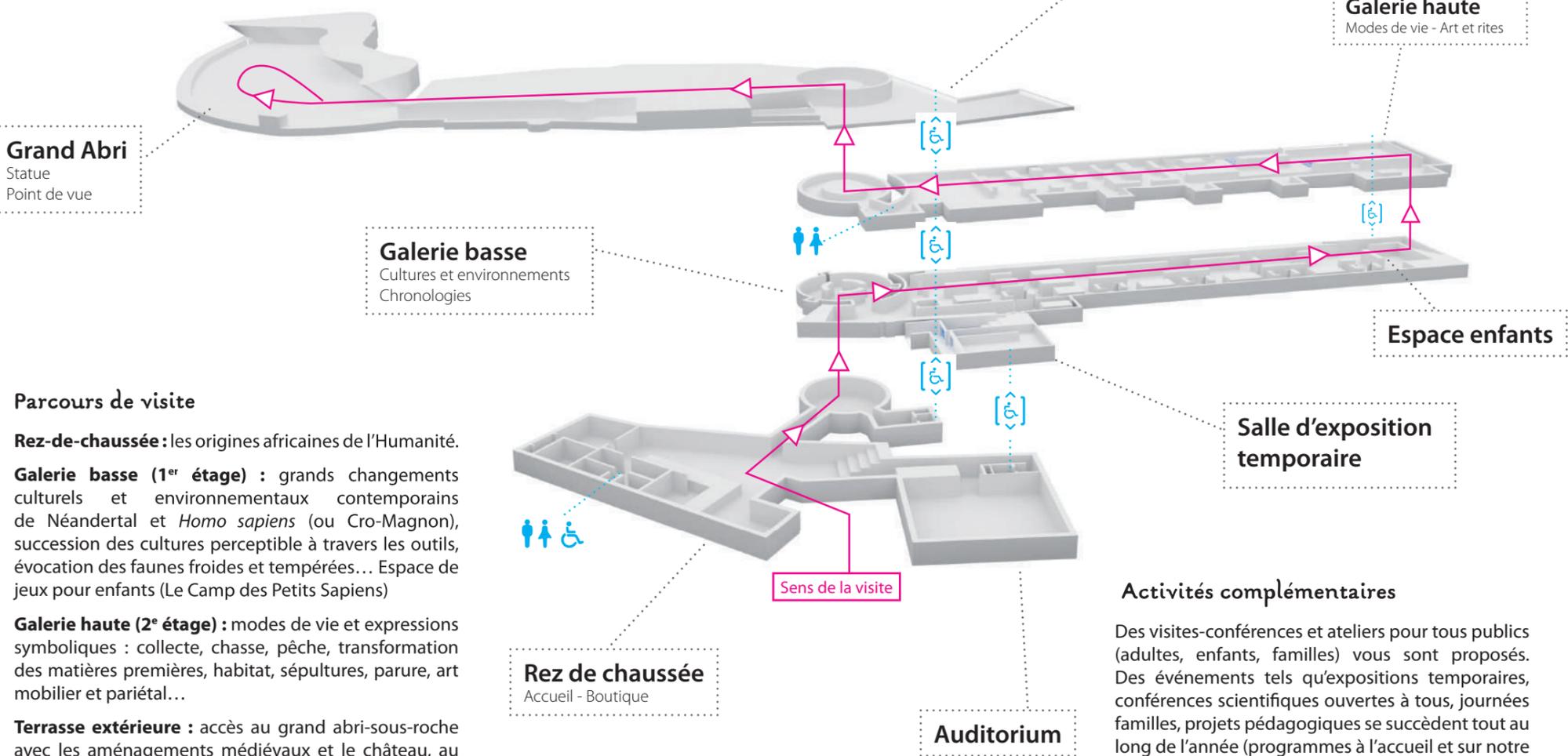
Lorsqu'un élément a plus de poids qu'un autre dans la recommandation, il sera situé plus haut sur le graphique.

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
JANVIER	647	354	1186	579	792	909	494	492	656	501	584	686	706	858	444	600	648
FÉVRIER	1390		2489	1741	1479	1579	1417	1371	1547	1119	865	1160	1350	1727	1504	1241	1212
MARS	2482		3579	2654	2504	2855	1789	2223	2607	2615	3188	2457	2217	2070	2126	2519	2116
AVRIL	6494		8483	6816	7875	6816	7546	7595	7392	8640	5221	5375	5656	6301	5604	6006	5828
MAI	5639		8151	7709	6627	7408	7127	7920	7179	8107	9510	8031	7750	6005	5631	8935	5332
JUIN	5033		8111	7111	7230	6740	6301	6848	9089	7867	6743	6571	5783	5685	5554	5276	6689
JUILLET	13098	16234	17114	17272	17786	16383	18836	19865	20691	17324	14284	15093	14284	13942	12223	11628	11758
AOÛT	15320	40707	23766	26112	23815	22951	24826	28470	24733	25024	21204	22174	20667	19610	18733	18789	17822
SEPTEMBRE	5337	12795	9398	7493	6955	7827	7451	8983	8817	9138	8542	7533	7257	6231	7310	7202	7013
OCTOBRE	4751	9370	6598	4899	4512	5440	5212	5556	6051	4575	4647	5097	5361	6247	5081	5234	5371
NOVEMBRE	927	3700	1935	2522	2437	2210	1937	1915	1673	3191	1516	1297	1461	975	1742	2117	1713
DÉCEMBRE	601	2504	1254	1100	1362	835	1203	1399	1234	1096	1023	1291	1039	1132	810	1204	964
TOTAL	61719	85664	92064	86008	83374	81953	84139	92637	91669	89197	77327	76765	73531	70783	66762	70751	66466

	2020	2021	2022	2023													
JANVIER	896		744														
FÉVRIER	1432		1580														
MARS	873		1440														
AVRIL			4895														
MAI		1302	5847														
JUIN		3328	6214														
JUILLET	11934	13260	12302														
AOÛT	20537	16698	20070														
SEPTEMBRE	5925	5701	6901														
OCTOBRE	4615	4457	4170														
NOVEMBRE		2453	2559														
DÉCEMBRE		1010	1236														
TOTAL	46212	48209	67958	0													

Le Musée national de Préhistoire

À la fois lieu de mémoire pour l'histoire de la Préhistoire, lieu de conservation du mobilier archéologique, centre d'études et lieu de diffusion de connaissances en constante évolution, le Musée national de Préhistoire est, depuis sa création au début du XX^e siècle, un lieu de référence pour les préhistoriens autant que pour les visiteurs du monde entier. C'est grâce à Denis Peyrony qu'il voit le jour dès 1913, dans l'ancien château-fort du XVI^e siècle. Après une première extension à la fin des années 1960 (bâtiments Froideveaux), le musée actuel, conçu par l'architecte parisien Jean-Pierre Buffi, est inauguré en 2004.



Parcours de visite

Rez-de-chaussée : les origines africaines de l'Humanité.

Galerie basse (1^{er} étage) : grands changements culturels et environnementaux contemporains de Néandertal et *Homo sapiens* (ou Cro-Magnon), succession des cultures perceptible à travers les outils, évocation des faunes froides et tempérées... Espace de jeux pour enfants (Le Camp des Petits Sapiens)

Galerie haute (2^e étage) : modes de vie et expressions symboliques : collecte, chasse, pêche, transformation des matières premières, habitat, sépultures, parure, art mobilier et pariétal...

Terrasse extérieure : accès au grand abri-sous-roche avec les aménagements médiévaux et le château, au point de vue sur la Vallée de la Vézère, à la célèbre statue de l'homme primitif sculptée par Paul Dardé (1931).

Activités complémentaires

Des visites-conférences et ateliers pour tous publics (adultes, enfants, familles) vous sont proposés. Des événements tels qu'expositions temporaires, conférences scientifiques ouvertes à tous, journées familles, projets pédagogiques se succèdent tout au long de l'année (programmes à l'accueil et sur notre site internet).

Informations pratiques

musee-prehistoire-eyzies.fr

Adresse

Musée national de Préhistoire
1 rue du Musée
24260 Les Eyzies

Horaires

Juillet et août | Sans interruption de 9h30 à 18h30, tous les jours
Juin et septembre | Sans interruption de 9h30 à 18h, fermé le mardi
Octobre à mai | De 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30, fermé le mardi
Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier
Dernière admission 45 minutes avant la fermeture
Évacuation de la galerie basse 30 minutes avant la fermeture

Services



-Billetterie / boutique / réservation visites et ateliers | Tél. 05 53 06 45 49
-Réservation conférences auditorium | Tél. 05 53 06 45 49
-Réservation visites groupes | Tél. 05 53 06 45 65
Courriel : reservation.prehistoire@culture.gouv.fr
Équipement pour les publics handicapés et fragilisés

Pour tous les goûts et tous les âges !

Visites-conférences : *les Incontournables* du Musée ; thématiques en lien avec la programmation et les expositions temporaires
Visites ludiques à faire en famille
Pour les enfants : ateliers et visites adaptés à différents âges
Programme détaillé à l'accueil et sur internet : musee-prehistoire-eyzies.fr/preparez-votre-visite/programme

Restons connectés !

Suivez l'actualité du musée en vous abonnant à la lettre d'information : <http://musee-prehistoire-eyzies.fr/newsletter/subscriptions>

Téléchargez l'application mobile depuis vos smartphones :



Retrouvez-nous sur :

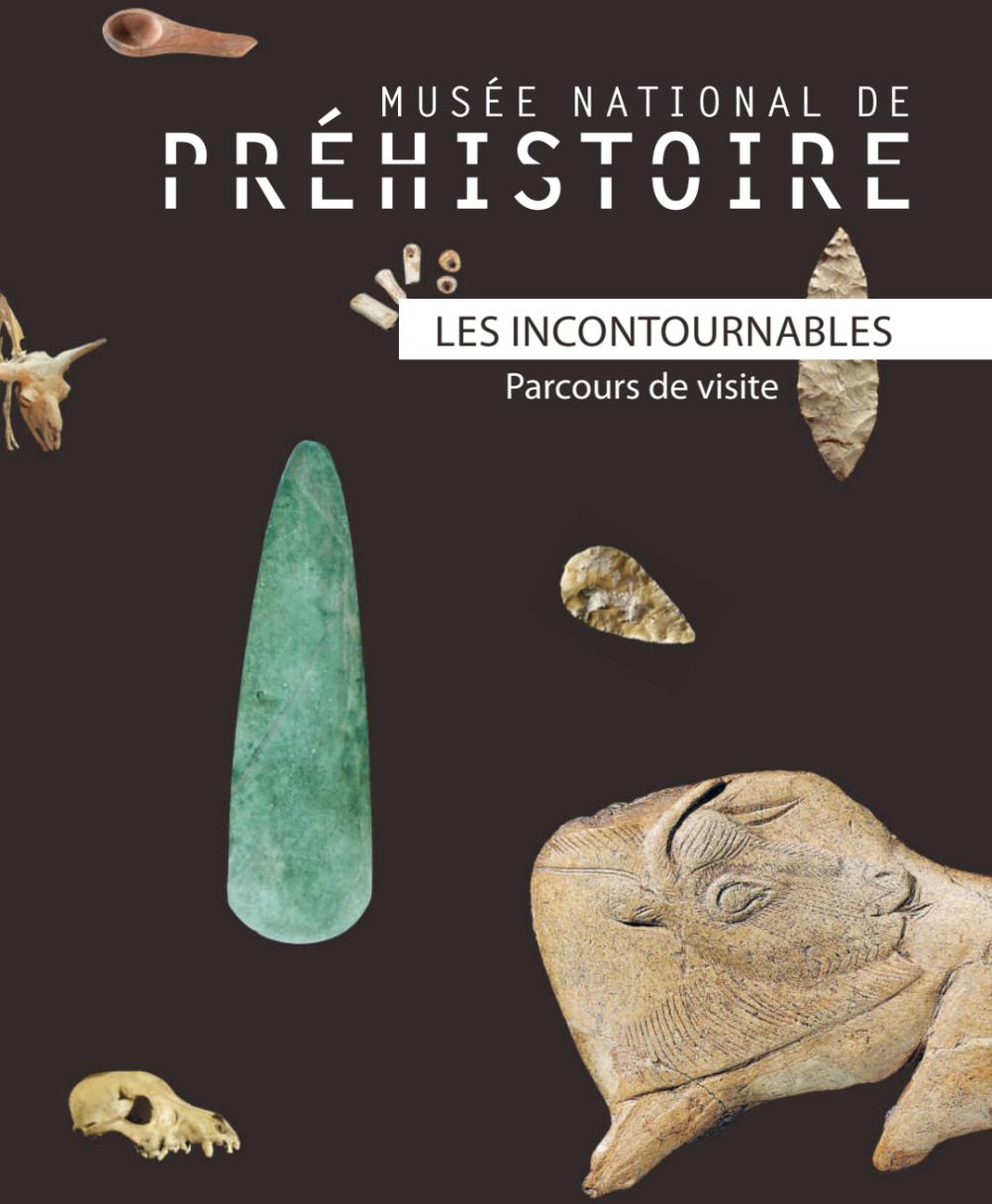


MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE

LES INCONTOURNABLES

Parcours de visite

Photos : MNP - Les Eyzies - Distr. RMN - Ph. Jugie - Contenus : Estelle Bougard - Conception et impression : Agence Neko



16 pièces majeures à voir absolument

Stratigraphie du Moustier

Il s'agit d'une coupe montrant l'accumulation progressive, entre -56 000 et -36 000 ans, de sédiments, roches et traces d'occupations humaines (en gris-bleu, fragments de silex) sur le site du Moustier. Les Hommes de Neandertal s'y sont longuement succédé, avant l'occupation finale par les *Homo sapiens*. La datation relative par la stratigraphie s'appuie sur un principe : les niveaux les plus profonds sont les plus anciens. À partir des années 1950, elle est complétée par diverses méthodes de mesure ou de comptage, dites datations absolues.



Biface

Outil polyvalent façonné en pierre (silex, grès, quartz...), le biface apparaît en Europe vers -700 000 ans, à l'époque des pré-néandertaliens (*Homo heidelbergensis*). Il caractérise alors l'Achéuléen. On le trouvera ensuite pendant tout le Paléolithique moyen, ou Moustérien, associé aux néandertaliens. Outil parfaitement symétrique indiquant peut-être une certaine recherche esthétique, le biface souligne l'apparition de la capacité d'abstraction dans l'évolution humaine.



Feuille de laurier solutréenne

Au Paléolithique supérieur (époque d'*Homo sapiens*), la taille du silex a été portée à son apogée par les Solutréens, qui façonnèrent de véritables « feuilles de pierre ». Objets utilitaires pour les plus petites (pointes de projectile ou couteaux), peut-être chargées de symbole pour les plus grandes, elles témoignent d'une grande maîtrise technique. Il y a environ 20 000 ans, une série d'inventions les accompagne, comme l'aiguille à chas et le propulseur.



Domestication du chien

Les recherches récentes, confortées par les progrès de la génétique, ont permis d'affirmer que le premier animal domestiqué par l'*Homo sapiens* était bien le chien (à partir du loup), dès -15 000 ans et peut-être même plus tôt. Il faudra ensuite attendre le Néolithique et l'invention de l'agriculture pour voir s'étendre la pratique de la domestication des animaux.



Aurochs sculptés du Fourneau-du-Diable

Ces aurochs sculptés, accompagnés d'animaux indéterminés, se trouvaient à l'origine sur une paroi d'abri-sous-roche qui s'est effondrée il y a environ 20 000 ans. Ils illustrent la maîtrise de la sculpture en relief et montrent par leur style (proportions, perspective, détails anatomiques...) des liens avec l'art peint de Lascaux, peut-être contemporain.



Bloc orné aurignacien de la Ferrassie

À l'Aurignacien ancien, les premiers *Homo sapiens* arrivés dans la Vallée de la Vézère ont développé une expression artistique sur parois rocheuses ou sur blocs, composée de symboles sexuels (surtout féminins : les « vulves ») et, plus rarement, d'animaux schématisés. Les symboles féminins, profondément gravés, sont des représentations caractéristiques de cette époque, fragmentaires (une partie pour symboliser le tout ?) et/ou caricaturales.



Bison se léchant de La Madeleine

Œuvre d'art majeure du Paléolithique supérieur, cette petite sculpture en bois de renne représente un bison tournant la tête pour se lécher le dos. L'attitude et les nombreux détails anatomiques soulignent une recherche de naturalisme mêlée d'une stylisation typique du Magdalénien. Le site de La Madeleine (qui a donné son nom à la période) montre de nombreux exemples de cet art mobilier.



Propulseur

Le façonnage d'armes et d'outils en matière osseuse devient courant au Paléolithique supérieur, chez *Homo sapiens*. Ainsi le propulseur, à partir de -20 000 ans, est destiné à augmenter la puissance de jet et la portée de la sagaie. C'est plutôt une arme de milieu ouvert. Différents types existent : des crochets simples, des objets sculptés, des propulseurs à gouttière, etc.



Galerie basse

Sens de la visite →



Espace enfants



Galerie haute



← Sens de la visite



Mégacéros

Reconstitué à taille réelle, le mégacéros (*Megaloceros giganteus*), animal aujourd'hui éteint, a vécu en Europe entre -2 millions et -10 000 ans. Adapté au climat tempéré et humide, parfois associé à des faunes froides, c'est le plus grand des cervidés. Il a été ponctuellement représenté

dans quelques grottes ornées dont Pair-non-Pair (33), Arcy-sur-Cure (89), Chauvet-Pont d'Arc (07), Coudnac (46) et surtout aux périodes anciennes du Paléolithique supérieur.

Nouveau-né du Moustier

Ce squelette de nouveau-né néandertalien est le plus complet d'Europe de l'Ouest. Il a été enterré en fosse il y a environ 40 000 ans, ce qui en fait l'un des derniers néandertaliens de la région, avant leur remplacement par *Homo sapiens*. En Europe, les néandertaliens ont été les premiers à enterrer leurs morts, montrant l'existence d'une pensée symbolique et d'une certaine structuration sociale.



Squelette de bison des steppes

Le *Bison priscus* est particulièrement adapté au froid. Il vit dans un environnement de steppe. De grande taille, il mesure jusqu'à 2 m au garrot et pèse jusqu'à 1 tonne. Il est fréquent dans les sites archéologiques et les sites naturels. Il disparaît de nos régions il y a environ 12 000 ans. Il est fréquemment représenté dans l'art du Paléolithique supérieur (par exemple à Font-de-Gaume).



Hache polie en jadéite

La hache polie est l'outil emblématique de la période du Néolithique (à partir de -7000 en France), qui voit la sédentarisation des populations et d'éleveurs et le défrichage massif des forêts pour les cultures. La matière (une jadéite importée des Alpes) et la taille de cette hache en font un objet d'exception, signe de richesse soulignant une hiérarchisation des sociétés plus marquée qu'auparavant.



Lampe de Lascaux

Retrouvée dans la grotte de Lascaux au pied de la célèbre Scène du Puits, cette lampe à graisse est une des plus belles lampes façonnées du Paléolithique. Sculptée dans du grès rose, elle a un manche orné de signes emboîtés similaires à ceux visibles sur les parois de la grotte et sur des sagaies, elles aussi trouvées dans le Puits. Des lampes de ce type ont été découvertes dans les sanctuaires profonds, ornés, mais aussi exceptionnellement sur des sites de plein-air, comme à Solvieux (vitrine voisine).



L'enfant de La Madeleine et sa parure

Cette sépulture abritait le corps d'un jeune enfant enterré dans une fosse simple et fortement ocree. Elle date d'environ -10 000 ans. Une parure abondante l'accompagnait (plus de 1 500 éléments), formée de dents percées et de coquillages probablement cousus sur un vêtement porté de son vivant. La grande richesse de cet ensemble est interprétée comme le signe d'un statut social spécifique et, s'agissant d'un très jeune enfant, probablement héréditaire.



Parures d'ivoire de l'Abri Castanet

Les bijoux semblent avoir tenu une place importante chez les *Homo sapiens* paléolithiques. Outre les coquillages marins et les dents animales percées, des séries de perles en ivoire de mammoth ont été fabriquées il y a environ 35 000 ans dans différents sites aurignaciens, notamment à l'Abri Castanet. Les étapes de fabrication ont pu être reconstituées grâce à la découverte de véritables ateliers spécialisés.



Foyer de Laugerie-Haute

Les plus anciennes traces de feu attestées en Europe remontent à environ -500 000 ans. Les foyers ont certainement structuré les habitats, fourni chaleur, lumière et protection contre les prédateurs mais aussi permis différents modes de préparation des aliments... Cette petite structure de combustion date de -20 000 ans, période du dernier maximum glaciaire, et contient des cendres, des restes osseux carbonisés et des galets de rivière chauffés.



Annexe 10

Appels à projet Cap Sciences 2018-2022

Thèmes et partenaires

AAP "A prendre et à débattre"

Espèce(s) de Cro-Magnon ! - 23 mars 2018

En lien avec le cent-cinquantième de la découverte de l'abri Cro-Magnon et des fossiles humains qui furent à l'origine de la définition de l'homme préhistorique moderne.

Partenaire : Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère (Centre des monuments nationaux)

10h / Visite de l'abri du Poisson

14h / Visite thématique du Musée national de Préhistoire

15h30 / Echanges avec les participants à la table-ronde (archéologue, anthropologue, historien des sciences, généticien, conservateur)

Public : 2 classes de 1^{ère} (enseignement scientifique) du lycée Alcide Dusolier de Nontron, 47 élèves et 3 accompagnateurs, enseignante Hélène Berger

18h30 / table-ronde participative (archéologue, anthropologue, historien des sciences, généticien, conservateur)

AAP "SCIENCES ET TECHNIQUES : Pour tous, par tous"

Humanité, biodiversité et environnement - 9 novembre 2018

Partenaire : Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère (Centre des monuments nationaux)

10h / Visite du gisement du Moustier

14h / Visite thématique du Musée national de Préhistoire

15h30 / Echanges avec Serge Bahuchet, Ethnobiologiste, Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle, Directeur du département "Hommes, Natures, Sociétés" et de l'UMR CNRS-MNHN 7206 "Eco-Anthropologie et Ethnobiologie"

Public : 2 classes de Terminale (enseignement scientifique) du lycée d'Arsonval de Brive-la-gaillarde, 60 élèves et 4 accompagnateurs, enseignant Anne Valentin

18h30 / Conférence *Les Jardiniers de la nature* par Serge Bahuchet

AAP "EAU"

Palé' EAU, l'Homme et l'eau à la Préhistoire - 5 avril 2019

Partenaire : Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère (Centre des monuments nationaux)

10h / Visite de l'abri du Poisson

14h / Visite thématique du Musée national de Préhistoire

15h30 / Échanges avec Émilie Guillaud, Docteur en archéo-ichtyologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (UMR 7209), et Jean-Jacques Cleyet-Merle, Directeur du Musée national de Préhistoire, Conservateur général du Patrimoine, Administrateur des sites préhistoriques de la vallée de la Vézère. Préhistorien spécialiste de la pêche pendant la Pré et Protohistoire.

Public : BTS Gestion et protection de la nature, lycée agricole La Peyrouse de Périgueux, 27 élèves et 2 accompagnateurs, enseignant Jérôme Guyot

18h30 / Conférence *L'Homme est-il pêcheur ? Exploitation des milieux aquatiques au Paléolithique dans l'Europe de l'Ouest* par Émilie Guillaud

AAP "Sciences et Techniques"

Dater un site préhistorique - 27 septembre 2019

Partenaire : Muséum national d'Histoire naturelle

10h / visite de l'abri Pataud

14h / Visite thématique du Musée national de Préhistoire

15h30 / Rencontre avec Pierre Voinchet, Maître de conférences du Muséum national d'Histoire naturelle, Département "Homme et Environnements", UMR 7194 du CNRS "Histoire naturelle de l'Homme préhistorique"
Public : 2 classes de terminale (enseignement scientifique) du lycée d'Arsonval de Brive-la-Gaillarde, 62 élèves et 4 accompagnateurs, enseignant Frederic Serre

18h30 / Conférence *Les méthodes de datation en Préhistoire* par Pierre Voinchet

AAP "Le vrai du faux"

Le vrai du faux - 8 novembre 2019

Partenaire : Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère (Centre des monuments nationaux)

10h / Visite du gisement du Moustier

14h / Visite thématique du Musée national de Préhistoire

15h30 / Échanges avec Bruno Maureille, Paléoanthropologue, directeur de recherche au CNRS au Laboratoire PACEA (de la Préhistoire à l'Actuel : Cultures, Environnements et Anthropologie) de Bordeaux. Conseiller scientifique sur la fiction *Le Fils de Neandertal ou le secret de nos origines*, et Jean-Luc Thomas, journaliste de CNews

Public : 20 élèves de la classe de mise à niveau « cinéma - audiovisuel » du lycée Pré-de-Cordry de Sarlat, enseignant Romain Bondonneau

18h30 / Conférence *Le vrai du faux* par Bruno Maureille et Jean-Luc Thomas

AAP "Le numérique au service des publics"

Des Chevaux et des Hommes à la Préhistoire, une approche numérique - 9 avril 2021

Partenaire : Ministère de la culture/DRAC Nouvelle-Aquitaine-Conservation régionale des monuments historiques-Grotte de Lascaux

10h / Visite virtuelle de la grotte de Lascaux sur le thème du cheval avec une technicienne de recherche en poste à la grotte de Lascaux (en distanciel)

14h / Visite « live » sur la thématique *Equus... Chevaux sauvages* depuis les salles du Musée national de Préhistoire

15h30 / Rencontre en distanciel avec des chercheurs

- Jean-Luc Guadelli, Directeur de recherche CNRS (Laboratoire PACEA-UMR5199, Université Bordeaux), paléontologue,

- Sébastien Lepetz, Directeur de recherche CNRS (UMR7209/USM303 "Archéozoologie, Archéobotanique, Sociétés, Pratiques et environnement", archéozoologue,

- Romain Pigeaud, Docteur en Préhistoire, Chercheur associé de l'UMR7194 du CNRS, Département de Préhistoire du MNHN, spécialiste de l'art.

Public : 20 étudiants en 2ème année de Licence Tourisme sportif équestre et d'aventure, Université d'Angers, enseignante Sylvine Pickel-Chevalier Maître de conférences, HDR de Géographie, UMR CNRS 6590 Espaces et Sociétés, UFR ESTHUA, Université d'Angers

18h30 / Table-ronde *Des chevaux et des Hommes* en distanciel avec Jean-Luc Guadelli, Sébastien Lepetz et Romain Pigeaud

AAP "Médiation numérique"

Petits mais nombreux : ce que nous disent les petits animaux de l'environnement passé et présent - Vendredi 28 mai 2021

Partenaire : Muséum national d'Histoire naturelle

10h / Visite live de l'abri Pataud

14h / Visite live du Musée national de Préhistoire

15h30 / Echange live avec Emmanuelle Stoetzel, Chargée de recherches au CNRS, Département "Homme et Environnements", UMR 7194 du CNRS "Histoire naturelle de l'Homme préhistorique" spécialiste de l'étude des petits animaux.

Public : 20 étudiants de l'institut Jean Errecart de Saint-Palais (64) section BTSA GPN (Gestion et protection de la nature)

18h30 / Conférence en ligne *Des souris et des Hommes : intérêt et diversité des études microfauniques en contexte archéologique* par Emmanuelle Stoetzel

AAP "Santé et environnement"

Confidences de parasites - 24 septembre 2021

Partenaire : Fédération départementale des chasseurs de Dordogne

10h / Parcours de la vallée des Beunes, Meyrals (24)

14h / Visite thématique *Des animaux et des Hommes* au Musée national de Préhistoire

15h30 / Rencontre avec Alizé Hoffmann, docteure en Préhistoire, spécialisée en paléoparasitologie, rattachée au laboratoire TRACES-UMR5608 de l'Université de Toulouse Jean-Jaurès et associée à l'équipe de Préhistoire récente du Bassin méditerranéen.

Public : 70 élèves de Terminale spécialité scientifique du lycée Terrasson-Lavilledieu (24), enseignante Mme Brignon

18h30 / Conférence *Des parasites et des hommes : le Néolithique une aubaine pour les parasites* par Alizé Hoffmann

AAP "Connaissances et savoir-faire locaux-valoriser le patrimoine de proximité"

Des conservateurs-restaurateurs au chevet du patrimoine préhistorique - 1^{er} avril 2022

Partenaire : Ministère de la culture/DRAC Nouvelle-Aquitaine-Conservation régionale des monuments historiques-Grotte de Lascaux

10h / Visite découverte du Musée national de Préhistoire

11h30 / Rencontre avec Nathalie Mèmeteau, conservatrice-restauratrice d'œuvre

14h / Introduction à la conservation de la grotte de Lascaux par de Sandrine Géraud technicienne de recherche à la conservation régionale des monuments historiques et rencontre avec Diane Henry Lormelle conservatrice-restauratrice de peintures murales.

15h30 / Temps d'échange avec les élèves et l'ensemble des intervenants.

Public : 30 élèves de seconde du lycée Bertran de Born de Périgueux, enseignante Hélène Berger, professeure de SVT

18h30 : Table-ronde *Métiers de la conservation-restauration du patrimoine* avec :

- Nathalie Fourment, Conservatrice du patrimoine et directrice du Musée national de Préhistoire
- Muriel Mauriac, Conservatrice de la grotte de Lascaux et conservatrice régionale adjointe des monuments historiques de la Nouvelle-Aquitaine (sous réserve)
- Nathalie Mèmeteau, Conservatrice-restauratrice de sculptures, objets archéologiques et ethnographiques
- Diane Henry-Lormelle, Conservatrice-restauratrice de peintures murales

AAP "Orientation : filières et métiers scientifiques & techniques en Nouvelle-Aquitaine"

Imagerie médicale et 3D appliquées à l'anthropologie et l'archéologie - 23 septembre 2022

Partenaire : Université de Bordeaux – UMR 5199 – De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie (PACEA).

10h / Visite du musée national de Préhistoire

14h00 / Atelier ostéologie comparée et virtuel

15h30 / Rencontre avec Priscilla Bayle, maîtresse de conférences, Université de Bordeaux, UMR 5199 – PACEA du CNRS.

Public : étudiants en DTS (Diplôme de Technicien Supérieur) en Imagerie Médicale et Radiologie Thérapeutique (IMRT), 1^{ère} année (31 élèves) et 2^{ème} année (18 élèves), du lycée Jay de Beaufort de Périgueux, enseignante Christelle Baris

18h30 : Conférence *La Grotte Sirogne : des Néandertaliens à la loupe de l'imagerie 3D pour la recherche et la formation universitaire en anthropologie évolutive* par Priscilla Bayle

AAP "Sciences et Techniques - Général"

Oxydes et couleurs : diversités des usages au Paléolithique - 25 novembre 2022

Partenaire : Muséum national d'Histoire naturelle

10h / Visite de l'abri Pataud

14h / Visite de l'exposition *Oxydes. Couleurs et métaux* au Musée national de Préhistoire

14h00 / Rencontre avec Matthieu Lebon, Maître de conférences du Muséum national d'Histoire naturelle, Département "Homme et Environnements", UMR 7194-HNHP du CNRS

Public : 2 classes de 1^{ère} SVT du lycée Bertran de Born de Périgueux (65 élèves), enseignante Hélène Berger

18h30 / Conférence *Oxydes et couleurs : diversités des usages au Paléolithique* par Matthieu Lebon

Plan de sauvegarde des biens culturels (PSBC)
Première réunion du comité technique

21 janvier 2022

Présents :

- Nadine Monteil, sous-préfète de Sarlat
- Lieutenant Patrice Renon et Capitaine Lionel Brusquand, SDIS
- Clément Tonon, commune des Eyzies
- William Banks, PACEA, Université de Bordeaux
- Laurent Chiotti, Abri Pataud (MNHN)
- Sophie Doucet, bibliothèque municipale de Bordeaux
- Romain Wenz, université de Bordeaux, représentant du Bouclier Bleu
- Jean Dubourg, Université de Bordeaux

Pour le Musée national de Préhistoire :

- Nathalie Fourment, directrice
- Pauline Rolland, conservatrice du patrimoine
- Stéphane Madelaine, conservateur du patrimoine
- Caroline Masset, en charge de la régie des collections
- Jean-Luc Delvigne, chef du service accueil et surveillance
- Jean-Marc Méchaussier, adjoint au chef du service accueil et surveillance

Excusés :

- Cécile Jallet, DGA du conseil départemental de la Dordogne
- Lieutenant Christophe Lalbat, SDIS
- Philippe Lagarde, maire des Eyzies, représenté par Clément Tonon
- Xavier Margarit, Conservateur Régional de l'Archéologie
- François Degroote, INRAP
- Adjudant Guillaume Capron, gendarmerie
- Patrice Buraud, Service Régional de l'Archéologie

1. Enjeux relatifs à la mise en place d'un PSBC au Musée national de Préhistoire

Nathalie Fourment rappelle l'importance du musée dans la conservation du patrimoine préhistorique, avec des collections d'envergure nationale et internationale. Le Musée national de Préhistoire est, de fait, le plus grand musée de Préhistoire au monde par le nombre et l'importance des collections qui y sont conservées et étudiées. Il est implanté au cœur de la vallée de la Vézère, où sont concentrés de nombreux sites préhistoriques de premier plan.

Les collections sont au nombre d'environ 6,5 millions, avec une grande diversité de tailles et de matériaux. Environ 80% de ces collections sont des objets lithiques (silex taillés, éléments de débitage, outils), qui ne posent pas de réels soucis de conservation ; près de 20% sont des restes fauniques ; et les objets d'art mobilier, industrie osseuse, ivoire, métal et restes anthropologiques représentent environ 1% du total des collections. Il est à noter que l'enjeu conservatoire (en termes de sensibilité) est inversement proportionnel à l'importance numérique des divers types de biens.

Ce patrimoine, à forte importance scientifique et patrimoniale, doit donc être protégé autant que de possible, et cela passe notamment par la mise en place d'un plan de sauvegarde des biens culturels (PSBC).

Le travail sur l'élaboration du PSBC a été initié en janvier 2021 par Nathalie Fourment, quelques semaines après son arrivée au Musée national de Préhistoire. L'idée est ainsi de répondre à la Directive nationale d'Orientation de 2016-2017 rendant obligatoire la mise en place d'un tel plan dans les institutions patrimoniales ; de fait, le PSBC est désormais pratiquement exigé pour obtenir des dépôts et des prêts pour exposition.

2. Etat des réflexions en interne

Nathalie Fourment et Pauline Rolland présentent un état de l'avancement des divers groupes de travail en interne :

- groupe scientifique : le groupe comprend les conservateurs et la responsable de la régie.

Fait	En cours	Reste à faire
Priorisation des biens à évacuer dans les galeries d'exposition	Priorisation des biens à évacuer en réserve	Créer une fiche par ensemble d'objets à évacuer les caractérisant et donnant les précautions à prendre pour le démontage et le transport
Définition d'un plan d'action en deux temps : 1/ le temps du sinistre 2/ le temps de l'après immédiat	Déménagement des biens à évacuer en réserve (trouver une solution de stockage / évacuation satisfaisante !)	Acheter le matériel nécessaire à la protection sur place, à l'évacuation des biens et au traitement des biens dans la réserve de repli (nettoyage, restauration, reconditionnement)
	Définition du matériel nécessaire à la protection sur place, à l'évacuation des biens et au traitement des biens dans la réserve de repli (nettoyage, restauration, reconditionnement)	Etablir une liste des livres rares et des archives à évacuer en priorité
	Etablir un système de pointage rapide des collections en cours d'évacuation vers la zone de repli ; et une fiche de suivi du mobilier	
	Etablir une fiche de volontaires prêts à prêter main-forte en cas de sinistres : personnels de musées, restaurateurs, C2RMF, Bouclier Bleu, etc.	

Sophie Doucet pose la question de savoir si l'évacuation des collections par les pompiers est la seule solution envisagée. De fait, en dehors des pompiers, personne n'est habilité à intervenir sur la zone de sinistre.

Suite à des questions sur les modalités de protection et d'évacuation des réserves, le **capitaine Brusquand** évoque les solutions d'inertage (remplace l'air d'un endroit ou récipient clos par un gaz inerte, tel que l'azote) ou de réduction drastique du taux d'oxygène (à 15-16% environ), afin de supprimer le risque d'explosion ou d'incendie. **Nathalie Fourment** indique que si l'intertage peut être intéressant pour des collections telles que le lithique, elle risque néanmoins de bouleverser l'équilibre chimique de certaines réserves, remettant ainsi en question la conservation de pièces sensibles (organiques et métal) ; elle souligne aussi la difficile faisabilité d'une mise en place de telles solutions dans un volume aussi grand que celui des réserves, avec des agents qui y travaillent et des allers-retours fréquents entre ces salles et le reste du musée (salle d'étude, etc).

Le **Lieutenant Renon** rappelle qu'il faut définir les zones tampon immédiates, c'est-à-dire là où les pompiers poseront les biens évacués ; souvent dans la rue même, sous des tentes, ou alors à proximité immédiate. Cela est important pour ensuite définir les flux des pompiers et les flux des œuvres, et pouvoir mettre en sécurité celles-ci.

- groupe sécurité / sûreté et bâtiment :

Fait	En cours	Reste à faire
Etudier les DDRM, PPRN et PPRI afin d'identifier les risques : incendie, infiltrations, éboulement	Mettre à jour le plan ETARE avec les pompiers	En fonction de la zone de repli : réfléchir à la sécurisation de cet espace
Récupérer les fiches-réflexes établies préalablement en interne	Réunir et mettre à jour les plans de l'établissement	Rédiger un protocole de sécurité pour l'accès aux espaces sinistrés
	Réunir les plans techniques de l'établissement	Mettre à jour les fiches-réflexes avec les nouvelles orientations du PSBC

Mme la Sous-Préfète souligne l'importance d'associer la gendarmerie à nos réflexions, notamment afin de prévenir les actes de malveillance pendant l'évacuation même des biens. **Nathalie Fourment** rappelle que la gendarmerie du Bugue a été convié à ce groupe de travail, en la personne de l'Adjudant Capron, qui n'a pu se joindre à nous, mais que des réflexions seront bien sûres menées en concertation avec la gendarmerie.

- groupe administratif / RH

Fait	En cours	Reste à faire
Réflexions sur le traitement RH de l'incident (cellule psychologique, médecine du travail, etc.)	Définir les documents administratifs à sauver	Faire un volet « Après le sinistre », à penser en parallèle avec le plan de Continuité d'Activité
	Penser la procédure de traitement de l'incident au niveau administratif	
	Etude de solutions en cas de panne du serveur informatique	

Il est à noter qu'une réflexion a été menée en parallèle sur la communication, interne et externe, à l'occasion d'un sinistre. Contre toute attente, la question de l'existence de communiqués de presse types en cas de sinistre n'avait jamais été posée au Ministère de la Culture, qui a mentionné la mise en place d'un groupe de travail sur le sujet (sans que la chose ait eu de suite à ce jour). Nous allons donc travailler en interne à la rédaction de communiqués de presse types et à l'établissement d'une notice concernant les rôles de chacun à jouer en interne, notamment en termes de communication.

Ce sujet de la communication vient ainsi se superposer à celui de l'identification nécessaire des acteurs et responsables le jour J et des propositions de créations de gilets fluo à titres spécifiques.

Il reste donc encore beaucoup à faire, même si les réflexions sont déjà bien avancées. Le but est, d'ici la fin du premier semestre 2022, d'aboutir à une première ébauche du document opérationnel à destination des pompiers, et d'exécuter d'ici fin 2022 le premier exercice avec ceux-ci.

3. Discussions sur les partenariats possibles avec les différents acteurs du territoire

Une fois le bilan présenté, **Nathalie Fourment** propose d'aborder les questions qui dépassent les murs mêmes du musée, et qui justifient la présence de tous à ce comité technique.

La première des questions est bien sûr celle de l'identification de la zone tampon et de la zone de repli. Pour rappel :

- zone tampon = zone 1 d'évacuation, où les pompiers vont décharger les biens qu'ils seront parvenus à évacuer. Cela peut-être un morceau de trottoir protégé par un barnum, ou bien un local directement à proximité du musée

- zone de repli = zone où les biens sont stockés, éventuellement traités (traitement de conservation préventive et interventions de restauration urgents) dans l'attente d'un retour à la normale.

- Identification de la zone tampon

Nathalie Fourment demande si la Maison Bordes, appartenant à l'Université de Bordeaux et située à quelques dizaines de mètres du MNP, pourrait servir de zone tampon. Il y a en effet de l'espace où pourraient être stockées temporairement les collections, l'accès est sécurisé, et elle présente l'avantage

non négligeable de pouvoir héberger plusieurs personnes (chambres, cuisine), dans le cas où des bénévoles et/ou des restaurateurs seraient amenés à venir en urgence pour prêter main-forte.

Jean Dubourg ne peut se prononcer lui-même sur la question. Il rappelle que la Maison Bordes a déjà une fonction – l'accueil des chercheurs – et qu'une réflexion plus poussée doit être menée. Il évoque la possibilité d'installation un conteneur dédié spécifiquement à cette fonction sur l'emprise de la Maison Bordes, ou encore les locaux annexes dédiés notamment aux ateliers pédagogiques. Quant au bien immobilier également propriété de l'Université de Bordeaux situé au 36 avenue de la Préhistoire aux Eyzies, il ne serait pas possible de l'identifier comme zone de repli dans la mesure où il est en vente. Pour avancer sur ce point, il recommande à Nathalie Fourment d'adresser une lettre formelle au Président de l'Université de Bordeaux.

Mme la Sous-Préfète rappelle qu'il peut être intéressant de dresser un éventail de solutions locales, voire d'en avoir plusieurs (peut-être que la disponibilité des locaux varie en fonction des périodes de l'année, ou en cas d'indisponibilité temporaire d'un lieu, par exemple).

Clément Tonon attire l'attention sur le fait que la commune des Eyzies dispose d'un certain nombre de locaux qui pourraient être adaptés, mais à voir si les conditions de sécurité et de conservation satisfont nos exigences. Il enverra une liste des lieux potentiellement intéressants pour le MNP, et une réunion sera organisée avec le mail pour discuter plus en détail de ce sujet.

Laurent Chiotti évoque la possibilité d'utiliser de manière très temporaire le musée de l'Abri Pataud comme zone tampon si besoin. A discuter.

Romain Wenz rappelle qu'il est important de définir le matériel nécessaire à l'évacuation des biens en fonction de la zone tampon. Le mieux est de formaliser sur des fiches le cheminement des pompiers avec les biens (plans), afin d'identifier clairement le parcours d'évacuation (pour la sécurisation) et le matériel nécessaire.

Le Capitaine Brusquand rappelle par exemple que des chariots ne pourront pas passer au-dessus des tuyaux de pompiers (60cm de diamètre)... Donc soit évacuation « à la main », soit l'itinéraire d'évacuation ne doit jamais croiser un tuyau. D'où l'importance de travailler sur les divers *scénarii* possibles, pour éviter les croisements de flux.

- Identification de la zone de repli

Nathalie Fourment évoque le Pôle mixte de recherche de Campagne (SRA / INRAP), à quelques km des Eyzies, comme potentielle zone de repli où inventorier, traiter et reconditionner les collections. Pour cela, des discussions doivent avoir lieu avec le SRA, l'INRAP et le Conseil départemental de la Dordogne (propriétaire des locaux, notamment du Château).

Laurent Chiotti est également partant pour être intégré aux discussions plus globales sur la possibilité d'avoir une zone de repli à Campagne, et pour discuter mutualisation de moyens (notamment de matériel), dans la mesure où l'Abri Pataud également devrait être doté d'un PSBC.

- Assistance dans le traitement des collections post-sinistre

Nathalie Fourment rappelle que, malgré son isolement géographique, le MNP s'inscrit dans un réseau très actif de préhistorien et de professionnels du patrimoine ; ainsi, l'Abri Pataud, les équipes du SRA et de l'INRAP de Campagne et même les chercheurs du laboratoire PACEA (Bordeaux) pourraient venir en aide aux équipes du MNP pour l'identification, l'établissement de constats d'état et le reconditionnement des collections.

William Banks fait part de son accord de principe pour que les chercheurs de PACEA puissent venir en aide au MNP. Il propose de diffuser une liste d'inscriptions auprès des membres du laboratoire pour que ceux-ci puissent s'inscrire s'ils le souhaitent.

Jean Dubourg insiste que le document contractuel (convention ? saisine ?) qui devrait lier le MNP avec ses partenaires (en l'occurrence l'Université de Bordeaux) devra indiquer sous quel statut interviendraient les membres du laboratoire PACEA : comme bénévole, ou à titre professionnel ? Cela a des conséquences sur la protection sociale, notamment.

Romain Wenz rebondit sur cette remarque pour préciser certains points administratifs. Concernant l'intervention, par exemple, d'un chercheur de PACEA, deux cas de figure existent : soit il reçoit l'ordre d'un supérieur hiérarchique de si rendre, auquel cas il intervient à titre professionnel ; soit il est bénévole. Romain Wenz souligne par ailleurs la nécessité de bien établir dans ce cadre deux types de chaînes hiérarchiques :

- Chaîne hiérarchique de l'institution à laquelle se rattache le professionnel : seul son supérieur hiérarchique peut lui donner l'ordre d'intervenir au MNP pour que cela soit considéré comme un acte professionnel ; sinon, il sera considéré comme bénévole
- Chaîne hiérarchique au sein du MNP, pour des professionnels en mission (chercheurs mais aussi restaurateurs) comme pour des bénévoles « purs » : il est important d'établir clairement qui est leur responsable, à qui ils rendent compte, etc.

La solution est sans doute l'établissement de « fiches-métiers » destinées aux bénévoles/professionnels en mission, statuant clairement à qui ils réfèrent, quelles missions ils sont aptes à mener, dans quel cadre, etc.

De la même manière, **Laurent Chiotti** fait part de son accord pour venir aider si besoin, et peut proposer à ses collègues du MNHN. A formaliser dans une convention.

4. Remarques diverses

Mme la Sous-Préfète rappelle qu'il est indispensable de travailler avec les divers services d'aide, gendarmerie, pompiers... Eux seuls pourront répondre de manière précise et adaptée à nos besoins, mais aussi anticiper sur les moyens nécessaires à une telle évacuation (notamment humains). Ce n'est pas à nous de trouver toutes les solutions ; il est en revanche primordial de bien définir nos besoins. Le jour J, nous pourrons compter sur ces services, disponibles 24/7, pour dialoguer avec nous et s'adapter.

Le lieutenant Renon rappelle que l'USAR, Unité de Sauvetage, d'Appui et de Recherche, pourra prêter main-forte en cas de sinistre pour l'évacuation des publics et des biens culturels ; mais ils n'auront pas été forcément préalablement formés (certains sont des pompiers volontaires), d'où l'importance d'avoir des documents opérationnels très pragmatiques.

Sophie Doucet recommande d'établir plusieurs *scenarii* d'évacuation des œuvres en fonction de l'ampleur et la localisation du sinistre.

Suite :

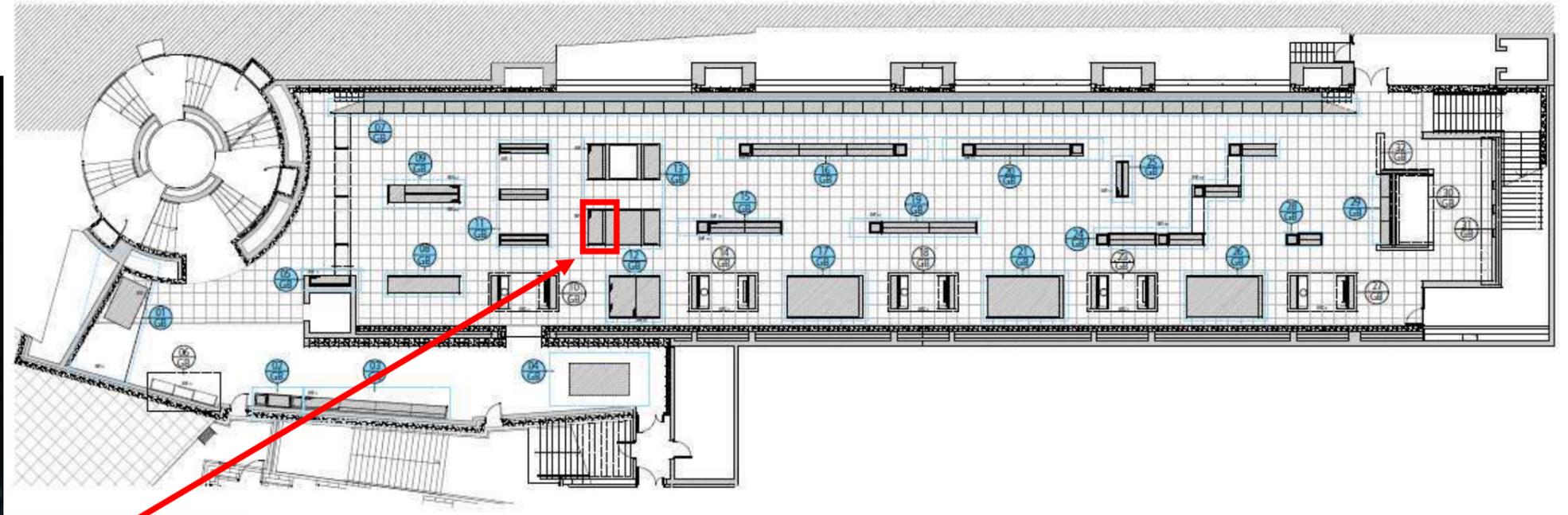
- Caler une réunion avec la gendarmerie du Bugue
- Planifier une réunion avec les pompiers
- Faire une lettre au Président de l'Université de Bordeaux afin de demander s'il serait possible d'utiliser la Maison Bordes comme zone tampon
- Caler une réunion avec Philippe Lagarde et Clément Tonon pour identifier les potentielles zones tampons et/ou de repli sur la commune des Eyzies

- Planifier une réunion avec les différents partenaires du Pôle mixte de recherche de Campagne (SRA, INRAP et Conseil départemental)
- Envoyer un courrier à William Banks, avec quelques points de contexte, pour proposer aux chercheurs de PACEA de s'inscrire sur une liste de volontaires pour aider les équipes du MNP en cas de sinistre (faire modèle de fiche d'inscription)
- Discuter la mise en place d'une convention avec le MNHN pour avoir un vivier de chercheurs volontaires à prêter main forte aux équipes du MNP en cas de sinistre
- Caler une réunion avec Romain Wenz pour discuter plus avant des détails à caractère administratif, notamment par rapport aux bénévoles.

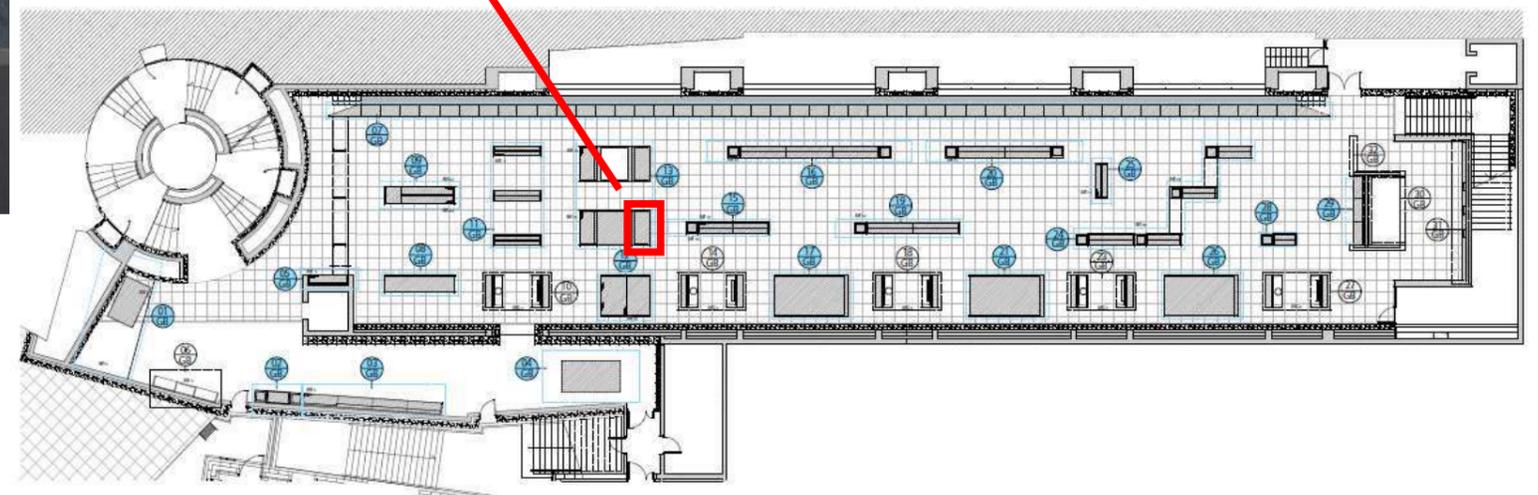
Une seconde réunion sera calée courant juin 2022, une fois que des échanges plus individualisés auront été menés avec certains des partenaires.

Nous vous remercions pour votre temps et pour les conseils dont vous faites bénéficier les équipes du MNP.

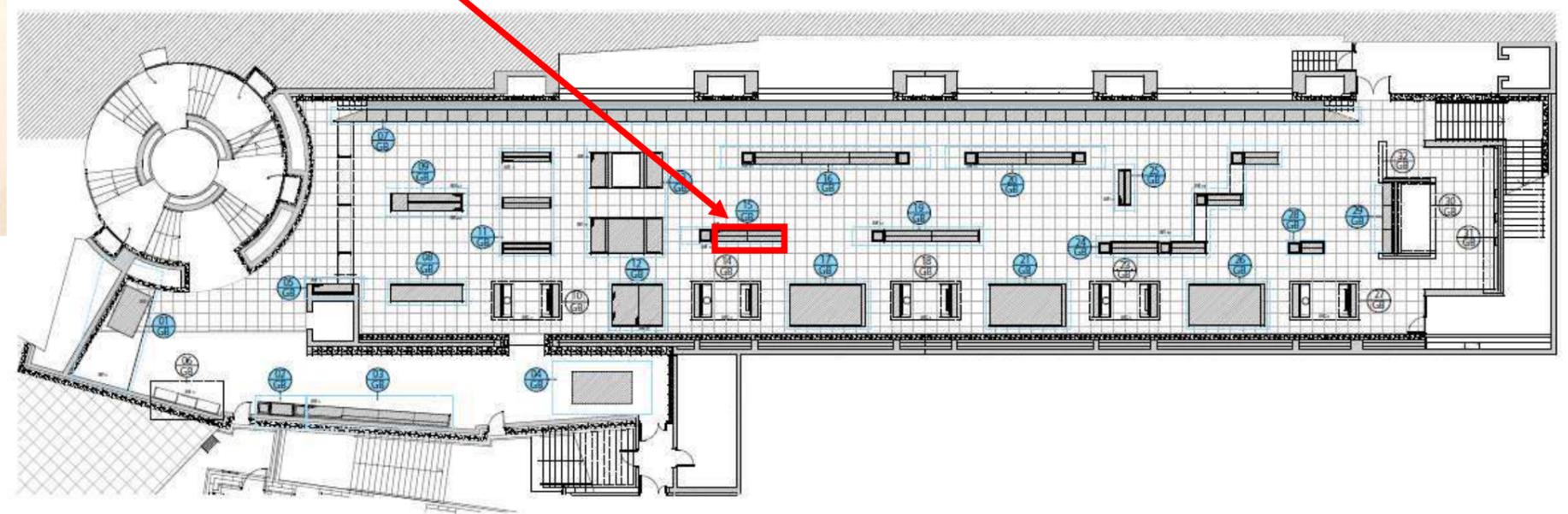
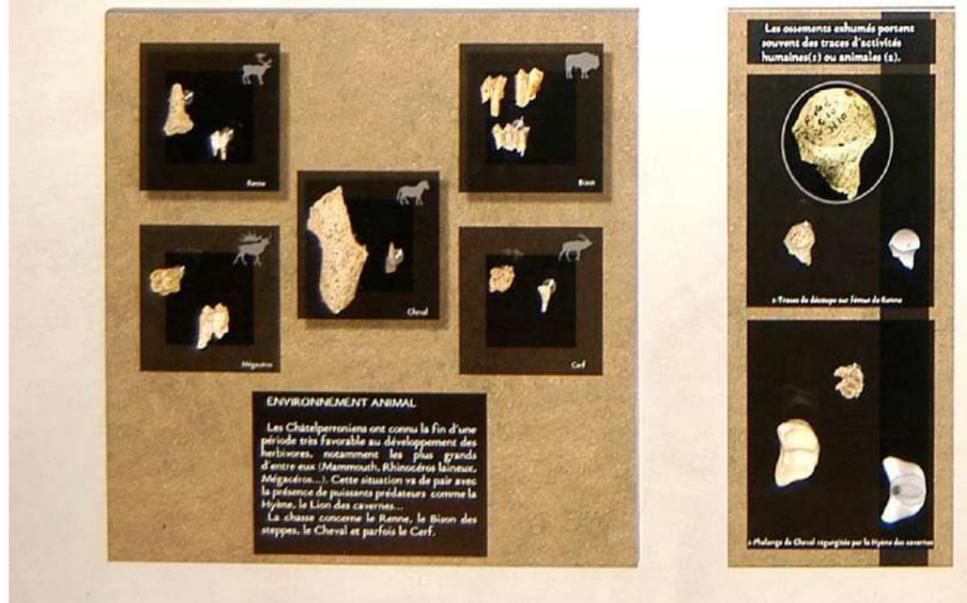
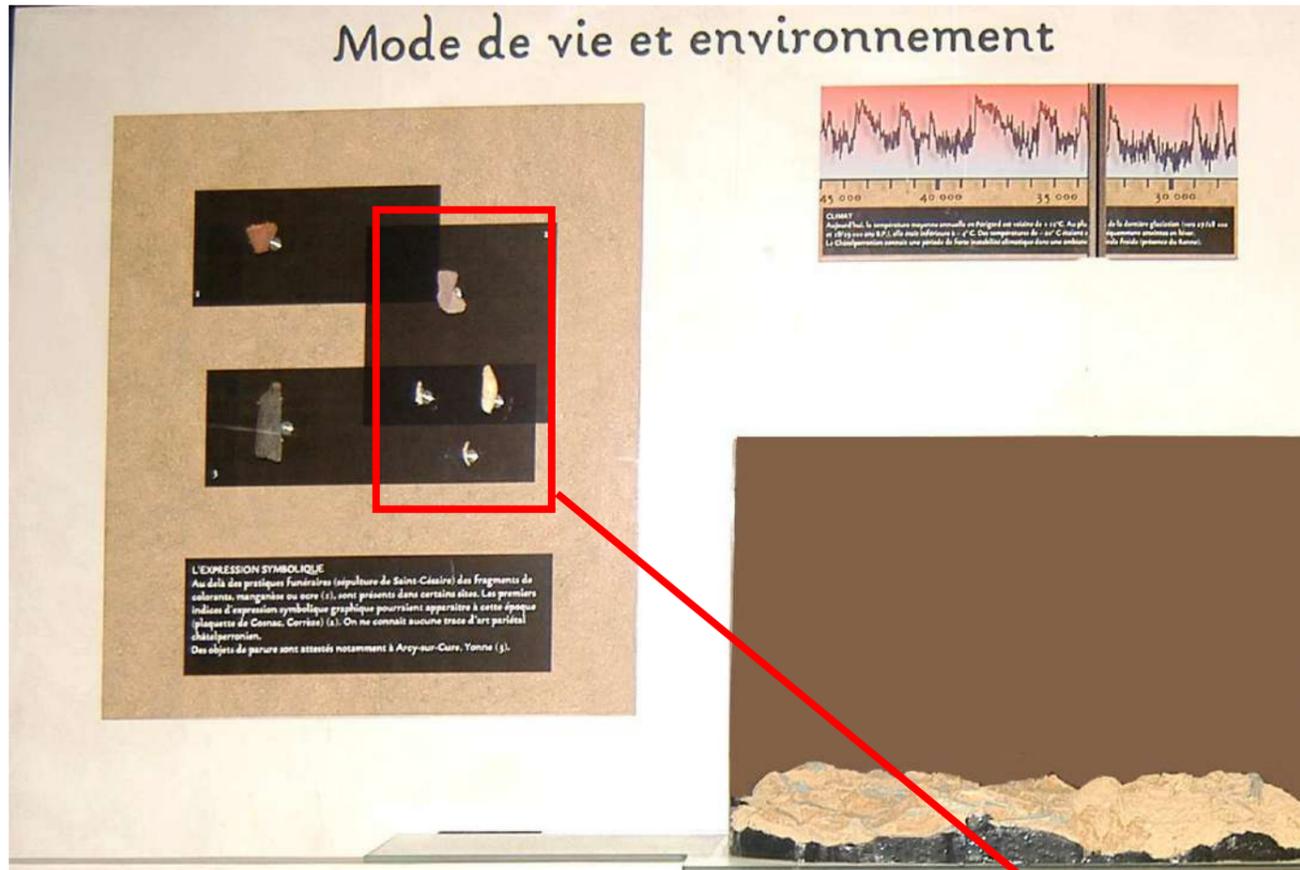
GALERIE BASSE. Vitrine 13 (1)



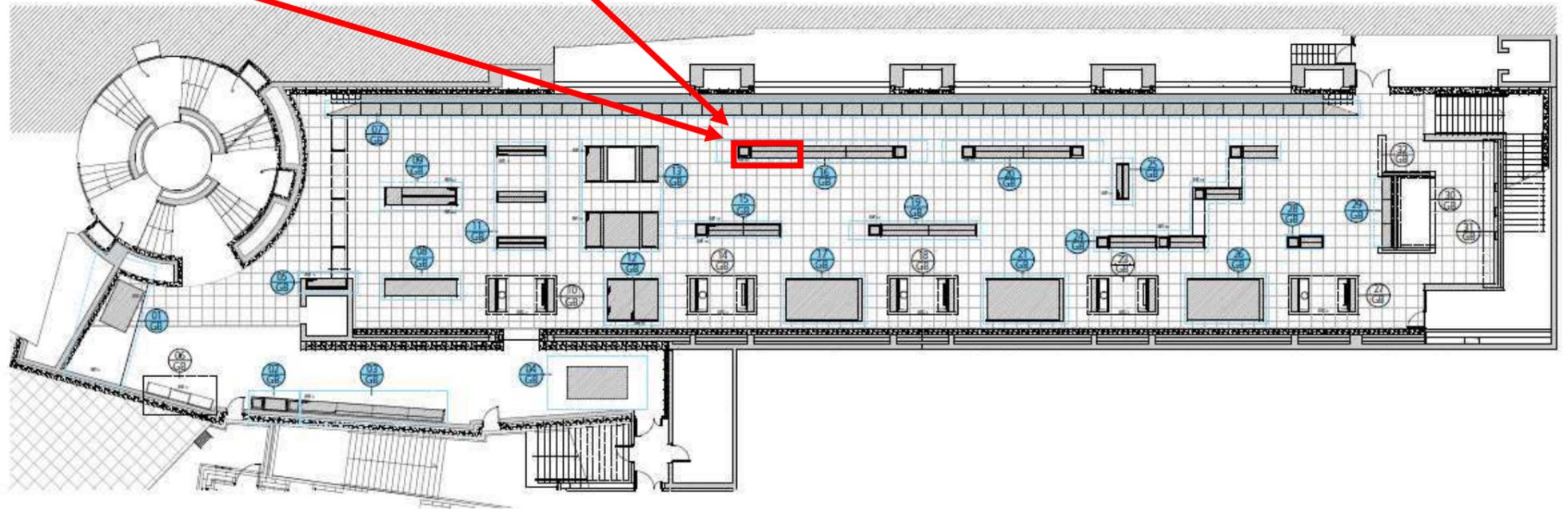
1. GALERIE BASSE. Vitrine 13 (4)



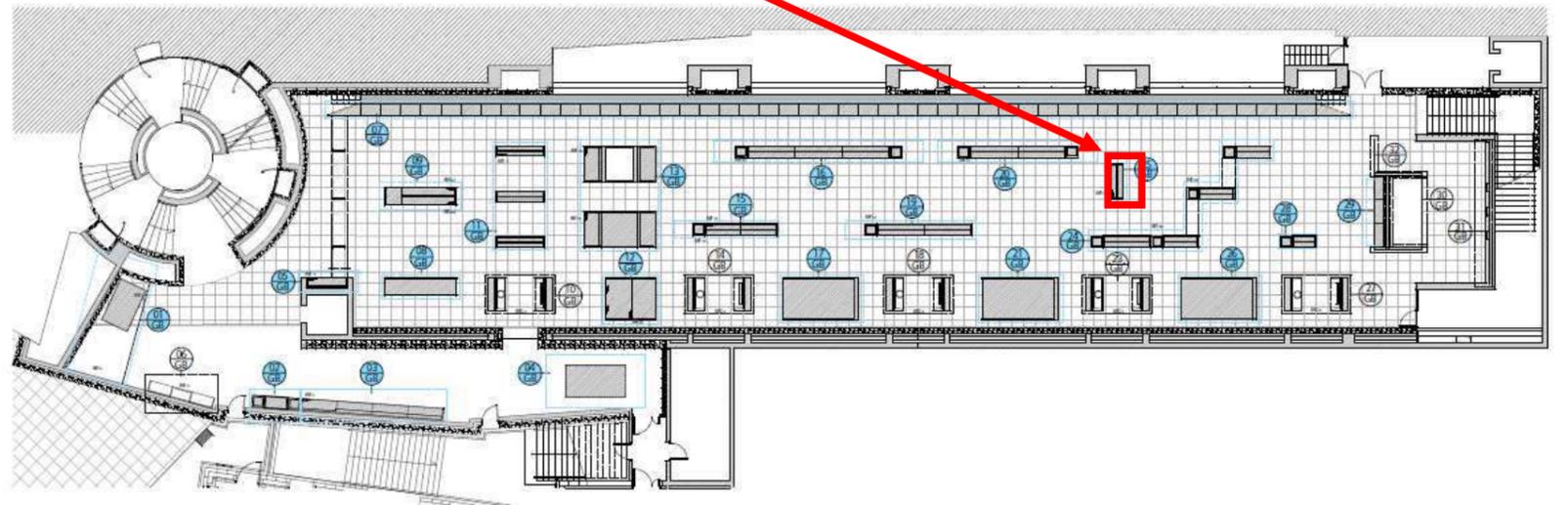
2. GALERIE BASSE. Vitrine 15 (2) (côté Vézère)



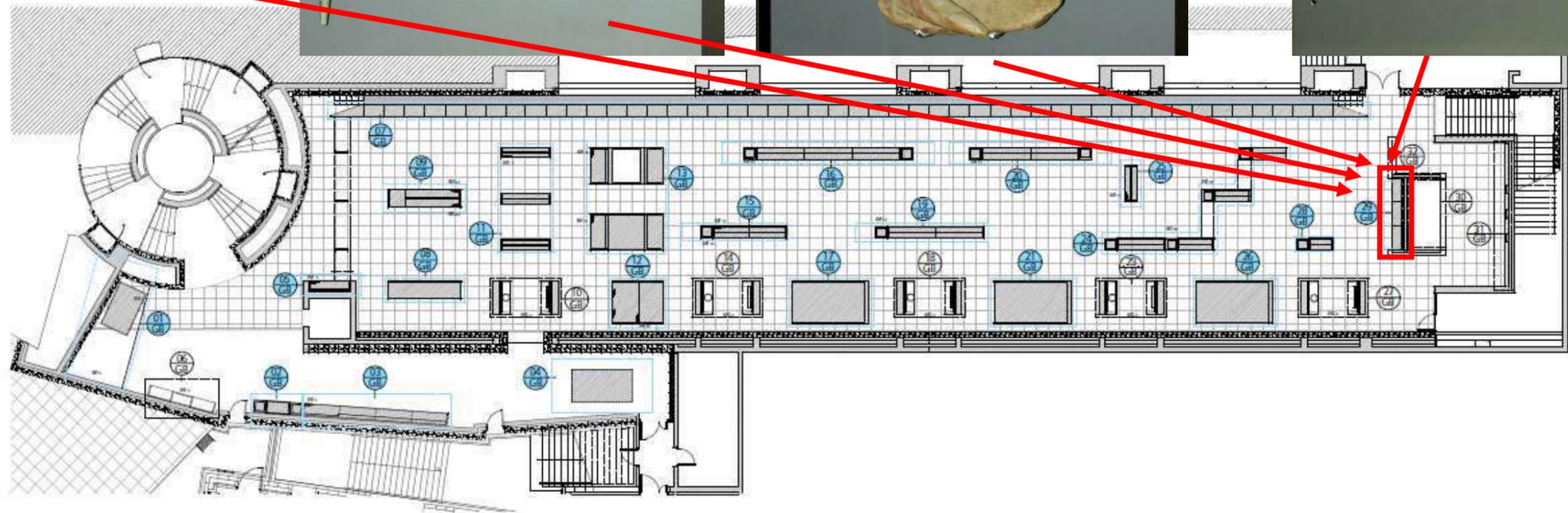
3. GALERIE BASSE. Vitrine 16 (2) (côté Vézère)



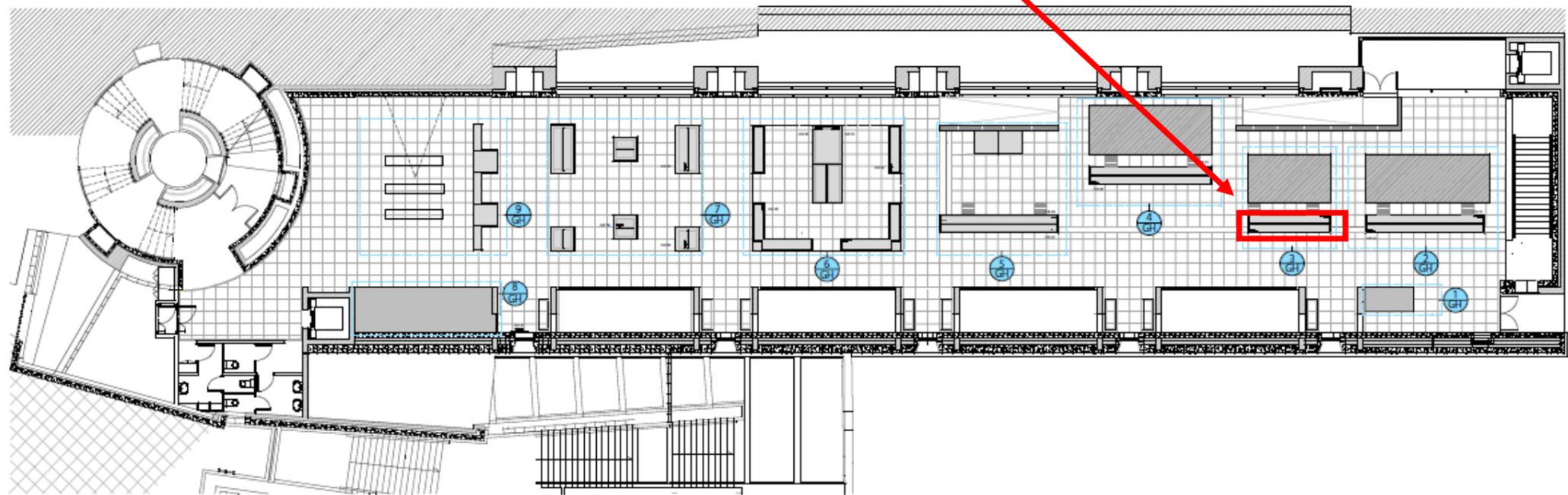
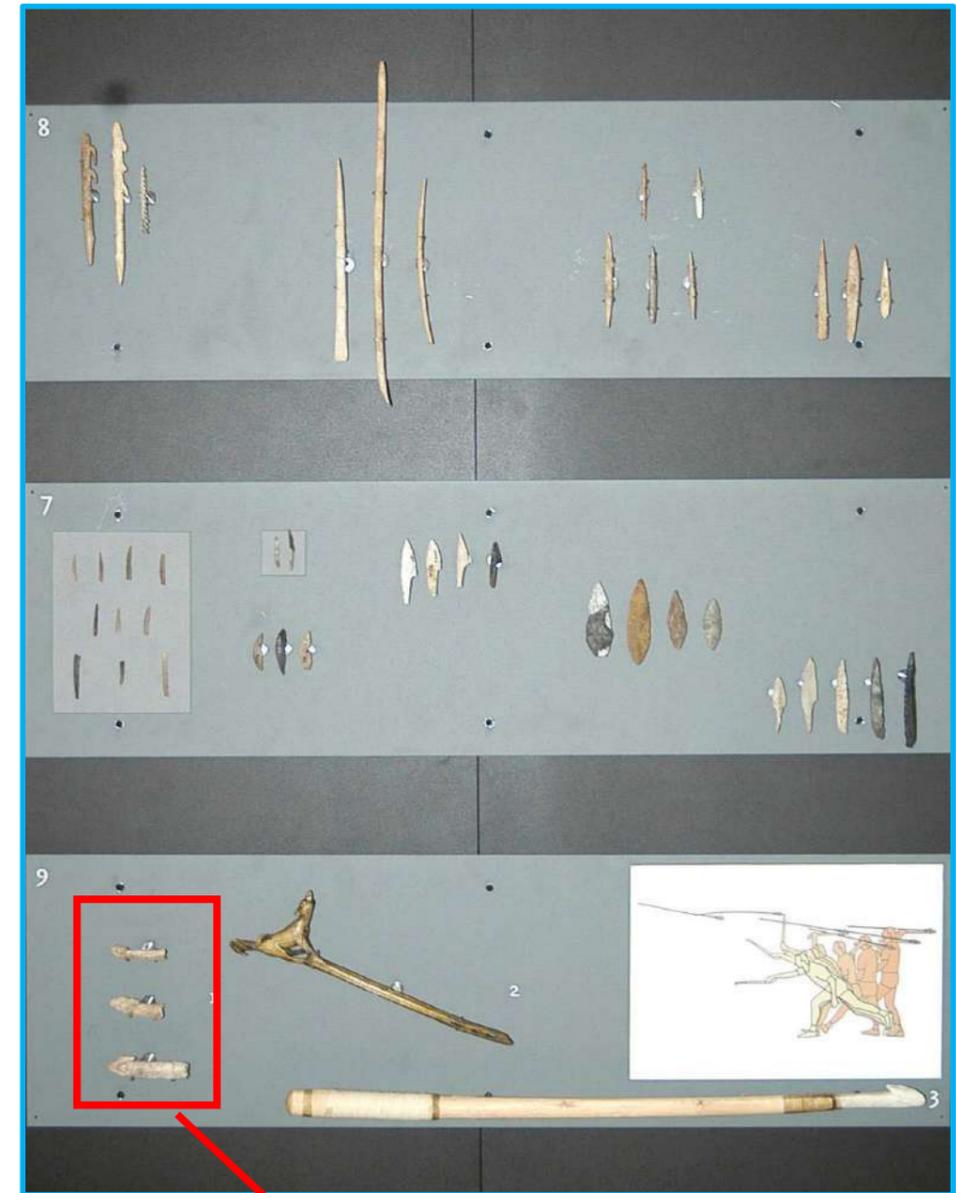
4. GALERIE BASSE. Vitrine 25 (2) (dos au sens de visite)



5. GALERIE BASSE. Vitrine 29



GALERIE HAUTE. Vitrine 3 (côté Vézère) (1)



GALERIE HAUTE. Ensemble des vitrines Art + Sépultures



Sépulture de l'enfant de la Madeleine
 Provenance:
 Madeleine (Tursac, Dordogne)
 Magalénien final

Decouverte par D. Peyrony en 1908, cette sépulture d'un enfant de 1 à 4 ans vient d'être datée par spectrométrie de masse de 10 190 ± 100 B.P. (Fin du Magalénien). La structure funéraire reste modeste: une simple fosse accueille le corps allongé sur le dos; la tête, placée au Sud, est entourée de trois pierres. Cette simplicité contraste avec une parure exceptionnelle (présentée ci-contre), probablement ocrée, composée de près de 1500 pièces réparties sur le corps.

Elle est formée de coquillages (dorcielles, surcoilles, narines) d'origine fossile ou atlantique, cyclotes méditerranéennes auxquels s'ajoutent quelques rares canines de petit carnivore et une vertèbre de poisson. Cette parure a nécessité un travail considérable de récolte et de façonnage qui a dû être accompli bien avant le mort de l'individu. Son étalage ostentatoire est aujourd'hui interprété comme la marque probable du statut social de cet enfant, vraisemblablement héréditaire.



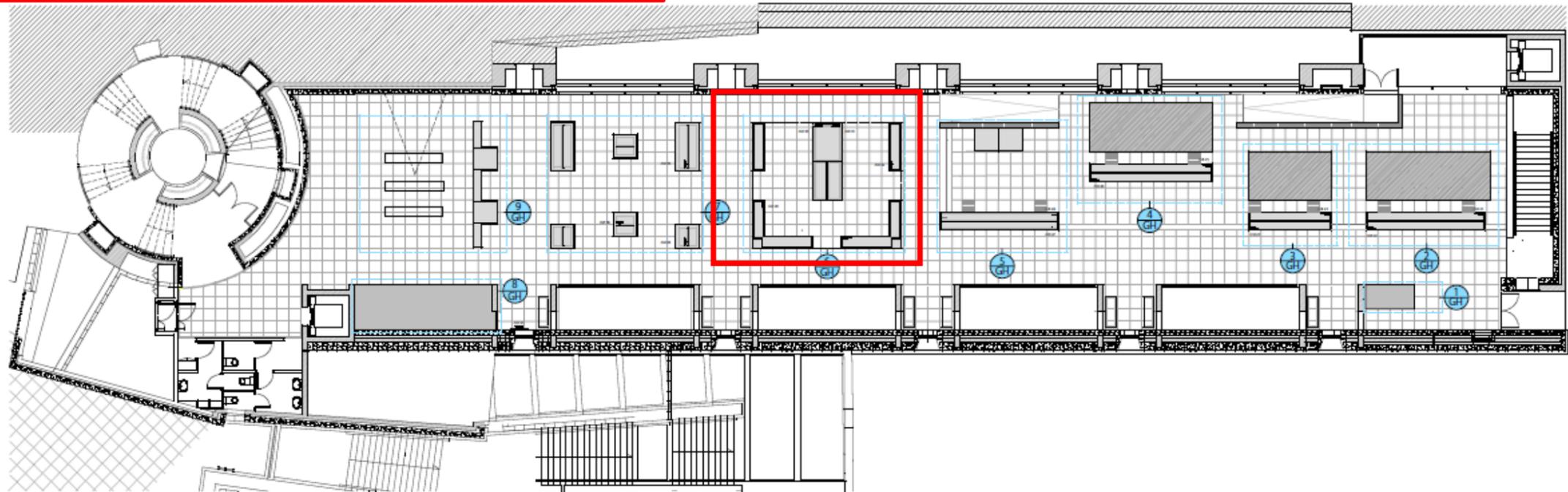
Roc-de-Cave
 (Saint-Cirq-Madelon, Lot)

La sépulture du Roc-de-Cave a été fouillée en 1928 dans des conditions difficiles. Longtemps délaissé car considéré comme douteux, ce squelette largement ocré, archéologiquement complet, vient de faire l'objet d'une étude qui a permis de bien le dater: 21 220 ± 140 B.P. Il s'agit probablement d'un(e) adolescent(e) âgé(e) de 15 à 28 ans, de sexe indéterminable, de stature moyenne (1,50 mètre). Le contexte archéologique (lamelles à dos courbe) et la présence de canines de cerf confirment bien son attribution culturelle à la fin du Magalénien.

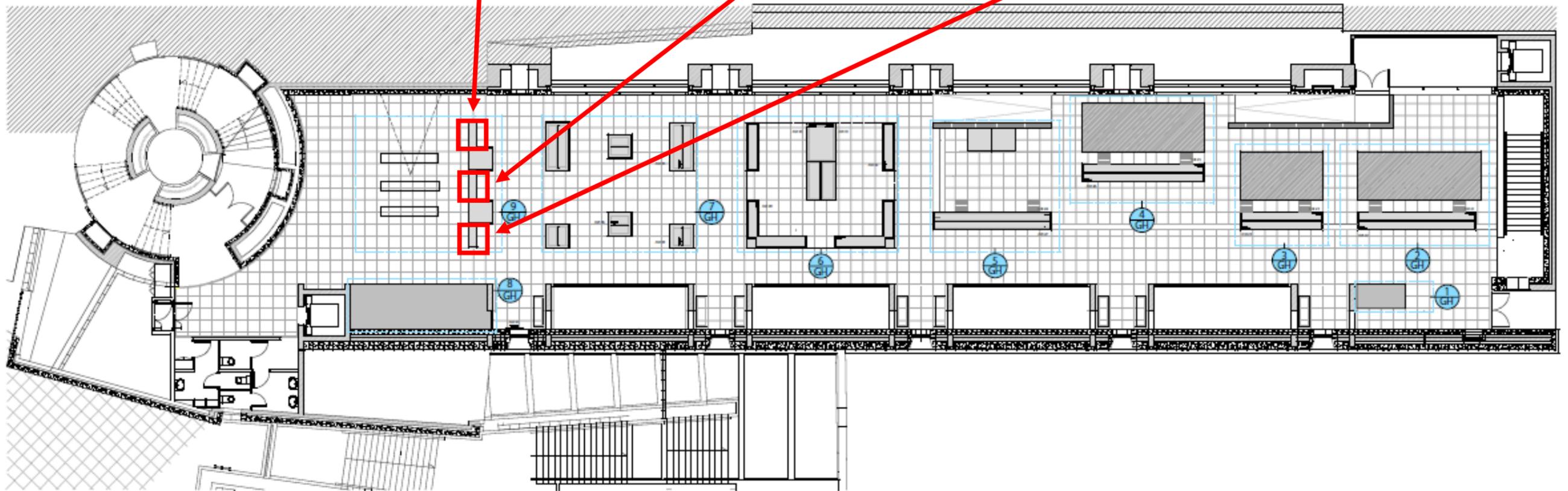
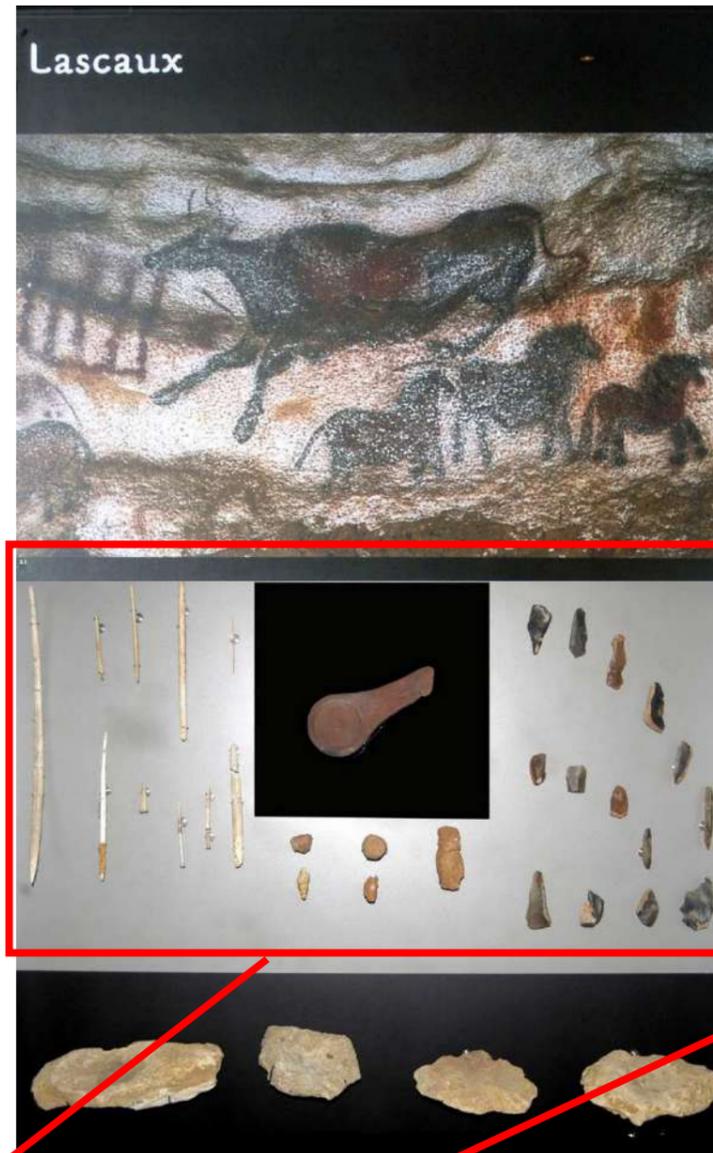
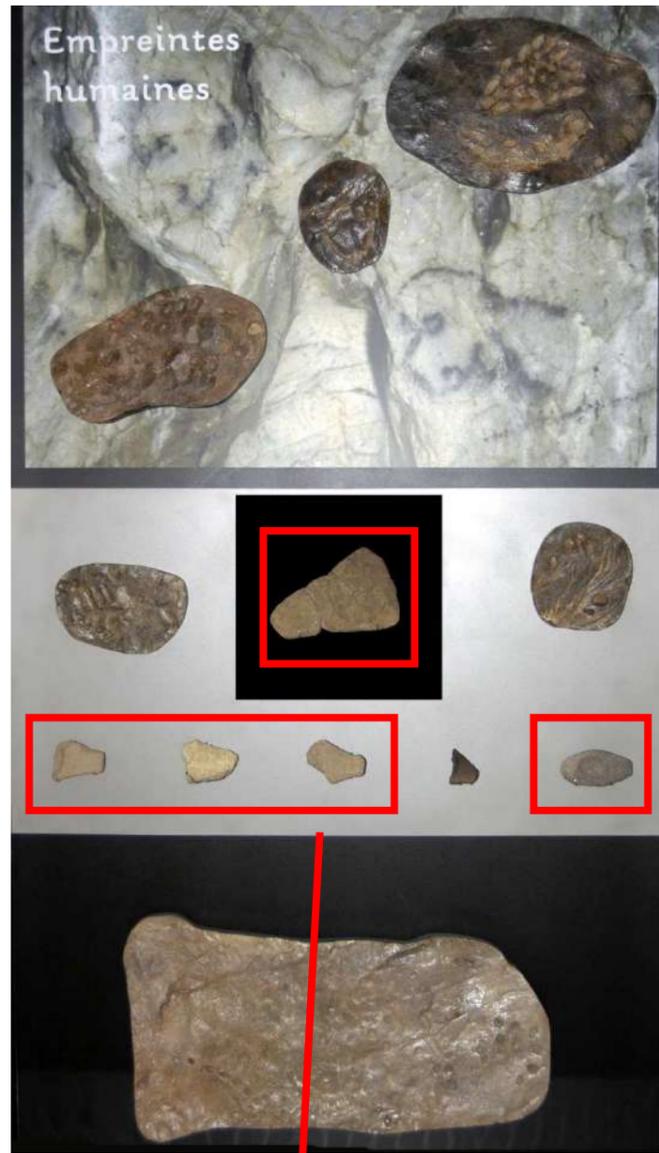


La sépulture de Saint-Germain-La Rivière
 Provenance:
 Saint-Germain-La Rivière (Gironde)
 Magalénien moyen

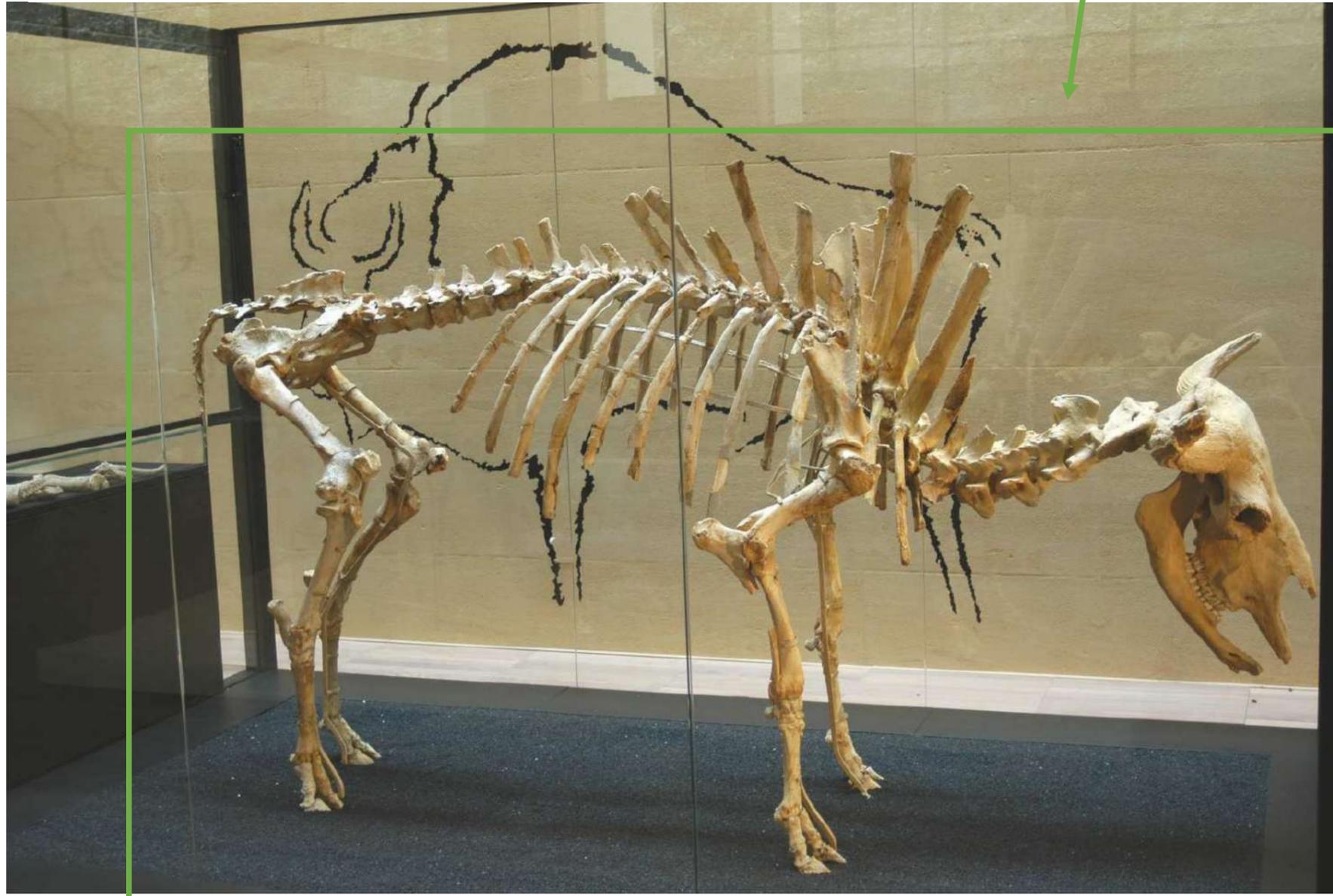
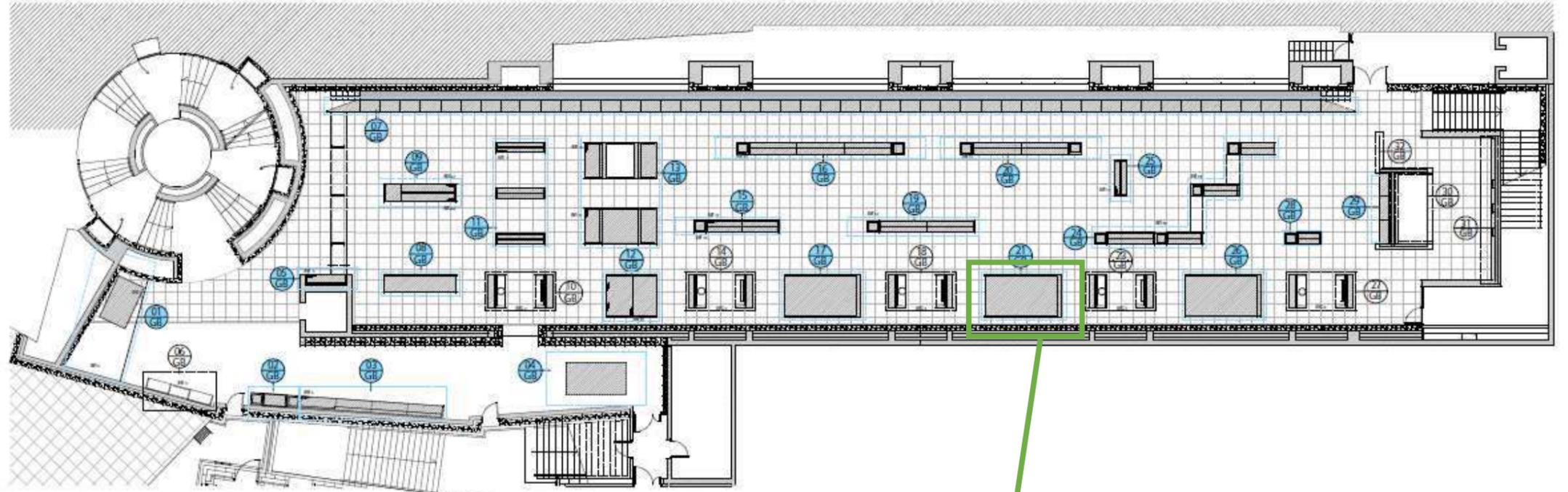
Decouverte en 1934 par M. Blanchard, la sépulture de Saint-Germain-La-Rivière a été fouillée dans des conditions difficiles. Elle est formée de trois pierres qui ont servi de support à une parure exceptionnelle composée de plus de 1500 pièces réparties sur le corps. Cette parure a nécessité un travail considérable de récolte et de façonnage qui a dû être accompli bien avant le mort de l'individu. Son étalage ostentatoire est aujourd'hui interprété comme la marque probable du statut social de cet individu, vraisemblablement héréditaire.



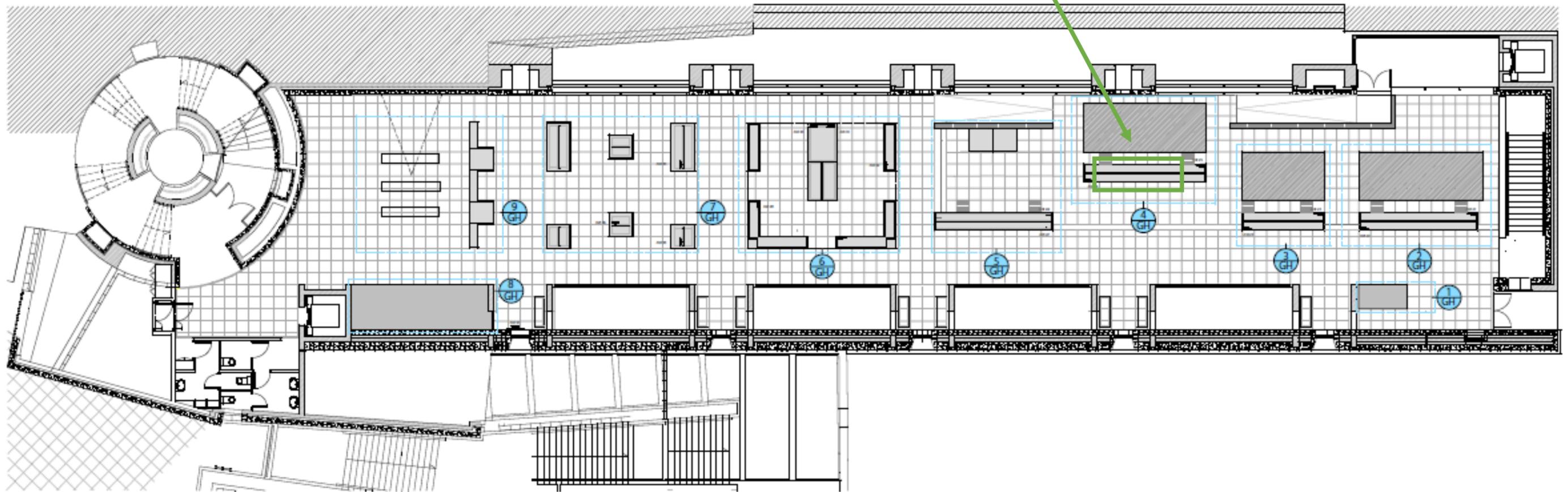
6. GALERIE HAUTE. Vitrine 9 (1)



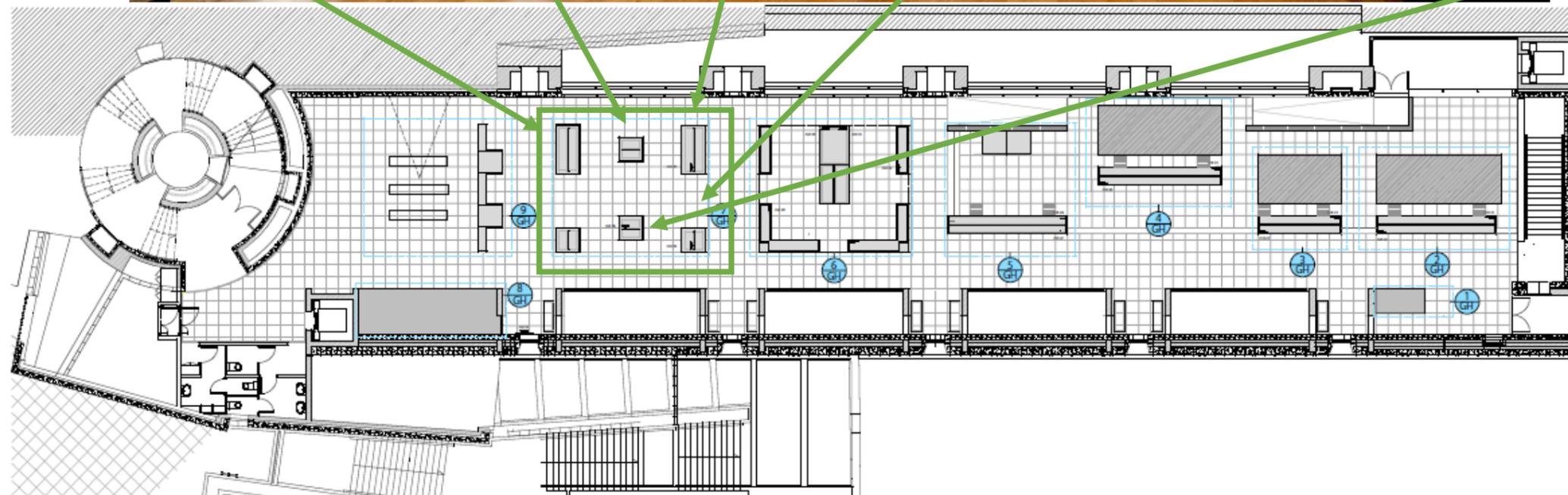
GALERIE BASSE. Vitrine 21



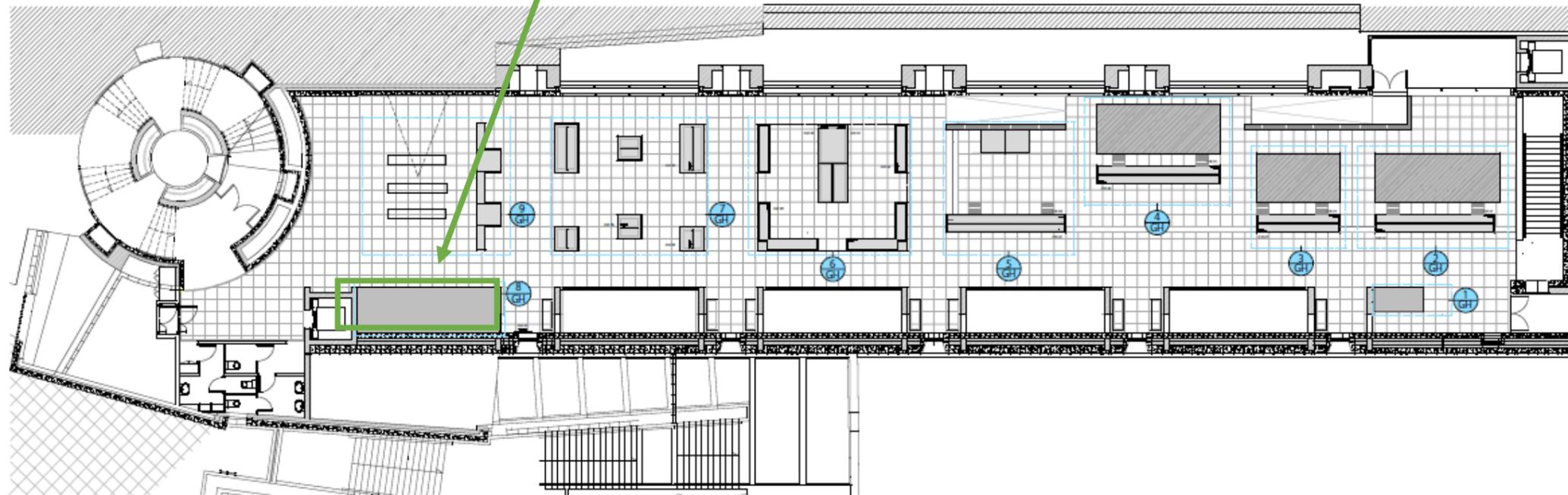
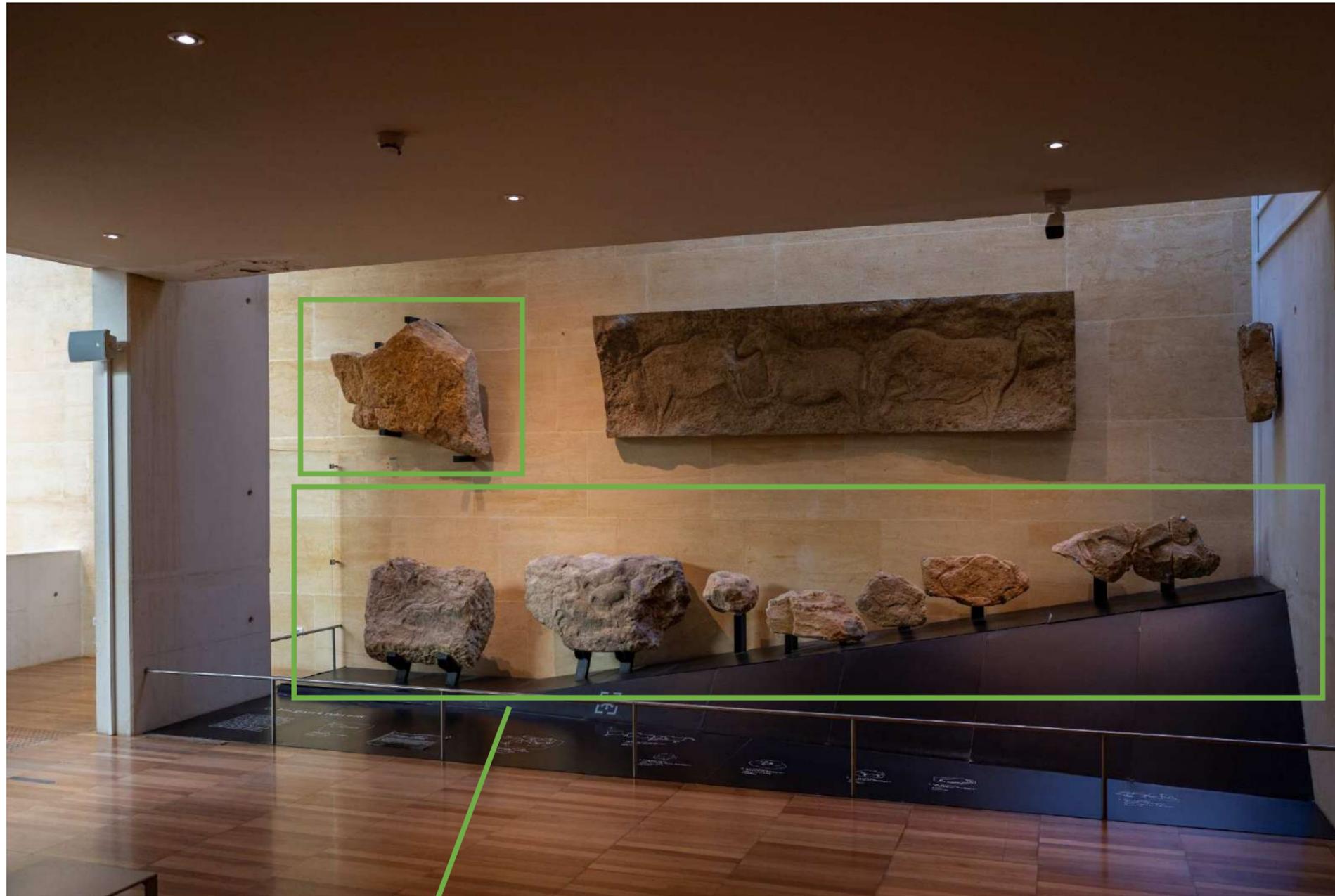
GALERIE HAUTE. Vitrine 04 (02)



GALERIE HAUTE. Vitrine 07



GALERIE HAUTE. Hors vitrines





© MNP



© MNP



© M. Villaeys MNP

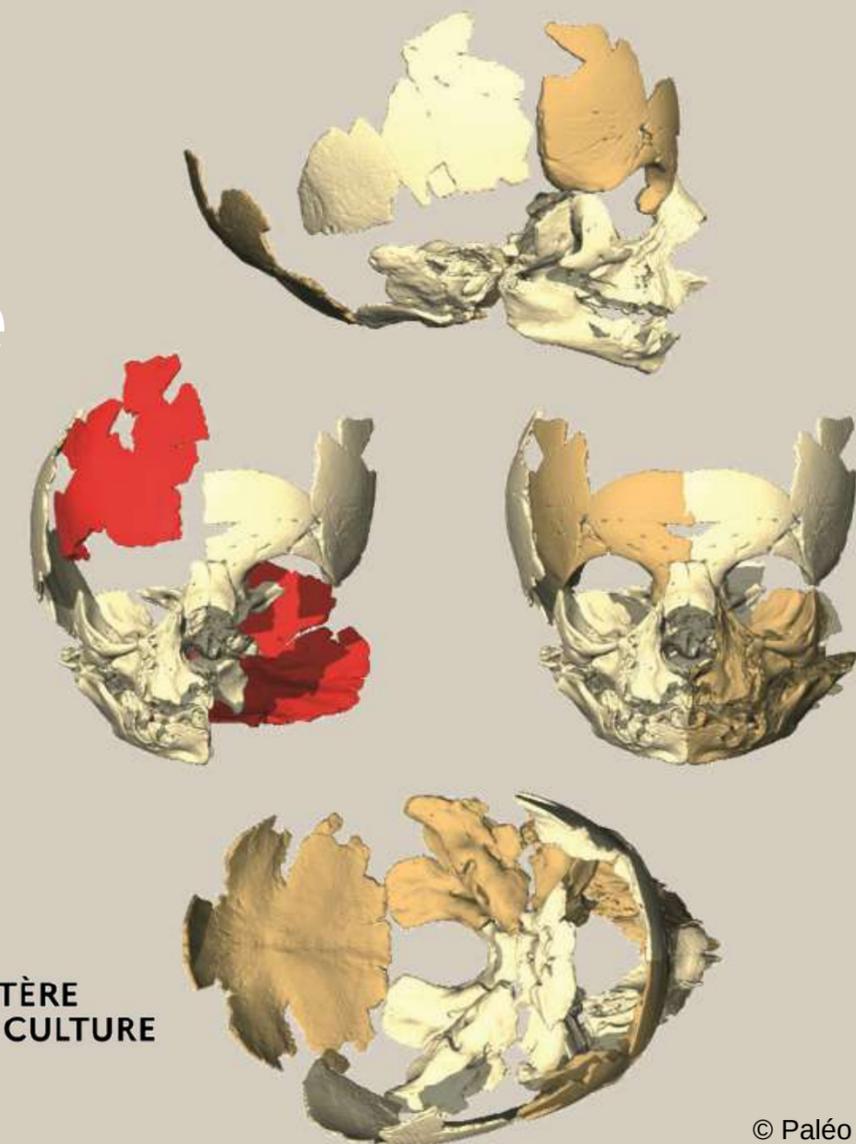
Anticiper l'accueil et la conservation des collections paléolithiques du XXI^e siècle

Aude CHEVALLIER, Nathalie FOURMENT, Brad GRAVINA, Catherine CRETIN, Caroline MASSET, Pauline ROLLAND



© B. Gravina

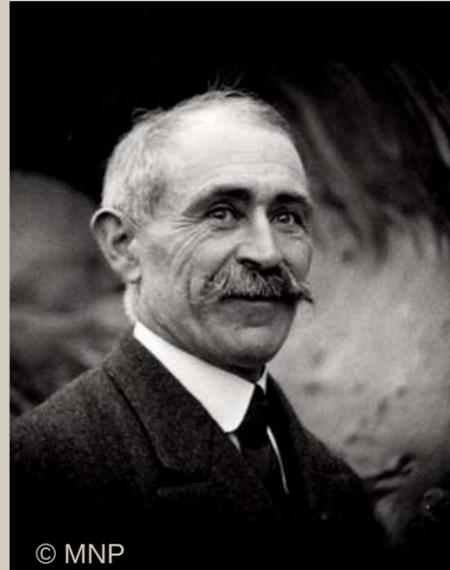
MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE




MINISTÈRE DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

© Paléo

1. Cadre général



1913
Installation d'un dépôt de fouilles par Denis Peyrony



1923
Ouverture au public des deux premières salles dans le château de Tayac

1972
le musée devient Musée national

Un musée centenaire, marqué par l'histoire de la discipline



à l'origine de la constitution des collections les gisements de référence fondateurs de la discipline, fouillés sur les années 1900-1940



2004 : ouverture du nouveau musée (arch. J.-P. Buffi)



1. Cadre général

Convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique dite Convention de Malte (1992) ratifiée par la France en 1995

Article 1

Sont considérés comme éléments du patrimoine archéologique tous les vestiges, biens et autres traces de l'existence de l'humanité dans le passé, dont à la fois:

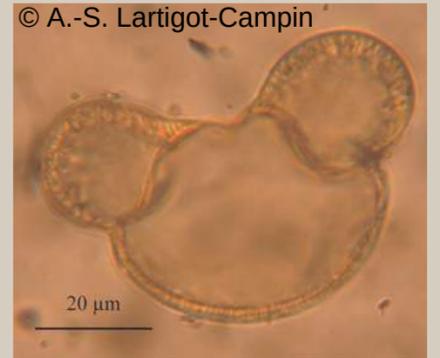
- **la sauvegarde et l'étude permettent de retracer le développement de l'histoire de l'humanité et de sa relation avec l'environnement naturel;**
- **les principaux moyens d'information sont constitués par des fouilles ou des découvertes ainsi que par d'autres méthodes de recherche concernant l'humanité et son environnement;**

A l'origine des collections archéologiques : le "patrimoine archéologique"

Code du Patrimoine

Article L510-1

Constituent des éléments du patrimoine archéologique tous les vestiges, biens et autres traces de l'existence de l'humanité, y compris le contexte dans lequel ils s'inscrivent, dont la sauvegarde et l'étude, notamment par des fouilles ou des découvertes, permettent de retracer le développement de l'histoire de l'humanité et de sa relation avec l'environnement naturel.



1. Cadre général

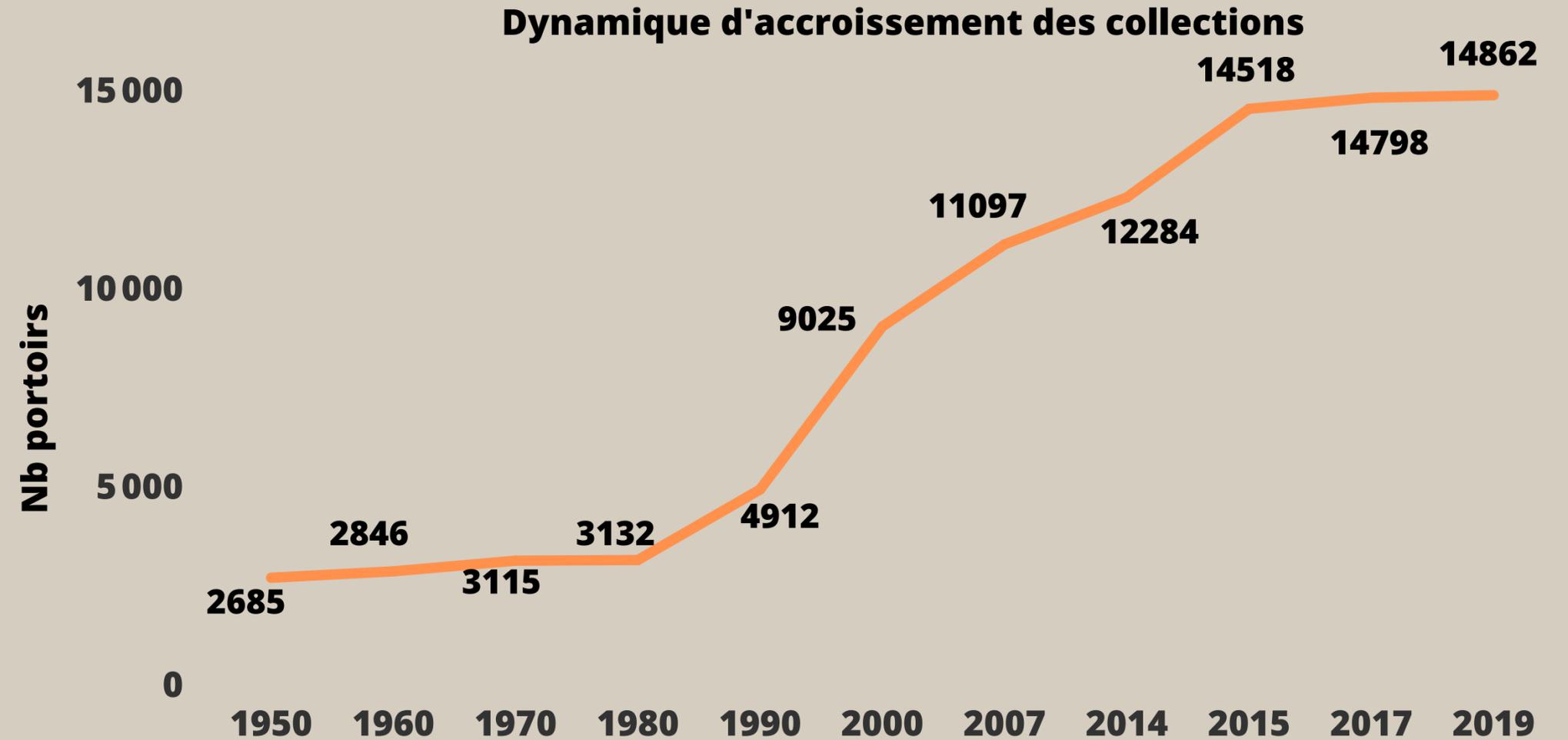
Plus de **6,7 millions** d'objets

Un accroissement exponentiel des collections entre 1980 et 2015



© MNP

Les collections du MNP aujourd'hui



- environ 2500 gisements
- 12 500 pièces présentées au public
- 16 000 "bacs" de conditionnement normalisés
- 8 km linéaires

1. Cadre général



Près de 80 %
d'industrie
lithique



près de 20 % de
collections
paléontologiques



environ 1 % de vestiges autres : industrie
osseuse, art mobilier, parure, blocs ornés, métal

environ 0,5 % de
vestiges humains



+ des collections
documentaires :
moulages de sols,
parois, faune de
comparaison, ...



Exigences en conservation préventive et caractère exceptionnel / patrimoine scientifique et culturel

2. Fouilles d'hier et d'aujourd'hui



2. Fouilles d'hier et d'aujourd'hui

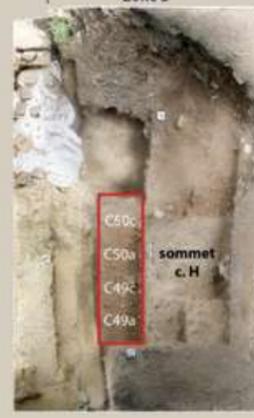
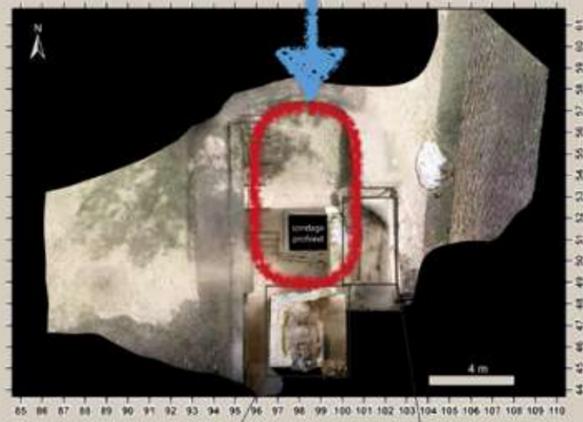
Exemple : reprise des fouilles au Moustier (Dordogne)



© MNP

Peyrony 1912-1914

Environ 16 m²

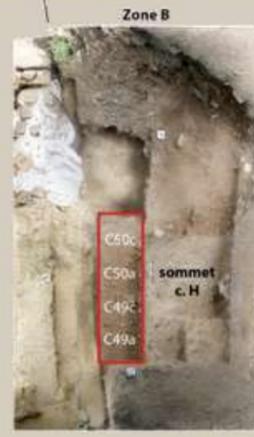
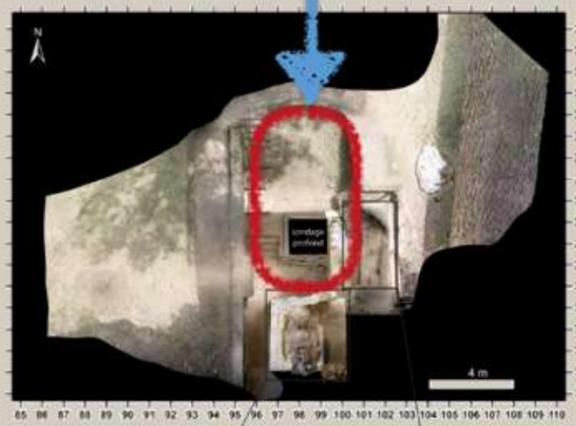


© E. Discamps

2. Fouilles d'hier et d'aujourd'hui



© MNP



© E. Discamps

Exemple : reprise des fouilles au Moustier (Dordogne)

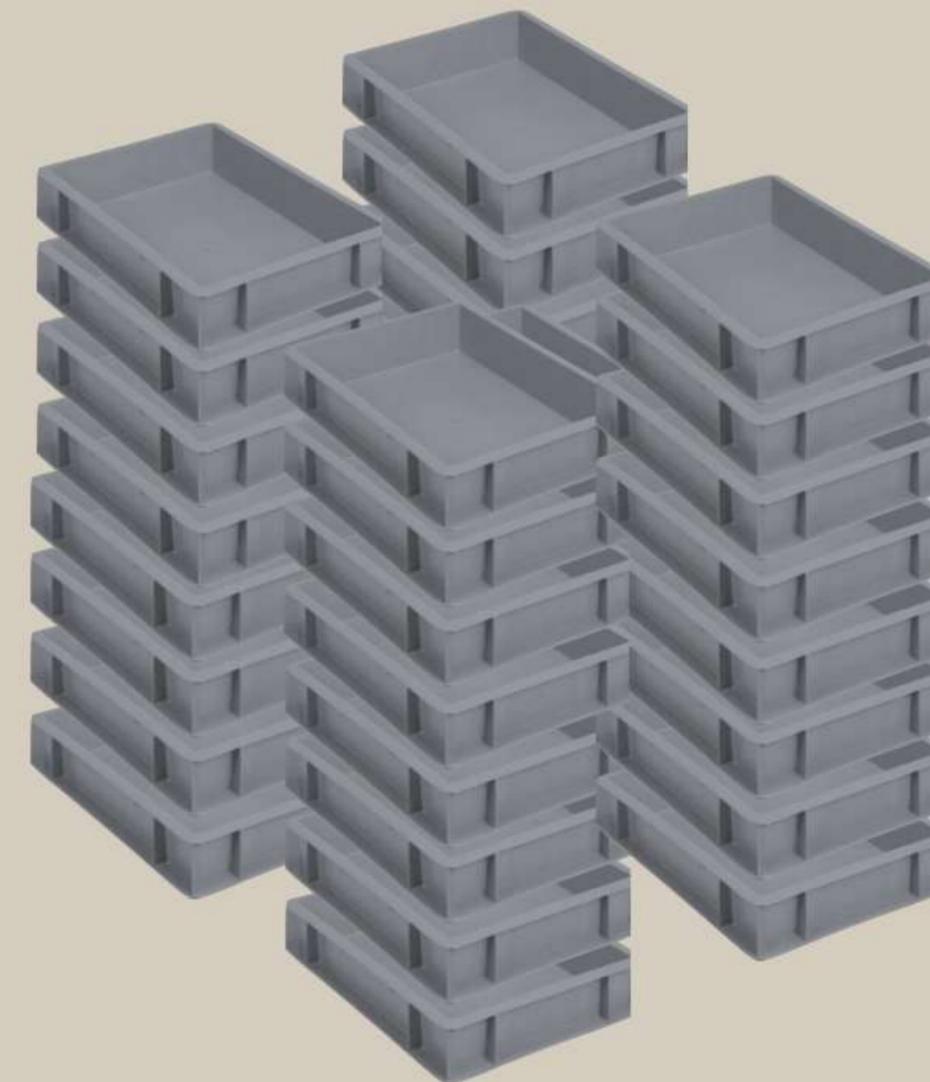
Peyrony 1912-1914

Environ 16 m²



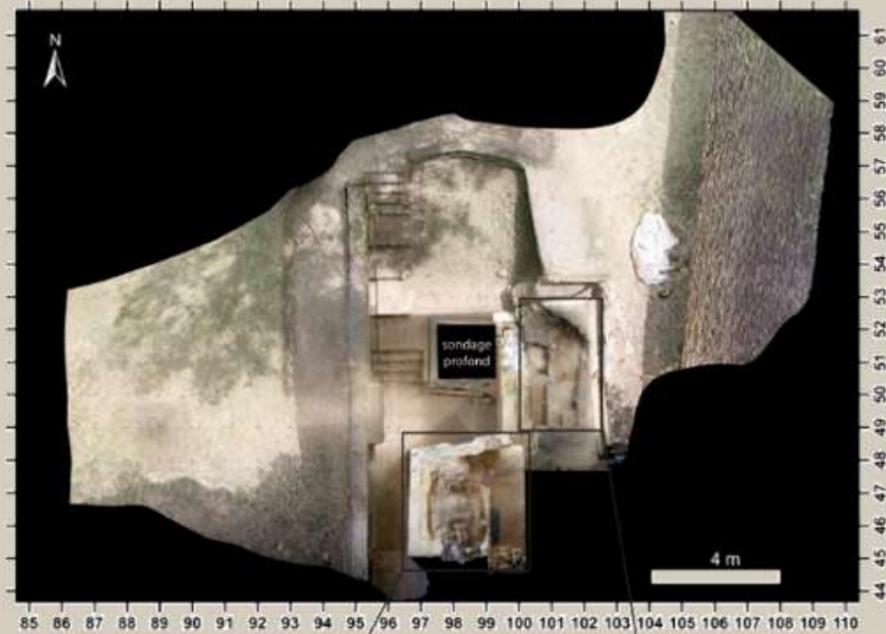
Gravina, Discamps, Thomas depuis 2014

Environ 1 m²

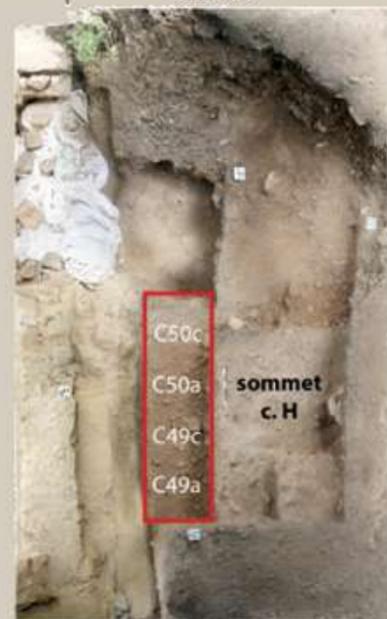


2. Fouilles d'hier et d'aujourd'hui

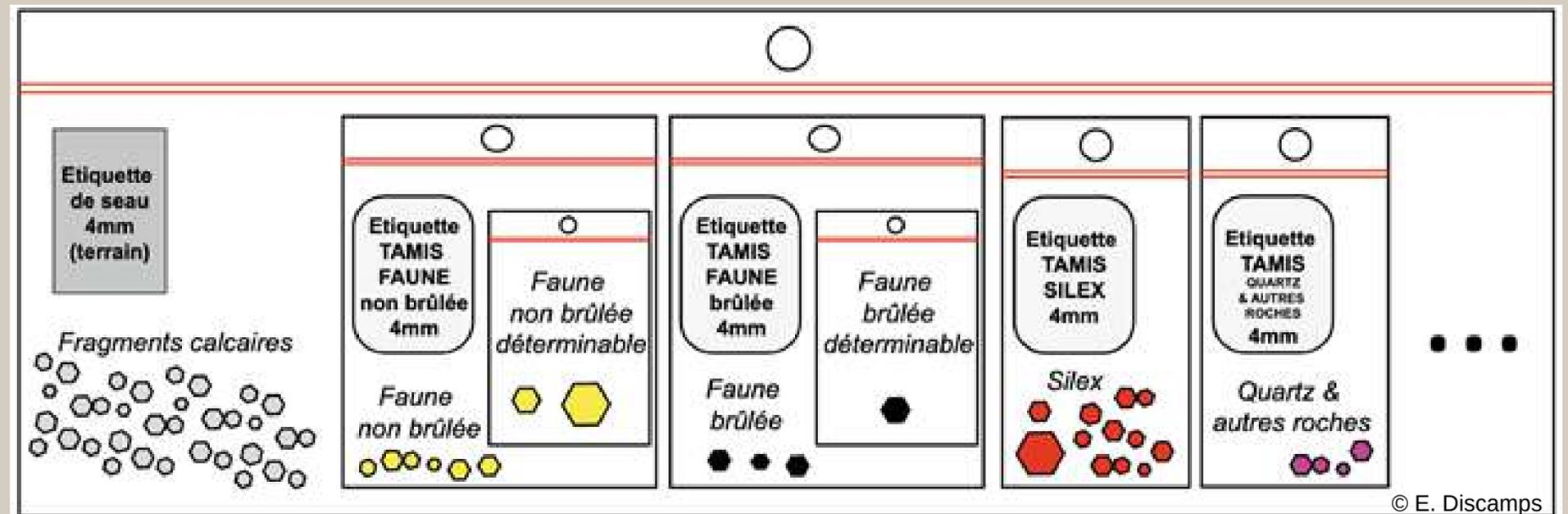
Exemple : reprise des fouilles au Moustier (Dordogne)



Zone B



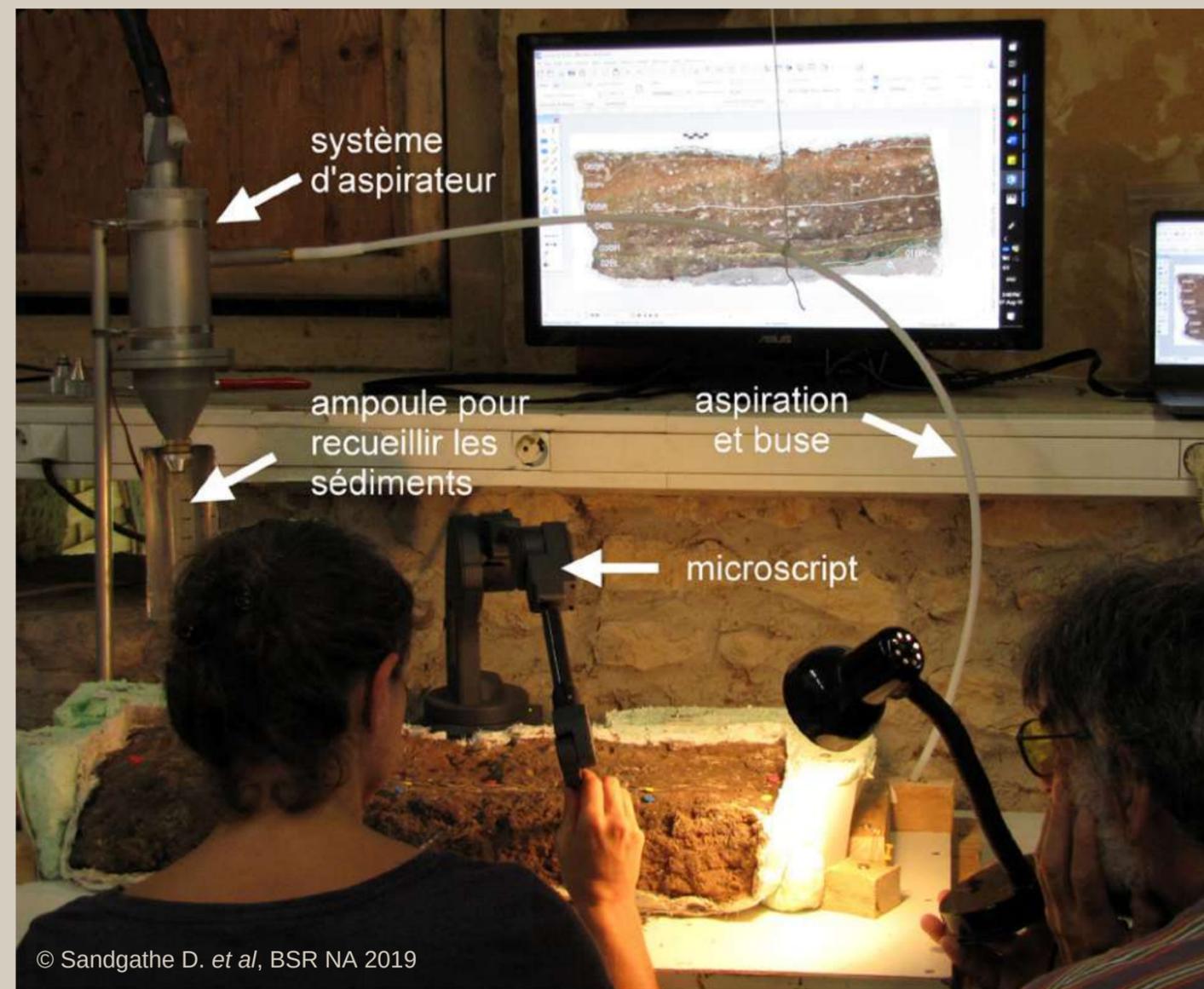
Les refus de tamis

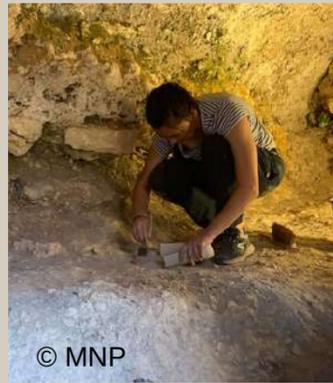


2. Fouilles d'hier et d'aujourd'hui



Exemple : reprise des fouilles au Pech de l'Azé IV (Dordogne)





3. Quelle stratégie d'acquisition ?

3. Quelle stratégie d'acquisition ?

Un grand principe : des collections dans leur intégralité



3. Quelle stratégie d'acquisition ?

Acquisition de collections actuelles ou à venir sur des gisements dont les fouilles anciennes sont au MNP

=> garantir ainsi de manière concrète et par "extension" l'esprit de la loi de 2016

=> essentiellement les grands gisements de référence du Périgord : Le Moustier, Combe-Grenal, La Ferrassie, Le Fourneau du Diable, ...

Pour une cohérence des collections anciennes - futures : sites de provenance



3. Quelle stratégie d'acquisition ?

Sites de référence issus de la recherche archéologique programmée



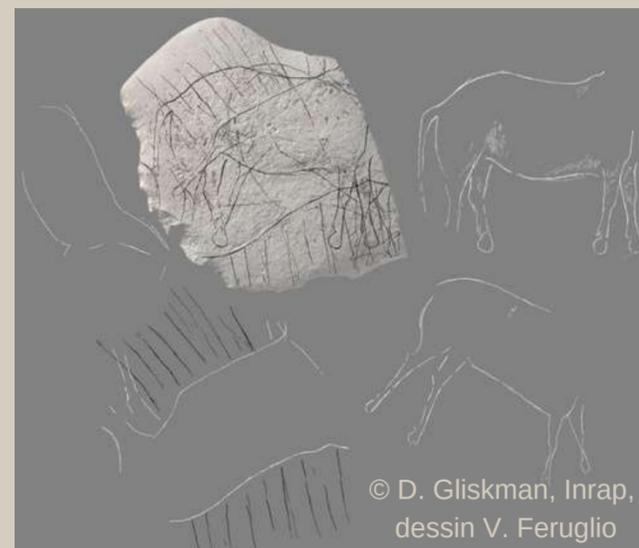
Pour une permanence de la valeur des collections du MNP sur le temps long : intégration des "nouveaux" sites de référence

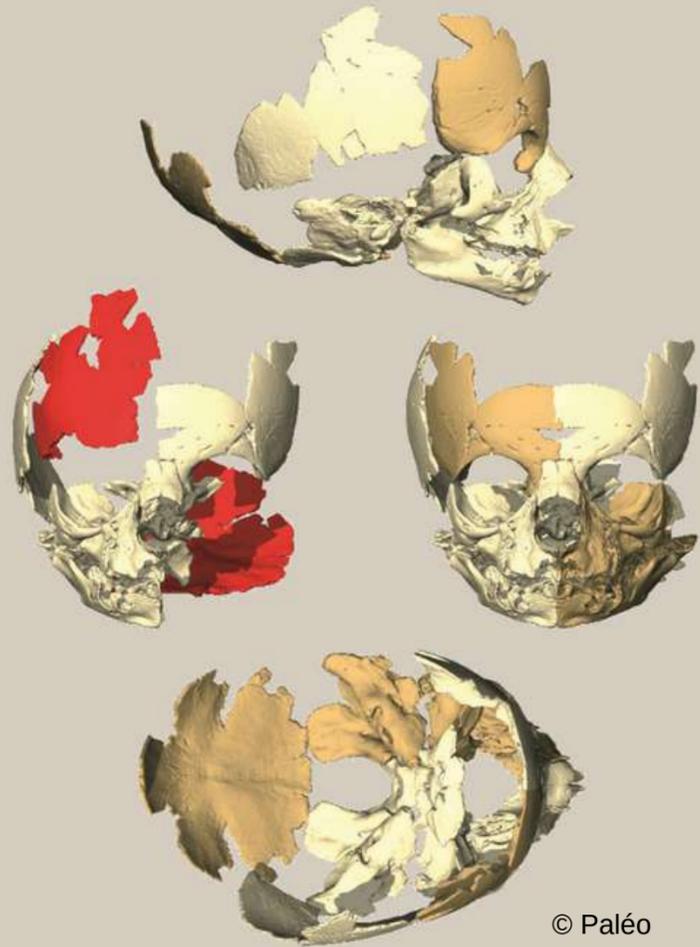
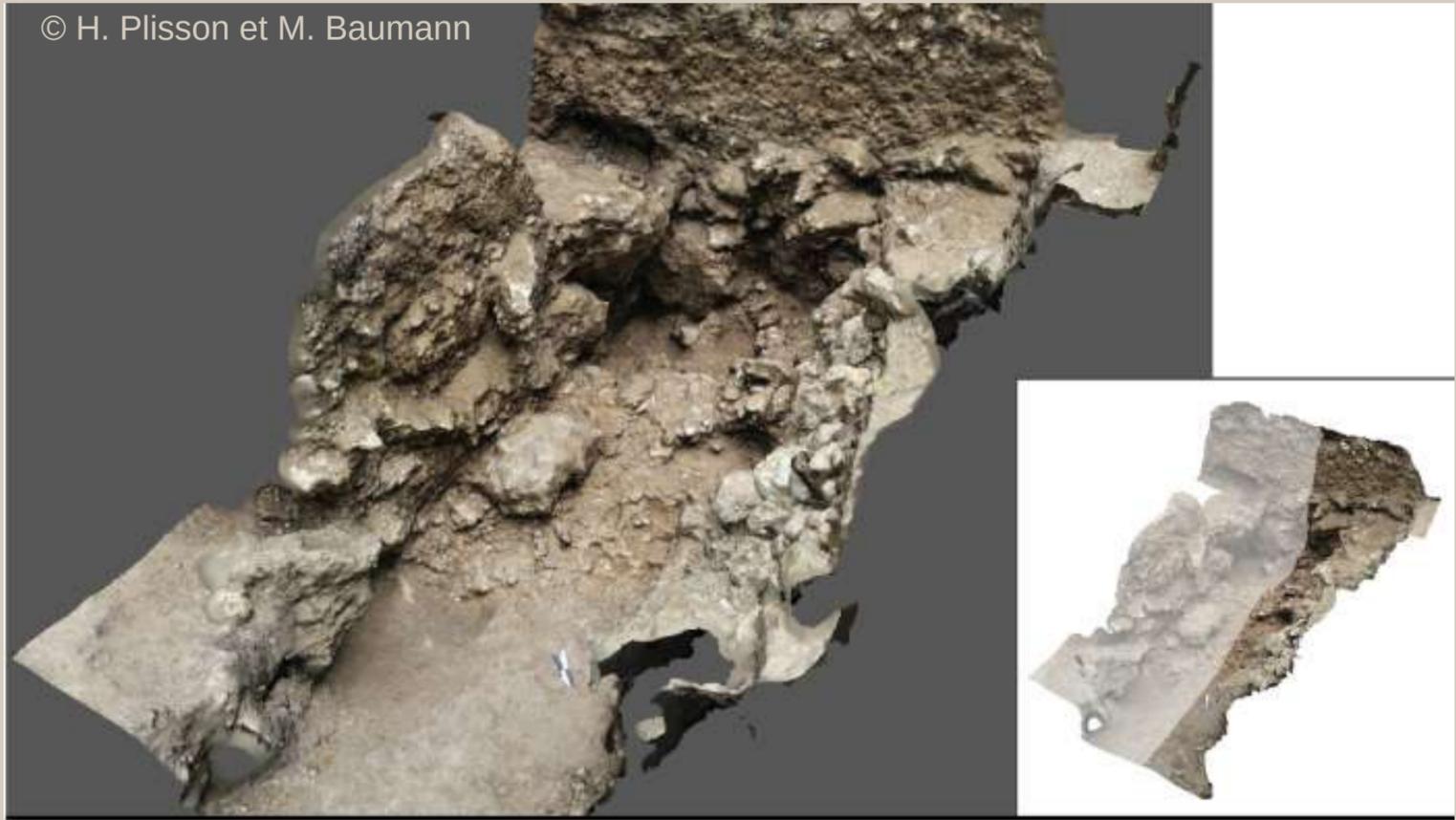


3. Quelle stratégie d'acquisition ?

Sites de référence issus de la recherche archéologique préventive

Pour une permanence de la valeur des collections du MNP sur le temps long : intégration des "nouveaux" sites de référence





4. Nouveaux enjeux

4. Nouveaux enjeux



D'importants volumes à gérer

Sites	nb bacs estimé
Taillis des Coteaux (f. programmée, J. Primault dir.)	100
Cantalouette 2 (f. préventive, L. Bourguignon dir.)	650
Le Landry (f. préventive, M. Brenet dir.)	150



4. Nouveaux enjeux

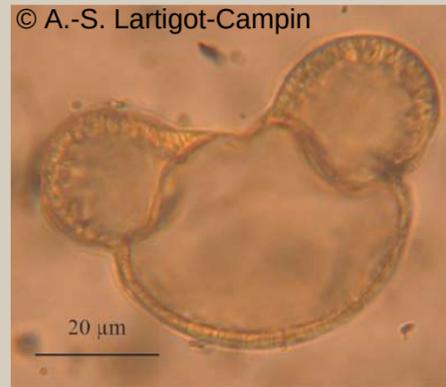
D'importants volumes à gérer



au MNP :
9 réserves dont 2 externalisées
=> un taux de saturation de 98,7 %

4. Nouveaux enjeux

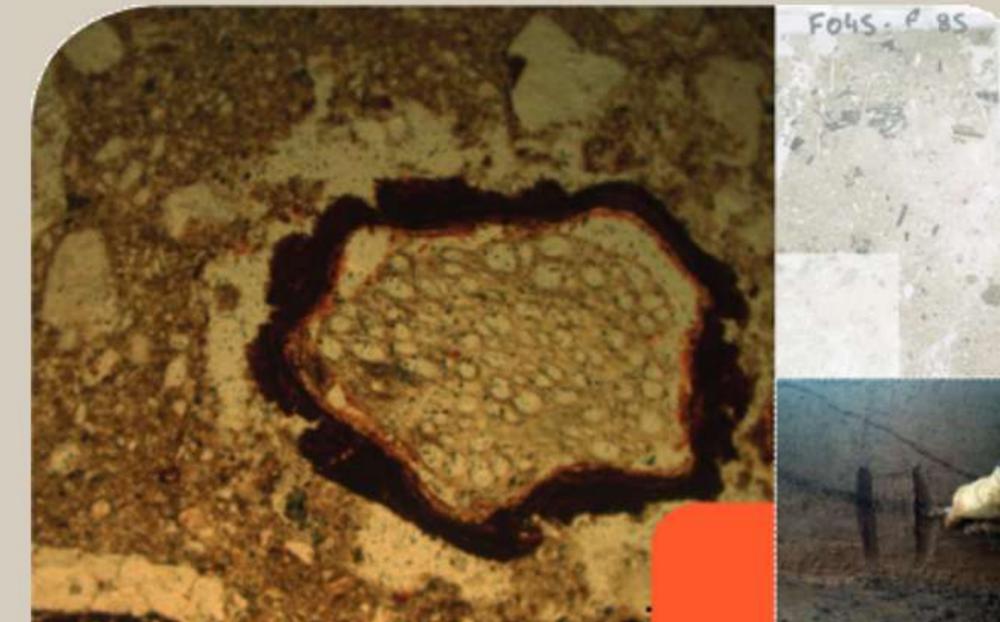
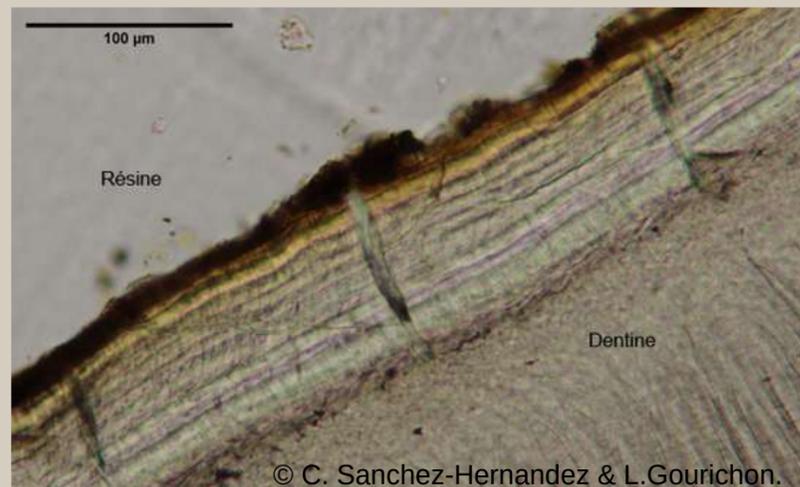
Des matériaux variés,...



...des exigences de conservation également

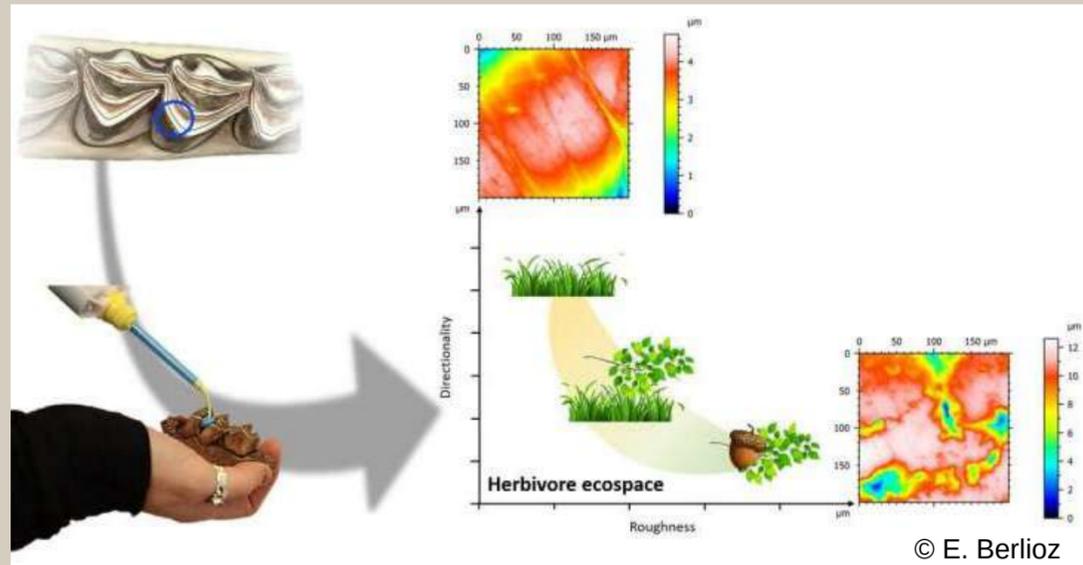
4. Nouveaux enjeux

La question de la propriété des échantillons et de leur conservation



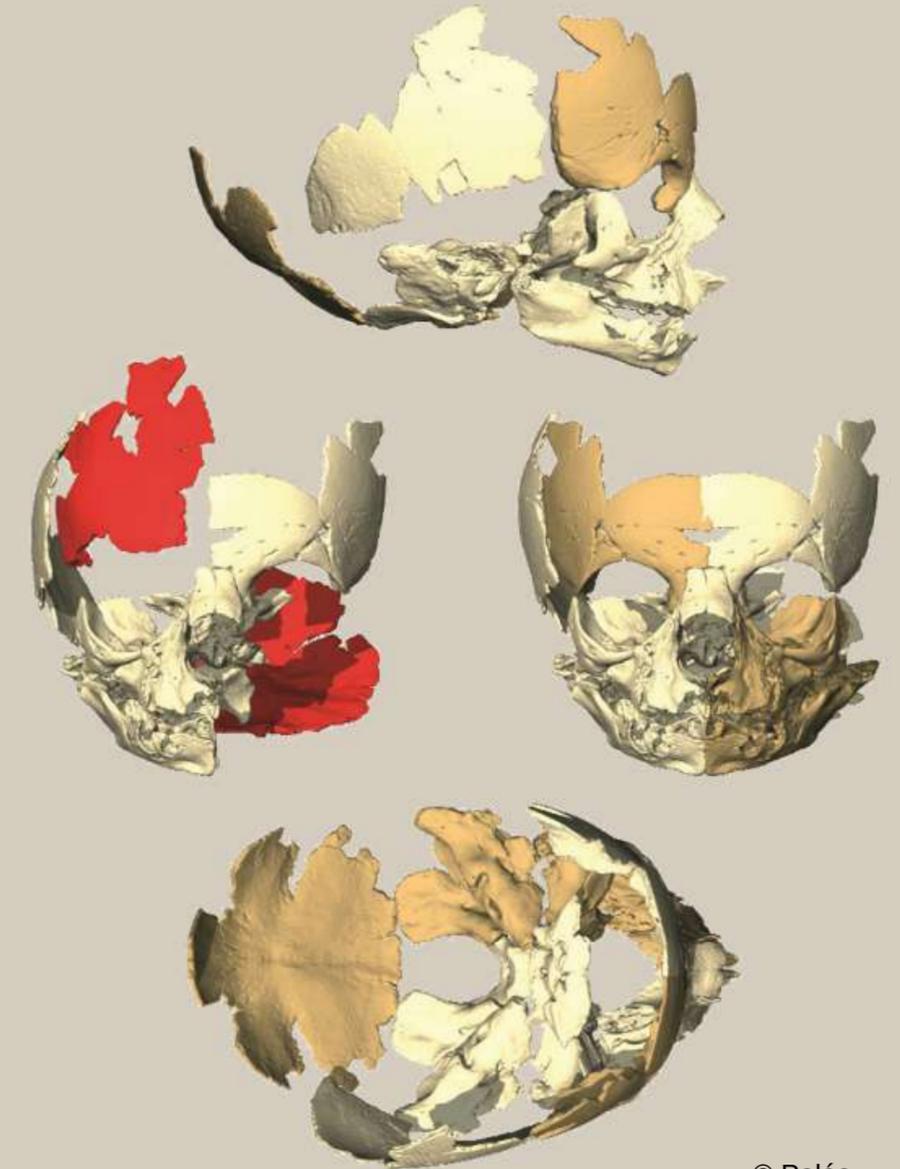
4. Nouveaux enjeux

Une documentation numérique de plus en plus lourde



N° d'inventaire 6961	Description SILEX	Verifier <input type="checkbox"/> photo et / ou dessin à faire	X 98,84	Y 47,74	Z -1,13	Carre F47	Zone A	Chrono Cult INDET
Description Corrigé			Type d'outil			Type de nucléus		
NP santonien			Contact de préhension			Nbre de surface		
Géologie alluvial			Morpho B1			Méthode / modalité		
Volume exploité Indéterminé			Morpho B2			Surface exploitée sur éclat-matrice		
Etat de surface lustré/lucassé			Délinaison B1			Statut surface A		
Catégorie techno éclat débordant L.S			Délinaison B2			Statut surface B		
Accident rebroussé			Position B1			Nbre de négatif surface A		
Geste naturel / cortical			Position B2			Nbre de négatif surface B		
Dos abrupt			Direction B1			orientation des négatifs surface A		
Caractéristique du dos Nbre de négatifs 2			Direction B2			orientation des négatifs surface B		
Orientation des négatifs Indéterminé			Répartition B1			Plan de fracture surface A		
Eclat aff/raff/recyclé			Répartition B2			Plan de fracture surface B		
Système techno Indéterminé			Eds bord 3 Bords			Description derniers produits surface A		
Observations complémentaires			Longueur 53,1			Description derniers produits surface B		
			Largeur 45,9			Statut surface C		
			Epaisseur 17,5			Nbre de négatifs surface C		
			Angle d'éclatement			orientation des négatifs surface C		
			Size Class			orientation des négatifs surface D		
			Fragment			Plan de fracture surface C		
			Casure			Plan de fracture surface D		
			Patine			Description derniers enlèvements surface C		
			% Cortex			Description derniers enlèvements surface D		
			Granulo			Accident surface C		
						Accident surface D		

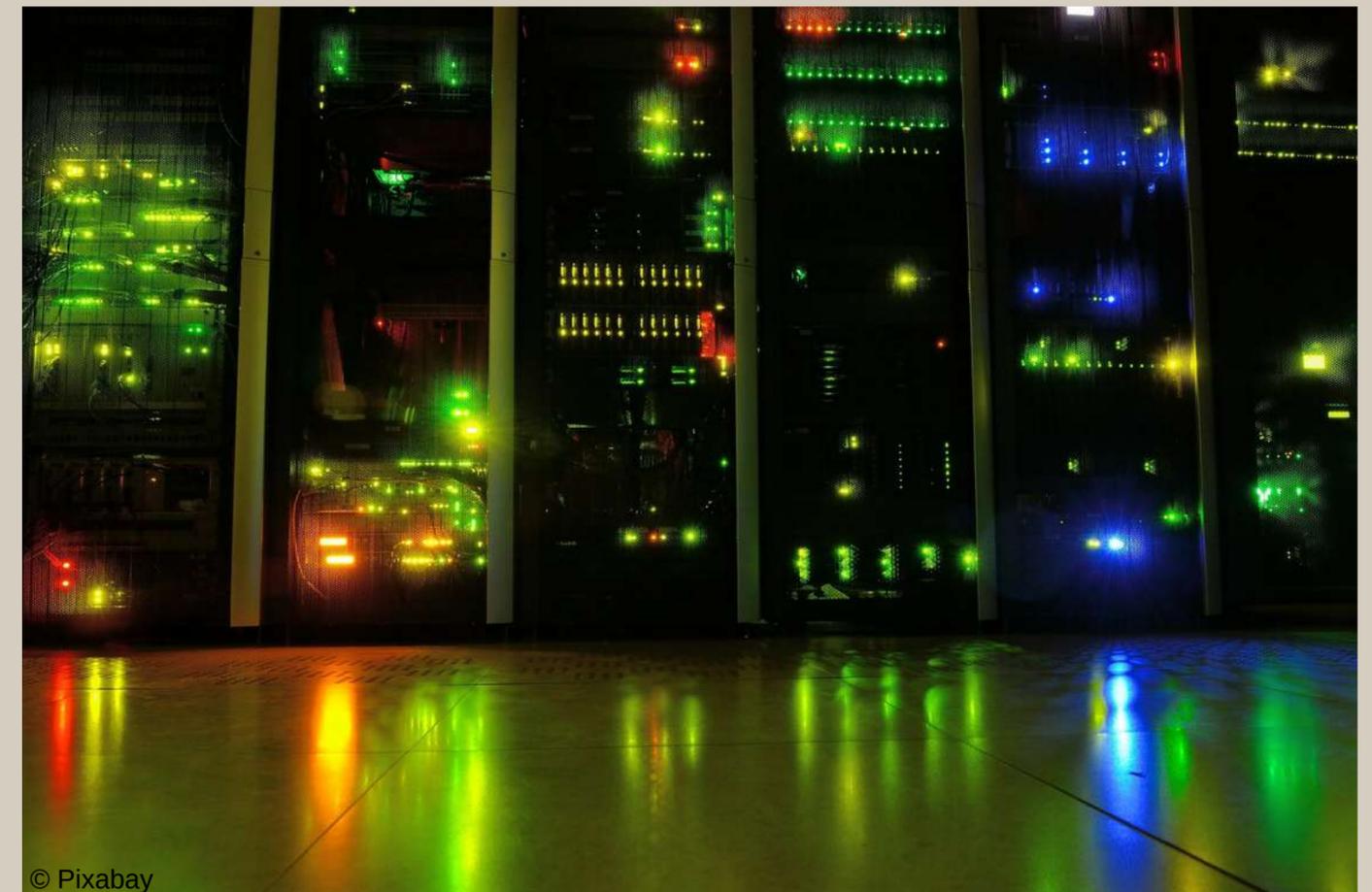
© B. Gravina



4. Nouveaux enjeux



La question de l'impact écologique



5. Conclusion

Pour une anticipation des nouveaux enjeux dans les perspectives d'acquisition

Être en mesure de connaître au plus tôt les gisements de référence de demain

=> Renforcer les liens entre les SRA et les musées nationaux



Envisager dès "le terrain" la question de la chaîne patrimoniale

=> Pour des sites auprès des publics

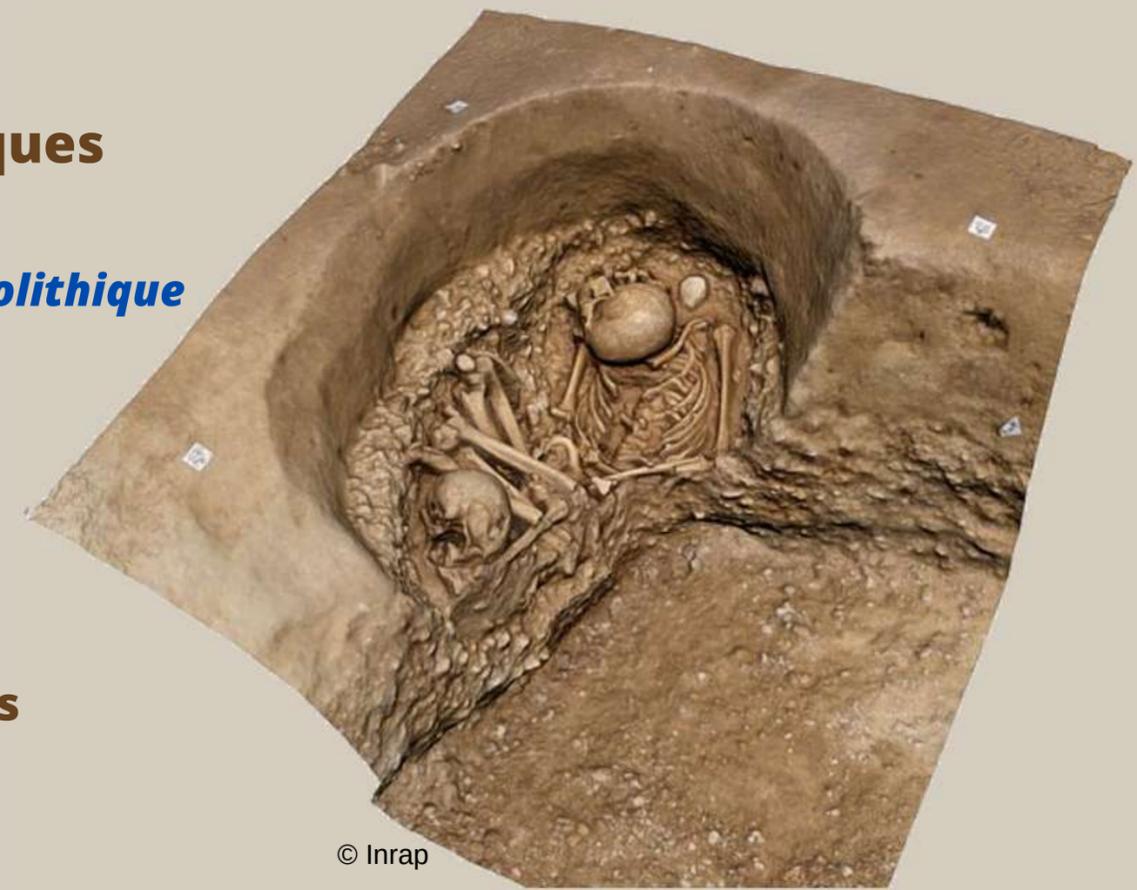
=> Pour une cohérence des actions et des choix scientifiques

ex : L'enclos Laborde à Casseneuveil (Lot) - sépulture double mésolithique

Invitation par l'Inrap du MNP sur le terrain (s/c SRA-DRAC)

=> Des choix concertés de conservation préventive

=> Des décisions communes pour des perspectives muséographiques à venir





© MNP



© MNP



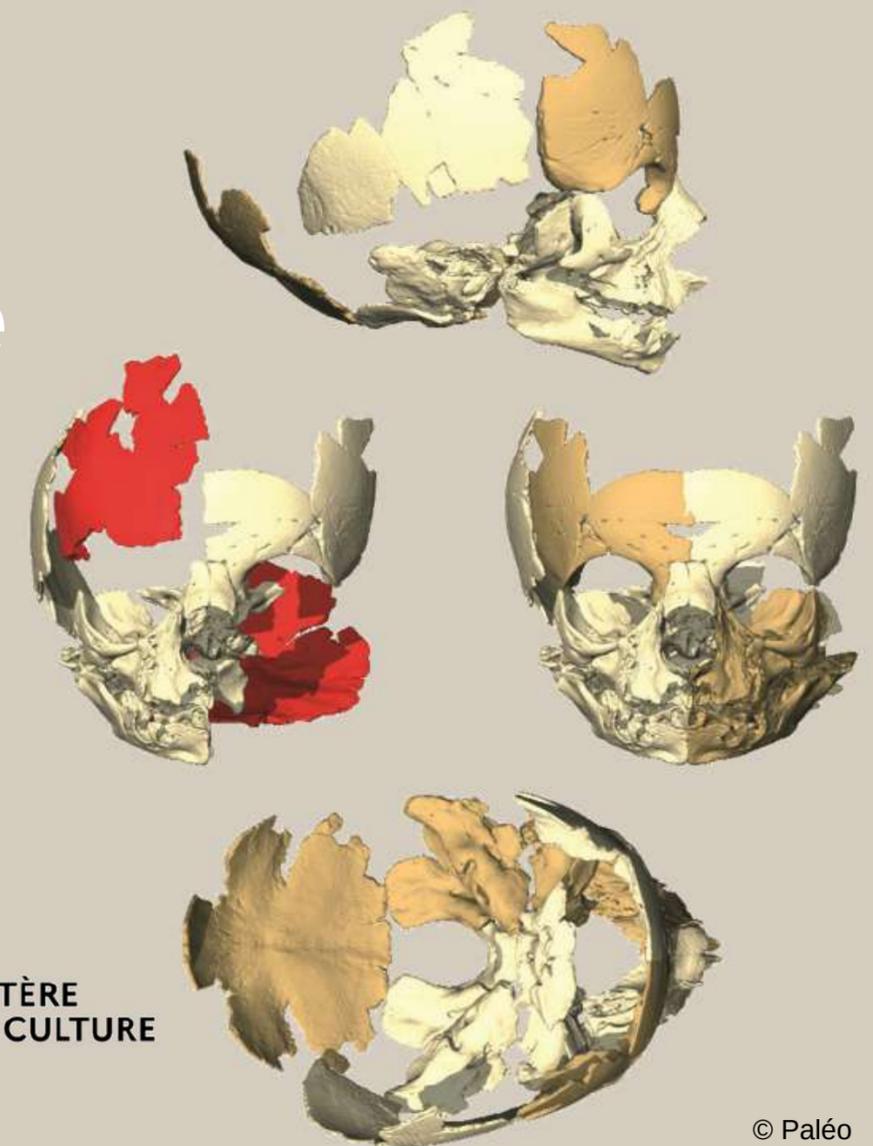
© M. Villaeys MNP

Anticiper l'accueil et la conservation des collections paléolithiques du XXIe siècle

Aude CHEVALLIER, Nathalie FOURMENT, Brad GRAVINA, Catherine CRETIN, Caroline MASSET, Pauline ROLLAND



© B. Gravina



MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE


MINISTÈRE DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

© Paléo

MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE

2021

PALEO

PALEO

REVUE D'ARCHÉOLOGIE
PRÉHISTORIQUE

31





- 7 **Nathalie Fourment**
Éditorial
- 9 **Frédéric Bazile**
Nécrologie par J.-Ph. Brugal et J.-J. Cleyet-Merle
- 23 **Emilie Campmas**
Nécrologie par M. Boudadi-Maligne et S. Costamagno
- 27 **Patrice Rodriguez**
Nécrologie par M. Olive, M. Philippe et C. M. Renard
- 35 **Yvette Taborin**
Nécrologie par M. Christensen, M. Olive et S. Thiébault
- 42 **Henri Baillis**
Nouveaux sites et perspectives pour l'Aurignacien et le Gravettien du piémont Nord-Pyrénéen
New sites and perspectives for the Aurignacian and Gravettian of the Northern Pyrenean Piedmont.
- 60 **Manon Bocquel, Michel Brenet, Christophe Fourloubey, Mathieu Langlais**
Un nouveau site magdalénien de plein-air dans la vallée de l'Isle (Le Ponteix, Boulazac, Dordogne, France). Un exemple de co-production lamino-lamellaire à la fin du dernier maximum glaciaire.
A new Magdalenian site in the Isle river valley (Le Ponteix, Boulazac, Dordogne, France). An example of blade and bladelet co-production during the Last Glacial Maximum.
- 76 **Ingmar Braun**
Le site gravettien de plein air de Feldberg « Steinacker », Müllheim/Baden (Allemagne)
The gravettian open-air site of Feldberg « Steinacker », Müllheim/Baden (Germany)
- 96 **Élise Cormarèche, Aurélie Ajas, Alexis Taylor, Sébastien Bernard-Guelle, Paul Fernandes, Eugénie Gauvrit Roux, Mathieu Rué**
Approche pluridisciplinaire du site moustérien récent de la Route de Jaunour à Boulazac (Dordogne, France) : premiers résultats et questionnements
Multi disciplinary approach of the recent Mousterian site of the Route de Jaunour in Boulazac Isle Manoie (Dordogne, France): first results and questions

126 **Jean-Marc Elalouf, Jose Utge, Matthieu Lebon, Olivier Tombret, Antoine Zazzo, Antoine Balzeau**
Identification génétique et datation radiocarbone de restes osseux de cerf, de renne et de bison des steppes d'une sépulture moustérienne (La Ferrassie 8, Dordogne, France)

Genetic and radiocarbon dating analysis of deer, reindeer and steppe bison remains from a Mousterian burial site (La Ferrassie 8, Dordogne, France)

140 **Antonio José Gómez Laguna, Pedro Martín Blanco, David Uribelarrea del Val**

El Sotillo (Malagón, Ciudad real, Espagne), un site archéologique pléistocène de plein-air de la transition Paléolithique inférieur-moyen

El Sotillo (Malagón, Ciudad Real, Spain), a Pleistocene open-air archaeological site of the Lower-Middle Palaeolithic transition

158 **Mona Le Luyer, Jean Airvaux, Dominique Henry-Gambier**

Les dents humaines magdaléniennes de la grotte de La Marche (Lussac-Les-Châteaux, Vienne, France)

The magdalenian human teeth of the La Marche cave (Lussac-les-Châteaux, Vienne, France)

188 **Bruno Maureille, Stéphane Madelaine, Solange Rigaud, Jean-Philippe Faivre, Brad Gravina, Maryelle Bessou, Christine Couture-Veschambre**

La grotte Castaigne (Torsac, Charente, France) : une nécessaire révision de la provenance de certains vestiges archéologiques fauniques.

The Castaigne Cave (Torsac, Charente, France): a necessary revision of the provenance of some archeological and faunal remains.

200 **Thibault Morala**

Approche expérimentale et fonctionnelle de la production du feu avec un sulfure de fer au Paléolithique supérieur ancien : exploration tracéologique de l'industrie lithique de l'archéoséquence du Flageolet I (Bézenac, Dordogne, France). Perspectives diachroniques.

Experimental and functional approach to flint-and-pyrite fire production in the early Upper Palaeolithic: use-wear analysis of the lithic industries from Flageolet I (Bézenac, Dordogne, France). Diachronic perspectives

226 **Elena Paillet, Emeline Deneuve, Patrick Paillet, Catherine Cretin**

« Colore le monde ». Le rôle de la couleur dans le dispositif pariétal de la grotte de Combarelles I (Les Eyzies, Dordogne)

« Color the world ». The role of color in the parietal device of the cave of Combarelles I. (Les Eyzies, France)

244 **Frédéric Plassard, Morgane Dachary, Jean Plassard**

Figurations inédites de la galerie A de la grotte de Rouffignac (Dordogne, France)

Unpublished figurations from the gallery A in Rouffignac cave (Dordogne, France)

ÉDITORIAL

par Nathalie Fourment

C'est donc avec humilité et honneur qu'il me revient de rédiger et signer l'édito de ce numéro de la revue *Paleo*. Avec grand plaisir et une certaine satisfaction aussi.

Honneur, parce que cette revue a été créée par la SAMRA et le Musée national de Préhistoire, sous l'impulsion de son directeur d'alors, Jean-Jacques Cleyet-Merle, et que le portage assuré de cette édition pendant plus de 30 ans fait d'elle une revue reconnue par les plus grandes normes de l'édition scientifique internationale (European Science Fondation - ERIH et Agence d'évaluation pour la recherche et l'enseignement supérieur - AERES). Humilité, parce qu'au-delà des remerciements collectifs que nous adressons à ces fondateurs - et à celle qui pendant de longues années a été en charge du secrétariat d'édition, Christine Boussat - et face à cette déjà longue histoire, il convient de maintenir, de mieux faire connaître, et reconnaître peut-être aussi, la place qu'elle occupe désormais dans le paysage éditorial scientifique.

Plaisir, parce que ce numéro 31 de la revue est le premier que je vois se construire en tant que nouvelle directrice de publication, et que j'ai donc pu constater au cours de l'année 2021 écoulée à quel point le résultat présent est le fruit d'une collaboration de tous les instants entre le secrétariat d'édition - désormais assuré par Peggy Bonnet-Jacquement que je remercie ici très vivement pour son travail si dense - les auteurs qui renouvellent ainsi leur confiance, et le comité de rédaction dont « de l'extérieur » on ne peut mesurer que très partiellement l'implication sans bornes ; un comité de rédaction pluri-institutionnel et dont je souhaite ici saluer le travail d'accompagnement à l'instar de celui de tous les relecteurs d'articles sollicités pour la présente parution.

Au cours de cette année, avec un secrétariat d'édition et un comité de rédaction ainsi en partie renouvelés, plusieurs réflexions sont nées, dont on suivra l'évolution sur les années à venir, mais qui pour l'instant ont trait par exemple à la lisibilité de la revue en matière d'identification des normes et lignes éditoriales, à une évolution de la structuration des comités, à celle de la mise à jour des instructions aux auteurs que l'on retrouvera donc dans les pages annexes de ce numéro.

Satisfaction, parce qu'en dépit d'une parution un peu plus tardive que d'ordinaire et des difficultés de ces deux années de crise sanitaire, les articles publiés ici montrent que cela n'a pas entaché la vivacité de notre discipline en matière de recherche et celle du souhait d'en diffuser largement les résultats scientifiques les plus récents.

On trouvera ainsi dans ce volume :

- une présentation de résultats archéologiques à l'échelle européenne (site gravettien de plein air de Feldberg « Steinacker » en Allemagne, gisement de EL Sotillo en Espagne) ;
- les résultats récents de fouilles d'archéologie préventive (site du Ponteix et site de la route de Jaunour à Boulazac) qui montrent que *Paleo* a aussi le bon format pour répondre à ces besoins réels de diffusions rapides des résultats de telles recherches, et qui parfois trouvent difficilement leurs expressions ailleurs ;
- des données nouvelles sur certains gisements (Aurignacien du Piémont pyrénéen) ou celles d'approches expérimentales renouvelées (Le Flageolet)
- des articles traitant d'anthropologie biologique dans une perspective historiographique (grotte Castaigne) ou venant s'appuyer sur d'importants travaux universitaires (grotte de La Marche) ;
- des perspectives interdisciplinaires venant alimenter les questions hommes / milieux (La Ferrassie 8)
- des réflexions sur la matérialisation « de pensées symboliques » telles qu'elle peut apparaître dans des sites emblématiques que l'on ne finira jamais d'explorer (Combarelles, Rouffignac)

Ainsi ce présent numéro est bien le reflet de ce qu'est *Paleo* : une revue de diffusion large, de haut-niveau scientifique en matière de recherche en archéologie préhistorique, mais ouverte à la diversité des rattachements institutionnels des auteurs et à celle des espaces géographiques investis, des thématiques, des approches, des méthodes, des chronologies, des cultures, et donc des discours.

Une alliance entre rigueur scientifique et diversité intellectuelle, celle qui doit prévaloir lorsque l'on considère et parle de l'histoire des sociétés humaines.

Une alliance à préserver, et même à revendiquer, pour tous les numéros à venir !

« COLORE LE MONDE ». LE RÔLE DE LA COULEUR DANS LE DISPOSITIF PARIÉTAL DE LA GROTTE DES COMBARELLES I (LES EYZIES, DORDOGNE, FRANCE)

Elena Paillet^a, Emeline Deneuve^b
Patrick Paillet^c et Catherine Cretin^d

^a. Ministère de la Culture, DRAC Bretagne (Service régional de l'Archéologie) et UMR 6566 CReAAH, Université de Rennes 1, elena.paillet@culture.gouv.fr

^b. Ministère de la Culture, DRAC Nouvelle Aquitaine (Service régional de l'Archéologie) et UMR 7194 HNHP, Muséum national d'histoire naturelle.

^c. UMR 7194 HNHP, Muséum national d'histoire naturelle, Département Homme et environnement, Musée de l'Homme.

^d. Ministère de la Culture, Musée national de Préhistoire, Les Eyzies et UMR5199 PACEA, Université de Bordeaux.

PALEO 31
DECEMBRE 2021
PAGES 226 À 243

MOTS-CLÉS Art pariétal, Magdalénien, dessin, peinture, gravure.

RÉSUMÉ

La grotte des Combarelles I (Les Eyzies, Dordogne) est connue pour la densité et la diversité de son dispositif gravé magdalénien, véritable palimpseste de chevaux, bisons, rennes, mammouths, qui orne près de 500 m² de parois. Mais au cœur de ce décor exceptionnel se logent de nombreuses traces colorées, essentiellement noires, qu'une mauvaise conservation a rendues peu lisibles.

Mettant à profit les moyens actuels de traitement des images, nous avons réalisé un nouvel inventaire à vocation exhaustive de ces traces colorées présentes tout au long du parcours souterrain. La quantité des traces observées a suscité une réflexion générale sur la place de ce décor spécifique au sein du dispositif pariétal gravé. Nous avons ainsi mis en évidence différentes façons de « mettre en couleur » : taches isolées, représentations figuratives dessinées ou mixtes... Nous avons également noté l'existence de très nombreuses traces, plutôt discrètes, qui rehaussent ou marquent les gravures animales. Réalisées pour la plupart avant les gravures, elles ébauchent la figure tout en insistant sur certains détails essentiels à la matérialisation de l'animal. Nous avons enfin remarqué de nombreux ensembles linéaires, évoquant des lignes dorsales, comme autant d'échos aux nombreuses files d'animaux gravés.

À travers cette nouvelle vision de l'art pariétal des Combarelles I, nous espérons approcher le mieux possible les processus conceptuels et symboliques des artistes, notamment par le rapport intime qu'ils entretiennent aux parois et à la morphologie de la cavité.

ABSTRACT

Color the world. The role of color in the parietal device of the cave of Combarelles I. (Les Eyzies, France)

The Combarelles I cave (Les-Eyzies, Dordogne) is known for the quality of its Magdalenian engravings, a complex superimposition of horses, bison, reindeers and mammoths which covers nearly 500 m² of walls. But at the heart of this exceptional assemblage there are many colored traces, mainly black, which a poor conservation has made difficult to read.

Through the use of modern technology on images, we have carried out a new exhaustive inventory of these colored traces present all along gallery. The number of traces observed led to a general wondering on the place of this specific decoration within the engraved parietal device. We have considered different ways of « coloring »: isolated spots, drawn or mixed figurative representations... We have also observed the existence of many traces, discreet in themselves, which enhance the animal engravings. Most of them were made before the engravings and they outline the figure while emphasizing essential details to the materialization of the figure. We also noticed many linear patterns, evoking dorsal lines, like so many echoes of the many lines of engraved animals.

Through this new vision of cave art from Combarelles I, we hope to approach as best as possible the conceptual and symbolic processes of the artists, in particular through the close link with the walls and the morphology of the cavity.

KEY-WORDS Parietal art, Magdalenian, drawing, painting, engraving.

1 | LE CONTEXTE NATUREL ET ARCHÉOLOGIQUE

La grotte des Combarelles I s'ouvre à 3 kilomètres du bourg des Eyzies au fond d'un petit vallon, en rive gauche de la Beune (fig. 1). Le large porche s'ouvre vers le nord et donne accès à deux galeries indépendantes, Combarelles I et II (Aujoulat 1984 ; Barrière 1984). La grotte des Combarelles I constitue l'un des premiers sites ornés découverts en Dordogne. Son décor a été mis en évidence le 8 septembre 1901 par Denis Peyrony, Louis Capitan et Henri Breuil sur indications d'Armand Pomarel. Des articles sont rapidement mis en œuvre pour soutenir le débat en faveur de la reconnaissance de l'art pariétal paléolithique (Capitan et Breuil 1901, 1902a, 1902b, 1902c ; Cleyet-Merle 1990 ; Paillet É. 2018). Bien que les relevés réalisés par H. Breuil soient rapidement achevés, la monographie ne sera publiée qu'en 1924. Le décor, malgré son importance, est ainsi porté très tard à la connaissance du public et le site ne jouira finalement jamais d'une réputation scientifique à la hauteur de ce qu'il mérite. La grotte restera toujours dans l'ombre de sa célèbre voisine, Font-de-Gaume, distante d'un peu plus d'1 kilomètre. À la fin des années 1970, C. Barrière débute un nouveau travail de relevés et d'analyse du décor pariétal. Son étude est publiée dans plusieurs volumes des Travaux de l'Institut d'art préhistorique de l'Université de Toulouse (Barrière 1980, 1981, 1983a, 1983b, 1985 et 1987) puis rassemblée dans un volume hors-série de la revue *Paléo* (Barrière 1997). Ce travail monumental permet de souligner la complexité du décor et son hétérogénéité. En parallèle, plusieurs travaux sont consacrés en tout ou partie au site et mettent à leur tour en évidence certaines variations dans les modalités des représentations figuratives (humains et mammouths, notamment Archambeau M. 1984 ; Archambeau M. et C. 1986, 1991 ; Plassard 2005).

L'organisation du décor par rapport à la topographie du site constitue sans doute l'un des points les plus intéressants. Le réseau, qui s'ouvre aux dépens d'une falaise de calcaire coniacien, est creusé selon une morphologie « en baionnette » (Barrière 1997) qui rythme naturellement les 250 mètres de galerie ornée. À la fin de l'unique couloir, le réseau se divise en deux galeries opposées. C'est à l'extrémité de l'une d'elles que le secteur Combarelles III, également orné, a été découvert en 2005 (Cleyet-Merle et al. 2016). Sur l'essentiel de son extension, Combarelles I est un réseau de dimensions modestes, entre 0,60 et 1,50 m de largeur pour une hauteur qui dépasse rarement 1,50 m. Le sol naturel, constitué par un plancher stalagmitique, a été décaissé sur plusieurs dizaines de centimètres de profondeur en 1910-1911, afin de faciliter les visites. En coupe, on peut aujourd'hui observer plusieurs planchers successifs, formés au fil des millénaires par des niveaux fluviatiles envahissants. L'absence de toute trace artistique en dessous du plancher sommital et l'absence de toute sédimentation dans le site ont longtemps conduit à le considérer comme étant le sol fréquenté par les artistes. Cependant, des travaux préliminaires menés dans le cadre de notre programme par S. Jaillot et son équipe permettent d'envisager une datation holocène pour les planchers les plus récents. Le niveau de circulation paléolithique pourrait donc être un peu plus bas que ce qui est généralement admis.

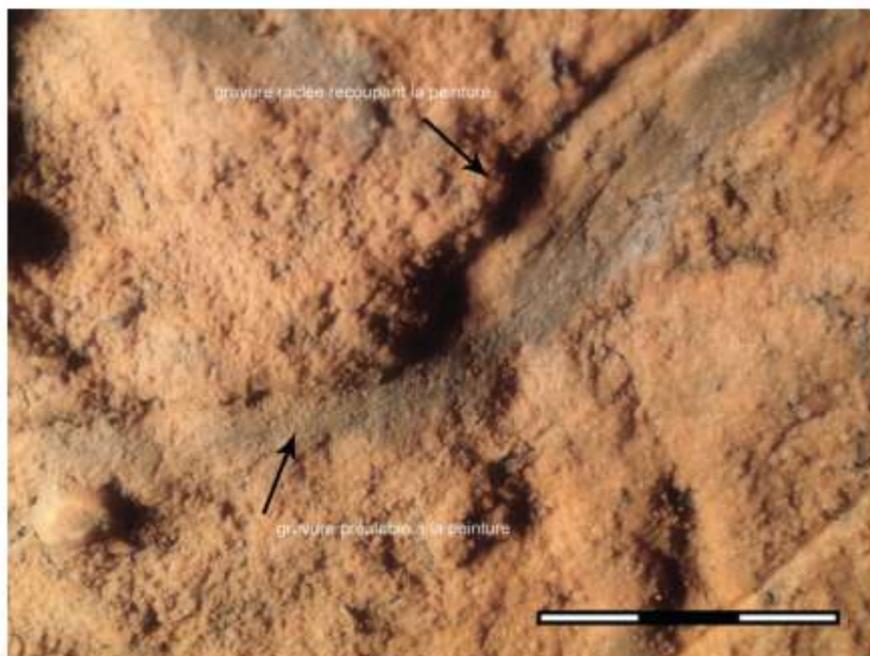


FIGURE 12

Détail de la chronologie de réalisation sur le bouquetin IX-10. Photo É. Paillet.

Chronology detail on ibex IX10. Picture É. Paillet.



FIGURE 13

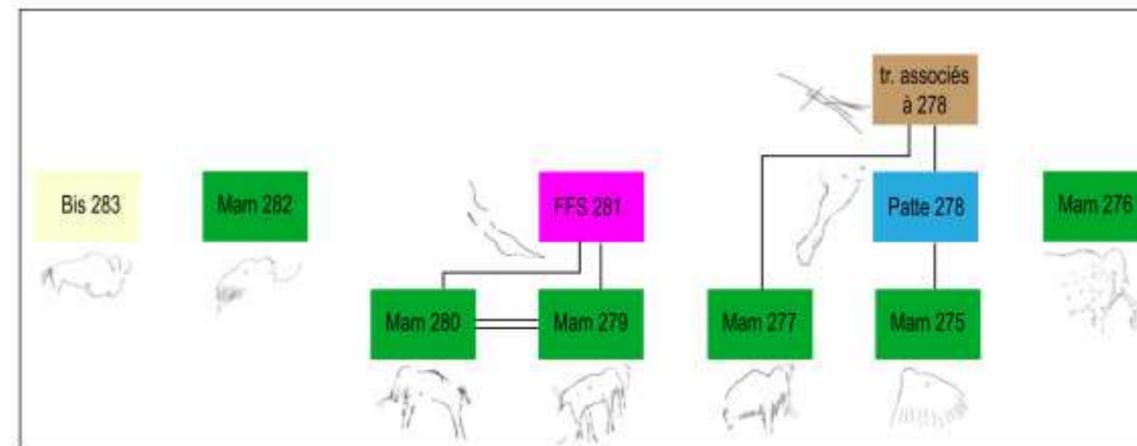
Mammoth X-41. Relevé sur photo P. Paillet.

Mammoth X-41. Tracing P. Paillet.

3.3.3 | Les figures « marquées »

Cette nouvelle catégorie rassemble 51 entités graphiques sûres et 13 vraisemblables (fig. 7b). La notion de marquage doit être comprise dans l'originalité du lien entre figure gravée et traces colorées. Prises seules, ces dernières sont, comme ailleurs, des points, des traits, parfois des taches évoquant plutôt des mouchetures que de véritables tracés. Le motif est presque toujours noir (61),

exceptionnellement noir et rouge (3). L'intérêt est que ces traces viennent s'appuyer sur les représentations animales, selon des modalités répétitives. Les animaux « marqués » les plus représentés sont les chevaux (38 individus), suivis des cervidés (10), des bisons (7), puis des mammoths (5), bouquetins (3), félins (2) et indéterminés (1). Deux vulves gravées pourraient également être concernées.



— FIGURE 13 —

Chronologie relative de réalisation des gravures de l'abside terminale de la Galerie A, établie à partir des superpositions et formalisée dans une matrice de Harris. DAO F. Plassard.

Relative chronology of the engravings in the Gallery A terminal apse, done from the overlappings and presented as a Harris matrix. CAD F. Plassard.

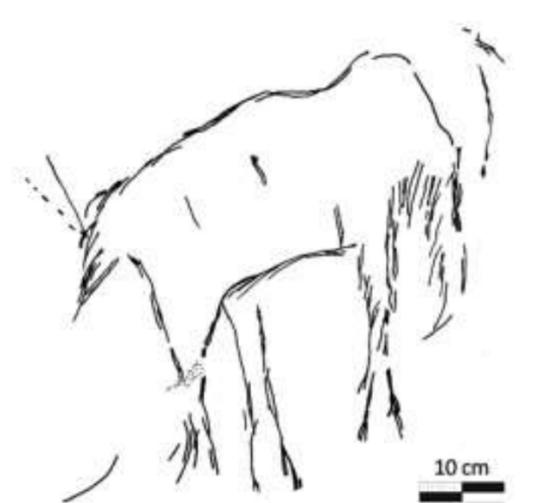


FIGURE 14

Mammoth 279. Cette image est remarquable par ses longues pattes et la discrétion de la rupture cervico-dorsale. Relevé M. Dachary, F. Plassard et J. Plassard ; Photo et DAO F. Plassard.

Mammoth 279. This image is remarkable for its long legs and the discretion of the cervical-dorsal rupture. Tracing M. Dachary, F. Plassard et J. Plassard ; photo and CAD F. Plassard.

PALEO

REVUE D'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE

PRÉSENTATION

The scientific journal PALEO, created in 1989 on the initiative of the Société des Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique (SAMRA) and Jean-Jacques Cleyet-Merle also director of the establishment, is today supported and published by the Musée National de Préhistoire. This periodical and annual journal covers the entire field of the Palaeolithic on a national and international scale and devotes its pages to contributions from multidisciplinary specialities linked to prehistoric archaeology. The articles are generally published in French, sometimes in English, but always include at least abstracts in these two languages.

LATEST ISSUE

30-2 | 2020



Jean-Jacques Cleyet-Merle

Éditorial [Full text]

Search →

Index

- Authors
- Keywords

Issues

Full text issues

- 30-2 | 2020
- 30-1 | 2019
- 29 | 2018
- 28 | 2017
- 27 | 2016
- 26 | 2015
- 25 | 2014
- 24 | 2013
- 23 | 2012
- 22 | 2011
- 21 | 2009-2010
- Numéro spécial | 2009-2010
- 20 | 2008
- 19 | 2007
- 18 | 2006
- 17 | 2005
- 15 | 2003
- 14 | 2002
- 13 | 2001

<https://journals.openedition.org/paleo/>

PALEO
ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE

PALEO - Revue d'archéologie préhistorique

Paléo. Revue d'archéologie préhistorique. Revue annuelle fondée en 1988 par la Société des amis du Musée nation...

 OpenEditionActu

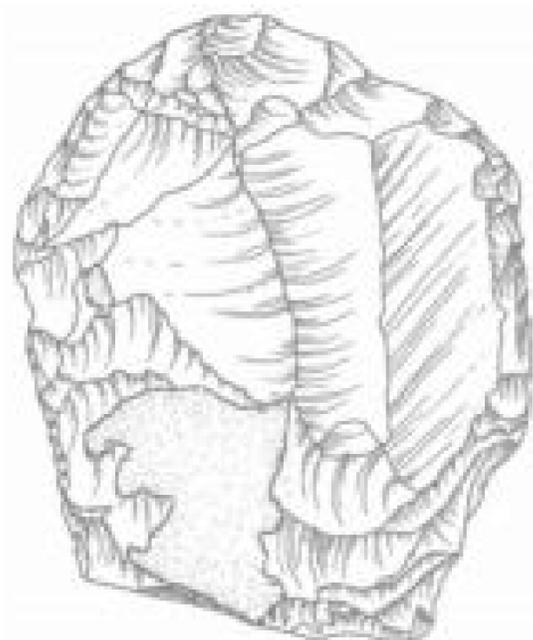
PALEO

REVUE D'ARCHÉOLOGIE
PRÉHISTORIQUE

2021

MUSÉE NATIONAL DE
PRÉHISTOIRE

Les Eyzies, Dordogne



Peggy Bonnet-Jacquement

05.53.06.45.48

peggy.jacquement@culture.gouv.fr

MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE
ensa
nantes

CARTE BLANCHE

AUX ÉTUDIANTS DE
L'ÉCOLE NATIONALE
SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE DE
NANTES

Studio Archirep

> Prendre conscience de la dimension portée par
l'objet et transmettre le savoir par la muséographie

Installation muséographique

www.musee-prehistoire-ezyies.fr

STUDIO ARCHIREP

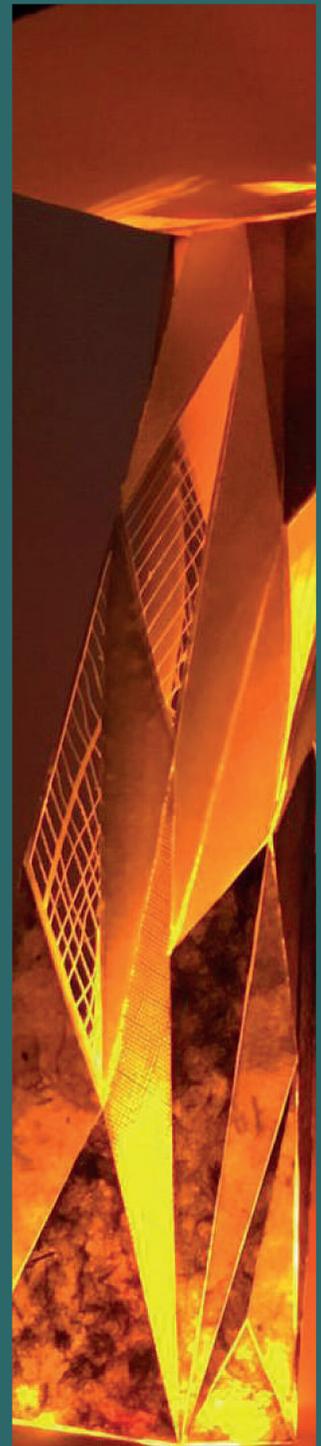
CARTE BLANCHE

Aux étudiants de l'École Nationale Supérieure
d'Architecture de Nantes

Le Musée national de Préhistoire accueille à ce jour la plus grande collection d'artefacts préhistoriques d'Europe : pour plus de 7 millions d'objets conservés, l'exposition en compte environ 12 500, permettant de parcourir une vaste période temporelle. Mais comment le visiteur peut-il véritablement prendre conscience de la dimension portée par l'objet, des questions qu'il pose et de l'histoire qu'il porte ? C'est l'enjeu de deux projets d'étudiants en master, studio ARCHIREP (Architecture en représentation), à l'ENSA Nantes. Au travers d'une réflexion pluridisciplinaire, les projets muséographiques mettent en scène les collections tout en brisant les limites du musée. Ils repensent la scénographie actuelle afin d'inventer de nouvelles façons de transmettre le savoir.



Hyphosphère



Kairos

Journées nationales de l'architecture 14, 15 et 16 octobre

Journées nationales
de l'architecture



© ENSA Nantes

Carte blanche aux étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes Samedi 15 octobre, 14h30-17h

Le musée propose une après-midi en collaboration avec l'ENSA Nantes pour découvrir les temps de la Préhistoire au travers d'une démarche sensible, passionnante, intrigante et accessible à tous.

Avec Matthis Degrée, Marie-Pierre Duchesnay, Sophie Gogol, Aloïs Lamotte, Camille Lucas, Océane Mafogang et Maxime Poirier

- 14h30 : déambulation au sein des collections permanentes, présentation des travaux des étudiants
- 15h30 : Pourquoi une carte blanche ? Rencontre avec l'ENSA Nantes et l'équipe du musée
- 16h15 : déambulation au sein des collections permanentes, présentation des travaux des étudiants

Événement gratuit après acquittement du droit d'entrée
Sans réservation

Installation muséographique présentée au sein des collections permanentes du 14 octobre 2022
au 9 janvier 2023

Plus d'informations sur www.musee-prehistoire-ezyies.fr
Musée national de Préhistoire | 1, rue du musée, 24620 Les Eyzies

CARTE BLANCHE

AUX ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES

Studio Archirep
Architecture en représentation

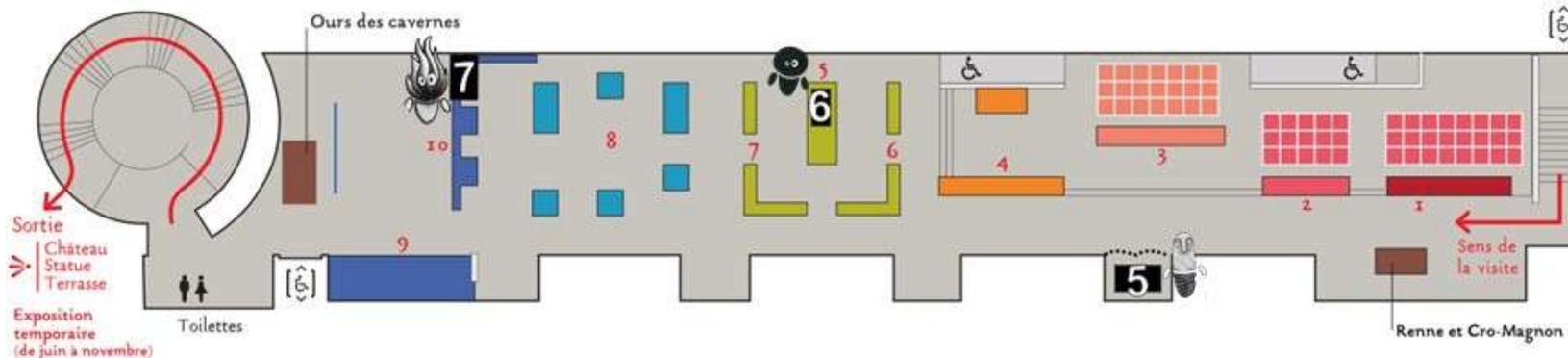
14.10
09.01

> Prendre conscience de la dimension portée par
l'objet et transmettre le savoir par la muséographie

Installation muséographique

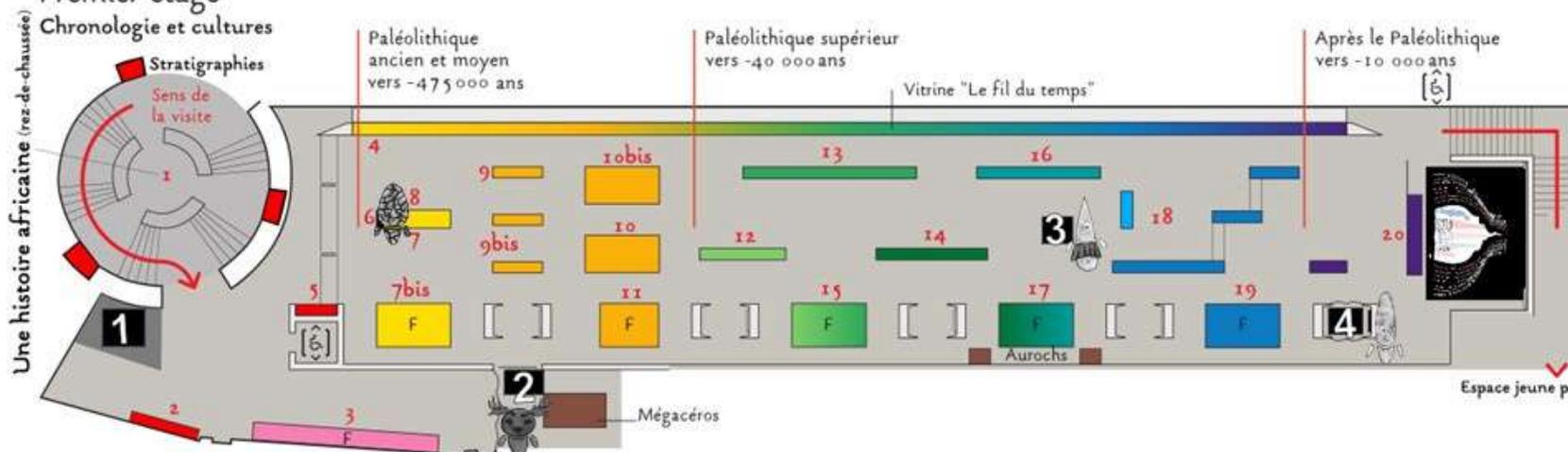
www.musee-prehistoire-ezyies.fr

Deuxième étage Modes de vie, art et rites



- Art mobilier et sépultures
- L'expression symbolique sur blocs
- Le sanctuaire
- Cro-Magnon, un homme anatomiquement moderne
- De la matière première à l'outil
- Chasse et pêche
- Autour du foyer

Premier étage Chronologie et cultures



- Châtelperronien
- Aurignacien
- Gravettien
- Solutréen
- Badegoulien
- Magdalénien
- Epipaléolithique
- Préhistoire récente
- Les clés de lecture des temps préhistoriques
- Les Faunes anciennes
- Les premiers Aquitains
- Le temps de Néandertal
- Faune



Projet KAIROS



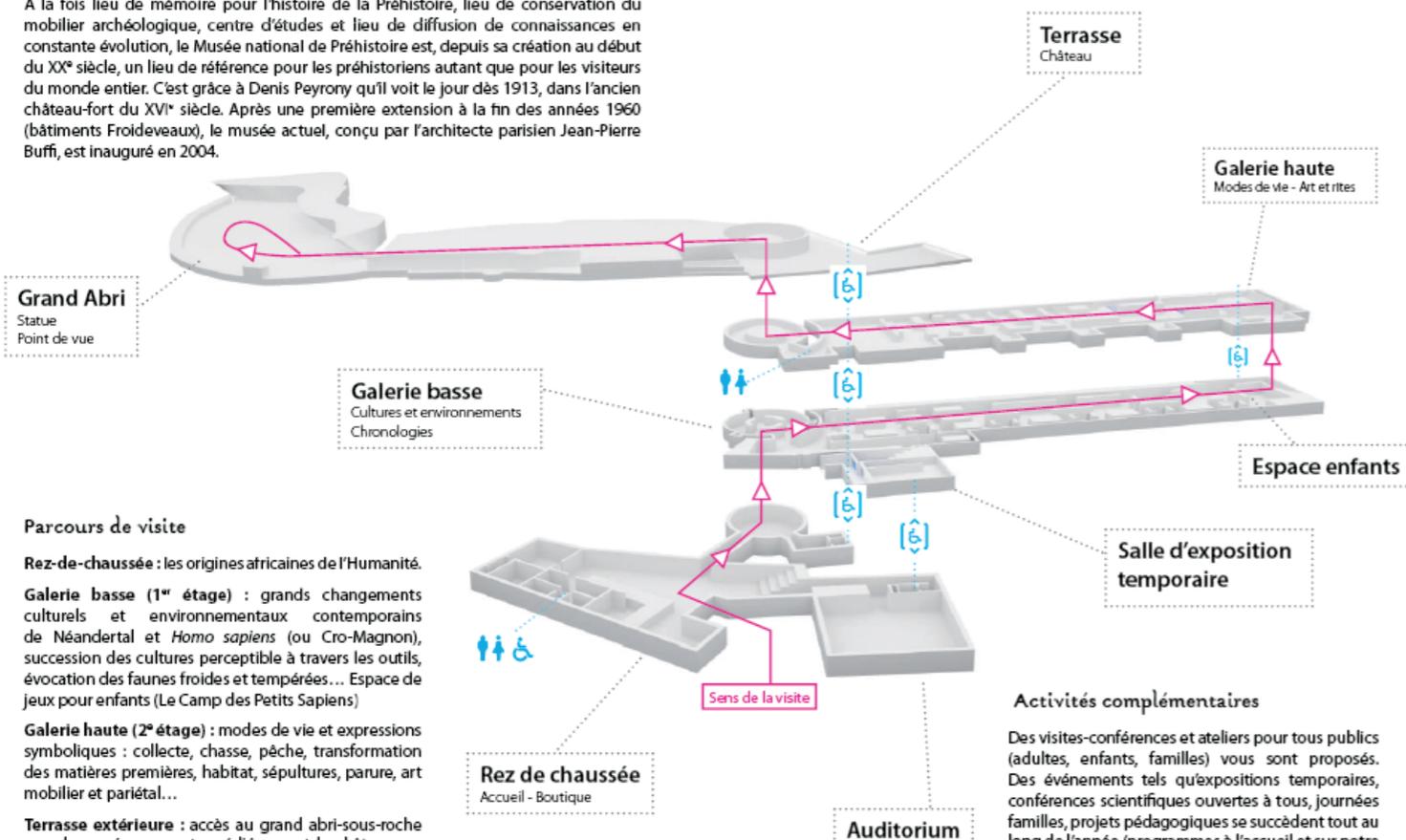
Plus d'informations sur www.musee-prehistoire-eyzies.fr
Animations gratuites après acquittement du droit d'entrée

Musée national de Préhistoire | 1, rue du Musée - 24620 Les Eyzies



Le Musée national de Préhistoire

À la fois lieu de mémoire pour l'histoire de la Préhistoire, lieu de conservation du mobilier archéologique, centre d'études et lieu de diffusion de connaissances en constante évolution, le Musée national de Préhistoire est, depuis sa création au début du XX^e siècle, un lieu de référence pour les préhistoriens autant que pour les visiteurs du monde entier. C'est grâce à Denis Peyrony qu'il voit le jour dès 1913, dans l'ancien château-fort du XVI^e siècle. Après une première extension à la fin des années 1960 (bâtiments Froideveaux), le musée actuel, conçu par l'architecte parisien Jean-Pierre Buffi, est inauguré en 2004.



Parcours de visite

Rez-de-chaussée : les origines africaines de l'Humanité.

Galerie basse (1^{er} étage) : grands changements culturels et environnementaux contemporains de Néandertal et *Homo sapiens* (ou Cro-Magnon), succession des cultures perceptible à travers les outils, évocation des faunes froides et tempérées... Espace de jeux pour enfants (Le Camp des Petits Sapiens)

Galerie haute (2^e étage) : modes de vie et expressions symboliques : collecte, chasse, pêche, transformation des matières premières, habitat, sépultures, parure, art mobilier et pariétal...

Terrasse extérieure : accès au grand abri-sous-roche avec les aménagements médiévaux et le château, au point de vue sur la Vallée de la Vézère, à la célèbre statue de l'homme primitif sculptée par Paul Dardé (1931).

Activités complémentaires

Des visites-conférences et ateliers pour tous publics (adultes, enfants, familles) vous sont proposés. Des événements tels qu'expositions temporaires, conférences scientifiques ouvertes à tous, journées familles, projets pédagogiques se succèdent tout au long de l'année (programmes à l'accueil et sur notre site internet).

Informations pratiques

musee-prehistoire-eyzies.fr

Adresse

Musée national de Préhistoire
1 rue du Musée
24260 Les Eyzies

Horaires

Juillet et août | Sans interruption de 9h30 à 18h30, tous les jours
Juin et septembre | Sans interruption de 9h30 à 18h, fermé le mardi
Octobre à mai | De 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30, fermé le mardi
Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier
Dernière admission 45 minutes avant la fermeture
Évacuation de la galerie basse 30 minutes avant la fermeture

Services



- Billetterie / boutique / réservation visites et ateliers | Tél. 05 53 06 45 49
- Réservation conférences auditorium | Tél. 05 53 06 45 49
- Réservation visites groupes | Tél. 05 53 06 45 65
Courriel : reservation.prehistoire@culture.gouv.fr
Équipement pour les publics handicapés et fragilisés

Pour tous les goûts et tous les âges !

Visites-conférences : *les Incontournables* du Musée ; thématiques en lien avec la programmation et les expositions temporaires

Visites ludiques à faire en famille

Pour les enfants : ateliers et visites adaptés à différents âges

Programme détaillé à l'accueil et sur internet : musee-prehistoire-eyzies.fr/preparez-votre-visite/programme

Restons connectés !

Suivez l'actualité du musée en vous abonnant à la lettre d'information : <http://musee-prehistoire-eyzies.fr/newsletter/subscriptions>

Téléchargez l'application mobile depuis vos smartphones :

sur le PlayStore



sur l'AppStore



Retrouvez-nous sur :



7 Espaces immersifs à voir absolument

MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE

KAIROS

Parcours de visite

GRATUIT
pour les moins de 23 ans inclus
de nationale européenne
et le 1^{er} dimanche du mois





Raam

“Pénétrez mon domaine, et visitez le temps : suivez la courbe, découvrez ses habitants. Pas à pas, d’une époque à une autre, vivez le cycle des saisons du glaciaire au tempéré, du doux vers le froid. Arrivez à moi, passez sous mes bois : ressentez ce qui fut, voyez ce qui est et visitez ce qui peut être sera.”

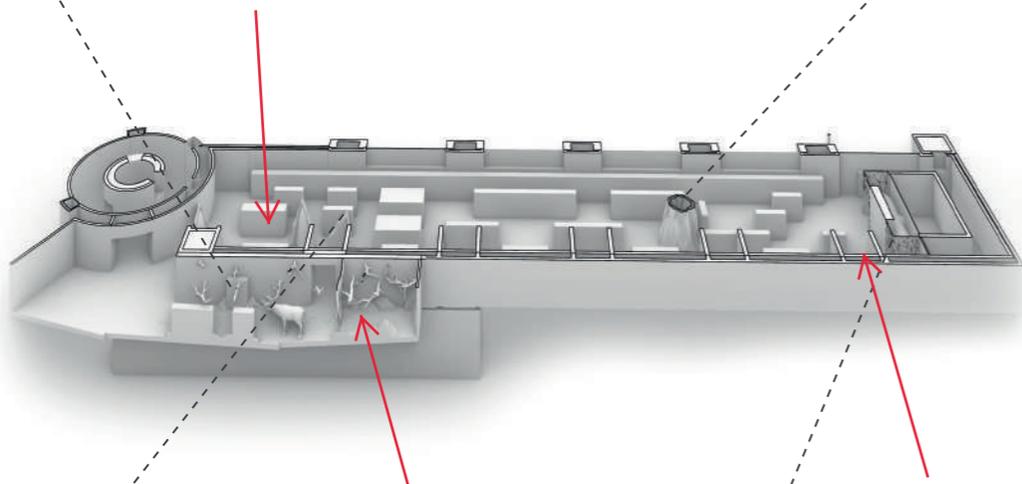
Nidel

“Entre, visiteur, et répond à mon énigme : qu’est-ce qui file dans le temps, tend le fil et reste immobile lorsque le temps file ? Si tu ne le sais pas, entre dans mon antre. Mais si tu le sais, entre tout autant ; tu lui dois tant. Entre et voit pourquoi, comment, au fil du temps.”



Galerie basse

→
Sens de visite



Ekel

“ Vous ne jurez que par la fonctionnalité, l’efficacité, mais ne pouvez vous empêcher de rechercher l’esthétique et la beauté. Vous n’êtes pas les premiers, car vos ancêtres avaient déjà commencé : par la roche et la pierre, dans les grottes, en plein air, ils étudiaient le Beau. Marchez dans leurs traces, entrez dans leur Art. Percevez le vôtre, manipulez la matière. Visez l’identique, tentez le similaire, osez l’asymétrique, vous êtes libres de faire.”



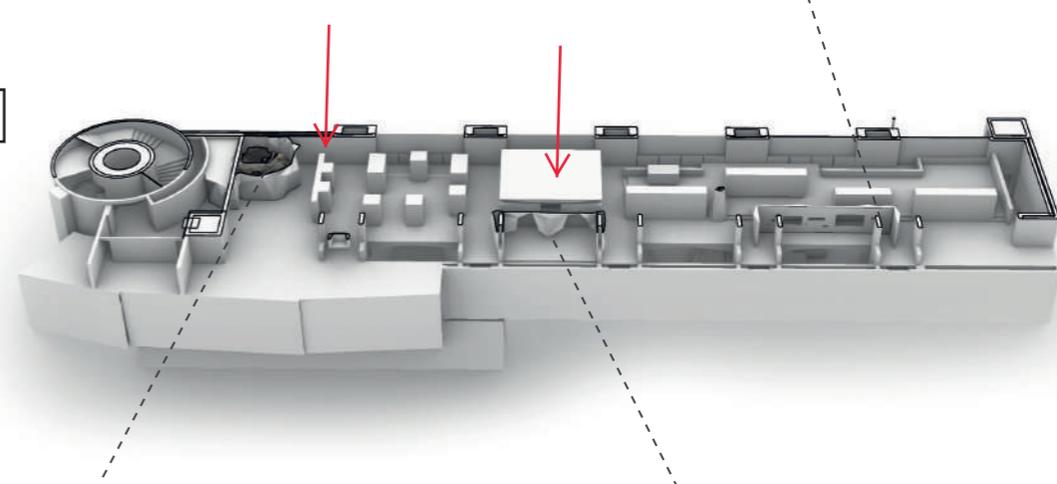
Piris

“Entrez dans mon prisme. Voyez qui vous êtes, réalisez ce qui vous manque et réfléchissez à comment l’obtenir. De complexes, vous redeviendrez simples : il ne tiendra plus qu’à vous de savoir comment vous compléter, évoluer, et revenir à ce que vous étiez avant d’entrer. Si vous l’avez compris, continuez. Sinon, recommencez : ainsi s’est bâti ce à quoi vous appartenez.”



Galerie haute

←
Sens de visite



Yacta

“Faites un détour, prenez-vous au jeu, agissez d’après vos besoins, suivez vos pulsions. Le mouvement suivra l’intention, l’intention sortira de votre imagination. Vous êtes libres de faire, il n’y a pas d’interdit : vous êtes celui-qui-fait, et tout est permis. Mais gare à ceux qui voient, car d’une bonne action peut être tirée une mauvaise perception.”



Illumis

“Traversez mon portail, et pénétrez un univers sombre, aux frontières du temps et du réel. Votre lampe vous guidera dans les méandres de ce que la Terre a accumulé : ce qu’elle a gardé, ce qui lui a été donné, ce qui y fut perdu. Car ce que la Terre porte reste dans la terre, parfois à jamais.”



Kau

“Vous doutez. Vous redoutez. Vous ne savez pas vraiment ce qu’il y a après, même si vous y croyez. Elle vous effraie, vous la repoussez, mais vous savez qu’elle finira par arriver. Vous l’implorez, souvent, l’invectivez, parfois, la questionnez, tout le temps. Pénétrez au sein même de vos doutes : écoutez-les résonner, laissez-les vous faire vibrer, tentez de les raisonner.”



Propositions de médiation culturelle spécifique à destination des publics en situation de handicap



Deux parcours découverte

Personnes déficientes visuelles

Visite tactile : Néandertal et Cro-Magnon, deux humanités

Quelles sont les ressemblances et les différences entre ces deux humanités contemporaines, qui était Néandertal, notre cousin disparu ? Ce parcours comprend la découverte des collections lithiques et anthropologiques et la manipulation d'objets en lien avec la thématique abordée (modelages, crânes, outils lithiques, osseux, restes de faunes...).



Visite tactile : Toucher les incontournables : La Préhistoire au bout des doigts

Cette offre est une adaptation de la visite phare du musée national de Préhistoire *Les incontournables* à un public mal-voyant ou non-voyant, les participants pourront toucher des matières premières préhistoriques et des moulages de certains chefs d'œuvres du musée pendant le parcours.

Une promenade sensorielle

Personnes âgées atteintes d'Alzheimer

Visite itinérante : Promenade préhistorique

Une promenade guidée au fil des chefs d'œuvres du musée entrecoupée d'une pause assise pour observer et toucher des moulages d'objets d'art Paléolithique, Vénus, propulseurs ornés etc.. au son relaxant d'instruments de musique préhistoriques.

Tarifs des visites :

- en individuel : 5,50 €
- en groupe de 10 personnes : 109,00 € (tarif champ social : 35,00 €)

Deux ateliers

Personnes en situation de handicap mental

Atelier modelage : Moule ta bosse

Après avoir vu les originaux dans le musée, les participants modelent une copie du « bison se léchant » de la Madeleine en argile à l'aide d'un emporte-pièce, ou bien une copie de la lampe de Lascaux à la main, à décorer librement ou en s'inspirant des relevés du décor de ces objets.

(Amener des boîtes type boîtes à chaussures pour ramener les productions)



Atelier manipulation : Néandertal en pierre et en os

Suite à une rapide introduction sur l'évolution humaine, de Toumaï à Néandertal et Sapiens dans les collections du musée, les participants pourront expérimenter librement différents postes de travail : écorçage d'un bout de bois et raclage d'une peau avec un fac simulé de biface en silex, puzzle archéologique : remontage de silex et observation/dessin d'un moulage de crâne néandertalien.



Tarifs des ateliers :

- en individuel : 7,00 €
- en groupe de 10 personnes : 132,00 € (tarif champ social : 35,00 €)

Tous les espaces du musée sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Matériel à disposition des visiteurs sur demande pour suivre les visites et ateliers : petits sièges pliables, fauteuil roulant, casques audio. Durée de chaque activité : 1h30.

Les réservations se font par **téléphone au 05 53 06 45 65** ou par mail à **reservation.prehistoire@culture.gouv.fr**

Nous vous proposons des visites et ateliers sur mesure en fonction de votre projet, merci de contacter **Eléonore de Castro** à **eleonore.decastro@rmngp.fr** pour tout renseignement.



**Les Eyzies-de-Tayac (Dordogne) – Château des Eyzies
Cahier des charges d'une étude historique et archéologique**

Préambule

Dans le cadre de la révision de son PSC et à l'aube du centenaire de sa création, le Musée national de Préhistoire souhaite intégrer dans son parcours muséographique l'histoire du château dans lequel il s'est installé. Un courrier de sollicitation a été adressé le 14 décembre 2021 à la directrice du Pôle patrimoine et architecture à la DRAC, formulant déjà les grandes lignes de cette étude :

- « 1) Une étude documentaire (archives, bibliographies, reprises de rapports archéologiques divers) ;
2) Une étude archéologique des élévations sur l'emprise large du château et des éléments troglodytiques associés [...] ;
3) Une synthèse historique et archéologique de ces données et des propositions de restitutions chronologiques des élévations et aménagements troglodytiques. »

Il y a matière à clarifier le contexte d'établissement, l'architecture, si l'on retient les erreurs formulées dans la notice Mérimée sur le site référencé du « château de Tayac », classé Monument Historique par arrêté du 26 décembre 1968.

Le sujet

Le château des Eyzies, défini ainsi pour le dissocier du fort troglodytique de Tayac sur la rive opposée de la Vézère, bénéficie d'un article monographique synthétique paru dans *Paléo* sous la plume de P. Esclafer de la Rode¹. Les archives privées de l'auteur ont constitué le socle de cette étude, visant à reconnaître les origines de la maison forte des Eyzies. La parution d'un ouvrage plus conséquent sur le sujet en 2000 n'a pas été consultée².

A l'initiative de Jean-Guy de Beynac, la construction de l'ouvrage *ex nihilo* daterait entre 1580 et 1585, sur un terrain peut-être laissé en dot par son épouse Anne des Martres aux Eyzies. Le choix de la position, sur cet espace dominant la confluence de la Beune et de la Vézère, n'est pas anodin. La demeure forte prend place en contrehaut du hameau dynamique des *Aizis*, dépendant du chef-lieu paroissial de Tayac, lui-même dans la châtellenie de Beynac. Le fouage de 1365 attribue une population de 149 feux à la paroisse, ce qui dépasse de loin celles de la contrée. Le développement du hameau, long ruban collé à la falaise, provient de l'installation d'une série de moulins à farine sur la Beune puis d'une forge à XVI^e siècle.

L'histoire de l'insertion de la maison forte dans ce contexte est intéressante à plusieurs titres. D'abord, elle illustre la destinée d'un puiné des Beynac issu d'une branche déshéritée et la nécessité impérieuse de posséder un château lorsqu'on n'en hérite pas. Jean-Guy de Beynac se reconstitue en outre, autour de sa demeure, une petite seigneurie taillée dans celle de Tayac. Ensuite, l'aspect que Jean-Guy de Beynac a souhaité donner à cette dernière d'une silhouette toute médiévale dans une période où le vocabulaire architectural de la résidence castrale est en pleine refondation, témoigne de façon magistrale du caractère ostentatoire de la réussite d'un lignage.

¹ « Aux origines du château des Eyzies », *Paléo*, 2, 1990, 11-16.

² *Le château des Eyzies et les seigneurs de Tayac*. Comptoir d'Art. Périgueux, 262 p. (réed. Yvan de Wilde éditeur 1972 ?).

Aucun plan ancien ne renseigne son état d'origine avant la ruine romantique, que les érudits, artistes se plaisent à dessiner et photographier depuis la fin du XIXe siècle. Le plan cadastral de 1832 figure d'ailleurs une parcelle vide (A3 – 1193) sans revenu fiscal, sans la nécessité donc de représenter les bâtiments qui l'occupent.

On se reportera donc aux images d'avant restauration pour appréhender les maçonneries de l'état initial. Les plus pertinentes restent les dessins d'Anatole de Roumejoux de 1876 aux AD Dordogne (vue générale, vue de la face sud) et les photos conservées au MNP.

L'aspect général du bâtiment consiste en une tour forte (1) disposée sur le rebord de falaise taillé en gradins, une aile accolée à l'est jusqu'au contact de la falaise (2). La tour 1 est prolongée au nord par une façade sur la vallée disposant d'un autre logis (3) en retour, pourvu d'une poivrière dans l'angle nord-ouest. Les bâtiments encadrent une cour étroite sur deux niveaux qui intègre aujourd'hui un massif d'escalier joignant l'étage de chacun d'eux.

Au sud, la tour 1 et l'aile 2 forment front avec à leur pied un fossé taillé dans la roche sur plusieurs mètres. La façade sur ce flanc dispose au niveau de la tour 1 d'une poterne cavalière ornée des armes des Beynac et sur l'aile 2 d'une autre porte piétonnière, étroite et haute. Les deux ouvertures fonctionnaient avec chacune un pont-levis, dont on devine le dispositif pour la porte piétonnière d'une facture « très XVe siècle ». L'ensemble des parties anciennes aujourd'hui est élevé en moyen appareil de calcaire local ; la restauration des années 1920 a nécessité un dérasement des parties sommitales (présentes sur les images anciennes, notamment AD Dordogne 53Fi03) pour une relance de maçonnerie en moellons.

La véracité du positionnement et de la morphologie de baies à meneau reste à questionner au regard des représentations d'avant restauration, qui montrent sur la tour 1 une baie étroite face ouest et une fenêtre sans meneau face sud. Plus largement, l'unicité de la construction initiale est à interroger, malgré l'affirmation vraisemblable issue des archives, d'une élévation en un seul temps à la fin du XVIe siècle.

Au-delà de l'enquête iconographique, plusieurs opérations archéologiques menées préalablement au réaménagement du musée en 1992, 1994 (Luc Detrain, Afan) ont révélé en diagnostic des vestiges de fosses et des niveaux contenant briques, tuiles, céramique des XIVe et XVe siècles, directement aux abords du site du musée. Le fossé a été sondé à cette occasion, dans le remplissage duquel sont notés des blocs de tuf pour les claveaux de voûte, des blocs rubéfiés, des éléments architectoniques issus du démantèlement du château (conservation ?). Au fond du fossé, un important lot céramique, faune, métal (localisation ?) daterait du fonctionnement du château, au travers de ses divers remaniements des XVIIe et XVIIIe siècles. Le rocher présentait des tranchées de havage d'un plancher de carrière, avec de longs blocs rectangulaires d'environ 2 m de long. Les deux piles monolithes des deux pont-levis ont pu être dégagées, ainsi qu'une porte dégagée à l'exutoire du fossé au sud.

Les dégagements d'ampleur des niveaux comblant le fossé l'ont été sous surveillance archéologique en 1994. Il semble qu'un seul rapport complet (texte et figures) soit conservé à la Sous-direction de l'archéologie au Ministère de la Culture, ceux en DRAC sont incomplets. Un retour sur ces collections historiques (inventaire et détermination chronologique) et les archives de fouille s'impose.

La maison forte des Beynac n'est pas le seul élément digne d'intérêt. Le rebord de falaise a dû recevoir antérieurement les aménagements adossés au rocher. Les sols ont probablement disparu lors de l'installation castrale, mais la paroi rocheuse comporte une grande quantité de trous d'ancrage, linéaires ou non, de chevrons de toiture ou de cursive ou plus simplement d'un pigeonnier rupestre comme il en existe entre autres exemples au Conquill à Saint-Léon-sur-Vézère. Deux grandes empreintes sub-rectangulaires (niches, placards) entament la roche, l'une très vaste intégrée au bâtiment actuel de l'aile 2 (les photos anciennes identifient ce dernier hors du bâti) sommée d'une série de boulins de toiture. En outre, en partie haute, trois cavités sont ménagées formant sans doute ce que l'on appelle imparfaitement « cluzeau aérien » dont l'accès devait être possible depuis le haut de falaise. La fonction de guet est soupçonnée dans ces structures perchées.

Tous ces aménagements rupestres doivent être pour leur grande part antérieures au bâti de la maison forte, c'est du moins ce que l'on suppose a priori.

Attendus de l'étude

Le travail doit aboutir à une connaissance fine du bâti de la maison forte, dans ses parties authentiques ayant échappé à la restauration. La fonction des espaces, les circulations doivent être comprises. Il doit également permettre de déceler l'organisation des structures rupestres et son articulation avec un bâti disparu, potentiellement antérieur au château.

Le résultat est un rapport d'opération archéologique, intégrant synthèse et données sources.

Contenu de la mission d'étude

Avant de parvenir au détail de la discrimination des maçonneries anciennes, la réalisation d'un plan de géomètre est indispensable. Il doit intégrer l'environnement du château, notamment le pied de sa falaise calcaire et surtout le détail du second œuvre (cheminées, placards, degrés d'escalier...) avec précision en géométrie et en altimétrie. La commande en a été faite auprès d'un topographe-géomètre par le MNP, cette mission est donc exclue de ce cahier des charges.

La série de vues orthophotographiques des extérieurs ainsi que les plans de l'existant réalisée par le cabinet Dodeman pour la DAT de juillet 2021 peuvent être également exploités.

- Relevé photogrammétrique/lasergrammétrique des extérieurs du château, du fossé, de la falaise environnante. Cette mission pourrait être effectuée par la cellule acquisition numérique de la DRAC Nouvelle-Aquitaine. Le rendu sera un MNT au format numérique, avec des orthophotographies de chaque façade, recalées en topographie pour le bâti. Pour les aménagements de falaise, le laser donnera le modelé général, le drone pourrait faire le complément sur le cluzeau aérien.
- Etude de bâti et du « creusé », enregistrement, détermination d'une chronologie relative, synthèse avec potentielle reconstitution phasée des élévations (celle d'André Morala produite en 1990 est certainement à revoir dans les détails) – **35 jours**
- Etude du creusement du fossé. La photogrammétrie/lasergrammétrie aura intégré cette partie décaissée et devra permettre la lecture de ses parois. En complément, le nettoyage d'un tiers du plancher de carrière constituant le fond devrait révéler des tranchées de havage, des emboitures, des traces d'outils. L'enregistrement des empreintes doit être normalisé dans une fiche (fournie par le SRA) associée au relevé archéologique général. L'objectif est de définir les modules prélevés et de comprendre la stratégie d'exploitation en comparaison avec d'autres ensembles castraux (Commarque en particulier) - **5 jours**
- Etude documentaire raisonnée sur le château. La dispersion des archives de Patrick Esclafer de la Rode, suite à son décès en 2015, ne facilite pas le retour vers des sources primaires sur ce site. On reviendra malgré tout sur les archives conservées dans les fonds publics (marquis de Campagne, Beaumont-Beynac, Fonds Périgord).
Dans ce chapitre, il faudra également explorer les archives de la Médiathèque du Patrimoine pour y puiser les données relatives aux restaurations (1930 – 1950). Il faudra également se procurer le rapport complet de l'opération de fouille de 1994 auprès de la SDA.
L'exploration des publications spéléologiques (Inventaires de Serge Avrilleau, revue du *Spéléo-club*) devraient éclairer peut-être le cluzeau de guetteur - **15 jours**
- Album iconographique à constituer des représentations du château et de la falaise, le MNP disposant déjà d'un important fonds – **2 jours**
- Retour sur les collections archéologiques et les archives de fouilles, prévoir un petit volet étude céramique - **3 jours**

Compétences

Le responsable de l'opération est un archéologue du bâti spécialiste d'architecture castrale et familier des aménagements troglodytiques. Il peut être associé à un historien et un archéologue compétent dans l'analyse des carrières. Une provision doit être prévue pour une étude céramique si les collections archéologiques sont conservées.

Rapport final d'opération

Le rapport final d'opération devra être rédigé en français ainsi que l'ensemble de la documentation constituée lors de l'opération archéologique. Il devra comporter tous les éléments prévus par l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques, notamment une présentation synthétique, avec mise en perspective des résultats de l'opération, par rapport à l'occupation du sol dans ce secteur, et par rapport aux problématiques actuelles concernant cette période. La documentation scientifique et le mobilier issus de l'opération archéologique seront remis à la direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine (service régional de l'archéologie) conformément aux dispositions de l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et fouilles archéologiques.

La remise du rapport final interviendra dans un délai de 18 mois après l'achèvement la phase terrain. Une note synthétique devra néanmoins être remise au MNP dans les deux mois après la phase terrain.

**Demande d'opération archéologique programmée
(nettoyage et recul de coupe) - Juin 2022**

pour l'Abri du Château des Eyzies

Par Peggy Bonnet-Jacquement

28 Février 2022

3.4.5. L'abri du Château, Les Eyzies, localisation cartographique, données cadastrales et administratives complémentaires

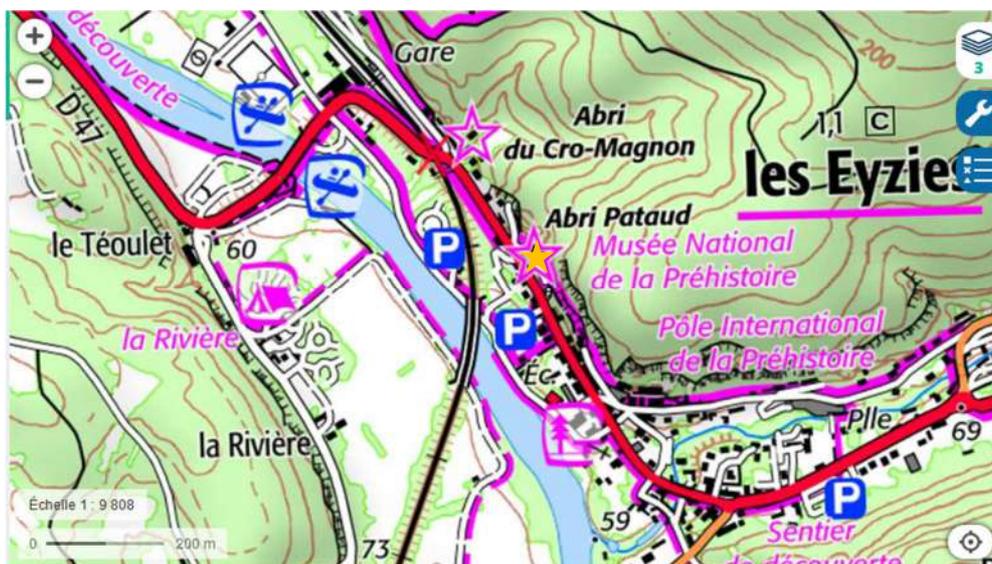


Fig. 1 : Localisation sur le fond topographie IGN Topo25 de l'IGN (étoile ocre dans l'étoile musée national de Préhistoire de la carte).

Le gisement de l'abri du Château, commune des Eyzies, Dordogne (fig.1), est localisé dans la parcelle 0007 de la feuille 000AC01 du cadastre de la Commune des Eyzies (fig. 2), laquelle est une des parcelles de l'emprise foncière, propriété de l'Etat et affectée par convention au musée national de Préhistoire. Il se situe au cœur des ruines restaurées du Château de Tayac (fig.3.).

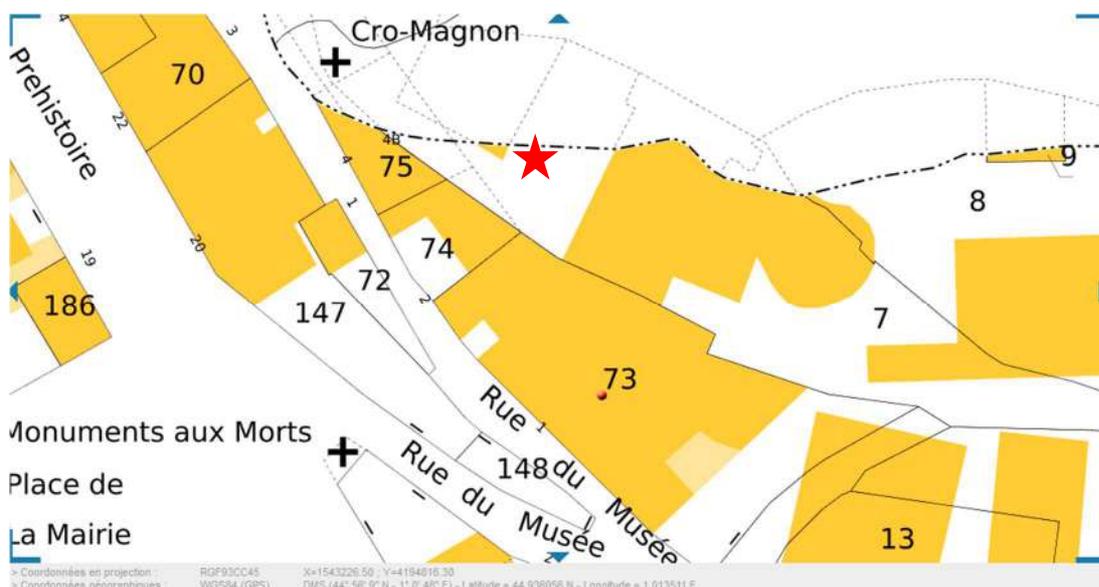


Fig. 2 : Localisation cadastrale de l'abri du Musée (étoile rouge)



Fig. 3 : Localisation sur fonds photographie aérienne (étoile ocre)

Le gisement se situe enfin dans plusieurs zones de protections :

- le site inscrit de la vallée de la Vézère.
- le SPR des Eyzies venu remplacer la ZPPAUP pré-existante ;
- la ZPPA des Eyzies.

La parcelle où se situe le gisement est elle-même classée au titre des monuments historiques par arrêté du 26 décembre 1968 au titre du Château de Tayac et de ses dépendances (https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00082536?base=%5B%22Patrimoine%20architectural%20%28M%C3%A9rim%C3%A9e%29%22%5D&ou=%5B%22Eyzies-de-Tayac-Sireuil%20%28Les%29%22%2C%22Eyzies%20%28Les%29%22%5D&last_view=%22list%22&idQuery=%225d255cb-1e22-d6f5-b1c5-b73a6ef0b3aa%22)

6. Connaissance du site :

En décembre 1913, Denis Peyrony fait acquérir pour le compte de l'État la grande terrasse de plus de 100 mètres de long, située à mi-hauteur des grands rochers calcaires surplombant le village des Eyzies ainsi que les ruines du Château des seigneurs de Beynac afin de le restaurer et le transformer en dépôt de fouilles, qui deviendra en 1923 le musée de Préhistoire puis, plus tard le Musée national de Préhistoire.

Le site préhistorique fut découvert au cours des travaux de déblaiement des ruines du Château.

Ce gisement, situé entre les deux bâtiments du Château, était scellé par des blocs effondrés provenant de l'abri sur lesquels au XII^{ème} siècle, une chapelle avait été érigée ; chapelle dont on retrouva l'autel et la base des murs dans un angle de la cour du Château.



Ces niveaux préhistoriques se prolongeaient en s'amincissant jusqu'au bord de la terrasse et étaient limités de chaque côté par les bâtiments du château reposant directement sur le rocher. Il fut partiellement vidangé à la fin du XVI^{ème} siècle lors de la construction de l'édifice. On peut donc imaginer que ce gisement devait s'étendre sur l'ensemble de la terrasse. (Peyrony, 1946)

Les fouilles de Denis Peyrony ont mis en évidence une couche archéologique de 80 cm d'épaisseur qui présente plusieurs niveaux aux colorations distinctes qu'il a identifiés comme magdaléniens et azilien.

En effet, selon D. Peyrony, deux phases du Magdalénien seraient représentées : le premier niveau caractérisé par une série de harpons à un rang de barbelures avec renflement unilatéral, des sagaies à biseau simple et un second niveau à harpons à double rang de barbelures et sagaies à double biseau. (Peyrony 1946)

Plus généralement, les niveaux magdaléniens se composent d'une industrie riche en lames étroites, en grattoirs sur bout de lames, en burins à la morphologie très diversifiée mais aussi en lamelles à dos.

De nombreuses aiguilles à chas, entières ou fragmentées ont été mises au jour dans ces deux couches ainsi que des éléments de parure (dents perforées dont une crache, coquillages percés...)

C'est dans cette couche à harpons à double barbelures que fut exhumée un fragment de côte d'herbivore décoré sur sa face convexe d'un signe ramiforme et sur sa face opposée d'une file de neuf humains stylisés dont certains semblent équipés de sagaies ou de bâtons. En face d'eux se tient un bison amputé de son arrière-train par une fracture ancienne de la pièce. Des signes évoquant des mains stylisées elles aussi, ou de la végétation clôturent cette composition exceptionnelle. (Peyrony 1921, 1946 ; Réunion des Musées Nationaux 2007)



Extrait du rapport de D. Peyrony à la Commission des Monuments préhistoriques sur l'année 1918 ; Fonds Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine (Paillet E. 2018)

Deux fragments de godets ont également été mis au jour dans ces niveaux. (de Beaune, 1987)

Peyrony a exhumé dans le tiers supérieur de la stratigraphie un ensemble qu'il a déterminé comme azilien et que nous avons pu consulter car conservé au Musée national de Préhistoire. Nous y avons identifié au moins deux bipointes caractéristiques d'un azilien ancien et trouvé en bibliographie la présence d'un rectangle qui pourrait s'avérer laborien.

La faune est constituée majoritairement de restes de renne pour le Magdalénien. Notons la présence également de restes de marmottes, chevaux, bovinés, poissons et de trois restes d'antilopes Saïga dont un a fait l'objet d'une datation par l'équipe du MNP. Le métapode de saïga a été daté en Mars 2020 par le C2RMF à 15210 +/- 64 BP ou 18300-18700 cal BP. Cette date nous incite donc fortement à repreciser l'archéoséquence de ce gisement.

La faune azilienne est dominée par de nombreux restes de lagomorphes accompagnés de rares vestiges de cerf et de sanglier. (Peyrony 1946)

Plusieurs campagnes de travaux ont été réalisées sur ce site à la suite de Denis Peyrony : S.Blanc et J. Ferrier semblent avoir exploré ce gisement « comme en témoignent certains objets de la collection Ferrier » et Claude Barrière, à la demande de la Conservation des Bâtiments de France en mars 1964 a procédé à la remise en état du témoin et à sa protection (Barrière 1965).

Ainsi, ces interventions sur le gisement de l'abri du musée, ont souvent été associées aux phases de restauration et de mises en état du château, notamment dans le cadre de travaux conduits pour l'installation successives de salles ouvertes au public ou de rénovations de ces salles par Jean Guichard par exemple. Si des archives existent et sont très partiellement identifiées (et éparées !) sur ces phases de travaux, en l'état actuel de nos connaissances, aucune d'entre-elle ne mentionne précisément d'éventuelles interventions – toutefois peu probables - ayant pu avoir lieu sur la stratigraphie.

Il n'en reste pas moins que jusqu'en 2003 cette coupe était visible par le public lorsqu'il visitait le musée national de Préhistoire alors installé dans les différentes salles du château.

L'ouverture du nouveau musée en 2004 a condamné l'accès au public des salles du château, ensuite dédiées à des espaces de réserves de même que l'accès à cette cour intérieure. Depuis ces longues années, le gisement a donc été laissé à l'abandon.

7. et 9. Contexte de la demande, problématique scientifique et études envisagées, méthodologie mise en œuvre

Ce projet de nettoyage et de recul de la coupe stratigraphique de l'abri du Château s'inscrit pleinement dans le cadre du projet culturel et scientifique du musée national de Préhistoire et plus particulièrement de la mise en valeur de l'occupation humaine sur le temps long avec la mise en place d'études historiques et archéologiques concernant les extérieurs du musée prévues en 2022 : château, troglodytes et donc le gisement de l'abri du château et ce afin, en 2023 de créer et valoriser pour les publics un vrai parcours extérieur de visite, donnant à voir et à comprendre, sur des bases scientifiques solides, ces éléments essentiels sur la longue histoire d'occupation de cette falaise.

Ce projet est aussi et surtout une mesure conservatoire qui s'avère aujourd'hui essentielle tant la dégradation de la coupe est importante et extrêmement poussiéreuse, en partie recouverte de débris végétaux et de bâche déchirée.



De plus, cette opération archéologique consisterait à affiner la compréhension de la chronostratigraphie en présence et du contexte géomorphologique global (prélèvements envisagés et effectués par Mathieu Lejay) dans un partenariat avec d'autres projets de recherches existants et avec lesquels il se doit d'être en cohérence. (ANR TAIHA porté par Mathieu Langlais et Nicolas Naudinot).

Cette révision de l'archéo-séquence porterait une attention toute particulière sur le Magdalénien à la lumière des résultats obtenus récemment (Cf travaux Langlais et al.) mais aussi des résultats C14 obtenus en 2020 sur un métapode d'antilope saïga par l'équipe du MNP et le C2RMF (cf *supra*).

La séquence azilienne se doit également d'être affinée en particulier depuis la révision des séries conservées au MNP qui a permis la mise en évidence de marqueurs typo-techno de cette période (bipointe caractéristique de l'Azilien ancien par exemple).

De nouvelles datations C14 seraient indispensables à cette réévaluation. Ces datations pourraient être réalisées sous financement MNP ou SAMRA directement auprès d'un laboratoire afin d'obtenir des résultats rapides, ou bien être pris sous le quota des dates ARTEMIS attribuées à l'établissement via le C2RMF.

Tous ces éléments sus mentionnés éclaireront d'un nouveau jour les données scientifiques recueillies anciennement sur ce gisement.

L'emplacement géographique de ce site pourrait alors être inédit pour une séquence importante de la fin du Paléolithique supérieur.

Concrètement, l'opération sera mise en œuvre en plusieurs temps :

- Première moitié de la première semaine de terrain :
 - o Nettoyage préliminaire de tous les éléments « polluants » présents : plastiques, bâches, anciens panneaux et étiquettes, etc.
 - o Nettoyage superficiel du gisement (poussières, feuilles mortes, végétation, et ce afin de permettre une première lecture de l'état actuel de la stratigraphie ;
- Deuxième moitié de la première semaine et deuxième semaine :
 - o Un recul minimum des coupes afin de simplement les raviver, les consolider, en favorisant une présentation en 1 ou 2 paliers dans le respect de la présentation stratigraphique préexistante.

L'approche géologique et géo-archéologique est essentielle à la compréhension de la stratigraphie en présence. Cela sera abordé de deux manières :

- Mathieu Lejay, sera présent pendant l'opération de terrain (un minimum de 4 jours la deuxième semaine) afin de se livrer aux observations de la séquence, et de mettre en œuvre des prélèvements ciblés à des fins d'études micromorphologiques et est ainsi en charge de ce volet de l'étude dans le cadre de cette présente opération. Son implication dans d'autres opérations en cours aux contextes chronoculturels voisins est tout à fait pertinente de surcroît.
- En complément, des échanges plus larges sur le contexte géologique de ce grand pied de falaise de Eyzies, les liens avec les opérations archéologiques de l'Abri du Musée (travaux liés aux fouilles mises en œuvre dans le cadre de la création du nouveau musée) et celles de l'Abri Pataud, avec Arnaud Lenoble. En effet, ce dernier a été responsable de l'étude géologique de ces deux gisements immédiatement voisins et a donc une vision précieuse des processus géologiques de formation et de dépôts en ce secteur.

L'équipe de fouilles placée sous la responsabilité de Peggy Bonnet-Jacquement sera constituée du personnel scientifique du MNP (Catherine Cretin, Stéphane Madelaine, Caroline Masset + l'IE en charge des collections du Paléolithique ancien et moyen – procédure de recrutement en cours) qui assureront la totalité du contrôle de la chaîne opérationnelle du terrain à la post-fouille, traitement premier des vestiges archéologiques. Cette équipe de terrain sera renforcée de bénévoles de la SAMRA (société des amis du musée national de Préhistoire et de la recherche archéologique), parmi lesquels Jean-Pierre Chadelle par exemple.

L'ensemble des pièces archéologiques sera traité directement en matière de nettoyage, conditionnement voire le cas échéant de diagnostic en matière de conservation préventive (si par exemple présence de pièces fragiles de faune, industrie osseuse ou art mobilier) dans l'enceinte de l'établissement. Toutefois, si cela s'avérait complexe d'un point de vue logistique (volume à traiter, mobilisation des espaces pour d'autres urgences au sein de l'établissement) un traitement délocalisé au PMR de Campagne (CCE) pourra être envisagé. Des contacts en ce sens ont déjà été établis afin de pré-réserver ces deux semaines pour un poste de travail tamisage et un poste de travail lavage-séchage.

A l'issue de la phase terrain, les différentes catégories de mobiliers seront ensuite confiées aux différents spécialistes retenus par l'équipe scientifique.

Les études de ces mobiliers devront s'effectuer dans un temps assez rapide, idéalement donc avant la fin de l'année, pour répondre d'une part aux exigences de rendus en matière d'autorisations de recherches programmées mais aussi afin de faciliter très rapidement le retour sur ces données afin de produire la synthèse des informations qui seront mises à disposition du public dans le cadre donc de la création du parcours extérieur de visite.

8. Equipe Scientifique

Responsable : Peggy Bonnet-Jacquement : cf Curriculum Vitae joint

- **DELVIGNE Vincent** : Chargé de recherche CNRS - UMR 8068 TEMPS, Maison René Ginouvès, Nanterre

Thématique de recherche : les modes d'exploitation des ressources minérales et la territorialité des groupes humains préhistoriques. A travaillé également sur les périodes couvrant la fin du Paléolithique et particulièrement le Laborien de Port-de-Penne (Lot-et-Garonne)

Etude de caractérisation des matières premières pour les mobiliers lithiques

- **LANGLAIS Mathieu** : Chargé de recherche CNRS - UMR 5199 PACEA – Université de Bordeaux

Thématiques de recherche : Spécialiste des industries lithiques du Paléolithique récent et final. Ses recherches portent plus largement sur l'évolution des communautés humaines depuis la fin du Dernier Maximum Glaciaire jusqu'à la fin du Mésolithique, dans le Sud de la France et le Nord de l'Espagne (entre Loire et Ebre).

Responsable de nombreuses opérations de fouilles programmées concernant les périodes allant du Magdalénien au Laborien.

Ses travaux s'intéressent en particulier aux dynamiques d'évolution en comparant les différents registres lithiques et osseux.

- **LEJAY Mathieu** : Membre de l'UMR5608 TRACES
Université Toulouse Jean Jaurès, Maison de la Recherche

Thématique de recherche : Géoarchéologie, Micromorphologie, Chimie organique et particulièrement **la caractérisation des milieux anciens en lien avec les opérations de fouille archéologiques au moyen des outils de la géoarchéologie**. Fait partie de l'équipe de recherche en charge des fouilles du Mas d'Azil.

- **MADELAINE Stéphane** : Conservateur du Patrimoine au MNP – UMR 5199 PACEA – Bordeaux

Thématique de recherche : En charge des collections paléontologiques au MNP.
Paléontologie et archéozoologie toutes périodes confondues.

- **MARQUEBIELLE Benjamin** : Membre de l'UMR5608 TRACES - Université Toulouse Jean Jaurès, Maison de la Recherche

Thématique de recherche : En tant que **spécialiste de l'industrie osseuse**, Benjamin Marquebielle a été responsable de l'étude du matériel pré- et proto-historique de Combe-Grèze (12), Roquemissou (12), Rochereil (24), la Baume de Montclus (30), Malvezie (31), la Lède du Gurg (33), la Grande Rivoire (38), le Pas-de-l'Echelle (38), la Borie del Rey (46), le Cuzoul de Gramat (46), les Fieux (46), l'abri Malaurie (46), l'abri Murat (46), Beg-er-Vil (56), Poeymaü (64), la Haute-Ile (93), Antakari 3 (Djibouti).

- **PAILLET Elena** : Conservatrice du patrimoine au SRA de Rennes. Membre de l'UMR 6566 CreAAH de l'Université de Rennes.

Thématique de recherche : Ses recherches portent plus précisément sur le Paléolithique supérieur français et espagnol, dans le domaine des **comportements symboliques (art pariétal, art mobilier)**. Ces opérations archéologiques en cours en Dordogne portent sur des sites magdaléniens et aziliens.



DOSSIER DE DEMANDE D'OPÉRATION ARCHÉOLOGIQUE

à fournir en 3 exemplaires

Ce formulaire comporte trois annexes (fiche financière, demande d'analyse et chantier pour bénévoles).
La fiche récapitulative des pièces à fournir et les recommandations (en date du 21 février 1995) en matière
d'hygiène et de sécurité sur les chantiers de fouille archéologique font l'objet de fiches distinctes.

■ Interrégion :	■ Année
■ Région : Nouvelle Aquitaine	■ N° de Site : 24172012 (Paléo.) 24172111 (Mésoc.)
■ Département : Dordogne	
■ Commune : Les Eyzies	
■ Lieu-dit ou adresse : Musée national de Préhistoire 1, rue du Musée - 24620 Les Eyzies	
■ Thème (pour PCR ou PT) :	
■ Secteur géographique : (en cas d'opération portant sur plusieurs communes)	■ Nature de l'opération
	Fouille programmée (FP) : <input type="checkbox"/>
	Prospection thématique (PT) : <input type="checkbox"/>
	Prospection avec relevés d'art rupestre (RE) : <input type="checkbox"/>
	Projet collectif de recherche (PCR) : <input type="checkbox"/>
	Prospection inventaire (PI) : <input type="checkbox"/>
	Sondage (SD) : <input checked="" type="checkbox"/>
■ N° de Programme :	Utilisation archéologique d'un détecteur de métaux (MET) : <input type="checkbox"/>
■ Rattachement du demandeur : Ministère de la Culture - UMR 5199 PACEA Bordeaux	Demande d'aide à la publication (OPP) : <input type="checkbox"/>
■ Date des Avis : CRA : CIRA : CNRA :	
■ Demande annuelle <input checked="" type="checkbox"/> pluriannuelle <input type="checkbox"/> années : 2022	

1 ■ **Responsable scientifique** (joindre un curriculum vitae)
Nom et prénom : Bonnet Jacquement Peggy
Adresse : 2395 route de la Raffinerie 24330 Basillac - et - Aubergesche Tél. : 06-81-73-29-96
Courriel : peggy.jacquement@culture.gouv.fr
Fonction : Technicienne de recherches - secrétaire d'édition de la revue PALEO
Organisme de rattachement (nom et adresse) : Musée national de Préhistoire - 1, rue du Musée
24620 Les EYZIES

2 ■ Dates précises de la présente campagne : du 13 au 24 Juin 2022
■ Calendrier des interventions archéologiques ultérieurement envisagées :

Si l'espace imparti dans ce formulaire aux différentes rubriques vous semble insuffisant, vous pouvez faire renvoi sous les numéros correspondants à des feuilles annexes sur papier libre où vous développerez vos réponses aux questions posées.

3 ■ Localisation

Coordonnées Lambert : Ax : Ay :
Bx : By : Altitude :
Cadastre : Année : Section(s) et parcelle(s) :

4 ■ Propriétaire (s) du terrain

Nom : Ministère de la Culture - Convention d'affectation au Musée national de Préhistoire

Adresse : 1, rue du Musée
24 620 des EYZIES

(Joindre en annexe son/leur autorisation(s) écrite(s), précisant dans la mesure du possible, le lieu de dépôt provisoire et la destination définitive du matériel archéologique qui sera découvert)

5 ■ Protection juridique

■ Nature de la protection :

- MH : classement
Inscription

- Sites

date de l'arrêté : 26/11/2019

date de l'arrêté :

date de l'arrêté :

■ Insertion dans les documents d'urbanisme (PLU, secteur sauvegardé, ZPPAUP, arrêté de biotope...)

Nature de la protection : SPR - Site classé

Date :

(en cas de site bénéficiant d'une protection juridique, fournir l'accord écrit de l'autorité compétente : CRMH, DIREN...)

6 ■ Connaissance du site

Voir doc annexes

Répondre à ces rubriques en page 4 ou sur une feuille annexe.

6.1 ■ Historique des recherches (date de la découverte ; opérations antérieures : nature, dates, responsables ; documentation existante : références précises des rapports et publications, lieu de conservation du mobilier précédemment recueilli).

6.2 ■ Nature, période et importance scientifique du site.

6.3 ■ Problématique de la recherche.

7 ■ Méthodologie

7.1 ■ Raisons pour lesquelles la fouille ne peut être évitée (pour les opérations d'archéologie préventive).

7.2 ■ Etudes préliminaires éventuelles et stratégie générale envisagée.

7.3 ■ Moyens matériels mis en œuvre (engins mécaniques, pompes, groupes électrogènes, techniques utilisées...).

8 ■ Equipe de recherche

8.1 ■ Nombre total de participants dont : salariés bénévoles

8.2 ■ Nom des responsables de secteurs ou de travaux particuliers

cf doc annexe

9 ■ Etudes scientifiques complémentaires envisagées

(Nom et qualité des personnes ou organismes prenant en charge des études ; joindre leur accord écrit et, le cas échéant, des devis ; cf. annexe 2)

Nom Qualité Domaine

cf doc annexe

10 ■ Organismes pressentis pour assurer la stabilisation des objets et budget prévu

- Objets métalliques (fer, bronze, autres...) :
- Objets en matières organiques (bois, cuir, autres...) :
- Objets en autres matériaux (pierre, céramique, autres...) :

(Joindre en annexe l'accord écrit des laboratoires et leurs tarifs unitaires)

} Selon marché public
2022 pour contrat de
restauration des collections
du Musée national de
Préhistoire par Mathalie
Mémeteau

11 ■ Organisation administrative et technique de l'opération

11.1 ■ Organisme gestionnaire de la subvention

Nom :

Adresse :

Coordonnées bancaires : Numéro de compte :
(joindre un RIB) Banque :

11.2 ■ Budget prévisionnel

Utiliser la fiche financière en annexe 1.

Budget global de l'opération archéologique : 6000 € (1500 € budget fonctionnement du MNP)

Financement demandé à l'Etat : /

Autres financements éventuels (associations, collectivités locales, mécénat, etc.) : (4500 € SAMRA)

12 ■ Destination du matériel et de la documentation archéologique

Dépôt provisoire pour étude : Musée national de Préhistoire

Destination définitive du matériel archéologique :

(joindre, dans la mesure du possible, l'accord de principe du musée attributaire) : Musée national de Préhistoire

Date prévue pour la remise au Service régional de l'archéologie (SRA) du rapport d'opération et de la documentation :

13 ■ Supports envisagés pour la publication des résultats

PALEO, revue d'archéologie préhistorique

14 ■ Résumé du projet scientifique

Compléter sur une feuille annexe si nécessaire

cf doc. annexe

Visa du représentant de l'organisme
qui accepte la responsabilité juridique

La Directrice du Musée national de Préhistoire,
Nathalie Fourmeau

Date :

8 Mars 2022
Nathalie FOURMEAU

Signature du responsable
scientifique

Date : 16 février 2022

Visa du Conservateur régional
de l'archéologie

Date :



FICHE FINANCIERE

■ Interrégion :	Nature de l'opération
■ Région : Nouvelle-Aquitaine	Fouille programmée (FP) <input type="checkbox"/>
■ Département : Dordogne	Prospection thématique (PT) <input type="checkbox"/>
■ Commune : Les Eyzies	Prospection avec relevé d'art rupestre (RE) <input type="checkbox"/>
■ Lieu-dit ou adresse : Musée national de Préhistoire - 1 rue du Musée 24620 Les Eyzies	Projet collectif de recherche (PCR) <input type="checkbox"/>
■ Programme :	Prospection inventaire (PI) <input type="checkbox"/>
■ N° de Site :	
■ Responsable de l'opération : Peggy Bonnet-Jacquement	

1 ■ Budget de l'opération

1.1 ■ Dépenses (en € TTC)

Année	2022		
Fonctionnement	1500 €		
Travaux	} 4500 €		
Analyses			
Personnel :	en mois/hommes	/	
	équivalent en €		
Frais de gestion	0		
TOTAL	6000 €		

1.2 ■ Financement (en € TTC)

Année	2022		
Etat (autres que DP/SD) MNP	1500		
Collectivités territoriales :			
Région	/		
Département (préciser)			
Commune, Sivom, communauté urbaine (préciser)			
Entreprises			
Autres (préciser) association SAMRA	4500		
Ministère de la Culture (SDA)			
TOTAL	6000		

2 ■ Demande de financement à l'Etat (Culture – SDA)

2.1 ■ Demande du responsable d'opération à l'Etat (en € TTC)

Année			
Fonctionnement			
Travaux			
Analyses			
Personnel			
TOTAL			

2.2 ■ Proposition du conservateur régional de l'archéologie (en € TTC)

Année			
Fonctionnement			
Travaux			
Analyses			
Personnel			
TOTAL			

Visa du représentant de l'organisme qui accepte la responsabilité juridique de l'opération

Nathalie FOURMENT
Date :

Signature du responsable scientifique

[Signature]

Date : 16 février 2022

Visa du Conservateur régional de l'archéologie

Date :

La Direction du Musée national de Préhistoire,

8 Mars 2022
[Signature]
Nathalie FOURMENT



DEMANDE DE FINANCEMENT D'ANALYSES/ TRAVAUX DE LABORATOIRE

Remplir une fiche par laboratoire et par type d'analyse.

■ Interrégion :

■ Région :

■ Département :

■ Commune :

■ Lieu-dit ou adresse :

■ N° de Programme :

■ N° de Site :

■ Responsable de l'opération :

Campagne de l'année :

Nature de l'opération

Fouille programmée (FP)

Prospection thématique (PT)

Prospection avec relevé d'art rupestre (RE)

Projet collectif de recherche (PCR)

Prospection inventaire (PI)

■ Analyses ou travaux de laboratoire envisagés :
(préciser éventuellement le nombre d'échantillons)

■ Problématique :
(préciser le détail des questions auxquelles cette analyse spécifique est susceptible de répondre)

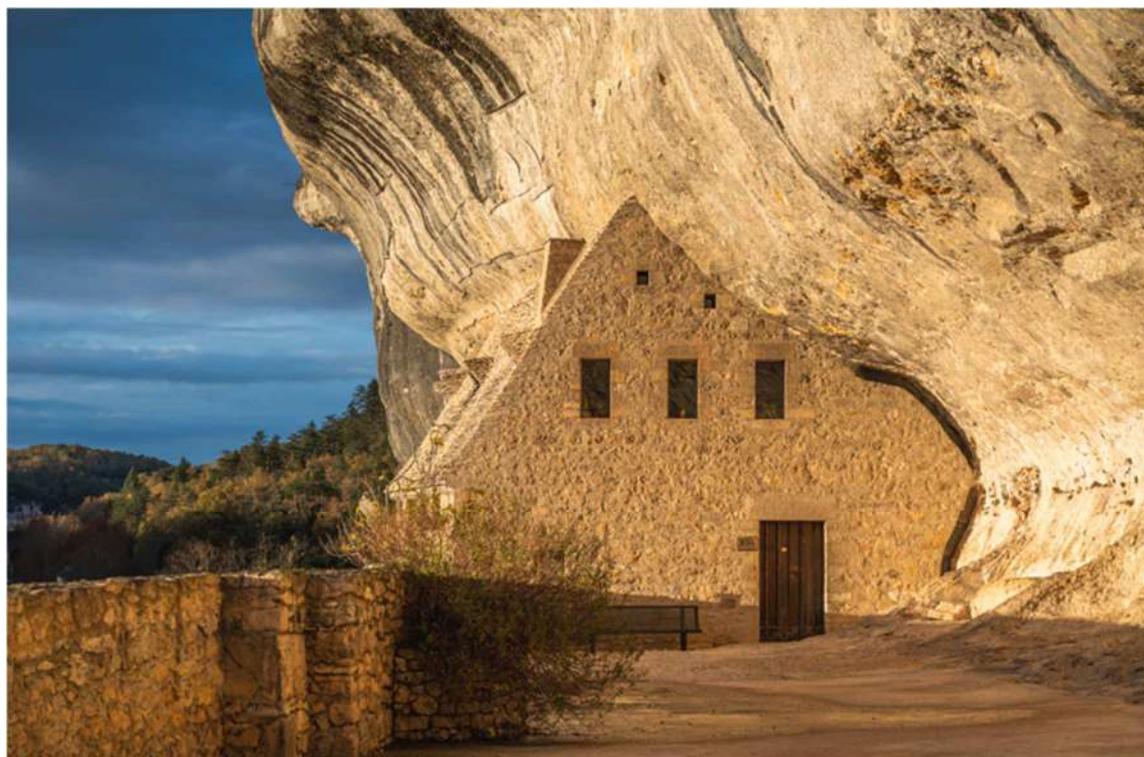
■ Coût du travail :
(joindre obligatoirement un devis détaillé par le laboratoire avec indication du délai de réalisation)

■ Financement sollicité du ministère de la Culture :

■ Date et signature du demandeur :

9 Mars 2023

Cahier des charges pour la Création d'un parcours extérieur de visite au Musée National de Préhistoire¹



1. Le Musée national de Préhistoire dans son contexte historique

Le Musée national de Préhistoire, établissement notable de la vallée de la Vézère, territoire emblématique de cette période ancienne de l'histoire de l'Homme, puise ses racines dans un historique qui le lie à l'histoire même de cette discipline.

En 2023, le musée fêtera le centenaire de son inauguration officielle. Les intentions premières de Denis Peyrony son fondateur étaient que les collections originales provenant des sites en cours de fouille depuis la fin du XIXe siècle dans cette vallée puissent demeurer à proximité des gisements dont elles proviennent.

¹ Les photographies présentées (Cl. Maxime Villaeys) dans ce cahier des charges sont propriétés du Musée national de Préhistoire sans autorisation de droits de diffusion libre par des tiers.

Pour cela, il convainc l'Etat d'acheter en 1913 les ruines du château des Eyzies afin d'y créer un dépôt de fouille puis un musée à destination des publics.

Ainsi le musée original s'implante dans un château de la fin du XVI^e siècle venant réoccuper une terrasse et un pied de falaise déjà aménagés au cours du Moyen Âge par des constructions et des aménagements troglodytiques à des fins tant agricoles que domestiques.

Plus anciennement, cette falaise était un lieu où se trouvaient plusieurs gisements préhistoriques qui devaient en occuper toute la longueur et sur plusieurs niveaux de terrasses calcaires superposées ; plusieurs furent fouillés au cours du XX^e siècle et notamment à l'occasion des travaux de construction du « nouveau » musée : abri du musée, abri casserole et abri du château.

Cet abri du Château est le seul gisement préhistorique actuellement conservé encore en partie, sous forme d'une coupe stratigraphique assez réduite mais visible au cœur même du château.

Après sa création, le musée connaît ensuite bien des transformations : installation de nouveaux bâtiments en pied de falaise dans les années 1950-1960, construction d'un nouveau musée inauguré en 2004 sur la base du projet de l'architecte Jean-Paul Buffi, labellisé architecture contemporaine remarquable.

2. Le projet de parcours extérieur de visite: opportunité et enjeux

Depuis le début de l'année 2021, le Musée national de Préhistoire élabore son nouveau projet scientifique et culturel actuellement en cours de validation. Un certain nombre de projets tant en matière de politique des publics que de recherche et de gestion des collections y sont proposés. En termes de muséographie et de présentation permanente au public, le premier élément de nouveauté souhaité est celui de l'installation d'un parcours extérieur de visite. L'objectif est de donner à voir et à comprendre cette histoire humaine qui va de la Préhistoire à l'architecture contemporaine, au cœur d'un site patrimonial exceptionnel très perceptible depuis les terrasses hautes du musée où se trouve un point de vue remarquable sur la vallée de la Vézère.

Annoncée dès 2021, la création de ce parcours extérieur de visite vient répondre à un attendu très fort du public qui pour l'heure a accès aux parties hautes du musée (terrasses du Grand Abri) et voit tant le château que les éléments troglodytiques sans rien en comprendre ou en apprendre.

Ainsi, la dimension de « l'histoire des lieux » et cette notion d'occupation humaine sur le temps long de la falaise est éventuellement perçue mais ni comprise ni expliquée.

De plus, le musée est implanté dans un cadre à la fois environnemental, topographique, historique et patrimonial exceptionnel mais aucun accent spécifique n'a jusqu'à présent été porté à l'attention des publics pour le leur souligner. De même, rien n'est exprimé en aucun

point du musée sur l'histoire de la création de l'établissement, sur le pourquoi de sa fondation en ces lieux.

Enfin, bien qu'aucune étude des publics ne puisse venir livrer des données factuelles *a fortiori* chiffrées, nous savons que c'est là une vraie attente : parce que les publics le disent parfois aux agents d'accueil et surveillance, que certains collègues entendent cela depuis leurs fenêtres de bureaux ouvertes, parce que lorsque des visites ponctuelles de ces secteurs (château ou « visites-flashes ») sont réalisées (à l'occasion des journées du patrimoine ou sur certains temps particuliers²), c'est toujours un très grand succès et une très belle satisfaction des visiteurs. Ainsi le potentiel est énorme.

Or dans la mesure où en 2023 le Musée national de Préhistoire fête ses 100 ans, nous voyons là une belle opportunité de mettre en place ce parcours extérieur de visite à l'occasion de cet anniversaire.

3. Des espaces extérieurs d'une grande richesse patrimoniale et au fort potentiel de valorisation : présentation

3.1. Le château des Eyzies, largement restauré, voire rebâti en certaines façades, au début du XX^e siècle pour la création du musée, mais dont la construction initiale remonte au début de la Renaissance et qui s'inspire voire qui se présente comme un véritable « plagiat » de château médiéval, vient recouper des éléments plus anciens d'occupation de la falaise, témoignages de constructions troglodytiques disparues et dont la structure et les élévations constituent un patrimoine invisible. Ces aménagements sont s'inscrivent tout au long de la falaise, du débouché du musée actuel au fond de la terrasse du Grand Abri. Une étude archéologique commandée par le musée à la société Hadès a été réalisée à l'automne 2022. Une note préliminaire présentant les résultats obtenus par cette étude en matière de lecture archéologique du bâti et analyse des aménagements troglodytiques a été rendue en fin d'année 2022. Le musée demande actuellement d'autres éléments généraux de connaissance et productions graphiques à cette société notamment en matière de restitution des différentes phases du château et des aménagements des falaises.

² Les agents d'accueil et de surveillance réalisent parfois des « visite flashes », de 30 minutes, gratuites, sur certaines journées de l'été, de jours fériés, etc. Outre l'intérêt des publics, la mobilisation de ces agents sur ces actions spécifiques est aussi à souligner.

3.2. Au cœur du château se trouve un **gisement préhistorique, appelé «abri du château»** par Peyrony qui l'a fouillé, et dont subsiste une coupe stratigraphique qui était visible du public jusqu'à l'inauguration du musée actuel en 2004, mais dans un fort état de délabrement au début de l'année 2021 ; de surcroît, ce gisement a livré des pièces, notamment la célèbre côte gravée de figures anthropomorphes, qui sont visibles dans les vitrines du musée. Il y a donc un lien important à créer entre les collections et ce gisement. Afin de livrer une vision satisfaisante de cette coupe et d'en comprendre mieux le potentiel archéologique, une opération de recherche a été conduite au mois de juin 2022. Les résultats produits par l'équipe scientifique du musée sont donc là aussi disponibles pour contribuer à ce parcours extérieur de visite.



3.3. **L'Homme primitif** », statue de Paul Dardé, sculpteur de Lodève, à la personnalité forte mais « sauvage », et qui est devenue depuis son installation en 1931 l'emblème non seulement du musée, mais aussi du village des Eyzies, et même de toute la vallée de la Vézère, et plus largement encore peut-être, l'image de la Préhistoire en ce sud-ouest de l'Europe. Une campagne de restauration conduite à l'automne 2021 a d'ailleurs permis d'obtenir des éléments de connaissance supplémentaire sur cette œuvre.

3.4. **La vue panoramique sur la vallée de la Vézère**, sa confluence avec la Beune, les falaises, ... qui sera aussi potentiellement l'occasion d'évoquer les questions de paleo-paysages, propices à l'occupation humaine, etc.



3.5. En redescendant, **la vision de l'architecture contemporaine de Jean-Pierre Buffi** dans ses lignes géométriques intégrées au paysage dans lequel elle s'insère, architecture contemporaine remarquable.



4. Présentation du parcours extérieur de visite envisagé

A terme, nous aimerions que l'expérimentation prévue pour l'été 2023 de réouverture partielle et mesurée du château (couloir du logis et salle Breuil) puisse être pérennisée et la salle Breuil pourrait alors être le lieu d'un espace muséographique et numérique permettant de comprendre en images restituées (combinaison entre images de restitutions 3D ? réalité augmentée, film, images d'archives etc.) à la fois l'histoire des lieux, les différentes étapes de transformation de la falaise, l'histoire du musée et son rôle ainsi que celui de son fondateur Denis Peyrony dans l'histoire de la discipline Préhistoire, le lien aux gisements de la vallée de la Vézère, etc.

Dans un premier temps, pour 2023, il s'agit simplement de proposer l'installation de panneaux à des endroits pertinents du cheminement extérieur, entre la sortie du « Cylindre » et le fond du Grand Abri d'une part, puis entre le cylindre et l'escalier de la salle d'exposition d'autre part.

C'est cette proposition de parcours sous forme de panneaux installés *in situ* qui fait l'objet de la présente consultation.

Le tableau ci-après livre une synthèse des différentes étapes et du type de panneaux prévus à ce stade.

PARCOURS EXTERIEUR DE VISITE - panneaux					
N°	titre provisoire	intention	localisation	Contenu	Proposition / attentes rendus
0	intro au parcours	présenter la notion d'occupation humaine sur le temps long ; insertion du musée et de son emprise spatiale ds le temps et ds l'espace	au débouché du cylindre	texte, image graphique à créer (au-delà d'une chrono basique, un truc plus joli) pour représenter cette notion	panneau classique
1	un château et sa carrière	lecture façade entrée château + explication carrière ; compréhension de la carrière + éléments d'histoire du château	sur le pont levis	textes - images restitution - chrono des restaurations	classique ou en dispositif spécifique en transparence ?
2	du château en ruine au musée	expliquer les travaux de restaurations et intentions de Peyrony	dans la cour du château en bas, mur en face la grille d'entrée	textes - images restitution	classique?
3	avant le château : les occupations anciennes der la préhistoire	compréhension du fait qu'avant le château les falaises étaient occupées, notamment en cet abri + lien collection - site	devant la coupe abri du château	textes- images	classique Ce
4	une falaise aménagée	aménagements de la falaise avant et avec le château, les cluzeaux, etc.	au palier supérieur de la cour	textes - images restitution	à voir si effet transparence possible ?
5	L'homme primitif	explications statue paul dardé	sur la grille de la statue	texte image -	classique
6	La falaise du grand abri	explication aménagements troglo	?? Voir / circulation	restitution peu de texte	à voir si effet transparence possible ?
7	un paysage...d'hier à aujourd'hui	insertion du lieu où se trouve le mnp dans le paysage spécifique de la vallée de la vézère, = donner à voir cette ouverture vers environnements anciens = évocation des gisements	sur le rebord du mur de terrasse	textes images	lecture de paysage - effet transparence ? - peut-etre 2 panneaux nécessaires
8	une falaise un château, d'anciens abris	lecture troglo falaise (pigeonnier) et casserole	sur le parvis devant le cylindre, en chemin retour ? Voir articulation avec panneau 1 - ou alors 2 panneaux au pont-levis ?	textes - images restitution	compréhension des aménagements - restitution effet transparence
9	De la Préhistoire à l'architecture contemporaine	valorisation du musée / création contemporaine archi Buffi	sur le pallier médian du pas d'âne car 2ble perspective sur bâtiment buffi vers le haut et le bas	textes, images	classique+A1:F12

Ce tableau a une valeur informative sur l'état actuel des réflexions du Musée national de Préhistoire. Le prestataire pourra ainsi compléter ou réajuster ces premières intentions en argumentant par exemple une meilleure adéquation pour des questions techniques, didactiques ou en termes de qualité de l'accueil et de la réception du public.

5. Attendus qualitatifs d'un point de vue esthétique et didactique

5.1. Généralités

Le parcours extérieur de visite tel que nous le concevons désormais présentera indéniablement un attrait renouvelé pour le MNP, car aujourd'hui beaucoup de visiteurs de la vallée de la Vézère ignorent même que l'accès à cette partie emblématique du paysage des Eyzies se fait depuis le musée. Mettre en valeur ces espaces, au-delà bien sûr de leur caractère pittoresque mais bien parce qu'ils représentent et synthétisent cette notion essentielle de récurrence sinon de pérennité des occupations, des constructions humaines sur le temps long, est aussi un moyen de conduire alors les visiteurs vers un musée et des contenus plus complexes sur la Préhistoire et de délivrer les messages clefs du propos scientifique de l'établissement. Loin d'être un parcours concurrentiel au parcours permanent et actuel de visite, il est un vecteur supplémentaire d'attractivité et donc de découverte de la diversité des propositions de l'établissement et de la spécificité de son histoire et de ses collections.

Nous souhaitons que ce parcours extérieur, bien qu'assez traditionnel dans sa conception, puisse revêtir une certaine part de modernité tout en montrant que l'histoire des lieux s'ancre dans un très lointain passé.

Dans la mesure où cela ne s'inscrit pas dans le parcours intérieur de visite, nous ne sommes pas tenus obligatoirement d'utiliser la police prévue dans le cadre de la charte graphique de la muséographie de l'établissement. Le recours à cette police et à cette charte graphique est toutefois possible. À ce stade, le prestataire a donc toute possibilité de proposition, mais il conviendra bien sûr que l'esthétique proposée s'accorde à celle de la muséographie existante.

5.2. Attendus didactiques

Le recours éventuel à des dispositifs didactiques spécifiques, ludo-pédagogiques est bien sûr possible, soit de manière systématique soit opportuniste, selon l'emplacement et l'attendu informatif des panneaux. Nous pourrions imaginer par exemple que sur certains postes, le panneau « classique » soit complété d'un dispositif à destination des publics jeunes. Nous attendons que le prestataire soit force de proposition en la matière.

Dans le tableau précédent nous avons aussi fait apparaître la notion de transparence notamment parce que nous pensons que si les restitutions *in situ* sont sur support transparent dans un jeu subtil nous pourrions avoir la reproduction des configurations, architecturales, troglodytiques ou paysagères passées visibles directement *in situ*. Cela est simplement envisagé à ce stade et nous laissons libre choix au prestataire pour toute proposition en la matière.

Nous laissons aussi possibilité au candidat de proposer en option au projet de parcours lui-même la mise en place sur une temporalité à préciser d'autres modalités d'accompagnement à la visite pour des publics divers (livrets-jeux, etc.).

5.3. Dispositifs d'un point de vue technique

Concernant les dispositifs techniques, nous souhaitons qu'ils puissent obéir à plusieurs principes :

- les modalités d'ancrage de ces supports de panneaux doivent être facilement réversibles (en cas de travaux, en cas d'adaptation ultérieure du positionnement de ces panneaux) ;
- une qualité esthétique des supports et des matériaux utilisés est attendue dans la mesure où la totalité de l'emprise du château est classée au titre des Monuments Historiques, que cela se situe au cœur du Site Patrimonial Remarquable des Eyzies, dans le Site classé de la Vallée de la Vézère.
- un estimatif de la pérennité /renouvellement de l'installation dans le temps ;
- dans la mesure où certains dispositifs proposés seraient mobiles – manipulables, il est demandé que les modalités de leur remplacement soit précisé, tant sur le plan de la production que sur la question des coûts.
- la flexibilité de ces dispositifs en termes d'ajouts ultérieurs de nouveaux éléments ; à titre d'exemple si cela n'est pas envisageable pour des raisons de temps et de données préalables, nous aimerions à termes que des compléments numériques puissent être fournis aux visiteurs –application de visite). Il conviendra donc d'anticiper la localisation et les modalités d'insertion dans un second temps de ces « visuels-code » donnant accès à ces contenus.

6. Modalités juridiques et pratiques de la consultation, de la candidature et de la prestation

6.1. Elaboration des contenus

Le Musée national de Préhistoire met à disposition et livre tous les documents textuels et graphiques nécessaires à la réalisation de ce parcours. Concernant les restitutions archéologiques des élévations et aménagements troglodytiques, les données primaires seront livrées par le musée sur la base de l'étude réalisée par Mylène Navetat de la société Hadès; ces données graphiques primaires devront être retravaillées par le candidat retenu afin d'être homogénéisées à l'ensemble de la charte graphique du parcours et afin de faciliter leur compréhension par le public. Cette reprise graphique fera l'objet d'une validation par le musée et cette responsable de recherche.

De manière plus générale, le niveau de lecture des informations textuelles pourra être ajusté sur la base de discussions avec le prestataire retenu, en raison de son expérience attendue

en matière de transmission et valorisation du patrimoine auprès des publics. Il est ainsi attendu du prestataire qu'il fasse toute proposition pour ces panneaux, dans un souci de transmission qualitative des connaissances.

6.2. Droits d'exploitation et propriété intellectuelle

Le Musée national de Préhistoire pourrait demander au prestataire d'éventuelles modifications du projet retenu, afin de mieux répondre à sa vision du projet.

Le prestataire s'engage à céder les droits de représentation et de reproduction relatifs aux prestations réalisées. Ainsi, le Musée national de Préhistoire pourra utiliser, reproduire et diffuser tout ou partie des prestations réalisées dans le cadre de ce contrat, en mentionnant toutefois le nom du prestataire concerné.

La charte graphique et les éléments d'identification visuelle créés pourront notamment être utilisés pour la réalisation (en interne) de documents à destination du public (application mobile du Musée, livrets-jeux, affiches signalant la place de ce parcours, etc.) et ce sans limitation de durée.

6.3. Calendrier prévisionnel

Mars : consultation – travail des candidats à l'élaboration de l'offre

3 avril : remise de la note d'intention et de l'avant-projet, complété de références et projets similaires réalisés et d'un budget estimatif

7 avril : choix du prestataire par MNP

Avril-5 mai : travail entre l'équipe du Musée national de Préhistoire et le prestataire retenu pour aboutir aux BAT des panneaux ; + fabrication technique des supports

16 juin : inauguration du parcours extérieur de visite

6.4. Modalités de candidature

Un aller-voir des espaces concernés par l'implantation de ce parcours est nécessaire.

Le dossier de candidature devra comprendre les éléments suivants :

- Proposition présentant les solutions didactiques et techniques retenues ;
- Présentation de la charte graphique ou de l'insertion spécifique de la charte existante sous forme numérique compatible (PDF, Illustrator, Excel, GIMP);

- Chiffrage global de la prestation de conception, réalisation, installation, présentée en lots spécifiques bien décrits ;
- L'offre pourra être décomposée en lots spécifiques et/ ou présenter des options, afin de favoriser la compréhension de l'offre et l'ajustement des choix par le maître d'ouvrage ;
- CV et références du prestataire et des prestataires tiers éventuellement retenus ; le recours à des prestataires tiers fera l'objet d'une présentation du contexte juridique de ce recours (commandes, groupement, etc.)

Le projet du candidat devra être envoyé au Musée national de Préhistoire au plus tard le 3 avril 2022.

Le dossier de candidature est à envoyer de manière dématérialisé aux adresses suivantes :

mnp.eyzies@culture.gouv.fr

nathalie.fourment@culture.gouv.fr

6.5. Critères de sélection

Les propositions seront examinées selon les critères suivants :

- Compréhension de l'offre :
 - * Compréhension des attendus généraux ;
 - * Adéquation des propositions avec le sujet ;
- Aspects qualitatifs de la proposition
 - * Originalité et créativité ;
 - * Sens de l'esthétique ;
- Pertinence technique
 - * adéquation aux espaces et contraintes existantes ;
 - * Pérennité – adaptabilité – modularité – flexibilité des dispositifs proposés ;
- Préoccupations économiques et écologiques.

MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE

Autour du Centenaire du Musée des Eyzies - mars 2023



1923-2023

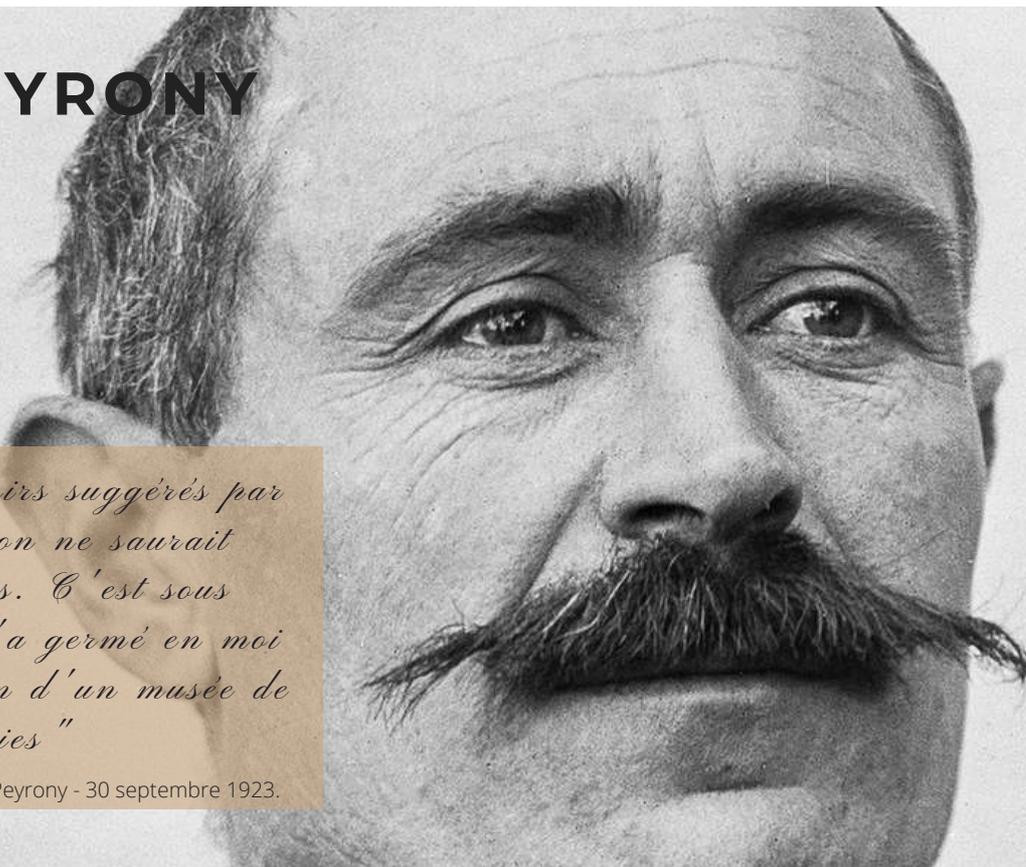
MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE
LES EYZIES

Photo prise à l'occasion de l'inauguration de 1923.
Au premier plan : Denis Peyrony et le Président Paul Léon.

Cent ans de passion, de recherche, de préservation et de valorisation de la Préhistoire

DENIS PEYRONY

1869 - 1954



" Autant de souvenirs suggérés par chaque pièce et qu'on ne saurait faire revivre ailleurs. C'est sous cette impression qu'a germé en moi l'idée de la création d'un musée de Préhistoire aux Eyzies "

Extrait du discours inaugural de D. Peyrony - 30 septembre 1923.

DENIS PEYRONY, PRÉHISTORIEN DU XXÈME S.

Né à Cussac, commune qui, clin d'œil de l'Histoire, donne son nom à la célèbre grotte ornée découverte en 2000, Denis Peyrony se consacre à la Préhistoire après les premières découvertes et travaux des pionniers Lartet et Christy.

Il s'applique d'abord à fouiller les déblais laissés par ses prédécesseurs, à La Madeleine ou à La Ferrassie, et trouve auprès de Capitan un mentor, qui l'initie aux prémices de la fouille en stratigraphie. Peyrony va alors explorer de nombreux gisements de référence : il découvre les sépultures néandertaliennes de la Ferrassie, fouille le Pech-de-l'Azé, Le Moustier, La Micoque et d'autres sites moins connus comme Longue Roche.

Les travaux de Denis Peyrony ont contribué à établir la chronologie des industries du Paléolithique. Ses relations avec Breuil témoignent d'une émulation intellectuelle marquée par la question de l'interprétation de l'art paléolithique. C'est d'ailleurs avec Breuil et Capitan qu'il découvre les gravures de la grotte des Combarelles dès 1901.

Pendant plus de 20 ans, sa fonction d'inspecteur des monuments historiques le conduit à rédiger annuellement un rapport pour le compte du Ministère dans lequel il consigne les résultats des fouilles menées, les pièces majeures découvertes, les protections des gisements à anticiper.

LA CRÉATION DU MUSÉE DE PRÉHISTOIRE

Il fait acheter par l'État les ruines du château aux Eyzies dans l'objectif d'en faire un lieu de conservation et d'études des collections, au plus près des gisements. Il le fait restaurer en 1913 et ses intentions de création d'un musée se concrétisent en 1923, quand le Musée de Préhistoire ouvre officiellement ses premières salles au public. Fondateur du syndicat d'initiative des Eyzies en 1920, Peyrony voit aussi dans cette Préhistoire un formidable atout touristique, vecteur de « développement local ».

Il poursuit ses activités (fouilles, direction du musée, inspection des sites) jusqu'à sa retraite en 1936.

L'ouverture du Musée de Préhistoire en 1923 consacre soixante années d'une épopée à la fois historique, scientifique et humaine, sur laquelle s'articulent encore les défis actuels de mise en cohérence d'enjeux croisés en matière d'avancées scientifiques, de conservation du Patrimoine, de transmission, de valorisation et d'intégration territoriale

L'histoire du musée en quelques dates

1913 Denis Peyrony, alors inspecteur des monuments historiques, fait racheter par l'État les ruines du Château des Eyzies en 1913 dans le but de le faire restaurer. Il souhaite y créer un "dépôt des fouilles" afin de lutter contre la dispersion (en France ou à l'étranger) des collections résultant des nombreuses fouilles réalisées en vallée de la Vézère depuis le début des années 1860 et asseoir une cohérence patrimoniale locale en préservant le lien gisements-collections.

1923 Ouverture officielle des premières salles du musée de Préhistoire au public, dans les actuelles salles "Breuil" et "Capitan" du Château de Tayac. Par la suite le musée se développe et investit l'ensemble des salles du Château.

Les nouvelles salles sont inaugurées en 1931.

1936 Denis Peyrony prend sa retraite et son fils Elie lui succède à la direction du musée.

1950 Création de bâtiments administratifs et de réserves par l'architecte des Monuments Historiques Yves-Marie Froidevaux

1960 au fond de la terrasse du grand-abri.

1972 Le musée de Préhistoire devient Musée national de Préhistoire et est rattaché à la Direction des Musées de France (le 2ème en province).

1980 Le musée ne correspond plus aux nouvelles normes d'accueil des publics. Un projet de rénovation se développe sous l'impulsion de Jean Guichard (directeur de 1967 à 1988), qui sera poursuivi par son successeur, Jean-Jacques Cleyet-Merle (directeur de 1988 à 2020).

2004 Inauguration du nouveau musée dessiné par Jean-Pierre Buffi et labellisé "Architecture contemporaine remarquable", sous la direction de Jean-Jacques Cleyet-Merle, après plus d'une décennie d'évolution des projets architecturaux et scientifiques.

Toutes les salles du château sont ensuite réutilisées comme réserves.



Les moments-clés du Centenaire

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE RICHE POUR MARQUER LES 100 ANS
DE L'OUVERTURE DES PREMIÈRES SALLES DU MUSÉE

Samedi 13 mai - Prépambule au Centenaire Nuit Européenne des musées

Spectacle de danse aérienne sur la falaise du musée et les murs du
château, performance artistique d'Alix Ô Pays des Merveilles.



Vendredi 16 juin - Inauguration du Centenaire Journées Européennes de l'Archéologie

Lancement de la programmation culturelle du Centenaire :
Dévoilement du parcours extérieur de visite
Évocation du musée au temps de Denis Peyrony
Inauguration du "Musée sort de sa Réserve !", en hommage à Denis Peyrony
Parution du Journal de Denis Peyrony (décembre 1912-juin 1948)
Conférence de Mylène Navetat (Hadès Archéologie) sur l'histoire du château et
des aménagements de la falaise



Durant l'été :

Cycle de conférences "Les nocturnes" de l'abri Pataud
et du MNP sur le thème des "pionniers de la Préhistoire"
Projection mapping sur la falaise, en collaboration avec
la municipalité des Eyzies

& Pour les journées européennes du Patrimoine
Conférence de Jean-Pierre Chadelle sur l'histoire de la Préhistoire

Samedi 30 septembre - Journée anniversaire de l'inauguration du musée

Journée festive : organisation de circuits de visite des sites préhistoriques,
ateliers pour enfants, visites guidées, nombreuses animations

Tout au long du Centenaire :

expositions de photos et archives
conférences
collectes d'archives
ateliers pour enfants
visites guidées thématiques



La programmation culturelle



La Muséographie extérieure

A l'été 2023, le MNP inaugurera un nouveau parcours extérieur de visite qui s'attachera à développer des éléments jusqu'ici peu évoqués dans les salles du musée :

- L'histoire du Château des Eyzies (monument historique) : une étude de bâti sur site et une étude d'archives, commanditées par le Musée en 2022, permettent de documenter son histoire et son évolution architecturale, et de proposer une lecture des aménagements de la falaise.
- L'Abri du Château : exploré par Peyrony dans les années 1920, ce gisement occupé à la fin du Paléolithique a fait l'objet d'une nouvelle opération de fouille à l'été 2022, permettant d'en repreciser la stratigraphie et la chronologie.
- A la fin des années 1920, l'État passe commande à l'artiste Paul Dardé et en 1931 sa statue **L'homme primitif** est inaugurée sur la terrasse du Grand Abri et, depuis, surplombe Les Eyzies et la Vézère.
- L'architecture du nouveau musée : l'architecte Jean-Pierre Buffi est à l'origine des bâtiments inaugurés en 2004. Il a souhaité ici jouer avec les lignes et l'insertion dans le paysage calcaire. Pari réussi puisque le nouveau musée est labellisé "Architecture contemporaine remarquable".

Le Journal de D. Peyrony

Acquis par le MNP, le journal personnel et quotidien de Denis Peyrony à partir de 1912 permet de suivre sur plusieurs décennies ses travaux, tant de fouille que de préservation et valorisation de la Préhistoire.

Retranscrit par Elena Paillet et annoté par des personnalités scientifiques, véritable mémoire des petits événements qui ont conduit à la naissance du musée, il permet de retracer l'histoire de la discipline en Périgord à l'aune de ses évolutions actuelles.



Extrait du rapport de fouilles de D. Peyrony de 1911



Le Musée sort de sa réserve !

L'installation temporaire estivale "Le Musée sort de sa réserve !" permettra de mettre à l'honneur les gisements périgourains fouillés par Denis Peyrony au début du XXème siècle et qui sont pour la plupart aujourd'hui encore au cœur de l'actualité scientifique. Les collections qu'ils ont livrées sont en effet régulièrement étudiées et soumises aux nouvelles avancées de la discipline et certains gisements font même depuis plusieurs années l'objet de reprises de fouilles à l'aide des méthodologies actuelles.

Reconstitution du musée de Denis Peyrony

L'objectif est de proposer au public une évocation des premières salles ouvertes au public en représentant ce qu'elles ont pu être au début des années 1920, ainsi que les intentions pédagogiques du fondateur du musée.



Une des premières salles du musée inaugurée en 1923

CONTACT

NATHALIE FOURMENT

DIRECTRICE DU MUSÉE NATIONAL
DE PRÉHISTOIRE

AUDE CHEVALLIER, CATHERINE CRETIN, BRAD GRAVINA et PAULINE ROLLAND

PROGRAMMATION CULTURELLE ET
RETRANSCRIPTION DU JOURNAL DE
D. PEYRONY

MARIE-CÉCILE RUALT-MARMANDE

SERVICE DES PUBLICS,
RELATION PRESSE

ALYSSA ROINÉ

COORDINATRICE JOURNÉE DU 30
SEPTEMBRE

MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE

MUSÉE NATIONAL
DE PRÉHISTOIRE
LES EYZIES

05.53.06.46.30

mnp.eyzies@culture.gouv.fr

www.musee-prehistoire-eyzies.fr



toutes les images sont propriétés du Musée national de Préhistoire, Les Eyzies
©Musée national de Préhistoire



Avec ses 7 millions de pièces, le Musée national de Préhistoire est, au monde, celui qui conserve le plus grand volume d'objets préhistoriques (outils et blocs de pierre taillée, restes de faune, objets en os, bois de cervidés, ivoire, objets d'art mobilier et pariétal, vestiges humains, etc.). Ces pièces proviennent d'environ 2500 sites archéologiques et sont complétées par des archives scientifiques, parfois très anciennes. Leur conditionnement, dans 16 000 portoirs, représente plus de 8 km linéaires.

« Seulement » 12 800 pièces présentées en permanence dans les salles du Musée, soit à peine 0,2 % de la totalité des collections.

Les collections en réserve font en permanence l'objet de suivis : récolement décennal, inventaire, reconditionnement, documentation, veille conservatoire, campagnes de restauration, etc. Ils sont également mis quotidiennement à disposition de la recherche, de la formation universitaire et du public en fonction de la programmation culturelle du Musée et des demandes de prêts sollicitées par d'autres musées.

« Le Musée sort de sa réserve ! » a pour objectif de rendre mieux visible la richesse des collections du Musée national de Préhistoire. Pendant quelques mois, chaque année une sélection est présentée dans le cadre d'une thématique spécifique et actualisée.

Belle découverte de la sélection proposée cette année !

LE MUSÉE SORT
DE SA
RÉSERVE !



OXYDES COULEURS ET MÉTAUX

**DOSSIER DE PRESSE
EXPOSITION PRÉSENTÉE DU
8 OCTOBRE 2022 AU 8 MAI 2023
MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE
LES EYZIES**

- **Propos introductifs** • p 3
- **L'exposition : présentation générale** • p 4
- **L'exposition : en quelques chiffres** • p 5
- **Des pièces exceptionnelles** • p 6
- **Le commissariat d'exposition** • p 7
- **Les mots des commissaires** • p 8
- **La scénographie** • p 9
- **Les prêteurs** • p 11
- **La programmation culturelle** • p 12
- **Visuels pour la presse** • p 13
- **Le catalogue d'expo** • p 20
- **Offre éducative** • p 23
- **Un vernissage haut en couleurs** • p 25
- **Le musée national de préhistoire :
la réinvention d'une institution** • p 26
- **Contacts** • p 27

SOMMAIRE

PROPOS INTRODUCTIFS

Le Musée national de Préhistoire sort de sa réserve.

En juillet 2022, le MNP a inauguré la première phase de sa nouvelle politique culturelle en terme d'exposition, en mettant en place une nouvelle exposition temporaire "flash" mais non moins importante "Le Musée sort de sa réserve !"

Cette exposition sous formes de vitrines mises en place pour la période estivales, permettent de sortir des réserves et de mettre en valeur des pièces méconnues. En effet, le MNP c'est presque 7 millions de pièces, dont "seulement" 13 000 en vitrines soit à peine 1%...

En octobre 2022, le MNP a inauguré la seconde phase de sa politique culturelle repensée : une véritable révolution pour l'établissement en terme d'actions culturelles , de politique des publics et de fonctionnement interne.

L'exposition "Oxydes. Couleurs et Métaux" est par bien des points de vue l'exposition qui marque un tournant dans la politique culturelle du MNP, notamment par sa manière d'être : nouvelle temporalité, nouvelle typologie, nouvelle approche des collections thématiques et diachroniques

LES MOTS DE LA DIRECTRICE, NATHALIE FOURMENT:

" Cette exposition vient inaugurer une nouvelle modalité d'offre au public : des expositions plus longues, hors-saison, à même de susciter un intérêt renouvelé chez le public local et régional, amateur et scolaire, pour les collections de cette institution centenaire. Ce choix répond à la volonté de la nouvelle direction de l'établissement et au coeur de son projet scientifique et culturel, de refaire du musée un lieu habité, par la recherche mais aussi par le public "

DES MOTS-CLÉS

- Inclusion
- Partage
- Pédagogie
- musée d'envergure national
- Intérêt renouvelé
- Enjeux croisés
- Dialogue entre collections et publics
- S'inscrire dans le tissu local
- Renforcer et créer des partenariats
- Nourrir le propos scientifique

L'EXPOSITION

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Quel est le point commun entre les bisons d'Altamira, les blocs de manganèse de Combe-Grenal, les hachettes de cuivre de Montalivet et les bracelets en bronze de Canaval ? Tous ces témoignages archéologiques ont été réalisés à partir d'oxydes métalliques, ces composés chimiques associant éléments métalliques et oxygène. Dans la nature, les oxydes métalliques se rencontrent souvent mêlés à de la terre ou à des roches que l'on appelle les minerais. Depuis la Préhistoire, les hommes ont prélevé, utilisé voire transformé ces oxydes, pour exploiter leur fort pouvoir colorant ou encore leurs propriétés physico-chimiques surprenantes qui permettent aussi de les changer en métal.

Oxydes Couleurs et Métaux vise ainsi dans une approche transchronologique à présenter les dernières recherches archéologiques et scientifiques sur les oxydes, tant sous leur forme de matières colorantes aux usages diversifiés que d'objets métalliques. En résulte une invitation à observer les sociétés pré- et protohistoriques dans leurs relations techniques, quotidiennes, culturelles et symboliques avec ces matériaux.

Alors que le thème des matières colorantes au Paléolithique est souvent abordé sous l'angle culturel et que celui du métal pour les périodes plus récentes l'est davantage sous le prisme technologique, cette exposition s'attache à créer un pont entre ces perspectives au travers de la question de la matière.

PARCOURS DE VISITE

Introduction : présentation des enjeux de l'exposition

Approche introductive

- la nature des oxydes métalliques, leurs propriétés et les formes sous lesquelles on les rencontre dans la nature (prêts du MNHN)
- présentation des plus anciens témoignages du travail des oxydes métalliques - en l'occurrence sous forme de matières colorantes

Fin d'exposition : présentation de point de vue élargis sur les usages des oxydes, des couleurs et des métaux, conclusion en lien avec nos pratiques contemporaines

“
Une scénographie sobre et élégante, dictatique et esthétique.
”

1ère partie

- transformation de la matière (Broyer, Chauffer, Mélanger) et à sa mise en oeuvre

2ème section

- diversité des usages et des valeurs associées aux produits du travail des oxydes métalliques : usages quotidiens, valeurs sociale, utilisations artistiques, pratiques symboliques....

L'EXPOSITION EN QUELQUES CHIFFRES



150
pièces
d'exceptions *

**dont certaines présentées pour
la 1ère fois au public et en
France*

110 m²
d'une
scénographie
élégante

25
musées et
institutions prêteurs

dont 3 en Espagne, 1
en Suisse, 1 en
Afrique du Sud

1
parcours familial
intégré

DES PIÈCES EXCEPTIONNELLES

DES PIÈCES PRÉSENTÉES POUR LA TÈRE FOIS AU PUBLIC

LA CONQUE DE MARSOULAS
LE DISQUE D'OR DE DRESLINCOURT



EXCEPTIONNELLEMENT EN FRANCE

AÉROGRAPHE ET MATIÈRES COLORANTES D'ALTAMIRA
LES MATIÈRES COLORANTES DE DIEPKLOOF
LES PLAQUETTES GRAVÉES ET PEINTES DU PARPALLO
ÉPÉE DU MARAIS DE NANTES



POUR LA TÈRE FOIS SORTIS DE NOS RÉSERVES

BRASSARD DE ROUCADOUR
POIGNARD DE COUX ET BIGAROCHE
DES DIZAINES DE MATIÈRES COLORANTES



COMMISSARIAT D'EXPO

BIOGRAPHIE DES COMMISSAIRES

NATHALIE FOURMENT

Docteur en Préhistoire, Nathalie Fourment poursuit son activité de recherche sur les grottes ornées, plus particulièrement sur la grotte de Cussac et l'anthropisation du milieu souterrain. Conservatrice en chef du patrimoine, elle a été conservatrice régionale de l'archéologie au sein de la direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine puis de Nouvelle-Aquitaine de 2013 à 2020. Depuis le 17 décembre 2020, Nathalie Fourment est directrice du SCN - Musée national de Préhistoire (Les Eyzies) et porte avec l'ensemble des équipes un nouveau projet scientifique et culturel pour l'établissement.



PAULINE ROLLAND

Pauline Rolland est conservatrice du patrimoine au Musée national de Préhistoire, chargée des collections du Néolithique et des âges des Métaux. Après des études d'archéologie classique, ses recherches se portent sur le métal, ses techniques de mise en œuvre et ses usages dans l'architecture grecque, étrusque et romaine. Au Musée national de Préhistoire, elle s'est par conséquent attachée à la nouvelle étude et mise en valeur des collections métalliques de l'âge du Bronze.



LAURE DAYET

Laure Dayet, spécialiste des matières colorantes préhistoriques, est actuellement post-doctorante au laboratoire EDYTEM à l'Université Savoie Mont Blanc. Elle a réalisé une thèse de doctorat à l'Université Bordeaux Montaigne sur l'exploitation des ocres en Afrique australe au Middle Stone Age. Elle travaille actuellement sur la provenance des matières colorantes en Dordogne et en Corrèze dans le cadre d'un projet PCR Pigment-HO et d'un projet ANR Color Sources.



CÉLINE LAGARDE-CARDONA

Docteure en archéologie, Céline Lagarde-Cardona est spécialisée en archéométaballurgie protohistorique. Rattachée à l'Université Bordeaux Montaigne/UMR5060 IRAMAT-CRPAA, ses travaux portent sur les techniques de productions métallurgiques à l'âge du Bronze. Elle est depuis 2011 responsable scientifique en charge des périodes protohistoriques au service d'archéologie du Conseil départemental de la Dordogne.

BENOIT MILLE

Benoît Mille est actuellement responsable du groupe OBJETS au département RECHERCHE du C2RMF. Ses recherches portent sur l'archéométaballurgie du cuivre et, plus particulièrement, sur les conditions d'émergence de la métallurgie, sur l'étude des processus d'innovations techniques et sur l'impact social du métal et de la métallurgie. Les domaines d'application de sa recherche concernent la grande statuaire antique métallique, les dépôts protohistoriques de métal, et les premières métallurgies (France, Pakistan, Chili).



COMMISSARIAT D'EXPO

LES MOTS DES COMMISSAIRES : EXTRAITS DES PRÉFACES DU CATALOGUE D'EXPOSITION

PRÉFACE

Nathalie Fourment, Pauline Rolland
Commissaires générales de l'exposition

Cette exposition vient inaugurer une nouvelle modalité d'offre au public du Musée national de Préhistoire : des expositions plus longues, hors saisons estivales, à même de susciter un intérêt renouvelé chez le public local et régional, amateur et scolaire, pour les collections de cette institution. Ce choix répond à la volonté, portée par la nouvelle direction de l'établissement et au cœur de son projet scientifique et culturel, de refaire du musée un lieu habité, par la recherche mais aussi par le public ; dans ce sens, le parcours familles intégré à l'exposition illustre cette nouvelle volonté d'inclusion, de pédagogie et de partage.

Dans le but de faire dialoguer ses publics mais aussi ses collections, le Musée national de Préhistoire inaugure également une nouvelle typologie d'expositions thématiques et diachroniques, s'attachant à présenter un grand sujet dans son appréhension sur le temps long, de la Préhistoire la plus ancienne jusqu'aux périodes récentes de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer, qui relèvent du périmètre chronologique de notre établissement mais qui sont trop peu valorisées dans le parcours permanent. Ces expositions sont aussi l'occasion de créer ou de renforcer de nouveaux partenariats avec d'autres institutions sollicitées pour des prêts mais aussi pour contribuer à nourrir le propos scientifique, qu'il s'agisse de musées en France ou à l'étranger, des services de l'Etat en charge de l'archéologie dans les directions régionales des affaires culturelles, ou de collègues chercheurs et universitaires.

Oxydes : Couleurs et métaux vise ainsi dans une approche transchronologique à présenter les dernières recherches archéologiques et scientifiques sur les oxydes, tant sous leur forme de matières colorantes aux usages diversifiés que d'objets métalliques. En résulte une invitation à observer les sociétés pré- et protohistoriques dans leurs relations techniques, quotidiennes, culturelles et symboliques avec ces matériaux.

Alors que le thème des matières colorantes au Paléolithique est souvent abordé sous l'angle culturel et que celui du métal pour les périodes plus récentes l'est davantage sous le prisme technologique, cette exposition s'attache à créer un pont entre ces perspectives, au travers de la question de la « matière ».

Les hommes des sociétés passées ont en effet très tôt remarqué les propriétés spécifiques des oxydes métalliques, et les ont exploitées à des fins très diverses : pour leur fort pouvoir colorant avant tout, mais aussi pour leurs propriétés antiseptiques, jusqu'à leur remarquable capacité à être mis en forme au travers de leur transformation en métal dès la fin du Néolithique. Alors même que l'on observe des évolutions évidentes d'un point de vue technologique, on constate que les préoccupations entourant ces matériaux et la sphère de leurs utilisations ne se sont pas radicalement différentes : utilisations du quotidien, objets décorés, parures, reflets de modèles sociaux, de pensées artistiques et symboliques...

Terminons ainsi ces propos liminaires par deux citations empruntées à Michel Pastoureau, à qui nous aimerions tant montrer ces objets de couleurs et de brillance ainsi rassemblés et porteurs de connaissances sur les sociétés du passé :

« Autrefois, la distinction entre mat et brillant, entre clair et sombre, entre lisse et rugueux, entre dense et peu saturé, était souvent plus important que les différences entre colorations. »

« Regardons les couleurs en connaisseur, mais sachons aussi les vivre avec spontanéité et une certaine innocence. »

Le petit livre des couleurs, 2005

PRÉFACE

Laure Dayet, Céline Lagarde-Cardona, Benoît Mille
Commissaires scientifiques

Les oxydes sont utilisés par l'homme depuis des temps immémoriaux. Leur dédier une exposition, c'est ouvrir une fenêtre sur le travail et la transformation de la matière minérale. C'est aussi ouvrir une porte sur le domaine de la couleur et du symbolisme. Les oxydes sont utilisés dès les prémices de la production d'éclats standardisés, il y a plus de 200 000 ans. Leur teinte rouge, parfois jaune ou noire, est associée à un incroyable pouvoir colorant. Les indices d'une transformation sont parfois tangibles, parfois moins, et la fonction des poudres préparées a pu varier d'un contexte à l'autre. L'utilisation de pigment est véritablement avérée avec l'émergence de la peinture pariétale il y a plus de 35 000 ans. Les préoccupations symboliques sont omniprésentes dans l'art mais également dans l'utilisation en contexte funéraire. À travers cette exposition, les fragments d'oxydes de plusieurs sites archéologiques, dont des sites anciens, des objets de parures, des outils et de l'art mobilier avec des résidus d'oxydes sont présentés. Ainsi, ce panorama de l'utilisation des oxydes comme matière colorante a vocation de nous faire découvrir les connaissances et compétences techniques mobilisées pour leur mise en œuvre et de nous faire réfléchir sur l'importance de la couleur pour les populations préhistoriques.

Les oxydes métalliques ont par ailleurs accompagné de nombreuses innovations, apportant par exemple leur pouvoir colorant aux céramiques et aux verres dans le domaine des pyrotechnologies. Et comment ne pas faire le lien entre les pigments et pierres de couleurs vives et contrastées utilisés au Néolithique, souvent issus d'oxydes ou de sels métalliques, et l'apparition de la métallurgie ? Dès le V^e millénaire avant notre ère, on apprend en effet à transformer par le feu les « oxydes » en métal, ouvrant la possibilité d'une production massive de cuivre, qui devient alors un matériau multi-usage. Le matériau métallique n'est plus un pigment, même s'il est intrinsèquement coloré, avec une palette chromatique variée. Le métal présente par contre de nombreux autres atouts, dont en particulier des propriétés mécaniques bien supérieures aux autres matériaux, ce qui explique son succès pour des usages très variés, tant fonctionnels, qu'esthétiques et symboliques.

En sortant légèrement du cadre strict des oxydes pour inclure le métal, cette exposition réussit donc à montrer que les deux familles de matériaux sont fortement liées, et qu'elles ont forgé de fortes valeurs collectives, appréciées et exploitées par les sociétés pré- et protohistoriques selon des considérations qui se rejoignent.

LA SCÉNOGRAPHIE

UNE SCÉNOGRAPHIE DIDACTIQUE ET ESTHÉTIQUE

- Un **parcours familial intégré** avec "des bornes enfants à usage sensoriel"
- Une **douche sonore**
- Un film de haute qualité avec des **images inédites**
- des fonds de panneaux obtenus grâce à des **macrophotographies** des matières colorantes présentées
- des structures de vitrines réalisées **localement** par un artisan et **réutilisables**



Sur le plan scénographique, chaque espace introductif et chaque grande section est identifié et valorisé par l'emploi d'une **couleur spécifique** pour le fond des panneaux, obtenue en réalisant des **macro-photographies** des objets (matière colorantes, objets de bronze ou de cuivre) conservés au Musée national de Préhistoire. Un parcours famille est intégré à l'exposition et se présente sous la forme de **quatre bornes didactiques** privilégiant les **approches tactiles, sensorielles**, et la pratique.

Grâce aux « cadres » **réutilisables et modulables** conçus par un artisan local, nul doute que le Musée se dote ainsi d'un dispositif scénographique pratique, économique et pérenne, tout en restant flexible.

CHRISTIAN COURIVAUD, SCÉNOGRAPHE

Le Musée National de Préhistoire a conçu une nouvelle exposition dédiée aux oxydes présents dans la nature et à leurs utilisations.

L'enjeu est ici de réaliser l'ensemble des mobiliers scénographiques en intégrant les bornes familles, le graphisme et le multimédia afin de concevoir un espace d'exposition homogène, global, présentant les œuvres et les dispositifs de médiation. Un enjeu pour lequel il était important d'élaborer une charte graphique à l'image du projet, **sobre et colorée**.

Cette exposition doit surtout permettre aux visiteurs de **comprendre et d'appréhender** l'histoire de ces phénomènes physico-chimiques et leurs exploitations dans l'histoire des pratiques culturelles et artistiques. Pour cela, le parcours muséographique et les espaces créés en partenariat avec les équipes du musée viennent **se mettre au service du propos** afin de participer à la compréhension du propos général par **tous types publics**.

La source, le leitmotiv sur lesquelles reposent le concept scénographique correspond à l'idée que tout un chacun se faire de l'oxydation. C'est-à-dire, un oxyde qui telle une légère peau de matière aux riches couleurs vient recouvrir tout en protégeant la matière. C'est alors cette idée de **légèreté** et de fragilité que l'on retrouve dans les différents éléments qui modulent l'espace d'exposition temporaire.

Enfin, une **attention particulière est portée à la médiation culturelle** grâce à la conception d'un parcours pédagogiques dédié aux familles, sous forme de bornes ponctuant les différentes parties de l'exposition via plusieurs manipulations conçues par le service médiation du musée. ”

LA SCÉNOGRAPHIE

LE PARCOURS FAMILLE



“ Dès le début du projet d'exposition temporaire, les commissaires de l'exposition souhaitaient intégrer un **parcours familial autonome** qui rendrait la visite plus **ludique** et le propos scientifique plus **accessible**. Ce souhait est en lien avec le Projet scientifique et culturel de l'établissement qui prévoit d'expérimenter de nouveaux modes d'expositions temporaires afin de générer des **expériences renouvelées** pour le public, dans l'objectif de faire évoluer à terme la muséographie de l'établissement.

Ces dispositifs devaient convenir autant aux adultes qu'aux enfants et permettre aussi d'expérimenter l'importance de la **sensorialité** dans le rapport des humains aux oxydes métalliques depuis la préhistoire. Il était aussi souhaitable que les visiteurs puissent ramener quelque chose en souvenir. Nous avons donc conçu **quatre bornes interactives** adaptées aux grands temps de l'exposition : les oxydes dans la nature, les transformations et usages et les aspects symboliques.

- La première borne propose à l'aide d'un système de pistons d'identifier les différents oxydes, avec de vrais exemplaires d'hématite brute, manganèse etc.. qu'il est possible de **toucher**, ainsi que de faire la différence entre un oxyde métallique et d'autres colorants naturels comme le charbon qui n'est pas d'origine minérale.
- La seconde borne dans la partie transformation de la matière, est un puzzle à compléter sous forme de bande dessinée réalisée par Francis Colie, afin de saisir le **concept de chaîne opératoire** et de replacer dans l'ordre les étapes depuis la matière brute jusqu'au produit désiré, que ce soit pour la peinture ou le métal.
- La troisième propose une **approche sensorielle** des oxydes, en permettant de s'admirer dans un miroir après d'être paré d'ocre ou de faire tinter un carillon de bronze.
- Enfin la dernière borne est un **atelier créatif autonome**, nous avons adapté la méthode du travail au repoussé qui apparaît à l'âge du Bronze pour la décoration de fines feuilles de métal, que les visiteurs peuvent réaliser librement ou avec une matrice décorative, puis ramener en souvenir.

ELÉONORE DE CASTRO ET ESTELLE BOUGARD,
CONFÉRENCIÈRES DE LA RÉUNION DES MUSÉES
NATIONAUX - GRAND-PALAIS

LES PRÊTEURS

AFRIQUE DU SUD

University of Cape Town
Louisa Hutten, chief scientific officer

South African Heritage Resources Agency (SAHRA)
Cuan Hahndiek, Permitting Officer

ESPAGNE

Museo nacional y Centro de investigación de Altamira
Pilar Fatás, directrice
Carmen de las Heras, directrice adjointe

Museo de Prehistoria y Arqueología de Cantabria
Roberto Ontañón Peredo, directeur
Adriana Chauvin Grandela

Museu de Prehistòria de València
María Jesús de Pedro Michó, directrice

FRANCE

Communauté de communes des Deux Vallées
Johan de Smet, directeur général

DRASSM – Département des Recherches Subaquatiques et Sous-Marines
Arnaud Schaumasse, directeur

Mairie de Cabrières
Patrick Hernandez, adjoint au maire
Noël Houllès, président de l'ACAC Cabrières

Musée d'Angoulême
Jean-François Tournepiche, conservateur du patrimoine

Musée d'Aquitaine
Laurent Védrine, directeur
Vincent Mistrot, attaché de conservation chargé des collections préhistoriques et protohistoriques
Isabelle Hoarau, régisseuse des collections

Musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en Laye
Rose-Marie Mousseaux, directrice
Daniel Roger, directeur adjoint
Rolande Simon-Millot, conservatrice en chef du patrimoine
Catherine Schwab, conservatrice en chef du patrimoine
Delphine Peschard, cheffe de la régie des collections

Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord
Véronique Merlin-Anglade, directrice
Myriam Grenier, directrice-adjointe

Musée de Lodève
Ivonne Papin, directrice

Musée de Préhistoire de Terra Amata
Bertrand Roussel, directeur

FRANCE

Musée du Louvre
Laurence des Cars, directrice
Cécile Giroire, directrice du département des antiquités grecques, étrusques et romaines

Musée Lorrain
Richard Dagonne, directeur

Musée Unterlinden de Colmar
Pantxika De Paepe, directrice
Chloé Héninger, attachée de conservation, responsable des collections archéologiques
Lisa Michel, régisseuse des collections

Muséum de Montauban
Cédric Orlando, directeur du Museum d'Histoire naturelle
Victor Brun
Aude Buffier, directrice du développement culturel et du patrimoine, Ville de Montauban

Muséum de Toulouse
Francis Duranthon, directeur
Alexandre Mille, conservateur du patrimoine
Céline Ledru, régisseuse des collections

Muséum national d'histoire naturelle
Cristiano Ferraris, responsable scientifique de l'Unité de Gestion des Collections de Géologie
Laurent Chiotti, chargé des collections de l'Abri Pataud
Michèle Kergus, régisseuse des collections

Service régional de l'archéologie – Centre-Val-de-Loire
Christian Verjux, conservateur régional de l'archéologie
Joël Kerbaol, régisseur des biens archéologiques mobiliers

Service régional de l'archéologie – Hauts-de-France
Jean-Luc Collard, conservateur régional de l'archéologie
Emmanuelle Allart, chargée des biens archéologiques mobiliers et des dépôts

Service régional de l'archéologie – Occitanie
Cyril Montoya, conservation régional de l'archéologie adjoint
Anne Genachte-Le Bail, ingénieure d'études chargée de la gestion des collections

Service régional de l'archéologie – Grand Est
Nicolas Payraud, conservateur régional de l'archéologie adjoint
Axelle Davadie, conservatrice générale du patrimoine

Société d'Histoire et d'Archéologie de la Charente
José Gomez de Soto, président

SUISSE

Museum zu Allerheiligen Schaffhausen, Sammlung Ebnöther
Katharina Epprecht, directrice
Maya Pfeifer, régisseuse des collections

LA PROGRAMMATION CULTURELLE

Une programmation culturelle riche et diversifiée

- 2 journées familles
- Un cycle de 5 conférences

Une offre éducative dédiée

- Journées Appel à projet CAP Sciences
- Parcours EAC spécifique
- Offre sur mesure

CYCLE DE CONFÉRENCES (GRATUIT)

21 octobre, 18h30

Le bronze à la loupe : savoir-faire et société à l'âge du Bronze en Aquitaine

par **Céline Lagarde Cardona**, docteure en archéologie, ethnologie, préhistoire au Service Départemental de l'Archéologie de la Dordogne

25 novembre, 18h30

Oxydes et Couleurs : diversités et usages au Paléolithique

par **Matthieu Lebon**, Maître de conférences au Muséum national d'Histoire naturelle, Département « Homme et Environnements UMR 7194 - HNHP du CNRS

13 janvier, 18h30

Usage de matières colorantes au Paléolithique : des premières traces à l'émergence de l'art pariétal

par **Laure Dayet**, docteure en sciences archéologiques, laboratoire EDYTEM - UMR 5204, Université Savoie Mont Blanc

17 mars, 18h30

Le bronze, un métal essentiel dans l'économie et la société de l'âge du Bronze

par **Claude Mordant**, professeur émérite de Protohistoire européenne, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne
et **José Gomez de Soto**, directeur de recherche émérite au CNRS, UMR 6566 CReAAH, Université de Rennes1

7 avril, 18h30

La longue histoire du rouge au Paléolithique

par **Francesco D'Errico**, directeur de recherche au CNRS, Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA

Programme détaillé sur : www.musee-prehistoire-eyzies.fr

Réservation sur : affluences.com

VISITES GUIDÉES DÉDIÉES

Visite découverte Oxydes. Couleurs & Métaux

Venez découvrir les diverses formes naturelles des oxydes et leur pouvoir d'attraction, ainsi que leurs transformations et utilisations variées par les humains, de la préhistoire aux âges des métaux.
1h : 9,50 €, tarif réduit sous conditions, gratuit pour les moins de 13 ans

ANIMATIONS JEUNE PUBLIC

9 octobre :

Dimanche en famille ! Journée d'animations pour petits et grands

7 mai :

Dévernissage en famille ! Journée de clôture pour le jeune public

Visites guidées et ateliers pour enfant **Réservation sur : affluences.com**

Atelier Des couleurs plein les doigts

Fabrique des peintures en utilisant les mêmes matières (oxydes, eau, ...) que pendant la Préhistoire, utilise tes doigts et des instruments pour exprimer tes talents d'artistes sur un grand mur imitant les parois des grottes.
1h : 7 €, à partir de 8 ans

VISUELS POUR LA PRESSE

- Autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition et en illustration d'un compte-rendu.

Reproduction authorised only for reviews published during the exhibition.

- Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.

Each image should include the proper credit line.

- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse du Musée national de Préhistoire.

No publication may use an image as a cover photo for a magazine, special insert, Sunday magazine, etc., without the prior consent of the press office of Musée national de Préhistoire.

- Les sites web ne peuvent reproduire les images dans une résolution supérieure à 72 dpi.

Internet use shall be restricted to low resolution images, no greater than 72 dpi.



Crayons de matières colorantes, hématite, Laugerie-Haute est (Les Eyzies, Dordogne), magdalénien, Musée national de Préhistoire

© Musée national de Préhistoire / Maxime Villaeys



Pointe barbelée et harpon, bois de renne, Rochereil (Grand-Brassac, Dordogne) et Mas d'Azil (Ariège), magdalénien et azilien, Musée d'Archéologie nationale et Musée national de Préhistoire

© Musée national de Préhistoire / Maxime Villaeys



Pendeloque au cheval sautant, os ocré, Grotte de la Vache (Ariège), magdalénien final, Musée d'Archéologie nationale

© RMN-Grand Palais (musée d'Archéologie nationale) / Thierry Le Mage



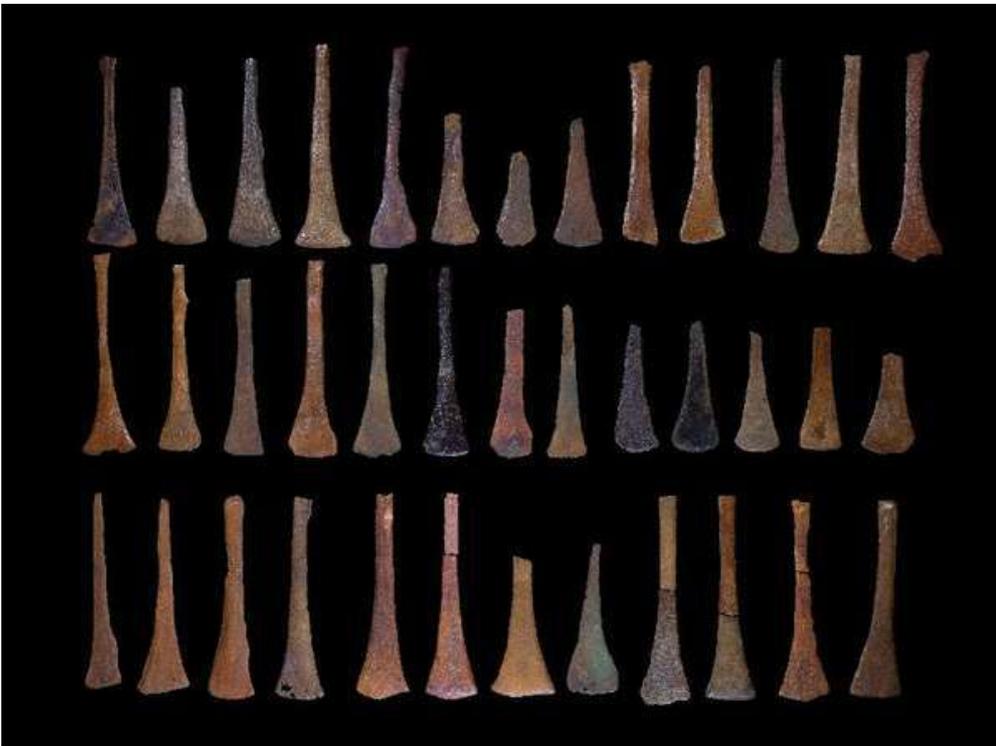
Plaquette avec décor arboriforme, Grotte du Parpalló (Gandía, Espagne), magdalénien, Museu de Prehistoria de Valencia (Espagne)
© *Museu de Prehistoria de Valencia*



Conque de Marsoulas (Grotte de Marsoulas, Haute-Garonne), *Charonia lampas* ocré, magdalénien, Muséum de Toulouse
© *Daniel Martin, Muséum de Toulouse*
MHNT.PRE.2013.0.492



Bracelets de Canaval (Fleurac, Dordogne), bronze, âge du Bronze moyen, Musée national de Préhistoire © *Musée national de Préhistoire / Maxime Villaeys*



Hachettes de Montalivet
(Gironde), cuivre,
Chalcolithique, DRASSM –
dépôt au Musée national de
Préhistoire © Musée national de
Préhistoire / Maxime Villaeys



Tintinnabulum de Frouard
(Meurthe-et-Moselle), bronze,
âge du Bronze final, Musée
lorrain
© Palais des ducs de Lorraine,
Musée lorrain, Nancy / Photo R.
Gindroz



Godet à ocre Coquillage
(Glycymeris sp.) Rochereil
Grand-Brassac (Dordogne)
Magdalénien supérieur ?
Musée d'Archéologie nationale –
Domaine national de Saint-
Germain-en-Laye, MAN 82789 ;
dépôt au Musée national de
Préhistoire, MNP D 2019-2
© *Musée national de Préhistoire*
/ Maxime Villaeys



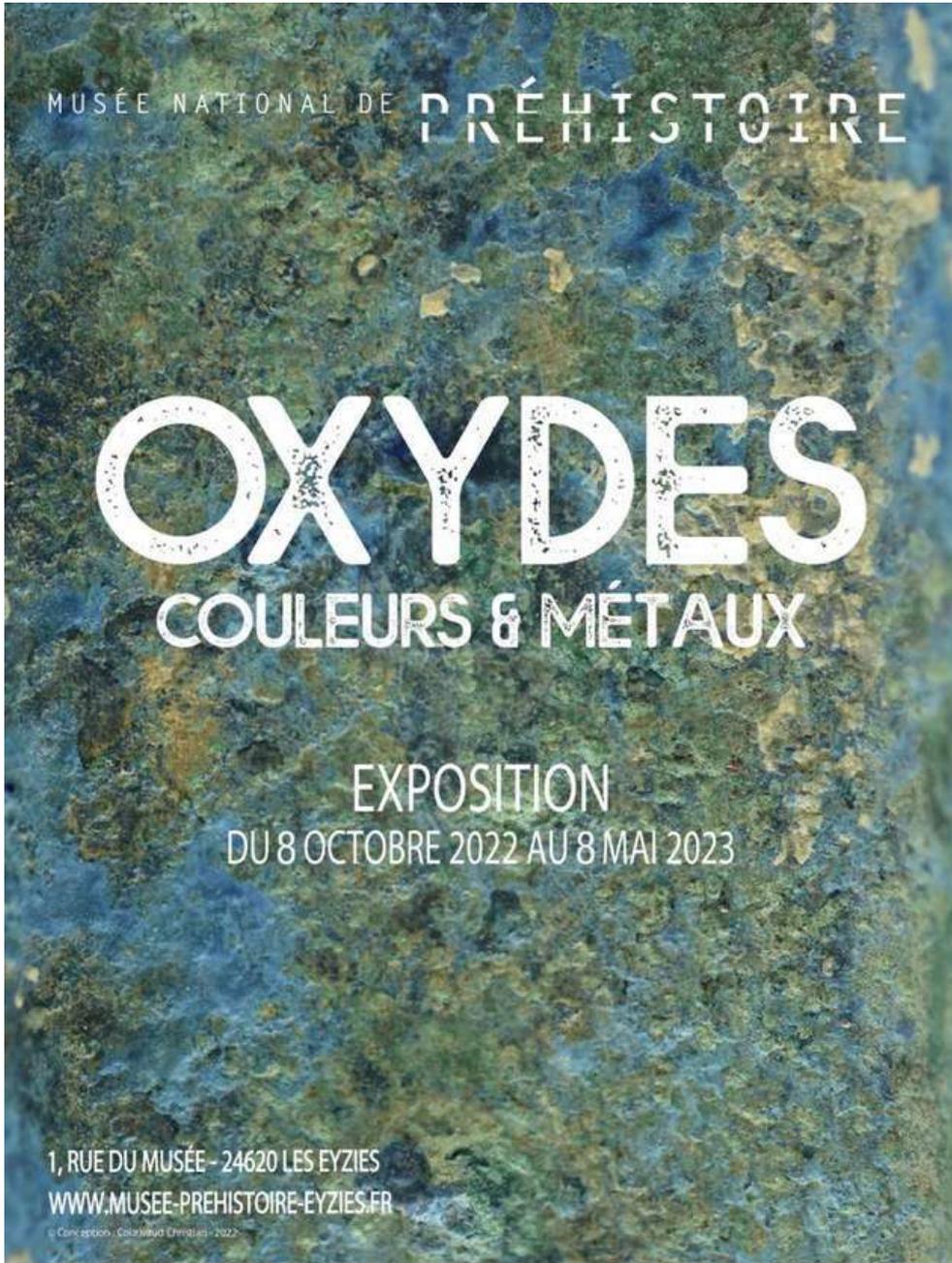
Scapula ornée, Os, scapula de
grand bovidé peinte L 17,6 cm
; l : 5,8 cm Abri Pataud, Les
Eyzies (Dordogne) Gravettien
final Muséum national d'Histoire
naturelle, Abri Pataud, MNHN-
AP/63-1/2-107
© MNHN - Agnès Iatzoura



Vue générale de l'exposition
© Musée national de Préhistoire
/ Maxime Villaeys



Vue générale de l'exposition
© Musée national de Préhistoire
/ Maxime Villaeys



MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE

OXYDES

COULEURS & MÉTAUX

EXPOSITION
DU 8 OCTOBRE 2022 AU 8 MAI 2023

1, RUE DU MUSÉE - 24620 LES EYZIES
WWW.MUSEE-PREHISTOIRE-EYZIES.FR

© Conception - ColorMétal - Eyzies - 2022



Affiche de l'exposition
© Musée national de Préhistoire

LE CATALOGUE D'EXPO

UN CATALOGUE DE RÉFÉRENCE SOLLICITANT LES PLUS GRANDS SPÉCIALISTES ACTUELS

- 23 articles des plus grands spécialistes actuels de manière pluridisciplinaire
- 200 illustrations couleurs
- une notice illustrée pour les 150 pièces illustrées

EXTRAIT DU SOMMAIRE DU CATALOGUE

SOMMAIRE

PROPOS INTRODUCTIFS

Quelques notions chimiques sur les minéraux oxydés <i>Cristiano Ferraris</i>	p. 16
L'apport des analyses archéométriques dans l'étude des colorants au Paléolithique <i>Matthieu Lebon</i>	p. 23
Approche transculturelle de l'usage des oxydes de fer et de manganèse dans les pratiques artistiques <i>Philippe Walter</i>	p. 33

PALÉOLITHIQUE

Aux origines de l'usage des oxydes de fer et de manganèse, une histoire de l'exploitation des matières colorantes <i>Laure Dayet</i>	p. 38
Néandertal chimiste <i>Marie Soressi</i>	p. 51
La chaîne opératoire d'exploitation des oxydes de fer et de manganèse : collecte, transformation mécanique et traitement thermique <i>Laure Dayet</i>	p. 59
Chauffage de roches colorantes au Paléolithique <i>Hélène Salomon</i>	p. 77
Valeurs symboliques des parures et usages associés des matières colorantes <i>Solange Rigaud, Africa Pitarch Martí</i>	p. 81
La couleur dans l'art mobilier paléolithique <i>Daniela Eugenia Rosso, Clodoaldo Roldán, Sonia Murcia, Valentín Villaverde</i>	p. 95
L'utilisation des matières colorantes en lien avec les pratiques mortuaires au Paléolithique <i>Nathalie Fourment, Pauline Coste</i>	p. 113
L'ocre et l'émergence des comportements symboliques <i>Francesco D'Errico</i>	p. 119

NÉOLITHIQUE

Les matières colorantes au Néolithique <i>Jean-Victor Pradeau</i>	p. 144
Les artefacts riches en oxydes de fer de la Corse au Néolithique <i>Marilyne Lambert, Kewin Peche-Qullichini, Koseph Cesari, Laurence Pinet, Céline Bressy-Léandri</i>	p. 153

ÂGES DES MÉTAUX

Le rôle de l'or dans l'apparition des premières métallurgies <i>Barbara Armbruster</i>	p. 158
Origine et développement de la métallurgie du cuivre : le cas de la France <i>Benoît Mille</i>	p. 169
Outils et techniques des métallurgistes de l'âge du Bronze <i>Linda Boutolle</i>	p. 179
Circulations et échanges des productions métalliques à l'âge du Bronze en Europe occidentale (XXIII ^e -IX ^e siècles avant notre ère) <i>Claude Mordant</i>	p. 189
Production métallique en Aquitaine à l'âge du Bronze <i>Céline Lagarde-Cardona</i>	p. 203
Les céramiques à lamelles d'étain <i>Isabelle Kerouanton</i>	p. 211
Le bronze dans les pratiques sociales des populations de l'âge du Bronze <i>José Gomez de Soto, Claude Mordant</i>	p. 211
La métallurgie du fer, une révolution technique et symbolique <i>Marion Berranger</i>	p. 233

APPROCHE ETHNOGRAPHIQUE

De la terre aux hommes. Transformer la matière, l'exemple de la production de fer à Bandjell, Togo : entre expertises techniques et pensées symboliques <i>Caroline Robion-Brunner</i>	p. 240
Ocres, métaux et couleurs dans les arts de l'Afrique. Une approche ethnographique <i>Manuel Valentin</i>	p. 245

REMERCIEMENTS

p. 251

LE CATALOGUE D'EXPO

LISTE DES CONTRIBUTEURS

Barbara Armbruster (BA)

CNRS UMR 5608 Traces, Université de Toulouse

Marion Berranger (MB)

Institut de Recherche sur les Archéomatériaux (IRAMAT), CNRS UMR 7065 Laboratoire Métallurgies et Cultures (LMC), Université de Technologie de Belfort-Montbéliard

Linda Boutoille (LB)

Archaeology & Paleocology, School of Natural and Built Environment Queen's University - Belfast

Céline Bressy-Léandri (CBL)

CNRS UMR 5608 Traces, Université de Toulouse

Joseph Cesari (JC)

UMR 7269 LAMPEA, Université Aix-Marseille

Jean-Pierre Chadelle (JPC)

UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux

Pauline Coste (PC)

Réalisatrice et doctorante, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

Catherine Cretin (CC)

Conservatrice du patrimoine, Musée national de Préhistoire

Richard Dagonne (RD)

Directeur, Musée lorrain

Laure Dayet (LD)

UMR 5204 EDYTEM, Université Savoie Mont Blanc

Francesco d'Errico (FE)

CNRS UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux

Pilar Fatás (PF)

Directrice, Museo Nacional y Centro de Investigación de Altamira

Cristiano Ferraris (CF)

Responsable scientifique de l'Unité de Gestion des Collections de Géologie, Muséum national d'Histoire naturelle

Nathalie Fourment (NF)

Directrice, Musée national de Préhistoire

Carole Fritz (CF)

CNRS UMR 5608 Traces, Université de Toulouse

José Gomez de Soto (JGS)

Directeur de recherche émérite au CNRS, UMR 6566 CREAAH, Université de Rennes 1

Brad Gravina (BG)

Ingénieur d'études, Musée national de Préhistoire

Carmen de las Heras (CH)

Directrice adjointe, Museo Nacional y Centro de Investigación de Altamira

Isabelle Kerouanton (IK)

INRAP Nouvelle-Aquitaine et Outre-Mer

Céline Lagade-Cardona (CLC)

Service Départemental de l'Archéologie, Conseil départemental de la Dordogne

Maryline Lambert (ML)

Department of Archaeology, Durham University

Matthieu Lebon (MLe)

Muséum national d'Histoire naturelle

Marc Martinez (MM)

Administrateur des Sites préhistoriques de la Vallée de la Vézère et Grotte de Pair-non-Pair, Centre des Monuments Nationaux

Caroline Masset (CMa)

Régisseuse des collections, Musée national de Préhistoire

Benoît Mille (BM)

Ingénieur de recherche, C2RMF, Ministère de la Culture

Claude Mordant (CM)

Professeur émérite de Protohistoire européenne, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne

Sonia Murcia (SM)

Instituto Universitario de Ciencia de los Materiales (ICMUV), Universitat de València, Espagne

Roland Nespoulet

Maître de conférences en Préhistoire, responsable des collections de Préhistoire, Muséum national d'Histoire naturelle

Roberto Ontañón Peredo (ROP)

Directeur du Museo de Prehistoria y Arqueología de Cantabria

Déborah Ordás Pastrana (DOP)

Museo Nacional y Centro de Investigación de Altamira

Elena Paillet (EP)

Conservatrice du patrimoine, Service régional de l'Archéologie Bretagne

Patrick Paillet (PP)

Maître de conférences en Préhistoire, Muséum national d'Histoire naturelle

Kewin Peche-Quilichini (KPQ)

Musée de l'Alta Rocca, collectivité de Corse

Laurence Pinet (LP)

Musée d'archéologie de la Corse, collectivité de Corse

Africa Pitarch Marti (APM)

Institut d'Arqueologia de Universitat de Barcelona

Solange Rigaud (SR)

CNRS UMR 5199 - UMR PACEA, Université de Bordeaux

Jean-Victor Pradeau (JVP)

Docteur en anthropologie préhistorique

Caroline Robion-Brunner (CRB)

CNRS, Centre français des études éthiopiennes d'Addis Abeba

Pauline Rolland (PR)

Conservatrice du patrimoine, Musée national de Préhistoire

Daniela Eugenia Rosso (DER)

Departament de Prehistòria, Arqueologia i Història Antiga, Grupo de Investigación Prehistoria del Mediterráneo Occidental (PREMEDOC), Universitat de València

Clodoaldo Roldán (CR)

Instituto Universitario de Ciencia de los Materiales (ICMUV), Universitat de València, Espagne

Bertrand Roussel (BR)

Directeur des musées archéologiques de Nice

Cristina San Juan-Foucher (CSJF)

Ingénieure d'études, Service régional de l'Archéologie Occitanie

Hélène Salomon (HS)

UMR 5204 EDYTEM, Université Savoie Mont Blanc

Catherine Schwab (CS)

Conservatrice en chef du patrimoine, Musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Rolande Simon-Millot (RSM)

Conservatrice en chef du patrimoine, Musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Marie Soressi (MS)

Human Origins research unit, Faculty of Archaeology, Université de Leiden

Manuel Valentin (MV)

Maître de conférence en ethnologie, responsable scientifique des collections d'anthropologie culturelle, Musée de l'Homme

Valentín Villaverde (VV)

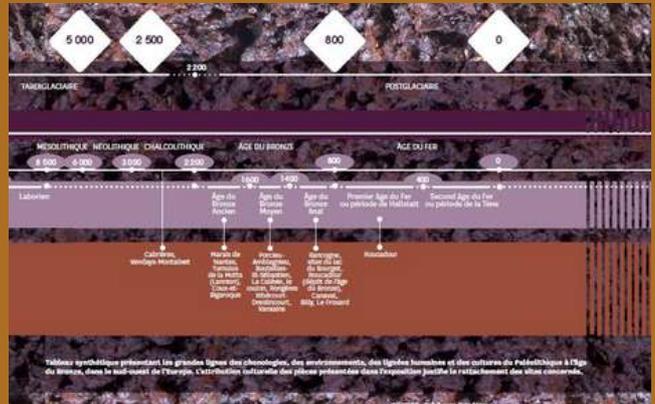
Departament de Prehistòria, Arqueologia i Història Antiga, Grupo de Investigación Prehistoria del Mediterráneo Occidental (PREMEDOC), Universitat de València

Philippe Walter (PW)

CNRS, Laboratoire d'archéologie moléculaire et structurale, LAMS, Université Paris - Sorbonne

LE CATALOGUE D'EXPO

EXTRAITS



Aërographe
 Obj. en bois, 11 x 1,5 x 0,4 cm (H x D x P) - 1800 av. J.-C.
 Musée de Préhistoire et d'Épigraphie de Carthage, Tunisie

En 1901, les archéologues du Musée d'Antonie ont découvert le véritable usage de cet objet, identifié alors comme « aërographe ». En l'état actuel des connaissances, il s'agit de seul aërographe préhistorique retrouvé au monde. L'archéologie expérimentale et les restes de matières colorantes rouges dans la robe formée par les aëres qu'il se destinait ont permis de conclure que cet objet était employé pour la projection d'ocre sous forme liquide (Montes et al., 2004). BDB, CH.

© Musée Albertus Forti de Bava



Brassard
 Obj. en fibres végétales, 11 x 11 x 11 cm (H x D x P)
 Musée de Préhistoire et d'Épigraphie de Carthage, Tunisie

La grotte de Bouradou, située dans le Lot, est un site très riche qui a livré des témoignages correspondant à plusieurs périodes de la Préhistoire : premières et grandes Oubettes, riches niveaux archéologiques mégalithiques et néolithiques, sépulture de l'âge du Bronze final, et cachette du Premier Âge du Fer. C'est de cette dernière que proviennent les objets conservés au Musée national de Préhistoire, qui datent donc des alentours du V^e millénaire avant notre ère : bracelets à godions et à tampons, épingles, anneaux divers, ainsi qu'un imposant brassard.

Celui-ci est composé de 21 anneaux à bords évasés superposés, fondus vraisemblablement dans la même moule, dont 21 sont conservés en place. Ils sont maintenus ensemble grâce à une barrette en bronze dans laquelle ils viennent s'insérer, et à trois liges en fer, comme l'indique la corrosion de rouille en surface, qui traversent les anneaux de part en part. L'ouvrage mobile, le brassard a perdu sa souplesse du fait de la corrosion de ses métaux constitutifs.

On connaît d'autres brassards en bronze pour le début de l'âge du Fer, comme ceux provenant du tumulus de Saint-Rémy, en Corrèze, mais ces pièces présentent le plus souvent moins d'une dizaine d'anneaux assemblés et des dimensions plus modestes. Le brassard de Bouradou apparaît ainsi comme une pièce exceptionnelle, dont la fonction reste toutefois incertaine au vu de son caractère imposant.

La récente restauration de cette pièce, menée par l'atelier Carapod (atelier spécialisé), a permis de réintégrer au biceps deux anneaux qui s'en étaient décollés, ainsi que d'observer des restes d'or sur quelques bracelets : on peut ainsi supposer que le brassard était en contact avec un objet en métal précieux dans son contexte d'enfouissement, qui reste par ailleurs mal connu.

© BDDP - CP / Musée national de Préhistoire / Tony Querret



Hektor
 Obj. en bronze, 11 x 11 x 11 cm (H x D x P)
 Musée de Préhistoire et d'Épigraphie de Carthage, Tunisie

Les objets de bronze préhistoriques et antiques de nos musées apparaissent le plus souvent d'une couleur verte, voire brune, en particulier pour des objets extraits de milieux aquatiques ou palustres. Un aspect trompeur car le bronze, à l'état brut, après les phases de réduction au sortir du moule puis de polissage, est d'un jaune plus ou moins accordé selon la proportion d'étain qu'il contient, mais surtout, comme le dit Tallag, « il brille comme de l'or ». C'est ainsi que les gens de l'âge du Bronze ont vu et utilisé ces armes, ces outils ou ces parures.

« Hektor de son époque : il le déposait, respandant, sur le sol [...] » (Bridg, VI, 466-467).



Hektor
 Obj. en bronze, 11 x 11 x 11 cm (H x D x P)
 Musée de Préhistoire et d'Épigraphie de Carthage, Tunisie

LE BRONZE SONORE

« Son coque élastique, semblaieusement associée des inventés de longue date : des pots à liges de perforations sous le bord accompagnant les vases campaniformes du 5^e millénaire avant notre ère ont parfois été interprétés ainsi. Deux éléments instrumentaux de bronze sont considérés par certains auteurs comme des tabourets, mais par d'autres comme des tambours pour lesquels une plaque de bronze remplace la membrane de peau, à l'instar de leurs homologues en bronze d'Aïda du Sud-Est. Cylindriques et soutenus par des supports en forme de rouelles isolées, des objets aussi raris et bruyants certainement pas destinés à un usage trivial. Datés probablement du Bronze moyen (vers 1500-1300 avant notre ère), ils proviennent d'un de Hasafra en Mongolie et d'autre de Bakarka en Sibérie, mais ils sont probablement issus du même atelier d'Europe centrale.

OFFRE EDUCATIVE

APPEL À PROJET OXYDES ET COULEURS : DIVERSITÉ DES USAGES AU PALÉOLITHIQUE

PUBLIC : CYCLE 4 - CLASSES DE 3ÈME ET LYCÉES D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL
ET TECHNOLOGIQUE

DATE : 25 NOVEMBRE 2022

Les sites préhistoriques, qu'il s'agisse de lieux d'habitats ou de sites ornés livrent souvent des quantités importantes d'oxydes métalliques (hématite, ocres, manganèse, ...), récoltées dans l'environnement. Ces oxydes ont bien entendu été utilisés comme colorants, pour la réalisation des peintures, mais leurs usages par les hommes préhistoriques étaient très variés (préparation des peaux, usage antiseptique, fabrication de mastics, usage funéraire, etc.). À ces fins, ils ont fait l'objet de préparations techniques et artisanales plus ou moins complexes que des analyses appropriées permettent parfois de révéler. De la récolte à l'utilisation, l'étude des oxydes dévoile une part spécifique des activités, quotidiennes ou symboliques, des Hommes de la Préhistoire. L'étude de ces matériaux revêt ainsi un grand intérêt pour la compréhension des comportements des populations préhistoriques.

La rencontre avec un chercheur du Muséum national d'Histoire naturelle, spécialiste de l'analyse des oxydes colorants, la visite de l'abri Pataud et la visite de l'exposition temporaire « Oxydes. Couleurs et métaux » du Musée national de Préhistoire, rythment trois temps de découvertes de lieux, d'espaces, et de travaux de recherche autour de ces matériaux et de leurs méthodes d'analyses, venant enrichir notre compréhension des comportements des groupes humains du Paléolithique.

PROGRAMME

10h00 : Visite du site de l'abri Pataud avec un conférencier du Muséum national d'Histoire naturelle
Lieu : Abri Pataud, Les Eyzies-de-Tayac (24)

Durée : 1h30

Ce gisement majeur couvre la première moitié du Paléolithique supérieur entre -35 000 et -20 000 ans. Les 14 niveaux archéologiques qui y ont été mis au jour contiennent de très nombreux restes de colorants sous différentes formes : fragments utilisés, restes de peintures pariétales, colorants imprégnés dans les sédiments ou encore utilisés en contexte funéraire.

14h00 : Visite de l'exposition « Oxydes. Couleurs et métaux » (titre temporaire) du Musée national de Préhistoire avec un conférencier de la Réunion des Musées Nationaux – Grand-Palais

Lieu : Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac (24)

Durée : 1h30

L'exposition du Musée national de Préhistoire s'attachera à évoquer les différentes manières de travailler les oxydes métalliques, comme colorants ou comme éléments métalliques, ainsi que les valeurs associées aux produits de ce travail (utilitaire, économique et sociale, symbolique), du Paléolithique au Premier Âge du Fer.

15h30 : rencontre avec un chercheur du Muséum national d'Histoire naturelle

Lieu : Auditorium du Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac (24)

Durée : 1h00

Les élèves seront ensuite invités à échanger avec un chercheur du Muséum national d'Histoire naturelle, spécialiste de l'analyse des colorants utilisés par les hommes préhistoriques. La rencontre comprendra une présentation des méthodes d'analyse, une discussion avec le chercheur et la manipulation « scientifique » d'oxydes et de colorants.

Chercheur : Matthieu Lebon, Maître de conférences du Muséum national d'Histoire naturelle, Département "Homme et Environnements", UMR 7194-HNHP du CNRS.

PARCOURS EAC OXYDES. COULEURS & MÉTAUX

✓ DESCRIPTIF DU PARCOURS

Ce projet s'appuie sur l'exposition temporaire Oxydes : Couleurs et Métaux, qui démarre le 7 octobre 2022 et couvrira l'année scolaire 2022/2023. Les oxydes sont des matériaux très tôt employés par les humains en raison de leur pouvoir colorant et de leur capacité à être transformés en métal. Cette exposition s'attache à aborder ce thème à travers le prisme culturel et technologique.

Objectifs pédagogiques :

- Établir un dialogue entre différents champs disciplinaires (Sciences, Sciences Humaines, Arts, Lettres, EDD).
- Questionner notre rapport au temps, la notion de progrès et d'évolution des techniques.
- S'interroger sur le rapport de l'humain à son environnement et sa connaissance des matériaux.
- Comprendre un système économique : de la production, à l'exploitation jusqu'à la valorisation des déchets.
- S'interroger sur le lien entre pratiques artisanales, artistiques et symboliques.

Domaine(s) artistique(s) et culturel(s) :

Musée – Préhistoire – Archéologie – Sciences – Techniques – Environnement – Art

Partenaires :

MNP (Musée national de Préhistoire) pour les collections

RMNGP (Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais) pour la médiation.

Articulation avec un projet 1er degré : oui

✓ LE CONTENU DU PROJET

Rencontrer :

Découvrir un lieu patrimonial et rencontrer des acteurs de la culture et des sciences.

Découvrir des objets de provenance lointaine et des œuvres de première importance pour l'archéologie.

Pratiquer :

Combiner approche sensible, scientifique, technologique et chronologique.

Mettre en œuvre un processus de découverte par le biais de la manipulation au sein d'ateliers.

Connaître :

Identifier les matières minérales et observer les changements d'état résultant de leurs transformations.

Appréhender les notions de chronologie, cultures, savoir-faire, art et artisanat, ainsi que l'émergence des pensées symboliques chez l'humain.

Restitutions envisagées :

Toutes restitutions envisagées par les enseignants

Le service pédagogique du musée peut faire des propositions sur demande, l'exposition s'adapte aux programmes scolaires de l'école maternelle au lycée, pour les enseignements en lien avec l'histoire, la physique-chimie, l'art.

UN VERNISSAGE HAUT EN COULEURS



un buffet aux accents colorées



des écharpes aux couleurs de l'exposition, reprenant les motifs macro-photo - ont spécialement été créées. Distribuées aux agents du Musées elles sont aussi en vente à la boutique

LE MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE :

LA RÉINVENTION D'UNE INSTITUTION

Le Musée national de Préhistoire (MNP), service à compétence nationale relevant du Ministère de la Culture, est établi au cœur de la vallée de la Vézère, territoire emblématique de l'histoire de l'archéologie préhistorique où se développe toujours une intense activité de recherche.

Il est idéalement situé à proximité des grands sanctuaires pariétaux (Lascaux, Font-de-Gaume, Bernifal, Combarelles, Cap Blanc, etc.), inscrits au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco, au même titre d'ailleurs que les grandes séquences stratigraphiques éponymes voisines (La Micoque, Le Moustier, La Madeleine, etc.) qui permettent de retracer 400 000 ans d'évolution de l'Homme avant l'installation des conditions climatiques actuelles. Ces millénaires revêtent une importance capitale. Ils marquent l'avènement de l'expression symbolique au sein de plusieurs humanités : les Néandertaliens et l'Homme anatomiquement moderne y développent pratiques mortuaires, puis à partir de 35 000 ans pratiques artistiques complexes.

Cet établissement est **le plus grand musée de Préhistoire au monde** en nombre de collections conservées, estimées à près de **7 millions de pièces**, dont plus de **12000 exposées** : objets exceptionnels ou modestes fragments, éléments de pierre taillée, vestiges de faune, ou témoignages des manifestations symboliques ou artistiques, vestiges anthropologiques, tous ont en commun une haute valeur informative liée à la qualité scientifique des fouilles. Ces chiffres confirment bien la nature particulière de l'établissement : un **centre de conservation de niveau international**, avec des séries de référence disponibles pour **l'étude, la recherche, la formation**.

Ces collections préhistoriques patrimoniales sont complétées d'importantes collections documentaires et de **références** (moulages, ostéothèque, lithothèque, etc.), **d'archives majeures d'intérêt historique et scientifique** liées aux collections (documentation parfois très ancienne des opérations de fouilles, photographies, documents iconographiques de natures diverses) facilitant l'étude des ensembles archéologiques par la communauté scientifique et la diffusion des connaissances auprès du public.

UNE HISTOIRE ANCRÉE DANS L'HISTOIRE DE LA PRÉHISTOIRE

L'histoire du musée est indissociable de celle de **Denis Peyrony**, préhistorien considéré comme un précurseur de l'archéologie moderne, auteur de très nombreuses fouilles dans tous ces gisements fondateurs de l'histoire de la discipline. En **1913**, ce dernier acquiert pour le compte de l'État les ruines du château des Eyzies pour y installer un dépôt de fouilles avec l'intention d'en faire un musée. Son objectif est très novateur à l'époque : conserver sur place le patrimoine archéologique qui pourra ainsi continuer d'être étudié à proximité des gisements dont il provient et contribuer au développement culturel, touristique et économique de la Vallée de la Vézère.

C'est officiellement en **1923** que les deux premières salles muséales sont ouvertes au public, et de nouveaux espaces sont créés jusqu'en 1931. Une première extension de l'édifice intervient à la fin des années 60 (travaux Froidevaux) peu de temps avant que l'établissement ne devienne, en 1972, musée national. Une nouvelle extension/rénovation est programmée en 1984, sur la base du projet de l'architecte Jean-Pierre Buffi. L'inauguration de ce « nouveau musée » également labellisé « **architecture contemporaine remarquable** » intervient en juillet 2004.

Aujourd'hui, le MNP, consacre **1500 m²** aux expositions, permanente et temporaires, et **3500 m²** à l'ensemble des services muséaux nécessaires (conservation, salle d'étude, documentation, auditorium, sécurité des collections et réserves).

UNE PROGRAMMATION RENOUVELÉE DANS LE CADRE D'UN NOUVEAU PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

Ce musée aux origines illustres ambitionne aussi de répondre aux questions de nos sociétés contemporaines. Les projets qu'il met en œuvre soulèvent par exemple ces interrogations fondamentales sur l'origine de l'Humanité et des pensées symboliques complexes, sur l'organisation des sociétés préhistoriques et leurs appréhension d'espaces territoriaux structurés.

La **nouvelle programmation** associe programme d'expositions temporaires (d'Octobre à début Mai), des **installations temporaires** de collections conservées en réserves (Événementiel « **Le Musée sort de sa réserve** » pour les mois d'été), **un parcours de visite extérieur** inscrivant les espaces du musée dans « le temps long » (à partir de l'été 2023), des propositions adaptées aux enjeux de **l'enseignement élémentaire, secondaire et universitaire**, ainsi qu'une **diversification de l'offre culturelle**, une ouverture à la **création contemporaine**, sont autant de projets et d'actions engagées dans le cadre de son **nouveau projet scientifique et culturel**.

L'ambition est de mieux inscrire encore le Musée national de Préhistoire dans ces territoires gigognes aux enjeux croisés (Vallée de la Vézère, Nouvelle Aquitaine, sud-ouest de l'Europe, international), d'en faire un **acteur fort et reconnu**, intégré aux enjeux scientifiques, patrimoniaux et culturels actuels, et un lieu où le public aura plaisir à se rendre à la recherche de nouvelles **découvertes et émotions**.

MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE

OXYDES

COULEURS & MÉTAUX

EXPOSITION
DU 8 OCTOBRE 2022 AU 8 MAI 2023

1, RUE DU MUSÉE - 24620 LES EYZIES
WWW.MUSEE-PREHISTOIRE-EYZIES.FR

© Conception : Egoïssat Chénier - 2022



1 Rue du musée
24620 Les Eyzies, Dordogne
05.53.06.45.45
mnp.eyzies@culture.gouv.fr
www.musee-prehistoire-eyzies.fr

MUSÉE NATIONAL DE
PRÉHISTOIRE



DAAC Bordeaux : *Oxydes, couleurs et métaux* – Musée national de Préhistoire



LE PROJET

Description :

Ce projet s'appuie sur l'exposition temporaire *Oxydes : Couleurs et Métaux*, qui démarre le 7 octobre 2022 et couvrira l'année scolaire 2022/2023. Les oxydes sont des matériaux très tôt employés par les humains en raison de leur pouvoir colorant et de leur capacité à être transformés en métal. Cette exposition s'attache à aborder ce thème à travers le prisme culturel et technologique.

Objectifs pédagogiques :

- Établir un dialogue entre différents champs disciplinaires (Sciences, Sciences Humaines, Arts, Lettres, EDD).
- Questionner notre rapport au temps, la notion de progrès et d'évolution des techniques.
- S'interroger sur le rapport de l'humain à son environnement et sa connaissance des matériaux.
- Comprendre un système économique : de la production, à l'exploitation jusqu'à la valorisation des déchets.
- S'interroger sur le lien entre pratiques artisanales, artistiques et symboliques.

Domaine(s) artistique(s) et culturel(s) :

Musée – Préhistoire – Archéologie – Sciences – Techniques – Environnement – Art

Partenaires :

MNP (Musée national de Préhistoire) pour les collections

RMNGP (Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais) pour la médiation.

Articulation avec un projet 1^{er} degré : oui

LES PARTICIPANTS

Professeurs coordonnateurs EAC :

Nathalie Chevalier : professeur relais patrimoine et musée, nathalie-aude.chevalier@ac-bordeaux.fr

Xavier Marliangeas : professeur relais CSTI, xavier.marliangeas@ac-bordeaux.fr

Sophie Le Signor : Conseiller pédagogique patrimoine, Sophie.le-signor@ac-bordeaux.fr

Classes, niveaux et effectifs :

Tous niveaux : du cycle 2 jusqu'au lycée général, technologique et professionnel.

Intervenant(s) :

Conservateurs, guides conférenciers, médiateurs et intervenants extérieurs selon la nature du projet (chercheurs...).

LE CONTENU DU PROJET

Rencontrer :

Découvrir un lieu patrimonial et rencontrer des acteurs de la culture et des sciences.

Découvrir des objets de provenance lointaine et des œuvres de première importance pour l'archéologie.

Pratiquer :

Combiner approche sensible, scientifique, technologique et chronologique.

Mettre en œuvre un processus de découverte par le biais de la manipulation au sein d'ateliers.

Connaitre :

Identifier les matières minérales et observer les changements d'état résultant de leurs transformations.

Appréhender les notions de chronologie, cultures, savoir-faire, art et artisanat, ainsi que l'émergence des pensées symboliques chez l'humain.

Restitutions envisagées :

Toutes restitutions envisagées par les enseignants.

Étapes prévisionnelles :

- Elaboration du projet : partenariat enseignants / MNP
- Organisation de la sortie scolaire (conditions pratiques de réalisation) avec la MNP
- Visite du MNP avec ateliers de pratiques
- Temps de restitution des productions

LES ACTIONS PASS CULTURE :

Les étapes :

1. L'enseignant contacte le service de réservations du MNP pour avoir un devis.
2. Une fois le devis réalisé et confirmé par l'enseignant, le MNP dépose l'offre sur-mesure dans le Pass Culture.
3. L'enseignant en parallèle pré-réserve l'offre sur Adage.
4. Le chef d'établissement valide ensuite l'offre.

BUDGET PREVISIONNEL

Ce qui est pris en charge par les partenaires :

Gratuité du droit d'entrée pour les élèves, les enseignants et les accompagnateurs.

Ce qui reste à financer par l'établissement :

Déplacement au musée ainsi que droit de visite et de participation aux ateliers :

- o **Transport** : TER Nouvelle-Aquitaine propose aux enseignants une offre préférentielle pour les sorties ou voyages scolaires (à partir de 1€ aller-retour / élève).
- o **Visites et ateliers** :

Musée national de Préhistoire (MNP)	Cycle 2	Cycles 3 et 4	Lycée
Visite découverte <i>Oxydes</i> (1h – 46€ - 30 élèves max.)		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Atelier <i>Oxydes</i> (1h – 46€ - 15 élèves max.)			<input type="checkbox"/>
Visite ludique (1h – 46€ - 20 élèves max.)	<input type="checkbox"/>		
Programme spécifique « Sciences participatives » - Découverte des méthodes d'analyses et d'imageries spécifiques (spectroscopie, microscopie, XRF, etc.), utilisation manipulation d'appareils portables, etc. <i>NB : Ce programme consiste en la création de projets co-construits entre les enseignants intéressés, le musée et ses partenaires scientifiques (chercheurs CNRS, universitaires, en sciences et analyses des matériaux)</i> <i>Tarif et durée à voir au moment de la prise de contact</i>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour en savoir plus :

Contacts :

Pour la DAAC :

Eric Boismureau, Conseiller académique arts et culture - 06 85 82 86 06 - eric.boismureau@ac-bordeaux.fr

Marie-Claude Rage, correspondante DAAC pour la Dordogne, marie-claude.rage@ac-bordeaux.fr

Nathalie Chevalier, Professeur-relais Patrimoine-Musée pour la Dordogne Nathalie-aude.chevalier@ac-bordeaux.fr

Xavier Marliangeas, Professeur-relais Culture Scientifique et Technique, Xavier.Marliangeas@ac-bordeaux.fr

Pour le MNP :

Marie-Cécile Ruault-Marmande, chargée du développement culturel et de la communication – 05.53.06.46.34

<https://musee-prehistoire-eyzies.fr>

Exposition 2023-2024

La vie au grand air

Il y a 20 000 ans, des campements solutréens

Si le Solutréen, célèbre culture du Paléolithique supérieur du Sud-ouest l'Europe, il y a 25 000 ans, est surtout connu pour l'habileté de ses tailleurs de silex qui ont confectionné les emblématiques « feuilles de laurier », exposées dans tous les musées de Préhistoire, la vie des sociétés de cette période reste assez peu présentée au grand-public.

Or, des fouilles archéologiques récentes, notamment d'archéologie préventive, principalement sur des sites de plein-air, en complétant les données plus anciennes provenant de sites en abri-sous roche, viennent renseigner mieux les différents aspects d'organisation de ces sociétés, sur leurs territoires, leurs habitats, en lien avec des activités de production, de consommation ou des pratiques plus spécifiques. Offrant des fenêtres d'ouverture beaucoup plus grandes sur les sites (parfois jusqu'à 300 m²), ils donnent accès à différents espaces d'activité humaine.

L'état de conservation assez exceptionnel des sites de Landry (Boulazac, Dordogne), des Bossats (Ormesson, ...), l'atelier de taille de la Doline de Cantalouette 2 (Bergerac, Dordogne), où celui des Maîtreaux (... Indre-et-Loire) permettent de mieux nous rapprocher des individus cette société de chasseurs-cueilleurs qui vécut peu après le dernier maximum glaciaire.

Les éclairages plus particuliers livrés par les sites de la péninsule ibérique (Portugal) ou par les gisements plus classiques du Périgord (présents dans les collections du musée national de Préhistoire comme Laugerie-Haute, Combe-Saunière et le Fourneau-du-Diable) dévoilent d'autres aspects la culture matérielle de ces sociétés solutréennes ou des environnements dans lesquels elles évoluent.

Un parcours ouvert, associant différents espaces du musée national de Préhistoire (salle d'exposition temporaire et sa terrasse, Galerie haute du parcours permanent) permet aux visiteurs de bénéficier d'une présentation thématique personnalisée, favorisant la proximité avec ces Hommes du passé dans les aspects à la fois les plus quotidiens et complexes de leurs vies : contextes environnementaux divers, aménagement/installation et organisation des campements, taille du silex, activités de chasse, fabrications d'outils, armes, objets, apprentissages, pratiques artistiques ou symboliques, ...

Cette exposition qui ambitionne de dépasser la présentation d'objet pour proposer une vision dynamique et vivante d'une société il y a 20/22 000 ans bénéficie de prêts consentis par plusieurs institutions françaises et européennes pour des pièces encore jamais ou rarement présentées aux publics et met en valeur des collections du MNP habituellement en réserves.

Le Commissariat

Commissariat général

Nathalie Fourment, conservatrice générale du Patrimoine, Directrice du musée national de Préhistoire, UMR 5199 PACEA, Bordeaux

Aude Chevallier, conservatrice du Patrimoine, en charge des collections de faune, MNP ; UMR 7041 Arscan, Nanterre

Catherine Cretin, conservatrice en chef du Patrimoine, en charge des collections du Paléolithique récent et UMR 5199 PACEA, Bordeaux

Commissariat scientifique

Thierry Aubry, Dr en Préhistoire, Fundação Côa Parque, Portugal.

Pierre Bodu, Chargé de recherche hors classe – CNRS, UMR 7041 Arscan, Nanterre, Responsable de l'Equipe d'Ethnologie préhistorique

Laurence Bourguignon, Chercheuse, INRAP, UMR 7041 Arscan

Michel Brenet, Ingénieur chargé de recherche, INRAP, UMR 5199 PACEA, Bordeaux

Jean-Pierre Chadelle, Archeologue, ...

Jean-Michel Geneste, Conservateur général honoraire du Patrimoine, Ministère de la Culture et UMR EDYTEM, Chambéry

Caroline Renard, chargée de recherche – CNRS, UMR 5608 TRACES, Toulouse.

Organismes prêteurs

A compléter ultérieurement

La scénographie

Précisions ultérieures

Ouverture

Du 21 Octobre 2023 au 15 Mai 2024

de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30, fermé le mardi

Accès

Par la D 47 Périgueux-Sarlat

Par l'autoroute A20, sortie Souillac, direction Sarlat.

Par l'autoroute A89, sortie Saint-Laurent-sur-Manoire

SNCF : ligne Paris-Limoges-Périgueux-Agen

Tarifs

Plein tarif : 6 € ; tarif réduit : 4,50 € ; groupes : 5 €

Gratuit pour les moins de 26 ans (ressortissants de l'UE ou en long séjour dans l'UE) et pour tous les publics le premier dimanche du mois. – *sous réserves évolutions tarifaires ou développement de la gratuité.*

Publications associées

Catalogue de l'exposition (plus d'informations à venir)

M. Brenet, E. Claud, J. Bachellerie : Le Landry (titre sous-réserves), Edition Paleo, Hors-série 2023

Accueil des publics et programmation culturelle associée

Visites commentées et ateliers pour individuels

Réservation sur affluences.com : <https://bit.ly/Reservation-MNP>

Offres éducatives

Visites commentées et ateliers pour groupes et scolaires : reservation.prehistoire@culture.gouv.fr

Parcours d'Education Artistique et Culturelle : *précisions à venir* – *fiche EAC dépôt sur ADAGE*

Cycle de conférences, ateliers enfants, scolaires, familles, journées de manifestations à destinations des familles (ateliers, démonstrations, etc.) ; *précisions à venir*

Actions « hors les Murs »

Deux pôles spécifiques d'actions hors les murs seront *a priori* proposés : à proximité de Périgueux et de Brive. *Précisions à venir.*

Musée national de Préhistoire

1, rue du Musée - 24 620 Les Eyzies

Tél. : 05 53 06 45 45

www.musee-prehistoire-eyzies.fr

Aurélien MAUPLLOT

www.dda-aquitaine.org/fr/aurelien-mauplot/



Surfaces - Méditerranée 4

Image capturée par Giulia Camassade en Sardaigne à l'occasion des retrouvailles avec sa mère, Mathilde Terraverde, historienne spécialiste des Nuraghes, en 2006. Impression numérique sur papier, 10 x 10 cm, 2015

AURELIEN MAUPLLOT

Paul Ardenne, «Du réel à l'imaginaire et vice-versa», une commande de Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine, www.dda-aquitaine.org, 2017



Vue de Moana Fa'a'aro
Panorama des côtes de l'île réalisé en 2008, lors de l'expédition sur l'*Antichtone*.
Impression numérique sur papier, dimensions variables, 2018

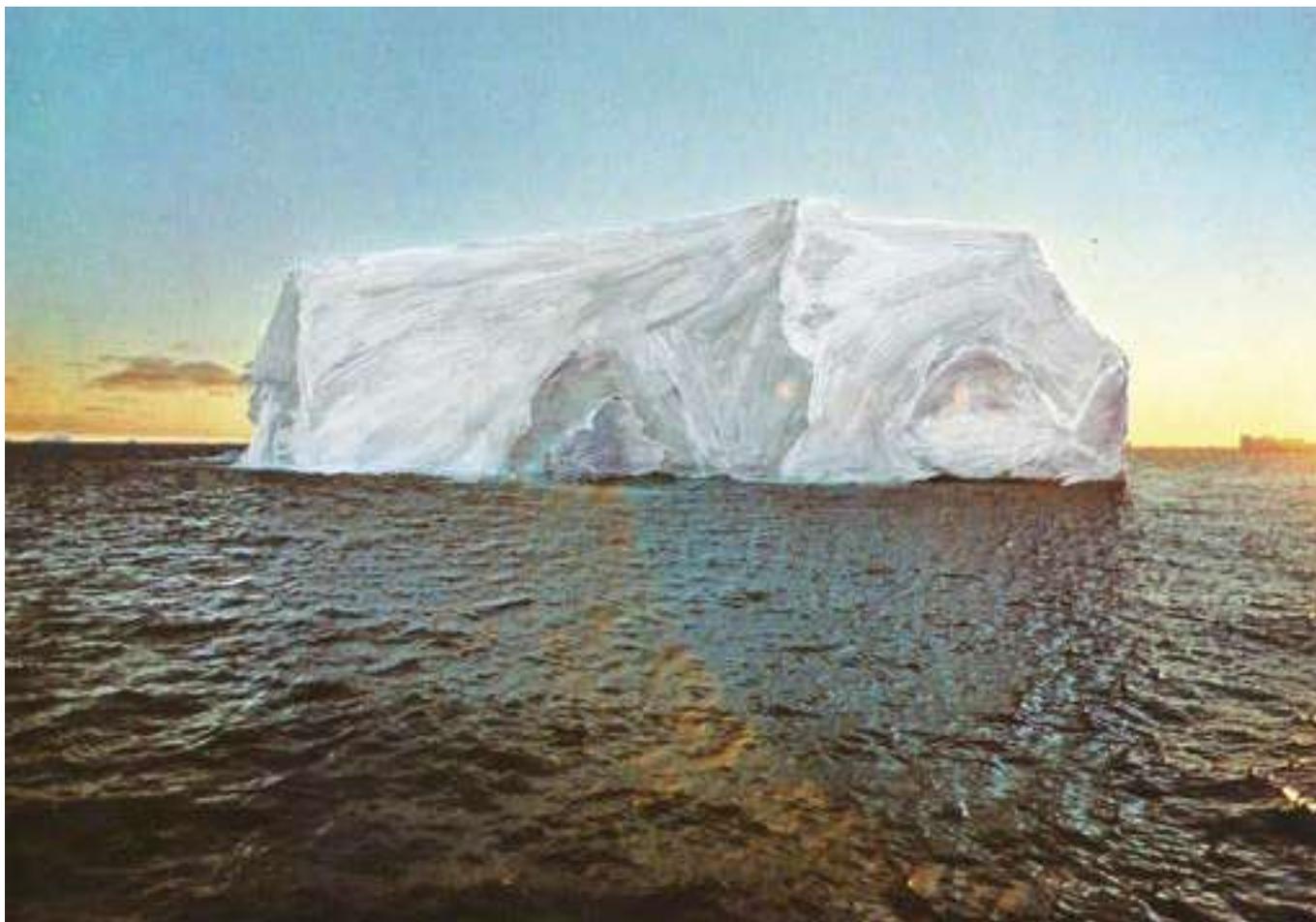
En 2011, Aurélien Mauplot (France, 1983) propose avec *Caverne* une œuvre à la fois sibylline et déclarative. Soit un livre canonique, la République de Platon, dans son édition Flammarion, que l'artiste dépiaute et expose page à page sur un panneau. De ce livre, l'artiste a isolé les pages qui correspondent au chapitre VII de la République, qu'il recouvre toutes de peinture acrylique noire à l'exception du terme « Caverne ». Que dit Platon du mythe de la Caverne, devenu comme l'on sait un incontournable de la réflexion esthétique ? Il y a ce que nous voyons et il y a ce que nous croyons voir, les apparences sont trompeuses. Le monde est moins le monde que sa représentation.

Aurélien Mauplot, maître des faux-semblants, fait du concept de leurre sa matière première artistique. Le monde existe mais nous le percevons qu'imparfaitement ? Tous les coups, alors, sont permis. Avec son *Cycle d'explorations du Monde à distances*, l'artiste invente ainsi un univers dense à la croisée de multiples domaines : l'aventure, l'exploration, le récit de voyage, la mythologie, l'imaginaire pur. Dans ce grand cycle comptant plusieurs développements (quatre à présent, « Géographie instable », « Le renversement du monde », « Subisland », « Moana Fa'a'aro »), l'univers tout entier semble destiné à être repensé dans sa globalité, ainsi que le suggère le cycle « Le renversement du monde », au titre explicitement inspiré de Marco Polo. Quant à « Moana Fa'a'aro », cet autre cycle de l'œuvre, celui-ci commence par une expédition dans l'océan Pacifique, au 19e siècle, et par un récit de voyage : la découverte d'une île inconnue bientôt disparue, Moana Fa'a'aro (du polynésien, « l'endroit au large où aucune terre n'est en vue »), et dont la position affole l'aiguille des boussoles. Entremêlant références crédibles et inventions, l'artiste développe autour de ce récit inaugural une suite riche en personnages (Giulia Camassade, qui dirige une mystérieuse expédition sur le navire *l'Antichtone*), en découvertes archéologiques (le fémur d'une espèce inconnue), en mystère aussi (l'ennuyeux, selon la formule consacrée, c'est de tout dire). Décliné en divers épisodes sous l'espèce protéiforme de carnets de voyage, d'expositions de type Palais de la Découverte ou de photographies scientifiques, « Moana Fa'a'aro » met le spectateur aux prises avec les pouvoirs intenses de la fiction, ici plus vraie que la réalité, dans une perspective où le fantastique ne déborde jamais le réel mais l'enrichit.

Reconfiguration, réappréciation, l'art a cette finalité d'abord, pour Aurélien Mauplot, inventer des métamondes. Citons, entre ceux-ci, le cycle « Subisland » cité plus avant, une exploration encore, sur le modèle du « Renversement du monde » mais consacrée cette fois aux abysses, ou encore « Géographie instable », qui s'inspire de la vision du monde colonial du 19e siècle, utilitariste et occidentalocentrée. L'offre de ces mondes à côté du monde, imaginaires peut-être mais sources toujours de réflexion, est l'occasion de repositionner notre regard, notre sens de la condition humaine, notre pulsion aussi aux mythologies. Protéiforme (peinture, dessins, montages, vidéo), l'œuvre se déploie ici sous forme élargie comme l'équivalent d'une documentation. L'artiste y tire les leçons de l'art conceptuel – qui, en son temps, goûtait d'exposer des idées plus que des formes – en y adjoignant une part d'interprétation libre et ouverte, jouant de ce principe d'équivalence, l'irréel vaut le réel.



Les eaux obscures
Abstraction des paysages ou évocation de l'invisible.
Acrylique et neige sur papier, 21 x 29,7 cm, 2018



Les impatiences (série des glaces)

Exercices réalisés par Giulia Camassade dans l'impatiences d'atteindre les terres australes (2004) - Acrylique sur photographie d'archive, dimensions variables, 2017

Aurélien Mauplot est né en 1983 à Vincennes. Il vit et travaille entre Saint-Frion (23), Vence (06) et ailleurs

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019

Moetua, Eponyme Galerie, Bordeaux
Ta'amu, La ligne Bleue, Carsac-Aillac
Moana Fa'a'aro / Canto 2, Museo Laboratorio, Città Sant'Angelo (I)

2018

Motu, Galerie des marches, Aubusson
Moana Fa'a'aro, Palazzo Lucarini Contemporary, Trevi (I)
Ne'e, Galerie NAC, Santiago (C)
 Commissariat : Matías Allende Contador
Motu, Galerie des marches, Aubusson

2017

FENUA, Eponyme Galerie, Bordeaux
Moana Fa'a'aro, La Métive, Moutier-d'Ahun
Moana Fa'a'aro, sur l'Antichtone, La vitrine, LAC&S, Limoges

Souvenirs d'étés, Palazzo Lucarini contemporary, Trevi (I). Commissariat : M.Predicatori et M. Coccia

2015

Subisland, La Maison Abandonnée [Villa Cameline], Nice
Nesos, Association De-hors, Vence

2014

Des Horizons, au PLAC, Petit Lieu d'Art Contemporain. Commissariat : J. Talarmin et S. Nicolas

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019

Le temps de l'île, Mucem, Marseille
Eclipses, Les arts au mur Arthotèque, Pessac. Avec Laurie-Anne Estaque. Projet mené en partenariat avec Quartier Rouge (Felletin), Les Michelines atelier de sérigraphie et Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine
Mapping at last, a plausible island, Espace Topographie de l'art, Paris
Vers l'hiver, CIAP de Vassivière

2018

Cabinet Atomique, Maison Abandonnée [Villa Cameline], Nice
Actions, séries, multiples, La vitrine, LAC&S, Limoges
Le chuchotement des rêves, De-Hors, Vence
OTAKU #1 Japonismes 2018 : les âmes en résonances, Galerie des marches, Aubusson

2016

Le précieux pouvoir des pierres, MAMAC, Nice. Commissariat : Rebecca François
Biennale Eclectic Campagne, la Chambre

d'eau et 50° Nord. Commissariat : Benoît Ménéboo et Lucie Orbie

Australes et Faustine, exposition dialogue avec Bruno Rosier, L'attrape-Couleur, Lyon
 Commissariat : Lucja Romotowski-Brunet
Juste avant l'horizon, le paysage, galerie d'art contemporain du théâtre de Privas (07). Commissariat : Camille Planeix

Eremita Arte - parcours d'art, Parco Nazionale della Majella, Abruzzo (I). Commissariat : Maurizio Coccia

Contemporary, festival di musica e arte d'avanguardia, Donori, Sardaigne (I)
 Commissariat : Maurizio Coccia
L'attrape-couleurs, manifestement, l'Attrape-couleurs, Lyon

2014

59^{ème} Salon de Montrouge. Commissariat : Stéphane Corréard
Topologie(s), Galerie Florence Leoni, Paris
Escalade utopique et routes vers l'imaginaire, Biennale du livre et du film de voyage, Marly la Ville. Commissariat : Audrey Rivière

RÉSIDENCES

2019

Collège de la Tour, Montguyon
 Museo Laboratorio, Città Sant'Angelo (I)

2018

Dos Mares, Marseille
Totoral Lab, Algarrobo / Espai Colonna,
Chiloé / Galeria NAC, Santiago, (Chili)
Palazzo Lucarini, Trevi, Pg (I)

2017

La Métive, Moutier-d'Ahun
Palazzo Lucarini, Trevi, Pg (I)

2016

Festival Contemporary, Donori (I)
Eremi Arte, ABAQ, Palombaro, (I)
L'attrape-couleur, Lyon
Ramdam, un centre d'art, Sainte-foy-lès-
Lyon
La Chambre d'eau, Le Favril
Musée Picasso d'Antibes et Centre
International de Valbonne

CONFÉRENCES

2014

Transversalité, Le Fresnoy, Studio
international des arts contemporains,
Tourcoing

PRIX/BOURSES

2018 : Bourse Institut Français / Nouvelle-
Aquitaine
2017 : AIC DRAC Nouvelle-Aquitaine
2015 : Aide à la mobilité, Région Limousin
2014 : AIC DRAC Limousin

PRESSE/ÉDITIONS

Catalogue *Le temps de l'île*, Mucem,
coédition Parenthèses, texte de Guillaume
Monsaingeon
Catalogue *Mapping At last*, Topographie de
l'art, texte de Léo Marin

Paul Ardenne, «Du réel à l'imaginaire et
vice-versa», une commande de Documents
d'artistes Nouvelle-Aquitaine,
www.dda-aquitaine.org,
Emmanuelle Lequeux, «La Carte et le
Territoire», *Le Quotidien de l'Art*
Mathilde Villeneuve, «Les Mondes
renversés», dans le cadre du 59^{ème} Salon de
Montrouge

RADIO

2016

«Les Carnets de la Création», par Aude
Lavigne, *France Culture*

2015

«Les Nouvelles Vagues», par Marie Richeux,
France Culture

WORKSHOPS

2019

Collège de la Tour, Montguyon
les arts au mur Artothèque, Pessac
Academia Albertina, Ecole des beaux-arts de
Turin (I)

Collège Eugène Jamot, Aubusson

2018

Preac, CIAP de Vassivière, Frac-Artothèque
du Limousin (public : élèves de 3^{ème})

2017

Officine per l'Ombria, Palazzo Lucarini
(public : 8/10 ans)

2016

Musée Picasso d'Antibes et Centre
International de Valbonne (public : élèves de
5^{ème}, 2^{de}, Terminale et SEGPA)



Les impatiences (série des nuages)
Photographies retrouvées et prises
lors du voyage autour du monde de l'Antichtone (2004/2008)
Impression numérique, neige, clou et feu sur papier, 10 x 15 cm, 2019



L'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord et Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine proposent une édition consacrée à un artiste du fonds documentaire (www.dda-aquitaine.org).

Aurélien Mauplot qui vit et travaille principalement à Saint-Frion (Creuse) a été choisi dans le cadre de cette cinquième publication (Magazine n°11, septembre 2019 à janvier 2020).

Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine documente le travail des artistes plasticiens de la région. Il est conçu comme un projet d'édition en ligne, considérant une programmation annuelle de diffusion des dossiers après sélection des artistes. Les dossiers résultent d'un travail documentaire approfondi, mené en dialogue avec chaque artiste. Il s'agit d'une documentation vivante, qui rend compte de l'actualité des productions et de leur évolution, ainsi que d'une scène artistique régionale diversifiée.

Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine est hébergé par la Fabrique Pola et membre du Réseau documents d'artistes/ www.reseau-dda.org, de ASTRE, réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine et de Bordeaux Art Contemporain.

Les impatiences (série des glaces) - Exercices réalisés par Giulia Camassada dans l'impatience d'atteindre les terres australes (2004) - Acrylique sur photographie d'archive, dimensions variables, 2017



AURELIEN MAUPLLOT

Villedéau
9 impasse des citernes
23500 Saint-Frion
06 18 03 59 92

mauplotaurelien@yahoo.fr
aurelienmauplot.com
N MDA : MC19306
N SIRET : 823 8 19 518 00019
N Sécu. 183 01 94 080 031



SOMMAIRE

Motivations

Présentation

**Résidence itinérante et
production d'œuvres**

Organisation

Axes de recherches

Budget prévisionnel

Introduction narrative

En couverture
Jekstát
Recherches
Charbon de bois sur calcaire
20 x 12 cm
2021

Ci-contre
Résidence itinérante
Premier tracé
décembre 2021



Signes géométriques principaux France



Signes géométriques principaux - Italie



Signes géométriques principaux Espagne



Signes géométriques principaux Portugal



MOTIVATIONS

Madame,

Je dois avoir à peine deux ans lorsque j'entre dans ma première grotte. Elle est identifiée sous un numéro spéléologique, alors on l'appelle le Gouffre¹.

Je me souviens de la fraîcheur du noir, la tête penchée au-dessus des abîmes où mon père s'enfonce. C'était vraiment curieux cette sensation de le voir disparaître dans l'obscurité d'une caverne alors que j'en sortais quelques mois auparavant.

Je découvre sans doute cet été-là, *cette sensation lumineuse que l'œil perçoit dans les profondes obscurités*².

Près de quarante ans plus tard, à la suite de longues recherches à propos d'une île oubliée du Pacifique, sous les cinquantièmes hurlants, je navigue près du Horn où je découvre les cendres Yaghans enfouies sous la terre, dernières ruines d'une société déchue.

Les mondes invisibles sont ici et là, imbriqués entre le réel et l'imaginaire, le dessus et le dedans, entre ce qui est encore rêvé et ce qui reste à réaliser.

*

Les mondes invisibles est une résidence itinérante et un projet pluridisciplinaire dont l'aboutissement est la création d'un corpus d'œuvres plastiques protéiforme et la composition d'un récit original (texte de fiction).

Mes recherches porteront sur les routes ancestrales empruntées par *Sapiens*, les mythes fondateurs³ et les représentations préhistoriques (peintes et gravées⁴) disséminées sur la planète, vestiges flamboyants d'une connaissance oubliée.

Je souhaite en effet collaborer avec des chercheurs (français, espagnols, italiens) et croiser les disciplines (archéologie, histoire de l'art, anthropologie, art, géographie...) afin de nourrir mes recherches et influencer les œuvres qui en découleront.

Pour réaliser ce projet, je désire effectuer une résidence itinérante partant de la Vallée de la Vézère en France jusqu'aux Pouilles en Italie en passant par Altamira en Espagne.

La qualité des différents partenaires sollicités et envisagés permettra de jouir d'une légitimité favorisant l'accès à des ressources uniques tels que les musées nationaux des Eyzies et d'Altamira, lieux clefs pour des collaborations intellectuelles et l'accessibilité aux sites préhistoriques.

Concevoir un projet de résidence et de création d'œuvres étendu sur une année, c'est également favoriser la transversalité des compétences, des chercheurs et des acteurs des lieux, afin d'initier des complicités et des échanges sur ces sujets qui engendrent autant de questions que de fascination.

En outre, la résidence sera l'occasion de m'appuyer par exemple sur les études de Paolo Graziosi⁵ et de Margherita Mussi⁶ puis de les croiser avec celles de Jean-Loïc Le Quellec⁷ et de Carole Fritz⁸, toutes et tous éminents préhistoriens italiens et français d'hier et d'aujourd'hui.

Ce projet est par conséquent une chance unique d'entremêler des histoires de chercheurs et d'artistes de la nuit des temps à nos jours et explorer ces interstices insoupçonnés, remplis de récits du Monde. C'est ici le cœur de ma représentation de ce projet: développer un projet ambitieux (partenaires nationaux et internationaux, approches scientifiques) au format innovant (résidence itinérante, œuvres protéiformes)⁹, croiser les disciplines et les personnalités pour révéler les trésors enfouis des histoires de l'art pour en créer de nouvelles.

Je sollicite donc la *Pôle d'Interprétation de la Préhistoire* en vue de réaliser *Les Mondes invisibles*, un projet original et hors-normes, pour lequel je désire créer un corpus d'œuvres convoquant la vidéo, des textes, des dessins, des photographies et des collections (minéralogiques, sédimentaires...) en vue de produire une installation enveloppante, sensible et généreuse. J'y recenserai mes découvertes dans des cartographies imaginaires, j'y évoquerai les longues marches de *Sapiens* sous la forme d'une installation murale monumentale et j'y révélerai les représentations préhistoriques à travers un dispositif vidéo immersif...

Enfin, je tisserai un réseau de connaissances entre la France, l'Europe et au-delà si nécessaire et je mettrai à profit ma connaissance des langues pour déployer mes compétences de chercheurs et d'artistes, deux fonctions inhérentes à mon processus de création. Je destinerai donc cette recherche à l'exploration de mondes qui nous dépassent et nous fascinent, je parcourerai les pays à la recherche des traces millénaires pour en fabriquer des histoires à dormir debout et nous faire garder les yeux ouverts dans l'obscurité des mondes invisibles.

¹ Plateau de Saint-Barnabé, Alpes-Maritimes, France, 1985

² *Cinq semaines en ballons*, Jules Verne, Editions Hetzel

³ Notamment le mythe d'émergence et du plongeur créateur...

⁴ En particulier les signes géométriques trouvés par exemple à Font de Gaumes, Niaux ou Altamira...

⁵ Paolo Graziosi est le premier italien à développer une pratique scientifique propre à la préhistoire en Italie.

⁶ Paléontologue italienne, chercheuse à la Sapienza. A écrit sur la grotta di Pozzo

⁷ Anthropologue, éminent spécialiste des mythologies, directeur de recherches au CNRS

⁸ Chercheuse au CNRS, Directrice scientifique de l'équipe de la Grotte Chauvet-Pont-d'Arc.

⁹ J'ai eu l'occasion de co-créer et réaliser une résidence itinérante dans le cadre de mon projet avec Dos Mares, déployé au Chili en 2018

Respectueusement,
Aurélien Mauplot

PRESENTATION

Titre

Les mondes invisibles - une histoire rêvée des proto-récits

Genèse

S'enfoncer sous la terre, c'est accepter d'être aveugle.

L'accès au *Salon noir*¹ de la grotte de Niaux² est fascinant : huit-cents mètres de marche d'approche dans un boyeau humide, froid et obscur au bout duquel, juste avant la cathédrale sous-terrainne, la guide s'arrête, éclaire la paroi et chuchotte: *voyez ces lignes et ces points*³... Ce jour-là, le 11 septembre 2009, je découvre les premières représentations abstraites du monde. J'envisage rapidement qu'hormis la ligne d'horizon ou le fil d'araignée, il n'existe pas de ligne droite dans la nature. Il a donc fallu que *Sapiens* puise dans sa capacité à figurer ce qu'il voit pour aller à l'essentiel de la forme : la ligne, le point.

Douze ans plus tard, j'apprends que ces signes géométriques représentent 48% des peintures ou des gravures retrouvées dans les grottes préhistoriques et qu'étonnamment, les mêmes formes sont utilisées aux mêmes périodes d'un bout à l'autre de la Terre.

Nécessités naturelles, paysages ou gestes simplifiés, langage commun ?

Des questions aux réponses immergées dans les profondeurs des temps; des mondes invisibles à fouiller et faire ressurgir.

Sujet

En empruntant les routes ancestrales tracées par *Sapiens*, *Les mondes invisibles* imaginera d'abord les proto-récits⁴ qu'évoquent les peintures et les gravures préhistoriques découvertes à travers le monde. De la Vallée de la Vézère aux Pouilles italiennes ou des peintures de Niaux à celles d'Altamira, ces chemins, réels et imaginaires, nous transporteront de nos origines à nos rêves.

D'autre part j'aborderai la préhistoire par des axes de recherches originaux tels les mythes fondateurs, la transmission des connaissances, la marche et le féminin (la plus récente remise en question sociétale des temps préhistoriques), vastes résonances contemporaines.

Objectifs

***Les mondes invisibles* est un projet pluridisciplinaire dont l'aboutissement est la création d'un corpus d'œuvres plastiques protéiforme et la composition d'un récit original (texte de fiction).**

A l'instar d'un roman, composé de lettres, d'encre et de papier, ou d'un film conçu d'images animées, le protocole de *recherche--exploration* et de création des *mondes invisibles* consistera à réunir des données scientifiques, historiques et géographiques, des documents d'archives (photographies, témoignages, presse, éléments naturels, objets manufacturés...), à produire des écrits, des dessins, des cartographies, des photographies et des vidéos à propos des sujets introduits ci-dessus, en vue de produire une œuvre narrative puissante.

Récit (prémices)

Il y a 100.000 ans, un groupe de femmes marche dans le désert sans savoir où elles vont. L'été dernier, Verner parcourait les montagnes à la recherche d'une grotte perdue.

Définition

Mondes invisibles :

- Monde inconnu, impalpable, impensable, inimaginable, oublié
- Lieux perdus ou reculés dans l'Histoire, Monde d'un temps passé
- Monde souterrain, cavité, grotte, sous-marin, sans lumière, obscur
- Monde qui n'atteint pas le regard, que l'humain ne peut percevoir
 - Monde imaginaire, Mont Analogue, Atlantide
- Lieux inatteignables, sommet de montagne, fosse océanique, île...
- Monde au-delà de l'horizon
- Monde personnel, histoire intime, corps, psychologie

Thématiques

Préhistoire, protohistoire, rêve, grotte, spéléologie, cartographie, routes ancestrales, insularité, lieu, collections, cabinet de curiosité, mythes fondateurs, narration, récit, proto-récit.

¹ Salle des peintures de la grotte de Niaux, 13000 ans BP.

² Vallée du Vicdessos, Ariège, France



Lignes découvertes dans la grotte de Niaux

⁴Les proto-récits sont les premiers récits transmis par les signes déposés dans les grottes, comme les proto-mythes qui peuvent être les mythes fondateurs.

RÉSIDENCE ITINÉRANTE ET PRODUCTION D'ŒUVRES

Titre

Les mondes invisibles - une histoire rêvée des proto-récits

Identification des besoins

Les mondes invisibles est un projet de recherches et de créations qui se déroule sur un an (2022/2023).

Organisé sous la forme d'une **résidence itinérante**¹ reliant la Vallée de la Vézère (France), Altamira (Espagne) et l'Italie (Sicile, Pouilles, Abruzzes...), ce projet est destiné à produire un ensemble d'œuvres relatif aux découvertes effectuées pendant l'année.

Ces œuvres prendront la forme d'un parcours d'œuvres, de différentes séries de photographies, d'une installation numérique et d'une *Composition* monumentale² réunissant un corpus d'œuvres considérable.

Je sollicite le Musée National de Préhistoire des Eyzies pour

- LA RÉSIDENCE DANS LA VALLÉE DE LA VÉZÈRE

La première partie de la résidence se déroulera dans la Vallée de la Vézère, au plus près des sites préhistoriques. J'y séjournerai trois mois (minimum) en vue d'observer les représentations des grottes préhistoriques du secteur et leur environnement. Je prévois des rencontres avec des chercheurs et des visiteurs, des temps d'écriture, de marche et de création en atelier.

L'exploration de ces sites préhistoriques exceptionnels permettra la rencontre de chercheurs et la visite de dizaines de grottes dans lesquelles et à partir desquelles je réaliserai des images, des sons et des textes destinés à l'ensemble d'œuvres pour le Musée, l'installation vidéo et à la composition.

>>Besoins en production : Résidence.

Hébergements : aux Eyzies et dans la Vallée de la Vézère.

Déplacements (véhicule personnel) :

- Domicile (Saint-Frion, Creuse) > Les Eyzies

- Vallée de la Vézère

Achats : fournitures (carnets, feutres, piles...), matériel d'exploration (lampe, équipement de marches et de spéléologie...), documents (cartes, livres, objets...), matériel de prélèvements et de conservation (bocaux, sachets, boîte en cartons...)

- LA PRODUCTION DE LA *DISPERSION*

La *Dispersion* (intitulé provisoire) sera une dissémination d'œuvres de formats différents au sein des collections du Musée. Œuvre-témoin de mes recherches, ces œuvres dialogueront avec les collections, se confondront avec elles et apporteront une approche narrative parallèle et originale à la visite des spectateurs.

Le visiteur-spectateur pour évoluer selon un parcours proposé et guidé, suivant la trace des œuvres, mettant en exergue certaines pièces sélectionnées avec le Musée. Ce parcours se construira selon un récit original qui évoquera mes recherches et mes explorations au travers différentes histoires, accompagnant le visiteur de la Vallée de la Vézère à Tblissi...

Le projet prendra la forme d'un parcours d'œuvres disséminées dans le Musée. Elles pourront être accrochées au mur et insérées dans les vitrines. Elles correspondront aux thématiques abordées par la muséographie et suivra un récit de fiction imaginé et écrit lors de la résidence.

>>Besoins en production : Technique et matériel pour la création d'œuvres.

- **Achat** : papiers, tirages photos, encres (impressions numériques), encadrements, quincaillerie, peintures, bois, mobiliers de conservation (bocaux, boîtes, verreries...), feuille d'or, résine, charbon de bois, gommes, livres, objets (bibelots, minéralogie, *vieilleseries*...)...

¹ En 2018, en collaboration avec *Dos Mares* (Marseille), j'ai conçu mon projet de résidence en itinérance au Chili. Nous avons ainsi réunis quatre partenaires chiliens (résidences, commissaire, galerie) qui m'ont permis de relier Santiago à Navarino (en face du Cap Horn) en passant par Punta Arenas, Chiloé et Valparaíso.

² cf. *Composition naturaliste*, 800 x 300 cm
Env. 600 éléments, matériaux divers
Mérignac Photo
2021

ORGANISATION

Calendrier

14 / 24 avril 2022
2 mai / 30 juin 2022
Été 2022

13 / 24 septembre

25 sept. / 16 oct. 2022
6 nov. / 4 déc. 2022

16 déc. / 29 janv. 2023

Printemps 2023
Été 2023

Objet

Séjour d'immersion
Résidence de recherches et de création
Possibilité d'une première restitution au PIP
Rencontres publics : Journées du Patrimoine

Résidence de recherches et de créations
Résidence de recherches et de créations

Exposition personnelle

Expositions personnelles
Expositions restituantes

Lieux

Vallée de la Vézère
Vallée de la Vézère
Vallée de la Vézère

Vallée de la Vézère

Altamira
Pouilles et Sicile

Galerie, Bordeaux

Italie
Vallée de la Vézère

Partenaires financiers envisagés

Agence Culturelle Dordogne
DRAC Nouvelle-Aquitaine (AIC)
Fondation des Artistes
Dicréam
Musée National, PIP, Centre International de l'art pariétal (Lascaux 4)

Partenaires diffuseurs envisagés

Musée National des Eyzies
Pôle d'Interprétation de la Préhistoire
Centre International de l'art pariétal
Galerie Eponyme (Bordeaux)
Maison des arts Georges Pompidou (Cajarc, Lot)
Palazzo Lucarini Contemporary, Trevi (Pg, Italie)
Galleria Gallerati, Rome (Italie)
Museo Nacional y centro de investigacion de Altamira (Espagne)

Lieux de diffusion envisagés

Musée National de la Préhistoire des Eyzies

En prenant en compte l'axe scientifique et exigeant d'un musée national, la proposition portera sur la collection et une dissémination d'œuvres originales dans le musée.

Pôle d'Interprétation de la Préhistoire

Centre d'interprétation tous publics de la préhistoire et vitrine Grand site de France, je proposerai la présentation d'une composition d'un ensemble d'œuvres évoquant le récit du projet (cf. *Composition naturaliste*), œuvre à la fois exigeante et ludique.

Centre international d'art pariétal

Considérant l'espace d'exposition consacré à la création contemporaine et la salle de l'atelier (modules suspendus), je propose ici l'exposition d'une installation vidéo suspendue et l'accrochage d'une série de vingt photographies.

Galerie Eponyme

Karukinka - Canto due, suite de l'exposition éponyme de décembre 2021/février 2022.
Exposition et mise en vente d'œuvres produites lors des différentes résidences.
<https://www.eponymegalerie.com/>

Palazzo Lucarini

Déploiement dans 400m² du récit des *Mondes invisibles*.
<https://www.palazzolucarini.it/>

Galleria Gallerati

Exposition et vente d'œuvres produites lors des différentes résidences.
<https://www.galleriagallerati.it/>

AXES DE RECHERCHES

Portée par les mythes fondateurs et les représentations préhistoriques découvertes à travers le monde, *Les mondes invisibles* est un projet ambitieux interrogeant nos liens aux temps reculés.

Les mondes invisibles se construit autour d'un axe narratif principal (mélangeant des faits historiques et des données scientifiques à des éléments de fictions) dont découlent des œuvres qui interrogent une série de sujets distincts et originaux: des systèmes de représentations à la pratique de la marche à pied.

Les axes détaillés et présentés ci-dessous sont soumis à l'évolution des recherches théoriques et pratiques effectuées lors de la résidence.

- Représentations préhistoriques

Sapiens a laissé des traces peintes et gravées dans des grottes, sur des surfaces minérales et des abris sous roches, disséminées à travers le monde depuis au moins 40.000 ans.

En Europe, 48% de ces représentations sont des signes géométriques, le reste sont des représentations zoomorphes et à moindre mesure, anthropomorphes.

Ces signes géométriques m'évoquent un langage, un outil de transmission de connaissances perdue, mais personne à ce jour n'est en mesure de les déchiffrer.

Seules subsistent alors les formes abandonnées par leur sens, au contraire des figurations de chevaux ou de mamouth, qui à travers les temps, ont parcouru nos mémoires et partagé nos vies.

Cependant, ces signes sont tracés de façon similaire de l'Australie à l'Europe portant, peut-on l'imaginer, des sens communs.

L'étude de ces signes géométriques sera donc le point de départ des recherches. Il s'agira d'identifier, rassembler et situer des formes issues des sites explorés en France, en Espagne et en Italie, les intégrer au récit et **explorer des traitements graphiques originaux.**

- Mythes fondateurs

Pour comprendre et assimiler ces signes ou au moins leur présence, je consacrerai une partie de mes recherches à l'exploration des mythes fondateurs.

A partir des études de Jean-Loïc Le Quellec, anthropologue et mythologue, et de l'ouvrage de Julien d'Huy¹, archéologue, **j'étudierai les différents mythes tels que celui de l'émergence² ou du plongeur créateur afin d'en produire de nouveaux** qui serviront la dramaturgie du récit et la création d'œuvres : dessins, cartes, sculptures...

- La transmission

Différentes hypothèses actuelles envisagent les grottes préhistoriques comme des lieux-écoles, des lieux de transmissions de savoirs de groupe sociaux à groupes sociaux, d'une génération à une autre. Les figures gravées ou peintes sur les parois auraient ainsi pu servir à différentes générations afin de transmettre des connaissances sur un territoire ou sur le passage de telle ou tel individu.

Cette problématique m'est très chère car elle évoque la nécessité de l'humain à partager son savoir, d'une part directement avec sa sœur et d'autre part, en anticipant le contact avec le prochain passant inconnu sans rien attendre en retour, juste par nécessité naturelle. Par ailleurs, cette idée justifierait aussi l'existence des peintures et des gravures, comme un moyen de transmission éternelle.

J'évoquerai donc la transmission au sein du récit et produirai des œuvres à travers le prisme de l'effacement des images.

¹ *Cosmogonies, la préhistoire des mythes*, Julien d'Huy, La découverte, 2020

² «Près de la ville de Sechele (Botswana), il y a un trou appelé Loowe, si profond qu'on n'entend jamais la chute finale des pierres qu'on y lance.

C'est au fond de ce trou que vivaient les premiers hommes et les premiers animaux. Par suite du manque de place, ils se querellèrent, et les hommes se mirent à chasser les animaux dehors. À mesure qu'ils sortaient, les animaux voulaient retourner dans le trou, mais les hommes ont fini par pouvoir les mettre définitivement dehors. Tout autour de la grotte, la terre était très humide et molle, et les animaux y laissèrent leurs traces, particulièrement le bétail. Dans la grotte, les animaux étaient immortels et n'avaient pas besoin de se nourrir, mais une fois sortis, devenus mortels, ils eurent faim et se dispersèrent de plus en plus loin de la grotte, à la recherche de nourriture.

Longtemps après, dans la grotte, les hommes se querellèrent entre eux et se poussèrent dehors les uns les autres. En sortant, ils effaçaient les traces des animaux, et c'est pourquoi, autour du trou, on ne voit plus aujourd'hui que des traces de pas humains.»

Peut-on retrouver les mythes préhistoriques? J.-L. Le Quellec, Académie des inscriptions & belles-lettres, 2015

- La marche

Pratique et outil créateur fondamentaux à mon expérience artistique.

La marche est un temps qui relie la flânerie à l'élaboration technique et philosophique; c'est l'essence de l'exploration, l'apothéose du déséquilibre.

Je décèle ici dans un premier temps, **deux types d'expériences de marches que je souhaite aborder durant la résidence :**

- La marche d'approche

- Se perdre en marchant³

La notion de marche d'approche est ce qui précède l'acte et le lieu de création (se rendre dans une grotte, à l'atelier). J'imagine ces premiers humains songer pendant des jours à ce qu'ils vont peindre sur les parois de la grotte en attendant de l'atteindre et l'influence des paysages et de l'expérience même de la marche sur leur imaginaire. Peut-être même que ces signes géométriques évoquent ces moments...

Par ailleurs, aborder l'expérience de la perte me permet de me confronter à des espaces connus ou non, de profiter de l'étourdissement qu'elle provoque ou de la contemplation forcée qu'elle entraîne. C'est aussi me mettre à la place de ces groupes explorateurs des confins, qui avançaient sans forcément connaître leur destination.

Je désire ainsi appliquer cet acte créatif et sportif à mon année de résidence afin de me perdre dans la Vallée de la Vézère, partir à pied de Rome pour rejoindre l'Adriatique; traverser la Méditerranée et retrouver Altamira... En somme, **rejoindre différents sites préhistoriques à pieds et retranscrire ces expériences à l'aide de cartes, de sons et d'images** (lignes dessinées *in situ* et sur papier, photographies...).

Je me baserai ici sur différents écrits de Francesco Careri⁴, de Robert MacFarlane⁵ ou de Tim Ingold⁶, pour avancer dans cette *pratique esthétique de la marche*⁴.

- Le féminin

La théorisation de la préhistoire se construit selon les prismes contemporains dans lesquels les études s'élaborent.

Ainsi, nécessairement, des recherches tendent aujourd'hui à reconsidérer la place et le rôle de la femme dans les sociétés préhistoriques.

Il est tout à fait admis à présent qu'elles aient pu peindre, graver et transmettre aux côtés sinon à la place des hommes.

Les signes géométriques évoqués précédemment nous aident par exemple à illustrer ces hypothèses et les représentations de vulves accompagnées de vingt-huit autres signes pourraient en être un juste exemple.

Je souhaite pendant l'année de résidence **explorer cette notion du féminin à travers la préhistoire, afin d'apporter au groupe de femmes du désert un récit préhistoriquement plausible.**

Je m'appuierai sur les études de Carole Fritz⁷, et sur celle de Margherita Mussi⁸ à propos des représentations féminines dans la Grotta di Pozzo, près de L'Aquila.

- Œuvres

Créées à partir des données récoltées durant l'année de résidence, les œuvres prendront différentes formes plastiques. Elles pourront être réalisées sur place, ailleurs et après la résidence. J'utiliserai des processus cartographiques pour rendre compte des différentes marches réalisées et pour relier les axes de recherches au récit.

Je m'appuierai sur des documents d'archives, des photographies et des objets pour en fabriquer de nouveaux ou pour les détourner.

J'utiliserai la vidéo en vue de réaliser différents films tournés en sous-terrain.

Des procédés comme le collage (feuille d'or), l'effacement (gommage), l'impression (numérique, lithographique...), le frottage (charbon sur calcaire), le graphisme et la peinture seront utilisés.

Toutes ces œuvres formeront une véritable collection anthropologique d'une année de recherches.

- Une œuvre narrative originale

La partie écrite des *Mondes invisibles* (récit) évoquera un groupe de femmes marchant dans un désert il y a 100.000 ans et une randonnée de Verner, un homme qui l'été dernier cherchait une grotte perdue.

Cette année de résidence sera également consacrée à la composition d'un corpus de textes desquels transparaîtront, à travers des faits historiques et des données scientifiques, les découvertes effectuées et dont découleront des œuvres précédemment évoquées.

³ «Se perdre signifie qu'entre nous et l'espace il n'y a pas seulement un rapport de domination, de contrôle de la part du sujet, mais aussi la possibilité que ce soit l'espace qui nous domine. Il y a des moments de la vie où nous apprenons à apprendre de l'espace qui nous entoure. [...] Nous ne sommes plus capables de donner une valeur, un sens à la possibilité de se perdre. [...] Dans les cultures primitives, en revanche, si l'on ne se perdait pas, on ne pouvait pas grandir. Et ce parcours se déroule dans le désert, dans la forêt, des lieux qui sont une espèce de machine à travers laquelle on parvient à de nouveaux états de conscience.»

Franco La Cecla, *Perdersi, l'uomo senza ambiente*, 1988

⁴ *Walkspaces, la marche comme pratique esthétique*, de Francesco Careri, 2002

⁵ *Underland*, Robert Macfarlane, Les Arènes, 2020

⁶ *Une brève histoire des lignes*, Tim Ingold, Zones sensibles, 2007

⁷ Bourrillon Raphaëlle, Fritz Carole, Sauvet Georges. *La thématique féminine au cours du Paléolithique supérieur européen : permanences et variations formelles*. In: Bulletin de la Société préhistorique française, tome 109, n°1, 2012. pp. 85-103

⁸ MUSSI M. 2012. — *Grotta di Pozzo (AQ, Italie centrale), une grotte ornée « au féminin »*. In : CLOTTE J. (dir.), *L'art pléistocène dans le monde*, Actes du Congrès IFRAO, Tarascon-sur-Ariège, septembre 2010, Symposium « Signes, symboles, mythes et idéologie... ». N° spécial de Préhistoire, Art et Sociétés, Bulletin de la Société Préhistorique Ariège-Pyrénées, LXV-LXVI, 2010-2011, CD : p. 1783- 1792.

INTRODUCTION NARRATIVE

Le jour peine à se découvrir.

Un groupe d'hommes et de femmes sort des entrailles de la Terre.

A contre-jour, ils confondent encore les ombres¹ de leurs gestes rêvés et le vaste paysage réel¹ face à eux.

La mine épuisée, le dos recourbé, l'œil hagard, ils sont recouverts d'huile et de peinture².

Dans leurs sacoches, les outils³ caressent un dernier chant, curieuse résonance d'une nuit sans sommeil.

En Amazonie, lorsque les Jivaros s'aventurent seuls ou qu'ils chassent en groupe silencieusement, ils entonnent des *anents*⁴, chant silencieux personnel conté dans la tête qui les relie au vivant, à leurs secrets, à ce qu'ils considèrent précieux et sacrés.

Il faut à présent marcher jusqu'à l'ombre de l'eau et retrouver les leurs.

Le petit groupe longe la rivière froide. Ils avancent silencieux se souvenant du chant du cheval et de l'homme-oiseau qui sautèrent ensemble de la cascade.

Pendant le conte, les jeunes peignent l'histoire sur les murs, tandis que les chanteurs s'enfoncent plus profondément dans la cavité, afin que leurs voix ne soient plus que des sons protéiformes inaudibles.

Lors de cérémonies ou de fêtes, les Kanthys⁵, peuple du nord-ouest de la Sibérie, pouvaient chanter leur récit jusqu'au petit matin, si bien qu'envahit par le sommeil, personne ne pouvait connaître la fin de l'histoire.

A leur retour, les chanteurs retrouvent les jeunes allongés, les bras tendus vers le plafond sous l'influence de la lampe enivrante. Ils observent les scènes animalières dessinées sur les parois et se rappellent la silhouette d'*homme à bec d'oiseau* qu'ils ont tracée au fond du puits.

De l'autre côté de la Terre, sur Rapa-nui, *MakeMake*⁶, le dieu principal de l'île désignait parmi le peuple le *Tangata manu*, l'homme-oiseau, pour le représenter durant une année.

Les plus vieilles appliquent à leur tour les pigments sur les parois, soufflant des cercles, traçant des lignes; proto-métrie, langage sans Rosette perdu à jamais. Elles indiquent ainsi aux suivantes, quelques lignes-guides évoquant leur passage et leur histoire. Parfois, elles laissent un cercle rouge au creux d'un mur, sous un dessin, près d'un trou où résonnent encore des chants engloutis.

En Australie, les Aborigènes traçaient des sentiers invisibles, les *songlines*⁷, une piste de rêves pour se guider à travers les chants dans des lieux connus et oubliés.

¹ Si donc ils pouvaient s'entretenir ensemble ne penses-tu pas qu'ils prendraient pour des objets réels les ombres qu'ils verraient?

Platon, *La République*, Livre VII, GF, 1966

² Cro-magnon utilisait des lampes à huile animale pour s'éclairer dans les grottes, ainsi que des pigments de manganèse et d'ocres.

³ Ils employaient des pinces, des silex taillés et des pochoirs ainsi que des instruments de musique.

⁴ *Anent*, *Nouvelles des indiens Jivaros*, Alessandro Pignocchi, Steinkis Editions, 2016

⁵ Natalia Novikova, anthropologue russe, in *Une brève histoire des lignes*, Tim Ingold, Zones Sensibles, 2021

⁶ L'Île de Pâques, catalogue d'exposition, Musée Champollion (Figeac), Musée Fenaille (Rodez), Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, Actes sud, 2018

La grotte, c'est un voyage, une traversée des mondes et des rêves.
L'exploration des boyaux prend parfois moins de temps que de le repeindre.
On s'habitue à l'obscurité, au silence, à marcher dans le noir, mais à la peur...
Certaines cartes pariétales l'indiquent : ici ou là, l'ours a vécu. Il reste son crâne au sol, ses griffes aux murs.

Près de l'Inselberg australien, les aborigènes repeignent encore aujourd'hui les peintures de leurs ancêtres. Pour ne pas qu'elles s'effacent, ils tranchent leur chair⁸, en récupèrent le sang et l'appliquent sur les lignes ancestrales.

Quand ils reviendront après les froids, ils découvriront le passage des autres et recouvriront à leur tour, les parois invisibles. À nouveau, ils prendront le temps de transmettre à leurs enfants l'essence de leurs savoirs et la nécessité du rêve.

Un jour, Michel⁹ se demanda ce que pouvait bien signifier ces cercles rouges. Il aurait pu se rappeler d'une histoire de marins entendant de la musique en pleine mer qui, approchant un navire échoué, découvrirent sur les rochers un chargement de pianos dont les vagues venaient percuter les touches¹⁰. Comme cette histoire est si incroyable qu'elle dépasse l'imagination, nous devons nous surpasser pour imaginer et percer les secrets de ces lieux ancestraux. Michel se mit à son tour à chanter devant ces points rouges. Il découvrit des acoustiques exceptionnelles. Il suffisait d'y penser. Il fallait ensuite y croire.

Les mondes invisibles commencent ici, entre ces interstices du vraisemblable et du magique¹¹.

⁷ *Le chant des pistes*, Bruce Chatwin, Livre de poche, 2001

⁸ *Les chemins du sacré*, épisode un, films de Frédéric Lenoir, Bruno Victor-Pujebet, Timothée Janssen, Arte, 2021

⁹ Référence à Michel Dauvois, préhistorien, spécialisé dans l'étude acoustico-pariétale

¹⁰ *Le passant du bout du monde*, Francisco Coloane, Libretto, 2000

¹¹ Formule empruntée à Henri Bouiller, issue de ses notes dans les *Œuvres complètes* de Victor Ségalen, Robert Laffont, 1995



Carte topographique de
la grotte de Sasiziloaga,
Pyrénées-Atlantique,
France

AURELIEN MAUPLLOT

Villedéau
23500 Saint-Frion
06 18 03 59 92

mauplotaurelien@yahoo.fr
aurelienmauplot.com
N° MDA : MCI9306
N° SIRET : 823 8 49 518 00019
N° Sécu. 183 01 94 080 031



DISSEMINATION

DISSÉMINATION

PRÉSENTATION

Titre

Dissémination

Destinataires

Tous publics

Temporalités

Septembre 2022 / décembre 2024

Objet

Disséminer des œuvres au sein des collections exposées, en réserves ou dans les bureaux.

Contenu

Les œuvres n'ont pas de forme prédéfinie et la liste est naturellement non-exhaustive.

- **Photographies** : paysage, grotte, élément de la collection
- **Moulage en cire** : à partir de pièces lithiques de la collection.
- **Cartographies** : topographie de grottes, coupes longitudinales, marches, déambulation muséale...
- **Textes** : disséminer des textes dans les vitrines, qui se suivent ou se chevauchent pour proposer une autre lecture de la muséographie.
- **Tableaux** : installer un triptyque (3x 100x80 cm) près de la parure de l'enfant de la Madeleine.

Restitution

Composer un parcours au grès de la résidence.

A chacune de mes sessions, je soumettrai une ou plusieurs pièces. Nous évoquerons son futur emplacement et irons la placer ensemble, après naturellement, validation scientifique, administrative et préventive.

À l'accueil, un document relatif à la dissémination présentera le projet aux visiteurs. Au début, il s'agira d'un simple document affiché indiquant où trouver les premières œuvres. Un second format sera ensuite produit afin que le visiteur puisse effectuer sa visite avec. Cartographie pour situer les œuvres, texte sur la résidence et autres informations y seront insérées.

Moyens

- Système d'accrochage aux murs
- impressions numériques
- petits socle pour vitrine
- petit matériel d'accrochage en vitrine





N
I
S
N
I
T
I
N
V
I
S
I
B
L
E

NUIT INVISIBLE

PRÉSENTATION

Titre

Une nuit au musée

Lieu

Musée national de Préhistoire
Les-Eyzies-de-Tayac, Dordogne

Artistes-auteur•es

Aurélien Mauplot & Anaïs Marion

Producteurs

Musée National de préhistoire
Région Nouvelle Aquitaine
Agence Culturelle Dordogne-Périgord

Contexte

Les Mondes invisibles

Résidence de recherches et de création - 2022 / 2024

Temporalités

Nuit du 5 décembre 2022 de 17h30 à 8h

Objet

Passer une nuit au musée, dans les espaces des collections en vue de composer des récits auprès des collections et initier des œuvres pendant la Nuit.

Contenu

A la fermeture du musée, nous nous ferons enfermer à l'intérieur.

Pendant une nuit, nous parcourerons les espaces endormis et obscurs des expositions pour entrer en relation avec les collections et les lieux.

Nous coucherons cette nuit-là les lignes-guides du récit de l'expérience. Ce récit entremêlera une fiction à des références scientifiques, littéraires, artistiques et géographiques.

Les carnets seront les vestiges de la Nuit. Collages, idées jetées sur le papier, images imprimées, dessins, cartographies de mes déplacements...

Nous capturerons des images de certaines pièces de la collection exposée révélées à la lampe de poche.

Anaïs Marion interviendra ponctuellement en élément perturbateur afin de dynamiser et amplifier l'expérience nocturne.

Restitution

- **Une édition.** L'édition prendra la forme d'un livre de textes et d'images. Elle sera la fruit des écrits composés et illustrés pendant la nuit.

- **Des œuvres.** Elles découleront de l'expérience et pourront intégrer le projet de dissémination à travers les collections préalablement initié.

- **Films.** Les vidéos tournées pendant la nuit pourront intégrer les films réalisés au cours de la résidence.

APPROCHES

Une nuit au musée.

Ça commence par un rêve.

J'ai longtemps imaginé ce que cela ferait de dormir au milieu d'animaux empaillés, de squelettes reconstitués, de bouts d'os et de pierres taillées. Vivre une nuit au milieu d'un monde tout noir où rayonnent les fragments d'histoires inconnues... Mais est-ce suffisant de réaliser un rêve, d'accomplir un désir? Cela serait-il vraiment différent qu'une visite en plein jour? Parce qu'en réalité, je serai confronté à l'inaccessibilité de l'inanimé, parfois au sacré, vestiges inertes à l'œil-nu du profane, qui gigotent à peine sous les yeux de la préhistorienne, mais elle, elle relie ses connaissances pour rendre réel, plonger à pieds joints dans la nuit des temps et révéler quelques mystères qui en apporteront de nouveaux. Mais je ne suis pas préhistorien. Je ne suis pas non plus historien. Je suis une histoire de plus, de passage à la surface du temps. Un être qui marche, voit et se souvient. Un humain qui ne sait qu'à peine ce qu'il est, un prénom et les contours d'un corps. Et si pendant la nuit, je devenais à défaut du fantôme, un fantôme? Un fantôme qui rêve, ça doit faire beaucoup. Alors, et si pendant la nuit, je contemplais le fémur armé et que j'en écrivais son histoire? Mais ce n'est pas encore suffisant. Et si pendant la nuit, je conversais avec le Mégacéros? Et si pendant la nuit, l'enfant de la Madeleine se dévoilait de sa parure? Je me rapproche, rendre vivant ce qui était réel. Et si pendant la nuit, un silex me racontait son histoire d'où il vient, par qui il a été taillé? Ça se ressert. Mais une pierre, ça a du mal à parler. Alors je dois inverser. Depuis des années, j'inverse les sens. Et si pendant la nuit, l'auteur des blocs gravés expliquait son geste? Et si pendant la nuit, Néanderthal me racontait sa journée avec les visiteurs? Ça, ce serait drôle. Et si pendant la nuit, je racontais ma vie à mon tour? Oui, mais à qui? À une pierre? Au rhinocéros? Aux invisibles qui ont tracé les lignes à la fin du Musée? Et si pendant la nuit, je leur partageais mes anecdotes, ce que j'ai lu sur eux, ça en ferait un vacarme! Quel remue-ménage et quel débat en perspectives! Je ne suis pas une pierre! je suis un amalgame de coquillages! ici, il y a Serge, là Maggy... J'interromps, il va déclamer la liste des millions de clams et autres gastéropodes ou Nautilus et je serai bien obligé de lui parlé de sous-marin et je passerai pour un imposteur et je n'aime ô combien pas ça... Alors oui, c'est ici que je veux écrire. Écrire cette histoire aussi surréaliste qu'elle aura été écrite à l'aveugle dans l'obscurité des mondes invisibles.



UN
B
R
E
V
E
T
E

UNE BELLE JOURNÉE

PRÉSENTATION

Titre

Une belle journée

Lieu

Musée National de Préhistoire

Organisateur•ices

Aurélien Mauplot, artiste en résidence

Nathalie Fourment, directrice du Musée

Marie-Cécile Ruault-Marmande, communication et action culturelle

Destinataires

Tous publics

Périodes

8 décembre 2022 (prégiguration)

Décembre 2023

Décembre 2024

Objet

Une belle journée est une journée de rencontres entre préhistorien•nes, artistes-auteur•ices et commissaires d'expositions au Musée National de Préhistoire consacrée aux trois axes de recherches de la résidence :

- Signes géométriques découverts dans les grottes ornées
- Transmission (grotte comme lieu-école)
- Marche d'approche (temporalité vécue entre le lieu de vie et la grotte)

Conçus comme une conversation, les temps d'échanges favoriseront le dialogue entre les invité•es et le public plutôt qu'une relation frontale à la transmission de connaissance. Chaque invité•e aura un temps pour présenter ses recherches puis sera accompagné•e pour proposer une pensée, évoquer des anecdotes, parler de son expérience en prenant comme socle un ou plusieurs axes de recherches de la résidence. Pendant ce temps, les autres invité•es et le public pourront intervenir et dérouler à leur tour une idée, rebondir et générer la conversation chaleureusement cornaquée par Nathalie Fourment et Aurélien Mauplot.

En miroir, une micro-édition sera conçue et publiée tout au long de la journée. Les conversations y seront en partie retranscrites, accompagnées d'images capturées pendant la journée et imprimées dans la foulée, afin de fabriquer de l'archive en direct, modeste contribution conservatrice.

ORGANISATION

Contenu

- **Déambulation.** Le point de rencontre sera donné dans le village des Eyzies. Le groupe, guidé, suivra un parcours jusqu'au musée.
- **Présentation** du projet de résidence *Les mondes invisibles*
- **Rencontres** préhistorien•nes / artistes-auteurs / commissaires, critique, théoricien•nes / penseur•ses devront décaler leur pensée avec leur propre pratique et explorer les trois prismes évoqués précédemment.
- **Restitution** de la Nuit au musée.
- **Dissémination.** Disséminer une série d'œuvres produite lors de la première partie de résidence.
- **Collection (ou le Musée sort de sa réserve) :** sortie éphémère d'une série d'éléments de la collection conçue en collaboration avec l'équipe de conservation.
- **Projections.** Une sélection de films d'artiste, de fiction et documentaire diffusée en continue.
- **Micro-édition.** Documents produits à partir d'une maquette pré-conçue et augmentés selon les images, les discours et les événements produits au cours de la journée.
- **La petite journée.** Une succession d'ateliers pour enfants (ateliers à partir des signes géométriques, projection adaptée, parcours spécifique dans le musée....)

Déroulé

- RDV à 9h dans le village des Eyzies. Le groupe est guidé pour une déambulation dans le village jusqu'au Musée.
- Thé et café
- Présentation du programme de la journée
- Présentation du projet de résidence par Nathalie Fourment et Aurélien Mauplot
- Lancement conception micro-édition
- Activation de la première rencontre
- Présentation d'une pièce des réserves du Musée
- Lancement des projections
- Visite libre du Musée (avec carte de la dissémination des œuvres)
- Déjeuner
- Activation de la seconde rencontre
- Restitution de la Nuit au musée
- Visite du Musée à la frontale
- Activation de la troisième rencontre (?)
- Apéritif

Lieux

Village des Eyzies

Accueil du Musée
Galerie Basse
et Galerie Haute

Galerie Haute
Galerie Haute et
Galerie Basse
Galerie Haute

Auditorium

Galerie Haute et
Galerie Basse
Salle de médiation
et Galerie Basse

INVITATIONS

LISTE EN COURS

Etienne Davodeau

Auteur de bande-dessinée à problématique sociétale dominante, il publie *Le droit du sol, journal d'un vertige* (Futuropolis, 2021), relatant sa marche de Pech-Merle jusqu'à Bure. Il relie les deux sites en quelques mois pendant lesquels il élabore une réflexion sur les signes et la transmission, en utilisant la marche comme un geste plus symbolique que performatif ou revendicatif.

Une œuvre politique poétique reliant à souhait les trois thématiques de la résidence.

Julien d'Huy

Docteur en histoire (Institut des Mondes africains), il publie sa thèse sous la direction de Jean-Loïc Le Quellec en 2018 : *Nouvelles perspectives sur l'histoire de l'Afrique : Mythologies, arts rupestres et génétique*. Deux ans plus tard, La Découverte publie *Cosmogonies*, ouvrage de référence de la science des mythes. Il y relie les récits à la géographie de l'histoire humaine, en utilisant la méthodologie de la classification des espèces pour interpréter sinon reconstruire le processus de transmission des mythes..

Michel Jullien

Auteur de *Les Combarelles* (L'écarquillé, 2017) Michel Jullien, romancier, aborde la préhistoire à travers son prisme d'écrivain et d'amateur. À partir des signes peints ou gravés, il élabore une pensée autour du concept de la capsule temporelle, considérant les grottes ornées comme les premières d'entre elles.

En construisant ce pont, il relie la question de la transmission et des moyens mis en œuvre pour conserver et délivrer des messages dans le hasard des temps et des découvertes.

Erwan Vaissié

Docteur en préhistoire, il soutient sa thèse *Géographie culturelle du Paléolithique moyen récent dans le Massif central et ses marges : territoires, mobilités et systèmes techniques lithiques* à l'Université de Bordeaux (2021) structurée selon deux axes, dont le second correspondant précisément à la résidence :

- la description des systèmes de mobilités et des stratégies d'approvisionnement des groupes via la caractérisation pétroarchéologique des matériaux, leurs modalités de circulation et de transferts.

Vincent Delvigne

Docteur en Préhistoire, sa thèse *Géoressources et expressions technoculturelles dans le sud du Massif central au Paléolithique supérieur : des déterminismes et des choix*, soutenue à l'Université de Bordeaux (2017) correspond également aux problématiques de la résidence. Il propose *un modèle de représentation de l'origine et de l'acquisition des matières premières retrouvées sur un site archéologique, [...] sous la forme d'un réseau de lieux, plus en accord avec les données issues des observations ethnographiques et géographiques.*

INVITATIONS

LISTE EN COURS

David Le Breton

Anthropologue et sociologue, Le Breton est l'auteur de *Marcher, éloge des chemins et de la lentueur* (Métaillé, 2012).

La présence du corps dans ses recherches et l'axe abordé dans le dit-livre résonnera avec l'idée de marche d'approche et ce qu'il se déroule pendant cette temporalité.

Maria Stavrinaki

Maître de conférence à Paris-Sorbonne où elle enseigne l'histoire de l'art contemporain, son œuvre de recherches fait écho à l'histoire de la préhistoire. En 2019, elle co-organise l'exposition *Préhistoire, une énigme moderne* au Centre Pompidou à Paris, aux côtés de Rémi Labrusse et Cécile Debray. La même année, elle publie aux Presses du Réel *Saisis par la préhistoire, enquête sur l'art et le temps des modernes*.

François Lousteau

Auteur, critique et commissaire d'expositions, François Lousteau a élaboré une série d'événements autour de l'art et de l'archéologie (*Les narrations de l'absence*, 2015 et *L'empreinte des sensibles*, 2014) avec le Frac Meca, le Pip et la ville de Périgueux.

Lousteau est également l'auteur de conférences notamment sur la place de la marche dans l'art (*Le sens de la marche*). Plus récemment, il entame un nouveau cycle de recherche et d'expositions : *Sedimental*, sous-titré : *art et géologie du futur*.

Dans une journée de rencontres, il pourrait être pertinent d'inviter un théoricien de l'art, quelqu'un qui puisse apporter des références d'histoire de l'art et d'œuvres concrètes tout en étant dans lui-même dans l'expérience.

Anaïs Marion

Artiste, elle concentre ses recherches depuis près de dix ans autour de l'histoire des lieux, autant ce qu'ils ont à raconter que ce que l'Histoire en a fait. À travers le prisme du tourisme de masse, elle narre la complexité de survie de ces espaces destinés à la mémoire (lieux de souvenirs et monuments), mettant en exergue tour à tour le roman national et le récit du propriétaire. Elle publie ainsi *l'Atlas Bellone* (auto-édité, 2014/2022) réunissant textes et reproductions de documents et d'objets glanés dans les boutiques des musées et des lieux touristiques immémoriaux. Avec plus de 1200 éléments, Anaïs Marion a constitué à son tour une collection, la collection des collections (de la porte du frigo). Elle reçoit le prix de l'Adagp 2022 pour le livre d'artiste en septembre 2022.

Outre ce travail titanesque, elle s'empare à présent de la côte Atlantique pour son projet *Mégalomania*, concentré sur les vestiges du mur de l'Atlantique, du recul du trait de côte et des enjeux touristiques qui en découlent. Tout ceci avant d'aborder prochainement l'histoire du Glazel, une recherche entre mythe et spéculation touristique.

LE M N

LA PETITE JOURNÉE

PRÉSENTATION

Titre

La petite journée

Destinataires

CM1 / CM2

Période

8 décembre 2022

Décembre 2023

Décembre 2024

Lieu

Musée National de préhistoire

Organisateur•ices

Aurélien Mauplot

Marie-Cécile Ruault-Marmande

Éléonore De Castro Pereira Barros

Objet

Dans le cadre de la *Belle journée* organisée au Musée, les élèves de l'école des Eyzies auront la tâche de documenter la matinée des rencontres entre préhistorien•nes, artistes-auteur•ices et commissaires d'expositions. Cet atelier est une résonance à l'un des trois axes de recherches de la résidence : la transmission, considérant la grotte comme lieu-école.

Contenu

Favorisant leur regard, l'exercice sera d'observer, saisir un sujet de la *Belle journée* et l'illustrer.

Accompagner par une conférencière de la RMN-GP et d'une médiatrice de l'Agence Culturelle Dordogne-Périgord, la classe sera organisée en quatre groupes aux responsabilités complémentaires comme par exemple (liste non-exhaustive) :

- Retrouver les œuvres disséminées dans le Musée
- Photographier ce qu'il se déroule pendant la matinée
- Dessiner ce que je vois dans le Musée : les vitrines, les collections, les gens
- Saisir les signes géométriques qu'il y a dans le Musée
- Interroger les participants et les invités
- Concevoir une édition

Objectifs pédagogiques

- Se situer dans l'espace et savoir s'orienter en lisant une carte.
- Observer les collections et savoir repérer un élément.
- Écouter et retranscrire un message
- Ordonner ses idées
- S'exprimer face à des adultes
- S'exprimer dans un groupe
- Se responsabiliser face au matériel technologique

Organisation

Lieux

1/ Rencontre artiste / élèves.

Rencontre avec l'artiste en amont.
Présentation des recherches et de la pratique
Explication de ce qu'est une résidence
Présentation du projet de résidence
Invitation au musée et explications des objectifs.

En classe

2/ La Petite journée

Rencontre des participants
Rappel des consignes et des objectifs vus en classe
Création des groupes (séparer les copains-copines)
Distribution du matériel
Réalisation des ateliers

Musée National de préhistoire

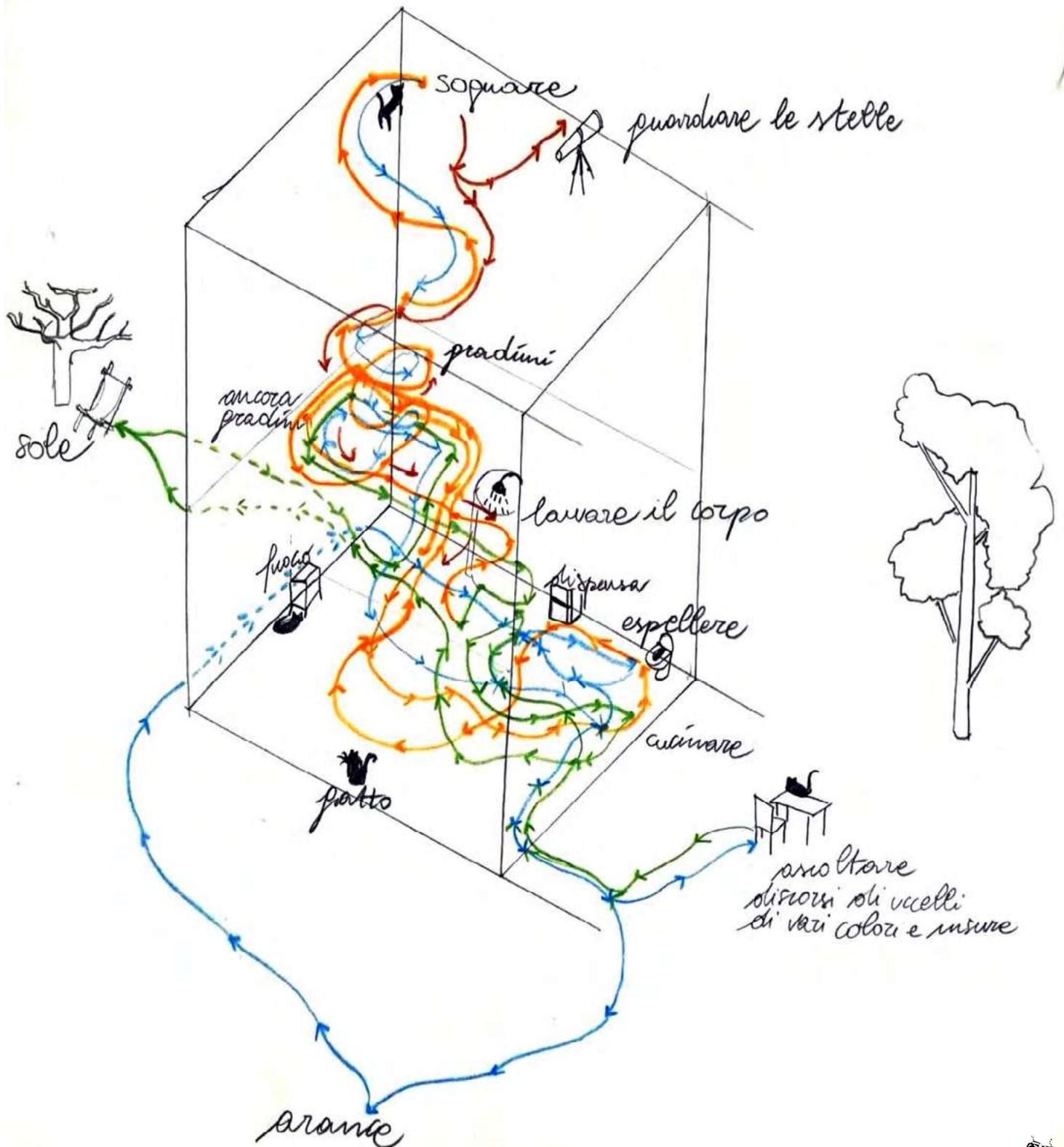
3/ Restitution (idéalement le jour même)

Réunion des informations
Retour sur expérience
Réalisation de l'édition : impression numérique, collage, écriture

Musée National de préhistoire
En classe

REGARDER PASSER LES AUTRES

MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE | UNE PROPOSITION D'AURÉLIEN MAUPLLOT
2022 / 2021



Carte des confinés

Carte réalisée dans le cadre du programme Underglass du Palazzo Lucarini Contemporary. Carte des déplacements d'un étudiant des Beaux-arts de Turin pendant le confinement, mars 2020



PRÉSENTATION

Titre

Regarder passer les autres (titre de travail)

Destinataires

Agents d'accueil, de surveillance et de magasinage.

Temporalités

Automne 2023 / automne 2024

Objet

Réaliser des entretiens individuels avec les agents à propos de leur métier mettant en lumière leur vie au Musée, leur relation au temps, aux collections, aux publics et aux espaces pendant leur temps de travail dans les espaces du Musée.

Organisation

Tous les agents recevront une invitation à participation.

Une séance commune de 30 à 60 minutes sera organisée avec l'équipe d'agents afin de présenter le projet, expliquer ses objectifs, détailler son organisation et évoquer la restitution. Les agents volontaires seront ensuite invité•es en entretiens qui se dérouleront en trois fois, soit trois heures (à titre indicatif).

Des créneaux horaires devront être mis en place afin de les libérer de leur tâche.

Chaque heure sera consacrée à deux thématiques maximum :

collections, temps, déplacements et publics.

Les agents répondront aux séries de questions relatives aux thématiques.

Chaque thématique contient au moins un exercice cartographique pour lequel iels traceront et annoteront leurs anecdotes, leurs déplacements et leurs interractions au sein des espaces du Musée pendant leur temps de travail.

Moyens

Les entretiens s'effectueront dans un bureau du musée contenant au moins une grande table et deux chaises.

Iels répondront aux questions à l'oral. L'entretien sera enregistré (son).

Le plan des salles d'expositions du musée ainsi que des bureaux seront imprimés en grand format sur des papiers distincts: un papier pour une galerie.

Les cartographies seront réalisées sur du papier calque fixé par-dessus le plan pour chaque exercice.

Si toutefois la mise en place d'un dispositif vidéo est possible, il s'agira de filmer le geste de l'agent traçant et annotant ses données sur le calque (la forme est à ce jour à l'étude).

Restitutions

Une édition. Un ouvrage, relié, contenant textes, entretiens et reproductions des cartes.

Un film. Un court-métrage filmant les tracés apparaître à travers le calque accompagné par la voix de l'agent répondant aux questions.

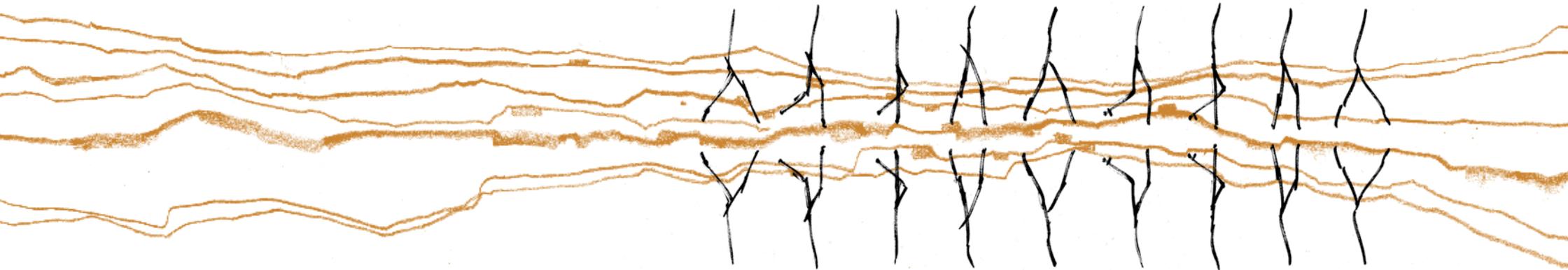
1 table
2 chaises
Rouleaux de papier
calque
crayons de couleurs
crayons gris
plans du musée imprimés
Un micro
...
Une caméra
une table lumineuse

Informations importantes

- La participation n'est pas obligatoire.
- Participer au premier entretien engage l'artiste et l'agent à réaliser ensemble l'intégralité des entretiens. C'est un engagement commun.
- Certains entretiens pourront être filmés. Cependant, ces prises de vue révéleront uniquement le geste de l'agent, soit ses mains traçant les lignes de la carte en cours de réalisation.
- Aucun visage n'apparaîtra, ni en photo, ni en vidéo.
- Les agents ne désirant pas être filmé•es ne le seront pas.
- Les enregistrements audio sont au contraire nécessaires à la retranscription en vue de l'édition. Ils sont par conséquent obligatoires.
- Les vidéos et les sons enregistrés n'auront strictement aucun autre usage que pour la réalisation du projet. Je serai le seul à pouvoir les consulter en intégralité. Aucun membre de l'équipe du Musée n'aura accès au contenu enregistré. Même sous la torture. Cependant, les agents signeront un accord acceptant leur retranscription partielle dans le format vidéo et éditorial.
- Les entretiens pourront être anonymes. Dans ce cas, un prénom de substitution devra être choisi.
- Ce projet est conçu de manière bienveillante.
- L'objet de ce projet est la valorisation de votre métier.

Marcher depuis la Nuit des Temps

PROJET DE TERRITOIRE ET DE SPECTACLE VIVANT



Projet porté par Monik LéZart
Agence de créations artistiques
horizons 2024/2025
Dossier mis à jour le 25-03-2022

Monik LÉZart

Agence de créations artistiques

Les Allègres

30450 Genolhac

Site de la compagnie :

www.monik-lezart.com

www.marcherdepuis.fr

Pauline Hoa, directrice déléguée

tél : 06 67 46 54 38

mail : monik.lezart@yahoo.fr

Guilhaine Albert, développement

tél : 06 60 80 55 03

mail : contact@marcherdepuis.fr

Georges Matichard, directeur artistique

tél : 06 86 99 75 36

mail : geomatich@yahoo.fr

N°Siret : 508 606 019 00018

N°Licence spectacle : PLATESV-D-2020-000136

Graphisme et illustration :
Tom Joseph



UN PROJET DE TERRITOIRE ART - SCIENCE.

Un cheminement interrogeant des millénaires de cultures invisibles par une fouille archéologique sensible du paysage. Une création portée par les regards croisés de différents chercheurs/marcheurs, qui fera émerger de riches productions, littéraires, scientifiques et artistiques.

Création d'un itinéraire de grandes randonnées sur le thème de l'Inspiration, la Créativité et de l'Imagination.
Des origines à nos jours.

DÉPART/SOURCE :

site de la grotte Chauvet en Ardèche
- 36000 ans

DIRECTION OUEST :

site de la grotte de Lascaux en Dordogne comme phare principal
- 21 000 ans

DISTANCE ESTIMÉE :

380 kilomètres
soit de 7 à 8 semaines de marche

Ce nouvel itinéraire sera la colonne vertébrale d'un **vaste réseau** pédestre inscrit sur un territoire d'exception de plus de 20 000 km².

Il sera également un véritable **centre de recherche itinérant**, et proposera une fois par an un laboratoire à ciel ouvert sous la forme d'un **programme de résidences** qui, à l'instar de la Villa Médicis, aura pour mission centrale l'accueil de chercheurs de tous bords, artistes ou scientifiques, pour leur permettre de **s'inspirer** et de bien **débuter** leurs travaux, études et recherches.

Chaque été il sera aussi le théâtre d'un **événement culturel nomade** qui comprendra une exposition et une création spectacle vivant.

Nourri de toutes les recherches antérieures, l'événement inclura chaque année **dans sa mise en scène des sorties de résidences** des chercheurs-marcheurs en collaboration. Ces recherches seront consignées dans un **centre de ressources** numériques constituant **le récit** du projet.

Une fois bien défini, le centre de ressources, l'itinéraire principal et tous ses confluent seront rendus **accessibles au grand public**, ainsi les marcheurs seront fortement stimulés pour s'interroger sur l'origine de la créativité dans sa dimension historique et intime.

« Une Villa Médicis pour tous ! »



*« Nous mesurerons l'importance d'un courage de l'attitude et de la stature,
du courage de vivre contre la pesanteur, de vivre verticalement.
Nous apprécierons le sens d'une hygiène du redressement,
du grandissement, de la tête haute »*

Gaston Bachelard
L'Air et les Songes, essai sur l'imagination du mouvement,
Paris, Livre de poche, 2007, p. 24.



Alors que nous sortons de nos confinements pour y revenir à nouveau.
 Alors que nos mobilités sont tout à coup extrêmement minimales.
 Alors que nous devons justement réduire drastiquement nos déplacements si polluants.

Alors que notre société d'entassement global (richesse, humain ou animal), génère elle-même son talon d'Achille sous de simples formes virales.
 Alors qu'émerge un peu partout la redécouverte d'un bon sens local.

Alors que l'obscurantisme a trouvé avec l'écran un support de contagion tout aussi viral.
 Alors que notre cou se courbe sur lui et que nos yeux se relèvent si difficilement.
 Alors que nos pratiques culturelles sont qualifiées de non-essentielles.
 Alors justement, nous devons les réinventer.

Alors que notre apprentissage du sensible se réduit autant que nos sciences s'emballent.
 Alors que les découvertes archéologiques nous montrent combien notre passé lointain nous est si proche, et que les hommes préhistoriques étaient aussi des femmes.
 Alors, depuis quand doivent-elles peindre sur la paroi de leur corps ce que les hommes n'entendent plus ?

Alors que nous avons tant de difficulté à imaginer le monde de demain, tant de mal à projeter nos enfants sur un chemin inspirant...

Alors que le temps nous manque, qu'il nous semble compté.
 Alors que nous passons notre temps à le tuer.

Il nous faut des horizons, il faut ralentir.
 Il nous faut respirer, ressentir, contempler, s'inspirer.

Marcher Depuis la Nuit des Temps est le projet de révéler un champ de recherche singulier, dédié à l'imagination et à la curiosité, dans leurs dimensions historiques, sensorielles, savantes et intimes.

Avec la marche, c'est une invitation à ressentir avec son corps et son esprit les paysages que l'on traverse et l'épaisseur du temps qui les a construits.

C'est aussi les parcourir sans autre empreinte que de faire le lien avec ceux qui l'habitent, à qui nous les empruntons.

David Le Breton, anthropologue, sociologue et marcheur nous dit :

[... Prendre son temps est une subversion du quotidien, de même la longue plongée dans une intériorité qui paraît un abîme pour nombre de contemporains n'habitent plus que la surface d'eux-mêmes et en faisant leur seule profondeur. Le recours à la forêt, à la montagne, aux sentiers, est une échappée belle pour reprendre son souffle, affûter ses sens, renouveler sa curiosité, et connaître des moments d'exception bien éloignés des routines du quotidien.]

Marcher Depuis la Nuit des Temps est aussi le projet d'induire à cette marche une dimension enseignante du sensible, en étant nourri par toutes celles et ceux dont la curiosité est le moteur naturel de leurs recherches; scientifiques, artistes, paysans, simples habitants, autres marcheurs.

C'est pourquoi dès le début du projet, un collègue d'expertise accompagne la direction artistique, car ce grand questionnement sur l'imagination et la créativité doit se faire tant d'un point de vue historique que du point de vue de notre évolution neuronale.

Ainsi peut-être comprendrons nous mieux combien la pratique de l'art nous est vitale, depuis nos origines, comme depuis notre propre naissance, car elle est le bac à sable de nos connaissances, dans lequel s'activent l'imagination et la créativité, poussés par la curiosité.

Elle reste donc indissociable d'une approche sensible du paysage qui nous abrite et que justement nous devons sauvegarder.

Si ça ce n'est pas essentiel !

Georges Matichard
 janvier 2021

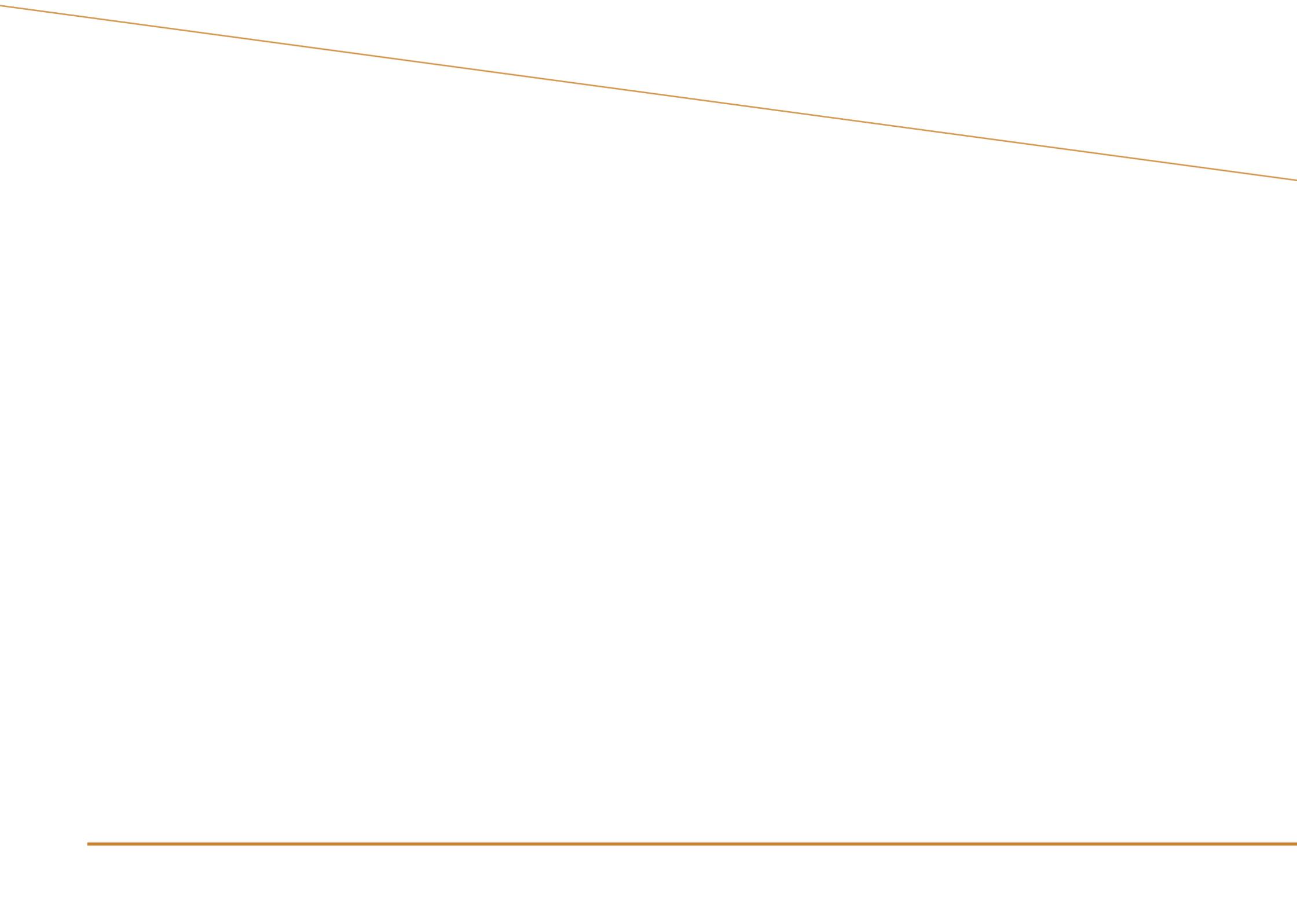


TABLE DES MATIÈRES

7

Ce projet situé dans un cadre paysager d'exception et de grande renommée **(page 11)**...

... délivrera un récit collégial, fait d'un assemblage textuel imagé, entre art et science **(page 15)** grâce à une grille de lecture unique autour de la question de la **naissance de l'Art** et de l'**origine de l'Imagination (page 17)**...

... en affirmant une activité économique vertueuse autour de la pratique de la marche, en dynamisant les réseaux existants, déjà impliqués dans une culture de proximité, et dans une économie touristique responsable et durable **(page 25)**.

Il aboutira à la création d'un centre de recherches dédié à l'inspiration, la créativité et l'imagination **(page 27)**...

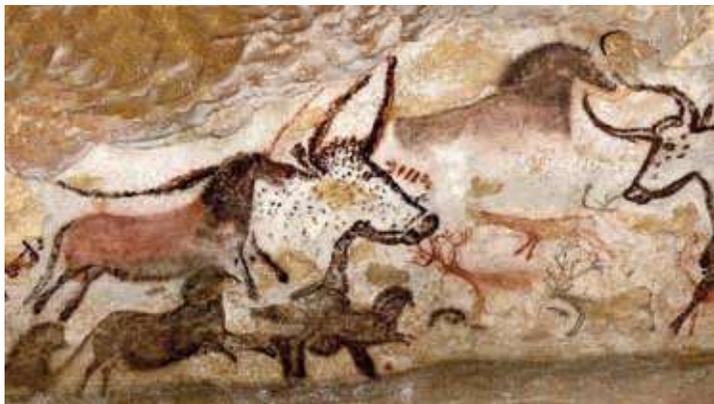
et produira un spectacle vivant se jouant sur une scène de plusieurs centaines de kilomètres, pilier d'un événement culturel nomade, un festival en trajectoire cheminant sur un vaste territoire et renouvelé chaque année **(page 29)**.

Un comité d'experts sera constitué pour accompagner le projet **(pages 35 à 39)**.

Porteurs du projet **(pages 43 et 45)**



PRESQUE AUTANT DE TEMPS ENTRE LA GROTTE CHAUVET ET LA GROTTE DE LASCAUX QU'ENTRE LASCAUX ET L'ART CONTEMPORAIN.



Lascaux – 21 000 ans



Chauvet – 36 000 ans

« La caverne est immédiatement le lieu d'une scène essentielle et cruciale, qui est la rencontre entre l'homme et le temps. Mais aussi, peut-être, avant la naissance de l'art, l'idée de l'émergence de la pensée symbolique. »

Georges Bataille.

La traversée de ces paysages avec ce paradigme nous interrogera sur les millénaires de cultures invisibles entre ces deux époques emblématiques de l'histoire de l'Art et sur ce qui nous sépare encore d'elles.

De ces périodes fabuleuses ne nous restent que quelques traces infimes de ce que nous appelons aujourd'hui « Art ».

Que nous reste-t-il de ce qui nous lie à ces cultures disparues à travers notre Histoire ?

Comment l'imagination et la créativité nous sont arrivées ?

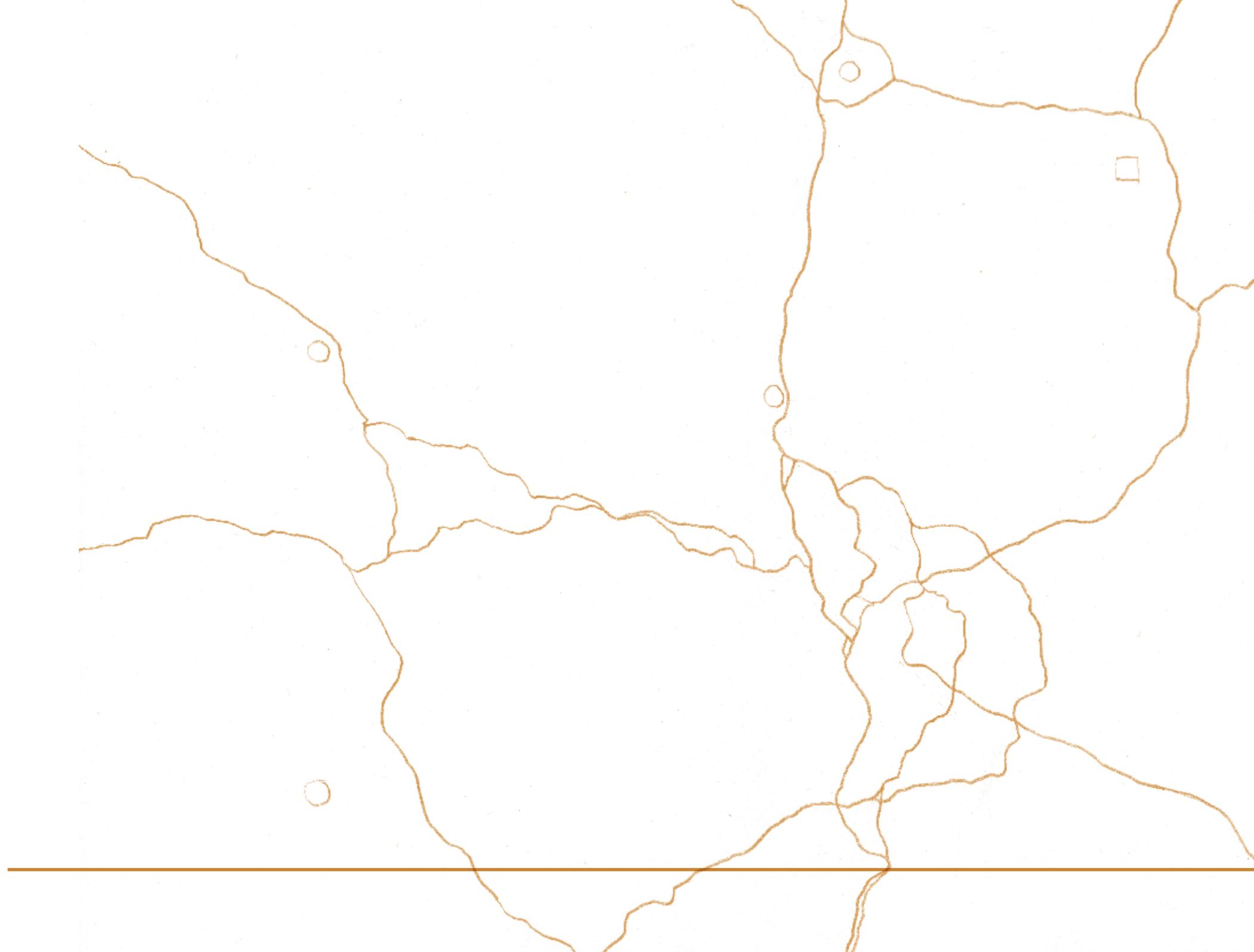
Quels en sont encore aujourd'hui les mécanismes ?

L'imagination débridée de notre enfance moderne est-elle le vestige de nos civilisations anciennes ?

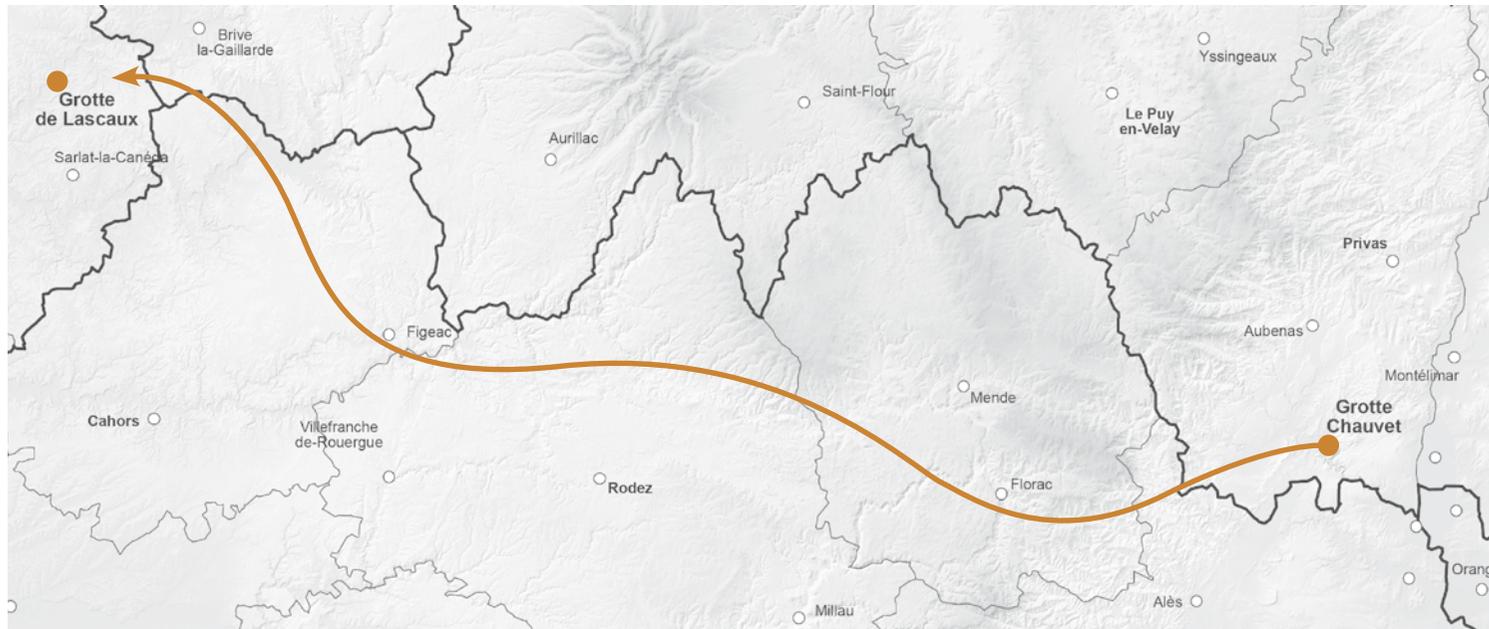
Pourquoi s'éteint-elle de plus en plus tôt alors que nos neurones sont encore tout à fait câblés pour qu'elle persiste ?

**C'est cela que nous voulons réfléchir.
C'est cela que nous voulons tenter de raconter.**

Ces 15 000 ans de notre Histoire ont très peu impacté la nature. Voilà un sujet d'étude inspirant, qui nous questionnera sur nos comportements et les traces que nous laisserons à notre tour dans le paysage.



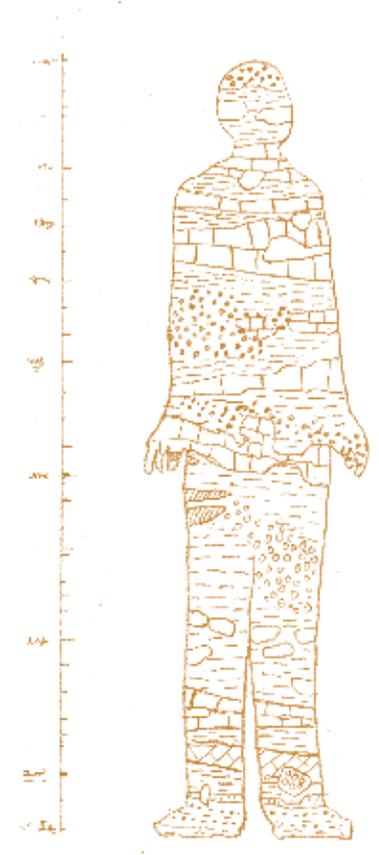
UN ESPACE-TEMPS IMMÉMORIAL À EXPLORER.

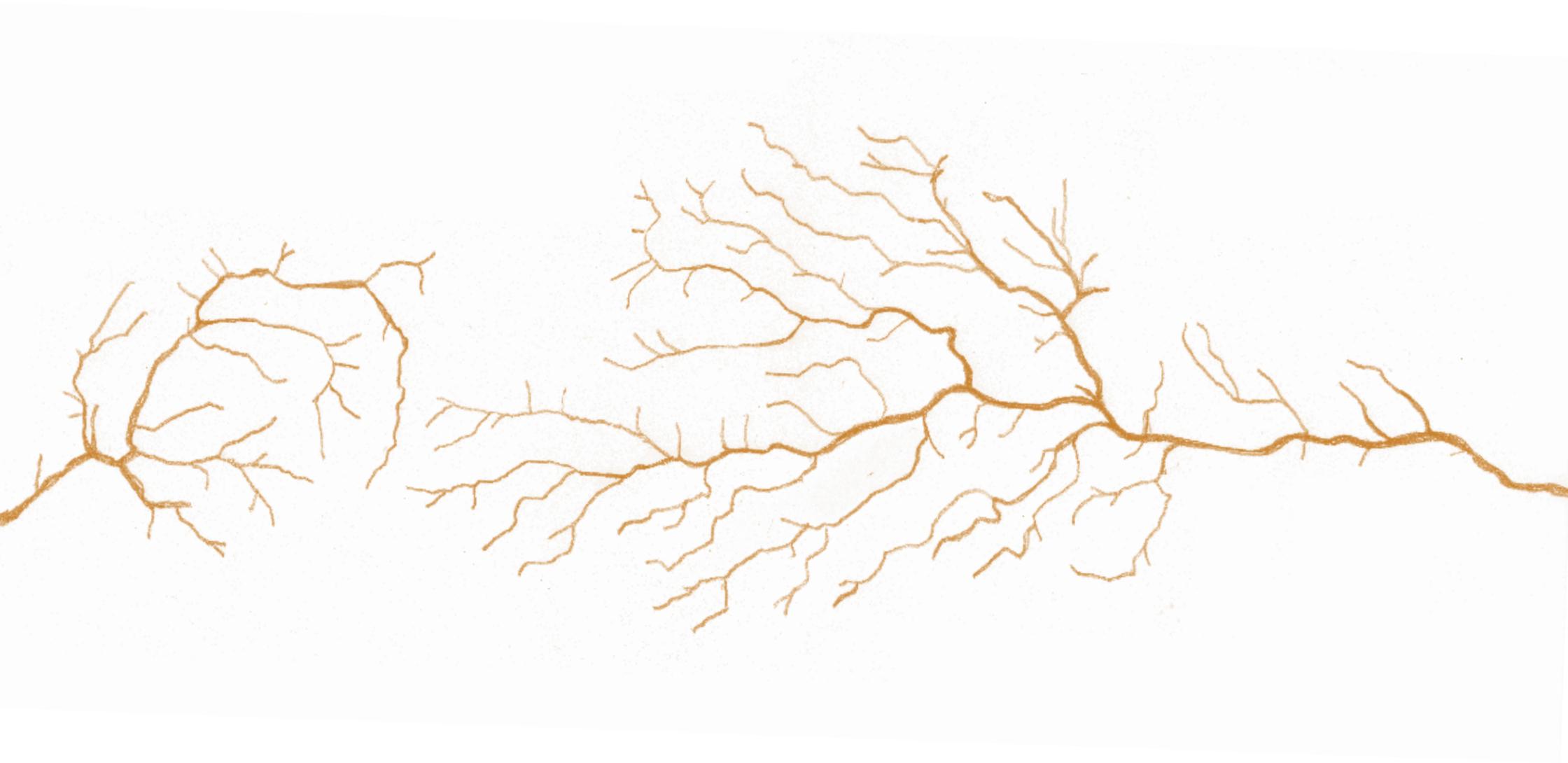


L'ESPACE de l'exploration est ponctué par deux sites majeurs, proposant chacun un angle de vue très particulier sur l'imagination, la créativité et l'Art.

LE TEMPS est marqué par les temporalités de Chauvet (-36000 ans)/ Lascaux (-21000 ans) jusqu'à nous.

« Où qu'ils aillent et quoi qu'ils fassent, les hommes tracent des lignes. Marcher, écrire, tisser, dessiner, sont des activités où les lignes sont omniprésentes. Une étude des hommes et des choses est une étude des lignes dont ils sont faits ».
 Tim Ingold, « Une brève histoire des lignes »
 Ed. Zones sensibles.





LE DÉPART

À l'Est le site des grottes ornées de Chauvet -36 000 ans

Chauvet est le point de départ évident de cette traversée. Pour sa situation chronologique tout d'abord, car avec son âge respectable, la cavité montre plusieurs occupations pendant de longs millénaires et expose à nos yeux contemporains, les œuvres pariétales les plus spectaculaires parmi les plus anciennes connues. Sa découverte a repoussé les limites de l'âge de ce que l'on suppose être « la naissance de l'Art » de plusieurs dizaines de siècles.

Les représentations exceptionnelles de Chauvet nous montrent non pas une œuvre, mais DES œuvres. Raffinées, assez sauvages et intuitives, à ce point sensibles qu'elles nous touchent à notre premier regard en produisant exactement le même effet que les œuvres les plus sensibles modernes.

Ainsi, comme seul l'Art et l'imagination qu'il suscite, peuvent le faire, elles nous font voyager dans le temps à une vitesse fulgurante et **nous ramènent immédiatement à notre sensibilité la plus ancienne et intime.**

LE PHARE DONNANT LA DIRECTION

À l'Ouest le site de grottes ornées de Lascaux -21 000 ans

Marcher avec pour horizon le site des grottes ornées de Lascaux, nous fait voyager dans l'espace-temps de 15 000 années qui les sépare.

Lascaux nous délivre un tout autre message que Chauvet. Nous ne sommes plus face à une galerie d'œuvres, mais DANS une œuvre.

Il est possible que la réalisation de Lascaux soit l'objet d'une « commande », c'est à dire au moins une œuvre préparée, organisée, avec pour objet de s'adresser à des visiteurs. Il y a dans Lascaux les prémices des temples, des églises, de ces bâtiments où le visiteur est dominé par l'image, où celle-ci détient le pouvoir sur l'observateur quand elle lui propose une réponse possible à la question inimaginable de la vie après la mort. Peut-être le début de la domination de celui qui maîtrise l'image sur celui qui ne fait que la recevoir ?

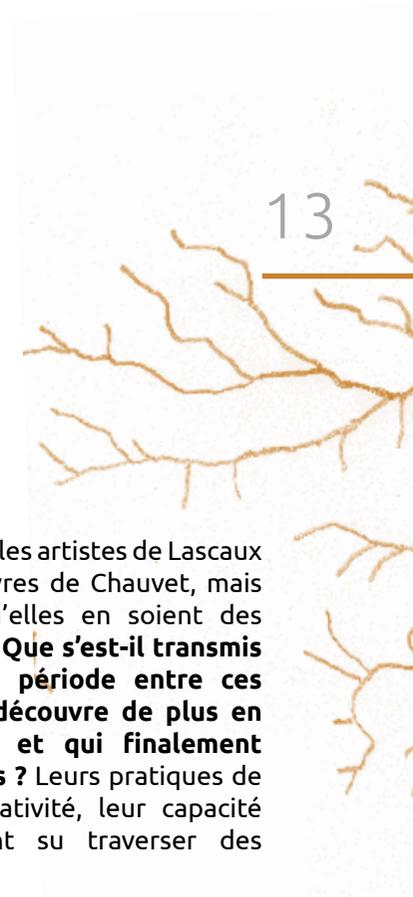
Est-ce là la première trace du virage pris par l'Homme avec le début de la colonisation de l'imaginaire ?

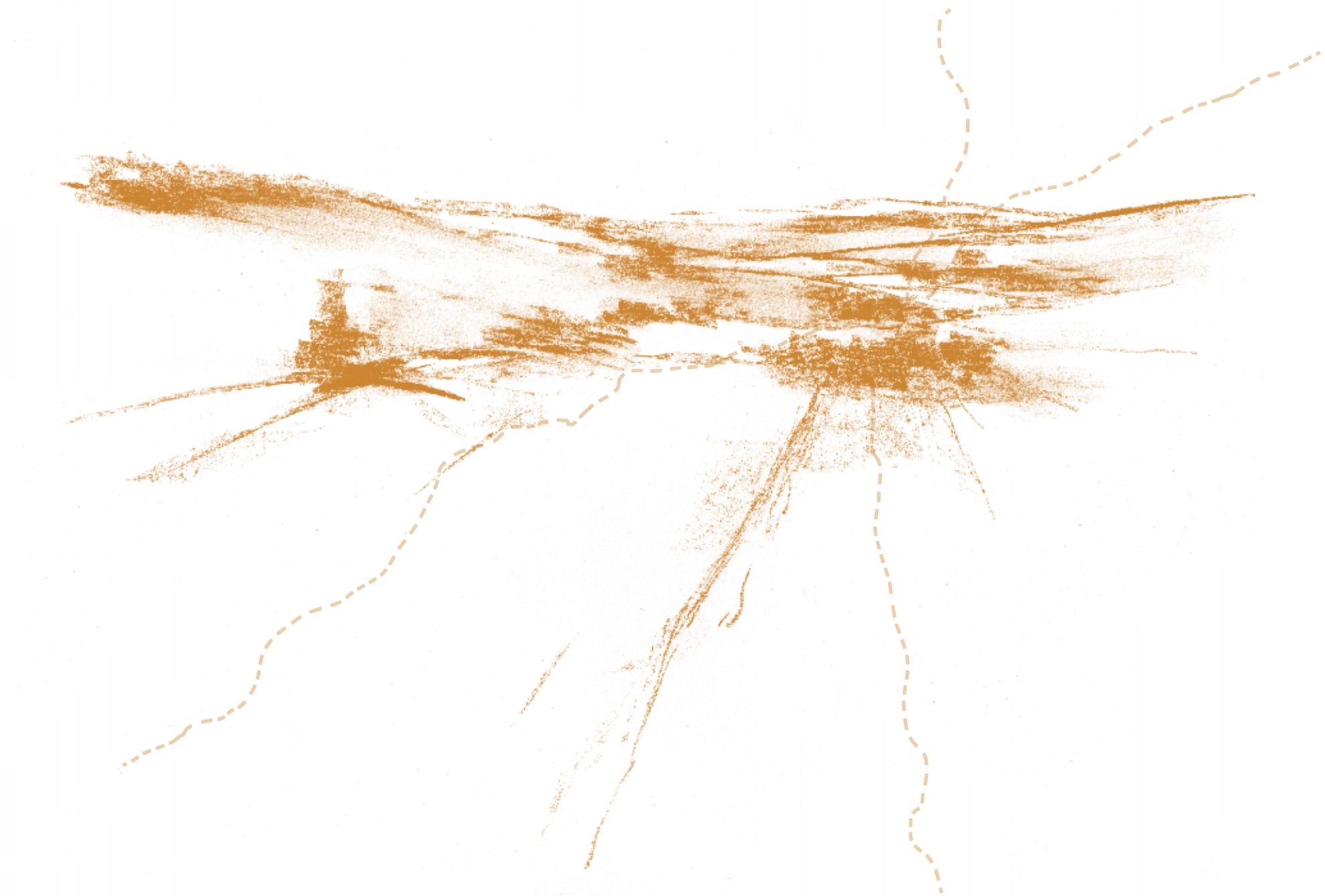
Il est improbable que les artistes de Lascaux aient connu les œuvres de Chauvet, mais il est indéniable qu'elles en soient des héritières anciennes. **Que s'est-il transmis durant toute cette période entre ces habitants dont on découvre de plus en plus la civilisation et qui finalement nous sont si proches ?** Leurs pratiques de recherches, leur créativité, leur capacité de transmission ont su traverser des millénaires.

C'est donc précisément le sujet d'étude fabuleux que nous offre cet espace-temps, cette **masse culturelle disparue, qui sera explorée.**

Avec nécessairement des outils poétiques soutenus par les expertises scientifiques, nous parlerons là essentiellement d'Imagination et ceci nous renverra directement à notre propre préhistoire intime, celle où nous étions des enfants libres d'imaginer.

Rappelons-nous...





CHEMINER ENTRE ART ET SCIENCE.

À mi-chemin du parcours, Soulages.

À quelques kilomètres au nord de Rodez où se situe son musée, l'abbatiale de Conques sur notre trajectoire abrite des vitraux réalisés par l'artiste. Qui d'autre que Pierre Soulages aura aussi profondément fait parler lumière et obscurité, la pureté du trait depuis les artistes de Chauvet ?

Entre ces deux pôles se situe tout simplement toute l'histoire de l'art pictural.

L'écho entre les œuvres peintes en l'absence de lumière et l'obscurité lumineuse de Soulages est tout simplement fabuleux. C'est une grande chance d'avoir de telles correspondances sur un même territoire, et leur dialogue immense nous ouvre un champ d'exploration extraordinaire.

Transversalité des pratiques scientifiques.

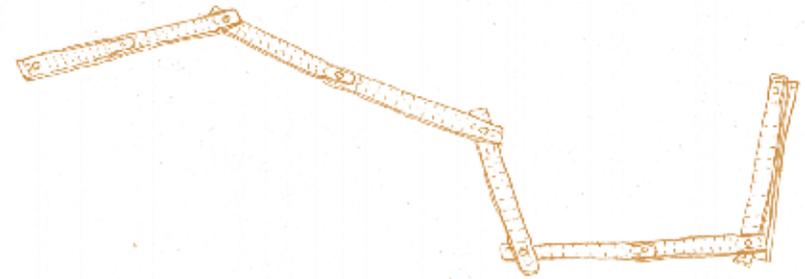
Ajoutons que sur la trajectoire se trouve également à Figeac le **musée Champollion** des écritures du Monde et l'**association TAKH** pour la sauvegarde du cheval de Przewalski.

Parcourir un tel itinéraire chargé de sens et d'histoire devient ainsi le théâtre d'un dialogue entre arts et sciences. Tous les arts et toutes les sciences trouvent au long du parcours des points d'accroche et de développement que le projet va faire émerger.

Des centres partenaires sont retenus en fonction de leur offre thématique au cours des deux premières années. Le projet est dans le même temps un espace d'enrichissement délocalisé, libre dans un milieu naturel remarquable



Nous pouvons avec ce projet, imaginer faire collaborer un ensemble d'acteurs de l'Art et de la Recherche absolument exceptionnel, et ainsi rendre au public-marcheur un panorama extrêmement riche sur l'Imagination et la Créativité qui nous animent depuis toujours et que nous avons plus que jamais grand besoin de comprendre et fédérer.



TOUT GRAND CHEMIN SE FAIT RELIÉ À UN RÉCIT, À UNE HISTOIRE.

Compostelle, Stevenson, Maquisard, Route de la Soie, etc..

De la nuit à l'ennui

Durant notre histoire ancienne, il y eut de longues périodes où le climat difficile confinait les humains près du feu, dans ou sous des abris.

Pendant ces temps longs nous pouvons imaginer que le concept d'ennui n'existait pas tel qu'aujourd'hui, car les activités manuelles ainsi que sociales comblaient largement leurs journées. Sans doute de quoi stimuler activement la créativité et les immenses progrès qu'ils ont effectués.

Car si nous savons aujourd'hui très bien que de l'ennui vient la créativité, nous voyons alors comment cet ennui, autrefois appelé la rêverie, est devenu synonyme de temps de cerveau disponible.

Pourtant sachant cet ennui bon qu'à être tué, pourchassé, si mal accepté de notre civilisation actuelle, il est facile de comprendre la perte de créativité dont souffre notre présent, et l'urgence de se reconnecter à celle-ci.

Point de départ

Celui-ci se fera auprès de la grotte Chauvet, au pied du Pont d'Arc. C'est cette ouverture dans la roche qui signifiera par le vide, le point de départ de ce grand chemin.

Car c'est en choisissant cette grotte tout proche de ce lieu, où la montagne est si somptueusement percée, que quelques humains, ont commencé à écrire cette histoire. En peignant, gravant, en faisant de la musique, en mettant en jeu les expressions du corps, leurs contemporains communiquaient simplement avec leurs moyens, que l'on nomme aujourd'hui de manière somme toute assez disgracieuse « pratiques artistiques ». Suivre une piste, savoir lire les traces est sans doute le premier exercice en rapport à l'écriture et la lecture que les hommes aient pratiqué. La partition musicale est-elle une de ces héritières? C'était avant les écritures, le concept d'imagination n'existait pas comme nous le connaissons aujourd'hui, pas plus que celui de l'Art ou de la Science, alors qu'existaient déjà la création, le savoir et sa transmission.

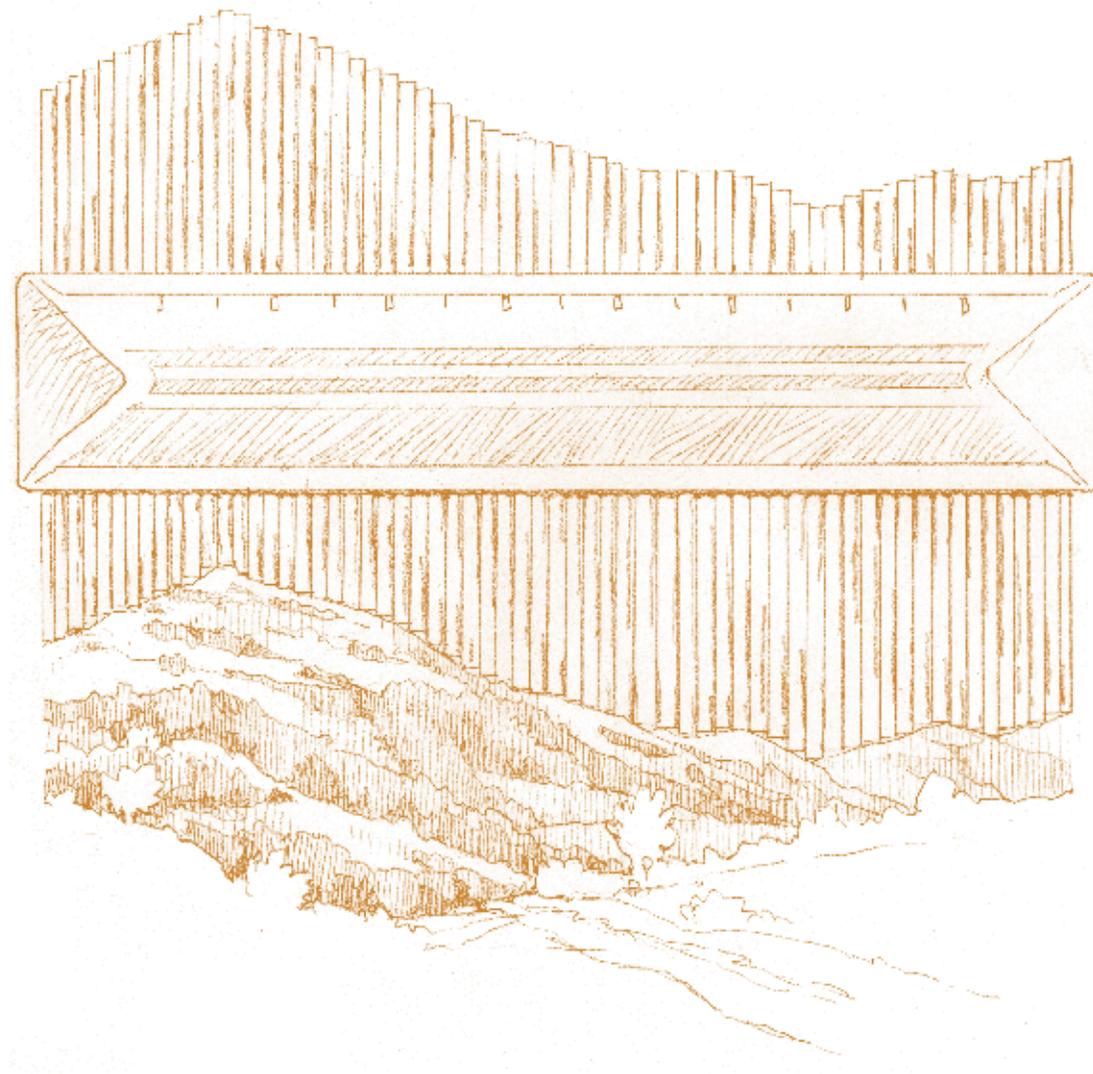


Quand l'anthropologue Tim Ingold réfléchit à ce qui fonde la différence entre deux systèmes de savoir, celui de l'habitation et celui de l'occupation :

[Pour le premier, (l'habitation) les chemins de la connaissance se développent de manière continue dans le monde : littéralement, le marcheur apprend en marchant, sur la ligne tracée par le voyage. Pour le second, (l'occupation) la connaissance s'appuie sur une distinction radicale entre la mécanique du mouvement et la formation du savoir, ou entre la locomotion et la cognition. Alors que le premier coupe transversalement le monde de point en point, le second construit, à partir d'un agencement de points et des informations qui y ont été collectées, un assemblage intégré]

Tim Ingold, Une brève histoire des lignes

Au bas mot c'est bien la moitié de toute notre histoire dont nous savons si peu, mais au cours de laquelle les humains ont vécu en société, traversé bien des changements climatiques, interprété la nature, inventé beaucoup de choses, habité de différentes façons.



Cette première partie de notre histoire avec cet angle de vue servira d'**introduction magistrale** autant au récit qu'au chemin, et à toute notre exploration. Elle couvrira le premier champ d'exploration, en donnera l'élan.

Puis, en sillonnant tout ce paysage depuis l'Ardèche au Périgord, en pratiquant **une archéologie sensible des idées, des émotions et des paysages**, notre regard découvrira non seulement par l'imaginaire ces cultures anciennes disparues, mais sera largement nourri par les vestiges des occupations humaines beaucoup plus récentes dont ces paysages regorgent encore.

Depuis les menhirs du néolithique, les voies romaines, en passant par les fantastiques vallées façonnées du moyen-âge à nos jours, **le parcours s'attachera à nourrir le marcheur de toute œuvre humaine paysagère** dans une nature exceptionnelle.

De nombreuses réalisations artistiques actuelles s'inspirant de celles passées jalonnent les chemins, et nous chercherons le plus possible à les inclure sur le parcours.



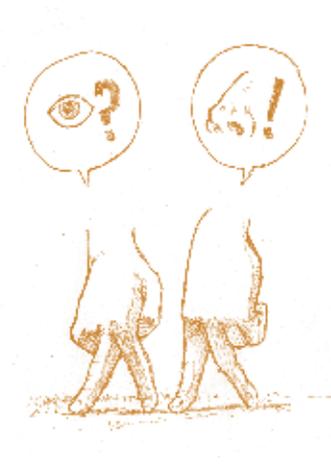
Exemple : réalisations en pierres sèches de Rolland Mousques, Figeirolle près de Vialas.

Avec cette ambition de rendre au public ces chemins du Massif Central, nous voulons tisser un réseau, une toile dont les deux grottes tendront le fil de chaîne, et les formidables atouts de ces régions les fils de trame.

Tisser cette voie EST raconter cette histoire, son **récit** sera le fruit de toutes les recherches et rencontres que nous ferons.

Elles seront consignées et exprimées, à la fois de manière écrite, mais aussi graphiques, théâtrales, musicales et plastiques, elles constitueront le «récit» qui sera l'accompagnateur des futurs marcheurs via le centre de ressources.

Biodiversité, beauté des paysages, patrimoine bâti de prestige et son innombrable petit patrimoine inhérent, **la Réserve Internationale de Ciel Etoilé**, les multiples chemins de randonnées, la multitude de micro-réseaux d'agriculteurs, logeurs, œuvrant de manière responsable à une agriculture nourricière et à un tourisme de qualité ; tout cela enlumina un ouvrage unique au Monde, source d'espoir et d'inspiration bienvenue dans un moment où il nous est si difficile et urgent de l'imaginer autrement qu'en grave péril.





**PARCOURIR LE COURS
DE L'HISTOIRE DE L'IMAGINATION
ET DE LA CRÉATIVITÉ.
RETROUVER SES ESPRITS, COMME
TOUTE PERSONNE QUI MARCHE.
MARCHER VERS LE COUCHANT,
DANS DES PAYSAGES
FANTASTIQUES.
BIVOUAQUER LA TÊTE DANS LES
ÉTOILES...**

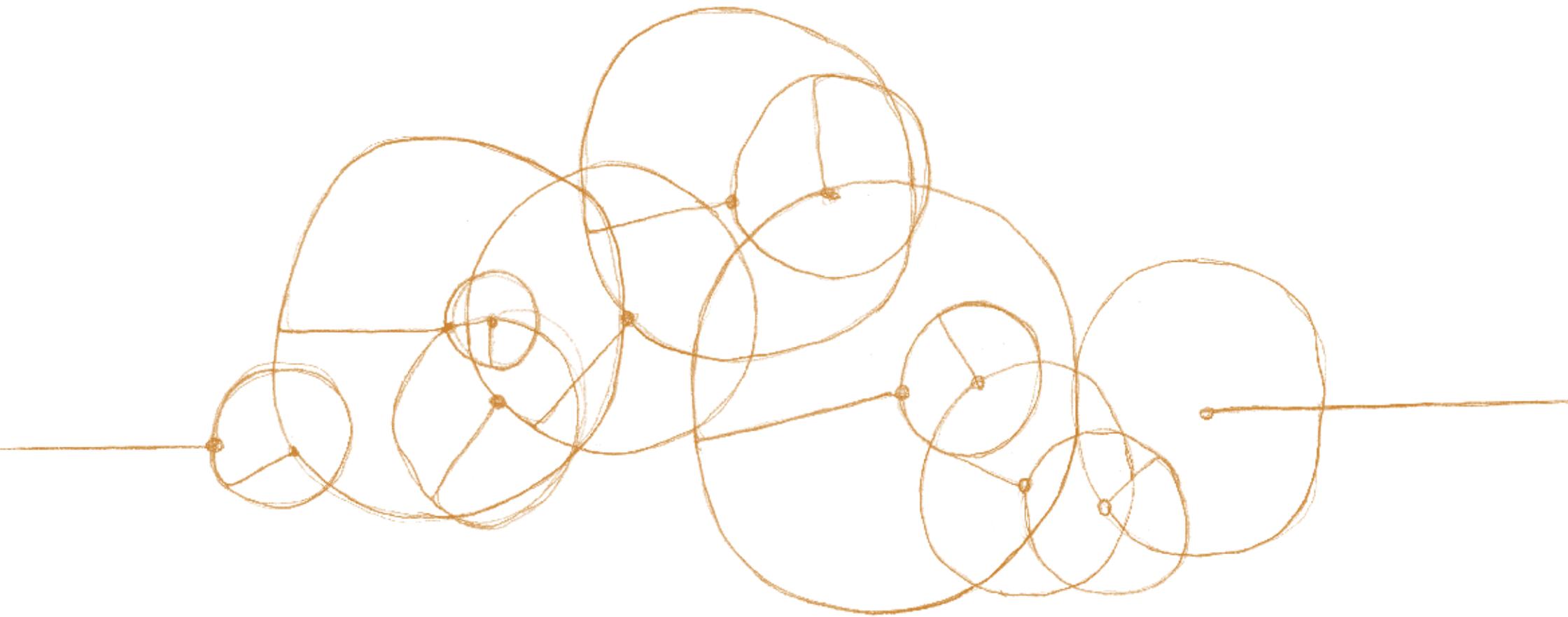
L'exercice de la marche nous rapprochant de ce que nous avons de plus sensible et intime en nous, c'est bien l'enfant que nous étions, il y a peu et il y a si longtemps, qui nous sera révélé à la lecture physique de ce grand récit.



« Il serait peut-être temps de se demander si la perfection n'est pas dans l'enfance, si l'adulte n'est pas qu'un enfant qui a déjà commencé à pourrir... ».

*René Barjavel
« La nuit des temps »*





MARCHER ET CRÉER DEPUIS...

Les célèbres géoglyphes de Nazca au Pérou, représentant des animaux géants tracés sur le sol, servaient de cheminement lors de cérémonie rituelles, entre 200 et 600 av JC. En 335 av. J-C. au Lycée d'Athènes, Aristote enseignait en marchant. Ce qui donna le nom de son école philosophique dite « *péripatéticienne* » du grec peripatein « *se promener* ».

En effet, la marche maintient le corps en action et l'esprit plus alerte. Une étude scientifique menée par Sabine Schäfer de l'institut Max Planck, à démontré récemment que le cerveau était mieux irrigué en marchant, que l'attention se relâchait moins facilement.

Grand amateur de marche inspiratrice, Victor Hugo parlait ainsi de sa muse pédestre « *musa pedestri* » :
[... Rien n'est charmant comme cette façon de voyager. A pied ! On s'appartient, on est libre, on est joyeux ; on est tout entier et sans partage aux incidents de la route. On part, on s'arrête, on repart ; rien ne gêne, rien ne retient. On va et on rêve devant soi. La marche berce la rêverie ; la rêverie voile la fatigue. La beauté du paysage cache la longueur du chemin. On ne voyage pas, on erre. A chaque pas qu'on fait, il nous vient une idée. Il semble

qu'on sente des essaims éclore et bourdonner dans son cerveau. [...] Oh comme s'envole l'imagination ailée, opulente et joyeuse d'un homme à pied ! ...] Le Rhin (1842).

Beaucoup d'autres écrivains ont loué la pratique de la marche, voir le besoin vital de marcher plusieurs heures chaque jour comme le philosophe Friedrich Nietzsche qui déclare dans Ecce Homo :
« *Demeurer le moins possible assis : ne prêter foi à aucune pensée qui n'ait été composée au grand air, dans le libre mouvement du corps – à aucune idée où les muscles n'aient été aussi de la fête. Tout préjugé vient des entrailles. Etre 'cul-de-plomb', je le répète, c'est le vrai péché contre l'esprit.* »

Jean Jacques Rousseau ou encore Montaigne : « *Mes pensées dorment si je les assis, mon esprit ne vas pas seul, comme si les jambes l'agitent.* »

Jean Giono : « *Si tu n'arrives pas à penser, marche. Si tu penses trop marches. Si tu penses mal, marche encore.* »

Gaston Bachelard dans « *Poétique de la rêverie* » :

« *En rêvant à l'univers, toujours on part, on habite dans l'ailleurs -dans un ailleurs toujours confortable* »

Ou encore Simone de Beauvoir, et d'autres écrivains marcheurs plus contemporains, comme Jacques Lanzman, Jacques Lacarrière, Sylvain Tesson, Bernard Olivier, Sara Marquis, Frédéric Gros etc...

« *Comme toutes les entreprises humaines, même celle de penser, la marche est une activité corporelle, mais plus que les autres elle engage le souffle, la fatigue, la volonté, le courage devant la dureté des routes ou l'incertitude de l'arrivée, les moments de faim ou de soif quand nulle source n'est à portée des lèvres, nulle auberge, nulle ferme pour soulager le chemineau de la fatigue du jour.* »

David Le Breton - *L'éloge de la marche*

« J'ai embrassé l'aube d'été. Rien ne bougeait encore au front des palais. L'eau était morte. Les camps d'ombres ne quittaient pas la route du bois. J'ai marché, réveillant les haleines vives et tièdes, et les pierreries regardèrent, et les ailes se levèrent sans bruits. La première entreprise fut, dans le sentier déjà rempli de frais blêmes éclats, une fleur qui me dit son nom. »

Arthur Rimbaud - *Aube*



QUATRE PARCS CONCERNÉS : UN PARC NATIONAL, TROIS PARCS RÉGIONAUX. RÉPARTIS SUR TROIS RÉGIONS : AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, OCCITANIE, NOUVELLE-AQUITAINE.

Nous envisageons la création de ce projet d'ampleur en trois grandes phases.

REPÉRAGES

Phase #1

Recherche des terrains et des partenaires // Horizon 2021/22.

- Constitution du comité d'experts et de l'équipe de direction.
- Mise en réseau des principaux partenaires, collectivités territoriales, etc.
- Repérages, recherche des sentiers/GR, et des partenaires (logeurs, associations, mairies, etc..).
- Création du parcours, sous le regard d'experts avec la collaboration des grandes collectivités locales.
- Mise en réseau de l'ensemble des partenaires par une première traversée exploratoire.

Le regard sur l'histoire, le paysage et les rencontres humaines déterminera dans le détail le parcours dans son intérêt et ses possibles.

En coopération avec les parties concernées, nous devons dans ce premier temps recenser et faire appel aux ressources locales telles que : Associations culturelles, logeurs, producteurs locaux, clubs de randonneurs, d'archéologie, âniers, etc...

Ces recherches feront l'objet de temps d'étude et d'exploration, en étroite collaboration avec les partenaires concernés nous commencerons à esquisser le parcours. Puis nous devons faire les repérages du parcours, organiser les rencontres pour associer dès le début les habitants au processus de création et estimer les moyens à mettre en oeuvre d'après les choix des parcours.

Enfin nous devons faire nous-même une **première traversée exploratoire** (non linéaire) au cours de laquelle nous recenserons les ressources et les problématiques, afin de préparer **la phase #2** à l'aulne de nos rencontres, en lien avec le récit et le projet final tel qu'exposé plus haut.

Un premier jet de la **conférence/spectacle** sera créé en chemin. Elle aura pour objet l'histoire de l'imagination et de la créativité. Cet outil de médiation, fruit des points de vue croisés entre artistes, scientifiques, d'aspect décalé mais extrêmement bien renseignée, sera jouée à chaque fin de résidence, en préambule à une présentation du projet.

Grands partenaires à mettre en réseau :

- Grotte Chauvet 2, Grotte de Lascaux 4.
- Musée National de la Préhistoire des Eyzies, musée Champollion des écritures du monde, Musée Soulages.
- Entente des Causses et Cévennes, Florac (UNESCO).
- Parc National des Cévennes, Parc Naturel Régional d'Ardèche, Parc Naturel Régional des Grands Causses, Parc Naturel Régional des Causses du Quercy.
- Régions Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie, Nouvelle-Aquitaine



CENTRE DE RECHERCHES ITINÉRANT : CHEMIN & RÉCIT

ÉCRITURE

Phase #2.1

Phase préparatoire pour la traversée 2023

Automne 2022-printemps 2023

Lors de cette phase préparatoire, l'équipe travaillera à des ajustements du parcours en fonction des observations de terrain constatées lors du repérage 2022.

L'ensemble du réseau sera sollicité pour **anticiper l'accueil** prochain des marcheurs.euses, préparer le terrain, mettre en place la logistique. Monik Lézart poursuivra son travail de maillage du territoire en continuant le tissage entre habitants, associations culturelles et autres ressources locales.

Monik Lézart présentera également sa **conférence-spectacle**, comme outil de médiation et de présentation du projet, sur le territoire de l'itinéraire, en fonction des demandes du réseau.

Les perspectives de développement responsable, d'une culture partagée, d'une mise en valeur de l'ensemble du chemin et des lieux traversés, devraient cimenter la synergie nécessaire à ce projet.

Phase #2.2

Traversée fondatrice

Été 2023.

Au début de l'été, auteurs, scientifiques, artistes de tous bords se mettent en marche pour une nouvelle traversée artistique itinérante, **fondatrice**, d'où émergera :

- L'élaboration du « **récit** » avec la présence systématique sur chaque tronçon d'un(e) auteur/marcheur. Il sera l'objet d'une édition sous forme d'un recueil augmenté d'oeuvres graphiques et photographiques.

- La finalisation et la **restitution au public d'une conférence-spectacle** sur les origines de l'imagination, qui intégrera les productions artistiques et scientifiques des marcheurs.euses de l'été. Une rencontre publique sera créée à cette occasion chaque fin de semaine de marche.

- Réalisation d'un **documentaire** sur le projet. Celui ci portera sa propre production et sera le témoin de toute cette aventure. Sa réalisation sera confiée à une équipe documentariste voyageuse expérimentée (contacts en cours).

- Création du **Centre de Ressources Numériques** ; le récit de cette première traversée mêlant textes, dessins, photos, observations scientifiques et autres productions sera mis en ligne sur un site dédié et accessible à tous.

Ce premier cycle fondateur sera proposé à des chercheurs, scientifiques et artistes, concernés par ces questions et décidés à collaborer à l'élaboration de l'ensemble du corpus constituant le projet. Il servira d'expérimentation modèle pour les prochaines résidences de l'itinéraire (phase#3)



Phase #3.1

Préparation de la
Traversée 2024

Automne 2023
à printemps 2024.

- Création de l' **exposition itinérante**.
- **Publication du récit**, fruit des écrits et découvertes issues de la phase #2.2.
- Elaboration d'un protocole de **cartes mentales participatives** qui seront proposées au public dès l'été 2024. Elles permettront de cartographier le paysage intime de chaque marcheur.euse.

Phase #3.2

Traversée été 2024 et ouverture du centre de ressources
au grand public

Été 2024 et années suivantes

La structure de l'évènement annuel itinérant se met en place pour une première saison d'été.

Tous les jours de la semaine sont consacrés à la marche et au bivouac.

Les week-end sont sédentaires, c'est le moment des **premières restitutions**, des rencontres publiques dans les villes et villages étapes, et celui du renouvellement des résidents-marcheurs.euses. Une logistique sera mise en place pour assurer arrivées et départs.

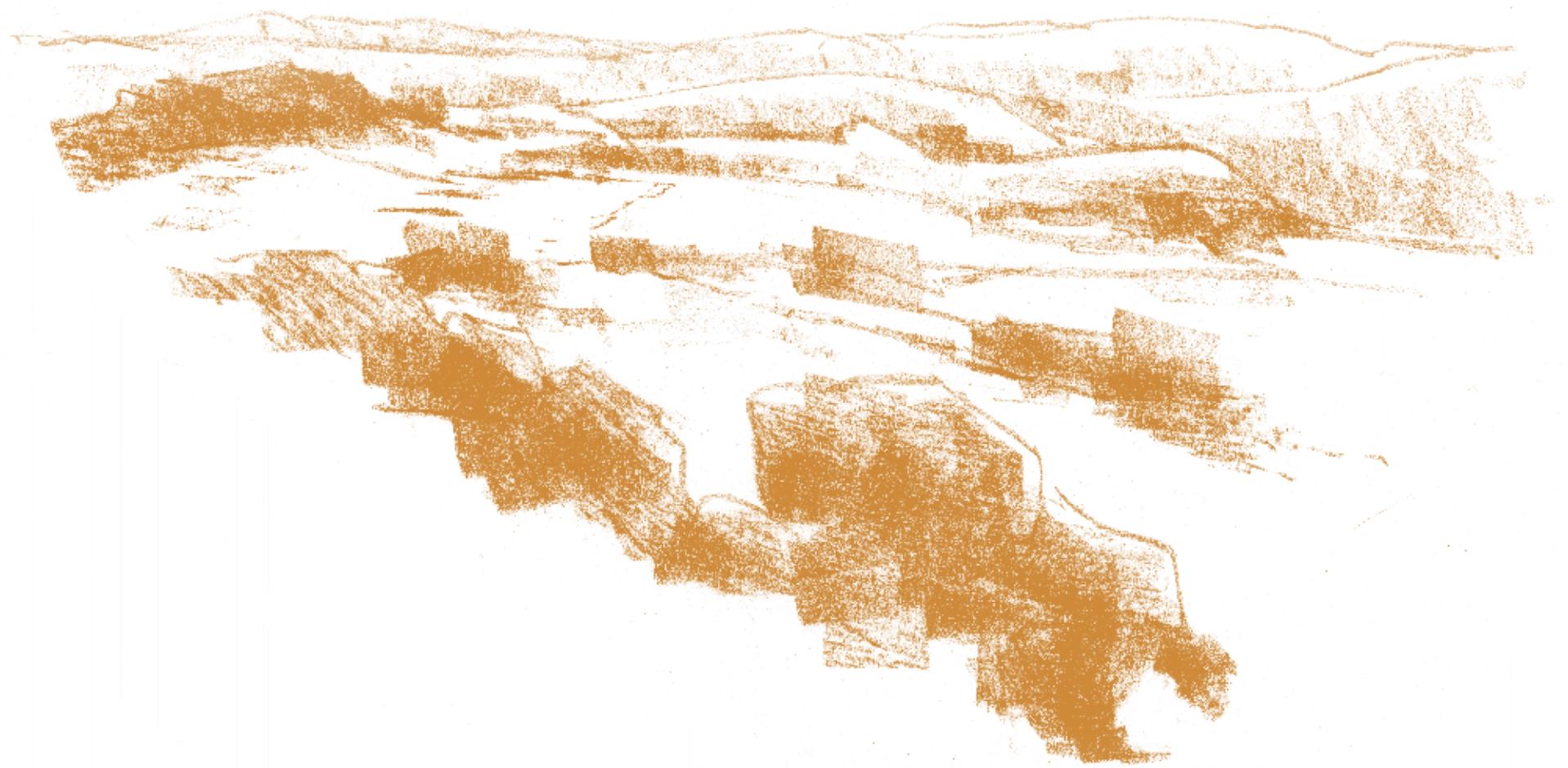
Les villes et villages hôtes reçoivent la caravane et **organisent une soirée publique**. Cette soirée aura pour but aussi de raconter le voyage à travers le **spectacle/conférence** et l'**exposition itinérante** et de parfaire le réseau coproducteur (participants, communes, associations, etc...). Les accueillants seront aussi sollicités pour fournir aux voyageurs des vivres pour leur séjour et pour la tranche de voyage à venir, afin de poser symboliquement les bases d'un tourisme responsable et partageur.

Les « sorties de résidences » seront incluses dans l'évènement festif itinérant sur toute la trajectoire.

Une fois cette phase réalisée, le centre de recherches sera à même de proposer chaque été de 7 à 8 semaines de résidences itinérantes encadrées, à des chercheurs, artistes ou scientifiques.

Les années suivantes, la direction artistique et scientifique de l'itinérance sera confiée à une nouvelle équipe sur une nouvelle thématique.

Ouvrir cette voie en sollicitant un dispositif artistique itinérant, fait de partage, de simplicité, de sobriété, et tissant tous les liens nécessaires à la réalisation de celle-ci, c'est dès le départ créer un réseau solidaire qui constituera l'esprit et la colonne vertébrale du projet.



Phase #3.3

Pérennisation du Centre de Recherches.

2025 et au delà

Le centre de recherches se veut l'équivalent d'une villa Médicis populaire en milieu rural dédié à la recherche, l'inspiration, l'imagination et la créativité. Il sera la copropriété d'un grand nombre de partenaires locaux. Il sera alors fédérateur d'un réseau puissant réunissant un grand nombre d'acteurs autour de ce projet, artistes, scientifiques, passionnés, agriculteurs, logeurs, etc...

Il sera porteur d'un événement festif annuel itinérant.

Et enfin il sera accessible au grand public.

Une fois ouverte, cette voie deviendra naturellement celle de randonneurs en quête de chemins, de sens, marchant vers le couchant, la tête dans les étoiles comme on ne les voit qu'ici.

Schema prototype des résidences

- 7 à 8 semaines de marches = autant de *primo-résidences*.

- 6 artistes/chercheurs/ses et 1 auteur/trice par semaine.

- Un régisseur/ânier les accompagne, il connaît exactement les trajectoires, les logements, repas etc...

Au total 8 personnes voyagent.

Les participants peuvent s'inscrire sur une ou plusieurs *résidences*, voir sur l'itinéraire en entier (environ 380 Km).

Les marches se font durant la semaine, sur la base de bivouac et d'accueils chez l'habitant, les soirées seront sans doute l'objet d'échanges particuliers.

Le rythme de marche n'est pas soutenu et laissera le temps aux résidents aux rencontres et de travailler leur propos :

exemple :

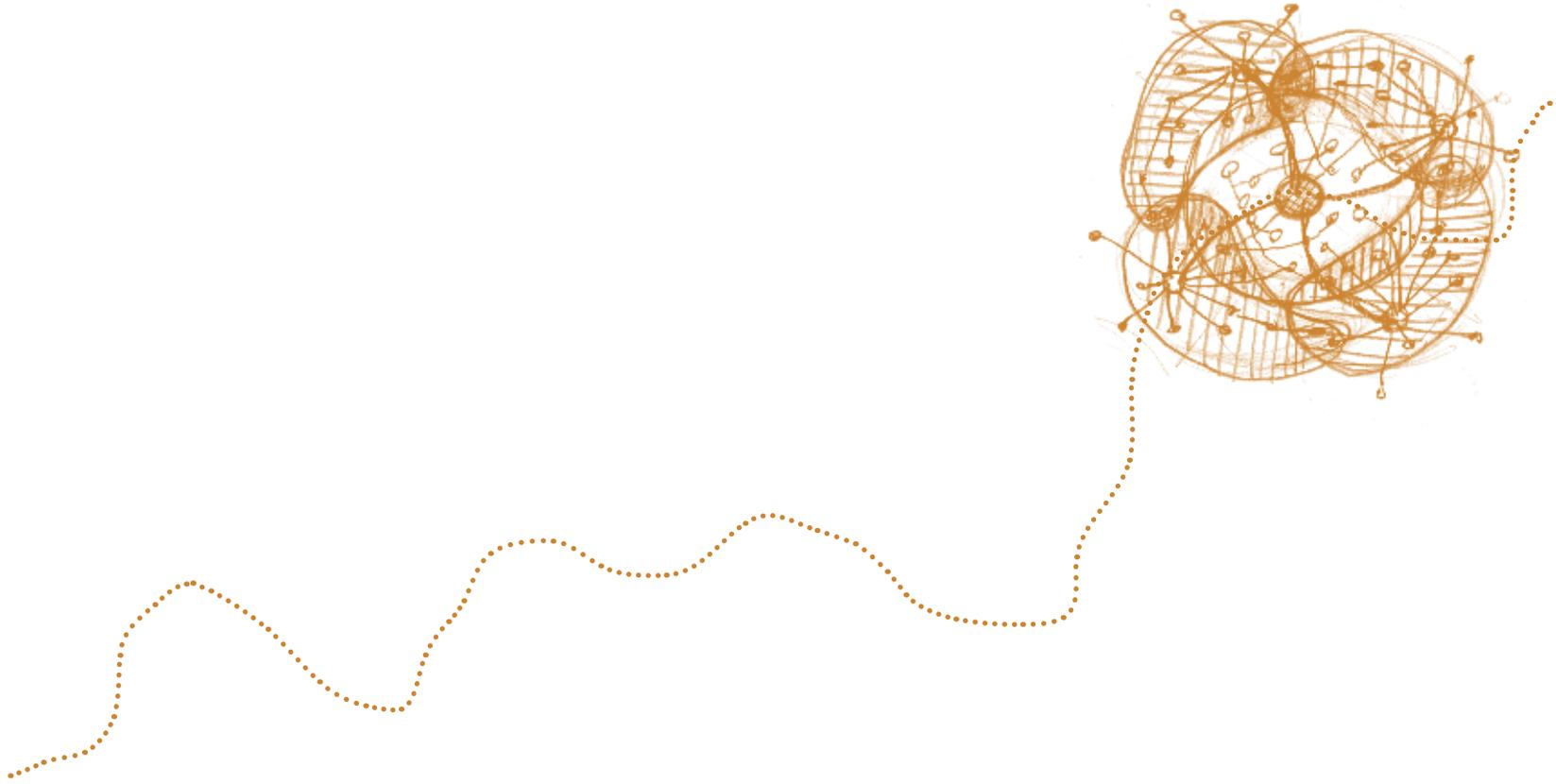
5 jours de marche/semaine x 10kms/jours = 50 km /semaine

- 7 à 8 week end = autant de présentations publiques



« La marche n'est pas une simple thérapeutique mais une activité poétique qui peut guérir le monde de ses mots »

Bruce Chatwin



Création d'un centre virtuel de ressources et de documentation

- Capitaliser toutes les actions et les productions.
- Archivage, pérennisation et accessibilité des produits finaux.
- Exploitation des données sur projets partenariaux spécifiques (projets universitaires par exemple).
- Encadrement des recherches sur les données du Centre.
- Lieu de dialogue et d'échanges interdisciplinaire.
- Liens et relations avec des centres relais à définir selon les besoins.
- Un outil accessible à tous pour se documenter, s'orienter dans une recherche, marcher dans le territoire en participant au projet.

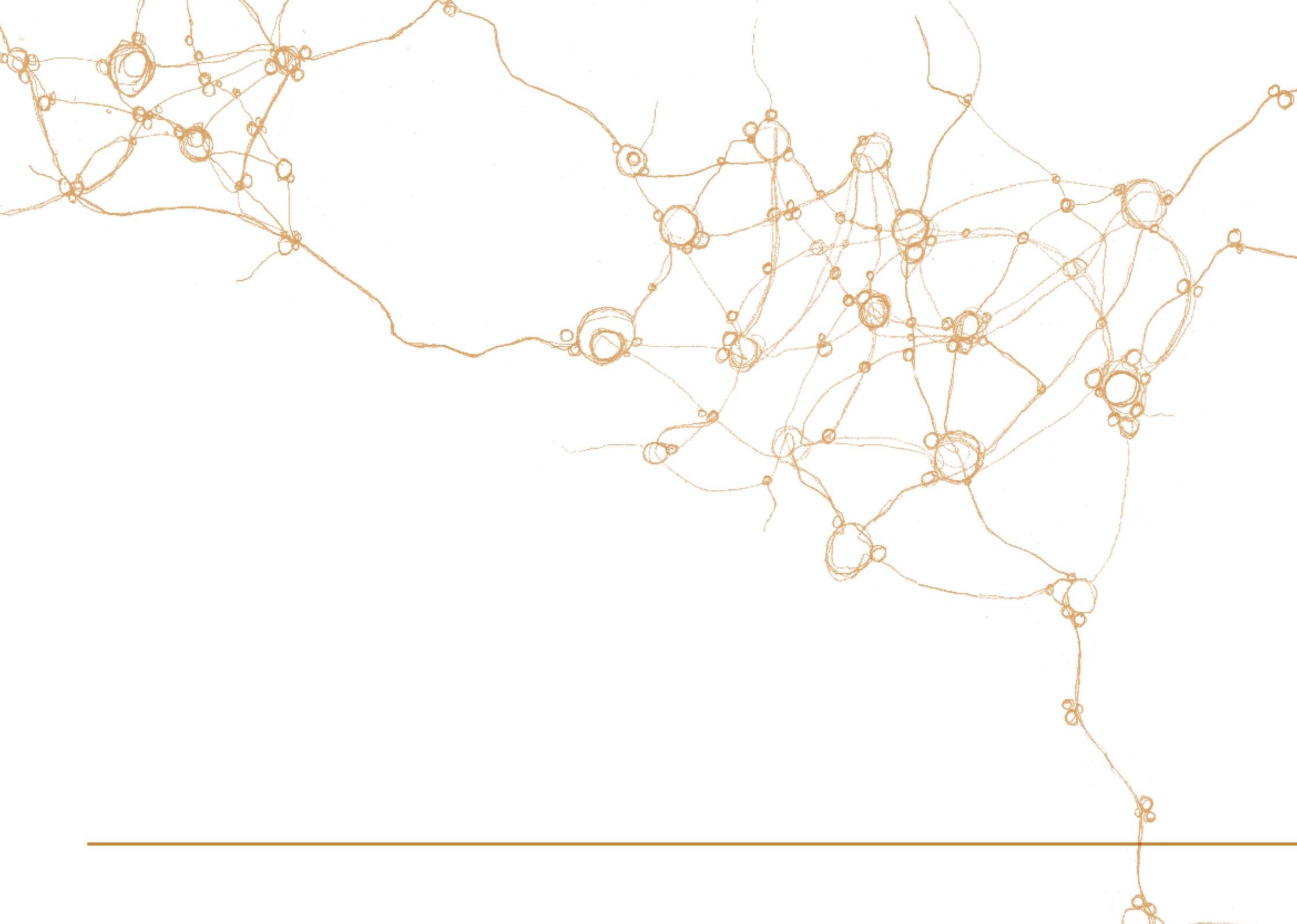
Une véritable *utopie*, car c'est un *non-lieu* de résidence, puisqu'il est mobile, en chemin, itinérant.

C'est aussi prendre le contre-pied de notre culture sédentaire, qui veut que nous créions des lieux, que nous fidélisons un public pour que la fréquentation assure la pérennité de l'endroit. Ce qui est bien souvent un véritable écueil en ruralité sur le long terme, où ces événements tiennent bien souvent au rythme de l'usure de leurs initiateurs ; rares sont ceux qui ont résisté au temps.

Une démarche à laquelle nous préférons la marche.

Ici nous ferons voyager la culture, elle traversera des lieux à la rencontre de ceux qui les habitent.

Certes rien de nouveau, et c'est tant mieux ! Nous marcherons simplement dans les traces du théâtre itinérant tel qu'il existe déjà depuis la nuit des temps en reprenant contact avec le nomadisme, l'instant présent, l'oralité, la sobriété dans un cadre à la nature pour le moins évocatrice et inspirante.



UN COMITÉ D'EXPERTS

Ce projet s'adressant aux chercheurs de tous bords, il est indispensable qu'il soit suivi par des professionnels reconnus, sensibles à l'argument, et à même d'apporter une expertise contextuelle complémentaire au regard artistique.

Qu'elles soient historiques, géographiques, anthropologiques ou philosophiques, elles viendront mettre tout le relief nécessaire à une exploration profonde et sensible de notre capacité créatrice.

C'est le corpus de ces différents regards croisés, le fruit de recherches transdisciplinaires qui créera le récit de ce parcours, récit qui sera le guide pour les prochains marcheurs.

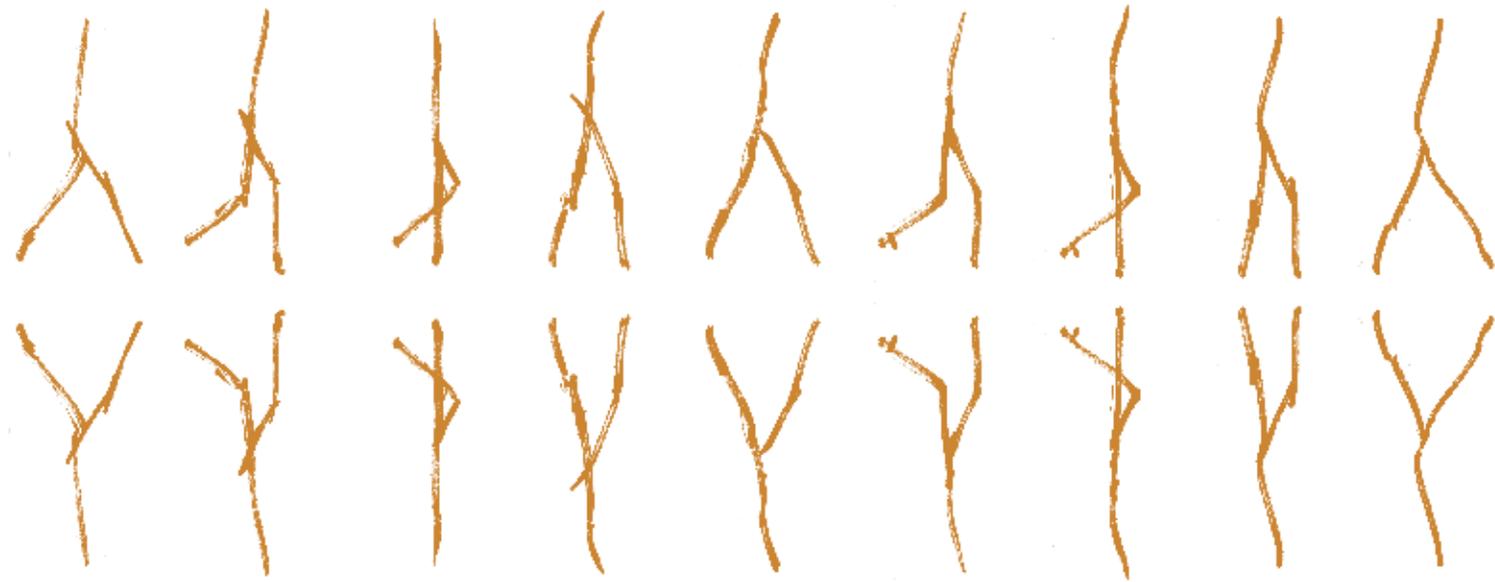
« Pendant la rédaction de ce projet (fin 2020), deux personnalités ont accepté de débiter ce comité, et de l'accompagner sous leur regard expert. »

Jean Michel Geneste, archéologue, et Michel Pena, paysagiste, ont écrit leur soutien (pages suivantes). Je les en remercie vivement. Ce groupe est appelé à s'épaissir et il est souhaitable d'avoir en complément d'autres regards experts, recherches en cours dans des domaines comme : arts modernes, sociologie, sciences neuronale, naturalistes, économiques... »

GM.

« Un marcheur est un homme ou une femme appartenant au monde. Rien de ce qui est humain ne lui est étranger. Ses appartenances sont multiples, elles sont faites d'innombrables paysages, de lieux, de villes, de quartiers qu'aucune frontière ne saurait enfermer. »

David Le Breton - L'éloge de la marche



Cher Georges Matichard,

Vous avez eu la grande amabilité de solliciter mon soutien scientifique dans le cadre de la réalisation du projet Marcher depuis la nuit des temps que vous portez depuis plusieurs années et dont vous m'avez entretenu à diverses reprises.

L'ambition culturelle du projet dont l'archéologie des grottes ornées Chauvet et Lascaux est une puissante accroche dans le temps de l'histoire humaine, ainsi que les différents principes de médiation et de mise en spectacle des ressources et inspirations artistiques, historiques, sociales mais aussi astronomiques et écologiques que vous avez su dénicher pour les révéler au coeur des paysages d'un parcours qui traverse en les réunissant les territoires qui s'égrènent de l'Ardèche à la Dordogne et de Rodez à Clermont-Ferrand, tout cela a retenu mon attention. L'idée de rassembler, réunir, et faire vivre sinon revivre un foisonnement d'inspirations et d'histoires qui seront évoquées chemin faisant, aboutit à un authentique spectacle vivant installé au coeur des paysages. Spectacles et mises en scènes qui s'avèrent de surcroît inédits et renouvelables. Au sortir d'une pandémie imprévue qui provoque bien des angoisses et fait naître de nouveaux besoins, cet événement est susceptible d'apporter aujourd'hui une réjouissante générosité et un partage régénérateur in situ dans les espaces et pays concernés.

En tant que préhistorien j'ai effectué et dirigé des études et des fouilles archéologiques dans des sites de cette période en France, Russie, Afrique, Chine, Australie... Cependant mon activité scientifique m'a conduit à travailler dans des grottes ornées paléolithiques de la Dordogne et de l'Ardèche qui sont deux pôles de votre parcours. Entre 2001 et 2017 j'ai ainsi dirigé les recherches archéologiques à la grotte Chauvet-Pont d'Arc. La médiation culturelle envers tous les publics est une de mes préoccupations permanentes : nommé conseiller scientifique de différents musées et espaces muséographiques, j'ai accompagné la conception des fac-similés des grottes Chauvet et Lascaux qui sont actuellement ouverts au public.

C'est donc avec un très grand intérêt que j'accepte de vous apporter un conseil scientifique dans le domaine qui est le mien et m'engage personnellement à vous offrir mon concours lorsque vous m'en exprimerez le besoin.

Jean-Michel Geneste

*Conservateur général du patrimoine
Directeur honoraire du Centre national de la Préhistoire
Ancien directeur des recherches archéologiques de la grotte Chauvet
Ancien conservateur de la grotte de Lascaux
Membre de l'UMR PACEA 5199 du CNRS, université de Bordeaux*



Marcher dans le temps.
Parcourir le temps

Voilà un beau projet, car marcher est toujours une expérience du temps, plus encore que de l'espace. Cette lenteur invite à la profondeur, invite à l'imaginaire, car le percevoir est si proche de l'imaginer, peut-être même confondu. Un paysage est toujours autant perçu qu'imaginé, c'est en cela qu'il me donne la liberté de créer ce que je veux y voir. Partir avec comme bagage les chevaux de Chauvet pour atteindre les aurochs de Lascaux. Partir en plein soleil avec la sensation de la profondeur intratérine de la caverne. Voilà une expérience, où l'on comprend que la réalité ne peut être qu'une hypothèse. Nous partirons avec Georges dans cette hypothèse.

En 1973 je prenais mon vélo de Bergerac, remontait la vallée de la Vézère, atteignais à Lascaux, visitais la grotte puis descendait le Massif Central jusqu'au Larzac pour rejoindre les grands rassemblements illuminés sur le causse. L'année d'après, je partais de Florac pour rejoindre les Gorges de l'Ardèche, à quelques mètres de la grotte pas encore découverte, fasciné par cette gorge inclinée dans la paroi du Cirque d'Estre.

En 1976 je faisais le tour de France à pied et commença par longer le Massif Central par le sud, parallèle au tracé imaginé dans le présent projet.

En 2010, avec Stéphanie Thiebault directrice de la section de l'archéologie du paysage au CNRS, je me rendais à l'entrée de la grotte Chauvet. Elle avait elle-même put la visiter grâce à ses relations privilégiées avec Jean Clottes ; Elle me fit alors parcourir par l'imaginaire les paysages que ces hommes avait parcourus avant de venir peindre ces figures.

Le parcours proposé par Georges Matichard est riche en stratification sémantiques. Puisque le temps se décline de bien des façons. Le temps qui passe, le temps qu'il fait. Le temps qui passe lui-même peut le faire de bien des manières.

Il est d'abord celui du parcours, il est ensuite celui de l'imaginaire. Le temps que prenait l'exploration de la grotte jusqu'à sa profondeur, le demi-kilomètre dans le noir absolu, une pauvre torche de résine du pin sylvestre prête à s'éteindre. La reproduction de la caverne ne reproduit que des « objets picturaux » (nous sommes dans la société de l'objet consommable) et jamais la sensation physique et morale dans laquelle l'homme-peintre était longé au moment de matérialiser son rêve, jamais la situation.

Il nous faut bien reconstruire, si l'on veut un tant soit peu « percevoir », le parcours du temps, le parcours de la sensation intime et profonde, anxieuse même du temps. Il n'est pas impossible qu'il faille alors parcourir à l'aveugle ces paysages, car le paysage peut être vu sans les yeux, mais avec les autres sens.

Barjavel nous compta un jour « la nuit des temps », et l'émerveillement devant une beauté infini qui disparaît dans un courant de temps, comme dans un courant d'air...

Et Jean Tardieu ne cesse de le parcourir, d'y voyager, d'y nager, car l'homme nage dans le temps. et nous mène dans ce théâtre temporel. Alors les paysages nous parlent partout du temps, sans doute les saisons, sans doute les jours et les nuits, mas aussi leur palimpseste qui laisse apparaître partout des parcelles de temps émergentes, à travers un mur effondré ou un arbre nouveau, ou un oiseau qui passe, le hibou de dos tracé dans l'argile... .

Quelle chance de parcourir ces épaisseurs, de Chauvet à Lascaux 100 heures et 25 000 ans ; a-t-on vraiment vu les mondes que ces fresques évoquent ? Le foisonnement des vies qui s'y bousculent !

Peut-on un instant imaginer ces mondes-là ? et la destruction hallucinante que l'humain a entraîné ? est-ce la vie contre la mort ? peut-être...

Pourrait-on encore ressentir la profondeur de ces peintures en parcourant l'espace ? Qu'est devenu ce monde ? Replacer les êtres qui le peuplaient dans ces paysages ? Croisera-t-on des loups ? Sera-ce une minuscule consolation ? Pourrait-on alors ressentir un tant soit peu, l'émotion inexprimable que le peintre transcrit sur la roche ? Il nous faut dépasser l'art, la représentation et entrer dans le motif, comme l'avait suggéré Cueco..

C'est ce que propose le paysage.
L'expérience physique et spirituelle .

Oui, le paysage pour nous consoler du monde...

Michel Péna

*Paysagiste Concepteur Ecole NS du Paysage
Président de la fédération du paysage 2008 2011
Membre du conseil scientifique de l'UNESCO
au titre des paysages des cévennes
Chevalier de l'ordre du mérite agricole*

$$f(x) = \text{horse} + \sum_{n=1}^{\infty} \left(\text{horse} \cos \frac{\text{horse}}{n} + \text{horse} \sin \frac{\text{horse}}{n} \right)$$

$$x = \frac{-\text{horse} \pm \sqrt{\text{horse}^2 - \text{||||} \text{horse} \times \text{X}}}{\text{horse} \text{ horse}}$$

APPROCHE ÉCONOMIQUE : MÉTHODE ET BESOINS.

Budget disponible sur demande.

MÉTHODE :

Il est question dans ce projet de mutualiser au maximum les moyens mis en oeuvre, en sollicitant les structures territoriales sur leur propre territoire, autant d'un point de vue d'aide à la logistique que budgétaire.

L'esprit du projet étant animé par la promotion de lenteur, de déplacement doux, celui-ci s'inscrit donc tout naturellement dans une démarche de sobriété, à impact carbone minimum. Les choix de productions seront tous orientés en ce sens.

BESOINS ESTIMÉS :

Phase #1 :

Constitution d'une équipe de direction

- direction
- chargé(e) de production
- logistique

Phase #2 :

Equipe de direction + un emploi régie.
Budget première résidence exploratoire.

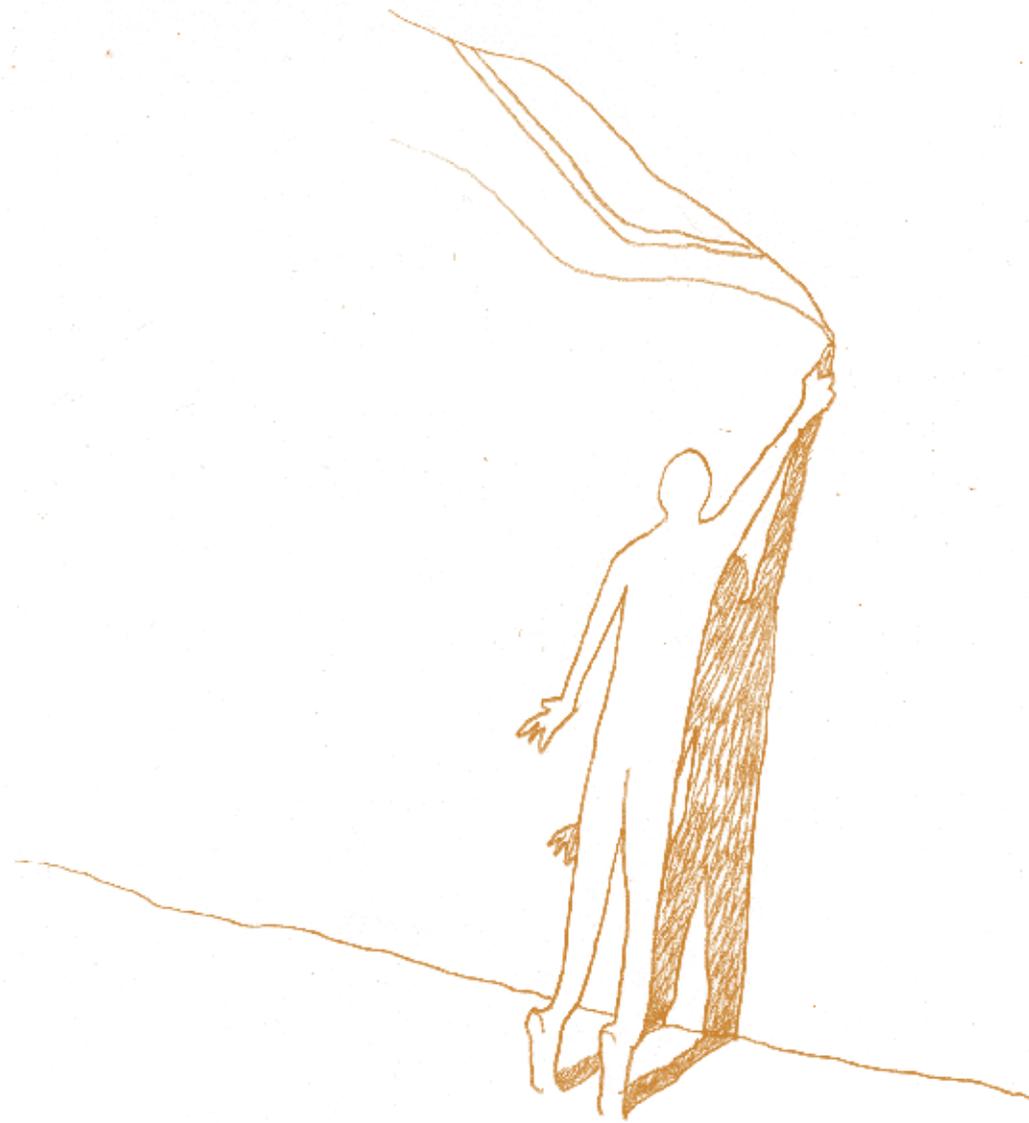
Phase #3 :

Equipe de direction + un emploi régie.
Établissement du budget du centre de recherches.

Frais : déplacement, logement, communication, défraiement experts et partenaires.

À l'instar d'autres chemins connus ce projet sera générateur d'économie locale sur l'ensemble de son territoire.

Par exemple le chemin de Stevenson génère une économie de 7,5 millions d'euros par an, entre Le Puy en Velay et Alès (250km).



Monik Lézart

Georges Matichard, directeur artistique

Georges Matichard fut un des membres actifs du collectif **ilotope** de 1991 à 2001, avec lequel il s'engagea dans une quinzaine de créations, de nombreux événementiels, tournées nationales et internationales, festivals In Avignon 1993, 1996, et 2001 et beaucoup d'aventures inclassables...

Depuis 2001, il collabore avec de nombreuses compagnies de théâtre de rue ou de salle, ainsi que des compagnies de cirque, en tant que **concepteur décorateur** (Jo Bitume, Turak, Cirqu'Ici, Cirkologium), comédien (*Ici Même, Opus, Skémée, Tout S'ambal, Valsez Cassis, ...*), **auteur** et **metteur en scène** (spectacle l'Axolotl pour le collectif H.A.U.T).

Co-fondateur et **directeur artistique de l'Agence Monik Lézart** depuis 2008 pour laquelle il écrit, met en espace et joue, il est également toujours compagnon de route du groupe *Ici Même* et *la compagnie Opus*.

Pauline Hoa, directrice déléguée

Les projets de l'agence Monik Lézart sont également combinés et photographiés par Pauline Hoa, co-fondatrice et organisatrice tout terrain. Papière de l'oeil de Monik, elle régule son regard et coordonne le rythme de chaque petit pas de côté.

Elle accompagne également la *Cie Anonima Teatro* (marionnettes et théâtre d'objets) et la *Cie Sacékripa* (cirque contemporain minimaliste).

Guilhaine Albert, développement et communication

Pendant 17 ans, elle arpente les pavés des Subsistances à Lyon et participe à l'organisation et la supervision d'événements artistiques et culturels. Forcée de se poser un peu, elle décide de rejoindre le projet Marcher depuis la Nuit des Temps, dans l'idée de parcourir 380 km. Finalement, elle participera à son développement et à la recherche des partenaires. Très enthousiaste, elle imagine déjà la fête à organiser pour les 10 ans du projet.

Tom Joseph, dessin / graphisme

Tom Joseph dessine souvent avec et pour les autres, en découle une multitude d'images dans de multiples rendus. Tom dessine aussi régulièrement pour lui, produisant un travail personnel sensible sur le paysage. Il dessine en marchant et c'est donc tout naturellement que Tom accompagne avec sa patte le projet dans toute sa dimension graphique.

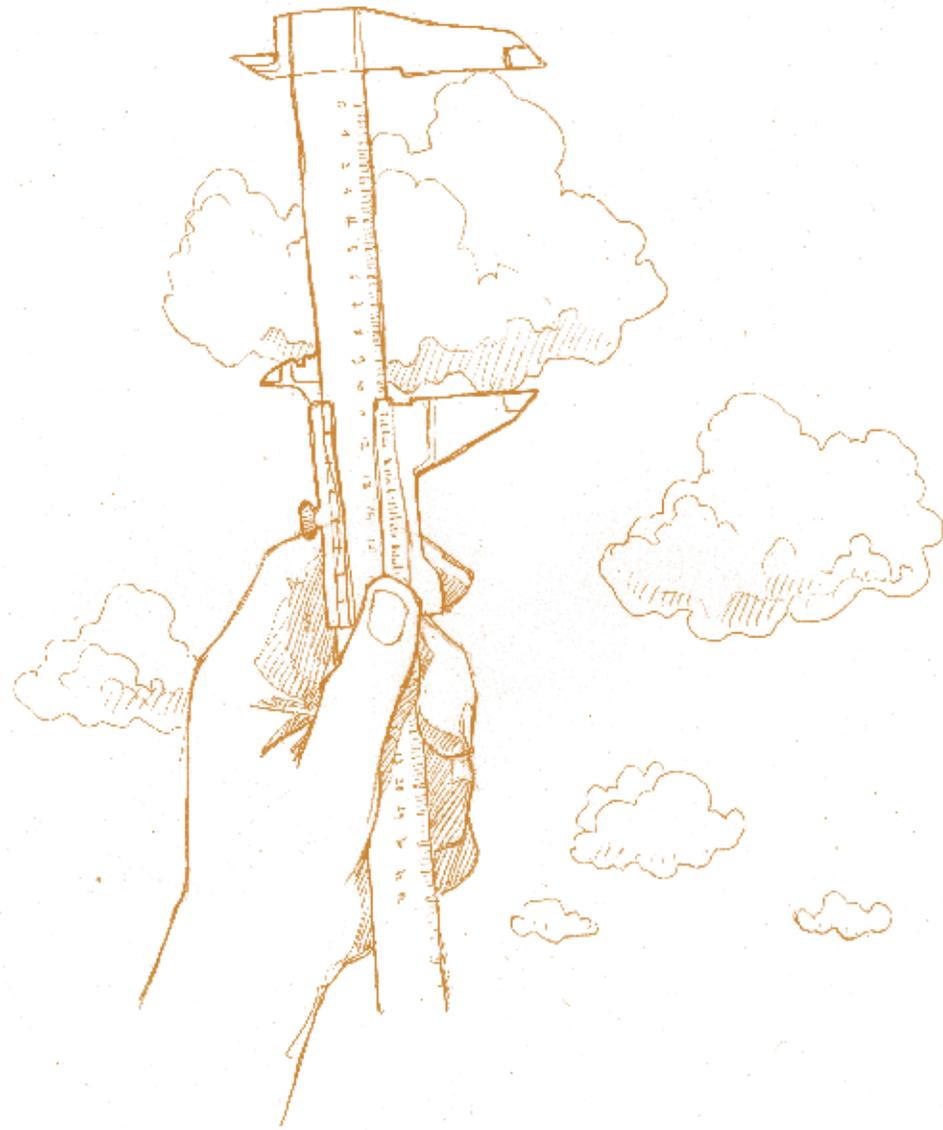
« Depuis de nombreuses années j'interroge toute mon activité artistique sur les principes de la création et nos facultés d'imagination.

Ayant beaucoup œuvré en ce sens, parfois dans des destinations lointaines, tout en habitant les Cévennes depuis de nombreuses années, j'ai cherché par tous les moyens ce lien indicible entre ces paysages qui m'inspirent tant et ces questions qui me taraudent.

Celles que je souhaite aborder avec ce projet trouvent ici une sorte de finalité en point d'orgue de tout ce travail.

Avoir cette chance d'habiter précisément sur la trajectoire Lascaux/ Chauvet a fini par révéler ce qui était en fait devant mes yeux et que je ne savais pas encore voir, l'incroyable espace-temps qui les séparent. Il est devenu alors naturellement le territoire évident pour recentrer l'ensemble des recherches qui me passionnent depuis de si nombreuses années et que je peux maintenant transmettre grâce à la mise en œuvre de ce projet ambitieux. »

Georges Matichard
initiateur du projet.





L'Agence Monik LéZart

Créations artistiques portées sur l'imagination, ses mécanismes, son histoire et sa transmission.

2016 - 2019

- Projet de création sur deux ans auprès du **Centre Gérard Philippe de Bron** (69), pour le festival CéléBron (2019/2020) // Visites Nooptiques du **Musée d'Histoire de Marseille** (13) // Visites Nooptiques du Parc Terrailon (69) // **Nuit des Musées, MuCeM, Marseille** (13) // Visites Nooptiques à Carros (06).

2014 - 2016

- Visites Nooptiques du **village de Cucuron** (dans le cadre du festival Grand Ménage de Printemps), 84 // Visites Nooptiques de la **Friche de la Belle de Mai, Marseille** (13) // Visites Nooptiques du **Périscope, Nîmes** (30) // Visites Nooptiques du **Mucem** dans le cadre de l'exposition temporaire "Migrations Divines", Marseille.

2013

- Visites Nooptiques du **Musée d'Histoire de Marseille**, JEP 2013.
- Créations in situ en collabo-

ration avec Lieux Publics (Marseille) pour l'évènement "**Métamorphoses**" : "Bavard, Oiseau, Chocolat" et "Dazibaos Anonymes", sept-oct 2013.

2012

- Accompagnement de Cirque Ici de **Johann Le Guillerm** ; Visites Nooptiques du Jardin d'Agronomie Tropicale, Paris 12ème.
- Visites Nooptiques Les Grands Jeux Romains, Nîmes
- Visites Nooptiques du Rhône, Remonte #3 au **Musée Escale Haut Rhône** de Brégnier Cordon (01).

2011

- **Visites Nooptiques de la Garrigue**, création & représentations au **Pont du Gard**, 24 et 25 avril 2011 ("Garrigue en Fête")
- Création d'un cycle de **visites nooptiques du Rhône**, lors du Festival des Envies Rhônements, juillet-août 2011. Représentations de la Remonte #1 au **Château d'Avignon**, et de la Remonte #2 à Arles, avec le **Museon Arlaten**.

- **Laboratoire Nooptique** lors de la **Z.A.T.** de Montpellier, novembre 2011.

2010

- **Projet BUL** (Brigade d'Urgence de Langue) aux Subsistances de Lyon.
- Visites Nooptiques de la Cité Scolaire René Billères, avec la **Scène Nationale du Parvis**, Tarbes, mai 2010.
- Visites nooptiques des **Jardins de la Fontaine**, lors de l'évènement «Rendez vous aux jardins», 5 et 6 juin 2010, Nîmes.
- Création d'un spectacle flottant sur le **Lac de Malbosc** avec Michel Pena, paysagiste, 15 juillet 2010, Cévennes.
- Visites Nooptiques de l'**Hôpital St Jean de Dieu** pour les Journées Européennes du Patrimoine 2010, Lyon.
- Évènement de photographies urbaines «Dazibao», organisé par le **Musée Niepce**, Chalon-sur-Saône, sept 2010.

2009

- Festival Théât'Réalités, au **CCO de Villeurbanne** // Inauguration du **Cinéma Art et Essai Gérard Philipe**, à Vénissieux // Journée portes ouvertes de l'**Opéra de Lyon** // Festival des **Envies Rhônements**, Camargue : **Petite Cirqu'onfrence, nouvelle théorie autour du monde plat** par Geo Matiche, et le **Bal de la Reine** (Salins de Giraud) // **JEP aux Subsistances de Lyon**.

www.marcherdepuis.fr

www.monik-lezart.com



PUDDING THÉÂTRE

hypothèse

"L'IMAGINATION, SANS LE SECOURS DE LA SCIENCE, EST PLUS PAUVRE QU'ELLE NE CROIT."

A. Leroi Gourhan

Création 2022 - 2024

**"L'ESSENTIEL DE NOTRE HISTOIRE NOUS EST
INCONNU ET LE RESTERA À TOUT JAMAIS."**

D. Graeber & D. Wengrow

En archéologie il faut **fouiller**, chercher dessous. Mais la surface apparente est, elle aussi, riche d'enseignements qui permettent de comparer, comprendre, lire, **analyser les couches inférieures**. C'est le rapport de l'une à l'autre, qui permet d'avancer, ou plutôt de reculer dans le temps, de le comprendre.

Ce dossier est à l'image de son sujet, il se lit en strates.

Les petites mains



vous conduiront sous la surface.



Mars
2022

ON NE SAIT PAS

Mars
2022

Août
2022

FRICTIONS SCIENTIFIQUES

Août
2022

RENCONTRES, DECOUVERTES, RECHERCHES.

EXPLORATION DE NOUVEAUX TERRITOIRES ET DE
NOUVEAUX PARTENARIATS DE PRODUCTION.

Février
2024

TESTER NOTRE CREATION

Février
2024

EN MULTIPLIANT LES SORTIES PUBLIQUES
EN EXPLORANT LES TERRITOIRES

Mai
2024

SORTIE OFFICIELLE

Mai
2024

EXPLORER TROIS NIVEAUX DE THÉÂTRALITÉ

SE RACONTER, NOUS
ARTISTES DANS NOTRE
APPRENTISSAGE.

EMOTION

- NOUS SOMMES AUSSI DES HOMOS-SAPIENS
- NOUS FAISONS AUSSI SOCIÉTÉ

RACONTER PAR LE
REGARD DES
SCIENTIFIQUES.

SAVOIR(S)

- APPREHENDER LE RAPPORT AU TEMPS
- A LA SUPERPOSITION DES STRATES
- EXTRAIRE CE QUI FAIT SENS, THÉÂTRALEMENT, HUMAINEMENT

INVENTER NOS DOUBLES
PREHISTORIQUES.

EMPATHIE

- INITIATIONS PERSONNELLE ET COLLECTIVE

EXPERIMENTATION

- TRANSPOSITION
- ADAPTATION
- RECONSTITUTION PALEOLITHIQUE

PARCOURIR L'ENSEMBLE DE LA PÉRIODE PRÉHISTORIQUE
ET

TENTER DE COMPRENDRE NOTRE HUMANITÉ COMMUNE

Nous avons conçu la création d'**hypothèse** en **rencontres avec le monde scientifique**, en frictions. A l'image des chasseurs-cueilleurs, cette production se déplace et se nourrit de **ce qu'offre le territoire en termes de ressources et d'acteurs**.

CALENDRIER DES FRICTIONS :

FRICTION 1 : du 29 août au 2 septembre 2022 au Moustier

Partenaires : Pôle d'Interprétation de la Préhistoire, Musée National de la Préhistoire, les sites préhistoriques de la Vallée de la Vézère – Centre des Monuments Nationaux.
Rendu de fouilles public 29 août.

FRICTION 2 : du 25 au 31 novembre 2022 aux Eyzies

Partenaires : Musée national de la Préhistoire, Pôle d'Interprétation de la Préhistoire, les sites préhistoriques de la Vallée de la Vézère – Centre des Monuments Nationaux.
Rendu de fouilles public le 29 novembre.

FRICTION 3 : du 6 au 17 mars 2023 à Mesnay, site de la Cartonnerie.

Partenaires : INRAP, service archéologie de la DRAC BFC.
Friction d'archéologie expérimentale.
Rendu de fouilles public le 15 mars.

FRICTION 4 : du 15 au 23 mai 2023 à Tarascon (*en cours de construction*)

Partenaire : Parc Pyrénéen à Tarascon
Rendu de fouilles public le 21 mai.

FRICTION 5 : du 25 septembre au 6 octobre 2023 à Encausse les Thermes (*en cours de construction*)

Partenaires : Pronomade(s) et le musée d'Aurignac.
Rendu de fouilles public le 4 octobre.

FRICTION 6 : du 30 octobre au 5 novembre 2023 à Lons-le-Saunier, quartier de la Marjorie (*en cours de construction*)

Partenaires : Les Scènes du Jura, le Fond Lithique et la Maison Commune du quartier de la Marjorie.
Rendu de fouilles public le 3 novembre.

FRICTION 7 : du 20 au 26 novembre 2023 à Solutré (*en cours de construction*)

Partenaire : musée de Solutré
Rendu de fouilles public le 24 novembre

FRICTION 8 : Du 3 au 14 décembre 2023 à Trois Rivières au Québec (*en cours de construction*)

Partenaires : Les Sages Fous
Rendu de fouilles public le 12 décembre.

Février, mars et avril 2024

3 résidences de création et sorties publiques avec les CNAREP¹, en cours de construction.

¹ (Centre Nationaux des Arts de la Rue et de

l'Espace Public)



QU'EST-CE QU'ON VOIT, QU'EST-CE QU'ON RÊVE.

La nuit. Du **feu** ;

Un groupe.

Un groupe d'artistes, un groupe d'artistes Pudding avec des **sacs à dos**.

Un temps de départ similaire à celui des spectateurs, contemporain.

Des **couleurs**.

Un spectacle en **mouvement** mais pas en déambulation.

Une **immersion** dans le paléolithique, mais sans peaux de bêtes, ni cris gutturaux.

Un spectacle tout public qui parle autant aux spécialistes préhistoriens, qu'au tout public.

Une dramaturgie en miroir, **passé/présent**.

Un spectacle léger. Au niveau technique. Et **drôle**.

Une recherche **vidéo**.

Des bascules temporelles.

Jongler avec trois théâtralités, les faire se répondre ; **se perdre quelquefois**, ne plus trop savoir où on est, à quelle époque.

Partager une **expérience sensorielle** et expérimentale avec notre public.

Des effets simples mais performatifs. Des **coups de poings émotionnels**.

Se surprendre. Aller dans des **endroits inexplorés**.

Créer des capsules temporelles d'humanité.

Mélanger les genres, travailler les **ruptures**.

Actions paléolithiques collectives et chorégraphiées : tous tailler le silex en même temps...

Manipuler les **artefacts**, les mettre en vie.



LA COMPAGNIE PUDDING THÉÂTRE

Elle naît le **13 juillet 1999**, au cœur du Jura. Dès le commencement se dessine notre marque de fabrique : travailler avec les outils du théâtre au service de la rue, au plus près de l'urbain et au plus proche des publics. Notre mode de fonctionnement, même s'il s'est affiné au fil des ans a toujours été sous le format « **création collective dirigée** ». La technique a une place d'honneur, aussi bien dans l'univers sonore proposé que dans la scénographie. Notre travail épouse la ville, s'écrit au plus près de l'urbain dans lequel se glissent nos machineries. Des machineries le plus souvent évolutives au service de bascules temporelles. Chez nous, **le spectateur est impliqué** dans les propositions ; il voit ce que nous voulons qu'il voit, dans l'axe que nous avons déterminé pour servir au mieux nos dramaturgies. Il est sollicité, géré, placé et crée sa propre dynamique, qui nourrit celle du spectacle. Nos sujets sont divers, de la restitution de la mémoire de nos grands-parents, en passant par le thème très simple de la rencontre ou par celui de la migration géopolitique... Théâtralement nous ne sommes ni militants, ni engagés politiquement et nous nous plaisons à répéter ce que nos publics nous disent souvent ; nous faisons du théâtre à échelle humaine, **du théâtre citoyen**. Au fil des ans, la patte de la compagnie est devenue marque de fabrique, défendant la volonté farouche de faire de la ville le théâtre de tous les possibles pour l'offrir à nos publics.

DISTRIBUTION :

Camille Boudigues (**production**)
Christophe Chatelain (**jeu & codirection artistique**)
Clovis Chatelain (**technique, construction**)
Chloé Darbon (**costumes**)
Paul Deschamps (**lumières**)
Benjamin Dreyfus (**technique, construction**)
Camille Douls (**jeu**)
Charlotte Dumez (**jeu**)
Sylvie Faivre (**jeu & codirection artistique**)
Isabelle Guyot (**jeu, administration**)
Vincent Josse (**jeu & univers plastique**)
Daniel Ratte (**jeu**)
Marion Tasseti (**technique et vidéo**)

LISTE NON-EXHAUSTIVE DES INTERVENANTS PRÉHISTORIENS :

Brad Gravina
Manu Dischamps
Marc Thomas
Marc Martinez et les guides de la Vallée de la Vézère.
Claude Crouzel
Jean Louis Dousson
Yves Pautrat
Jean-Baptiste Lajoux
Christophe Bontemps
Luc Jaccotey
Christophe Cupillard
Romain Malgarini

PUDDING THÉÂTRE

1B rue Vermot 39600 MESNAY

03.84.73.38.21

www.puddingtheatre.com

SIRET : 430 105 957 00020

N° de licence d'entrepreneur de spectacles : L-R-19-420

Code APE : 9001Z

CONTACTS :

Chargée de production : Camille Boudigues – 06 64 97 21 78

Co-directeur artistique : Christophe Chatelain – 07 81 04 66 69

Par mail : puddingtheatre1@gmail.com

Le Pudding Théâtre conventionné par la DRAC Bourgogne Franche-Comté et par la Région Bourgogne Franche-Comté.

La création d'hypothèse a pour coproducteurs le CNAREP Pronomade(s), les Scènes du Jura, et le musée de Solutré, elle est également subventionnée par le Conseil Départemental du Jura.

La création d'hypothèse a pour partenaires (et éventuels coproducteurs) le Musée National de la Préhistoire, le Pôle d'Interprétation de la Préhistoire, le Centre des Monuments Nationaux (sites préhistoriques de la Vallée de la Vézère), Parc Pyrénéen de Tarascon, le musée d'Aurignac, le musée de Lons-le-Saunier, la Compagnie Les Sages Fous, le service culturel de la ville d'Hendaye (en cours), le CNAREP l'Abattoir (en cours), le CNAREP le Boulon (en cours), la grotte de Gargas (en cours).

Parcours EAC « La Vallée de la Vézère : toute une histoire ! » Compétences et capacités travaillées [connaître]

Centre des monuments nationaux [CMN]	
Cycles 1 et 2	<ul style="list-style-type: none"> - Identification de quelques éléments caractéristiques d'un site. - Action sur des matériaux et expérimentation scientifique de gestes et d'outils. - Repérage et qualification d'un lieu culturel dans son environnement.
Cycles 3 et 4	<ul style="list-style-type: none"> - Situer l'œuvre, le site dans l'espace et dans le temps. - Utiliser des techniques d'expression artistiques adaptées à une production. - Implication dans les différentes étapes de la démarche scientifique.
Lycée	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation d'une approche artistique, historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation. - Conduire une recherche d'informations. - Communiquer dans un langage approprié.
Château de Commarque	
Cycles 1 et 2	<ul style="list-style-type: none"> - Identification et expérimentation de matériaux, d'outils et de postures. - Emploi d'un vocabulaire élémentaire pour parler d'un savoir-faire, d'une période historique et d'un processus scientifique. - Apprendre à se repérer et à qualifier un lieu culturel dans son environnement.
Cycles 3 et 4	<ul style="list-style-type: none"> - Adaptation de son comportement face à une œuvre, un patrimoine, un savoir-faire, un environnement selon les circonstances de la rencontre. - Découverte du rôle et des missions des principaux acteurs et lieux culturels de ce territoire. - Situation des œuvres du passé et du présent dans leurs contextes à partir de questionnements transversaux et appréciation de l'évolution Humaine.
Lycée	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation de ressources pertinentes pour analyser une œuvre et en déduire du sens. - Emploi de différentes techniques, réalisation de choix en fonction d'un projet de création. - Echange approfondi avec un artiste (un créateur) afin d'établir des liens entre la pratique de l'artiste et son propre travail.
Musée national de Préhistoire [MNP]	
Cycles 1 et 2	<ul style="list-style-type: none"> - Apprendre à se repérer dans l'espace et dans le temps. - S'approprier un lieu patrimonial. - Manipuler des vestiges, apprendre à les interroger.
Cycles 3 et 4	<ul style="list-style-type: none"> - Se familiariser avec la démarche de l'archéologue. - Rencontrer le monument, manipuler l'objet archéologique, aiguïser son sens critique et émettre des hypothèses. - Maîtriser la chronologie des temps préhistoriques et historiques.
Lycée	<ul style="list-style-type: none"> - Appréhender la démarche scientifique et la transdisciplinarité en archéologie. - Mobiliser ses connaissances pour interroger l'objet archéologique. - Evaluer l'impact des activités humaines sur un territoire.

Museum national d'Histoire naturelle (MNHN)	
Cycles 3 et 4	<ul style="list-style-type: none"> - Se familiariser avec les sciences liées à l'archéologie. - Apprécier l'évolution des cultures humaines. - Ouverture à des cultures historiques plurielles et des paysages différents.
Lycée	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation d'une fouille scientifique pour analyser les modes de vie préhistoriques. - Interpréter les données issues de la fouille. - Communiquer dans un langage scientifiquement approprié.
Pôle d'interprétation de la Préhistoire (PIP)	
Cycles 1 et 2	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en relation différents champs de connaissances. - Action sur des matériaux et expérimentation de gestes. - Questionnement sur la démarche d'un scientifique.
Cycles 3 et 4	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en relation différents champs de connaissances. - Utilisation de ressources pertinentes pour analyser. - Implication dans les différentes étapes de la démarche scientifique et artistique. Raisonner et justifier une démarche et les choix effectués.
Lycée	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation d'une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation. - Conduire une recherche d'informations. - Communiquer dans un langage scientifiquement approprié.

Parcours EAC « Paysages, environnement et Préhistoire » Visites, ateliers et tarifs (Rencontrer – Pratiquer)

☐ Contacts et informations pratiques

✓ Montage du projet

Les visites, les ateliers et les expositions ci-dessous sont disponibles, au choix, sur réservation (directement auprès de chaque partenaire culturel mentionné dans le tableau ci-dessous), tout au long de l'année scolaire.

Dans le cadre de l'inscription sur Adage, contactez les enseignants référents EAC pour définir votre projet pédagogique et votre sortie scolaire ainsi que leurs conditions de réalisation. Le projet doit pouvoir montrer les liens qui existent entre les objectifs, les démarches et les programmes de l'Éducation Nationale afin d'en assurer la pertinence.

Il est nécessaire que l'enseignant de la classe ait conduit une première réflexion sur : la place des paysages, de l'environnement et de la Préhistoire dans son enseignement ; la période à laquelle il compte réaliser ce projet ; l'analyse des conditions matérielles de la conduite de ce projet.

Contacts enseignants référents EAC :

Marie-Claude RAGE, *Correspondante départementale Arts et Culture en Dordogne*, marie-claude.rage@ac-bordeaux.fr

Sophie LE SIGNOR, *CPD Arts plastiques mission Patrimoine 1er degré* - Sophie.Le-signor@ac-bordeaux.fr

Nathalie CHEVALIER, *professeur relais Patrimoine 2nd degré* - Nathalie-Aude.Chevalier@ac-bordeaux.fr

David LOUYOT, *professeur chargé des publics scolaires au PIP (1^{er} et 2nd degrés)* - david.louyot@pole-prehistoire.com

✓ Financement du projet

- **Pass culture** : il permet aux professeurs de financer des activités d'éducation artistique et culturelle pour leurs classes. Ce volet s'applique aux élèves de la quatrième à la terminale des établissements publics et privés sous contrat. C'est sur l'interface Adage que les professeurs peuvent réserver leur activité.

Pour toute information complémentaire, il vous suffit de contacter un des partenaires mentionnés dans le tableau ci-dessous.

- Les transports sont à la charge de l'établissement.

Pour information, [TER Nouvelle-Aquitaine](#) propose aux enseignants une offre préférentielle pour les sorties ou voyages scolaires (à partir de 1€ l'aller-retour par élève).

Les hébergements sont à négocier avec les centres d'accueil locaux. Le **Pôle d'interprétation de la Préhistoire** peut vous fournir une liste des centres agréés.

☐ Visites, ateliers et tarifs proposés par les partenaires et par cycle

[Au choix]

	Cycles 1 et 2	Cycles 3 et 4	Lycée
Centre des monuments nationaux (CMN) Contact #patrimoine #sciences #archéologie #préhistoire #art			
Visite guidée de l'Abri de Cap-Blanc (1h - 40 €(g) - 30 participants max.)	<input type="checkbox"/> (b)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Visite conférence de l'Abri du Poisson (1h30 - 90 €(g) - 24 participants max. - 3 sous-groupes de 8)	<input type="checkbox"/> (b)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Visite conférence du Gisement de Laugerie-Haute (1h30- 90 €(g) - 30 participants max.)		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Atelier « Fabrication de huttes - A l'abri ! » (1h30 - 90 €(g) - 15 participants max.)	<input type="checkbox"/> (b)		
Atelier « Sculpture - Cro'art » (2h30 - 130 €(g) - 28 participants max.)		<input type="checkbox"/> (c)	
Atelier « Fouilles - Sur les traces de Cro-Magnon », incluant la visite du gisement de Laugerie-Haute (2h30 - 130 €(g) - 28 participants max.)	<input type="checkbox"/> (b)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Musée national de Préhistoire [MNP] Contact			
#sciences #archéologie #préhistoire #environnement #sociétés #art			
Exposition temporaire <i>Oxydes : couleurs et métaux</i> (oct. 2022 - mai 2023 - Visite libre avec livret : gratuit - Visite découverte : 1h - 46€)			
Visite insolite <i>P comme Préhistoire</i> (1h - 46€ - 15 élèves max.)	(d)		
Visite découverte <i>Cro-Magnon, un très vieux parent</i> (1h - 46€ - 30 élèves max.)	(e)	(c)	
Visite découverte <i>Prédateurs/Producteurs</i> (1h - 46€ - 30 élèves max.)			
Visite découverte <i>Des pigments et des Hommes</i> (1h - 46€ - 30 élèves max.)			
Visite atelier <i>Biodiversité passée et actuelle</i> (1h30 - 68 € - 24 élèves max.)			
Visite atelier <i>Félins et autres prédateurs</i> (2h - 84 € - 24 élèves max.)			
Médiation numérique live <i>Environnement - Société</i> (1h : 40€ / 1 classe - sans limite d'effectif)	(b)		
Atelier <i>Au temps des chasseurs-cueilleurs</i> (a) (forfait demi-journée - 136€ - 24 élèves max.)			
Spectacles et conférences tout au long de l'année (<i>actualités et agenda</i>) - possibilité d'accueil des classes pour des ateliers ou une visite des expositions avant ou après l'événement (nombre de classe limité).			
Museum national d'Histoire naturelle [MNHN] Contact			
#patrimoine #sciences #archéologie #préhistoire			
Visite de <i>l'abri Pataud</i> (1h - 2,5 € par élève - 30 élèves max.)			
Pôle d'interprétation de la Préhistoire [PIP] Contact			
#sciences #archéologie #préhistoire #biodiversité #environnement #sociétés			
Visite de l'exposition <i>Néandertal</i> (jusqu'à décembre 2022 - visite libre avec livret : gratuit)			
Visite de l'exposition <i>Grand site dans tous les sens</i> (à partir de janvier 2023 - visite libre avec livret : gratuit)			
Atelier <i>conte</i> - Fiche atelier - (1h - 45 € - 15 élèves max.)			
Atelier <i>les outils de la Préhistoire</i> - Fiche atelier - (1h - 45 € - 15 élèves max.)	(b)	(c)	
Atelier <i>les animaux de la Préhistoire</i> - Fiche atelier - (1h - 45 € - 15 élèves max.)	(b)	(c)	
Atelier <i>mobi-fouilles</i> (a) - Fiche atelier - (1h - 45 € - 12 élèves max.)			
Atelier <i>fouilles Paléolithique et Néolithique</i> - Fiche atelier - (2h - 80 € - 30 élèves max.)	(f)		
Atelier <i>enquête autour d'un squelette</i> - Fiche atelier - (2h - 80 € - 30 élèves max.)			
Balade de <i>la boucle de la Mouthe</i> - Fiche atelier - (2h - 80 € - 30 élèves max.)			

Conférence illustrée Construction des paysages du Grand Site [a] [2h - 300 € - plusieurs classes]			
Spectacles et conférences tout au long de l'année (actualités et agenda) - possibilité d'accueil des classes pour des ateliers ou une visite des expositions avant ou après l'événement [nombre de classe limité].			
Atelier de recherche documentaire sur mesures [1h - 45 € - 15 élèves max.]. Ressources documentaires en ligne et expositions virtuelles sur la Vallée de la Vézère, l'archéologie, les paléoenvironnements et la Préhistoire [gratuit].	 [b]		
Service départemental de l'archéologie (SAD) Contact #préhistoire #sciences #archéologie #environnement #biodiversité			
Atelier archéo-botanique [a] [1h30 - gratuit - 25 élèves max. - dans une salle de science équipée de microscopes]		 [h]	
Découverte et atelier participatif d'un jardin néolithique au domaine de Campagne [1h30 - gratuit - 15 élèves max.]			
Balade « découverte du patrimoine » au domaine de Campagne [3h - gratuit - 30 élèves max.]			

[a] Ces ateliers sont proposés en itinérance dans les classes. Compter des frais de déplacements en plus du tarif de l'atelier.

[b] Uniquement cycle 2.

[c] Uniquement cycle 3.

[d] MS et GS pour Cycle 1 et CP seulement pour le cycle 2.

[e] CE1 CE2 seulement.

[f] Uniquement pour les GS et cycle 2. Dans ce cas, l'atelier « fouilles » se décline sur des modules adaptés à leurs âges (mobi-fouilles) sur 1h [45 €], 12 élèves max.

[g] Tarif préférentiel appliqué pour les établissements à besoin éducatif particulier.

[h] Uniquement 6e et cycle 4. Une salle de SVT avec microscope est nécessaire.

Parcours EAC « Rencontres avec Néandertal » Visites, ateliers et tarifs (Rencontrer – Pratiquer)

☐ Contacts et informations pratiques

✓ Montage du projet

Les visites, les ateliers et les expositions ci-dessous sont disponibles, au choix, sur réservation (directement auprès de chaque partenaire culturel mentionné dans le tableau ci-dessous), tout au long de l'année scolaire.

Dans le cadre de l'inscription sur Adage, contactez les enseignants référents EAC pour définir votre projet pédagogique et votre sortie scolaire ainsi que leurs conditions de réalisation. Le projet doit pouvoir montrer les liens qui existent entre les objectifs, les démarches et les programmes de l'Éducation Nationale afin d'en assurer la pertinence.

Il est nécessaire que l'enseignant de la classe ait conduit une première réflexion sur : la place de l'homme de Néandertal, de la biodiversité et de l'environnement dans son enseignement ; la période à laquelle il compte réaliser ce projet ; l'analyse des conditions matérielles de la conduite de ce projet.

Contacts enseignants référents EAC :

Marie-Claude RAGE, *Correspondante départementale Arts et Culture en Dordogne*, marie-claude.rage@ac-bordeaux.fr

Sophie LE SIGNOR, *CPD Arts plastiques mission Patrimoine 1er degré* - Sophie.Le-signor@ac-bordeaux.fr

Nathalie CHEVALIER, *professeur relais Patrimoine 2nd degré* - Nathalie-Aude.Chevalier@ac-bordeaux.fr

David LOUYOT, *professeur chargé des publics scolaires au PIP (1^{er} et 2nd degrés)* - david.louyot@pole-prehistoire.com

✓ Financement du projet

- [Pass culture](#) : il permet aux professeurs de financer des activités d'éducation artistique et culturelle pour leurs classes. Ce volet s'applique aux élèves de la quatrième à la terminale des établissements publics et privés sous contrat. C'est sur l'interface Adage que les professeurs peuvent réserver leur activité.

Pour toute information complémentaire, il vous suffit de contacter un des partenaires mentionnés dans le tableau ci-dessous.

- Les transports sont à la charge de l'établissement.

Pour information, [TER Nouvelle-Aquitaine](#) propose aux enseignants une offre préférentielle pour les sorties ou voyages scolaires [à partir de 1€ l'aller-retour par élève].

Les hébergements sont à négocier avec les centres d'accueil locaux. Le **Pôle d'interprétation de la Préhistoire** peut vous fournir une liste des centres agréés.

☐ Visites, ateliers et tarifs proposés par les partenaires et par cycle

(Au choix)

	Cycles 1 et 2	Cycles 3 et 4	Lycée
Centre des monuments nationaux (CMN) Contact #patrimoine #sciences #archéologie #préhistoire #art			
Visite conférence du gisement du Moustier [1h30 - 90 € (c) - 30 participants max.]			■
Visite conférence du gisement de La Ferrassie [1h30 - 90 € (c) - 30 participants max.]			■
Musée national de Préhistoire (MNP) Contact #sciences #archéologie #préhistoire #environnement #sociétés #art			
Visite découverte Néandertal à la Loupe [1h - 46€ - 30 élèves max.]	■	■	■
Atelier Néandertal en pierre et en os [1h - 46€ - 15 élèves max.]	■	■	■
Visite contée Une vallée en partage [1h - 46€ - 20 élèves max.]	■		
Pôle d'interprétation de la Préhistoire (PIP) Contact #sciences #archéologie #préhistoire #biodiversité #environnement #sociétés			

Visite de l'exposition <i>Néandertal</i> (gratuit - visite libre avec livret)	 [a]		
Atelier <i>Néandertal fait le buzz</i> - Fiche atelier - (1h - 45 € - 15 élèves max.).			
Atelier <i>Petit journal de l'expo</i> - Fiche atelier - (1h - 45 € - 15 élèves max.).			
Atelier <i>fouilles Paléolithique et Néandertal</i> - Fiche atelier - (2h - 80 € - 30 élèves max.)			
Atelier <i>Escape game « Préhistoire, Néandertal et BD »</i> - Fiche atelier - (1h - 45 € - 15 élèves max.)			
Atelier <i>Les outils au temps de Néandertal</i> - Fiche atelier - (1h - 45 € - 15 élèves max.)	 [a]	 [b]	
Atelier <i>Les animaux au temps de Néandertal</i> - Fiche atelier - (1h - 45 € - 15 élèves max.)	 [a]	 [b]	
Spectacles et conférences tout au long de l'année (actualités et agenda) - possibilité d'accueil des classes pour des ateliers ou une visite des expositions avant ou après l'événement (nombre de classe limité).			
Atelier de recherche documentaire sur mesures (1h - 45 € - 15 élèves max.). Ressources documentaires en ligne et expositions virtuelles sur la Vallée de la Vézère, l'archéologie, les paléoenvironnements et la Préhistoire (gratuit).	 [b]		
Service départemental de l'archéologie (SAD) Contact #préhistoire #sciences #archéologie #environnement #biodiversité			
Atelier <i>Mais qui êtes-vous Mr Néandertal ?</i> [d] (1h30 - gratuit - classe entière). Rencontre d'un archéologue spécialiste de l'homme de Néandertal avec quizz, manipulation de fac-similés et visionnages de petits films.			
Visite du site du <i>Roc de Marsal</i> (1h - gratuit - 15 élèves max.)			

[a] Uniquement cycle 2.

[b] Uniquement cycle 3.

[c] Tarif préférentiel appliqué pour les établissements à besoin éducatif particulier.

[d] Ces ateliers sont proposés en itinérance dans les classes.

Réservé au BRH

Référence PEP :

Code poste :

Date de traitement de la demande de publication :

L'ensemble des champs du formulaire doivent être complétés en respectant le nombre limite de caractères précisé. Les limites de caractères s'entendent espaces compris.

Le non-respect de ces consignes ou la modification de la forme du formulaire ne permettra pas au BRH de publier le poste.

Le formulaire complété doit être envoyé à l'adresse suivante : publication.avp.dgpa@culture.gouv.fr

Demande de publication d'une fiche de poste DGPA

Affectation précise (service de l'AC ou établissement ; direction ; service/bureau) :

- SCN Musée national de Préhistoire – service du développement culturel et de la communication /offre éducative

Support budgétaire du poste (titre 2 ou titre 3) :

- Titre 2

Motivations de la demande :

- Ancien titulaire du poste : Pedro Bourouh-Pastor, technicien des services culturels, anciennement au service de l'accueil et de la surveillance
- Raison de la vacance de l'emploi : sa mutation au service du bâtiment et de la maintenance a libéré le poste
- Date de la vacance de l'emploi : 1^{er} mai 2021 Mais : Modification nécessaire d'organigramme passée en CHSCT et CT avec avis favorable en septembre et octobre 2022 seulement
- Observations particulières (création de poste/redéploiement d'un support existant) : Redéploiement du poste vers le service du développement culturel et de la communication pour une prise en charge de l'offre éducative en lien avec les objectifs du PSC.

Republication obligatoire du poste en AI pour pouvoir recruter Mme Baron Vanessa qui est assistante ingénieure (A-). Poste initialement ciblé ISCP référencé 2023-1108637

Durée de publication (1 mois ou 15 jours pour les situations d'urgence à justifier) : **15 jours**

Intitulé du poste (max. 60 caractères) : Chargé.e d'action éducative et du suivi de projets culturels

Code RMCC (cf. annexe) :

- Domaines fonctionnels : métiers du développement des publics et de la production culturelle
- Emploi type : chargé de développement des publics
- Code RMCC : CUL04A

Poste ouvert aux titulaires et contractuels (oui/non) : oui

Poste ouvert uniquement aux contractuels (oui/non ; si oui préciser la raison) : non

Catégorie statutaire (C, B, A ou A+) : **A**

Corps ciblés/groupe RIFSEEP/code corps (plusieurs corps possibles de la catégorie visée) :

Assistants ingénieurs/groupe RIFSEEP 2/ AI

Ex : secrétaire de documentation/groupe RIFSEEP 2/ATTADM

Pour les contractuels, groupe d'emploi de la circulaire Albanel (1, 2, 3, 4 ou 5) :

3 (assimilé au corps des assistants ingénieurs)

Adresse administrative de l'affectation :

→ Musée national de Préhistoire – 1 rue du Musée – 24620 Les Eyzies

Adresse géographique de l'affectation, si différente de l'adresse administrative :

→ /

Logement NAS (oui/non) :

→ non

Description de l'employeur (3000 caractères espaces compris) :

Le Musée national de Préhistoire rassemble un fonds patrimonial exceptionnel, riche de collections préhistoriques provenant de fouilles des XIX^{ème}, XX^{ème} et XXI^{ème} siècles avec 6,5 millions d'objets dans ses réserves et plus de 12 500 exposés en vitrine.

Il offre aux visiteurs un large éventail d'activités, d'événements et de productions : expositions temporaires, visites conférences, manifestations culturelles, colloques. Il est implanté dans un territoire rural, mais hautement emblématique, celui de la vallée de la Vézère, dont les célèbres grottes et gisements sont inscrits au Patrimoine mondial de l'Humanité, et dont une large part des collections se trouvent au Musée national de Préhistoire.

Dans le cadre du projet scientifique et culturel du Musée national de Préhistoire une large part sera donnée aux nécessaires relations fonctionnelles entre les différents services : conservation et régie des œuvres, documentation, politique culturelle et des publics. Ce projet scientifique et culturel ambitionne également de repositionner l'établissement dans son territoire proche et d'en favoriser la connaissance et la compréhension sur des territoires interrégionaux, nationaux et internationaux.

Ce poste sera particulièrement mobilisé afin de pouvoir développer pleinement l'offre éducative d'une part et d'assurer le suivi de projets culturels afin de répondre aux enjeux de rayonnement de l'établissement dans le cadre de son PSC.

Description du poste (3000 caractères espaces compris) :

Missions et activités principales :

Sous l'autorité de la responsable du service du développement culturel et de la communication, l'agent est chargé de :

- développer l'action et l'offre éducative du musée. Il conçoit l'offre pédagogique en fonction des publics ciblés (scolaire, jeune public, étudiants, champ social, handicap...). Dans ce sens, il accompagne les conférenciers de la Rmn-GP sur le renouvellement des activités pédagogiques et travaille en étroite collaboration avec les différents acteurs du secteur éducatif (enseignants relais, référents EAC DRAC...).
- participer à la définition de la programmation culturelle et accompagner les projets de l'établissement.
- Il nourrit la réflexion sur les dispositifs innovants de médiation du musée, réfléchit à la fidélisation de nouveaux publics.

Il conçoit des programmes d'activité à destination des différents publics

- Il conçoit des outils de médiation dédiés aux publics prioritaires (scolaire, familial, jeune, en situation

de handicap...)

- Il conçoit des contenus et des dispositifs des médiations adaptées à tous les types de publics, dans les murs ou hors les murs (établissement scolaire, hôpital, prison...)
- Il veille à la cohérence des actions éducatives avec les programmes scolaires et les spécificités du musée
- Il définit les activités s'inscrivant dans le cadre des opérations nationales ou en réseau définies par le ministère de la Culture
- Il participe à la conception et au suivi d'activités innovantes (activités ludiques, sciences participatives, etc.)
- Il est associé à la réflexion sur les outils numériques de médiation
- Il assure la mise en œuvre des programmes pédagogiques et accompagne les différents acteurs du secteur éducation
- Il suit la conception et la fabrication des documents et des outils éducatifs
- Il supervise les animations prévues durant les périodes de vacances
- Il anime en lien avec les professeurs-relais la conception des ressources pédagogiques mis à disposition des enseignants
- Il assure l'information et la promotion des activités éducatives auprès des réseaux d'éducation
- Il organise et met en œuvre des actions de formation initiale et continue à destination des professionnels du secteur éducatif
- Il développe des relations avec le personnel de l'Education Nationale, les différents acteurs du champ social ainsi que ceux intervenant autour du handicap.

Il assure la gestion et la supervision des actions éducatives et participe aux actions culturelles

- Il assure l'information des publics ciblés
- Il accompagne l'équipe des conférenciers de la RMN-GP chargés des animations pédagogiques
- Il contribue à la gestion administrative des actions éducatives (budgets, bilans...) et assure la tenue des tableaux de bord de l'activité
- Il contribue à conseiller les publics ciblés sur les offres adaptées et travaille en lien étroit avec la chargée de réservations
- Il peut représenter le chef de service à sa demande dans des réunions.

Conditions particulières d'exercice - spécificités du poste/contraintes/sujétions (1500 caractères) :

Participation à des rencontres et réunions avec les partenaires extérieurs ainsi qu'aux événements culturels notamment sur le week-end.

Encadrement d'équipe (oui/non ; le cas échéant le nombre d'agents à encadrer) :

→ non

Quotité horaire (temps plein/temps incomplet) :

→ temps plein

Télétravail (oui/non) :

→ oui

Description du profil recherché (3000 caractères espaces compris) :

Brève description du profil : le candidat doté d'une solide expérience professionnelle en matière de médiation et d'actions éducatives, devra montrer un fort dynamisme et témoigner d'une forte motivation pour le poste.

→ Compétences techniques :

- Niveau BAC + 4 ou 5 : connaissances démontrées en sciences de l'archéologie et en médiation. Les connaissances et / ou expériences en préhistoire constituent un atout dans le dossier de candidature.
- Connaissance des musées et des enjeux de territoire
- Connaissance des partenaires institutionnels, publics et privés, notamment du réseau de l'enseignement national

→ Savoir-faire :

- Animer une équipe dédiée aux ateliers
- Travailler en transversalité interne et externe
- Concevoir et mettre en œuvre un projet
- Evaluer les situations, anticiper et planifier
- Rendre compte à sa hiérarchie

→ Compétences comportementales :

- Faire preuve d'autonomie et d'initiative
- Goût pour le travail en équipe
- Adaptabilité
- Rigueur et organisation
- Réactivité et disponibilité
- Capacité à représenter l'établissement auprès des partenaires et des institutions
- Intérêt manifeste pour les publics et la Préhistoire

→ Niveau de diplôme : Master 1 ou 2

→ Expérience (débutant, confirmé, expert) : confirmé

→ Langues (détail/niveau attendu) : anglais confirmé (oral et écrit), seconde langue vivante souhaitable (pratique courante)

Informations complémentaires :

Liaisons hiérarchiques : rattachement au chef de service

Liaisons fonctionnelles : autres services du musée (personnels de la régie et guide-conférenciers de la RMN-GP, équipe de conservation et de gestion des collections, affaires générales, enseignants, partenaires, institutions, publics, écoles et établissements d'enseignements secondaires voire universitaires)

Contact pour information sur le poste :

→ courriel 1 : angelique.picou@culture.gouv.fr

→ courriel 2 : marie-cecile.ruault-marmande@culture.gouv.fr

Envoi des candidatures : la lettre de motivation et le CV doivent obligatoirement être adressés par courriel aux adresses suivantes :

→ courriel 1 : nathalie.fourment@culture.gouv.fr

→ courriel 2 : angelique.picou@culture.gouv.fr

→ copie indispensable : candidature.dgp@culture.gouv.fr

Préciser dans l'objet du message : l'intitulé du poste et le numéro PEP de la fiche de poste (ex : Candidature agent d'accueil, de surveillance et de magasinage, référence PEP).

Dans le cadre de sa stratégie de Responsabilité Sociale des Organisations (RSO), le Ministère de la Culture et ses établissements publics s'engagent à promouvoir l'égalité professionnelle et la prévention des discriminations dans leurs activités de recrutement. Une cellule d'écoute, d'alerte et de traitement est mise à la disposition des candidats ou des agents qui estimeraient avoir fait l'objet d'une rupture d'égalité de traitement.

Modalités de recrutement : les candidatures seront examinées collégalement par au moins 2 personnes formées au processus de recrutement.

Tous les postes du Ministère de la culture et de ses établissements sont ouverts aux personnes reconnues comme travailleur.se.s handicapé.e.s.

BILAN DE L'APPLICATION MOBILE

Informations générales

Date de sortie	Novembre 2015
Date de dernière mise à jour	Juin 2019
Nombre total de parcours créés pour cette application	6
Nombre de parcours actuellement en ligne	2 (dernier ajouté en 2022)
Nombre de téléchargements	1 186 téléchargements en 2022 (avec des pics en juillet et août)

Problèmes ergonomiques

- **Temps d'affichage supérieur à 3 secondes**, ce qui peut mener à désintérêt de l'utilisateur. Cette remarque concerne notamment les zooms sur objets, et tout particulièrement les informations essentielles telles **que les informations pratiques et la programmation**, qui ne sont tout simplement pas accessibles.
- La redirection vers des URL en interne de l'application peut être une bonne chose afin de limiter la quantité de contenus sur l'application elle-même. Toutefois dans notre cas (cf. informations pratiques et agenda), cette fonctionnalité est loin d'être optimale, notamment à cause des **plantages réguliers**, probablement liés à l'arrêt des mises à jour depuis juin 2019.

Autre remarque

- Outre les fonctionnalités, le design nécessite d'être repensé. L'apparence actuel reste quelque peu « basique ». Or il serait tout à fait possible d'allier un design un tant soit peu plus moderne, avec des fonctionnalités adéquates aux besoins du musée.

Fonctionnalités intéressantes observées sur d'autres applications ayant également une visée culturelle

Musée Carnavalet :

- Possibilité de choisir manuellement la langue des différents parcours de visites.

Musée de Préhistoire d'Île-de-France :

- Possibilité d'accéder au plan interactif de l'établissement, et cela sans nécessité de lancer les parcours de visites.
- Les informations pratiques sont rassemblées sur l'application même, sans besoin d'être redirigé vers le site web.
- Les parcours sont organisés sous forme de catégories.
- La narration permet une immersion continue, même lors de l'exploration des différents contenus liés au parcours donné.

Wivisites (prestataire indépendant) :

- Contenu accessible à la fois via l'application mobile et sur le web, ce qui peut être pratique si l'utilisateur ne souhaite télécharger l'application sur son smartphone.

Musée national Adrien Dubouché :

- Possibilité de voir les œuvres en 3D.
- Possibilité de faire défiler les œuvres.



Pôle d'interprétation de la Préhistoire

Le Pôle d'Interprétation de la Préhistoire est un établissement public de coopération culturelle qui porte une double mission d'animation territoriale et de médiation favorisant la préservation et la mise en valeur de patrimoines culturels, naturels et paysagers de la vallée de la Vézère, labellisée Grand Site de France.

Il conduit une importante politique de médiation patrimoniale et scientifique qui s'appuie sur : une programmation culturelle annuelle, de nombreuses actions éducatives à l'attention du jeune public, des actions de vulgarisation des connaissances scientifiques et le développement de ressources disponibles sur place ou en ligne, pour les acteurs du territoire, les habitants, les enseignants et médiateurs.

Ouverture

- Juillet – Août : tous les jours de 9h30 à 18h30
- Septembre : Du dimanche au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h00
- Fermeture hebdomadaire le samedi.

Entrée gratuite

Pôle d'interprétation de la Préhistoire

30 rue du Moulin - 24620 Les Eyzies
(Parking public gratuit 19 av. de la Forge)
Tél. : 05 53 06 06 97
contact@pole-prehistoire.com
www.pole-prehistoire.com



Musée national de Préhistoire

Au cœur des sites inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'Humanité, unique musée national entièrement consacré à la Préhistoire, l'établissement est l'emblème de cette période. Avec près de 7 millions d'objets, il abrite des collections exceptionnelles qui permettent de retracer plus de 400 millénaires de présence humaine. A la fois lieu de diffusion de connaissances, de pédagogie, de recherche et de conservation des vestiges originaux, le musée est, depuis sa création il y a plus d'un siècle, un lieu de référence pour les préhistoriens du monde entier autant que pour les visiteurs.

Ouverture

- Juillet et août : sans interruption de 9h30 à 18h30 tous les jours
- Septembre : sans interruption de 9h30 à 18h, fermé le mardi

(dernière admission : 45 mn avant la fermeture)

Tarifs

Plein tarif : 6 € / Tarif réduit : 4,50 € / Groupes : 5 €

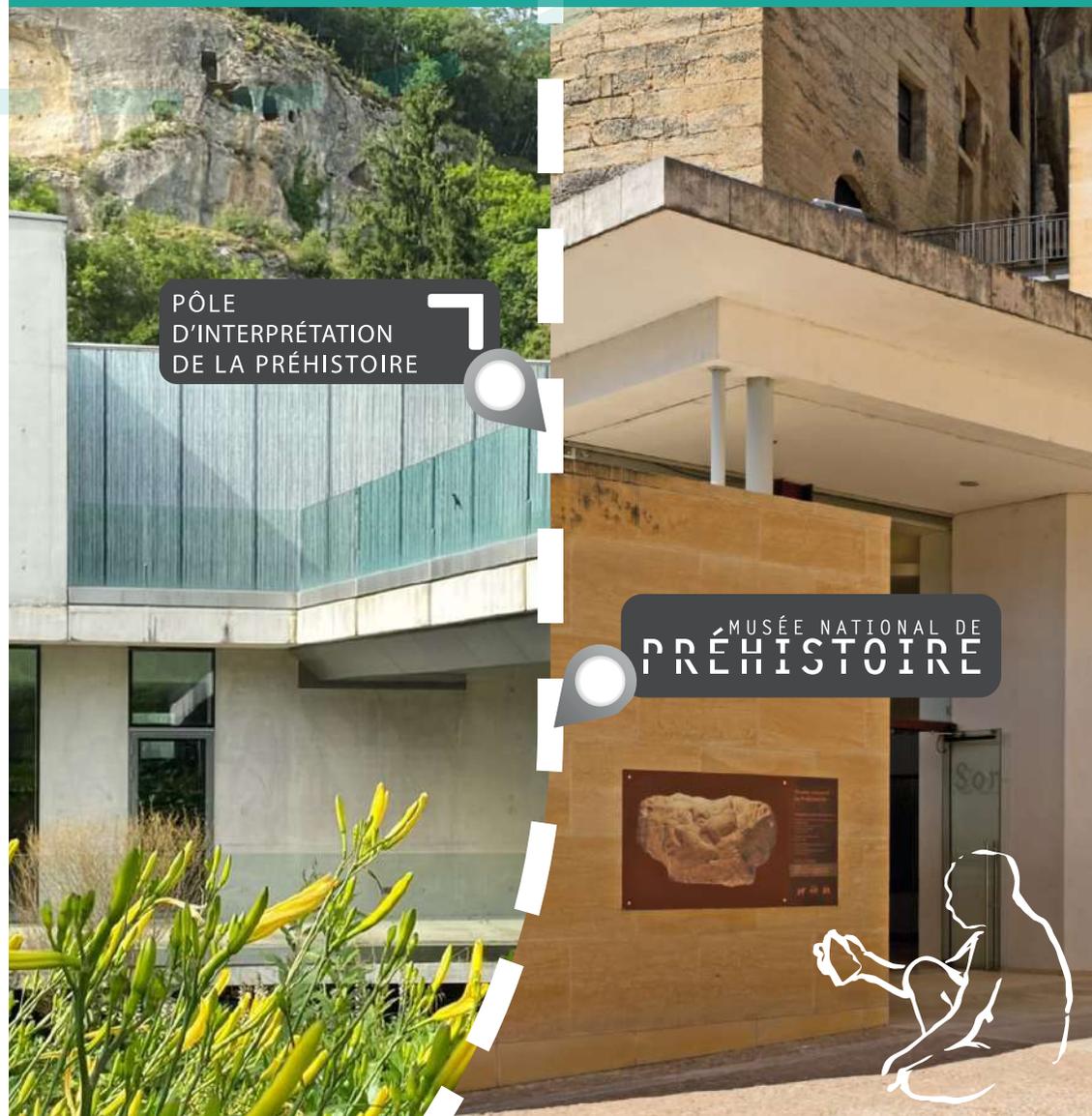
Gratuit pour les moins de 26 ans (ressortissants de l'UE) et pour tous les publics le premier dimanche du mois.

Musée national de Préhistoire

1 rue du Musée - 24 620 Les Eyzies
Tél. : 05 53 06 45 45
mnp.eyzies@culture.gouv.fr
www.musee-prehistoire-eyzies.fr

Deux établissements, une occasion unique de découvrir l'Homme de Néandertal

Le **Pôle d'interprétation de la Préhistoire** et le **Musée national de Préhistoire** proposent un parcours pour suivre les traces de Néandertal. De la rue du Musée à la rue du Moulin, vous n'aurez qu'à parcourir 350 mètres pour prolonger votre rencontre avec un être humain, encore plus proche de nous qu'on ne le pense.



PÔLE
D'INTERPRÉTATION
DE LA PRÉHISTOIRE

MUSÉE NATIONAL DE
PRÉHISTOIRE

NÉANDERTAL L'EXPO

UNE SAISON EN NOUVELLE-AQUITAINE

AVRIL
> DÉC.
2022



Exposition

Néandertal l'Expo, une saison en Nouvelle-Aquitaine

Pour sa grande exposition temporaire annuelle, le Pôle d'interprétation de la Préhistoire propose une adaptation singulière de l'exposition iconique conçue par le Muséum national d'Histoire naturelle - Musée de l'Homme, en partenariat avec l'Inrap. Au cœur de l'actualité scientifique, l'exposition renouvelle notre vision de l'Homme de Néandertal : elle aborde la question de ses modes de vie, de sa coexistence avec notre espèce Homo Sapiens ainsi que les différentes hypothèses pour expliquer sa disparition.

Une scénographie immersive, des dispositifs ludiques et des multimédias rendent le contenu scientifique accessible à tous les publics.

Au fil de l'exposition, des coups de projecteurs illustrent l'exceptionnelle concentration de sites néandertaliens recensés sur l'ensemble de la région et vous invitent à poursuivre hors-les-murs la découverte de cet être plus proche de nous qu'on ne le pense. Un laboratoire fictif, le NéanderLab, permet de s'essayer entre amis ou en famille à l'interprétation des vestiges archéologiques.

Les animations à ne pas manquer du 11 juillet au 28 août :

Conte

Les enfants de la Préhistoire, de Néandertal à Cro-Magnon

De 5 à 10 ans : 4€

Ateliers

Création d'une maquette de campement néandertalien

De 8 à 18 ans : 5€ / Adulte : 8€

Le feu domestiqué

De 10 à 18 ans : 5€ / Adultes : 8€

Rencontre / projection

De l'art de la taille du silex

Tout public / gratuit

Visites

Visites guidées de l'exposition les mercredis après-midi du 20 juillet au 17 août
Animations thématiques (visite flash) dans l'exposition tout au long de l'été

Le Musée national de Préhistoire abrite la plus grande collection de l'époque de Néandertal au monde et près d'un tiers des vestiges humains néandertaliens connus aujourd'hui.

Au sein de son parcours permanent, le public est invité à découvrir des objets originaux, accompagnés de vidéos de fabrication d'outils préhistoriques et deux exceptionnels squelettes complets d'enfants. Issus des sites archéologiques de référence en Nouvelle Aquitaine (Le Moustier, La Ferrassie, Roc de Marsal, Combe Grenal, Le Pech de l'Aze I et IV), l'exposition permanente du musée permet un véritable panorama des comportements techniques, culturels et symboliques des groupes néandertaliens au cours de leur longue existence en Eurasie.

Le musée propose cette année deux projets en lien avec Néandertal :

Exposition

Moulages anthropologiques : l'intérêt original des copies

Avec le programme « Le musée sort de sa réserve ! », des éléments parmi les 7 millions de pièces conservées dans les réserves sont dévoilés. Cet été, est exposé un remarquable ensemble de moulages anthropologiques néandertaliens provenant de sites majeurs d'Europe et du Proche-Orient, dont ceux du célèbre site du Shanidar (Iraq).

Jeu

Atout Néandertal : ayez les cartes en mains

Ayez les cartes en mains est conçu comme un jeu intégré au parcours de visite. Ce dispositif permet de décrypter de manière ludique la variabilité culturelle et environnementale de la période de Néandertal, comprise entre - 375 000 et - 42 000 ans.

Les animations enfants et familles à ne pas manquer du 8 juillet au 31 août :

Visite / découverte

Néandertal à la loupe : tarif : 9,50 €, tarif réduit sous conditions, gratuit pour les moins de 13 ans - durée : 1h - 25 personnes maximum

Réservation obligatoire : bit.ly/reservation-visite-neandertal-MNP

Ateliers

Néandertal en pierre et en os | à partir de 9 ans Tarif : 7 € / Durée : 1h

Groupe limité à dix enfants - Réservation obligatoire : bit.ly/MNP-atelier-neandertal

Événement / Parcours « Néandertal en vallée Vézère » Des Eyzies au Moustier

Avec la participation du Centre des monuments nationaux - Vendredi 2 septembre / 14h00-19h30

Visites et rencontres au Pôle d'interprétation de la Préhistoire, au Musée national de Préhistoire et au gisement du Moustier (CMN)

Sur inscription - Plus d'informations sur internet : www.pole-prehistoire.com ou www.musee-prehistoire-eyzies.fr

**Note d'intention sur le projet de
création d'un module d'exposition temporaire
« Hors les murs »**

1) Origine et contexte du projet

Dans le cadre des réflexions internes au MNP, au sein de l'équipe scientifique relatives au projet scientifique et culturel de l'établissement en cours d'élaboration, nous avons conduit une analyse, bien qu'informelle :

- des difficultés auxquelles la muséographie actuelle dans la présentation permanente nous confrontait d'une part (organisation des espaces, structuration, nécessaire décryptage des contenus pour un public peu averti, questions des lumières, des éclairages, sens du discours, etc.) ;
- de la difficulté réelle à faire connaître ce musée national, son importance, et la richesse de ses collections, hors de son territoire d'implantation.

A cette fin l'une de nous (Catherine Cretin), dans ses expériences professionnelles passées avait eu l'opportunité de rencontrer et d'échanger avec Laurent Lescop, professeur d'architecture, sensible à cette question des espaces muséaux, au liens entre les publics et ces espaces, et au rôle que pouvait avoir l'architecture au sens le plus large dans ces questions. Nous l'avons donc invité au cours de l'été 2021 pour une visite et un premier temps d'échanges et de partage des problématiques.

L'idée, sans formalisme et très expérimentale à ce stade donc, de proposer les défis auxquels nous sommes confrontés aux étudiants de fin d'étude du module d'enseignement ARCHIREP (architecture en représentation) de l'Ecole de Nantes où il est professeur et responsable de module est donc ainsi née. Cela s'est concrétisé par un séjour d'étude des étudiants d'ARCHIREP en Dordogne à la fin du mois d'Octobre 2021, avec une journée passée au musée. Lors de cette journée, les échanges furent très large et ouverts : présentation de l'établissement, de son historique, de ses collections, de son contenu didactique, et donc des questionnements qui étaient les nôtres en termes d'évolution souhaitées, mais aussi expression du besoin d'inspiration sur les solutions à trouver.

Par la suite, les étudiants pouvaient choisir de travailler sur le musée ou sur tout autre des sujets / thèmes qui leur étaient proposés par leurs enseignants pour la réalisation de leur projet de fin d'étude.

Lors de la journée à mi-parcours de décembre, nous avons été absolument surprises et heureuses de constater que quatre groupes d'étudiants avaient travaillé sur le musée en s'appropriant avec justesse nos problématiques. Ces quatre groupes ont pu bénéficier d'échanges spécifiques avec C. Cretin et la conférencière RMN-GP sur des questions concrètes d'accès à de la documentation ou d'attentes des publics. Au bilan quatre projets de fin d'études de ce module ARCHIREP de l'école d'architecture de Nantes ont bien été réalisés :

- Hyphosphère
- KAiros

- ExMuséo
- Muséo'Bus

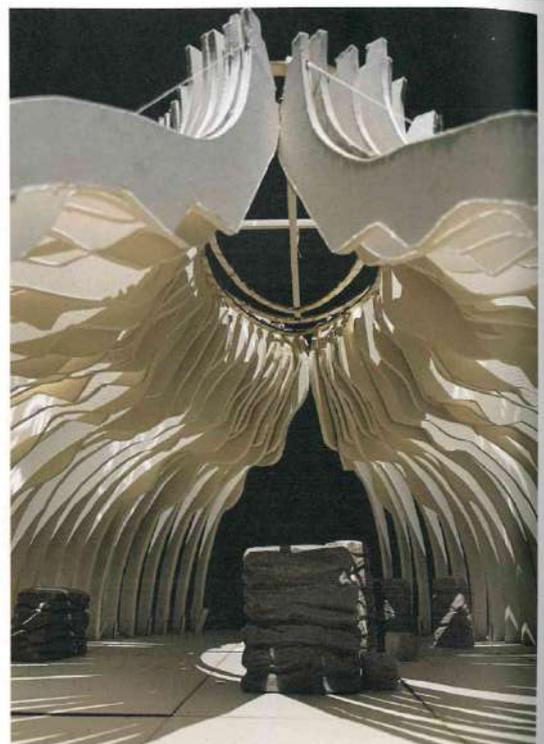
Dans un juste retour de l'investissement des étudiants et de leur réflexion sur le MNP, il nous semble très pertinent de présenter l'ensemble des projets, par le biais des maquettes réalisées, des affiches produites, lors des journées nationales de l'Architecture 2022. Cela permettra aussi de rendre visible pour les publics de l'établissement les réflexions et projets qui sont les nôtres, de les insérer dans ces perspectives d'un PSC en devenir, et de témoigner aussi du positionnement de l'établissement au sein de larges dispositifs de formation et d'enseignements.

La présente note d'intention concerne les suites que nous souhaitons donner au projet Hyphosphère, non pas parce qu'il fût celui qui a reçu l'évaluation la plus haute avec une note de 19 / 20 qui est très exceptionnellement attribuée - même si cela compte bien sûr en ce que cette évaluation est garante d'une qualité reconnue - mais parce qu'il nous semble répondre à nos intentions de mises en valeur intellectuelle, artistique et didactique de nos collections et des messages à porter sur les sociétés et l'Art de la Préhistoire.

2) Présentation du projet Hyphosphère

Dans une structure légère conçue comme l'association de lames de bois aux profils multicourbes, permettant d'obtenir une forme qui évoque pour certains une grotte, pour d'autres les habitats nomades (mais pour l'un comme l'autre, nous ne sommes pas dans le contresens), sont présentes des mobiliers de volumes quadrangulaires réalisés en mycélium, matériau innovant et écologique, peu coûteux et très léger, sur lesquelles sont présentés des fac simile de pièces d'art mobilier des collections du MNP associés à des projections numériques permettant d'en comprendre avec peu de moyens (dessins rapides au trait filmés) associés à un récit enregistré, les processus de création des pièces, les liens au contexte archéologique et aux sites, le tout dans un sens esthétique, créatif profond et cohérent avec le propos. De surcroît l'espace et certains des socles prévoient aussi des dispositifs tactiles permettant l'accueil des publics déficients visuels.

Le projet présenté avait ciblé les collections d'art mobilier du site éponyme de La Madeleine.



A ce stade du projet et des attendus du diplôme, des maquettes ont été réalisées, des enregistrements vidéo produits à titre d'exemple, des supports de présentation construits et une évaluation de la question logistique également proposée sur les questions de montage et démontage (3 personnes du 2 jours)

3) Intentions de développement du projet

Nous souhaiterions pouvoir concrétiser ce très beau projet et avons pensé à plusieurs temps et lieux de présentation :

- Une présentation au MNP même afin de tester le dispositif, ses limites, sa réception par le public, son ajustement nécessaire (été 2024 ?) ;
- Une présentation au Musée d'Archéologie nationale pour tester ce dispositif auprès d'autres types de publics (2025 ?) ; la collection de La Madeleine est en effet en partie un dépôt du MAN ;
- Une exportation hors les murs de musées nationaux : dans les musées territoriaux qui présentent de la Préhistoire / ou au contraire qui n'en présentent pas mais pourraient être intéressés par le dispositif lui-même par exemple, en ce qu'il témoigne d'une réelle créativité ; dans des lieux culturels qui ne sont pas des musées et qui sont capables de toucher un autre public, dans des zones « pauvres » en musées mais où par exemple des médiathèques, etc. pourraient permettre d'exporter le MNP et d'y amener cette connaissance des sociétés anciennes de la Préhistoire.

4) Expression des besoins pour rendre ce projet réalisable :

Plusieurs pistes concrètes et distinctes doivent être envisagées

- D'un point de vue technique : la question des dispositifs numériques, des besoins concrets en termes de modalités de projection, et des systèmes informatiques et audio-visuels correspondants doit être approfondie par des spécialistes, en lien avec les intentions des auteurs du projet et bien sûr le MNP.
- D'un point de vue économique, et sur plusieurs plans :
 - o Evaluation des coûts par volets (structure, socles, création des audio-visuels, modalités de projection) et globaux (insérant les coûts logistiques, de transport et de manutention) ;
 - o Evaluer les coûts éventuels de location afin d'éviter que ceux-ci soient prohibitifs et proposer ainsi une analyse de faisabilité économique.
 - o Et donc, proposer un modèle d'exploitation
- D'un point de vue juridique notamment de façon à ce que les réponses apportées aux alinéas précédents prennent en compte les intérêts de chacun des établissements ou personnels mobilisés, en matière de propriété intellectuelle, d'intérêt scientifique et culturel, de retombées économiques.

Pour conclure, comme le montrent d'autres types d'expérience en cours ou projetées, le besoin de développement de projets hors les murs, au-delà des questions de visites virtuelles ou d'utilisations numériques, est un impératif des musées qui vient répondre à leur mission la plus profonde et sans doute nécessaire socialement : celle de transmettre en allant à la rencontre des publics. Le positionnement meilleur et plus large, identifié, reconnu, du musée national de Préhistoire et des messages qu'il se doit de transmettre sur ces anciennes sociétés humaines seraient ainsi largement favorisés.

Nathalie Fourment – Catherine Cretin

Le 5 avril 2022

Barkats Elsa
 Gogol Sophie
 Alois Lamotte
 Océane Mafogang

FICHE PROJET

NOM : Hyposphère

CONCEPTEURS : Barkats Elsa, Gogol Sophie, Lamotte Alois, Mafogang Océane

DATE : conception sept 2021 à février 2022

LOCALISATION : Salle d'exposition temporaire du Musée national de la Préhistoire, Eyzies de Tayac, mais également pour être le hall d'entrée et la réception, ainsi que d'autres salles d'exposition de l'histoire à Paris, le musée de la Préhistoire à Guisnes dans les gorges du Tendon, mais le dispositif pourra aussi s'étendre à l'international.

MATÉRIEL : Bois lamellé clair pour la structure principale et le sol, câbles et lampes en métal, et mycélium pour les objets ou lampes sont peints en résine. Art malinké fac-similé.

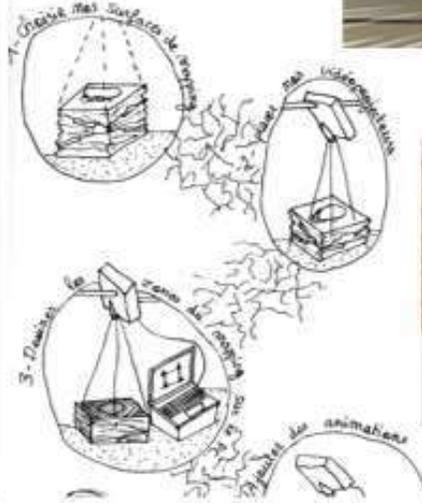
STRUCTURE : Composition de lamelles courbes accompagnées de câbles et d'un anneau (Aerlis) pour être la partie supérieure de la structure (pluies) sera maintenue par de l'anneau pendant que l'on monte les lamelles.

PONDANT : 2 versions de 10 T. un minimum de 5/6 pes.

ACCESSOIRES : visseroles et boulons, câbles, lampes de poche, fac-similé, lampes / projecteurs lumineux.

CES ÉCRITS DATENT DE DÉCEMBRE 2021, D'ICI-LÀ, IL SE PEUT QU'IL Y AIT EU QUELQUES ÉVOLUTIONS AU NIVEAU DU PROJET.

Hyposphère



Scannez ce QR code pour découvrir la maquette !



Photo: Archives pour Océane

Mapping et récit

Le festival des lumières à Lyon, les illuminations de la cité des pierres sur le château de Carcassonne, l'atelier des Lumières à Paris, les carrières de lumières aux Baux de Provence... Il est courant de voir des constructions architecturales illuminer la nuit dans certaines villes. Ces dispositifs technologiques ne sont autres que des vidéos mapping.

« Le mapping vidéo, également appelé projection architecturale, fresque lumineuse ou fresque vidéo, est une technologie multimédia permettant de projeter de la lumière ou des vidéos sur des volumes, de recréer des images de grande taille sur des structures en relief, tels des monuments, ou de recréer des univers à 360°. Grâce à l'utilisation des logiciels spécifiques, les volumes sont dessinés et reproduits, afin d'obtenir des projections vidéo à grande échelle qui adhèrent le plus près possible aux endroits choisis. Les logiciels permettent de projeter un ou plusieurs clips sur différentes sorties. Animés, ces jeux d'illusion d'optique peuvent rendre confuse la perception ou induire en erreur le spectateur à partir de la déconstruction illusoire de ce qui était statique » (Source : Wikipédia).

La projection mapping joue ainsi

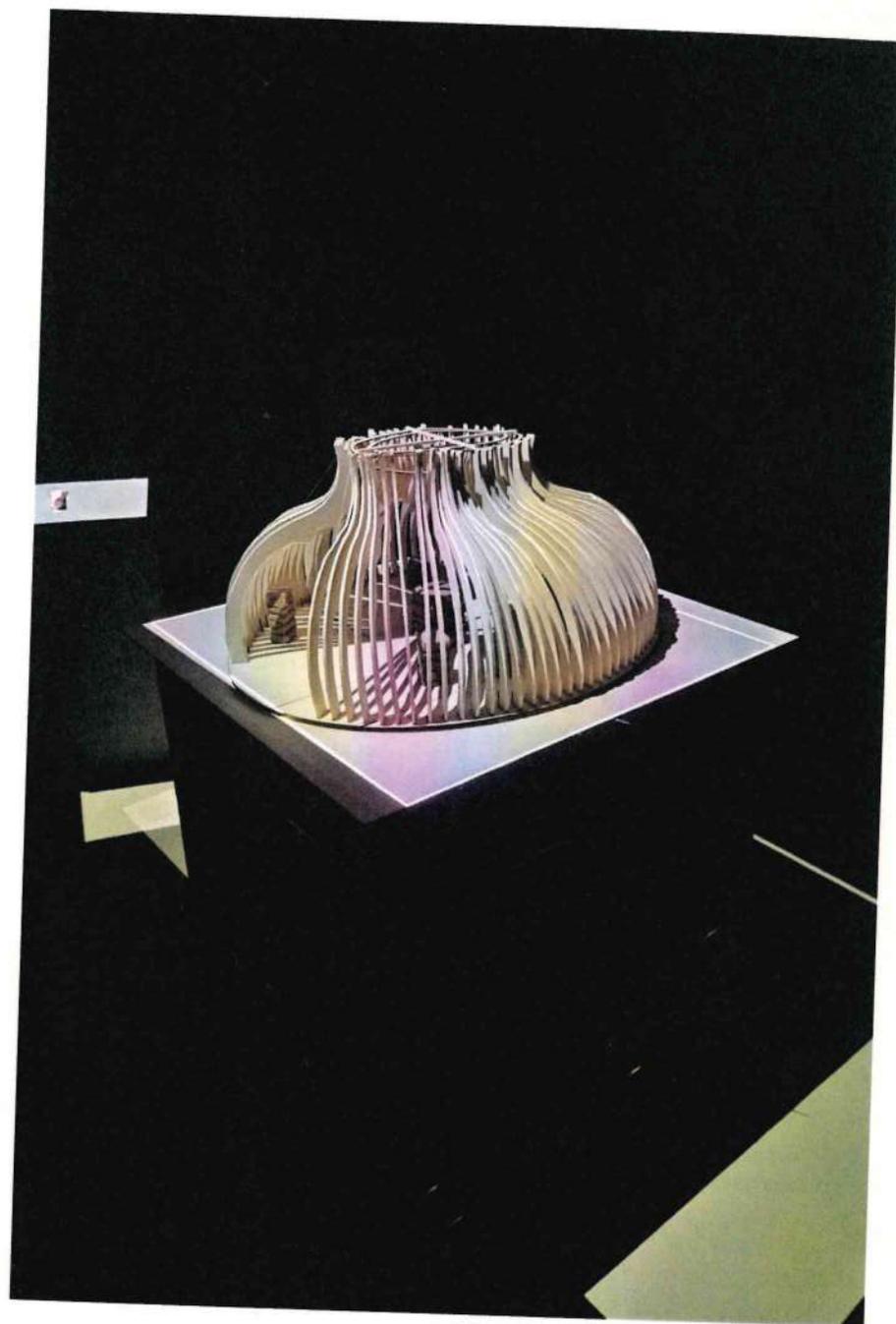
sur l'illusion entre le relief réel et sa seconde peau virtuelle. Elle augmente et sublime l'objet ou l'architecture qu'elle éclaire. La différence entre projection vidéo et mapping vidéo se trouve sur le support qui reçoit la projection. Dès que le support est en volume, on parle de mapping.

L'idéal réside dans le fait que presque n'importe quelle surface peut recevoir du mapping. Par le biais d'un logiciel, l'ordinateur sait ainsi exactement où projeter les informations sans sortir du cadre.

Le mapping est une discipline très utilisée de nos jours, mais son histoire remonte à 1969, quand Disneyland a ouvert au public sa Maison Hantée. L'entreprise a utilisé de fausses têtes désincarnées comme objets pour projeter sur elles en 16 mm afin de leur donner un aspect réel par des illusions d'optiques. Dès 2001, de plus en plus d'artistes et réalisateurs ont commencé à utiliser le mapping pour la création d'œuvres. Il s'agit d'un médium de progrès technologique.

Les ajustements :

Tout d'abord, il est nécessaire de choisir les images ou les vidéos que l'on souhaite projeter. Ensuite, le modèle virtuel de la surface de projection est créé sur l'ordinateur à l'aide de programmes spéciaux. Puis il faut créer des « masques » d'opacité pour correspondre aux formes et aux positions des



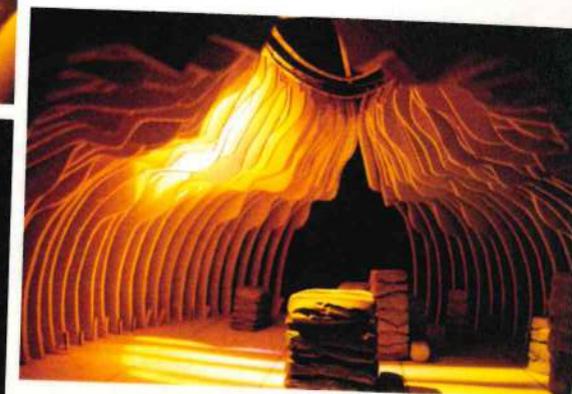
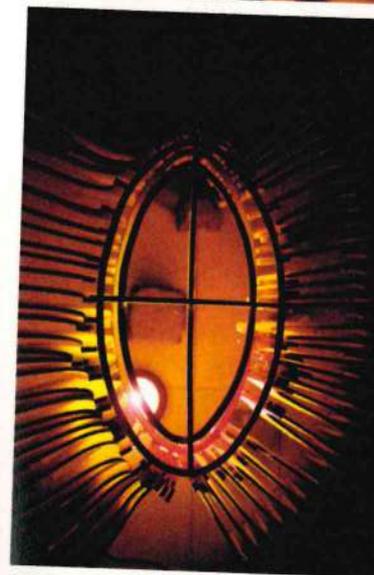
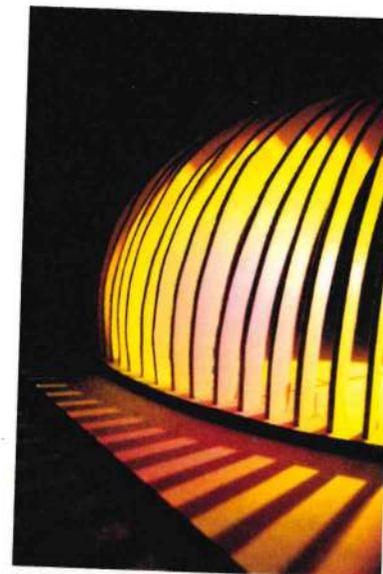
dans le jeu de scénographe, actrice, réalisatrice et monteuse. Désormais, je maîtrise plutôt bien Premiere Pro, et il s'agit d'une compétence utile pour améliorer l'expérience du mapping. Dès le début, Aloïs se débrouillait très bien sur HeavyM, elle s'occupait donc du mapping et je l'accompagnais en lui confiant les vidéos dont le montage avait été travaillé sur Adobe Premiere par mes soins. A cela s'ajoute le son, les bruitages, la musique... pour créer une ambiance encore plus immersive !

La médiation et la communication du projet

Créer et développer un projet relève souvent d'un dispositif long et complexe. Le plus important à la fin est de convaincre un grand nombre de parties prenantes qui ne seront pas sensibles aux mêmes arguments. Le travail d'équipe était déjà un premier petit défi que nous avons surmonté haut la main : il fallait fréquemment partager sa vision avec des personnes complémentaires en terme de compétences et de tempérament. Nous avons réussi à faire évoluer notre projet ensemble, main dans la main. Mais pour cela, nous avons dû débattre, convaincre chaque membre de l'équipe, afin de pouvoir, par la suite, convaincre les enseignants, les

intervenants extérieurs, notre famille et entourage proche, (il s'agit d'un bon exercice!) et pour finir les « clients », autrement dit la directrice et la conservatrice du musée national de la Préhistoire. Les rendus en visioconférence avec les membres de l'équipe du musée sont un bon moyen de vendre notre projet. Il est nécessaire de leur montrer ce qu'ils seront en mesure de faire avec notre offre, soit proposer un nouveau style de médiation et de communication, inciter le public à découvrir le musée, l'étendre hors les murs par le biais de ce dispositif mobile, proposer un système structurel facilement montable et démontable, les inviter à utiliser un nouveau matériau neutre en carbone, et aisément façonnable, mais aussi permettre aux visiteurs d'exploiter le sens du toucher en brisant les codes muséaux traditionnels.

Pour cela, il faut monter une véritable mission communication et presque marketing. Ainsi, nous accordons autant d'importance au fond du projet qu'à la forme. C'est la raison pour laquelle nous avons monté un teaser attractif, et une notice de montage à distribuer. La présentation compte énormément, et créer une identité propre au projet est primordial, pour que le visiteur puisse penser à la fin de la journée « je me souviens du projet relatif aux champignons » !

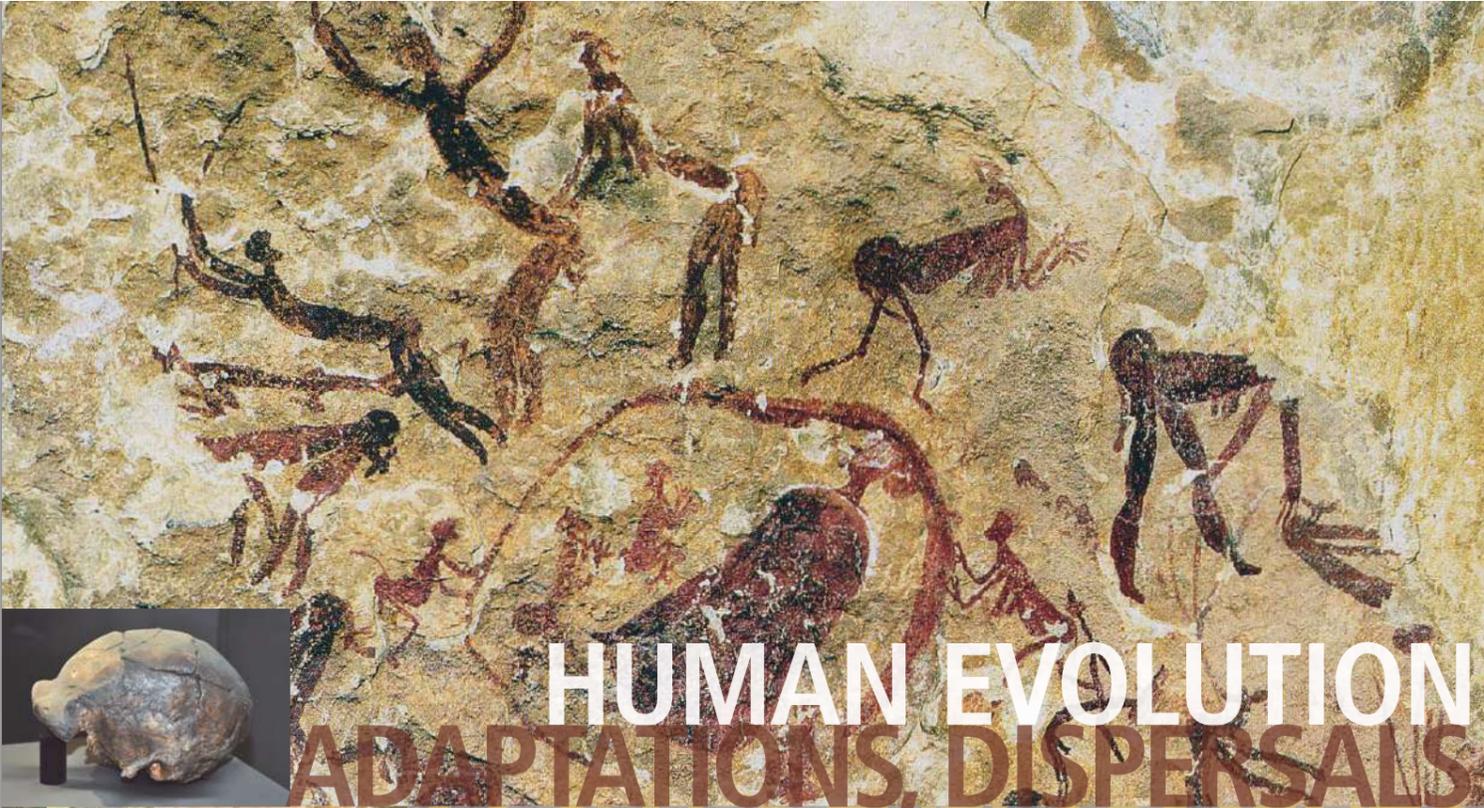


Scannez ce QR code pour découvrir la maquette !



Vidéo réalisée par Océane





HUMAN EVOLUTION ADAPTATIONS, DISPERSALS AND SOCIAL DEVELOPMENTS (HEADS)



The HEADS Programme was launched in the framework of the Global Strategy for a Representative, Balanced and Credible World Heritage List, initiated by the World Heritage Committee in 1994 to broaden the definition of World Heritage to better reflect the full spectrum of the world's cultural and natural treasures.

Related World Heritage Committee Decisions:

- **Quebec, Canada, July 2008.**
The Government of Spain agrees to fund a thematic study on prehistoric sites (Decision 32 COM 10A)
- **Seville, Spain, June 2009.**
World Heritage Thematic Programme on Prehistory adopted by World Heritage Committee (Decision 33 COM 5A)
- **Brasilia, Brazil, July-August 2010.**
Action Plan presented to World Heritage Committee. Approval of revised Programme title: Human Evolution: Adaptations, Dispersals and Social Developments (HEADS) (Decision 34 COM 5F.1)



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



World Heritage
Convention



FONDOS EXTRAPRESUPUESTARIOS ESPAÑOLES

For more information contact: Nuria Sanz

General Coordinator of the HEADS Programme

UNESCO World Heritage Centre
7, place de Fontenoy
75352 Paris 07 SP France
Tel: 33 (0)1 45 68 11 04
E-mail: n.sanz@unesco.org
<http://whc.unesco.org/en/activities/604>

Cover photos:
Background : *uKhahlamba / Drakensberg Park (WHL).
Photo: Frans Prins
• Late Homo erectus skull, National Museum of Ethiopia, Addis Ababa.
Photo: Nuria Sanz (UNESCO/WHC)
• The Tabon Cave Complex and all of Lipuun excavation.
Photo: Eusabio Z.Dizon

Design RectoVerso 33 (0) 146241 009



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



World Heritage
Convention



FONDOS EXTRAPRESUPUESTARIOS ESPAÑOLES

World Heritage Thematic Programme

Human Evolution-related properties represent a process of evolutionary accretion that took place over a vast period of time, offering vital insight to scientific, cultural, ethological and historical dimensions of human development, and the earliest evidence of human expressions and practices. The related processes can be traced back to the earliest ancestors of human lineages, and include toolmaking at least 2.6 million years ago.

The World Heritage community finds the record increasingly valuable as our inherited storehouse of knowledge about the foundations and diversity of human life, experience, and social behaviour, as well as modes of early human adaption in response to environmental and climatic influences. This precious knowledge rests at the core of understanding human lineage and the origins of our cultural diversity, as well as its continuity today.

As a global phenomenon, the properties are not geographically exclusive, and require an inclusive and comprehensive approach in terms of their study and conservation. The nature of the properties necessitates a strong cooperation between the fields of both science and culture to inform a deeper understanding of our cultural diversity.

The development of the HEADS Programme is directed toward defining and establishing a solid strategy of cooperation and implementation to ensure the future recognition, conservation and study of the earliest and most vulnerable sites in relation to World Heritage.

HEADS is financed by the Spanish Funds-in-Trust for World Heritage.

Skara Brae (part of the World Heritage site, Heart of Neolithic Orkney), UK. Photo: Bernard Smith

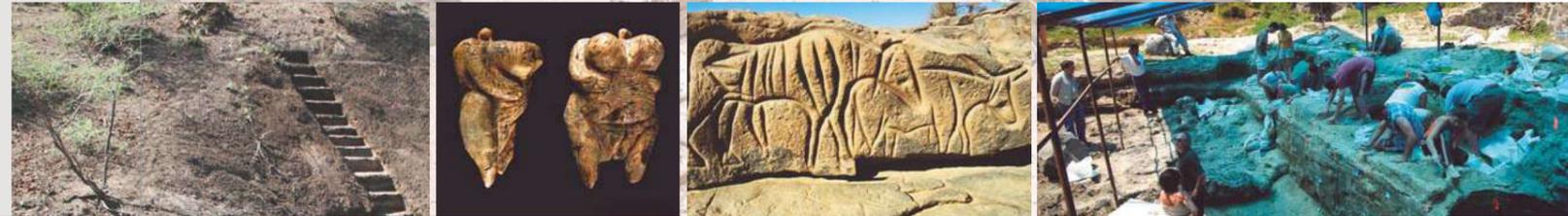


From left to right: Geoaerchaeological excavation in the Middle Pleistocene Kapthurin Formation, Kenya. Photo: Gail Ashley

Hohle Fels Venus. Photo: H.Jensen. © University of Tübingen

Engraved bulls, Messak Sattafet, Libyan Arab Jamahiriya. Photo: © David Coulson / TARA

Dmanisi Hominid Archaeological Site (TL), Georgia. Photo: David Lordkipanidze/ Georgian National Museum



HUMAN EVOLUTION ADAPTATIONS, DISPERSALS AND SOCIAL DEVELOPMENTS (HEADS)

Types of properties:

- deposits useful for the reconstruction of palaeo-environments;
 - deposits containing human remains, including intentional ones, such as burial sites, funeral mounds and megalithic tombs;
 - vestiges of human settlements, in the open or in caves, whether temporary or long-lasting, such as tells, with or without additional structures, and whether large or barely visible such as abattoirs and quartering sites;
 - mining, quarrying and waste disposal sites;
 - hoards of raw materials or deliberately buried artefacts;
 - settlements associated with systems of hunting, fishing or gathering;
 - settlements associated with food production and stores;
 - artificial alterations to the landscape, or drainage works, ditches and enclosed areas;
 - places where salt or pottery was produced;
 - places of sacred or spiritual value, or forming part of associative cultural landscapes;
 - cultural palaeo-landscapes;
 - rock art sites;
 - sites of importance to the history of science, such as Zhoukoudian, Cro-Magnon, Balzi Rossi and Altamira;
 - seasonal sites/settlements associated with various types of territorial movements;
 - sites linked to the provision of raw materials;
 - sites associated with commercial/trading activities;
- Sites especially linked to human evolution:**
- properties linked to biocultural processes relating to the human lineage, as part of the record of life and the history of Earth;

- processes that include biological and cultural changes, dispersal, migration and knowledge, and any related adaptation at global level;
 - origins and diversity of the *Homo* genus (genetically, biologically and anatomically) and its forms of social organization;
 - notable changes reflecting cognitive milestones (e.g. speech or the use of symbols) when technological innovations occurred (e.g. control of fire and tool production);
 - colonization of new environments and dispersal, such as islands and deserts;
- For rock art sites, values such as the following may be included:**
- state of conservation;
 - aesthetic quality;
 - quantity and spatial distribution;
 - rarity and exemplary value of images and subject-matter;
 - evidence of a long artistic tradition;
 - research on the site and potential for future research;
 - archaeological interpretation;
 - understanding the cultural development of the artists and their cultures;
 - long-standing traditions;
 - rock art traditions that have been transmitted to modern times;
 - contemporary significance to the direct descendants of the original artists in association with the oral history of the communities concerned;
 - continuity of contemporary artistic production.

OBJECTIVES

The key objectives of HEADS are:

- Establish links between scientific research and conservation by achieving recognition of the scientific value of properties related to human evolution;
- Operate within the framework of the Global Strategy launched by the World Heritage Committee in 1994 to broaden the definition of 'World Heritage' and to contribute to equitable representation of all of the natural and cultural diversity of our planet since its origins;
- Achieve recognition for sites containing significant traces of early interaction between humans and the earth, early cultural behaviour, cognitive milestones and creative expressions;
- Conserve listed properties from gradual deterioration on account of their antiquity and the vulnerability of their component materials;
- Preserve the future research potential of records.

Credibility Ensure scientific credibility through applied and interdisciplinary research for comparative analysis, and assessment of authenticity, integrity and Declaration of Outstanding Universal Value (OUV) of sites; Update and revise national and regional Tentative Lists based on thematic studies;

Conservation Create twinning initiatives between World Heritage properties to share best practice methodologies for conservation and management; develop applied research to provide long-term preservation of early sites;

Capacity-building Foster close cooperation between international and national experts, universities, research institutions, Advisory Bodies and the UNESCO World Heritage Centre to develop capacity-building programmes on management and conservation for related World Heritage sites;

Communication Develop a web page on the UNESCO World Heritage Centre website as a resource database, a global network of information exchange and an online forum. Monographic issues will be published as part of the World Heritage Papers Series;

Communities Reinforce a World Heritage community for cooperation through the creation of a roster of experts, site managers, Advisory Bodies to the World Heritage Committee (ICCROM, ICOMOS, IUCN) and the UNESCO World Heritage Centre; Strengthen cooperation, exchange and participatory methodologies with local communities.

Organigramme

avril 2023

47 agents – 46,2 ETP

Hors-plafond : 1 CHED,
1 contrat de projet,
1 apprentie

Directrice du Musée national de Préhistoire

Nathalie Fourment, conservatrice générale du patrimoine, 1 ETP
assistante de la directrice Alyssa Roiné, ADJAD, 1 ETP

RMN-GP

Billetterie et boutique : Kessy Dauher et Nadia Ménéchal

Conférencière(s) : Eleonore de Castro (80% ETP), Estelle Bougard (6 mois 50% ETP)

SERVICE DES COLLECTIONS ET DE LA CONSERVATION

6 agents – 6 ETP

+ 1 agent contrat de projet
hors plafond d'emploi

- en charge des collections du Paléolithique supérieur
Catherine Cretin, CSVT en chef du patrimoine
- en charge des collections du Paléolithique ancien et moyen
Bradley Gravina, AGNT cat. A (INGE)
- en charge des collections de paléontologie et d'archéozoologie
Aude Chevallier, CSVT du patrimoine
- en charge des collections du Néolithique et Age des métaux et de la gestion des collections et du récolement
Pauline Rolland, CSVT du patrimoine
- régisseuse des collections
Caroline Masset, ANT cat. B (TECH)
- chargée de la mise en œuvre du plan de récolement décennal
Maïwenn Courcelle : contrat de projet hors plafond d'emploi – cat. B

DOCUMENTATION ET EDITION

3 agents – 3 ETP

+ 1 agent titulaire
hors plafond d'emploi

- responsable du centre de documentation
Isabelle Tarier
CHED (en CLM)
- secrétaire des Editions Paléo
Peggy Bonnet-
Jacquement
TERE
- en charge de production et de gestion du fonds iconographique
Maxime Villaeys
ANT cat. B (TECART)
- appui à l'édition et à la gestion des archives
Valérie Gramfort
CHED, hors
plafond d'emploi cat. A

SERVICE DU DEVELOPPEMENT CULTUREL ET DE LA COMMUNICATION

3 agents – 2,8 ETP

+ 1 apprentie
hors plafond d'emploi

- responsable du service
Marie-Cécile
Ruault-Marmande
ISCP (80%)
- en charge d'action éducative et du suivi des projets culturels
Vanessa Baron, AI
(recrutement en cours pour
une prise de poste prévue
au 1^{er} juillet)
- chargée des réservations
Huguette Soumeyrou
SAMC

AFFAIRES GENERALES

33 agents

& SERVICE ACCUEIL ET SURVEILLANCE 32,4 ETP

SERVICE ACCUEIL ET SURVEILLANCE

28 agents - 27,4 ETP

Encadrement 2 agents – 2 ETP
- chef de service
Jean-Luc Delvigne, ISCP
- adjoint au chef de service : Jean-Marc Méchaussier TSCBF et agent prévention

Equipes jour et nuit
26 agents - 25,4 ETP

Jour : 19 agents 18,5 ETP
- 17 ADJT TECH 16,8 ETP
- 2 AGNT 1,7 ETP

Nuit : 7 agents 6,9 ETP
- 1 TSCBF
- 6 ADJT TECH

SERVICES ADMINISTRATIFS ET TECHNIQUES

4 agents - 4 ETP

- ressources humaines de proximité, régie du Musée nat. de Préhistoire
Reine Gangloff, SAMC
- affaires financières et comptables, correspondant informatique
Valérie Lafage, AGNT cat. B
- bâtiment et maintenance
. responsable : Pedro Bourouh-Pastor, TSCBF
. Stéphane Rousset, ATMC

Service accueil et surveillance hors encadrement

équipe de jour : Achalé Evelyne, Benredjem Safia, Bourdin Jean-Paul, Chausson Marc, Dauga Corinne, Douin Isabelle, Gervais Jean-Rémy (instruction du dossier de recrutement en cours pour une prise de poste prévue au 1^{er} mai), Hermanowicz Savério (AGNT), Hoët Marie-Laure, Jacob Elisabeth (AGNT 70 %), Jeanne Sylvie, Laborderie Sébastien (80 %), Le Gourrierec Fabrice, Lost Sébastien, Naud Thierry, Poumeau Jonathan, Rinsant Pascal (en CLD), Schawlb Stéphane, Veylet Josiane

équipe de nuit : Catala Gilles (en CLM), Raymond Max (retraité au 01/07/23 – recrutement à venir), Charpentier Cyrille, Daloz Didier, Jacob Joël, Jacques David (90%), Seignot Alexandre

